A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

OTHEEK GENT
6817
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

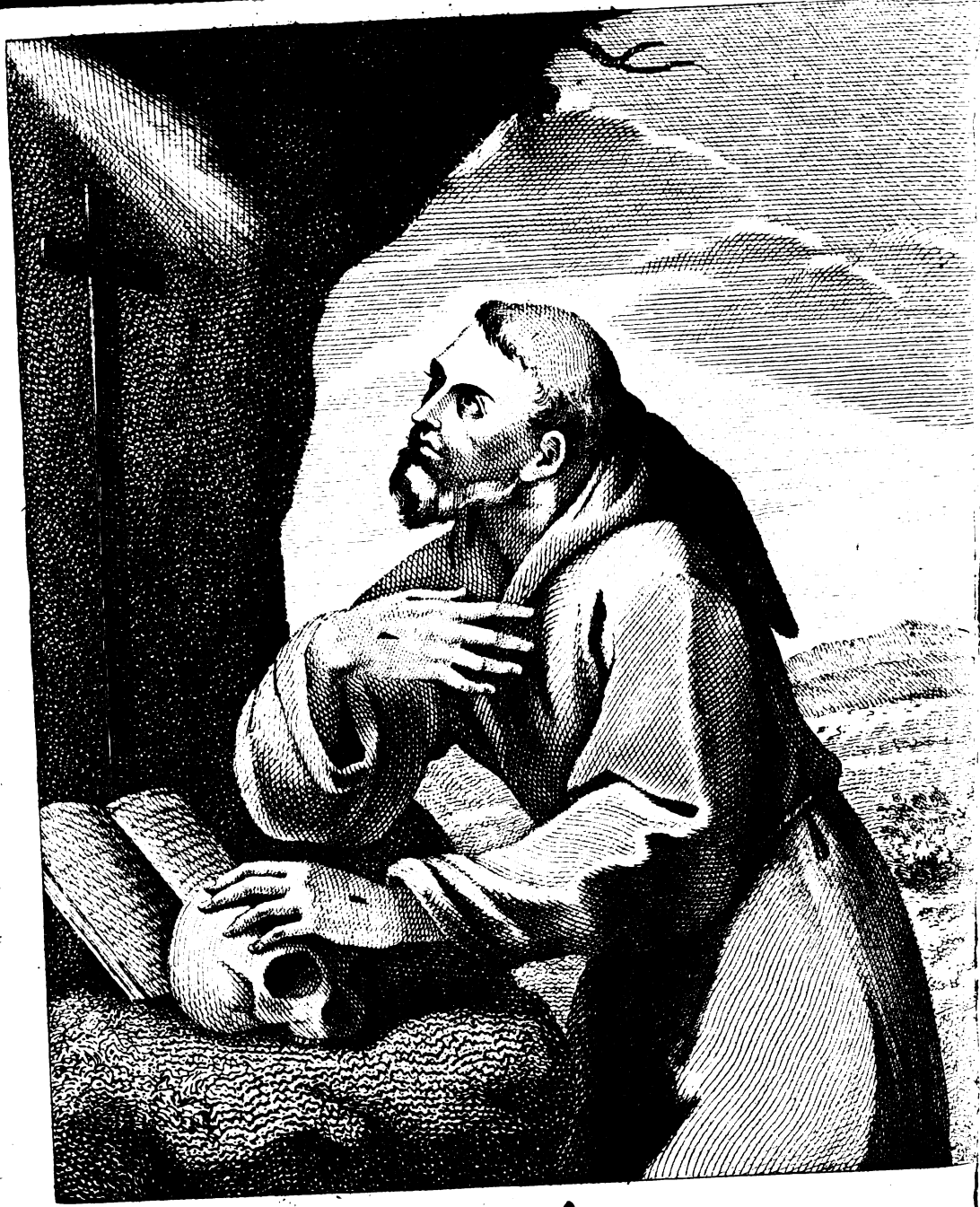
~~XXVIII~~ 3104

~~1752~~

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



S.T FRANÇOIS D'ASSISE.

PARTIE PREMIERE

DV TRAICTE'
DES CONFORMITEZ
DU DISCIPLE AVEC SON MAISTRE;

C'EST A DIRE,

DV SERAPHIQVE PERE
S. FRANCOIS
AVEC NOSTRE SEIGNEVR
IESVS CHRIST,

CONTENANT EN SOY TOVS LES Mysteres de leur Passion, Mort, Resurrection, &c.

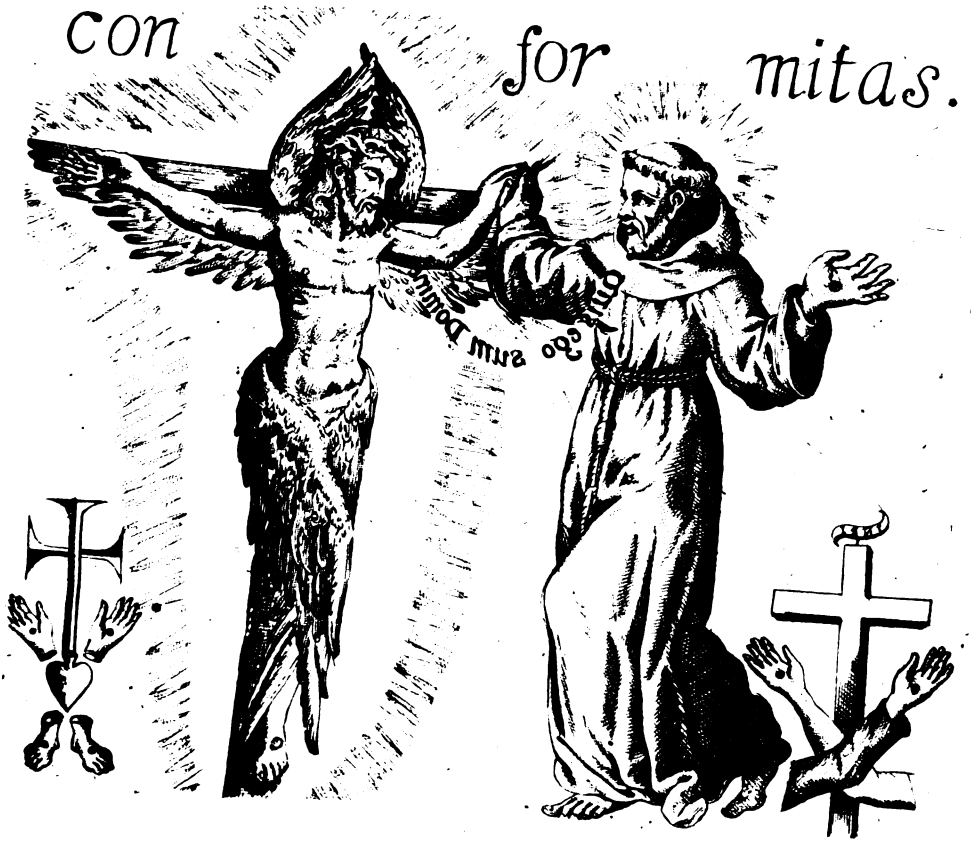
BIBLIOTHECA FRATR. PRAEDICAT. GANDAE

Le tout recueilli et aiusté par F. VALENTIN MAREE, Rocolet de la Prouince de Flandre.

Imprimé à Liege l'An 1658.
Auec Licence & Approbation.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

IVnge manus, Franciſce, pedeſq́; latuſq́; quid hæres?
Solus habe viui ſymbola ſacra Dei:
Deſine mirari tanto donatus honore;
Diuinum hoc opus eſt, non niſi fecit amor:
Deſine mirari tanto donatus honore;
Non habet, vt cernis, lumina diuus Amor:
Deſine mirari tanto donatus honore;
Exceſſiuus amor neſcit habere modum:
Deſine mirari tanto donatus honore;
Hoc Regis donum, regius hic fauor eſt:
Ergo iunge manus, Franciſce, pedeſq́; latuſq́;
Solus habe viui ſymbola ſacra Dei:
Solus habe, ſit huic ſatis vnica copia mundo;
Solus habe, ſolus ſignifer eſto meus;
Solus habe, fiat, communi ſchemate, ſeruus
Conformis Domino, conſimiliſq́; ſuo.

IOings François, mains à mains, pieds à pieds, flanc à flanc;
Le Porte-enſeigne vnic rends toy du Dieu viuant:
Ne fais de l'eſtonné, tant enrichy d'honneur;
C'eſt l'ouurage d'vn Dieu, vn vray eſſay d'amour;
Ne fais de l'eſtonne tant enrichy d'honneur;
Tout à l'aueugle agit l'ardeur de mon amour:
Ne fais de l'eſtonné, tant enrichy d'honneur;
Touſiours dans les excez l'ardeur de mon amour:
Ne fais de l'eſtonné, tant enrichy d'honneur;
C'eſt largeſſe de Roy, c'eſt grace, c'eſt faueur:
Sus donc, ioings mains à mains, pieds à pieds, flanc à flanc;
Le Porte-enſeigne vnic rends toy du Dieu viuant:
Rends toy l'vnic, ſuffiſt au monde vn Porte-enſeigne;
Rends toy l'vnic, & ſeul triomphe en mon enſeigne:
Rends toy, dis-ie l'vnic; ſoit fait le ſeruiteur,
Par vn commun habit, conforme à ſon Seigneur.

Digitized by Google

Digitized by Google

A NOBLE ET VERTVEVSE DAME

MADAME ANNE DE BARBIEVS,

DAME DE LA VILLE, FRANCHISE, & hauts Banques de Herue, Charneux, Timester, Beuhe, Salomé, &c.

VEFVE DE FEV MESSIRE GVILLEAVME DE CALDENBOVRG

Cheualier, en son viuant Lieutenant de Fief, & hault Drossard du pays & Duché de Limbourg, & Seigneur desdits lieux.

MADAME,

Puis que la Saincte Veronique, & le Sainct Suair sont en si grand estime & veneration par toute la Chrestienete, pour la vraye forme de la tres-Saincte face & Corps de nostre Seigneur imprimée sur la seule toile: combien plus la vraye & vife forme du Corps & Ame de IESVS-CHRIST, imprimée sur le corps vif & ame de S. François, par tres-estroite vnion de Charité & imitation?

¶

imitation? A quoy mediter, & collationer ayant employé plusieurs années, i'en viens offrir & dedier la premiere Copie à Vostre Seigneurie, comme à la principale Mere Nouriciere de nostre Conuent de Bolland: en reconnoissance de ses bienfaits, de ses enfants, & subiects, nos bons voisins & bienfaiteurs; esperant que ceste copie authentique cachetée des sacrés stigmates seruira à plusieurs, & singulierement à Vostre Seigneurie, pour excopier en vous méme par patience & resignation en vos maladies, quelque ressemblance à l'original méme, c'est à dire, à IESVS-CHRIST en ses douleurs; & que nul autre present vous pourroit estre plus agreable. Que s'il manque quelque Conformité en céste premiere Partie, s'accomplira en la deuxiesme: mais principalement en vostre conformité, à souffrir volontairement en vous la croisade & stigmats de S. François, & de IESVS-CHRIST méme.

De nostre Conuent de Bolland, qui est tout vostre par deuoir de gratitude & reconnoissance, ce 12. Sept. 1656.

F. Valentin Marée, Vicaire dudit Conuent.

Digitized by Google

FACVLTE' DE L'ORDINAIRE.

AYant veu les Approbations des Theologiens, nous consentons que ce Traicte des Conformités de S. François auec IESVS-CHRIST, soit imprimé. Donné à Liege en nostre maison Claustrale, ce 18. d'Aoust 1655.

IO. A CHOKIER, Vicarius Gen. Leod.

LICENCE DV SVPERIEVR.

IE soubsigné Prouincial des FF. Mineurs Recolets de la Prouince de Flandre, ayant commis à nos Theologiens l'examen de ces Conformités de S. Frãçois auec IESVS CHRIST, *par nostre P. F. Valentin Marée, Vicaire de nostre Conuent de Bolland, & entendu qu'il n'y a rien de contraire à la Foy Catholique, ny aux bõnes mœurs; mais que tout est plein de deuotion, & bons exemples, consente par ceste qu'il soit mis en lumiere, moiennant le congé de l'Ordinaire. De Liege ce 27. Iuillet 1655.*

F. M. HAVZEVR, qui dessus.

APPROBATION DES THEOLOGIENS.

CE Traicté des Conformités de nostre Pere Seraphique S. François auec nostre Sauueur IESVS-CHRIST, modele de toute perfection, montre doctement & pieusement les graces & prerogatiues que Dieu a fait à son seruiteur S. François, en le conformant à l'image de son Fils, *Rom. 8.* & le faisant porter la ressemblance de l'homme celeste, *1. Cor. 15.* C'est pourquoy nous semble qu'il peut estre vtilement imprimé, pour addresser plusieurs à l'imitation de nostre même Sauueur IESVS-CHRIST, & son seruiteur S. François. Donné à Liege ce 12. Iuin 1655.

F. BARTHELEMY D'ASTROT,
F. BONAVENTVRE PERSAN,
F. LAMBERT BENOIST,
Lecteurs en la S. Theologie.

Digitized by Google

Correctoire des fautes plus notables ſuruenues à l'impreſſion: & comme pluſieurs ſont de conſequence, auſſi meritent elles d'eſtre corrigées auant de paſſer à la lecture du Liure.

PAge 3. ligne 4. que nous, *liſez*, ce que nous: *p. 3. l. 12.* famille, *liſez* familles: *p. 4. l. 33.* miſſuo, *liſez*, mnſſuo: *p. 6. l. 24.* venir veritablement, *liſez*, venir au monde: *p. 8. l. 6.* Italius ¦Hiſpanius, *liſez*, Italus, Hiſpanus: *p. 11. l. 28.* aſſerunt, *liſez*, aſſeruit: *p. 18. l. 22.* entrerent, *liſez*, entrent: *p. 20. l. 9.* en, *liſez* &: *p. 22. l. 24.* ſacro fronte, *liſez*, è ſacro fonte: *p. 24. l. 2.* le, *liſez*, le: *p. 32. l. 2.* varet, *liſez*, valeret: *p. 26. l. 1.* le monde, *liſez*, l'Egliſe: *p. 4. l. 3.* ſe conſolant, *adiouſtez*, elle même ſur ceſte ſienne miſerable ſouche, & tres pauure naiſſance de ſon petit François: *p. 42. l. 3.* icy, *liſez*, cy apres: *p. 46. l. 15. & 16. rayez les*: *p. 53. l. 15.* auec les excez, *liſez* auec tel excés: *p. 54. l. 10. adiouſtez*, & vn pauure homme pour ſon Pere nourricier, ce qu'il fit en ce choix de Marie: *p. 54. l. 15.* o, *liſez*, or: *p. 65. l. 17.* de ſorte qu'il, *liſez*, de ſorte que s'il: *p. 73. l. 25.* à l'aſpect, *liſez*, s'eſtonnent à l'aſpect: *p. 8. l. 2. oſtez* icy: *l. 29.* premiere, *liſez*, partie: *p. 97. l. 15.* entendement, *liſez*, noſtre entendement: *p. 98. l. 36.* hic Deus, *liſez*, hic Dei: *p. 99. l. 3.* porte de grand, *liſez*, portée de ſa grande: *l. 19.* idolaſtres, *liſez*, folaſtres: *p. 102. l. 18.* ferme, *liſez*, fier: *l. 20.* nequam, *liſez*, ne quem: *p. 122. l. 21.* de leur, *liſez*, ny de leur: *p. 151. l. 21.* en homme, *liſez*, & viure en homme: *p. 139. l. 2.* præceperunt, *liſez*, pereeperunt: *p. 157. l. 20.* douces, *liſez*, diuerſes: *p. 164. l. 8.* Dieu eſt, *liſez*, Dieu qui eſt: *p. 18. l. 5.* en, *liſez*, ou: *p. 187. l. 11.* iuſques au bout, *liſez*, iuſques au fond: *l. 14.* d'ou il faiſoit: *p. 188. l. 20.* quid eſt, *liſez*, quid es: *p. 192. l. 20.* vrayment, *liſez*, vray: *l. 21.* & émeüe, *liſez*, eſt émeüe: *p. 194. l.* eſt, *liſez*, &: *l. 9.* toutes ſemblables apprentages, *liſez*, tous ſemblables apprentiſſages: *l. 7.* que, *liſez*, qu'à: *p. 199.* diſpoſant, *liſez*, diſperſant: *p. 212.* eſprit de vie, *liſez*, eſprit & vie: *p. 226. l. 18. oſtez deux mots*: *p. 235. l. 26.* auſſi, *liſez*, ainſi: *p. 244. l. 34.* demeurerent, *liſez*, demeureront: *l. 38.* par terre, *liſez*, trainant par terre: *p. 291. l. 14.* qu'il a fait, *liſez*, qu'a il fait: *p. 294. l. 19.* pour redire, *liſez*, car pour redire: *l. 20. rayez* car: *l. 27.* admirons, *liſez*, admirions: *p. 295. l. 13.* groſons, *liſez*, Traſons: *p. 296. l. 23.* cachez, *liſez*, ſeachez: *p. 357. l. 33.* petiger, *liſez*, petigner: *386. l. 17.* plein voyage, *liſez*, en plein voyage: *p. 443. l. 23.* maintenir, *liſez*, de ſe maintenir: *l. 26.* de les freres, *liſez*, pour l'entretien de ſes freres: *p. 448. l. 34.* de mandier, *liſez* & mandier: *p. 449. l. 29.* nous faire, *liſez*, nous faut: *450. l. 4.* ceſte cy, *liſez*, ceſte cy: *p. 459. l. 27.* ie voye, *liſez*, ie le voye: *p. 481. l. 35.* leurs pieds, *liſez*, leurs mains: *p. 519. l. 21.* voit, *liſez*, vit: *p. 515. l. 28.* grandeur, *liſez*, graueure: *519. l. 38.* en bas, *liſez*, en bon: *p. 533. l. 29. a*, *liſez*, n'a: *p. 22. l. 17.* experimentant, *liſez*, experimentent.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES
CONTENVES EN CESTE PREMIERE PARTIE DES CONFORMITEZ.

CHAPITRE I.
Des conformités de S. François à Jesus-Christ figuré, prophetizé & annoncé par les Sybilles.

§. 1. IESVS mille fois figuré.
Conform. S. François figuré plusieurs fois.
§. 2. IESVS autant de fois prophetizé, que figuré.
Conform. S. François autant & dauantage prophetizé, que figuré.
§. 3. IESVS annoncé par les Sybilles, specialement par celle de Babilone.
Conform. S. François annoncé par la mesme.
L'instruction monstre que nostre bonheur ne consiste à estre ny figuré, ny prophetizé, ny annoncé, ains bien à estre enroolé au liure de vie.

CHAPITRE II.
Des conformités de S. François à Jesus-Christ en sa pauure naissance.

§. 1. IESVS nasquit dans l'estable de Bethleem.
Conform. S. François nasquit en Assise dans vn estable.
§. 2. Maiesté de IESVS recognuë soubs la paille de son estable.
Conf. Excellence de S. François recognuë soubs la paille de sa pauure naissance.
§. 3. Estable de Bethleem changé en vne tres-celebre Eglise.
Conform. Estable d'Assise changé en vne tres-deuote Chapelle.
L'instruction monstre premierement la diuersité des grottes ou le Seigneur IESVS a daigné se loger en vray pauure. 2. Que mille fois le iour on le couche dans la creiche. 3. Qu'il est iournellement Noel pour les ames deuotes.

CHAPITRE III.
Des conformités de la bonne Pica Mere de S. François à la Vierge Mere, en son accouchement.

§. 1. Maintien de la Vierge MARIE en l'estable de Bethleem.
Conform. Maintien de ceste bonne Pica en l'estable d'Assise.
§. 2. La Vierge MARIE s'accoucha dans l'estable de Bethleem par pure ordonnance de Dieu.
Conform. Semblablement Pica en celuy d'Assise, non point par accident.
L'instruction donne vne tres-deuote pratique pour communier en vray & fidel Chrestien; le tout tiré du faict, & parolles de la Vierge Mere en son accouchement.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Des conformités du malheureux Pierre Bernardoni au Bienheureux S. Ioseph en son office paternel.

§. 1. Maintien de S. Ioseph en l'estable de Bethleem.
Conform. Maintien de Pierre Bernardoni en l'estable d'Assise.
§ 2. S. Ioseph estimé Pere de IESVS, quoy qu'il ne fust tel.
Conform. Pierre Bernardoni Pere de S. François, quoy qu'il n'en fut pas digne.
§. 3. IESVS choisit S. Ioseph pour se mettre à couuert contre les calomnies & blasphemes des Iuifs.
Conform. S. François choisit vn pauure homme pour se mettre à couuert contre les iniures & maledictions paternelles.
L'instruction monstre premierement l'aueuglement de ce Pierre Bernardoni. 2. Son malheur. 3. Elle nous va d'icy inferer que ce n'est pas assez d'auoir le bonheur entre les mains; ains que le traict de sagesse gist à sçauoir bien vser des faueurs & graces du Seigneur Dieu.

CHAPITRE V.

Des Conformités de S. François à Iesus-Christ visité par les Bergers.

§. 1. Les Bergers accoururent en Bethleem pour visiter le petit Sauueur en son estable.
Conform. La populace d'Assise accourut dans l'estable pour donner la visite au petit François.
§. 2. Les Bergers à leur entrée recogneurent la Maiesté du pauure IESVS.
Conform. La populace d'assise à son entrée n'eut que des presages des grandeurs futures du petit François.
§. 3. Retour des Bergers benissans Dieu à leur sortie de Bethleem.
Conform. Retour semblable de ceux qui visiterent le pauure estable d'Assise.
L'instruction monstre premierement que les pauures autant bien que les riches ont l'honneur de glorifier Dieu. 2. Que deuant Dieu il n'y a pauures ny riches, ains que nous sommes tous freres en IESVS-CHRIST.

CHAPITRE VI.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, visité par les Mages.

§. 1. IESVS en la creiche visité & adoré des Mages.
Conform. S. François en sa grotte visité & honoré de trois autres Mages.
§. 2. Grand estonnement de trois Roys à leur entrée dans l'estable de Bethleem.
Conform.

Digitized by Google

Conform. Grand eſtonnement de ces trois autres Mages à leur entrée dans la grotte d'Aſſiſe.

§. 3. Maintien de IESVS en ſa creiche à l'entrée de trois Roys.

Conform. Maintien de S. François en ſa grotte à l'entrée deſdits autres Mages.

L'inſtruction nous admoneſte premierement que ne ſoyons curieux de viſiter le corps de S. François. 2. Que ſoyons tres-diligens à viſiter le Corps de IESVS au Venerable Sacrement de l'Autel. 3. Qu'en le viſitant ainſi ſouuent nous l'adorions touſiours en eſprit & d'humilité, & de ſimplicité à l'exemple du meſme S. Pere.

CHAPITRE VII.

Des Conformités de S. Francois à JESVS-CHRIST en ſa circonciſion.

§. 1. IESVS circonci & comme cauterizé.

Conform. S. François cauterizé, ſtygmatizé, & comme circonci.

§. 2. IESVS apprehenda grandement le cruel coup de ſa circonciſion.

Conform. S. François apprehenda grandement le coup de ſa cauterization & ſtygmatization.

§. 3. Grand reſſentiment de la Vierge & de S. Ioſeph en la circonciſion de l'enfant.

Conform. Grand reſſentiment des FF. Mineurs en la cauterization de leur Pere.

§. 4. L'Enfant en ſa circonciſion fut appellé IESVS, nom fameux & honnoré de tout le monde.

Conform. S. François circonci & ſtygmatizé, ſon nom courut ſoudain iuſques aux oreilles de toutes les nations.

L'inſtruction monſtre que la circonciſion & cauterization furent touſiours la marque des eſclaues, ou bien des pecheurs; ce qu'elle fait retourner entierement à noſtre grande confuſion.

CHAPITRE VIII.

Des conformités de S. Francois à IESVS *en ſa preſentation au Temple.*

§. 1. IESVS entre les mains du grand Simeon s'offrit à Dieu ſon Pere.

Conf. S. François entre les mains du grand Preſtre s'offrit à Dieu ſon Createur.

§. 2. IESVS donna & receut les cinq cicles de ſon rachat.

Conform. S. François donna & receut tout le meſme prix de ſon rachat.

L'inſtruction monſtre aux Religieux, comme par deux fois nous ſommes eſté entre les mains du Preſtre pour eſtre offert à Dieu; puis elle nous admoneſte d'eſtre ſur nos gardes, & aduiſer que la ſeconde oblation nous rende plus ſages que la premiere: autrement que nous deuons bien fort apprehender noſtre derniere preſentation.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Des conformités de S. Francois à IESVS CHRIST *en sa fuyte en Egypte.*

§. 1. IESVS perſecuté du Roy Herode.

Conform. François perſecuté de Pierre Bernardoni.

§. 2. IESVS fuyt la fureur de l'enuieux Herode.

Conform. François fuyt la rage de ſon auare & cruel parattre.

§. 3. IESVS demeure caché en Egypte autant qu'il plaiſt à Dieu & non plus.

Conform. François tout de meſme en ſa cauerne.

L'inſtruction va ramaſſant toutes les ioyes & triſteſſes de la Vierge Mere auec ſon petit IESVS. 2. Nous monſtre comme Dieu nous conduit pareillement par les voyes d'vne perpetuelle viciſſitude & inſtabilité. 3. Que noſtre deuoir eſt d'eſtre touſiours ſoubmis aux ſaintes diſpoſitions de Dieu, & tenir vne egalité de cœur, en vne ſi grande inegalité d'accidens.

CHAPITRE X.

Des conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST en ſon adoleſcence.

§. 1. Admirables iugemens de Dieu qui nous cache icy & les parolles & les actions de IESVS ſon bien-aymé Fils.

Conform. Admirables iugemens de Dieu qui nous cache toutes ſes menées en la conduite du ieune François.

L'inſtruction monſtre premierement que le grand moyen de bien viure & de viure deuant Dieu & ſe cacher aux yeux des hommes. 2. Elle nous monſtre l'exemple en IESVS-CHRIST, & ſon fidel ſeruiteur François, qui preſque tout durant leur cours n'ont penſé qu'à ſe cacher & ne paroiſtre aux yeux des hommes. 3. Elle nous fournit de quoy nous couurir la face de confuſion.

CHAPITRE XI.

Des conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST *en ſon Baptéſme.*

§. 1. Vn Ange incarné baptiza IESVS-CHRIST.

Conform. Vn Ange incarné leua François en ſon Bapteſme.

§. 2. Dieu fit deſcendre le S. Eſprit ſur IESVS-CHRIST, & cria d'enhaut : *Hic eſt filius meus dilectus.*

Conform. Dieu fit deſcendre du ciel ſur la teſte de S. François vn breué qui diſoit ainſi : *Hic eſt gratia Dei.*

§. 3. Le S. Eſprit deſcendit en forme de coulombe, pour ſignifier la douceur, candeur & ſimplicité de IESVS.

Conform. Voyez l'eſprit de S. François, & vous ne trouuerez en luy que douceur, candeur & ſimplicité.

L'inſtruction monſtre que le S. Eſprit deſcend inuiſiblement en nos Ames mille fois le iour. 2. Comme il faut receuoir les inſpirations. 3. Combien admirable fut icy S. François.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Des conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST *en son desert.*

§. 1. IESVS apres son baptesme soudain conduit par le S. Esprit au desert.

Conform. François apres sa conuersion, soudain pousſé par le S. Esprit aux lieux deserts.

§. 2. IESVS cauteleusement tenté par Sathan.

Conform. François estrangement attaqué par Sathan.

§. 3. Caresme de IESVS au desert exceadant les forces humaines.

Conform. Ieusnes & Caresmes de S. François plus admirables qu'imitables.

§. 4. IESVS durant sa retraitte fut tousiours auec les bestes sauuages.

Conform. Toutes les bestes iusques aux plus sauuages grandement familiaires à S. François.

§. 5. Les Anges comparurent pour rendre seruice à IESVS-CHRIST.

Conform. Les Anges accoururent pour consoler & seruir François.

L'instruction monstre que la voye qui mene droit à la perfection est celle que le Seigneur IESVS nous enseigne icy, lors qu'il se fait baptizer. 2. Qu'il se retire au desert. 3. Qu'il ieusne 40. iours & 40. nuicts; bref qu'il est tenté du Diable.

CHAPITRE XIII.

Des conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST *en ses meditations.*

§. 1. IESVS pour obiet premier, alloit meditant sa douloureuse mort & passion.

Conform. Icy visoit ordinairement S. François en ses meditations.

§. 2. IESVS pour obiet second, alloit regardant l'Alteze & haute Maiesté de son Pere.

Conform. S. François souloit demeurer suspendu entre ceste hauteur de Dieu & son propre neant.

§. 3. IESVS pour obiet troisiesme, alloit regardant, adorant, & s'vnissant à l'amour immense de Dieu son Pere.

Conform. C'estoit dans ce cœur amoureux du Seigneur que François alloit iour & nuict darder ses chaudes affections.

L'instruction monstre que toutes ces façons de mediter sont tres-bonnes: mais elle y marque vn seul abus qui n'est que trop frequent à tout le monde.

CHAPITRE XIV.

Des conformités de S. Francois à Jesus-Christ en ses Predications.

§. 1. Iesus enuoyé immediatement du S. Esprit pour prescher au monde.

Conform. S. François n'ose prescher au monde, sinon enuoyé de Dieu immediatement.

§. 2. L'esprit icy de Iesus fut zeler le salut des Ames.

Conform. S. François estimoit tout perdu s'il ne zeloit le salut des Ames.

§. 3. Iesus prechoit à tous indifferemment.

Digitized by Google

Conform. S.François ne fut iamais icy accepteur des personnes.

§.4. Iesus sortant de ce monde enuoya porter son S.Euangile par tout le mõde.

Conform. S. François approchant de sa fin enuoya porter par tout ses lettres d'admonitions & exhortations.

L'instruction met en auant vne tres-belle remonstrance que fait S.François aux Predicateurs.

CHAPITRE XV.

Des conformitês de S.François à Jesus-Christ en sa façon de preschер.

§. 1. Iesus preschant auec ardeur fut estimé frenetique.

Conform. S.François preschant auec ardeur fut tenu pour sot & insensé.

§. 2. Iesus en ses predications annonçoit la paix.

Conform. S.François commençoit ses predications en donnant la paix.

§ 3. Iesus preschoit auec vn fruict indicible.

Conform. S.François preschoit fort efficacement.

L'instruction monstre premierement combien dignes & heureux sont les bons Predicateurs. 2. Combien deplorables & malheureux sont ceux qui portent la vanité en teste, ou scandalizent les autres par leur mauuais exemple.

CHAPITRE XVI.

Des conformitês de S.François à Iesus-Christ en ses miracles.

§. 1. Iesus à toute rencontre faisoit miracle, & par là monstroit au monde d'estre enuoyé de Dieu.

Conform. S.François entassoit miracles sur miracles, & par là forçoit le monde à croire qu'il estoit enuoyé de IESVS-CHRIST.

§. 2. Iesus auec ses miracles mettoit tout le monde en admiration.

Conform. S.François se rendoit admirable à tout le monde par les prodiges de ses miracles.

§. 3. Iesus faisoit ses miracles à tous indifferẽment mesme à ses propres ennemis.

Conform. S. François faisoit ses miracles en faueur de ceux mesme qui se mocquoient de luy.

§. 4. Iesus guerissant les corps, guerissoit ensemble les Ames.

Conform. Les principaux miracles de S.François furent conuertir les Ames de ceux qu'il guerissoit.

L'instruction premierement nous donne de l'estonnement en ce que le Christianisme perseuere en sa malice à l'aspect de tant de prodiges & miracles. 2. Elle donne de la crainte aux Chrestiens en ce que les Turcs & Payens s'esleueront contre eux au iour du Iugement. 3. Les force à croire que leur enfer sera plus rigoureux que celuy des infidels.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Des conformités de S. Francois à Ieſus-Chriſt en ſes Propheties.

§. 1. Ieſus preuoit & predit les choſes futures.
§. 2. Ieſus voit les ſecrets des cœurs.
§. 3. Ieſus voit les choſes abſentes comme preſentes.
§. 4. Ieſus ſe monſtre aux abſents.
Quatre conformités fort reſſemblantes.

L'inſtruction monſtre en ſens moral comme trois ſortes de perſonnes peuuent paſſer pour grands prophetes : premierement celuy qui penetroit en ſorte ſa propre conſcience, qu'il ſe pourroit donner l'aſſeurance d'eſtre en eſtat de grace. 2. Celuy qui en bien viuant iuſques à la fin pourroit predire ou s'aſſeurer ſon ſalut. 3. Celuy qui regarde les choſes eternelles non comme abſentes ains deſia comme preſentes ou toutes voiſines.

CHAPITRE XVIII.

Des conformités de S. Francois à Ieſus-Chriſt en la fondation de ſon Egliſe.

§. 1. IESVS enuoyé au monde pour s'oppoſer à la cholere de Dieu ſon Pere.
Conform. François enuoyé au monde pour s'oppoſer à la cholere de IESVS-CHRIST.
§. 2. IESVS par ſon appuy rend la S. Egliſe inesbranlable.
Conform. François par ſon appuy ſouſtient l'Egliſe.
§. 3. IESVS en peu de temps dilata ſon Egliſe par tout le monde.
Conform. François en peu d'années eſpandit ſon Ordre par tout le monde.
§. 4. IESVS ouure les portes de ſon Egliſe à tous ceux qui demandent l'entrée.
Conform. François ouure les portes de la Religion à tous indifferemment, petits & grands, pauures & riches.

L'inſtruction monſtre aux Religieux : premierement que pluſieurs ſont appellez. 2. Que le nombre des eſleuz eſt fort petit. 3. Que chacun doit faire ſon effort à eſtre du petit nombre, & fuyr la multitude des relaſchez.

CHAPITRE XIX.

Des conformitez de S. Francois à Ieſus-Chriſt en la douceur de ſes parolles.

§. 1. Grande douceur de IESVS à reprendre ſes Apoſtres trop animés contre des pauures infidels.
Conform. Grande douceur de S. François à reprendre ſes Freres Mineurs trop animés contre des pauures larrons.
§. 2. Grande douceur de IESVS à vn ſien ingrat.

Digitized by Google

Conform. Grande douceur de S.François enuers vn autre sien ingrat.
§. 3 Grande douceur de IESVS enuers son traistre.
Conform. Grande douceur de S.François enuers vn autre sien Iudas.
L'instruction va par ceste douceur tant de IESVS que de François confondant les superbes & arrogans sur la brutalité & rudesse trop grande de leur langage.

CHAPITRE XX.

Des conformitez de S.Francois à Iesus Christ en sa douce conuersation.

§. 1. IESVS doux comme vn petit enfant attire toute sorte de gens en son Eglise.
Conform. S. François simple comme vne coulombe attire toute sorte de gens dans sa Religion.
§. 2. Les boisteux, les aueugles, les ladres &c. s'approchent librement du debonnaire IESVS.
Conform. Les pauures, les ladres &c. furent tousiours les plus grands amys du debonnaire François.
§ 3. La douceur de IESVS accueilloit tout le monde iusques aux petits enfants.
Conform. S. François sembloit rentrer en enfance auec les enfants tant il les caressoit.
L'instruction contient la haute leçon, que IESVS nostre Maistre aduance en son escolle, lors qu'il nous dit : Discite à me quia mitis sum.

CHAPITRE XXI.

Des conformitez de S. Francois a Iesus-Christ en son humilité.

§. 1. Iesus par humilité s'appelle tousiours fils de l'homme.
Conform. S. François par humilité s'appelle tousiours fils de Bernardoni.
§. 2. Iesus par humilité fuyt les honneurs, va au deuant des affronts.
Conform. S. François par humilité recherche les mespris, s'attriste au bruit de ses loüanges.
§. 3. Iesus par humilité commande de tenir soubs silence la hauteur de ses miracles.
Conf. S. François par humilité cache aux hõmes les richesses de ses dons & graces.
§. 4. Iesus par humilité paroist en forme de pecheur soubs la main du grand Baptiste.
Conform. S. François par humilité paroist en qualité de scelerat soubs le pied de son premier disciple.
§. 5. Iesus se rabaisse iusques au neant soubs les especes Sacramentalles.
Conform. S. François fait icy son effort, & monstre par œuvre que le pouuoir luy manque non le vouloir.
L'instruction nous confond, & ne butte autre part que de nous faire rougir de honte à la veuë de semblables abiections.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Des conformitez de S. François à Iesus-Christ en sa vertueuse seuerité.

§. 1. Rudesse terrible de Iesus à reprendre le pauure Pierre.

Conform. Rudesse pareille de S. François à reprendre vn pauure simple Frere.

§. 2. Iesus terrible à foudroyer maledictions contre son traistre : contre les Pharisiens, & toutes autres personnes scandaleuses.

Conform. S. François terrible à foudroyer maledictions contre vn sien proprietaire, contre les Freres relaschez, & tous autres qui donnent scandales au monde par leur mauuais exemple.

§. 3. Iesus quelquefois si seuere qu'il fait brauement du lion.

Conform. S. François quelquefois si seuere qu'il faisoit du terrible.

L'instruction monstre comme peut s'accorder le troublement exterieur auec la douceur interieure. 2. Quelle difference il y a icy entre les humbles, & superbes Superieurs. 3. Comme ceux là se condamnent interieurement eux mesmes, tout en reprennant & chastiant les autres.

CHAPITRE XXIII.

Des conformités de S. Francois à Iesus-Christ en son obeissance.

§. 1. Iesus obeissant à Dieu.

§. 2. Iesus obeissant aux hommes.

§. 3. Iesus obeissant iusques à la mort.

§. 4. Iesus obeissant iusques à la mort de la croix.

Quattre conformités du Disciple au Maistre presque toutes semblables.

L'instruction monstre comme la parfaicte obedience n'a point de borne. 2. Met en auant l'exemple de IESVS-CHRIST & de son Disciple S. François : enfin monstre que le moyen des moyens pour se forcer à l'obeissance, est de porter ses yeux sur IESVS obeissant iusque à la mort de la Croix.

CHAPITRE XXIV.

Des conformités de S. Francois à Iesus-Christ en sa tres-pure chasteté.

§. 1. Iesus grand amateur de Virginité.

Conform. S. François parfaict obseruateur de la Virginité.

§. 2. Iesus si chaste que les Apostres s'estonnerent de le voir vne fois parler seul auec vne femme.

Conform. S. François si chaste qu'il ne vouloit mesme enuisager femme.

§. 3. Femme adultere amenée à Iesus par les Iuifs pour le tenter & accuser.

Conform. Courtisane impudique introduite chez S. François pour le tenter & calomnier.

L'instruction monstre premierement que chaque Religieux pour parler conformement à son vœu deuroit souuent dire à l'exemple de IESVS Roy des Vierges

Digitized by Google

Ego lilium. 2. Que dire ego lilium, c'est à dire chaste de corps & de cœur chose si digne, si haute & si cachée aux yeux des sensuels, qu'ils ne peuuent entendre semblable excellence de pureté. 3. Que qui à promis chasteté perpetuelle peut vrayment penser qu'il à promis chose grande.

CHAPITRE XXV.

Des conformités de S. François à Jesus-Christ en sa haute pauureté.

§. 1. Iesus pouuant marcher en Prince choisit l'estat des pauures.

§. 2. Iesus choisit d'estre pauure en souuerain degrez.

Deux conformités du Disciple fort ressemblantes.

L'instruction monstre que la voix du Frere Mineur doit s'accorder auec celle du pauure Seigneur IESVS, & dire en verité de conscience; Non habeo vbi caput reclinem. *2. Que tous & sans beaucoup de difficulté tiennent le mesme langage au commencement de leur guerison. 3. Elle donne vne verde attaque à ceux qui en fin se vont reposer sur des chosettes apres auoir quitté Pere & Mere & toute chose.*

CHAPITRE XXVI.

Des Conformités de S. François à Iesus-Christ en son affection enuers les pauures.

§. 1. Affection de Iesus enuers les pauures.

§. 2. Grande affection de Iesus enuers tous les pauures.

§. 3. Affection excellente de Iesus enuers les pauures.

§. 4. Affection extreme de Iesus enuers les pauures.

L'instruction monstre premierement que l'esprit de IESVS fut vn esprit de tendresse enuers les pauures, esprit de compassion enuers les affligés, esprit de commiseration enuers les necessiteux. 2. Elle anime les riches à conceuoir semblable esprit. 3. Elle encourage les pauures à prendre pitié d'eux mesmes.

CHAPITRE XXVII.

Des conformités de S. Francois à Iesus-Christ au poinct de la foy.

§. 1. La foy ne fut & ne peut estre en Iesus-Christ.

Conform. S. François homme tant illuminé qu'il sembloit estre sans foy.

§. 2. Iesus descendit du ciel en terre pour enseigner aux hommes la verité de la foy.

Conform. S. François passa le haut Ocean pour prescher la verité de la foy aux infidels.

§. 3. Iesus remontant au ciel nous laissa son Eglise pour guide au chemin de la vraye foy.

Conform. S. François adore ceste ordonnance & fait vœu special d'obedience à la Saincte Eglise.

§. 4. Iesus veut estre discerné és Prelats de l'Eglise.

Conforme

Digitized by Google

Conform. Telle fut touſiours la pratique ſingulière de S. François.

L'inſtruction monſtre que pluſieurs viuent ſans foy, & comme des aueugles volontaires deuant Dieu, qui nous regarde inceſſamment. 2. Que c'eſt œil eternel de Dieu, qui nous regarde ainſi, à vn terrible pouuoir pour nous forcer au bien. 3. Que la foy nous en doit ſouuent admonneſter; autrement nous oublions facilement la preſence de celuy, que nous ne voyons point, & ne pouuons maintenant voir.

CHAPITRE XXVIII.

Des Conformitéz de S. Francois à JESVS-CHRIST au poinct de l'eſperance.

§. 1. Ieſus halettant & grandement deſireux de voir ſon humanité glorieuſement illuſtrée de ſes cinq playes.

Conform. L'eſperance de S. François eſt de voir vn iour ſon corps au ciel glorieuſement ſtygmatizé.

§. 2. L'attente de Ieſus eſtoit du tout infaillible.

Conform. L'attente de S. François eſt icy comme infaillible.

L'inſtruction monſtre que Dieu ſeul doit eſtre noſtre eſperance. 2. Que Dieu ſe plaiſt de voir en nous ſemblable eſperance. 3. Que comme noſtre eſperance eſt la haut au ciel, auſſi noſtre trauail doit eſtre ça bas en terre.

CHAPITRE XIX.

Des Conformités de S. Francois à JESVS-CHRIST; enuers le prochain.

§. 1. Ieſus pouſſé de grande charité nous monſtre le chemin de ſalut.

Conform. Le zele du ſalut des Ames force S. François à faire monſtre de ſa charité.

§. 2. La charité fait plorer Ieſus au portail de Hieruſalem, flatter ſon traiſtre, prier pour des cruels bourreaux.

Conform. La charité fait plorer S. François au portail de Noſtre Dame des Anges, flatter ſon Iudas, prier & gemir pour des pauures voleurs & larrons.

§. 3. Ieſus par excé de charité eſpand ſon Sang pour ſes ennemis.

Conform. S. François par excé de charité ſe preſente à mourir de mort cruelle pour le ſalut de ſes ennemis.

§. 4. Ieſus marche d'vn excé à l'autre & donne ſa chair à manger aux hommes.

Conform. Le vouloir ne manqua icy à S. François; ains ſeulement le pouuoir.

L'inſtruction monſtre premierement que nous deuons nous aymer l'vn l'autre, parce que Dieu nous ayme. 2. Elle admire comme il eſt poſſible de haïr les hommes, puis que Dieu les ayme tant. 3. Elle nous admoneſte de ne jamais regarder quel eſt noſtre prochain en la perſonne, mais quel il eſt dans le cœur de Dieu.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

Des conformités de S. Francois à Jesus-Christ enuers Dieu son Pere.

§. 1. Traicts de charité affectiue du Seigneur Iesus enuers Dieu son Pere.
Conform. Traicts de charité affectiue de S. François enuers Dieu son Pere.
§. 2. Traicts de charité efficace du Seigneur Iesus enuers Dieu son Pere.
Conform. Traicts de charité efficace de S. François enuers Dieu son Createur.
§. 3 Iesus en semblables charités dez l'instant de sa conception.
Conform. S. François en semblables charités dez l'instant de sa conuersion.

L'instruction monstre que tout le monde crie de vouloir aymer Dieu comme singulier & iournalier bienfaicteur des hommes. 2 De vouloir aymer non ja ses benefices ains bien luy mesme. 3. Que tout le monde crie i'ayme Dieu, diligo Deum, *bref que nous auons bien tous de la charité affectiue enuers Dieu, mais non pas ainsi de la charité efficacieuse.*

CHAPITRE XXXI.

Des conformités de S. François à Jesus Christ en son maintien ordinaire.

§. 1. Face de Iesus seruoit d'obiect d'amour & de crainte à tous ceux qui la regardoient sans passion.
§. 2. Iesus terrible & redoutable en ses reprehensions.
§. 3. Iesus benin & tres-aymable en ses admonitions.
§. 4. Iesus quelquesfois plorant, iamais riant.
Quattre conformités du Disciple fort approchantes.

L'instruction monstre premierement que le maintien des Prestres & Religieux deuroit estre tel, qu'il donneroit du respect & de la deuotion à tous ceux qui le regardent. 2. Que semblable maintien ordinairement n'est pas suffisant pour frapper les cœurs des hommes, ausi pour cela la charité nous doit pousser à aymer le second coup qui est tantost les admonester doucement, tantost les reprendre aygrement.

CHAPITRE XXXII.

Des conformités de S. Francois à Jesus-Christ en son maintien extraordinaire.

§. 1. Face de Iesus reluisante comme vn Soleil.
Conform. Face de S. François esclattante comme vn flambeau.
§. 2. Tesmoignagne du ciel approuuant hautement l'Euangile de Iesus-Christ.
Conform. Tesmoignage du ciel approuuant hautement la Regle de S. François.
§. 3. Moyse & Elie auec Iesus-Christ parlans ensemble de l'excé qui se deuoit accomplir sur le mont de Caluaire.
Conform. Moyse & Elie auec S. François parlans ensemble de l'excé qui se deuoit accomplir sur le mont d'Aluerne.
§. 4. Nuée tres-claire sur la teste de Iesus transfiguré.

Conform.

Digitized by Google

Conform. Nuée resplendissante sur la teste de S. François transformé.

§. 5 Bienheureux les yeux des Apostres, qui virent leur Maistre ainsi transfiguré.

Conform. Bienheureux les yeux des Freres Mineurs qui virent leur Pere ainsi transformé.

§. 6. Iesus commande à ses Apostres de ne pas reueler ceste prodigieuse vision.

Conform. S. François fait icy la mesme deffense à ses Freres Mineurs.

L'instruction admire icy l'estrange colloque de IESVS auec Moyse & Elie, monstrant là dessus que ceste vie mortelle ne permet à l'homme aucune stabilité ains luy persuade qu'il viura icy en vne continuelle vicissitude & changement. 2. Elle luy en presse quelques exemplaires. 3. Elle l'enseigne comme il s'y doit gouuerner.

CHAPITRE XXXIII.

Conclusion de ce pre ent Liure en laquelle on fournit matiere tres ample & tres propre à canonizer la Saincteté, singularité, hauteſſe, & basſeſſe de ce glorieux Patriarche : puis en fin on nous force à le suiure & à donner dans nostre pourſuitte, viuant deuant Dieu & les hommes en vrays Freres Mineurs & dignes enfants d'vn tel Pere.

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.
AV LECTEVR.

Deuot Lecteur, amy de IESVS-CHRIST & de son vif pourtraict S. FRANÇOIS, nous allons donner vn nouueau iour aux faicts memorables de ce noſtre grand Patriarche, qui ſera de les ramaſſer, les ajancer, & de telle ſorte les ajuſter, qu'on puiſſe en certaine façon les conferer & marier auec les hauts faicts de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, comme choſes fort reſſemblantes, & grandement conformes les vnes aux autres: Ie dis donner vn nouueau iour, parce que le tout doit ſortir du grand Ocean, & du profond abyſme de ſa tres-ample & tres-fameuſe legende, pour receuoir nouuelle forme, & comme recommencer vn ſecond Orient: Ie dis auſſi conferer & marier le tout auec les hauts faicts du Seigneur IESVS, comme choſes grandement reſſemblantes: car ainſi qu'on verra en la pourſuitte de ceſt ouurage, la noble legende de ce braue Pere paroiſt d'eſtre enrichie de tant de merueilles, & faicts memorables; mais faicts & merueilles, qui ſont preſque touſiours monſtre ouuerte d'vn rapport ſi palpable & d'vne conformité ſi reſſemblante à ceux de ce bon Seigneur, qu'on peut dire en verité, que ſi Dieu choiſit iamais quelque Sainct pour le rendre conforme à l'image de ſon Fils vnic, ce fut entre autres le tres-pauure & tres-humble Patriarche des Freres Mineurs S. FRANÇOIS, homme vraiment crucifié; ſeruiteur diuinement ſtigmatizé; diſciple enfin ſingulier & grandement reſſemblant à ſon Maiſtre, tant en ſa naiſſance, qu'en ſa vie, & de plus meſme en ſa mort.

Or afin d'arracher hors & du cœur, & des yeux du Lecteur tout

Digitized by Google

tout finistre regard, ou fausse interpretation de ce present escrit ; ensemble leuer la planche à tout debat, & altercation, qu'on pourroit forger là dessus; je declare humblement & en sincerité de conscience mon intention, laquelle est, non d'esuenter icy quelque brauade, ny d'exalter nostre Sainct Pere au dessus de son estre, ny encor moins de mettre le Disciple en paralelle auec son Maistre, ou le faire marcher de paire auec son Seigneur : ains bien simplement auancer les rares & diuerses conformités de celuy-cy auec celuy-là, & faire paroistre aux yeux de tout le monde, que ce pauure Pied-nud est le vif pourtraict de son diuin Maistre & Seigneur IESVS.

Auant donc de prendre la plume en main & apres l'auoir conduit iusques à la consommation de ceſt ouurage; ie confesse, & confesseray tousiours, que S. FRANÇOIS est S. FRANÇOIS, & rien plus haut, ny plus outre, c'est à dire le petit seruiteur & simple disciple de son Maistre IESVS-CHRIST ; voire pour parler comme luy, & tenir son propre langage; *Christi Iesu fatuellus*; le petit sot de IESVS-CHRIST ; *pauperculus Domini* ; le pauuret du Seigneur, indigne de luy deslier la courroye de ses soulliers, autant bien que iadis le grand Baptiste : voila ma pensée, & mon dessein, d'où ie me porteray à diuiser le tout en Paragraphes & Conformités ; monstrant ainsi par continuels rapports, qu'en toutes choses ce braue disciple fait profession publique de vouloir marcher, comme pas à pas apres son diuin Maistre : & cela non seulement en ce qui regarde l'estat de sa tres-saincte vie, ains aussi celuy de sa tres-douloureuse & tres-amoureuse Passion : celuy de sa Mort, de sa Resurrection, Ascension, glorification, exaltation ; bref en ce qui regard l'estat de tous les autres siens mysteres, iusques aux plus memorables, & plus signalés : tellement qu'à la façon d'vn petit sot, qui va courant apres son maistre, ce bon homme se trouuera tousiours rangé à la suitte de son Seigneur IESVS; tesmoignant de le vouloir imiter, aller tout là par, où il le verra aller, & luy ressembler en toutes

choses

choſes, ſans iamais cependant quitter ſon poſte, ny ſortir du centre de ſa propre baſſeſſe & abiection : cela eſtant ainſi ſuppoſé, & la verité telle, ie conjure le deuot Lecteur de regarder d'vn bon œil ce petit ouurage, & conſiderer auec moy, combien Dieu eſt admirable en ſes Saincts ; ſpecialement en celuy-cy, qu'il à daigné choiſir entre mille pour le rendre ſemblable à ſon Fils IESVS, & le créer enfin ſon vnic Port-enſeigne.

INTRODVCTION A LA VIE de noſtre grand Maiſtre IESVS, repreſentée & comme renouuellée en la vie de ſon ſpecial Diſciple S. FRANCOIS.

VENIT *IESVS facere & docere* : ainſi parle S. Luc : ce qui eſt autant que s'il auroit dit ; voicy la vie du grand Maiſtre & Seigneur IESVS ; comme il venu pour nous, auſſi eſt-il paſſé en faiſant noſtre ſalut, & nous enſeignant le chemin aſſeuré de ſon Paradis : par leſquelles parolles on nous donne aſſez à entendre qu'entre les cauſes qui eſmeurent le Fils de Dieu à deſcendre ça bas en terre, & s'allier à noſtre humaine nature, deux principalement comme plus ſpeciales ſont icy marquées ; l'vne pour faire noſtre ſalut, c'eſt à dire, nous rachapter de l'eſclauage, & nous reconcilier à Dieu ſon Pere par l'ouurage de ſa douloreuſe Mort & Paſſion ; ce que de faict luy meſme teſmoigna d'auoir accomply, lors qu'eſtant ſur la Croix, il hauſſa ſa voix, & dit d'vn puiſſant accent ; *Conſummatum eſt* : tout eſt conſommé ; nous faiſant croire par là que l'ouurage de noſtre Redemption & Reconciliation eſtoit parfaictement accomply : l'autre eſt qu'il eſt venu pour nous enſeigner & par ſon exemple, nous faire monſtre ouuerte du chemin, qui mene droict à la gloire ; ce que pareillement il confeſſa d'auoir accomply, lors qu'à la face de ſon Egliſe il dit à ſon Pere les ſuiuantes parolles ;

Digitized by Google

paroles ; *Opus consummaui, quod dediſti mihi, vt faciam* : I'ay paracheué l'ouurage, que vous m'auez baillé à faire ; donnant par là à entendre, qu'il auoit amplement manifeſté aux hommes le Nom & la gloire de Dieu ſon Pere ; enſemble que par ſa vie exemplaire il leur auoit plus que ſuffiſſamment monſtré par quelles voyes nous deuons marcher pour arriuer au lieu de noſtre ſalut : & quant à ces deux choſes icy, il appert incontinent, qu'elles nous eſtoyent du tout neceſſaires : car comme il ne ſeruiroit de rien aux hommes d'eſtre rachaptés & tirés hors de priſon, s'il ne ſcauoient le chemin de ce glorieux Manoire : de méme il ne leur profiteroit aucunement de ſcauoir ſemblable chemin, tandis qu'ils demeuroient captifs & detenus en priſon : cauſe pourquoy IESVS-CHRIST voulut faire l'vn & l'autre, iuſques à nous tirer hors des priſons eternelles par ſa mort douloureuſe, & nous monſtrer le chemin du ciel par ſa vie exemplaire : tellement donc qu'à bon droict on nous dit que ce diuin Seigneur eſt venu faire & enſeigner, ou bien nous enſeigner en faiſant; parce que chargeant la croix de patience ſur ſes eſpaules, il eſt marché deuant nous en tres-haute pauureté & profonde humilité; en extreme ſouffrance & auſterité, nous ſommant ainſi tous à marcher apres luy, & nous inuitant plus par ſon exemple que par paroles à ſuiure les traces de ſes rares vertus.

Or comme il arriue ſouuent qu'vn chemin que froyé qu'il pourroit eſtre, vient petit à petit, ou par faute de voyageurs, ou manque de hantiſe, à ſe couurir & ſe perdre entierement : de meſme preſque en eſt il icy arriué : car ſelon que nous verrons plus bas, la vie exemplaire de IESVS-CHRIST, qui eſt le vray & aſſeuré chemin de ſalut, vint iadis, tant par la malice, que par la negligence des hommes, peu à peu à ſe couurir, & ſe couurir en ſorte, que l'humilité & pauureté de ce debonnaire Sauueur ; ſa patience & charité ; ſa mort meſme & paſſion ſembloyent eſtre enſeuelies dans le tombeau d'oubly ; ſi en vogue eſtoit le commun & vniuerſel libertinage du monde Chreſtien, par trop relaſché :

Digitized by Google

relaſché : mais Dieu qui n'abandonne iamais ſon Egliſe, & qui ſçait l'enrichir d'hommes Euangeliques, quand il luy plaiſt ; ſuſcita enfin l'eſprit de ce ieune Adoleſcent FRANÇOIS, & l'enuoya comme iadis vn autre S. Iean Baptiſte, en qualité de Heraut pour annoncer penitence à tout le monde vniuerſel, preſcher hautement la pauureté & humilité de IESVS-CHRIST ſon Fils ; bref reparer les voyes du meſme Seigneur, leſquelles paroiſſoyent deſia comme preſque du tout recouuertes, & à demy ruinées : Ainſi de faict & par expreſſe reuelation il recognut luy meſme la volonté de celuy qui l'enuoyoit, lors qu'eſtant en la pourſuitte de ſes chaudes prieres, qu'il ſouloit faire dans l'Egliſe de S. Damian, voiſinne d'Aſſiſe, il ouyt de ſes propres oreilles vne voix claire ſortir de la bouche du Crucifix, qui par trois fois luy alloit commandant & recommandant la reparation de ceſte pauure Egliſe, laquelle ſembloit pancher & tendre à vne totalle ruine, pour ſa trop grande ancienneté : *Proſtratus ante imaginem Crucifixi*, dit le Pere VVading ; *ter ſequentem oratiunculam, quanto potuit, recitauit affectu ; Magne & glorioſe Deus & Domine mi Ieſu Chriſte, illumina, oro te, tenebras mentis meæ ; da mihi fidem rectã, ſpem certam, & charitatem perfectam : fac vt cognoſcam te Domine, ita vt ego in omnibus omnia ſecundùm tuam ſanctam & veram voluntatem perficiam, Amen.* Grand & glorieux Dieu & mon Seigneur IESVS-CHRIST, eſclairez, ie vous prie, les tenebres de mon ame ; donnez moy vne foy droicte, vne eſperance certaine, & charité parfaicte : faites Seigneur que ie vous cognoiſſe en ſorte, que i'accompliſſe tout en tout voſtre ſaincte & vraye volonté. Ainſi ſoit-il. Et derechef vn peu plus bas ; *Cum vero lachrimoſis, inquit, oculis intenderet, in dominicam crucem, vocem de ipſa cruce dilapſam ad eum corporeis excepit auribus, ter dicentem ; Franciſce, vade & repara domum meam, quæ vt cernis, tota deſtruitur* : tandis qu'il eſtoit portant ſes yeux pleins de larmes, ſur la croix du Seigneur, il ouyt de ſes propres oreilles corporelles vne voix, qui ſortit de la meſme croix ; & s'addreſſoit à luy diſant par trois fois :

Digitized by Google

fois: Va FRANÇOIS, & repare ma maiſon laquelle comme tu vois eſt menaçant ſa totalle ruine : Tellement qu'à l'imitation de ſon bon Maiſtre, le Diſciple redit par trois fois la meſme priere, & par trois fois on luy redit pareillement touſiours la meſme reſponſe, laquelle fut qu'on l'obligeoit de reparer les ruines de ceſte pauure & deſmembrée Egliſe; *repara, repara, repara*; prodige qui donna ſi auant & ſi puiſſamment dans l'eſprit de ce nouueau apprenti, que comme il eſtoit ſeul pour lors en l'Egliſe; auſſi fut-il non ſeulement frappé de grande frayeur, ains bien de plus par la force de ce diuin langage porté dans vn rauiſſement tres-notable & tout extraordinaire : *Tremefactus Franciſcus, cum eſſet in Eccleſia ſolus, ſtupet ad tam admirandæ vocis auditum, cordeq́ percipiens diuini virtutem eloquij, mentis alienatur exceſſu* : Sur quoy on va remarquer qu'eſtant en fin retourné à ſoy, il ſe diſpoſa bien à obeir, & de faict ſelon ceſte ſaincte ordonnance mit tout ſon effort à reparer l'Egliſe materielle du ſuſdit Sainct; mais comme il fut enſeigné d'enhaut, & luy meſme par apres le reuela à ſes Freres, l'intention principal de Dieu eſtoit icy, qu'il iroit reparer la S. Egliſe, fondée & acquiſe par le Sang pretieux de IESVS-CHRIST ſon Seigneur : *In ſe tandem reuerſus ad obediendum ſe parat, & totum ſe recolligit ad perficiendum mandatum de materiali Eccleſia reparanda; licet principalior intentio verbi ad eam ferretur, quam Chriſtus ſuo Sanguine acquiſiuit; ſicut eum Spiritus Sanctus edocuit, & ipſe poſtmodum Fratribus reuelauit* : Iuſques icy eſt le diſcours du meſme Pere VVading, par lequel il appert aſſez, que comme le ieune adoleſcent FRANÇOIS eſtoit encor apprenti, & apprenti tout nouueau : auſſi il entendit tout groſſierement, & trop à la lettre l'intention du diuin langage, qui lors s'addreſſa à luy, mais que par apres enſeigné du S. Eſprit, il vint en connoiſſance de la verité, & de l'ouurage, auquel Dieu l'appelloit par ceſte voix tant admirable & prodigieuſe; à ſçauoir qu'il iroit reparer l'Egliſe myſtique de IESVS-CHRIST, qui en eſt le vray fondateur :

Digitized by Google

voicy donc la semonce de sa mission; *Vade Francisce, & repara domum meam*: Va François & repare ma maison; qui est autant que si Dieu luy auroit dit; Va & repare mon Eglise; va & produis aux yeux du monde Chrestien les anciens vestiges de mon Fils bien-aymé: par ton exemple fais monstre de sa tres-haute pauureté, profonde humilité, & parfaicte charité. *Vade repara domũ meam quæ labitur*: Va repare mon Eglise, & redresse le Christianisme, qui est panchant à sa ruine. *Wading in app. §. 4. 17. 18.*

A tout cela s'accord extremement bien la rare vision du tres-deuot & grand contemplatif Pierre Pecelan, du Tierce Ordre des Freres Penitents: car vn iour que ce bon homme estoit faisant sa meditation en la Cathedrale Eglise de Sienne, il vit en esprit le Pere S. François qui alloit marchant pas à pas apres Iesvs-Christ; comme vn vallet son Maistre, & qu'il s'efforcoit de mettre ses pieds sur les mesmes pas de son Seigneur, lequel chargé de sa pesante Croix estoit poursuiuant son chemin deuant luy, & marchoit d'vn pas fort tardif vers la place du grand Autel; sur quoy il remarqua que le Sainct Pere se trauailloit beaucoup, & auoit de la peine d'addresser ses pas, entant que les vestiges du Crucifix monstroyent d'estre de-ia comme rayés, & comme à demy recouuerts d'ordure: tellement qu'il luy estoit force de les descouurir auec la main, auant que de pouuoir porter, & addresser son pied dans iceux. Vision cert notable, & qui donnoit assés à entendre, combien les vestiges de ce vray Disciple deuoyent estre conformes à ceux de son Maistre Iesvs: *Illic*, dit le Pere VVading, *sibi miro modo reuelatum, quam perfectè S. Franciscus Christi fuerit vestigia insecutus*: icy fut d'vne merueilleuse façon reuelé à ceste homme contemplatif, combien parfaictement S. François auoit suiuy les vestiges de Iesvs-Christ; ce qui fut capable de luy eschauffer le cœur, augmenter son affection enuers le Sainct, & le forcer à croire que ce bon Pere estoit de Dieu enuoyé au monde, pour reparer les voyes de son Fils Iesvs: d'où aussi il arriua qu'il vint

tout

Digitized by Google

tout soudain se ranger à la suitte de ce grand Patriarche, soubs les enseignes duquel il passa heureusement & sainctement le restant de ses iours en laditte ville de Sienne : *Qua de causa*, dit-il, *maiorem ergæ sanctum Patriarcham concepit affectionem, & deinceps Senis in æde vixit Minorum* : tellement que s'ayant fait bastir quelque cellule dans le Conuent mesme des FF. Mineurs, il y perseuera iusques à la fin, viuant en grande deuotion & saincteté, comme vray Frere dudit Tiers Ordre : VVading to.2.1289.32.

Bref de plus nous auons les tesmoignages & du Sainct Pere, & du Souuerain Pontife de Rome : celuy du Sainct, lequel sommé vn iour de dire qui il estoit ; osa publiquement se declarer le Heraut de IESVS-CHRIST ; *Præco sum magni Regis* ; Ie suis le Heraut du grand Roy ; Heraut, dit-il, non comme le grand Baptiste, pour courir deuant & preparer les voyes de son Seigneur ; *Præibis ante faciem Domini parare vias eius* : ains bien Heraut rangé à la suitte de son Maistre pour reparer les voyes Euangeliques, & raddresser le monde desuoyé, au droict chemin de salut : *Vade repara domum meam, quæ labitur*. 2. Celuy du Souuerain Pape de Rome ; à sçauoir Gregoire *IX.* lequel voulant canonizer les faicts memorables de ce grand Sainct, & luy dresser vn Epitaphe digne de sa personne ; se met à rehausser ses tiltres d'honneur iusques au dernier poinct ; iusques à le faire passer pour Reparateur de l'Eglise, & l'Appuy inesbranlable du monde Chrestien : car voicy son propre langage :

Francisci Romani, Christiani orbis fulcimenti,
Ecclesiæ Reparatoris corpori nec viuenti nec mortuo :
Au corps ny viuant ny mort de François Romain,
Appuy du monde Chrestien, Reparateur de l'Eglise.

paroles qui asseurement se doiuent rapporter à celles-cy ; *Vade, Francisce, & repara domum meam* ; Va FRANÇOIS & repare ma maison ; consequamment capables de nous forcer à croire que comme ce diuin Heraut fut de Dieu enuoyé au monde pour reparer les voyes Euangeliques du Seigneur IESVS, & restaurer

Digitized by Google

les ruines de ſon Egliſe; auſſi ſe monſtra-il fidel executeur de ſa miſſion; remit ſi bien au iour les ſacrés veſtiges de ſon maiſtre,& repara en ſorte ce qui eſtoit deſtruict, que pour cela il eſt iugé d'eſtre enrichy du noble tiltre de Reparateur; *Reparatoris Eccleſiæ*: apres toutes ſes choſes donc, ie regarderay deſormais ce ieune Adoleſcent FRANCOIS enuoyé de Dieu, comme vn autre S. Iean, pour eſueiller les ames endormies, rechercher les deſuoyées, & les inuiter à reprendre hardiment la routte du grand Maiſtre IESVS: ie le regarderay di-je marcher deuant les yeux de tout le monde en homme vrayment crucifié, couuert d'vn habit groſſier, & rappiecé, enrichi de pauureté ſi haute, qu'à la veuë ſeul d'icelle, les ames les plus reueſches & les plus ſauuages ſe ſentiront puiſſamment tirées à embraſſer la ſaincte penitence: auſſi de faict fut telle, comme nous ſcauons, la marche iadis de ce grand Baptiſte, Precurſeur du meſme Maiſtre; ce fut en ceſt equipage, qu'il alloit parmy les deſerts de Iudée; criant comme Heraut du Meſſie; *Ego vos clamantis in deſerto*: Ie ſuis la voix de celuy qui crie au deſert; ce qui eſt nous dire, que tout ſon homme depuis les piéds iuſques au ſommet de la teſte, eſtoit vne voix criante, & voix ſi puiſſante, que par l'éclat ſeul de ſon extreme pauureté,& rare ſainteté de vie,il eſtoit icy hautement préchant à tous: *Parate viam Domini*: Preparez la voye du Seigneur: *Facite fructus dignos pœnitentiæ*: Faictes des fruicts dignes de penitence; incitant ainſi le peuple plus par exemple, que par parolles, à la repentance de leurs pechez & le ramenant à l'obſeruance des Commandemens du Seigneur Dieu: Semblablement en fit IESVS-CHRIST luy méme, approuuant & de bouche, & par œuure la prædication de ſon ſainct Precurſeur: ainſi pareillement les Apoſtres & Diſciples du meſme Seigneur: tous en leur temps crierent & annoncerent penitence, & tous auec tant de fruicts, que ſoudain preſque toutes les nations du monde vindrent embraſſer la Foy & Loy Chreſtienne; voire l'embraſſerent auec tant d'ardeur, que tous & petits, & grands, pauures & riches

Digitized by Google

& riches estoyent viuants pieusement en IESVS-CHRIST : mais ô malheur! comme la charité commenca bien tost à se refroidir, aussi l'iniquité presuma d'abonder en tout lieu, & de telle sorte, où ayant prins vn ascendant tres-haut sur la iustice, elle sembloit vouloir, & méme pouuoir donner les loix à tout le monde, si Dieu derechef n'auroit montré vn special traict de sa misericorde enuers son Eglise, & nous enuoyé ce courageux champion S. FRANÇOIS, qui seroit capable de tenir bon contre l'iniquité des hommes, & tout d'vn coup resemer en nostre terre l'ancienne semence tant de pauureté Euangelique, que d'humimilité & charité Chrestienne: *Vade Francisce, vade repara domum meam* : ce qui estoit bien luy enjoindre comme iadis au grand Baptiste, d'arracher & d'étruire, bâtir & planter, enfin remettre le tout en son premier estat, & perfection. Cela donc me fera redire à bon droict, & apres même le sentiment du Docteur Seraphicq; que nous deuons regarder ce grand Sainct destiné de Dieu non plus ny moins que l'autre Precurseur, à reparer les voyes & vestiges de son Fils IESVS-CHRIST ; en sorte que marchant parmy les deserts de ce bas monde, il fasse monstre ouuerte de sa tres-haute pauureté, & s'en aille tant par exemple, que par parolles, annoncer à tout le monde la saincte penitence: *Secundùm imitatoriam similitudinem*, dit-il, *præcursoris, destinatus à Deo vt viam parans in deserto altissimæ paupertatis tam exemplo quàm verbo pœnitentiam prædicaret* : c'est le propre langage de S. Bonauenture ; joignant quoy nous disons hardiment en faueur dudit Patriarche, que voicy vn autre Heraut, & vn second Iean Baptiste, qui reuestu de sac, & affublé de sa tres-haute pauureté, va criant à tout le monde Chrestien; *Reparate vias Domini*; Reparez les voyes du Seigneur; ce qu'il fait tant de bouche que d'œuure, & de geste, en sorte que tout son homme depuis les pieds iusques à la teste, n'est qu'vne voix, & vne voix capable de courir par tout l'vniuers annoncer la saincte penitence aux hommes, & les obliger tous à ceste salutaire reparation. Mais

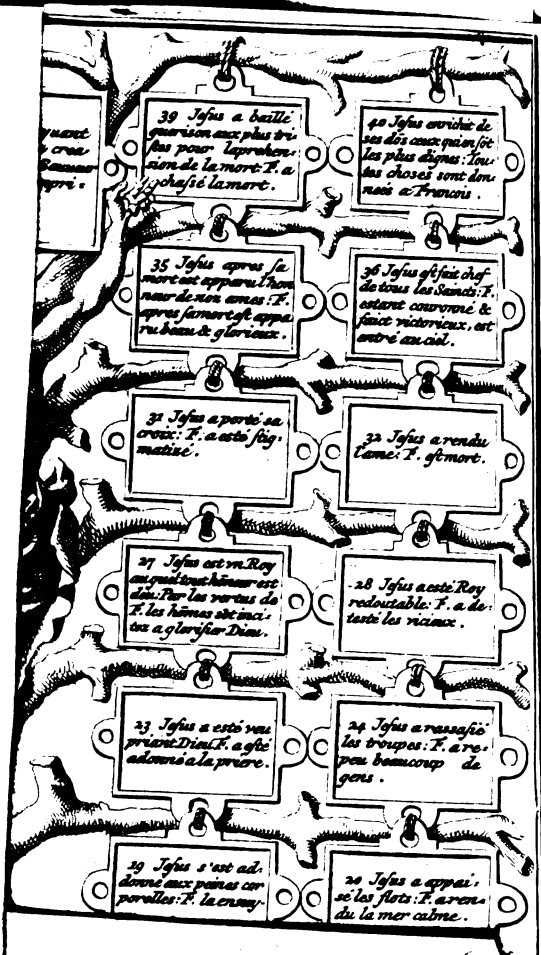
disons

Digitized by Google

diſons plus, à ſçauoir que voicy vn autre IESVS-CHRIST parce qu'eſtant rendu digne, comme on ſçait, de porter en ſes pieds, mains & coſté, les vrays & ſacrés ſtigmates du Crucifiè, il peut dire en veritè ; *Vexillifer ſum Dei viui*, Ie ſuis le port-enſeigne du Dieu viuant : il peut dire en verité; *Ego vox clamantis in deſerto* : Ie ſuis la voix de celuy qui crie hautement penitence au deſert du caluaire : il peut dire en verité ; *Præco ſum magni Regis* : Ie ſuis le Heraut du grand Roy ; & tout cela auec fondement authentique, entant qu'il porte les marques du Souuerain Pontif IESVS-CHRIST, diuinement grauées en ſon corps, & qu'il doit paſſer aux yeux de tout le monde, pour vif pourtraict du Crucifié; ainſi que nous allons marquer és ſuiuants rapports, reſſemblances & conformités d'iceluy auec ſon bon Maiſtre & Seigneur IESVS. *Voyez le Prologue de S. Bon. Item c. 2.*

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

AV NOM DE NOSTRE SEIGNEVR IESVS-CHRIST, DE LA GLORIEVSE VIERGE MARIE SA MERE,

COMMENCE LA PREMIERE PARTIE des conformités du Patriarche S. Francois à la vie & mort de IESVS-CHRIST.

CHAPITRE I.

Des conformités de S. François aux figures, propheties, & predications de IESVS-CHRIST.

LA couſtume de Dieu ordinaire eſt de ne mettre au iour choſes qui ſoyent fort notables, & extraordinaires, ſans premierement les figurer, & les deſcouurir aucunement à ſes Prophetes : à ce propos il eſt dit ; *Amoſ. 3. Deus non faciet verbum, niſi reuelauerit ſecretum ſuum ad ſeruos ſuos Prophetas* : Le Seigneur ne fera choſe neceſſaire, & d'importance, ſans auoir reuelé ſon ſecret aux Prophetes ſes ſeruiteurs : ainſi de faict, luy plaiſt il ordinairement d'annoncer au monde, & meſme longues années auparauant, les chefs ſignalés de ſon Egliſe; les Patriarches des familles, & pluſieurs autres grands perſonnages ; la naiſſance deſquels, comme parle S. Ambroiſe, ſçait apporter de la ioye à beaucoup de gents, parce que ceſt vn bien commun, & vn bonheur qui eſt de Dieu enuoyé pour le ſalut de pluſieurs ; *Quorum editio plurimorum habet lætitiam, quia commune bonum eſt.* Ioignant cela donc, ie vay aduancer les figures, propheties,

& predictions

Digitized by Google

& predictions de noſtre Sauueur & Redempteur IESVS CHRIST ; apres quoy ſe doiuent ajancer & ajuſter les belles reſſemblances de ſon ſpecial Diſciple ; ie dis du grand Patriarche de famille S. François, pareillement figuré, prophetizé, & predict, tout comme ſon Maiſtre & Seigneur IESVS : que nous allons monſtrer par trois Paragraphes, & trois ſuiuantes Conformités.

§. I.

IESVS *mille fois figuré.*

OMnia in figura contingebant illis, *1. Cor. 10.* ainſi parle l'Apoſtre, ce qui eſt autant que s'il auroit dit ; Les verités maintenant ſont ouuerts aux Chreſtiens ; mais aux Iuifs le tout eſcheoit en figure & obſcurité : auſſi de faict telle deuoit eſtre la conduicte de ce peuple groſſier, & qui ſembloit n'auoir des yeux que pour voir les choſes exterieures : pour cela ſçauons nous que figures ſur figures furent touſiours roulantes deuant leur face, en ſorte qu'ils ne ſouloyent voir autre choſe, que figures & ombrages, iuſques meſme à leur propre Meſſie, qu'ils alloyent attendant de ſiecle en ſiecle : car IESVS CHRIST ce vray Meſſie fut deuant leurs yeux mille fois figuré ; tantoſt par les Preſtres, & Pontifs ; tantoſt par les offrandes & Sacrifices ; bref par vne infinité d'autres & fort diuerſes figures du viel Teſtament ; mais premierement & excellenment en la perſonne du Prophete Ionas, enſeuely dans les entrailles de la balaine ; vraye figure de ſa ſepulture ; *Matth. 12.* Comme fut Ionas au ventre de la balaine trois iours & trois nuicts ; ainſi ſera le fils de l'homme dans le ventre de la terre trois iours & trois nuicts : Secondement & plus excellenment en la ſtatuë du ſerpent d'airain, que le Prophete Moyſe fit eſleuer au haut d'vne perche ; vraye figure, & exemplaire de ſa crucifixion au haut de la croix. *Ioan. 3.* Comme Moyſe eſleua le ſerpent au deſert : ainſi faut il que le fils de l'homme ſoit eſleué ; à ſçauoir au Caluaire, qui eſtoit bien lors vn vray & horrible deſert : enfin & tres excellenment en la perſonne de Dauid, qui armé de ſa houllette, & de cinq pierres vint triompher du ſuperbe Goliath, deliurant ainſi le peuple d'Iſraël d'vne vilaine & infame ſeruitude ; figure aſſez ouuerte, & qui ſignifioit comme IESVS CHRIST auec les armes tant de ſa croix, que de ſes cinq playes, deuoit triompher du ſuperbe Sathan, & deliurer le genre humain de la damnation eternelle : à quoy ie peu adiouter, que toutes telles & ſemblables figures, nous ſont marquées preſque ſans nombre dans le viel Teſtament, afin de nous faire entendre, comme par icelles on alloit iadis annonçant & demonſtrant à ce peuple Iuif la venuë du grand Meſſie, du grand Preſtre & ſouuerain Pontif : comme on alloit dis-je par

Digitized by Google

par icelles annonçant & demonstrant à tout le monde l'offrande future de ce pretieux & tres-puissant Sacrifice, que le Seigneur IESVS, vray Messie, vnique Redempteur des hommes, deuoit comme Prince des Prestres, & souuerain Pontif, presenter à Dieu son Pere sur l'Autel de la croix; espandant son Sang inestimable, dans lequel nos Ames seroient baignées & nettoyées de leurs pechez.

Conformité.

OR supposé ce que dessus nous passons hardiment du Maistre au Disciple, & personne ne trouuera estrange, si nous allons monstrer que Dieu donna iadis au monde des figures, par lesquelles seroit annoncée & demonstrée la venuë du grand Patriarche S. François: car tout ainsi qu'il auoit choisy ceste homme pour estre Pere d'vne race si feconde; telle qu'est la famille des Freres Mineurs: d'vne race si deuote; telle qu'est la famille des Sœurs Clarisses: d'vne race si ample, telle qu'est la famille des Freres & Sœurs Tertiaires; famille, dis-je, si vtiles & si neceſſaires à la Saincte Eglise, que sans icelles, comme nous verrons tantost, elle commenceoit à menacer ruine: de mesme aussi sçauons nous qu'il ne le voulut faire naistre au monde, sans que premierement il auroit reuelé son secret à ses Prophetes & seruiteurs tres-fidels. Ie diray donc que ce grand Pere & sainct Patriarche fut figuré plusieurs fois & voire longues années auparauant sa naissance: mais premierement & singulierement en la monstre de deux verges, que Dieu daigna faire iadis paroistre à son Prophete Zacharie, auquel parlant il disoit ainsi; *Zach. 11. Assumpsi mihi duas virgas; vnam appellaui decorem, alteram funiculum, & paui gregem meum*: ce qui est autant que s'il auroit dit; Voicy mon Prophete, i'ay choisy pour moy deux verges; l'vne que i'appellay Honneur, l'autre Cordeau; & par l'entremise d'icelles, i'ay mené paistre mon troupeau: surquoy escriuant S. Antonin ce noble Archeuesque de Florence, nous aduance la suiuante exposition, tirée de l'Abbé Ioachim, homme iadis fameux & renommé en l'Ordre de S. Benoist, tant pour sa doctrine, que pour sa saincteté de vie, & esprit de prophetie, dont il fut en son temps noblement enrichy. *Virgæ duæ*, inquit, *sunt duo Ordines mendicantium; virgæ rectæ sanctitate; exiles & graciles austeritate; percutientes doctrinæ grauitate: Decor, est Ordo Prædicatorum per habitum decorum quasi Prælatorum designatus; Funiculus, dicitur Ordo Minorum, quia funiculo manifesto cinguntur.* Ces deux verges dit ce grand interprete, dont Dieu parloit icy à son Prophete Zacharie, sont deux Ordres des Religieux mendians, lesquels s'appellent verges droictes, pour leur haute iustice & parfaicte saincteté de vie: verges aussi gresles & menuës, pour leur grande austerité; bref verges puissantes à frapper, pour la force & authorité de leur doctrine: la verge premiere appellée Honneur, signifie

Digitized by Google

l'Ordre des Freres Preſcheurs, deſigné par l'habit honnorable, qu'ils portent, comme ſemblable à celuy des Prelats : la verge ſeconde appellée, Cordeau, repreſente l'Ordre des Freres Mineurs, d'autant qu'ils ſont ceincts d'vne corde ſur les reins & tout à deſcouuert : puis apres il adiouſte ; *Et paui gregem meum id eſt populum Chriſtianum doctrina eorum* : Et par l'entremiſe de leur doctrine i'ay ſuſtenté mon troupeau, c'eſt à dire le peuple Chreſtien : ainſi parle ce fameux Archeueſque de Florence, ſuiuant le haut ſtile, que tient ceſte Abbé Ioachim en ſon expoſition ſur le ſuſdit chapitre du Prophete Zacharie, d'où nous pouuons apprendre, que comme ceſt Abbé predit choſes tant notables plus de cent ans auparauant la naiſſance de S. François, & de S. Dominique ; auſſi dés alors furent de Dieu figurés, & monſtrés au monde ces deux grands Patriarches & Peres de famille, leſquels de faict deuoyent aller de compagnie paiſtre le peuple Chreſtien, tant par leur doctrine, que par leur ſainctetè & auſterité de vie. Mais pour donner plus de force à l'expoſition de ceſte figure, il ſera bon de ioindre vne autre ſeconde figure, & de meſme date que la precedente : car c'eſt Abbé faiſant ſa reſidence en la noble Ville de Veniſe, & preuoyant en eſprit la venuë de ces deux courageux champions S. François & S. Dominique, qui deuoyent ainſi aller de compagnie à la vigne du Seigneur, il les fit tirer tous deux enſemble, & en vn meſme tableau, comme compagnons indiuidus ; les reueſtiſſant meſme du propre habit que l'vn & l'autre choiſiroyent au iour de leur conuerſion, tant pour leurs perſonnes, que pour leurs Freres : tellement qu'il fit habiller S. Dominique en Prelat, affublé de ſon long & honnorable palletot ; S. François tout à rebours, en pauure homme, ceinct d'vne lourde corde ſur ſon habit groſſier ; voire ce qui eſt digne d'admiration, comme s'il auroit voulu ſpecialement s'arreſter icy à donner au monde vn vif pourtraict de S. François, il vint iuſques à là, que de le faire marquer és pieds, mains, & coſté, des ſacrées playes du Crucifié ; d'où nous pouuons apprendre que ce grand contemplatif, ne fut pas content d'annoncer au monde la venuë du Sainct Patriarche par paroles ſimplement ; ains bien de plus la voulut prognoſtiquer par l'ouurage de ceſte rare peinture ; le tout eſmaillé à la Moſaïque, & par luy meſme dedié à l'Egliſe Cathedrale de S. Marc en laditte Ville, pour en decorer la Sacriſtie ; ainſi qu'il appert iuſques auiourd'huy : *Exprimi curauit* dit le Pere Wading, *operè miſtino in æde Diui Marci, Venetarum præcipua, ipſos harum Religionum futuros fundatores, eo habitu, & veſtitu, quem poſtea aſſumpturi, ſuisq; ſectatoribus præſcripturi erant ; dum tamen adhuc nec quempiam illorum viderit, nec illi adhuc exceſſerint ex ephebis, vel recens fuerint nati, vel breuiter naſciturí* : tellement donc que ſemblables predictions & figurations, furent aduancées par ce dit Abbé longues années auparauant la naiſſance de S. François, & de S. Dominique.

minique. *Voyez S. Antonin 3. part. hiſt. tit. 21. chap. 5. §. 1. Piſan. lib 1. conf. 1. VVading. app. §. 2. n. 6.* Encor n'eſt ce pas tout : car comme nous auons donné trois ſingulieres figures au Maiſtre; de meſme nous en faut il aſſigner au Diſciple vne troiſieſme & tres-ſinguliere, monſtrée de Dieu au Souuerain Pontif de Rome, immediatement auant la naiſſance de l'Ordre inſtitué par le Sainct Patriarche : car voulant ce tres-miſericordieux Seigneur mettre enfin au iour ceſte ſienne grande lumiere, & la faire reluire ſur le haut chandelier de la S. Egliſe, il donna en viſion & figure quelque monſtre notable de ſon fidel ſeruiteur au Pape Innocent III. qui pour lors gouuernoit l'Egliſe de Dieu en grandes tribulations; & cela ſoubs la poſture d'vn pauure homme, qui eſtoit eſpaulant la celebre Egliſe de Latran, laquelle ſembloit deſ-ia paneher & menacer ſa prochaine ruine : *Videbat namq; in ſomnis*, dit le Pere Wading, *Lateranenſem Baſilicam forè proximam iam ruinæ, quam quidam homo pauperculus, modicus & deſpectus proprio dorſo ſubmiſſo ne caderet, ſuſtentabat.* Par où on enſeigna efficacement ce deuot Pontif, & luy fut clairement donné à entendre, ainſi que par apres il teſmoignoit luy meſme de ſa propre bouche, que ce grand Patriarche François, deuoit par ſa ſaincte ſimplicité & tres haute pauureté & vie Apoſtolique ſouſtenir & redreſſer l'Egliſe de Dieu, en ce temps par trop agitée d'orages furieux & ſurchargée de diuerſes afflictions. *Vere hic eſt*, diſoit-il, *ille, qui opere & doctrina, Chriſti ſuſtentabit Eccleſiam.* A quoy regardant le Pape Gregoire IX. il luy va afficher en ſon glorieux Epitaphe ce tiltre d'honneur : *Fulcimentum orbis Chriſtiani.* L'appuy du monde Chreſtien, induict par l'admiration des œuures prodigieuſes, qu'il vit luy meſme par apres reluire en la vie du ſainct Patriarche, au grand profit & vtilité de tout le Chriſtianiſme; en ſorte que pour cela, il fut contrainct de le faire ainſi paſſer aux yeux de tout le monde pour ſpecial appuy de la Saincte Egliſe, & par là nous affirmer ou confirmer touſiours dauantage, la prodigieuſe viſion de ſondict predeceſſeur. Voila donc S. François encor figuré; & ſi le deuot Lecteur eſt peut-eſtre curieux d'auoir d'autres figures, il en pourra trouuer pluſieurs ſemblables chez le docte Piſanus en la conformité ſuſditte : car quant à nous, les preſentes nous doiuent pleinement ſuffire, pour ranger ce courageux Diſciple à la ſuitte de ſon Maiſtre & le faire marcher apres luy en perſonne figurée.

Digitized by Google

§. 2.

IESVS *mille fois prophetizé.*

Omnia in figurâ contingebant illis : Ouy vrayment & iuſques aux propheties meſmes les plus ouuertes, telles que ſont celles qui parlent du Chriſt & Meſſie futur : car elles furent bien par eux ſi mal interpretées, que tenans deuant leurs yeux IESVS, ce Chriſt & vray Meſſie, ils ne peurent bonnement le reconnoiſtre, ains le traicterent en homme criminel, & l'affronterent iuſques au dernier poinct d'infamie; ce qui nous doit faire croire que toutes les propheties anciennes furent aux yeux de ces aueugles comme autant d'ombrages & figures tres-obſcures : or entre mille de ces propheties, dont le viel Teſtament eſt parſemé, ie n'en marque que de petits eſchantillons, auxquels ie feray reſpondre le nouueau Teſtament, dans lequel eſt couché leur accompliſſement : car ces deux Teſtaments, viel & nouueau, ſe regardent mutuellement face à face, & crient l'vn à l'autre en ſorte, que tout ce que l'vn dit en promettant, l'autre le redit en l'accompliſſant. La premiere promeſſe donc du viel Teſtament ſoit telle, *Iſaiæ 7.* Voicy qu'vne Vierge conceura & enfantera. A quoy le nouueau reſpond, *Matth. 2.* Quand donc IESVS fut né en Bethleem Cité de Iudée, &c. Le viel dit, *Num. 24.* Vne eſtoille procedera de Iacob. Le nouueau reſpond, *Matth. 2.* Nous auons veu ſon eſtoille en Orient. Le viel dit, *Iſaiæ 60.* Tous ceux de Saba viendront apportans or & encens. Le nouueau reſpond, *Matth. 12.* Ils luy preſenterent des dons, or, myrrhe & encens. Le viel dit, *Iſaiæ 19.* Voicy que le Seigneur montera ſur la nuée legere & entrera en Egypte. Le nouueau reſpond, *Matth. 20.* Ioſeph print l'Enfant & la Mere, & ſe retira en Egypte. Le viel dit, *Deut. 19.* Le Seigneur ton Dieu te ſuſcitera vn Prophete du milieu de tes freres. Le nouueau reſpond, *Ioan. 6.* Ceſtuy-cy eſt veritablement le Prophete, qui doit venir veritablement. Le viel dit, *Pſal. 77.* I'ouuriray ma bouche en parabolles. Le nouueau reſpond, *Luc. 7.* Il leur preſcha beaucoup de choſes en parabolles. Le viel dit, *Iſaiæ 35.* Alors ſeront ouuerts les yeux des aueugles, & les oreilles des ſourds, alors ſautera le boiſteu, comme le cerf, & la langue des muets ſera deſliées. Le nouueau reſpond, *Matth. 11.* Allez annoncez à Iean ce que vous auez veu & ouy; les aueugles voyent, les boiſteux marchent, les ſourds oyent, les morts reſuſcitent. Le viel dit, *Zach. 9.* Voicy ton Roy qui viendra eſtant pauure, aſſis ſur l'aſneſſe & l'aſnon, le poulain de l'aſneſſe. Le nouueau reſpond, *Matth. 21.* Les Apoſtres donc s'en allerent & amenerent l'aſneſſe & l'aſnon & mirent deſſus leurs veſtemens, & le firent aſſeoir ſur icelle. Ainſi de

tout

Digitized by Google

tout coſté le viel Teſtament parle, prophetize, & promet les myſteres futurs de IESVS CHRIST noſtre Seigneur, & le nouueau va touſiours reſpondant, *Amen*, à toutes les promeſſes; entant qu'il fait monſtre ouuerte de la verité deſdits myſteres entierement accomplis.

Conformité.

APres tant de propheties, dont le Maiſtre fut annoncé au monde, il ſuit d'auancer celles, ou du moins aucunes d'icelles, qui parlent du Diſciple. Surquoy i'oſeray dire, que comme ce grand Patriarche S. François fut diuerſement figuré, autant auſſi & dauantage il fut prophetizé: car nous verrons bien toſt vn Ange qui viendra deſigner le lieu de ſa naiſſance; puis vn autre ſecond, qui luy ſeruira de parain ſur les ſaincts fonds de bapteſme; encor vn autre troiſieſme qui apres le bapteſme de l'enfant viendra hurter à la porte de la maiſon maternelle; bref nous verrons ce bon ſimple homme d'Aſſiſe qui à chaque rencontre du petit François alloit couchant ſon manteau par terre; d'où nous ferons paroiſtre que tous ceux cy aſſeurement furent prophetes & prophetizerent ſuffiſamment au monde la ſainteté future de ceſt enfant; ainſi que nous pourrons apprendre par les merueilles que nous irons marquer de luy au chap. 2. & 11. de ce preſent Liure. Mais pour deſcendre à des autres propheties, nous auons celle du Bien-heureux Pere Ange Carmelite; celle de S. Dominique, celle du ſuſdit Abbé Ioachim; bref celle de S. Iean l'Euangeliſte, qui entre tout eſt bien la plus celebre & la plus remarquable. La premiere donc eſt du Bien-heureux Pere Ange, lequel eſtant ſalué en la Ville de Rome par S. François & admoneſté auec beaucoup d'aſſeurance qu'il iroit finir ſes iours par vn glorieux martyre au Royaume de Sicile, il preſuma hardiment de le payer de meſme monoye, luy ſuggerant auſſi toſt, & en vray prophete, qu'il deuoit auant ſa mort eſtre enrichy des playes du Crucifié: *Et tu*, inquit, *Franciſce Chriſti præcipuè imitator, vera portabis ſtigmata Crucifixi.* Et vous dit-il, François, ſpecial imitateur de IESVS-CHRIST, vous porterez les ſtigmates du Crucifié, qui eſt autant que s'il auroit dit: Vous m'annoncez que ie dois eſtre martyrizé par les heretiques Siciliens, & moy reciproquement i'oſe vous aſſeurer que vous ſerez martyrizé par les propres mains du Seigneur IESVS. *VVading. 12. 16. n. 17.*

La ſeconde eſt de S. Dominique, lequel enſeigné par reuelation expreſſe & viſion admirable qui luy fut monſtrée en l'Egliſe Cathedrale de S. Pierre en Rome predit à S. François qu'ils iroyent de compagnie prêcher au monde la penitence; tellement que l'embraſſant comme ſon coadiuteur en ceſte haute entrepriſe, il adiouta d'vn accent bien ioyeux: *Stemus ſimul & nullus præualebit contra nos.* Qui eſt comme s'il auroit dit: allons enſemble, au nom de Dieu,

Digitized by Google

Dieu, & tenons bon contre les assauts du monde: car le Seigneur est auec nous & personne ne pourra preualoir contre nous, ny empescher cette nostre diuine mission. *VVading. sup. n. 14.*

La troisiesme est du susdit Abbé Ioachim, qui prophetizant de ces deux courageux champions, S. François & S. Dominique, nous aduance les suiuantes paroles; *Erunt duo viri, vnus hinc, alius inde: vnus Italius, alter Hispanius, qui duo Ordines interpretantur.* Deux hommes, dit-il, s'esleueront, l'vn d'icy, l'autre de là; l'vn Italien, l'autre Espagnol, lesquels sont interpretés deux Ordres: ce qui ce dit, parce que ces deux hommes à sçauoir S. François Italien, & S. Dominique Espagnol, deuoyent estre fondateurs & chefs de deux Ordres, à sçauoir celuy-là, des Freres Mineurs, & celuy-cy, des Freres Prescheurs: de plus il poursuit & dit; *Post ipsos duos ordines veniet alter ordo saccis vestitus, sub cuius tempore apparebit filius iniquitatis, qui dicitur Antichristus.* Apres ces deux ordres, vn troisiesme ordre s'esleuera reuestu de sacs, soubs le cours duquel, paroistra au monde le fils d'iniquité, qui se nomme Antechrist: mais faisant aussi tost retourner sa prophetie à l'Ordre des Freres Mineurs, comme s'il vouloit le canonizer de quelque fait singulier & memorable, il adioute incontinent & dit; *Breuissimum est tempus, scilicet tertij ordinis, sicut breuissimi sunt dies Antichristi successoris sui: Ordo autem Minorum vsq; ad nouissima tempora duraturus, per mare aquilonare transibit &c.* Le temps de celuy-cy à sçauoir du troisiesme ordre est de peu de durée, comme sont de peu de durée les iours de l'Antechrist son successeur: mais quant est de l'Ordre des Mineurs, lequel doit perseuerer iusques au dernier temps du monde, il trauersera la mer aquilonaire, & le fleuue d'Euphrate: il percera le Royaume d'Egypte, passant iusques aux confins de la terre: & derechef; il preschera auec toute asseurance le Sainct Euangile, & conuertira à la Foy les nations Idolatres & les plus barbares: durant lequel trauail, il se doit preparer à la souffrance de plusieurs & extremes necessitez. *Aspera,* inquit, *pascua gustabit.* Et vn peu plus bas, il adioute que ce mesme Ordre des Freres Mineurs, s'opposera puissanment aux furies de l'Antechrist, qu'il souffrira plusieurs & cruels martyres, mais qu'enfin il triomphera du restant des Mahumetains & Idolatres, lesquels apres la tribulation, se viendront soubmettre au suaue ioug de la saincte Eglise, autant bien que les reliques d'Israël, qui pour lors doiuent ouurir les yeux, & se rendre à son obeissance. *Futurum est enim,* inquit, *vt Ordo Minorum viriliter se opponat contra mortis Angelum, & contra eum prædicando, plures & maxima multitudo de filijs ipsius martyrio ad Dominum transibit; gens immunda Mahumetica quæ remanebit, & hi qui residui erunt ad dominum conuertentur.* Telles & plusieurs autres choses semblables, cest homme illuminé prophetize de ceste Ordre, & de son

Digitized by Google

de son fondateur, tant en son exposition sur Hieremie, qu'au liure qu'il à composé de la concordance des deux Testaments ; ou ie renuoye la curiosité du Lecteur.

Cependant remarquez bien les paroles susdites: Quant est, dit-il, de l'Ordre des FF. Mineurs, lequel doit perseuerer iusques au dernier temps du monde. Et les suiuantss: Il percera la mer aquilonaire. Et derechef celles cy : Il conuertira à la foy les nations idolatres & les plus barbares; car tout cela se ratifie & confirme ouuertement és propheties du S. Patriarche par luy méme declarées, tant à Frere Leon son Confesseur & intime compagnon, qu'au Cardinal Hugolin protecteur du méme Ordre. Premierement à Frere Leon, lors qu'il luy alloit asseurant qu'entre les principaux priuileges dont IESVS-CHRIST auoit daigné l'enrichir; vn estoit que son Ordre pour seruir d'appuy à la S. Eglise, deuoit perseuerer iusqu'à la fin du monde. *Chron. lib. 2. c. 37.* Secondement, au Cardinal protecteur, lors qu'estant reprins de luy en ce qu'il auoit enuoyé ses Religieux aux nations barbares & estrangeres, il luy repliqua auec modestie, disant: Penseriez donc, Monseigneur, que Dieu auroit institué ceste Religion, seulement pour le salut des Ames Italiennes ? Içachez qu'il a esleu les Freres Mineurs, pour aller par tout le monde, tant pour le salut des fidels Chrestiens, que pour la conuersion des Infidels; sur quoy mesme il l'asseure de plus, qu'ils iroient vrayment & seroyent reçeu, & y fructifieroyent, gaignants à Dieu plusieures Ames, par leur exemple & predication. *Domine*, inquit, *vos putatis quòd solummodo propter istas prouincias Dominus miserit Minores: sed dico vobis in veritate quòd Dominus eos elegerit & miserit propter profectum & salutem totius mundi, & non solùm in terris fidelium, sed & infidelium paganorum benignè recipientur, & multas animas Deo lucrabuntur.* Ainsi donc il appert assez que les propheties de ces deux grands personnages, s'accordent extremement bien & marchent ensemble comme de pair: voire par les effects admirables que tout le monde iusques à present à ressenty, nous pouuons apprendre & nous asseurer que semblables propheties estoyent enuoyées d'en haut. *Chron. lib. 1. c. 6. Pisan. lib. 2. conf. 6.*

Venons enfin à la principale & plus remarquable, qui est celle de S. Iean l'Euangeliste : car chap. 7. de son Apoc. on luy fait voir en esprit ceest homme Seraphiq; S. François, & cela soubs la forme d'vn Ange, ou hõme Angeliq; qui sortant de l'orient monstroit par la Royalle liurée dont il estoit enrichy, d'estre le Heraut & Port-enseigne de IESVS CHRIST. Voicy le texte: I'ay veu, dit-il, monter vn autre Ange du costé de l'orient, portant la marq; de Dieu viuant. *Ego Ioannes*, inquit, *vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentẽ signum Dei viui.* Et adioute qu'il alloit criãt à autres quatre Anges, qui

Digitized by Google

se tenoyent sur les quatre coins du monde, les aduertissant de ne pas nuire, ny à la terre, ny à la mer, ny aux arbres; iusques à ce qu'il auroit marqué les vrays seruiteurs de Dieu en leurs fronts *Quoad vsq; signemus seruos Dei nostri in frontibus eorum.* Or ceſt Ange à la lettre, n'eſt autre que le Bien-heureux Pere S. François, lequel portant seul en son corps, les vrays signes ou stygmates du Dieu viuant IESVS CHRIST son Seigneur, eſt monté si haut & paruenu à vn tel degré de perfection, pureté & saincteté, qu'il semble auoir mené ça bas en terre, la vie pluſtoſt d'vn Ange incarné, que d'vn homme terreſtre & mortel, tel qu'il eſtoit. Ainsi de fait l'entend Leon X. souuerain Pontif de Rome en sa Bulle, qui commence: *Iſte & vos in vineam meam* Où expliquant ladite visiõ & l'appliquant à S. François, il tient le suiuant langage, qui peut & doit seruir beaucoup à ce noſtre propos. *Ad vineam ſuam excolendam*, inquit, *primo mane oriente iam ſole, miſit ipſe pater familias, Angelum illum aſcendentem ab ortu ſolis, habentem ſignum Dei viui, B. Franciſcum, qui conſtantibus miræ ſanctitatis viris, primæ vitis huius iecit fundamenta.* D'vn grand matin, dit-il, & au Soleil leuant, le Pere de famille à enuoyé pour cultiuer sa vigne ceſt Ange, qui monte de l'Orient, portant la marque du Dieu viuant, S. François, lequel eſtant accompagné d'hommes de merueilleuſe saincteté, à ietté les premiers fondemens de ceſte vigne. Sçauroit-on parler plus clairement? De meſme l'entend & l'explique le Docteur Seraphique S. Bonauenture, en son Prologue sur la vie de ce grand Patriarche; où poursuiuant son diſcours il adiouſte enfin & dit ainsi: *Ideoq; amici ſponſi & Euangeliſtæ Ioannis vaticinatione veridica ſub ſimilitudine Angeli aſcendentis ab ortu ſolis, ſignumq; Dei viui habentis aſtruitur non immeritò deſignatus.* Pour cela, dit-il, & non sans raiſon, en la veritable Prophetie de S. Iean l'Euangeliſte, amy de l'Eſpoux, ceſt homme de Dieu à eſté signifié soubs la figure de l'Ange, qui montoit de l'Orient du Soleil, portant les marques du Dieu viuant. Et vn peu plus bas: *Hunc namq;*, inquit, *Dei nuntium amabilem Chriſto, imitabilem nobis & admirabilem mundo, ſeruum Dei Franciſcum fuiſſe indubitabili fide colligimus, ſi culmen in eo eximiæ ſanctitatis aduertimus, quia inter homines viuens, imitator fuit puritatis angelicæ, qua & poſitus eſt perfectis Chriſti ſectatoribus exemplum.* Car nous recueillons, dit-il, par foy indubitable, que ce meſſager de Dieu, digne d'eſtre aymé de IESVS CHRIST, imité par nous, & admiré du monde; n'eſt autre que le seruiteur de Dieu, François, ſi nous considerons la hauteur de sa Saincteté excellente, par laquelle, viuant au monde entre les hommes, il s'eſt rendu imitateur de la pureté Angelique, & par la meſme expoſé pour idée & exemplaire aux parfaicts ſectateurs du Seigneur IESVS. Ce qu'il poursuit plus auant & dit: *Ad quod quidem fideliter ſentiendum & piè, non ſolum inducit officium, quod habuit vocandi ad fletum & planctum, caluitium*

Digitized by Google

calsitium & cingulum sacci, signandiq; Tau super frontes virorum gementium, & dolentium signo pœnitentialis Crucis : verùm etiam irrefragabili veritatis testificatione confirmat signaculum Dei viuentis, Christi videlicet crucifixi, quod in corpore ipsius fuit impressum non per naturæ virtutem, vel per ingenium artis, sed potius per admirandam potentiam spiritus Dei viui. Pourquoy, dit-il, fidelement & pieusement croire, nous le persuade non seulement l'office qu'il a eu d'appeller vn chacun aux larmes & pleurs, à la descheuelure & ceinture de sac, & de marquer sur les fronts de ceux qui sont en dueil & gemissement, le signe de T. qui est la vraye marque de la croix ; ains bien de plus aussi, & par tesmoignage irrefragable de la verité, nous le confirme le signal de la parfaicte ressemblance du Dieu viuant ; à sçauoir Iesvs Christ crucifié, lequel a esté imprimé en son corps, non par quelque vertu naturelle ou industrie de quelque art, ains plustost par la puissance admirable de l'esprit du mesme Dieu viuant. Iusques icy sont les paroles de S. Bonauenture, surquoy il est à peser, & sans s'estonner que ce Docteur Seraphique dit de tenir & recueillir par foy indubitable, que par la susdite prophetie de l'Apocalipse, S. François auroit esté signifié, & point d'autre : car ainsi que vont remarquant les Historiens, & entre autres plusieurs. *Pisanus conf. 13. & 31. VVading. in append. §. 2. n. 4.* Il auoit apprins ceste verité par expresse reuelation à luy faicte d'enhaut, en la Chapelle de Portiuncula, proche la Ville d'Assises & faicte non seulement à luy, mais encor à plusieurs autres, selon l'asseurance qu'il en donna luy mesme & de sa propre bouche au Chapitre General, celebré en la Ville Royalle de Paris : car de faict, & comme tesmoigne S. Bernardin de Sienne, il declara lors publiquement la verité de la susdite vision, & en qualité de General de l'Ordre, donna asseurance à tous ses Freres, de la reuelation faite à telles & telles personnes, qui ne pouuoient douter, que l'Ange annoncé par S. Iean, n'estoit autre à la lettre, que S. François leur digne Pere & Saint fondateur. Mais faisons parler icy ce tesmoin irrefragable. *Prædicans*, inquit, *in ipso capitulo cum maximo feruore asserunt se certissimè scire per reuelationes indubitabiles & solemnes factas talibus personis, quæ de hoc non poterant dubitare, quod B. Franciscus erat singulariter Angelus sexti signaculi, & quod ad litteram de ipso intellexit Euangelista Ioannes, atq; in spiritu eum vidit, quando protulit dicta verba.* Preschant, dit-il, le Reuerendissime Pere F. Bonauenture, Ministre General de l'Ordre en ce mesme Chapitre, il asseura auec tres-grande ferueur d'esprit, de sçauoir tres-certainement, par reuelations indubitables & solemnelles, faites à telles personnes, lesquelles ne pouuoient douter de cela, que le Bien heureux Pere S. François, estoit singulierement l'Ange du sixiesme seel, & que S. Iean l'Euangeliste l'entendit de luy à la lettre, & le vit en esprit, lors qu'il annonça ladite prophetie. Iusques icy est encor

Digitized by Google

le tesmoignage de S. Bernardin. *Tom 2. Serm. 60. in principio.* Ce qui me force à dire, qu'apres tant de propheties & asseurances, nous pouuons hardiment ranger derechef ce Disciple S. François, à la suitte de son Seigneur IESVS, & le faire marcher apres luy en homme prophetizé, autant bien que cy dessus nous l'auons fait marcher en homme figuré.

§. 3.

IESVS *annoncé par les Sybilles.*

OMnia in figura contingebant illis. Non maintenant aux Iuifs, ains plus outre, à ces anciennes Sybilles, que nous pouuons regarder comme prophetesse, entant que de leur propres bouches, elles alloient jadis annonçants les mysteres cachés du Messie futur : car de faict, ces filles ont predit des merueilles de la venüe, naissance, vie & mort de IESVS-CHRIST ; des merueilles de l'estat de l'Eglise, & du Iugement dernier, & le tout auec paroles si ouuertes, si denotes ; voire si ressemblantes à celles des Euangelistes, que presque vous les iugeriez tirées hors du Sacré texte. Cependant le tout est demeuré aupres d'elles, comme autant de figures & ombrages ; parce qu'estans engagées dans les obscurités & faussetés de l'idolatrie, elles furent semblables à ceux auxquelles on a dit *Aure audietis & non intelligetis.* Vous oyrez de l'oreille, & vous n'entenderez point ; vous verrez, & vous n'apparceuerez point. Encor que peut-estre on pourroit rappeller en doute, si aucunes d'entre elles, ne seroient enfin venuës à la connoissance de ces adorables verités. Or quoy qu'il en soit d'elles, il nous suffira icy de monstrer, que le Seigneur IESVS fut annoncé par elles ; & pour n'estre prolixe, ie dis briefuement, qu'entre les autres, la Sybille Delphica en a aduancé des merueilles, au liure premier de ses Oracles ; les vers de laquelle, comme ils sont dignes d'estre marqués & admirés, aussi me forcent ils d'en donner quelques petits traicts ou eschantillons, tels que sont les suiuans :

——— Tunc impius illi
Impinget colaphos, viroſaq́ ſputa ſceleſtis
Iſrael labijs ; necnon & fellis amari
Apponent eſcam, potumq́ immitis aceti.

Paroles tres-ouuertes, & que nostre langage, pour en faire part à tout le monde, voudroit redire ainsi :

Lors l'impie Iſrael, ceste maudite race,
Ouurira & ſa bouche, ouurira & ſes mains,
Pour luy charger la teſte, & luy couurir la face

De ſes

Digitized by Google

De ſes puiſſants ſoufflets, de ſes crachats vilains :
Pour ſa refection luy dreſſant d'vn cœur aigre
L'amertume du fiel, & l'aigreur du vinaigre.

I'admire ſemblables vers, non pour leur rareté & ſubtilité poëtique, ains bien parce qu'ils vont toucher au doigt, la verité Euangelique : ce qui me force à l'eſcouter encor vne fois, & luy faire chanter la ſuiuante poëſie qu'elle nous auance au liure 8. de ſes meſmes Oracles.

Contundent alapis palmæ, ô crimina ! Diuum :
Felle fames eius, ſitis illudetur aceto :
Scindetur templi velum, mediumq; diei.
Nox tenebroſa tribus premet admirabilis horis.

C'eſt à dire :

Ils chargeront de ſoufflets, ô crimes ! le haut Dieu ;
En ſa faim, en ſa ſoif, il ſera brauiſé
Par vinaigre & par fiel : le iour en nuict changé
Verra en plein midy vn Soleil tenebreux,
L'eſpace de trois heures : & du temple admirera
Le voile deſchiré, rompu du haut en bas.

Certes mon cœur ſe remplit partie de triſteſſe & compaſſion, partie auſſi d'amour & conſolation, en la lecture de ces tres-dignes verſets. 1. De triſteſſe & compaſſion, conſiderant les infames affronts de mon innocent Seigneur. 2. D'amour & conſolation, conſiderant l'infinie bonté de Dieu, qui nous va ainſi annoncer la mort & paſſion de ſon Fils IESVS CHRIST, par ces infideles & idolatres Sybilles, non content de nous l'auoir tant de fois hautement preſché par les fidels Prophetes & Saints Euangeliſtes : & pourtant la deuotion me pouſſe de coucher icy les belles paroles de la Sybille Erithée, autrement appellée Babiloniene : car comme elle n'en dit pas moins que la precedente, auſſi plus auant eſt ce elle, qui ſpecialement nous doit ſeruir de rare prediction, pour adreſſer la ſuiuante Conformité. Or auant que de venir iuſques à là, nous eſcouterons ſon deuot diſcours, tiré de Lactance, liure 4. chap. 8. où parlant de ce meſme patient IESVS elle dit ainſi : *Dabit in verbera innocens dorſum ſuum, & colaphos accipiens tacebit.* Il preſentera ſes eſpaules innocentes, à eſtre foüettées de verges, & receuant deſſus ſoy vne greſle de coups de poings, il ne ſonnera mot. Et derechef : *In manus*, inquit, *infidelium veniet, & dabunt Deo alapas manibus inceſtis, & oribus immundis exſpuent in eum ſaliuas venenoſas.* Il ſera, dit-elle, liuré entre les mains des Gentils, & ceux-cy de leurs mains ſacrileges, donneront des coups de poings à Dieu, & de leurs bouches immondes pouſſeront hors des vilains crachats, pour luy en couurir la face. Que pourriez-vous

Digitized by Google

adiouter à semblables predictions ? Sçauroit-on desirer chose plus accordante, ny plus approchante de la Saincte Escriture ? D'icy donc il appert assez que IESVS-CHRIST, fut vrayment annoncé par les Sybilles, & n'en voulons pas d'auantage.

Conformité.

POur venir maintenant du Maistre au Disciple, ie m'en vay marquer que la mesme Sybille Eritrée, parlant de la naissance de ce diuin Seigneur IESVS, aduance tout d'vn coup choses tres-notables de S. François & de S. Dominique: car entre autres paroles voicy son langage. *In vltima ætate humiliabitur Deus, & humiliabitur Proles diuina; iungetur humanitati Diuinitas; iacebit in fœno Agnus, & puellari officio decubabitur Deus homo* : Au temps de l'âge derniere, Dieu sera humilié, & le Fils de Dieu rabaissé; la Diuinité s'alliera à la nature humaine; l'Agneau se reposera sur le foin, & celuy qui est Dieu-homme sera couché par le ministere d'vne ieune Pucelle. Iusques icy le tout est pour la personne de IESVS CHRIST, en ce qui concerne son admirable alliance, & sa tres-pauure naissance : mais le tout depeint si bien & si au vif, comme si ceste prophetie seroit purement Euangelique. Poursuiuant donc ceste Sybille, & poussant son discours plus outres, elle descend enfin à S. François & S. Dominique: sur la venuë desquels elle adiouste incontinent les paroles suiuantes. *Erit autem bestia horribilis ab Oriente veniens; stellæ quoq; duæ surgent contra ipsam, & non obtinebunt, donec veniat abominatio, & voluntas altissimi consummetur.* Il y aura, dit-elle, vne beste horrible qui viendra de l'Orient, & deux estoilles s'esleueront contre elle, & ne luy pourront preualoir, iusques à ce que l'abomination soit arriuée, & la volonté du Tres haut consommée. Or remarquez bien ceste prophetie : car par ceste beste horrible, elle entend le brutal Mahomet, vray precurseur de l'Ante-christ; & l'authorité des graues Autheurs, comme de S. Bonauenture, *Epist. ad omnes Prædicatores & Minores, Barth. Pisan. Conf. 1. Robert à Licio, Serm. 2. de S. François, Pepin Serm. de S. Franç. Rodulph. liure 1. Hist. Seraph. VVading. in App. §. 2.* & de plusieurs autres, nous force à croire que ces deux estoilles, representoient S. François & S. Dominique, lesquels de faict tant par eux mesme, que par leurs disciples, ont donné les premieres attaques à l'horrible secte de ce bestial Mahomet, esleuée en l'Orient : & selon les propheties du fameux Abbé Ioachim, leurs enfans doiuent estre rangés entre les derniers combattans, qui iront choquer contre l'abomination; c'est à dire, contre l'Ante-christ, qui est bien la beste la plus horrible entre tous les Mahumetains.

Mais pour euiter toute prolixité, escoutons icy le seul tesmoignage de S. Bonauenture,

Digitized by Google

S. Bonauenture, en l'Epistre que iadis il escriuoit, comme General de l'Ordre Seraphique, à tous les Freres Prescheurs & Mineurs, rapportée par le Reuerendissime Sieur Pierre Rudolphe, liure 2. Hist. Seraph. car apres auoir demonstré en ceste sienne Epistre, comme S. François & S. Dominique sont dignes d'estre comparés aux deux grandes lumieres du monde; aux deux trompettes du vray Moyse IESVS-CHRIST; & aux deux Cherubins qui se regardent l'vn l'autre, il aduance enfin ceste interpretation sur le dire de la Sybille Eritrée. *Hi sunt*, inquit, *illæ duæ stellæ lucidæ, quæ secundùm Sybillinum vaticinium, habent species quatuor animalium, in diebus nouissimis nomine Agni vociferantes, in directionem humilitatis & voluntariæ paupertatis*: Ceux-cy, dit-il, sont ces deux claires estoilles, lesquelles selon l'oracle de la Sybille, portent en teste les visages de quatre animaux, crians és iours derniers, & vociferans au nom du vray Agneau IESVS-CHRIST, pour adresser les hommes à prendre le chemin d'humilité, & embrasser la pauureté volontaire. Iusques icy S. Bonauenture, & là dessus iugez si toutes ces choses, ne sont point capables de nous faire recognoistre & aduoüer, que ce courageux disciple S. François, a esté vrayment figuré, prophetizé, bref annoncé par les Sybilles; le tout conformement à IESVS-CHRIST, son bon Maistre & Seigneur.

Instruction.

OMnia in figura contingebant illis: D'icy passons à nous qui auons maintenant l'ouuerture des veritez, & disons qu'il est temps de se garder d'autres ombrages ou figures, lesquelles sont puissantes assez de nous esbloüir les yeux, & nous faire prendre les belles apparences pour des pures veritez & realitez: ie veux dire, que nous ne fassions grand estat d'estre figurés, ny prophetizés, ny mesme d'estre prophetes; car aussy bien la gloire de l'homme ne consiste point en cela, ny non plus son salut: mais plustost tout nostre effort soit porté à viure en bon chrestien, & par vne parfaite obseruance des commandemens de Dieu, nous donner l'asseurance que nous sommes enrollés dans le liure de vie. A ce propos disoit nostre grand maistre & Seigneur IESVS à ses Apostres; *Luc. 10. In hoc nolite gaudere, quod spiritus vobis subijciuntur: gaudete autem, quòd nomina vestra scripta sint in cælis*: Ne vous esiouïssez point, dit il, en ce que les esprits sont subiets à vous; mais esiouïssez vous plustost que vos noms sont escrits es cieux: qui est autant que s'il auroit dit, esiouïssez vous specialement en cecy; parce qu'il ny à qu'vne seule chose çà bas en terre capable de donner aux hommes la vraye ioye, qui est l'asseurance de leur salut. Pour cela aussy disoit il encore à Marthe sœur de Marie Magdelaine: *Luc. 10. Martha Martha sollicita es & turbaris erga plurima*;

Digitized by Google

plurimâ, porro vnum est necessarium; Marthe, Marthe tu t'empresse & te trouble de beaucoup de chose, mais sçache qu'vne chose est neceſſaire; & voire si neceſſaire, que si elle nous vient à manquer, le tout sans reserue & sans doute est entierement perdu pour nous. Ores ceste chose comme nous sçauons, n'est autre que de sauuer son ame & posseder le royaume des cieux; chose seule que nous deuons faire, & si neceſſairement faire, que si nous ne la faisons, quoy que nous faſſions, nous ne faisons rien, parce que nostre salut n'estant pas fait, rien enfin de tout ce que nous aurons fait & amaſſé ne nous pourra aucunement profiter. Le mauuais riche regorgeoit pendant ceste vie en richeſſes, en luxe, en pompe, & en viande: mais pour tout cela il n'a pas laiſſé de fondre en enfer, ou il est tourmenté sans ceſſe, depuis mille six cents & autant d'années, sans qu'on luy euſt iamais accordé vne seule goutte d'eau qu'il demande. Ioignez à celuy cy les Cesars, les Alexandres, & vn grand nombre dautre superbes Potentats, qui ont porté en teſte toutes les couronnes du monde: que leur profite maintenant tout cela, ayant perdu leurs ames & le salut eternel? *Porro vnum est neceſſarium.* Escoutons la deſſus le meſme IESVS; *Matth. 16. Quid prodeſt homini, si vniuerſum mundum lucretur, animæ verò ſuæ detrimentum patiatur?* Que profite, dit il, à l'homme s'il gaigne tout le monde, & qu'il faſſe perte de son ame? & derechef: Que donnera l'homme en eschange pour son ame? *Quam dabit homo commutationem pro anima ſua?* Qui est comme s'il diſoit: Voudra-il prendre de l'or ou de l'argent, des palais ou des royaumes? quoy qu'il s'efforce de prendre, il perdra en son eschange: parce que l'ame sauuée, tout est gaigné, & l'ame perdue, tout est perdu, tant les palais que les royaumes, tant l'or que l'argent; bref tout le monde vniuerſel perit, & pour vn iamais. Certe si nous auions deux ames, il seroit en quelque façon tolerable d'en hazarder vne, pourueu que nous puiſſions sauuer l'autre: mais nous n'en auons qu'vne, en sorte que si elle vient à perir tout est perdu entierement pour nous & sans reſſource. Vne seule chose donc est neceſſaire, & pour vne seule chose sommes nous enuoyez au monde, qui est de sauuer nostre ame par l'obſeruance des saincts commandemens du Seigneur Dieu: cause pourquoy ne mettons nos esperances és figures paſſageres, ains pluſtoſt aſpirons aux verités eternelles de nostre salut: *Obſeruemus hæc*, dit S. François, *ſuſpiremus ad illa*; Obseruons les choses commandées, suſpirons & aſpirons à celles qui nous sont promises auec vn trauail de peu de durée achetons les richeſſes eternelles. *Perire ſemel, ſalvari ſemel, æternum est.*

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa naissance.*

Hodie natus est vobis Salvator. Luc 2. Auiourd'huy vous est né le Sauueur. Bonnes nouuelles vrayment, & nouuelles pleines de ioye, mais que de long temps attenduës: que des figures données par auance, que des propheties, que des predictions, & que les promesses de Dieu sont de longue estenduë? Car voicy quatre, voicy cinq milles ans, que le monde ne cesse de crier vers le ciel, halettant touſiours, & de siecle en siecle attendant la venuë de ce grand Messie, promis de Dieu dés le commencement. De plus que des instances, que des esians, que des souhaits; & par les Propheres & par les Patriarches, & à leur imitation par tout le peuple? *Rorate cæli desuper.* Ce n'est pas assez. *Et nubes pluant Iustum.* Encor vne fois. *Aperiatur terra, & germinet Salvatorem.* Enfin. *Mitte quem missurus es.* O ciel! ô nuées! ô terre! que des instances, & comme on ne sçait quoy dire, ny redire assez; tant, & de si long temps est desirée la venuë de ce diuin Sauueur. Cependant & apres tout, quoy? on ne fait que prolonger touſiours, & touſiours differer sa mission; on n'entend presque iamais autres responses que les suiuantes. *Ecce veniet: Ecce veniet & non tardabit. Ecce virgo concipiet & pariet*; & mille semblables nouuelles, plus propres à nourrir & augmenter le grand desir des hommes, que de les contenter. Certes il est bien vray que les promesses de Dieu sont infaillibles: mais auſſi l'execution d'icelles est bien de longue attente, ainſi donc alloit le monde halettant & attendant auec impatience ceste desirée auenuë; iuſques à ce qu'on entendit les bonnes & ioyeuſes nouuelles de ceſt Ange, qui cria d'enhaut aux Bergers de Iudée. *Ecce annuntio vobis gaudium magnum:* Voicy ie vous annonce matiere de grande ioye, parce qu'auiourd'huy vous est né le Sauueur, qui est le Seigneur Christ. Or comme nous faiſons marcher S. François apres IESV-CHRIST, & que sa venuë figurée, prophetizée, & de si long temps desirée, est fort semblable à celle de ce bon IESVS: auſſi nous irons dreſſer trois Paragraphes, & trois Conformités; monſtrant premierement la pauure naiſſance, tant du Maiſtre que du Diſciple. 2. L'excellence de leurs perſonnages, recognuë ſoubs la paille de leurs couches. 3. L'honorable changement de leurs eſtables, en des belles & tres-deuotes Chapelles.

Digitized by Google

§. I.

IESVS *nê dans l'eſtable de Bethleem.*

INuenietis infantem pannis inuolutum, & poſitum in præſepio. Luc. 2. Ainſi parloit l'Archange Gabriel, voulant faire part entiere de ces ioyeuſes nouuelles aux ſuſdits Bergers; ce qui eſt autant que s'il auroit dit: Pour trouuer ce grand Sauueur que ie vous annonce, vous n'aurez autre ſigne, ny ſigne plus aſſeuré que celuy-cy, à ſçauoir que vous le trouuerez né dans vn eſtable, enueloppé de bandelettes, & pauurement couché en vne creiche aux beſtes: voila toutes les enſeignes qu'on leur donne icy, conſequenment tout l'appareil de ce noble Seigneur IESVS, la riche couche, & le palais ſuperbe de ſa royale naiſſance; qui ſont vn pauure eſtable, vne creiche aux beſtes, des petits drapelets dans leſquels il eſt emmailloté, comme vn ſimple & petit enfant. Auſſi de faict l'Euangeliſte s'accordant aux paroles de ceſt Archange, dit incontinent ſur la recherche des meſmes Bergers. *Inuenerunt* MARIAM *&* IOSEPH, *& infantem poſitum in præſepio*: Ils trouuerent MARIE & IOSEPH, & l'enfant qui eſtoit mis en la creiche. Ce qui nous fait croire que ces heureux Bergers obeyrent ſimplement aux paroles de l'Ange, en ſorte que ſe mettans auſſi toſt en chemin, ils paſſerent iuſques en Bethleem, entrerent dans l'eſtable, & trouuerent le petit Sauueur en meſme eſtat, en meſme lieu, & en meſme equipage, tout comme on leur auoit annoncé. O ſaincte ſimplicité, quel eſt ton merite!

Les Roys Mages n'en firent pas de meſme: car eſtants par l'eſclat d'vne tres-reſplendiſſante eſtoille, admoneſtés de ladite naiſſance, & ſortis de l'Orient tout à deſſein de rechercher ce Roy nouuellement né, ils s'en vont droict en la grande Hieruſalem, entrerent dans le ſuperbe palais d'Herode, & oſent crier icy publiquement: *Vbi eſt qui natus eſt Rex Iudæorum?* Donnans par là à entendre que ſelon leur penſée, ce Roy des Iuifs deuoit tenir icy ſa couche royale: or leur recherche, comme il appert, eſtoit vaine, & ce n'eſtoit pas en lieu ſemblable qu'il falloit rechercher ce petit Sauueur; ains bien ſeulement en celuy-cy où les Bergers l'ont trouué: car encor que ſelon la penſée de ces Mages, il fut vrayment Roy des Iuifs, & voire le Roy de toutes les Nations; ce n'eſtoit pas neantmoins dans les palais Royaux qu'il vouloit naiſtre, ny eſtre recherché; ains pluſtoſt dans vn pauure eſtable, & dans vne creiche aux beſtes, où il ſeroit trouué enueloppé, couché, tremblottant ſur vn peu de paille. *Inuenerunt infantem poſitum in præſepio.* Icy vouloit-il eſtre recherché, icy eſtre trouué, & non pas ailleurs. *Non in palatio, ſed in ſtabulo* (dit vn ſage homme) *non inter tapetes, ſed inter paleas.*

Digitized by Google

paleas. Non au palais, ains dans l'eſtable, entre les pailles, & non entre les tapiſſeries, ou draps d'or.

Conformité.

VOicy bien le diſciple ſemblable à ſon Maiſtre; voicy bien, di-ie, le petit François qui port en face la reſſemblance de ce diuin Poupon, mais tres pauure IESVS: car nous ſçauons qu'il naſquiſt dans vn eſtable, que ſa Mere au temps de ſon enfantement fut conſtrainte de s'y retirer, & y mettre au iour ce benit fruict de ſon ventre; que par icelle il y fut enueloppé de bandelettes, & pauurement couché ſur vne dure paillace aux beſtes: telle fut ſon entrée au monde, & comme il commence auec ſon pauure Maiſtre, auſſy durant ſon cours, il ſe rangera à ſa ſuitte, & luy tiendra compaignie en la tres-haute Pauureté iuſques à la fin; bref ira quant & luy terminer ſes iours en la croix meſme de ſon Seigneur crucifié: tellement que comme de toute eternité Dieu choiſit ce bien-heureux François pour ſon ſpecial ſeruiteur, & arreſta de le rendre conforme à l'image de ſon fils IESVS-CHRIST, de méme verrons nous qu'il ne ceſſera de faire paroiſtre en luy conformirés ſur conformités, & cela dez l'inſtant de ſa naiſſance iuſques au dernier bout de ſa vie. Pour commencer donc, & peu à peu donner teſmoignage à ſemblables verités, ie dis que ſi on auroit voulu chercher le petit François au iour de ſa naiſſance il ne failoit pas courir à la ſuperbe maiſon de ſon pere, ny à la ſale où chãbre de quelque autre riche marchant ſemblable à luy, ny méme à la plus pauure maiſonnette d'Aſſiſe; mais bien dans vn eſtable aux beſtes, qui fut le lieu ou ſa mere le mit au monde: & voire eſtable non contigu à la maiſon paternelle, ains retiré & reculé dans le voiſinage: car ainſi que marque le Pere Wading, l'eſtable fut tranſmué en vne deuote Chapelle, qui perſeuer en ſon eſtre iuſques à preſent; & comme teſmoing oculaire, il nous aſſeure qu'elle eſt eſloignée de la maiſon paternelle du Sainct, & reculée au dernier bout de la méme rüe: *Non longè*, inquit, *diſtat ad finem eiuſdem plateæ ab ipſis ædibus paternis*: de ſorte que comme nous ferons paroiſtre incontinent, la pauure mere ſera par contrainte, & apres vn long trauail, tranſportée de ſa maiſon en cét eſtable voiſin, où giſante ſur la paillace des beſtes, elle mettra au iour ce tres-noble enfant: Ce qui me fait inferer qu'icy, & non pas ailleurs, on auroit trouué le petit François, & trouué en méme eſtat que ſon Maiſtre IESVS dans l'eſtable de Bethleem; à ſçauoir emmailloté où enueloppé de ſes petits drappeaux, & couché pauurement ſur vn peu de paille: *Non inter tapetes, ſed inter paleas*. Voila toutes les enſeignes qu'on auroit peu donner à ceux qui eſtoient dans la recherche de ceſt enfant: *Hoc vobis ſignum*: & cela bien à propos;

pos; car comme il estoit destiné & enuoyé d'en haut au monde pour porter la ressemblance de son tres-humble Seigneur IESVS, aussi iugea-on que comme special disciple, il ne deuoit tenir au iour de sa naissance appareil autre, que celuy de son pauure Maistre: *Sufficit discipulo vt sit sicut magister eius, & seruo sicut dominus eius.* Tellement que dez le iour de la naissance on commença à le faire rouler par ou le pauure IESVS auoit passé, pour ainsi luy ouurir le chemin, par lequel il auoit à marcher cy apres iusques au dernier bout de son voyage. Telle donc fut la resolution de Dieu au choix qu'il fit de ceste enfant: il voulut le voir naistre pauurement, & naistre dans vn estable, en tout à la façon de son Fils IESVS CHRIST nostre tres-pauure Seigneur. De faict & à ceste effect tout ainsi que l'Archange Gabriel vint reueler à la Vierge Mere, que Dieu luy auoit destiné le pauure estable de Bethleem pour lieu de son accouchement & non pas la chambre ou logis de quelque bourgeois dans la ville: de mé ne auant que le petit François naquist, sa mere estant venüe au trauail de son accouchement, & des-ia par plusieurs iours plongée dans des douleurs extremes, sans pouuoir aucunement enfanter, vn autre Ange vint en forme de pelerin hurter à la porte du logis, & ayant reçeu l'aumosne dit à celuy qui la luy donnoit, que ceste femme gisante n'enfanteroit pas en sa maison, ny dans vn lict mollet; mais bien dans vn estable sur la paille des bestes, & que l'enfant ne deuoit pas estre enueloppé de langes precieux, mais bien naistre pauurement sur vn peu de foin: *Non in preciosis thalamo, sed in stabulo dixit parituram; nec prolem in sericis, sed in fœno edendam.* Cause pourquoy il conseilloit de transporter hastiuement ladite gisante dans l'estable voisin de la maison, & qu'au plustost elle seroit deliuré: *Consuluitq; vt quamprimùm in stabulum domus vicinum transueheretur.* Surquoy va remarquant le R. P. Wading, qu'encore que la chose semblast nouuelle, où pour mieux dire, vaine & inutile; neantmoins comme en semblables extremités on ne laisse rien sans remuer & attenter, la resolution fut donnée qu'il estoit necessaire d'obuier à ce funeste peril, & que par toute sorte d'espreuue il falloit secourir la pauure gisante: ainsi suiuant le conseil de ce pelerin estranger, on la porta au lieu destiné, & voila aussi tost merueille! car soudain qu'elle est transportée dans ledit estable, & couché sur la paillace des bestes, sans remise aucune & sans beaucoup d'assistance ou trauail, elle met au monde son desiré enfant, qui deuoit seruir de flambeau à toute l'Eglise de Dieu: *Delata est*, inquit, *in destinatum locum, vbi mirum! absq; plurimo adiutorio aut labore, iacens in fœno Sydus hoc edidit clarissimum.* Apres tout cela, deuot Lecteur, iugez auec moy si on pourroit former des approches, ou des ressemblances plus approchantes? Certe ce tres-claire Astre estant ainsi mis au iour, & de

la sorte

la sorte exposé aux yeux des hommes, on l'auroit peu regarder comme vn autre IESVS, ou bien comme IESVS luy-mesme, renouuellé en sa tres-pauure naissance. *VVading. in App. §. 3. num. 8.*

§. 2.

Maiesté de IESVS recognüe soubs la paille de son estable.

ILs trouuerent l'enfant enueloppé de ses drappeaux, & couché dans la creche? Heureux Bergers! rencontre bien fortunée! mais ce n'est pas tout, il faut donner plus auant, & penetrer iusques à la qu'il soit reconnu de nous, honoré & adoré de nous, comme nostre vray Seigneur & vnic Redempteur. C'est pour vous dire, voiez vous, qu'encore que ce petit IESVS se cache de la sorte & qu'il vienne loger sa diuine face à couuert soubs le voile d'vne tant haute pauureté: si est-ce neantmoins qu'on ne laisse pas de reconnoistre l'eminence de ses grandeurs, & de monstrer tout respect à sa royalle Maiesté ainsi voilée & cachée. Car premierement l'Archange Gabriel sortit du ciel pour l'annoncer aux hommes, & l'honnora luy mesme comme Seigneur, comme Christ, comme Sauueur du monde. 2. Les myriades d'Anges descendirent pareillement d'en haut pour l'adorer comme tel, & luy chanter vn glorieux Cantique de loüanges. 3 Les bergers accoururent de l'Occident, & les Mages de l'Orient; tous en Bethleem, tous en grande haste & deuotion pour se prosterner à ses pieds, le reconnoistre pour leur Messie, l'adorer comme leur Roy, & vnique Sauueur. 4. De plus nous sçauons que ce bon vieillard Simeon inspiré du S. Esprit vint au temple, pour voir celuy qui recentement estoit sorty de sa pauure paillace, & que l'ayant reconneu au milieu de tous les autres enfants d'Adam, il le print entre ses bras, & publiquement luy chanta loüanges; le declarant la lumier des Gentils, le diuin salutair, & le Messie promis de Dieu au peuple d'Israel. 5. Anne Phanuel ceste deuote Prophetesse, & tant hautement canonizée par l'Euangeliste S. Luc, reconnu semblablement la grandeur de ce Messie soubs le voile de sa bassesse, & en dit pour lors des merueilles à la face de toute l'assemblée: bref tout le monde est venu iusques icy que de renouueler solemnellement, & tous les ans vne fois la tres pauure naissance de ce petit Sauueur; & le mystere est trouué aux yeux des hommes si aymable si admirable, si adorable, que tous rauis à l'aspect d'vn tant estrange spectacle, sont constraincts de crier & s'escrier en esprit; Que viue IESVS autant çà bas en terre dans sa pauure creche, que là haut au ciel dans son throsne Royal. Voire pour dire & parler auec le grand S. Leon: *Mirabilior*

Digitized by Google

nobis fit in Deo humilitas, quàm potestas : L'humilité de ce grand fils de Dieu ainsi rabaissé dans sa creche, nous est, & nous semble plus admirable, que la monstre de sa puissance hautement releuée au Ciel dans son throsne imperial.

Conformité.

MAis que dirons nous du Disciple, & si peut-estre on ne trouuera de quoy, pour le faire icy marcher apres son Maistre, tant bien recognu & respecté emmy sa pauureté ? Asseurez vous que le petit François ne demeura pas si caché soubs le voile de sa pauure paillace, qu'il ne fut recognu & honoré de plusieurs : car premierement ceſt Ange qui annonça sa naissance, & la deliurance de sa mere, donna suffisamment à entendre qu'il sçauoit à parler quelque chose de ceſt enfant, puis qu'il affermoit deuoir naistre ainsi pauurement dans vn estable ; nonobstant la grande abondance & opulence de son parentage. 2. Nous sçauons que l'enfant né, & porté au Temple pour estre baptizé, vn second Ange parut sur la place, tenant en sa marche & en sa posture, la mine d'vn homme bien graue & deuot : car de faict, il vint se prosterner deuant le maistre Autel, faisant icy son adoration auec toute reuerence & humilité : puis aussi toſt s'auance à la teſte du parentage icy assemblé, pour assister au bapteſme de l'enfant, se presente auec toute franchise, & à toute force veut seruir de parain à ce nouueau né : tellement qu'enfin ayant obtenu, tant pour sa reuerence, que par importunité, ce qu'il demandoit ; il leua l'enfant sur les saincts fonds de bapteſme, & paracheua ce pieux seruice auec toute deuotion, au grand eſtonnement du parentage, lequel ne pouuoit assez regarder, ny assez admirer la façon de faire de ceſt homme eſtranger, & incognu. *Adfuit baptismatis ministerio*, dit le Pere Wading, *peregrinus vestitu & incessu grauis, qui viro elegando & sacro fronte infantulo se obtulit.* Et celuy-cy donc que l'on tient pour Ange enuoyé du Ciel, sçauoit encor à parler de la grandeur du petit François. 3. L'enfant baptizé & remporté à la maison paternelle, voicy hurter à la porte par vn troiſieſme eſtranger qui repreſentoit en face, la perſonne d'vn pauure mendiant, & peut-eſtre eſtoit touſiours le meſme Ange diuerſement deguiſé ; lequel comme il demonſtroit d'eſtre pouſſé d'vn grand deſir d'embraſſer le nouueau baptizé, auſſi alloit-il priant & ſuppliant auec beaucoup d'inſtance, qu'on luy feroit ceſte grace, de voir tant ſoit peu la face de l'enfant, & de le pouuoir tenir entre ſes bras. *Vt domum iam Christianus redyt*, inquit, *& nutricis gestaretur in vlnis, venit velut ad stipem præ foribus alius, sine ipse idem peregrinus, puerumq; vt videre & tangere liceret, efflagitabat.* De ſorte qu'on luy accorda enfin la demande, iuſques à là que la nourrice vaincuë de ſon importunité, luy apporta elle meſme l'enfant ; & là deſſus on vit auſſi toſt merueille :

car

Tout le Ciel se rejouit à la naissance de S.t François. un Ange sous la forme d'un Pelerin demanda à le baiser. l'Enfer fut si trouble de cette naissance, que les Diables crurent que c'etoit la fin du Monde !

Digitized by Google

Digitized by Google

car le bon homme enuisageant ce petit nouueau Chrestien, commença à luy donner des œillades si tendres & si amoureuses, que le voila soudain comme vn autre Simeon auec le petit IESVS. Ce fut de prendre doucement ce pretieux gage entre ses bras, & tout plein de ioye, le flatter d'vne façon amoureuse, le baiser, le serrer, le caresser, & luy parler en Prophete, tout comme vn autre Zacharie au petit Iean son fils : ce fut di-je apres tout, de luy imprimer deuotement sur l'espaule droicte, le noble signe de la saincte Croix, donnant par là à entendre, que bien tost ce petit François deuoit estre quelque courageux soldat du Crucifié *Velut alter Simeon*, dit-il, *cum gaudio sacrum tenens pignus, brachijsq; dulciter amplectens, & blandè osculatus, eius humero dextro Crucis signum impressit : egregium mox futurum Christi militem, tanquam tesseram condecorans, & reuera iam ratione vsum, amatorijs & mysterioſis alloquitur verbis.* Bref non content de semblables caresses, ny de ceste sienne deuote & mysterieuse impression, il remit bien l'enfant entre les bras de la nourrice ; mais encor auec commandement exprés, & voire auec beaucoup d'instance, qu'elle en auroit vn soing particulier : tellement que pour luy rendre pleinement recommandable, il luy adressa d'vn accent fort serieux les paroles suiuantes, autant notables qu'elles sont admirables. *Scias*, inquit, *infantulum, vt maior euaserit, magnum etiam coram Domino futurum, & ad eum peruenturum perfectionis gradum, vt inter perfectissimos orbis viros veniat connumerandus : hanc ei inuident dæmones virtutem, caue ne tuâ negligentiâ illorum pateat infidijs.* Sçache, dit-il, que ceſt enfançon croissant en âge, ira pareillement croissant en vertu deuant Dieu & les hommes, & paruiendra à tel degré de perfection, qu'il meritera d'estre nombré entre les plus parfaicts de l'vniuers ; & parce que dés maintenant les demons luy enuient ceste grande vertu, aduise bien que par ta negligence, il ne soit exposé à leurs embusches & surprinses. Qui oseroit douter que la grandeur de ceſt enfant, n'estoit tres-bien cognuë à celuy-cy, qui presume ainsi hautement le canonizer, & en dire par aduance, des semblable merueilles. *VVading. in App. §. 4. n. 1. & 2.*

4. Les Historiens nous tesmoignent, qu'il y eut pour lors en Assise quelque homme fort simple & deuot, mais qu'on estimoit estre inspiré de Dieu, & informé d'enhaut sur l'excellence de ce mesme enfant : car celuy-cy obserua ceste estrange coustume, & par vn long espace de temps vsa de ceste ceremonie ; à sçauoir qu'à chaque rencontre qu'il faisoit du petit François, il iettoit tousiours son manteau contre terre, & luy en tapissoit le paué, sur lequel il deuoit marcher. *Cum per ciuitatem*, dit S. Bonauenture, *eunti obuiaret Francisco, deponebat pallium, sternebat pedibus ipsius vestimentum.* Et tout en joüant son jeu, il alloit disant & redisant publiquement : Ainsi est-il ordonné de Dieu, ainsi est-il ordonné

ordonné d'en haut: qui eſt autant comme s'il auroit voulu dire; ainſi arriuera il, & infalliblement, que ce petit enfant le rendra digne de tout honneur & reuerence. *Et cum interrogaretur*, dit le P. Piſan, *quare ſic ageret, aſſerebat B. Franciſcum omni fore reuerentia dignum; vtpote qui eſſet in proximo magna facturus, & ob hoc ab vniuerſitate fidelium magnificè honorandus*: Et quand on l'interrogeoit pourquoy il en vſoit de la ſorte enuers ce petit François, il reſpondoit auec aſſeurance que celuy cy ſeroit vn iour digne de toute reuerence; entant que bientoſt il iroit faire des merueilles, & ſque pour ce reſpect il deuoit eſtre magnifiquement honoré parmy l'vniuerſité des fidels. Ores quant eſt de ce dernier, il eſtoit bourgeois de la meſme ville d'Aſſiſe, & tres-bien cogneu d'vn chacun pour ſa grande deuotiõ & bonne ſimplicité: mais quant eſt des ſuſdits autres eſtrangers, tous trois demeurerent entierement incogneus. car apres auoir accomply ce qui eſtoit de leur commiſſion & ambaſſade, ils diſparurent touſiours, & tout à l'inſtant, ſans iamais plus eſtre apperceus, nonobſtant toute la curieuſe recherche qu'on fit de leurs perſonnes parmy la bourgeoiſie d'Aſſiſe: ce qui fait penſer à pluſieurs, que tous ces trois eſtrangers furent des Anges enuoyez de Dieu, pour predire, & annoncer au monde l'excellence future du petit François. *Piſan. Conform. 1, Bonan. cap. 1: VVading ſup. n. 11.*

Vne ſeule choſe nous reſte icy à dire, & pour donner pleine ſatisfaction au deuot Lecteur, elle merite d'y eſtre adiouſtée; à ſçauoir qu'en ce qui touche les apparitions & faicts memorables de ces Meſſagers Angeliques, vous n'en voiez auiourduy autres veſtiges, ſinon les marques des deux genoux du ſuſdit Parain de l'enfant, par luy laiſſées, & puiſſanment imprimées ſur le pauié de marbre, au lieu meſme ou il fit ſon adoration vers le maiſtre Autel, tant auant qu'apres l'adminiſtration du S. Bapteſme: leſquelles marques ſe reſeruent iuſques à preſent comme ſainctes reliques, munies d'vn gril de fers ainſi qu'il appert iuſques à preſent dans l'Egliſe Cathedrale de S. Ruffin, en laquelle ſelon la tradition vniuerſelle & perpetuelle des ſurſeants d'Aſſiſe, le petit François receut ſon premier Sacrement. Mais faiſon parler noſtre Autheur: *Vt oblatum præſtitit obſequium*, dit-il, *à circumſtantium oculis diſparuit: relictis genuum quæ ad altaris propitiatorium flexit, veſtigijs in marmore: quod vſq; in hodiernum diem inter cæteras reliquias aſſeruari crate ferrea munitum, in Eccleſia Cathedrali S. Quffini, vbi res ipſa ſucceſſit ad lævam ingredientis, ipſe vidi: traditionemq; hanc vniuerſalem eſſe per continua ſæcula, in illa ciuitate & Æde ab omnibus accepi.* Ainſi parle le R. P. Wading, lequel comme teſmoing oculair nous aſſeure que pour preuue irrefragable de la verité, on voit iuſqu'auiourdhuy dans la méme Egliſe perſiſter encore en ſon entier le fond baptiſmal, ſur

mal, sur lequel fut baptizé ce fameux François ; voire pareillement S. Claire sa fille spirituelle, qui est chose digne d'estre marquée: & comme il tesmoigne, la forme dudit fond est faite à l'antique, la pierre dure & grossiere, aux marges de laquelle vous y lisez en langue Italienne, la suiuante inscription: *Qu'esto è il fonte dou é fut baptizzato il Seraphico Padre San Francisco*: & selon nostre langage: C'est icy le fond, ou le Seraphique Pere S. François fut baptizé: remarque vrayment signalée, & qui peut seruir d'vn memorial honorable à la ville d'Assise, d'auoir engendré, baptizé, même nourry dans l'enclos de ses murailles, vn tant celebre Patriarche ; & de plus cette sienne tres-fameuse fille en IESVS-CHRIST S. Claire; deux personnages que l'on peut regarder comme deux Poles, sur lesquels va roulant tout le bon-heur de ceste heureuse patrie, pour nous faire dire auec vn sage homme: *Fœlix patria, quæ tantos edidit & meruit retinere in se thesauros!* Apres donc toutes ces choses, nous pouuons assez entendre, quelle cognoissance on eut de ce petit François, quoy que caché entre les pailles des bestes au iour de sa naissance: & voire si vous ramassez le tout ensemble, on ne pourra ne point s'estonner à l'aspect de tant de figures, propheties & predictions; à l'aspect dis-ie de tant d'Anges & messagers, que Dieu à voulu faire marcher deuant nos yeux, pour nous obliger à croire les grandeurs futures de cet enfant. Ouy vrayment toutes les choses sont tres-notables, & si tres-rares, qu'on pourroit bien icy dresser la demande iadis faite sur les merueilles du petit Iean Baptiste, & dire auec admiration: *Quis putas puer iste erit?* Que sera-ce pensez vous de ce petit François? car tant de signes, & tant de presages nous crient puissamment que la main du Seigneur est auec luy, & que sans doute il est choisy d'en haut à faire cy apres speciale monstre de choses tres-grandes. *VVading. in Appen. §. 4. n. 1.*

§. 3.

Estable de IESVS changé en vne tres-deuote Chapelle.

INueniet is infantem pannis inuolutum, & positum in præsepio: C'est assez le dire & le redire; tout cela bon pour lors, & pour le susdits bergers: mais auiourdhuy quoy, & à qui pourroit-on addresser ces ioyeuses nouuelles? Certes si en ce deuot mystere il y a encore presentement quelque restance de bon-heur pour les hommes, ma pensée est qu'il se doit specialement trouuer aupres de nos Freres Religieux, qui iusques à present sont tenans leur residence au petit Conuent des Freres Mineurs en Bethleem: car c'est à eux seuls qu'appartient ce bon-heur de pouuoir iournellement descendre dans le

Digitized by Google

vray eſtable, que le Fils de MARIE voulut choiſir pour le lieu de ſa pauure naiſſance : à eux ſeuls, di-je, appartient de pouuoir icy iournellement pratiquer, ce que tous ſeculiers, & tous Religieux du monde deſireroient faire vne ſeule fois durant leur vie ; à ſçauoir, contempler à plaiſir la deuotion de ce riche lieu, & licher auec le bout de leur langue, le paué de ce digne palais, ainſi honoré & conſacré, tant par le virginal enfantement de MARIE, que par la tres-pauure naiſſance de ſon petit IESVS.

Or cela ſuppoſé, ie vous demande à qui on pourroit mieux adreſſer les ioyeuſes nouuelles des Anges, iadis annoncées aux Bergers, ſinon à ceux, à qui le bonheur eſcheroit de mettre les pieds dans l'enclos de ce deuot eſtable, pour pouuoir porter les deux prunelles de ſes yeux, ſur la premiere couche de ce diuin Poupon, la toucher de ſes propres mains, la baiſer de ſa propre bouche, bref, la licher de ſa propre langue ? Car quel moyen à l'homme Chreſtien, de pratiquer icy tous ces actes de foy & deuotion, ſans trouuer l'Enfançon IESVS enueloppé de ſes bandelettes, & couché dans la creiche aux beſtes ? Sans conçeuoir, di-je, quelque viſue penſée & puiſſante apprehenſion de ceſte tant pauure, mais tres-amoureuſe naiſſance du Sauueur de nos Ames ? On peut donc aduoüer iournellement de ces heureux Freres Mineurs, ce que l'Euangeliſte dit vne ſeule fois des anciens Bergers. *Inuenerunt infantem poſitum in præſepio.* Ils ont trouué l'Enfant couché dans la creiche. Car s'il eſt vray, comme il eſt, & verrons tantoſt, que ces deuots Religieux deſcendent iournellement dans ce ſacré repoſitoire de Bethleem ; de meſme faut il penſer que iournellement, ils trouuent icy d'vne façon tout ſpeciale l'Enfant IESVS, couché dans la creiche, & berce de ſa pauure naiſſance. Mais pour donner plus de iour à ceſte verité, il eſt à remarquer que cõme la croix, les eſpines & les cloux du Crucifié voire tous les autres inſtruments de ſa Paſſion, ſont en tres-grand reſpect aupres des Chreſtiẽs : de meſme auſſi les ſont tous les appenages de ſa naiſſance. De faict, l'eſtable aux beſtes, où ce diuin Seigneur daigna faire paroiſtre l'Alteze de ſa tres-haute pauureté, eſt iuſques auiourd'huy grandement honoré, & bien diuerſemẽt ; à ſçauoir par la viſite des pelerins, dont il eſt inceſſamment & deuotement frequenté ; par la ſtructure de pluſieurs baſtimens, dont il eſt richement embelli ; par les continuels Cantiques & Sacrifices, dont le tres-Saint Nom de Dieu y eſt iour & nuict Sanctifié. Premieremẽt donc ce pauure eſtable de IESVS, eſt honoré par la multitude & deuotion des pelerins, qui à l'imitation & des Bergers & des Mages, accourent icy de tous les cantons de la terre, non pour chercher le Roy des Iuifs, ny le petit Sauueur nouuellement né, ains bien ſimplement pour viſiter les ſaincts lieux de ceſte noble creiche, en laquelle par les mains virginales de ſa tres-digne Mere, fut couché ceſt adorable Enfantillon. 2. On y voit paroiſtre l'admirable

ſtructure

Digitized by Google

structure d'vne Eglise tres-ample & tres-superbe, iadis bastie par la deuote Imperatrice S. Helene, mere du grand Constantin : mais bastie auec tant de magnificence, tant de splendeur & elegance, que les Historiens la font passer pour la plus celebre du monde. *Spatiosum & speciosissimum Templum*, dit le Pere Wading, *ab Helena magni Constantini matre, eâ magnificentiâ, splendore & elegantiâ constructum, vt quod huic compares, toto orbe terrarum non inueniat.* Ie l'appelle plus outre, structure admirable, tant pour sa longeur, que pour sa hauteur; & mesme hauteur de sa tres-riche voute : pour sa longeur, qui s'estend iusques à cent & cinquante coudées : pour sa largeur qui se pousse iusques à cinquante cinq : & pour sa tres-riche voute, qui hautement releuée, va s'appuyer sur deux cents colomnes de marbre, disposées en quatre rang : mais colomnes si hautes & si puissantes, que l'ouurage est comme miraculeux, & capable de suggerer pleine matiere d'admiration, à tous ceux qui la regardent. *Tota superior concameratio*, inquit, *innititur quatuor ex marmore columnarum ordinibus, quarum non modò multitudo miraculum, sed etiam magnitudo admirationem excitat.* 3. De ceste Eglise on descend dans le lieu de la tres-douce naissance du Sauueur, & cela par deux escaliers de pierre composés de dix degrez, qui commencent aux deux costés du Chœur, ou bien Oratoire des Freres Mineurs; & apres auoir cheminé enuiron de quarante pas dans vne estroite & sombre gallerie soûterraine, on arriue finalement à la Chapelle, qui aboutit au lieu de ceste naissance; lequel lieu comprennant celuy de la saincte Creiche, peut auoir dixhuict pieds de longeur, & douze de largeur; la partie de la Natiuité ayant quinze pieds de hauteur, & celle de la saincte Creiche huict enuiron: le tout entaillé dans la roche assez molle; de quoy parlãt le mesme Pere, ose si hautement canonizer ce lieu, qu'il semble le vouloir preferer à la voulte celeste. *Locus*, dit-il, *ipso cælo augustior, æterna memoria omnibus fidelibus honorandus.* Lieu plus auguste que le ciel mesme, & digne d'estre honoré d'eternelle memoire par tous les fidels. Ce qu'il dit, parce que le Createur du Ciel faict homme dans les chastes entrailles de la Mere Vierge, a daigné de l'enrichir de sa tres-douce & tres-sacrée naissance : lieu aussi ce iourd'huy si excellemmẽt beau, & si extremement deuot, que nos Freres illec habitans, nous presument asseurer, comme tesmoins oculaires, qu'homme du monde, que meschant qu'il puisse estre, n'en vient iamais à sortir, sans ressentiment & cõponction interieure. *Hoc dumtaxat dixerim*, dit le mesme Pere, *frequenter me audire à nostris consodalibus, Hierosolymis regredientibus; ad Sacratissimi Infantis incunabula, corda quantumuis ferrea emolliri, sanctasq; immitti etiam scelerate vitæ hominibus cogitationes, meliorisq; redire propositi.* Apres tout, dit-il, i'oseray seulement adiouter que par le rapport de nos Freres qui retournent de Hierusalem, i'entends

Digitized by Google

tends souuentefois que les cœurs des plus endurcis s'amolliſſent au berceau du tres-ſacré enfant ; que des inſpirations & ſainctes penſées y ſont d'enhaut enuoyées, meſme aux hommes les plus ſcelerats ; & iuſques à là qu'ils s'en retournent touſiours enrichis d'vn bon & ferme propos de s'amender. A quoy s'accorde extremement bien le Pere Boucher, teſmoin oculaire de ceſte ſacrée Chapelle & de ſemblables faueurs : car comme il en parle par experience, auſſi il nous aſſeure, que dés l'inſtant que l'on commence à s'approcher de ce lieu ſainct, on reſſent vn ie ne ſçay quel attendriſſement de cœur, ſi doux & ſi agreable, qu'on eſt conſtrainct de fondre tout en pleurs & chaudes larmes. Ce qu'eſtant ainſi, ie vous laiſſe à penſer plus outre, ce qu'on doit trouuer & ſentir dans le creu du meſme lieu ; puis que les approches ſeules ſont capables de ſi puiſſamment frapper les cœurs des hommes, & meſme des plus ſcelerats. 4. Vous voiez icy le petit Conuent des Freres Mineurs, enſemble leur petite Chapelle du tiltre de S. Catherine, ſituée au coſté gauche de ceſte grande Egliſe ; & comme nous ſçauons, tous ces ſaincts lieux ſont honorés tant par les meditations, que par les Cantiques perpetuels de ces deuots Religieux, leſquels nuict & iour y ſont Pſalmodians, & pourſuiuants le diuin Office auec beaucoup de reuerences en ſorte que ſans interruption ou variation, les Matines & Complies, iournellement par eux ſe chantent dans la Chapelle de la tres-douce naiſſance, & le reſtant des heures dans leur propre Chapelle, ou petit Oratoire de S. Catherine. Bref, ceux à qui Dieu fait la grace de voir, baiſer & toucher ces tres-ſaincts lieux, tant de l'eſtable que de la creiche, tous nous en diſent des merueilles, & nous les font paſſer pour les plus deuots & les plus rauiſſants de l'vniuers : ce qui me force à en faire parler encor vne fois le ſuſdit Pere. *Tot*, inquit, *huius diuini ſpecus referunt Fratres arcana, latentemq; explicant virtutem, vt ſi in reliquo orbe terrarum fides Chriſtiana deficeret, in hoc loco poſſet reſtaurari.* Il veut dire, que les Freres Mineurs habitans en Bethleem, ou retournans d'illec, rehauſſent tant la vertu ſecrette de ceſte diuine grotte, & en font des rapports ſi merueilleux, que ſi la Foy Chreſtienne venoit à manquer dans l'vniuerſité du monde, on la pourroit redreſſer & reſtaurer en la Chapelle de ceſte tres-amoureuſe naiſſance. Voila donc comme il plaiſt au Seigneur IESVS, que le pauure lieu de ſa naiſſance ſoit viſité, honoré & ſanctifié : voila, di-je, le bonheur de ces pauures Freres Mineurs, leſquels quoy que logés au milieu des Turcs & Sarazins, ne deſiſtent pourtant ny nuict ny iour, de chanter icy les diuines loüanges, & inceſſamment renouueller le haut myſtere de ceſte tres-douce naiſſance ; lors que tant de fois, & dans le meſme eſtable, & ſur la meſme creiche, ils vont és iournaliers Sacrifices, preſentants à Dieu le meſme IESVS emmaillotré & enueloppé, non plus des pauures drappeaux, ains bien des eſpeces Sacramentelles. *VVading. Tom. 3. 1342. n. 27.*

Digitized by Google

Conformité.

DEscendons d'vne estable à l'autre, ie dis de l'estable de Bethleem en celuy d'Assise, & voyons maintenant le grand soin que ce diuin Maistre IESVS, auoit de son Disciple François, & comme il a ordonné que le lieu de sa naissance, seroit tenu pareillement en respect, sanctifié, & visité auec toute deuotion, autant bien que le sien propre : car ainsi qu'il appert, l'estable d'Assise où ce disciple donna au monde le premier essay de sa tres-haute pauureté, & singulier presage de sa vie Euangelique, non seulement est regardé du peuple, comme memorial eternel du petit François ; ains de plus est iusques auiourd'huy grandement honnoré, & cela en deux façons. Car premierement ce mesme lieu est changé en vne tres-belle & deuote Chapelle, laquelle entre autres riches peintures, dont elle est embellie, fait monstre d'vne rare piece, qui sert de memoire viue, tant de la pauure naissance dudit Poupon, que de l'heureux enfantement de la pauure Pica sa tres-digne mere : & ainsi l'ordonna iadis la Ville d'Assise, partie pour sa deuotion particuliere, partie aussi pour l'importance du faict, lequel estant si estrange & si notable, meritoit bien d'estre monstré aux yeux de la posterité ; à raison specialement que ceste heureuse naissance du petit François, a touſiours esté tenuë de toute la Bourgeoisie comme miraculeuse, & la deliurance de sa mere estimée pour vn coup de Dieu : plus outre aussi, parce que ce mesme Seigneur daigna enuoyer son Ange çà bas en terre, pour annoncer le bonheur futur dudit enfantement, voire honorer ladite naissance de plusieurs merueilles, & la rendre semblable à celle de son Fils IESVS-CHRIST.

2. La deuotion qu'on porte à S François, fait que ceste deuote Chapelle est grandement frequentée, & ainsi que recentement nous asseure le Pere Lucas Wading, qui se dit tesmoin oculaire de la deuotion du Peuple, ce sacré lieu est regardé de tous, comme vn autre estable de Bethleem ; de sorte que tout ainsi que par tendresse amoureuse nous appellons celuy-cy, estable du petit Sauueur ; de mesme celuy-là est vulgairement intitulé ; S. François le petit : *Stabulum, inquit, adhuc magno in honore haberi ipse vidi, constructumq́, ibi Sacellum in viri Sancti honorem, vulgariterq́, vocari: San Francesco il piccolo; id est, Sanctus Franciscus parvulus, vel infantulus.* Ce qui se dit non à la distinction, comme on pourroit penser, de la grande & celebre Eglise, où son sainct corps est miraculeusement reposant ; mais bien plustost en memoire de la tres-pauure naissance du petit François, selon qu'on peut voir & reconnoistre assez par la monstre d'vn ancien & deuot escriteau, dont est enrichy le frontispice de ceste noble Chapelle : car au dessus de la porte vous y lisez deux rythmes ou versets, graués dans la pierre en lettres d'or, qui ne seruent à autre chose, que pour donner

Digitized by Google

donner au monde vn perpetuel memorial de la pauure naiſſance de ceſt enfançon, dans l'eſtable aux beſtes. Leſquels verſets i'ay voulu coucher icy, & à la conſolation de tous deuots Lecteurs les tranſlater en noſtre langage, affin d'ainſi leur rendre la verité de tant plus touſiours manifeſte & plus conſtante.

Hoc Oratorium fuit bouis & aſini ſtabulum,
In quo natus eſt Franciſcus, mundi ſpeculum:
Iadis l'aſne & le bœuf ſe logeoient en ce lieu,
Où naſquiſt François, rare miroir du monde:
Maintenant eſt changé le lieu ſal & immonde
En ce beau Oratoire où l'on chante au grand Dieu.

Voyez combien deuote eſt la penſée des bourgeois d'Aſſiſe, & de quel œil ils regardent ceſte ſaincte Chapelle? Certes ces petits verſets me donnent auſſi de la deuotion & tout en les liſant, on penſeroit tantoſt eſtre arriué à la porte de Bethleem: car à vray dire, le tout preſque luy ſeruiroit fort bien, & auec le changement d'vn ſeul mot, on pourroit facilement grauer le tout ſur icelle, pour ainſi dire à la loüange & memoire de la tres-pauure naiſſance du petit Sauueur.

Hoc Oratorium fuit bouis & aſini ſtabulum,
In quo natus eſt IESVS, mundi ſpeculum.
Iadis l'aſne & le bœuf ſe logeoient en ce lieu,
Où naſquiſt IESVS-CHRIST, *ce vray miroir du monde:*
Maintenant eſt changé le lieu ſale & immonde
En ce beau Oratoire, où l'on chante au grand Dieu.

Ne voila pas des approches bien notable de ce diſciple François à ſon Maiſtre IESVS, tant en cette ſienne pauure naiſſance, qu'en ceſt eſtable & Oratoire? La deſſus donc, Amy Lecteur, arreſtez vos yeux tant ſoit peu, puis iugez ſi tout cela ne crie hautement que l'eſtable d'Aſſiſe meriteroit preſque d'eſtre marié auec celuy de Bethleem; & ſi regardant de ce biais la ſuſdite Chapelle, on n'a pas fort bien addreſſé de luy afficher ce deuot tiltre: *San Franciſco il piccolo?*

Ores apres tant de conformités du petit François auec l'enfant IESVS, que pouuons nous faire, ſinon admirer & honorer l'heureuſe naiſſance de ce grand Sainct? Que pouuons nous faire dis-ie, ſinon nous eſcrier & dire apres vn ſage homme: *O beatum puerum, qui ex primo vitæ limine, ſuo aſſimilatur Creatori!* O bien-heureux l'enfant, qui dez ſa premiere entrée au monde eſt rendu tant ſemblable à IESVS-CHRIST ſon Createur! Mais donnons hardiment plus auant, & diſons auec aſſeurance, que s'il eſt vray, comme il eſt, que noſtre

tres-

Digitized by Google

tres-benit Sauueur à daigné de nous appeller ſes freres: *Narrabo nomen tuum fratribus meis*: Et derechef: *Vade ad fratres meos*: ie crois qu'il iroit bien regarder S. François d'vn meſme œil, & d'vne meſme cordialité, que iadis le Patriarche Ioſeph ſouloit regarder ſon Beniamin entre tous ſes autres freres; voire i'oſerois penſer, qu'il daigneroit bien par excellence l'appeller ſon Confrere, ou ſon compagnon de miſere, à raiſon de leur commune naiſſance, & commune pauureté dans l'eſtable aux beſtes. Auſſi vrayment remarquons nous que ce grand Sainct porta touſiours tant d'affection à ceſt enfant de Bethleem, que non ſeulement le cœur luy battoit de ioye, & la bouche ſe trouuoit comme remplie de douceur ſucrée à la ſimple prononciation ou commemoration du tres-amoureux Nom de IESVS; ains de plus ſon ame ſe portoit à former vn million de rares ſouhaits, deſirant d'vn grand cœur qu'au iour annuel de la naiſſance de ceſt adorable enfant, on viendroit à parſemer toutes les campaignes de bon froment pour la nourriture des beſtes ſauuages; & que double portion ſeroit donnée aux animaux domeſtiques, ſans les obliger à aucun trauail: bref que tous les hommes iuſques aux plus pauures & plus petits, auroient la table bien fournie de chair; & non ſeulement les hommes, mais voire auſſi les murailles meſmes & les parois, s'ils fuſſent eſté capables d'en manger. Le tout pour rendre plus ioyeuſe & plus ſolemnelle la commemoration d'vn tant haut & prodigieux myſtere, tel qu'eſt la Natiuité & Incarnation du Verbe diuin. *Dicebat non tantum homines, ſed & parietes ſi veſci poſſent, die natali carnibus ſaturandos, in ſignum lætitiæ Verbi Caro-facti.* Ce n'eſt pas tout, nous ſçauons qu'il prennoit vn plaiſir ſingulier à renouueller annuellement la memoire de ſa pauure naiſſance dans des petits eſtables que luy meſme, & de ſes propres mains ſouloit baſtir à cét effect. Et qu'il ſoit ainſi, i'en vay icy mettre au iour vn ſeul exemplaire, lequel ſuffira pleinement pour teſmoigner au monde la grande deuotion & cordiale affection de ceſt homme de Dieu à la tres-pauure, mais tres amoureuſe naiſſance du petit Sauueur, en l'eſtable de Bethleem: L'affaire eſt tel, à ſçauoir que ce deuot Pere, ſe mit vne fois en deliberation de ſe tranſporter au chaſteau de Greccio reſolu de pouſſer auant ce qu'il auoit dez long temps proiecté de faire, qui eſtoit de repreſenter icy auec toute ſolemnité & en vne belle nuict du Noel, l'adorable myſtere de ceſte tres-pauure naiſſance: Or afin que ceſte ſienne deuotion ne luy ſeroit peut-eſtre imputée à legereté, il voulut premierement manifeſter ſa penſée au ſouuerain Pontife de Rome pour lors Honoré III. lequel non ſeulement approuua ſa pieuſe intention; ains de plus daigna bien eſlargir des ſpeciales Indulgences, en faueur de ceux qui ſeroient ſpectateurs de ceſte deuote repreſentation: *Contigit anno 3. ante ſuum obitum*

Digitized by Google

obitũ, dit S. Bonauenture, *vt memoriam natiuitatis pueri* IESV *ad deuotionem excitandam apud castrum Grecij disponeret agere, cum quanta maiori solemnitate varet: ne verò leuitati hoc posset ascribi, à sũmo Pontifice petita & obtenta licentia, fecit præparari præsepium, apportari fœnum, bouem & asinum ad locum adduci.* Tellement qu'estant asseuré de son faict, par la licence demandée & obtenuë, il se transporta audit Chasteau, la veille du Noel, de l'an 1223. où arriuant de bonne heure, il ne perdit pas temps; ains tout aussi tost commença à se mettre en deuoir, à preparer ses materiaux, à dresser son estable; & cela en vne galerie ancienne, où il se fit apporter vne creiche, & la remplir de foin: puis amener au mesme lieu vn Bœuf & vn Asne; le tout conformement aux pauures appareils de l'autre Bethleem: durant quoy, & par son ordonnance s'assemblerent icy tant de Freres Mineurs, qu'ils estoient presque en plus grand nombre, que les habitants de ladite place: bref, comme il auoit fait publier ceste deuote Solemnité par tout le voisinage; aussi arriua-il, que les habitants des lieux circonvoisins y accoururent foule à foule, & presque à l'enuy; ceux cy auec flutes, ceux-là auec cornemuses, & plusieurs autres semblables & diuers instruments. Surquoy ie vous laisse à penser, quelle peut estre icy la musique de semblable meslange, & combien hautement elle donna par tout le voisinage: car de faict, les bois, les montagnes & vallées d'alentour estoient resonnants d'harmonie, & sans relasche aucun; entant que ces deuots musiciens ne cesserent toute la nuict d'entonner & hausser leur musique, à la porte de ce pauure estable; lequel aussi estoit esclairé de tant de lumieres, qu'il tesmoignoit assez, & la deuotion du Pere, & la grandeur de la Solemnité. *Aduocantur Fratres*, dit le mesme Docteur, *adueniunt populi, personat Sylua voces, & venerabilis illa nox, luminibus copiosis & claris, laudibusq; sonoris & consonis, splendens efficitur & solemnis.* De sorte que ceste venerable nuict, fut honorée de splendeurs & de loüanges, & d'vne tres-rare Solemnité. Or cependant vous auriez veu l'homme de Dieu, qui estoit se tenant les genoux en bas au pied de la creiche, tout remply de haute pieté & de Seraphique ardeur; les larmes aux yeux, & la ioye au cœur. *Pietate repletus*, inquit, *respersus lachrimis, & gaudio superfusus.* Posture vrayment rauissante, & qui tesmoignoit assez que l'esprit de ce grand Sainct, estoit dans l'estable de Bethleem, contemplant, admirant & adorant l'incomprehensible dignation du Fils de Dieu, couché pauurement en vne creiche aux bestes: aussi de faict, il estoit lors incessamment portant les deux prunelles de ses yeux, fichées sur trois belles figures, ou trois deuotes Images de bois, qui luy representoient la Vierge MARIE, S. IOSEPH, & le petit Sauueur; deuant lesquelles on auoit pareillement allumé grande quantité de flambleaux, qui estoient disposés à dessein, & d'vn tel artifice, que le spectacle donnoit de la deuotion à

tous

Digitized by Google

tous les assistants. La minuict enfin venuë, il ne restoit plus que de commencer le Sainct Sacrifice de la Messe, & comme il n'y auoit en la place, autre Autel erigé, sinon vne simple table, auec la pierre, rehaussée au dessus de la creiche, aussi la Messe se celebra sur icelle, mais auec tant de solemnité, que l'homme de Dieu luy mesme y voulut faire sa part, & cooperer aux ceremonies Ecclesiastiques: de maniere qu'il se reuestit en Diacre, & comme tel chanta l'Euangile; puis prescha au Peuple assemblé, dressant son Theme & discours sur le haut mystere de la naissance du pauure Roy; en la poursuitte duquel, il fit monstre palpable d'vne telle deuotion & tendresse de cœur, que souuentesfois voulant proferer le tres-Sainct Nom de IESVS, il ne pouuoit aucunement, ains le nommoit touſiours, le petit enfant de Bethleem. *Celebrantur*, inquit, *Missarum solemnia super præsepè, teste Christi Francisco Sacrum Euangelium decantante; prædicat deinde populo circumstante, de Natiuitate Regis pauperis, quem eum nominare vellet, puerum de Bethleem, præ amoris tenerstudine nuncupabat.* Voyez vous? C'est pour nous dire, que la deuotion de ce bon Pere enuers le diuin Poupon, estoit bien si ardante, & que l'affection de son cœur luy alloit si puissanment remuant les entrailles, que retenu par tendresse d'amour, il ne pouuoit dire de bouche, l'enfant IESVS, ny le petit IESVS, encor moins, le pauure ou amoureux IESVS: ce qu'il taſoit paroistre si ouuertement, que son accent cordial & intercoupé, fut capable d'arracher les larmes des yeux de tous ceux qui remarquoient l'ardeur & tendresse d'vn tant deuot Predicateur. Mais comme Dieu est admirable en ses Saincts; de mesme ne volut-il que ceste amoureuse deuotion du Pere, se passeroit sans miracle: car le Seigneur Iean, Gouuerneur de Grecio, & Cheualier de credit, tesmoigna publiquement d'auoir veu de ses propres yeux, vn tres-bel enfant couché lors & endormi dans la susdite creiche, & que le Sainct l'ayant prins entre ses bras, le serroit estroitement, faisant mine de le vouloir esueiller de son doux sommeil, afin de le caresser plus doucement, & auec plus de tendresse: à laquelle vision aussi Dieu ne manqua d'adiouster son tesmoignage irrefragable, confirmant le tout par les effects suiuants: car le foin qui fut osté de ceste creiche par le peuple apres ceste solemnité, gueriſſoit miraculeusement les bestes languiſſantes, & dechaſſoit toutes les autres diuerses pestes ou maladies; comme consacré & sanctifié par ledit enfant: voire le lieu de ce noble estable, ressentit touſiours si bien sa deuotion, & renouuella touſiours si efficacement aux yeux du monde, ce tres-rare exemple du Sainct Pere, qu'il excitoit les plus endurcis à l'amour de IESVS-CHRIST, & le confirmoit de plus en plus en la foy du mesme Sauueur: ce que marquant encor' ledit Seraphique Docteur, il donne à ceste veritable Histoire la suiuante conclusion. *Hanc equidem*, dit-il, *deuoti militis visionem, non solùm videntis sanctitas credibilem*

Digitized by Google

credibilem facit, sed & designata veritati comprobat, & miracula subsecuta confirmant : nam exemplum Francisci consideratum à mundo, excitatiuum est cordium in fide Christi tœpentium, & fœnum præsepij reseruatum à populo, mirabiliter sanatiuum fuit brutorum languentium, & aliarum repulsiuum pestium diuersarum; glorificante Deo per omnia seruum suum, sanctæq; orationis efficaciam euidentibus miraculorum prodigijs demonstrante. Tellement que d'icy, la Saincteté du Pere fut si hautement canonizée, & l'efficace de son oraison tant admirée, qu'apres sa mort, ceux de Græcio firent changer ceste estable en vne petite Chapelle, & à la reſſemblance de l'autre Bethleem, l'Autel fut erigé sur le lieu meſme de la creiche; le tout auec ceste intention & myſtere, qu'où les beſtes; à ſçauoir l'aſne & le bœuf, en ceſte venerable nuict du Noel, auoient mangé le foin & la paille; là deſormais les hommes mangeroient la chair de l'Agneau immaculé, au ſalut de leurs Ames, & ſanté de leurs corps. De toutes ces choſes donc, il appert aſſez à tout le monde, combien grande fut la deuotion de S. François, enuers ce petit enfant de Bethleem, & combien nous auons de ſubiect d'aduoüer, que le Diſciple eſt conforme à ſon Maiſtre IESVS, en ſa tres-pauure naiſſance. *S. Bon. c. 10. VVading. 1223. n. 20.*

Inſtruction.

VOus trouuerez l'enfant couché en la creche: bé Dieu, que de grottes, & que de pauures grottes, dans leſquelles va humblement ſe loger le Seigneur IESVS, & voire ſe loger iournellement! Certes ſi iamais la deuotion ou curioſité nous porte iuſqu'au deſir de viſiter le pauure eſtable de Bethleem où le petit Sauueur daigna ſe loger au iour de ſa naiſſance; il n'eſt beſoin de courir en Iudée, ains ſeulement de faire apres la ſaincte Communion vn retour d'eſprit dans nos propres poictrines; ains ſeulement d'entrer dans quelque Egliſe, & auec les yeux de la foy regarder le meſme IESVS, couché & caché au venerable Sacrement de l'Autel; Voire qui eſt plus à l'imitation de S. François, l'adorer d'icy en eſprit, dans toutes les Egliſes qui ſont eſparſes par tout le monde vniuerſel: car à vray dire, il eſt iournellement Noel pour nous; & ſi nous auons des yeux pour voir, iournellement nous allons renouuelant la pauure naiſſance du Seigneur IESVS, tant au S. Sacrifice de la Meſſe, qu'en la ſaincte & ſimple Communion: Mais auant de venir à la contemplation vlterieure de ceſte verité, il nous faut premierement voir la grande diuerſité des grottes, donc ce Dieu homme à voulu ſe ſeruir pour ſe loger ainſi pauurement & humblement, durant meſme ſa ſaincte conuerſation auec nous ça bas en terre. La premiere fut le tres-ſacré & tres-humble ventre de la

Mere

Digitized by Google

Mere Vierge, dans lequel il se renferma par l'espace de neuf mois, non plus ny moins qu'vn miserable prisonnier dans vne obscure & tres-estroite prison, de quoy s'estonnants les ames deuotes, toutes pleines d'admiration, s'escrient & disent à luy mesme. *Non horruisti Virginis vterum?* Quoy grand Dieu & tout puissant Seigneur, n'aurez vous point d'horreur de vous loger & reserrer dans les entrailles d'vne pucelle? Il est bien vray que ceste grotte estoit saincte & tres-noble en soy; mais cependant nous sommes constraints d'aduoüer, que cest emprisonnement portoit quant & soy son horreur, specialement aux yeux d'vn homme tout fait, & voire mesme d'vn Dieu homme, tel qu'estoit lors ce petit Sauueur. La seconde est la creiche de Bethleem, dans laquelle ceste Mere Vierge alla coucher son diuin Poupon, enueloppé de ses petits drappeaux; grotte vrayment tres-lourde; couche vrayment tres-pauure; mystere enfin si estrange, qu'il est capable de pousser & le Ciel & la terre, & l'enfer mesme au delà des admirations & estonnements. *Domine consideraui opera tua & expaui.* Seigneur i'ay consideré vos ouurages, & mon ame s'est pasmée à l'aspect de vos prodigieuses actions. Ouy le voila, ie le vois ce souuerain Seigneur assis au haut bout du monde, & assis glorieusement au beau milieu des deux personnes diuines: qui auroit donc iamais ny pensé, ny mesme songé que ce Tout puissant viendroit vn iour à se rabaisser ainsi, & se reculer au dernier bout du monde; iusques à se coucher miserablement en vne tres-pauure creiche, & au beau milieu de deux grossiers animaux? Mais hola, mettons nous le doigt sur la bouche, & n'en disons dauantage: car nous le verrons cy apres raualer & reculé bien plus bas, iusques à estre honteusement pendu en vne croix, & au beau milieu de deux infames larrons: encor plus bas, iusques à se cacher du tout, & comme s'aneantir és especes Sacramentelles, au beau milieu des mains d'vn pauure & chetif Prestre: ce n'est pas assez, il ira descendre encor plus bas, iusques à se loger dans les sales & tres-vilaines poitrines d'hommes les plus infames, les plus scelerats; bref les plus maudits du monde, pour nous faire chanter en verité, & auec la Saincte Eglise. *Sumunt boni, sumunt mali.* Qu'il est mangé des meschãts autant bien que des bons, & voire plus souuent des meschants que des bons; toutes lesquelles choses sont si estranges, si admirables, si prodigieuses, qu'elles sont plus que suffisantes pour faire pasmer & esuanoüir les ames les plus deuotes. Mais pour laisser à part toutes ces autres grottes anciennes, & n'aduancer icy que les iournaliers. Ie dis premierement, que le lieu du Sacrifice, auquel nous venons tant de fois offrir à Dieu l'Agneau immaculé, est vne speciale grotte, & vne grotte en laquelle le mesme IESVS de Bethleem, vient iournellement faire ce qu'il a fait vne seule fois dans l'estable; c'est à dire, renouueller le mystere de sa pauure naissance, & se coucher enueloppé des sacrées especes, comme iadis de

Digitized by Google

ſes pauures bandelettes : car de faict, le monde eſt vne vraye Bethleem, c'eſt à dire, maiſon de pain, en laquelle iournellement ſe fait la diſtribution de ce pain viuant, qui par le feu du S. Eſprit, fut cuit dans le four du ventre Virginal ; de ſorte que l'Autel nous deſigne la creiche, la Saincte Hoſtie contient IESVS-CHRIST ; & les corporaux auec les autres linges, ne nous repreſentent autre choſe, que les drappeaux & les bandelettes, dont fut emmaillotté le petit Sauueur ; iuſques à là, que comme il eſt né vne ſeule fois dans l'eſtable, & vne ſeule fois couché en la creiche ; de meſme iournellement, voire vn million de fois tous les iours, il vient ſe coucher ſur l'Autel, & ainſi touſiours renouueller ſa tres-pauure naiſſance. Si donc la deuotion nous porte à viſiter le pauure eſtable de Bethleem, pour y voir le petit Sauueur, nous pouuons autant bien que les Bergers de Iudée, & autant bien que les trois Mages, le trouuer iournellement à l'Autel, & iournellement l'y adorerer ; voire qui eſt plus, à l'exemple du ſuſdit Sainct Pere, l'adorer iournellement en toutes & chaques Egliſes de l'vniuers. Le Seigneur Dieu, dit-il, m'a donné telle foy aux Egliſes, qu'ainſi ſimplement i'adorois & diſois : *Adoramus te Sanctiſſime Domine Ieſu Chriſte, hic & ad omnes Eccleſias tuas, quæ ſunt in toto mundo.* Nous vous adorons, ô tres-ſainct Seigneur IESVS CHRIST, icy & en toutes vos Egliſes, qui ſont eſparſes parmy tout le monde. Par leſquelles paroles il nous donne aſſez à entendre, que ſans ſortir ny de l'Egliſe, ny de ſa place, il faiſoit auec vn ſeul acte d'adoration, courir ſon eſprit parmy toutes les Bethleems du monde, adorant en chaque d'icelles, le meſme petit IESVS enueloppé, non plus de ſes bandelettes, ains bien des eſpeces Sacramentelles, & couché és ſainctes creiches ou repoſitoires du venerable Sacrement. 2. Ie dis que la poitrine de chaque Preſtre, ou autre communiant eſt vne vraye grotte, & vne grotte en laquelle le meſme Fils de MARIE vient iournellement faire, ce qu'il a fait vne ſeule fois és entrailles tres-chaſtes de ſa tres-digne Mere : c'eſt à dire, renouueller le tres-haut myſtere de ſon Incarnation ; à quoy ie voudrois adiouſter, que ſi nous venons à marier & ioindre enſemble ces deux actions iournaliers de la conſecration & communion Sacramentelle, nous verrons encor que ce que MARIE a fait vne ſeule fois, le méme tous les iours & vn million de fois le iour, eſt renouuellé par les Preſtres de la S. Egliſe : car premierement la Vierge auec les cinq ſuiuantes paroles. *Fiat mihi ſecundùm verbum tuum* ; conçeut vne ſeule fois le Verbe diuin dans ſes flancs virginaux ; & le Preſtre celebrant, auec les cinq ſuiuantes. *Hoc eſt enim Corpus meum*, conçoit & reproduit iournellement le méme Fils de Dieu entre ſes ſacrées mains. 2. La Vierge apres auoir enueloppé ſon petit Sauueur de ſes bandelettes, l'alla coucher dans la pauure creiche des beſtes : & le Preſtre tenant entre ſes mains le méme petit IESVS, enueloppé des eſpeces Sacramentelles, va iournellement

Digitized by Google

lement le loger dans le sein d'vn chetif vermisseau de terre : & tout ainsi qu'à present le nombre tant des Eglises, que des Prestres & autres communiants, est comme infiny ou innombrable : aussi ie vous laisse à penser, que des pauures Bethleems on rencontre parmy ceste multitude, que des miserables Prestres & que des infames communiants ; consequemment pour retourner à ce que dessus, que des grottes pauures & vilaines ? Et iusques à où il faut que le Tout puissant vienne à se rabaisser ? O Ames deuotes, que parfaitement a dit, & qu'il a merité de parler, celuy qui a dit, que le vray amour n'a point d'yeux : car si le Seigneur IESVS auroit voulu & voudroit encor examiner auiourd'huy la qualité des lieux, où il s'engage ; l'horreur l'auroit empeché d'y entrer : mais le vray amour luy a bandé les yeux ; & pourtant comme il n'a pas eu d'horreur d'entrer dans la grotte du ventre Virginal, ny dans la grotte de l'estable, ou de la pauure creiche ; ny dans la grotte des especes Sacramentelles ; ny mesme horreur de se coucher en celle de la Croix ou du Sepulchre ; aussi n'a il pas d'horreur qu'vn Prestre le vienne coucher dans la grotte de sa poictrine, ou de la nostre, ains bien plus outre il se laisse volontairement porter, & porter iournellement vn million de fois, & voire iusques à la fin du monde, dans les poictrines les plus infames & les plus vilaines de la terre. Pesons serieusement tous ces rares traicts d'amour du Fils de Dieu, & les imprimons bien profondement dans le sein de nostre Ame : car si animés de semblables pensées, nous allons consacrer ou communier, il n'y a genre d'affections, que nous ne serons constraincts de pratiquer dans l'exercice de ces sainctes actions : l'amour de ce tres-haut Seigneur, pour nous ainsi humilié & rabaissé, forcera nos ames à des affections d'admiration, d'estonnement, d'amour reciproque, & d'abiection de nous mesmes ; specialement quand nous irons reconnoistre, que ceste deuote pensée nostre, n'est pas feinte ny imaginaire, ains bien tres-vraye & du tout reelle, puis que vrayment & reellement le méme IESVS, qui se fit homme dans les flancs Virginaux de sa tres-digne Mere, & le méme IESVS, qui se logea dans ceste pauure berce de Bethleem, vient se coucher & loger dans le sein de nostre poictrine. Voila donc comme iournellement il est Noël pour nous, & comme iournellement nous pouuons marcher d'vne grotte à l'autre, sans sortir, ny de l'Eglise, ny de nostre place ; entant qu'en la consecration & communion, nous allons iournellement renouuellans les tres-hauts mysteres & de l'Incarnation & de la Naissance de ce nostre amoureux Sauueur : voire qui plus est, les tres-admirables mysteres de sa mort, & de sa Sepulture ; ce qui nous deuroit suggerer & ingerer dans le fond de nos cœurs autant de deuotion, que si de fait nous estions en Bethleem, pour le contempler couché dans la creiche ; ou en Hierusalem, pour le contempler soit pendu au gibet de sa croix infame, soit logé dans la grotte de son glorieux Sepulchre.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en l'enfantement de sa Mere.*

PVis que nous venons de voir la pauure naiſſance tant du petit Sauueur, que du petit François, & contempler à loiſir les notables reſſemblances, qui ſe rencontre icy entre le Maiſtre & le Diſciple; il faut maintenant que (pour donner dans la pourſuitte) nous allions porter nos yeux ſur l'enfantement des deux accouchées; à ſçauoir, de la Bien-heureuſe Vierge Mere de IESVS, & de la deuote Pica, Mere de S. François : il eſt bien vray qu'en ceſte beſoigne, la difference eſt fort grande entre icelles, parce que l'vne enfante en Vierge, & l'autre en femme corrompuë; celle-là enfante vn Dieu homme, celle-cy vn ſimple homme; celle-là ſans douleur aucune, celle-cy auec long & indicible trauail. Cependant neantmoins nous y voyons auſſi des grandes reſſemblances & conformités : car ainſi que nous ſçauons, toutes deux furent conſtraintes durant leur groſſeſſe, de quitter leur propre maiſon; toutes deux de ſe loger pauurement ſoubs le toict de quelque miſerable eſtable; toutes deux d'enfanter entre les beſtes; & meſme toutes deux leur premier né; toutes leſquelles choſes ſont tres-notables, & nous forcent à marquer là deſſus deux Paragraphes, & deux Conformités, qui nous ſerons voir premierement, quel fut le maintien tant de l'vne que de l'autre dans leur eſtable. 2. Quel fut la cauſe de ſemblables retraites durant leur enfantement.

§. I.

Du maintien de la Vierge MARIE *en l'eſtable de Bethleem.*

PEperit filium ſuum primogenitum. *Luc. 2.* Ainſi parle l'Euangeliſte, qui eſt comme s'il auroit dit : Eſtant la Vierge Mere retirée dans l'eſtable de Bethleem, & l'heure venuë de s'accoucher, elle mit au monde ſon premier né : diſons nous autres ſon dernier né, autant bien que ſon premier, parce que IESVS ſans aucun doute fut vnique enfant de ſa Mere. Or la deuotion que nous deuons à la Vierge MARIE, Mere tres-digne de ce petit Sauueur, me force d'arreſter icy tant ſoit peu mes eſprits, pour conſiderer les circonſtances de ce ſien pauure, mais tres-heureux & tres-deuot enfantement; à ſçauoir quel fut ſon maintien,

Digitized by Google

maintien, & quelles ſes penſées, lors qu'elle vit paroiſtre deuant ſes yeux, ſon diuin Poupon & tres adorable IESVS: car on ne peut douter que dés le premier inſtant de l'incarnation de ce tres-haut Fils de Dieu, dans ſon flanc Virginal, elle fut touſiours attendant, halettant & grandement deſireuſe de voir la gracieuſe face de celuy, qu'elle portoit diuinement caché là dedans; & meſme qui plus eſt, i'oſerois bien me perſuader, que cent fois le iour, elle faiſoit retourner les yeux & de ſon ame, & de ſon corps, ſur ſa chaſte poitrine, ne penſant iamais toſt aſſez voir l'accompliſſement de ce ſien grand deſir: arriuée donc qu'elle eſt en Bethleem, ſequeſtrée dans ſa pauure retraite, eſleuée en contemplation, bref inſpirée & par diuine reuelation aſſeurée, que l'heure de ſon enfantement eſtoit miſe en ceſte nuict, & le lieu d'iceluy en ceſt eſtable; que des hautes penſées, que des ardantes affections elle alla conçeuoir là deſſus dans le ſein de ſon ame! la commune opinion icy des Saincts Pere tient, que ceſte Vierge Mere entra lors en vne tres-profonde contemplation de l'ineffable myſtere, que Dieu tout maintenant alloit mettre au iour; à quoy adjoute S. Brigitte en ſes reuelations, qu'apres auoir eſté quelque eſpace de temps rauie, & toute tranſportée de ceſte abyſſale bonté de Dieu enuers les hommes, elle déchauſſa ſes ſouliers, oſta ſon manteau blanc, dont elle ſe couuroit; oſta de plus le voile de ſa teſte, dont elle s'affubloit; & puis, qu'ayant diſpoſé les bandelettes, qu'elle auoit quant & ſoy apporté, pour enuelopper l'enfant en maillot, elle s'agenouilla, la face tournée vers l'Orient, les mains & les yeux hauſſés au Ciel, & qu'ainſi pouſſée d'vne amoureuſe douceur, elle commençà ſupplier le Tout-puiſſant, de vouloir enfin mettre au iour la lumiere du monde tant deſirée, & de ſi long temps attenduë; tel fut icy l'exercice de ceſte grande Dame, & l'exercice qu'elle pouſſa en ardeur d'eſprit iuſques à la minuict; dans la pourſuitte duquel, voila ſoudain qu'elle apperçoit ſon deſiré deuant ſes yeux, voit que d'vne façon merueilleuſe & à nous inconnuë, on luy vient porter dans le ſein ce diuin Poupon, de ſorte que pâmée de ioye indicible, elle ne ſçait plus faire autre choſe, ſinon que le regarder, l'adorer, enfin luy dire d'vn accent maternel. *Bene veneris, Deus meus, Dominus meus, Filius meus.* Soyez le tres-bien venu, mon Dieu, mon Seigneur, & mon Fils. Ce fut conformement de luy baiſer les pieds, comme à ſon Dieu; les mains, comme à ſon Seigneur; & la bouche, comme à ſon Fils; ce fut, di-je, de le contempler à plaiſir, l'embraſſer auec beaucoup de reſpect, le ſerrer amoureuſement & tendrement entre ſes ſacrées mammelles; bref de l'emmaillotter des pauures bandelettes, qu'elle auoit à ceſt effect preparé, & le mettre ainſi tout emmaillotté, repoſer dans la creiche aux beſtes ſur vn peu de paille. Regardez là donc maintenant cête noble accouchée & portés les deux prunelles de vos yeux parmy toutes les circonſtances de ceſten

Digitized by Google

ſien deuot exercice; ſi peut-eſtre vous pourrez aſſés reconnoiſtre, admirer & venerer le maintien Angelique, d'vne tant deuote & diuine Mere.

Conformité.

NOus paſſerons d'vne accouchée à l'autre, de la Mere du Maiſtre, à la Mere du Diſciple, afin de pareillement conſiderer la contenance de ceſte deuote Pica, Mere de S François, & marquer toutes les circonſtances de ſon enfantement dans l'eſtable d'Aſſiſe: car l'honneur que ie porte au Saint Pere, veut & fait que tout ainſi, que nous allons comparans ſa pauure naiſſance, auec celle du Seigneur IESVS; de méme nous faſſions quelques petits rapports de l'accouchement de la bonne Mere, à celuy de la Mere Vierge; auſſi de faict, comme nous venons de toucher cy deſſus, & comme nous allons marquer encor dauantage, l'arreſt fut donné d'enhaut, & l'ordonnance declarée par diuines reuelations, que tous ces deux accouchements ſe deuoient accomplir entre les beſtes; tous deux ſoubs toicts de chetifs eſtables, & ſur vn peu de paille. Or pour auancer quelque choſe là deſſus, & dreſſer la preſente conformité, quel penſés-vous que fut le maintien de ceſte deuote Damoiſelle Pica, & quelles ſes penſées, lors qu'elle ſe trouua ainſi miſerablement couchée dans vn pauure eſtable; lors qu'elle vit ſon heure arriuée d'enfanter; lors, di-je, qu'elle ſe vit heureuſement deliurée; voire qu'elle apperçeut d'auoir mis au monde vn beau & ioly garçon? Croyés-vous que tout le long de la couche, elle demeura icy giſante ſans rehauſſer ſon eſprit plus haut que ſon eſtable? Croyés-vous, di-je, que ſelon ſon nom, elle eſtoit ſur ſon fumier, regardant qui çà, qui là, haut & bas, comme vne ſotte Pie, qui eſt ſans entendement? Certes ie penſerois plutoſt, que comme elle eſtoit femme deuote, bien nourrie & entenduë, auſſi elle alloit pour lors releuant ſes eſprits, tantoſt ſur le pauure enfantement de la Mere Vierge, ſemblablement accouchée dans l'eſtable de Bethleem, tantoſt ſur la pauure naiſſance du petit Sauueur, qui fut pareillement emmaillotté & mis pauurement ſur la paille; ouy i'oſerois me perſuader, que telles ou ſemblables penſée luy deſcendirent dans l'eſprit, en ſorte que par ceſte pieuſe conſideration, la bonne femme alloit ſe conſolant. A ce propos S. Luc parlant de la Mere Vierge, remarque qu'elle ne laiſſoit rien tomber à terre, de tout ce qu'on auroit peu dire de ſon petit IESVS. *Maria autem conſeruabat omnia verba hæc conferens in corde ſuo. Luc. 2.* Quant eſt de MARIE, dit-il, elle gardoit toutes ces choſes, les ruminant & conferant dans ſon cœur. Qui eſt comme s'il diſoit, quant à la Mere Vierge, elle tenoit ſes oreilles ſi attachees aux paroles, & des Anges, & des Mages, & des Bergers, qu'elle n'auroit laiſſé tomber à terre vn ſeul

iota

Digitized by Google

lota sans le remascher & le conferer attentiuement dans le fond de son cœur; à quoy ie voudrois adiouster & sans en douter aucunement, qu'à chasque conference, ceste noble Dame portoit tousiours des œillades amoureuses sur son diuin Poupon, qu'elle regardoit couché dans la creche aux bestes, & que d'icy elle retiroit tousiours des grandes consolations; voyant qu'vn Dieu homme estoit ainsi né au monde amoureusement & volontairement pour le respect des hommes, & autant amoureusement que pauurement: Or le mesme veux-ie penser de ladite Pica, & ne peux me persuader autrement, que ceste deuote femme, ainsi pauurement couchée dans vn estable, & accouthée sur la paille des bestes, n'alloit conferant dans le sein de son ame, toutes les circonstances de ceste sienne couche; pensant & ruminant ce que Dieu pretendoit en fin luy enseigner par vne disposition si nouuelle & si estrange; mais si conforme, & si ressemblante à celle qu'il auoit demonstré en la pauure naissance de son propre fils: de sorte qu'ainsi non seulement elle se consoloit sur sa miserable couche, ains de plus en retiroit matiere de ioye, & voire de tres grande ioye; matiere de ioye, lors qu'apres son long & dangereux trauail, elle consideroit comme Dieu par sa grande bonté l'auoit miraculeusement preserué de la prochaine mort, & qui plus est luy daigné donner vn enfant masle si beau & de si belle apparence: matiere aussi de tres-grande ioye, lors qu'elle alloit & pouuoit se persuader que Dieu l'auroit enuoyé dans ceste estable d'Assise, pour icy representer au monde le haut mystere que la Vierge Mere parachena dans l'estable de Bethleem, ou le mesme Dieu iadis l'enuoya pour enfanter son petit IESVS entre les bestes, & le coucher tout emmailloté sur la paille d'vne pauure creche. O que la deuote femme apres semblables pensées acceptoit de bon cœur ceste diuine disposition, & qu'elle la tint pour vn grand bon-heur, ou presage du futur bon heur de son premier né! mais le cœur me presse & me force encor de dire la dessus vn petit mot; n'oseroit on peut-estre penser de ceste bonne femme, & pieusement contempler que par deuotion elle fit coucher son petit François dans la creche aux bestes de son estable, & que dez alors elle le dedia au seruice du petit IESVS, qu'elle alloit meditant lors couché pauurement dans la creche de Bethleem? certes il faut aduoüer & croire que touchant ceste couche autant estrange que nouuelle, plusieurs particularités ont eschappé les yeux des hommes; plusieurs sont demeurées en arriere; & plusieurs aussi ne sont pas arriuées iusqu'à nos oreilles: bref pour parler auec l'Euangeliste; *Non omnia scripta sunt*: & quoy qu'il en soit, nous pouuons aduancer & auec asseurance, que Dieu Autheur de semblable disposition, auoit icy des hautes pensées pour ceste enfant; tellement qu'on pouuoit coniecturer assez, que puis qu'auiourdhuy il le faisoit

descendre

Digitized by Google

descendre si bas, & descendre tout à la mesme façon, que son fils IESVS-CHRIST; son intention, sans doute, estoit de le rehausser & le faire remonter en haut icy apres; comme de fait, l'experience iusqu'à present nous en à rendu sages & tout le monde auec nous.

§. 2.

Accouchement de la Vierge MARIE *dans l'estable de Bethleem par l'ordonnance de Dieu.*

ELle enfanta son fils premier-né; non es palais des Roys, comme nous venons de marquer, ny mesme es logis des Bourgeois: ains bien dans vn pauure estable & sur la paille des bestes; tellement que n'ayant ceste bonne Dame trouué place aucune dans la ville pour se loger, elle fut constrainte de se retirer & se reculer iusques dans ce pauure refuge; ou l'heure venue, elle mit au monde son diuin Poupon: Or la dessus on pourroit peut-estre faire quelque recherche; à sçauoir si la chose arriua par accident ou point: à quoy on respond absolument & auec asseurance, que le tout se passa selon la volonté & disposition de son fils IESVS-CHRIST: Car ainsi que remarque S. Bernard, la creature qui est au ventre de sa mere ne peut sortir au iour, ny faire son entrée ou monde, comme & quand elle veut; ains seulement selon les ordonnances de Dieu & les loix de la nature: cause pourquoy il faut tenir que ce petit ou grand IESVS, comme souuerain Seigneur & du temps, & de tout ce qui est creé, voulut luy mesme choisir, & le temps, & le lieu, auquel il viendroit à naistre, & se monstrer au monde: Sur quoy on nous laisse à peser deux choses: premierement la toute-puissance de Dieu, qui sçait manier & disposer les choses en sorte que toutes sans iamais manquer, le viénent à seruir comme autant d'instruments de sa souueraine Prouidence, laquelle estant aussi ferme que douce, sçait mettre fin à tout ce qu'elle veut, & la mettre si puissamment, que rien ne se treuue capable de tant soit peu empescher son dessein. 2. La grande sagesse du mesme Seigneur, qui sçait disposer & ordonner toute chose auec tant de suauité, qu'il semble quelquesfois que les choses se fassent d'elles mesmes, & se fassent en sorte, comme si la diuine Prouidence ne les feroit pas operer: ainsi de faict auroit on iugé en ceste accouchement de la Mere Vierge, laquelle pourroit sembler au monde d'auoir esté constrainte par accident de se retirer, & apres toute recherche faite par elle emmy la Bourgeoisie, se reculer dans le pauure estable de Bethleem: entant qu'elle n'auoit trouué ny lieu, ny logis, ou elle auroit peu la mesme nuict

Digitized by Google

nuict se repoſer & diſpoſer à vn heureux accouchement: cependant neantmoins la verité eſt, & les témoignages des Eſcritures en ſont aſſez palpables, que tout y marchoit ſelon les reſſorts de la diſpoſition diuine, & ſelon le bon plaiſir du debonnaire IESVS, qui vouloit ainſi naiſtre pauurement, & en tel temps, & en tel lieu.

Conformité.

POur deſcendre encore vne fois d'vn eſtable à l'autre, & retourner de Bethleem en Aſſiſe, nous preſumons de dire que l'accouchement de ceſte deuote Pica mere de S. François, ſe paracheua ſemblablement entre le foin & la paille des beſtes, non par accident, comme le monde pourroit penſer, ains bien par l'ordonnance & Prouidence du Seigneur Dieu: auſſi de faict nous en auons deſia donné des preuues pluſieurs, & des teſmoignages tant irrefragables, qu'on ne ſçauroit bonnement contredire à ceſte verité, ny meſme ſoupçonner tant ſoit peu alencontre: car ſuppoſée la verité des merueilles notables qu'on vit paroiſtre au monde, tant auant, qu'apres la pauure naiſſance de ce petit François, on ne ſçauroit iuger autrement, que le tout s'y paſſoit ſelon la diſpoſition diuine, & non par accident: car 1. qui eſtoit ceſt eſtranger inconnu, qui annonça ledit accouchement deuoir heureuſement ſucceder, ſi on tranſportoit la femme giſante & deſia à demy morte, dans l'eſtable voiſin de ſa maiſon? quelle apparence de ſon dire, ny quelle aſſeurance pouuoit on former de ſon meſſage? d'ouvenoit il? qui l'auoit enuoyé, où qui l'auoit enſeigné du fait; ceſt à dire de la femme giſante, ny de ſon peril, ny meſme de ceſt eſtable? 2. Le meſme pourroit on propoſer en ce qui touche le maintien & deuotion de l'autre eſtranger, qui auec tant de preſumption & d'inſtance, ſe preſenta pour ſeruir de parain à l'enfant, & cela meſme à l'excluſion du parentage, deſia aſſemblé, choiſy & du tout diſpoſé à ce faire. 3. Quant eſt des deux autres, leurs geſtes & leurs actions, & leurs paroles ſont ſi notables, qu'elles pourroient ſuggerer des admirations, & des eſtonnements aux plus incredules & obſtinez du monde. Ie diray donc hardiment que l'accouchement de ceſte bonne Damoiſelle dans l'eſtable d'Aſſiſe, fut ordonné d'enhaut, & conduit par vne ſpeciale diſpoſition de la diuine Prouidence: car à vray dire, il n'eſt pas croyable, que cela ſe feroit caſuelement, qui ſe fait par tant & ſi diuers meſſagers; par tant & ſi diuers meſſages; bref par tant & ſi eſtranges actions; ains pluſtoſt toutes ces choſes nous vont hautement crians que ce furent touts coups de Dieu, lequel vouloit par vn tant profond rabaiſſement de ce petit enfant; preſager au mõde la grandeur & excellence future de ce ſien ſpecial ſeruiteur. Auſſi ſelon que nous teſmoignent les Hiſtoriens, il ſemble que ſa bonne Mere en auroit eu, par auance, quelque reuelation du Ciel, &

Digitized by Google

quelque ſpeciale aſſeurance; veu la grande opinion qu'elle conçeut dés alors, & retint touſiours de ſon cher fils ; tant au iour de ſa naiſſance, & de ſon Bapteſme, que durant tout le cours de ſon adoleſcence & jeuneſſe : car 1. nous ſçauons que bon gré, malgré qu'on en pûſt auoir, elle voulut abſolument que ce ſien petit poupon, ſe nommeroit Iean en ſon Baptéme, & non Bernardon ou Bernardoni, comme ſon ayeul ; ny Pierre, comme ſon Pere ; ny moins encor François, nom pour lors inaccouſtumé en ces quartiers; quoy que neantmoins ſon mary par apres, & contre ſa volonté, le rebaptiza de ce nom eſtranger : ains elle voulut & fit ſi bien, que pour lors enfin il fut nommé Iean. *Ipſum Ioannem in ſacro Baptiſmo vocauit*, dit le P. Piſanus; & S. Bonauenture: *Primum Ioannes vocatus à matre.* Par toutes leſquelles inſtances elle donna à entendre, ainſi que remarque le méme Piſanus, qu'elle auroit eſté inſpirée du diuin eſprit, comme vne autre Elizabeth, & qu'elle auroit ſçeu à parler de la Saincteté future de ſon petit enfançon. *Cum mater ipſius Sancti*, inquit, *vocata Domina Pica, morum grauitate & virtute præclara, B. Franciſcum concepiſſet, ſciens quæ fienda erant per ipſum filium ſuum, non ſolùm lætata eſt, vt altera Elizabeth, de ortu eius, ſed ipſum Ioannem in ſacro baptiſmo vocauit, dans intelligere B. Franciſcum filium ſuum, S. Ioanni Baptiſtæ ſimilandum in pluribus & conformandum.* Apres, dit il, que la bonne & vertueuſe mere du Bien-heureux François, appellée Damoiſelle Pica, eut conçeu & enfanté ſon petit, non ſeulement elle s'éjouyt comme vne autre Elizabeth, au iour de ſa naiſſance : ains de plus inſpirée d'enhaut, comme celle la, voulut qu'en ſon bapteſme on le nommeroit Iean : donnant par la à entendre au monde que ſon fils deuoit reſſembler, & eſtre conforme en pluſieurs choſes à S. Iean Baptiſte. Ce que de fait eſt arriué, ainſi que le meſme Piſanus va demonſtrant par pluſieurs conformitez: & ſpecialement en ce que tous deux furent hommes de ſinguliere abſtinence ; tous deux grands amateurs des lieux deſerts & ſolitaires; tous deux inſtituez Predicateurs de penitence; tous deux entre les autres enrichys d'vne Saincteté excellente : bref en ce que ſi l'vn fut enuoyé de Dieu au monde, pour eſtre Precurſeur du Seigneur IESVS; l'autre y fut enuoyé pour eſtre reparateur de ſes voyes ; & comme celuy la fut choiſy d'enhaut pour eſtre le Baptiſte du meſme Chriſt ; auſſi fut choiſy celuy-cy pour en eſtre le Port-enſeigne: *Quia ergo, inquit, B. Franciſcus futurus erat S. Ioanni conformis, mater eius diuino ſpiritu afflata, & vt altera Eliſabeth illuſtrata, cum vocauit Ioannem:* tellement voyez vous, que ſi ceſte bonne mere voulut, que ſon petit auroit pour nom Iean, en ſon Bapteſme, elle ne conçeut pas ceſte reſolution à la volée, ains bien fut enſeignée d'enhaut, & comme vne autre Elizabeth éclairée que ce ſien premier né ſeroit vn iour grand, & ſi grand que iuſques à porter en teſte l'eſprit ſemblable à celuy du grand Baptiſte.

Or

Digitized by Google

Or personne ne die icy, que la pensée de ceste bonne mere estoit suspecte, & qu'elle alloit donner trop haut, par la canonization qu'elle faisoit lors de son petit Iean : car puis qu'on a veu son méme enfant par apres conforme en tant de choses au Fils de Dieu ; quelle merueille si inspirée d'enhaut, elle osa croire & predire de luy, qu'il porteroit la ressemblance du Precurseur & seruiteur du méme IESVS ? Pour cela aussi remarquons nous que sa pensée ne s'arresta point icy, ains qu'elle passa plus outre, & iusques à là de regarder desormais son petit Iean comme quelque enfant de grace ; voire comme vn autre IESVS-CHRIST ; ce que pesant ledit Pisanus. *B. Francisci Matrem*, inquit, *Dominus Prophetissam fecit, quæ admirantibus vicinis de filio suo, cum futurum gratiæ prædixit filium.* Dieu, dit-il, encherit la mere du Bien-heureux François, d'esprit Prophetique, en sorte que les belles qualités de son fils estants admirées parmy le voisinage, elle predit de luy à ses voisins, qu'il deuiendroit vn fils de grace. A quoy s'accordant le Bienheureux Pere Thomas de Celano adioute, & dit ainsi en sa legende. *Francisco adhuc existenti in habitu sæculari, magnanimitatem & morum honestatem admirantibus conuicinis, Mater eius diuinitùs instructa dixit : quid putatis, iste filius meus erit ? gratia, Dei filium ipsum noueritis futurum.* Tandis, dit il, que François estoit encor conuersant en homme seculier, il faisoit monstre en sa personne d'vn si noble courage, & estoit d'vne conuersation si honneste, qu'il donnoit de l'admiration à tout le voisinage ; ce qui émeut sa mere à leur dire vn iour, & d'vn accent familier les arraisonner en ceste sorte : Quelle pensée, voisins, aués vous de ce mien fils, & qu'estimez vous qu'il deuiendra ? Sçachés que par grace, il deuiendra fils de Dieu : qui est cõme si elle auroit voulu par là, faire croire au monde, que son petit Iean seroit vn iour par grace, ce que le Christ est par nature, à sçauoir vn special fils de Dieu, vn singulier & bien-ayné frere de IESVS : iusques icy arriua l'opinion, que ceste bonne mere enseignée d'enhaut, auoit conçeu de son premier né : conferez donc maintenant le tout auec les choses merueilleuses que nous venons de marquer en son petit estable, & vous direz auec moy, que comme la naissance du petit François fut conforme à celle du petit Sauueur, de méme l'enfantement de la bonne mere, semble porter en soy la ressemblance assez notable à celuy de la Vierge Mere. *Pisan. l. 1. conf. 1. & 3. Thomas Celanus au mesme lieu & en la legende du Sainct.*

Instruction.

ELle enfanta son fils premier né : pour nous sans doute, autant bien que pour elle mesme ; car de fait, comme nous sçauons, ce sien IESVS est né pour tous, mort pour tous, donné en fin en viande & nourriture de nos ames.

Digitized by Google

il s'enſuit donc, que ceſte bonne Dame enfanta ſon premier né pour nous tous; de ſorte qu'elle merite d'eſtre regardée de nous, comme noſtre vraye Mere nourrice, & eſtre nommée par excellence Mere de familles, entant qu'elle nous fournit abondamment le pain de vie, & auec tant de largeſſe, que iournellement elle en fait part egale à toutes les nations du monde, par l'entremiſe & miniſtere des Preſtres innombrables : cela me fait retourner en haut, & redire que la methode ſuſdite de communier & renouueller dans nos cœurs la Feſte du Nocl, eſt grandement deuote, ſi nous ſçauons bien la reduire en pratique à l'inſtant de la ſaincte Communion : car que faiſons nous icy, ſinon receuoir le petit Sauueur, que la Vierge Mere nous met hors de ſa virginale poictrine, pour le loger dans la noſtre. Noſtre communion donc nous deuroit donner de la deuotion, & en donner autant que ceſt enfantement en donna à la Vierge Mere, puis que vrayment & reellement c'eſt le méme IESVS, que nous receuons de ſes mains liberales, & qu'il n'y a icy autre difference, ſinon que nous allons loger dans noſtre poictrine, celuy que ceſte bonne nourrice nous fait ſortir de ſes mains liberales, & qu'il n'y a icy autre difference, ſinon que nous allons loger dans noſtre poictrine, celuy que ceſte bonne Mere nourrice nous fait ſortir de la ſienne. Or pour bien goûter cecy, & bien pratiquer ce deuot renouuellement du Noel, il eſt beſoin qu'à l'inſtant de noſtre communion, nous nous efforçions d'imiter l'exemple de ceſte Mere Vierge, & ſuiure la pratique, qu'elle méme voulut tenir à l'heure de ſon enfantement : car ainſi que nous venons de marquer en la precedente Inſtruction, ceſte Saincte Dame déchauſſa ſes ſouliers, oſta ſon manteau de ſes épaules, & le voile qui couuroit ſa teſte ; puis bien humblement mit les deux genoux en bas, tenant les mains hauſſées, & les yeux fichez au ciel vers l'Orient; toutes leſquelles choſes furent par elle pratiquées, non pas en vain, ains bien pour nous ſeruir d'inſtruction en la pratique de ce noſtre tres-haut exercice; à ſçauoir premierement que l'homme deuot doit ſur le poinct de ſa communion, eſtre tout nud & dépouillé entierement des affaires temporels, comme ſi preſentement rien ne fut au monde, ſinon luy & ſon Seigneur IESVS, ce vray Orient, qu'il eſt là attendant du haut du ciel, & tout preſt à le receuoir dans le ſein de ſon Ame.

2. Que ſelon cela il doit tenir ſon cœur haut, & ramaſſer toutes ſes puiſſances pour les porter à la conſideration d'vn myſtere tant adorable, & dignation tant admirable de ceſt amoureux IESVS, enuers des petits vermiſſeaux de terre, pour le faire dire en homme vrayment rauy & plein d'eſtonnement : *Quis, ego ſum Domine, & quis es tu ?*

3. Mettre les genoux en bas, & non ſeulement ceux du corps : mais bien dauantage ceux mémes de l'ame; ie veux dire qu'il doit rabaiſſer profondement

tout

Digitized by Google

tout ſon homme, tant exterieur, qu'interieur, & ſpecialement l'interieur autant qu'il luy eſt poſſible, voire méme iuſques au centre de la terre, pour ainſi faire vne deuë reuerence à ceſte Souueraine Maieſté qu'il va receuoir & loger dans la creiche de ſa poictrine.

4. Comme ceſte tres-humble Vierge eſtoit alors, ſans doute, auec vne tres-notable abiection de ſoy méme, inceſſamment diſant & rediſant de cœur: *Ecce Ancilla Domini*; de méme l'homme ainſi rabaiſſé à l'inſtant de ſa communion, & rabaiſſé en ſon eſprit iuſques aux fonds des plus profonds abyſmes, il dira & redira de tout ſon cœur à ceſt adorable IESVS, qui tout maintenant ſe preſente à luy: *Domine non ſum dignus vt intres ſub tectum meum.* Seigneur qui deſcendez à moy du Ciel, ie ne ſuis pas digne de vous loger ſoubs mon toict: Seigneur qui ſortez de la virginale poictrine de voſtre Mere, ie ne ſuis pas digne de vous receuoir dans la mienne: mais enfin puis qu'il vous plaiſt ainſi, me voicy voſtre pauure petit ſeruiteur, qu'il me ſoit fait ſelon voſtre parole & voſtre tres-ſaincte volonté Tel comme ie croy fut le ſentiment de ceſte Mere Vierge, à l'inſtant de ſa conception & de ſon enfantement: ce qui peut ſeruir à tous communians d'vne tres-deuote pratique, pour receuoir & accueillir deüement noſtre debonnaire IESVS à l'heure & inſtant de la ſaincte communion.

CHAPITRE IV.

Des Conformités de Pierre Bernardoni Pere de S. Francois, à S. Joſeph Pere putatif de JESVS.

ENcor n'oſerois-ie ſortir bonnement de ces deux eſtables, ſans regarder (du moins en paſſant) le Bien-heureux S. Ioſeph dans celuy de Bethleem, & ſans m'enqueſter, tant ſoit peu, qui ou quel fut le pere du petit François, que l'on vit comparoiſtre ſans doute, auec les autres dans celuy d'Aſſiſe. Or quel fut icy le maintien de S. Ioſeph, nous le verrons incontinent, & en ce qui touche l'autre, i'apprend d'abord que le pere de ce petit François, fut vn certain Pierre Bernardoni, ainſi ſurnommé apres ſon ayeul paternel, Bernardonus Morico; ſurquoy plus outre, comme on m'enſeigne, il auroit eſté marchand fort riche en ceſte méme Ville: mais homme terreſtre, & marchand autant auare qu'opulent; auſſi pour cela ie ſuis grandement deſireux de ſçauoir à quel eſtat fut reduit ſon cœur, lors qu'entrant dans l'eſtable, apres l'accouchement de ſa femme, il alla dreſſer ſes penſées ſur la pauure naiſſance de ſon aiſné, qu'il trouua emmaillotté & couché miſerablement ſur vn peu de paille, ioignant cela

Digitized by Google

cela donc, nous irons aduancer trois Paragraphes, & trois Conformités, qui nous feront entendre premierement le maintien tant de S. Ioseph, que de ce Pierre Bernardoni dans leldits estables. 2. Que celuy là ne fut pere de IESVS, sinon putatif; & celuy cy pere indigne de S. François. 3. Que le Disciple autant bien que son Maistre, choisit enfin de viure soubs l'ombrage d'vn pere estranger, pour se mettre à couuert contre les iniures & médisances des hommes.

§. I.

Maintien de S. Joseph en l'estable de Bethleem.

Ioseph virum Mariæ. Matth. 1. Ainsi parle ceste Euangeliste, nous donnant assez par là à entendre, que S. Ioseph fut vray Espoux de MARIE, & Espoux indiuidu, estroitement lié du lien de mariage auec sa tres-chaste Espouse; aussi de fait comme tel il luy tint touſiours fidele compagnie, tant au long & penible voyage, qu'ils firent ensemble de Iudée en Egypte, qu'en celuy de Nazareth, en Bethleem, en Hierusalem, & autres leux circonvoisins; bref nous sçauons que comme l'œuure tres-haut de l'Incarnation du Fils de Dieu s'accomplit soubs l'ombrage de ce grand Saint, dans les pures entrailles de MARIE; de mé me que le bon homme merita d'assister au tres-deuot & tres amoureux mystere de la pauure naissance: car ainsi expressement nous le témoigne & nous l'asseure l'autre Euangile, lors que parlant de la venuë des Bergers en Bethleem, il nous dit ouuertement, qu'entrans dans l'estable, ils y trouuerent MARIE & Ioseph, ensemble l'enfant couché dans la creiche. *Inuenerunt Mariam & Ioseph & infantem positum in præsepio. Luc. 2.* D'où nous apprennons incontinent la disposition de leur posture en ce pauure refuge; à sçauoir que l'enfant IESVS reposant icy sur la paille des bestes, à qui le d'vn simple agneau; MARIE & Ioseph se tenoient les deux genoux en terre, tous voisins de la creiche, regardans, admirans, conferans dans leurs cœurs les hauts & incomprehensibles Iugements de Dieu, qu'ils voyoient tant palpablement expoſez aux yeux du monde, en la pauure naissance de ce petit Sauueur. O de là dessus ie vous laisse à penser, que des ardantes affections d'amour ces deux ames deuotes faisoient sortir de leurs poictrines; tandis qu'elles estoient icy tenans les yeux fichez sur la tres-aymable & tres-rauissante douceur de ce debonnair Poupon: que des traicts de compassion sur son extreme pauureté, le voyant si durement couché & si miserablement logé: bref que des traicts de submission & resignation, cognoissans que le tout se faisoit par disposition & ordonnance du Tout-Puissant? pesez bien donc toutes ces ardantes affections, & d'icy vous pourrez

Digitized by Google

pourrez entendre facilement quel estoit le maintien, tant de S. Ioseph, que de sa chaste espouse dans cest estable de Bethleem.

Conformité.

SI nous entrons derechef dans l'estable d'Assise, ie m'asseure que nostre desir s'accomplira, & qu'à ceste fois ou iamais, nous y pourrons rencontrer ce Pierre Bernardoni mary de la susdite Pica; Car comme il estoit porté d'vne puissante tendresse enuers sa femme, & qu'il auoit fait tout son effort, iusque mesme à vser de moyens extraordinaires pour luy donner assistance durant le long trauail de sa dangereuse couche; aussi alloit-il mourant d'vn grand desir d'auoir generation; de sorte qu'on le voyoit haletter d'vn iour à l'autre, tant apres la naissance d'vn premier né, qu'apres la deliurance de sa tres-chere Compaigne, presque reduite au desespoir: ce qui me force à penser, & dire que le bon-homme ne manqua de donner la visite à ceste sienne pauure accouchée, si tost qu'il reçeut le vent de son heureux accouchement: car encore que peut-estre que la coustume des hommes ne soit pas de se retrouuer si tost dans les lieux des femmes gisantes; si est-ce qu'en semblables occasions la coustume n'à pas de loix, ains peut ceder facilement à l'affection, soit coniugale, soit paternelle; tellement donc qu'on doit croire que ce pauure marié accourrut dans ledit estable tout à l'instant qu'il reçeut les bonnes nouuelles de sa femme deliurée, & de plus que Dieu luy auoit donné vn tres-beau garçon, premier fruict de leur mariage. Bref pour renforce vltérieur de ceste croyance, on peut adiouster que le monde auroit iugé ce Pier Bernardoni, comme mary & pere denaturé, si voyant toute la ville en deliberation (ainsi que de faict elle fut & monstrerons cy apres) d'accourir au lieu de ceste couche si estrange, & naissance si extraordinaire, il auroit luy seul demeuré en arriere, & negligé de veoir cest heureux spectacle, qui le touchoit de si pres. Cela donc supposé, ie vons laisse à penser, quel fut icy le maintient de ceste homme, & quelles ses pensées, lors qu'entrant dans la place, il alla d'abord porter les deux prunelles de ses yeux sur sa femme pauurement couchée auec son petit Poupon sur vn peu de paille, & toute voisinne des bestes, qui luy faisoient compaignie dans le mesme estable. quant à moy ie m'ose persuader, que cest obiect de pauureté, luy fit soudain fremir le cœur, & le força à pousser hors de sa poictrine plusieurs hauts souspirs, puissants & capables assez d'aller donner iusques au dernier bout du monde: Car comme dit tres-bien le Sage, Sap. 17. *Semper præsumit sæua perturbata conscientia*; La conscience troublée tient toutes choses pour suspectes, & va tousiours presumant du pis: Or luy estant tel qu'il estoit, c'est à dire, homme du tout auare, & fort peu craignant Dieu

il nous donne à croire, que son auarice & la mauuaise conscience, luy troublerent icy l'esprit, & luy firent apprehender puissamment, ce qu'à son grand regret il recognut par apres; à sçauoir que ceste pauure naissance, pourroit estre quelque augure & presage de la future pauureté de son petit François d'on nous pouuons coniecturer & inferer, que cest auare se trouua bien icy de compaignie auec les autres Bourgeois & Bourgeoises d'Assise; mais que son esprit alloit incessamment songeant, ruminant & desia conferant sa prosperité presente auec son aduersité future & imaginaire: pensée de fait & conference qui ne fut point passager en luy, ains perseuera longues années en sa phantasie, voire de plus se renforça merueilleusement, lors que par apres il vint apperceuoir l'estrange conuersion de son fils, & le mespris absolut qu'il faisoit des choses du monde, pour embrasser l'estat de pauureté: de maniere que selon que nous verrons bien tost, la pensée enfin ira pousser hors & trainera quant & soy ce miserable cœur à des rages & furies irremediables; iusques à la que comme il nous sera force d'admirer la haute pauureté & ferme patience du fils, aussi serons nous constraints de detester la vilaine auarice & furieuse indignation du Pere.

Le maintient donc de cest homme auare dans l'estable ne nous disoit rien de bon, & ne nous presageoit autre chose, sinon la guerre rude & perpetuelle, que son insatiable conuoitise deuoit liurer à la constante resolution de son fils amateur & professeur futur de pauureté; tellement que comme le vice du Pere, autant bien que la vertu du fils, alla donner iusques au bout de sa vie, aussi à bon droict pourrions nous luy approprier en faueur de son fils, ce que iadis auança Moyse contre le mal-heureux Coré en faueur de ses enfans: *Factum est, inquit, grande miraculum, vt pereunte Core, non perirent eius filij*: Il s'est faict, dit-il, vn grand miracle, que Coré perissant, ses enfans ne furent pas accablez quant & luy: Num. 26. Il appelle grand miracle, de voir l'entiere innocence de ces enfants, soubs la regence & gouuernement d'vn Pere si meschant, que ce maudit Coré, qui fut trouué digne deuant Dieu d'estre enterré tout vif, & poussé iusques au plus profond des abisimes. Ioignant quoy on peut vrayment apporter & tenir pour vray miracle, de voir soubs le gouuernemeut d'vn semblable pere auare & terrestre comme vn crapaux, tel que fut ce Pierre Bernardoni, naistre vn enfant qui deuoit estre si grand mespriseur des richesses, & si parfait possesseur de pauureté, tel que fut & tesmoigna de vouloir estre le petit François, dez l'instant mesme de sa pauure naissance.

Digitized by Google

§. 2.

Ioseph estimé Pere de Iesus, quoy qu'il ne le fut.

IOseph homme de Marie; quel bon-heur pour ce pauure Charpentier, de se voir remonté si haut, que d'auoir la Mere de Dieu pour espouse & femme legitime! encore n'est ce pas tout; car ce sien mariage, comme nous sçauons, le porta si auant, que de passer aux yeux des hommes, & mésme par longues années pour Pere naturel de IESVS; *Vt putabatur filius Ioseph*, dit l'Euangeliste: tellement que ce tres-humble Seigneur ne sonnant mot de ses grandeurs, fut regardé de plusieurs pour fils de Ioseph, & cela dez son enfance, iusques au bout dernier de sa vie. Or ce langage Euangelique est tres propre, & nous met la verité à descouuert: car de fait S. Ioseph ne fut pas Pere de IESVS mais bien estimé tel de la commune populace, & méme par les Scribes & Pharisiens: selon que nous pouuons apprendre des attaques & parolles piquantes, dont ils vsoient pour le brauiser, & le faire tenir comme fils abiect de ce pauure Charpentier: voir qui plus est, la Vierge espouse de S. Ioseph, ose l'appeller Pere de son fils; *Ecce Pater tuus & ego*: Sur quoy dressant ma petite meditation, ie sens que mon esprit soudain se porte à des affections d'admiration & estonnement, ne pouuant comprendre la grande saincteté de cest homme simple & pauure Charpentier, lequel ie vois ainsi esleu & choisy de Dieu entre les mille & miriades de tant de Prophetes, Patriarches, Princes, Roys & autres puissants Potentats de la terre, pour estre si hautement aduancé à ce deux premiers & supremes titres d'honneur, ausquels les plus saincts & les plus parfaits du monde n'auroient presque osé aspirer, sans peril de presumption: Pour cela dit tres-bien S. Bernard: *Non est dubium, quin bonus & fidelis homo fuerit iste Ioseph, cui mater desponsata est Saluatoris.* Il veut dire qu'apres vn tel choix de Dieu, on ne peut douter que ce grand Saint Ioseph ne fut homme bon & fidele en perfection, puis qu'il pleust ainsi à Dieu de luy assigner pour espouse la Vierge Mere, & le constituer pere nourricier de son propre fils IESVS CHRIST: d'ou aussi il faut inferer que de ce choix singulier est arriué le bon-heur de ce braue homme ça bas en terre, & l'excellence de sa gloire là haut au Ciel.

Digitized by Google

Conformité.

OR maintenant ou irons nous, sinon descendre d'vn bon-heur à vn mal-heur? certes S. Ioseph ne fut que pere putatif de IESVS; mais il s'en rendit tres-digne nourricier: quant au susdit Pierre Bernardoni, il fut bien vrayment pere, & pere legitime de S. François; mais comme nous sçauons, son auarice luy pocha si puissamment les deux prunelles de ses ytux, que le miserable non seulement ne pût apparceuoir le bon heur qu'on luy mettoit entre les mains; ains de plus se rendit du tout indigne de sa paternité: en sorte qu'il ne merite pas d'estre appellé pere d'vn tel enfant; ny encor moins d'estre tenu pour tel; que plustost ses vilaines actions seroient capables de le faire passer aux yeux du monde pour personne infame, & homme indigne d'estre simplement surnommé pere nourricier de ce grand Patriarche; cependant pour en parler tant soit peu, & en declarer mon sentiment, je ne sçay assez peser, ny assez admirer l'aueuglement de ceſt homme mal-heureux, qui pouuoit, s'il auroit voulut, se rendre grandement bien-heureux: car quel bon-heur, & combien grand bon-heur luy estoit eschеu entre les mains, s'il auroit eu des yeux pour le reconnoistre! le fils estoit capable de faire canonizer son pere, & en terre & au Ciel; si le pere auroit voulut seconder la bonne & pieuse intention de son fils, en la haute entreprinse qu'il auoit conçeut de la S. pauureté: de maniere que nous pourrions à present le ranger à la suite de S. Ioseph, entant que celuy cy merita entre ses principaux titres, d'estre constitué Pere nourricier de IESVS: & que luy pouuoit, s'il auroit voulu, se rendre pere tres-digne d'vn autre semblable au mesme IESVS; mais comme nous venons dedire, l'auarice luy pocha les yeux, & comme ce meschant vice ne reconnoit au monde ennemy plus contrair à soy que la volontaire pauureté; aussi ce miserable parâtre, impatient de la haute resolution de son fils ne cessa de persecuter le pauure François, iusques méme aux extremitez d'iniures & d'affronts; iusques à l'empriſonner; iusques à le maudire; le renier & le desheriter: voire qui est pis le dépoüiller iusques à sa propre chemise, & cela en pleine face d'vne honorable, assemblée, & deuant le tribunal du Reuerendissime Eueſque d'Assise; sans iamais faire monstre aucune ny de ressentiment, ny de compassion enuers le pauure François, qu'il vit dépoüillé & mis tout nud deuant ses propres yeux: *Nudo ipso remanente*, dit Pisanus, *pater non fuit pietate commotus, vt aliquid ei de vestimentis daret; & quod iniquius est, ipsum videndo iam Iesum Christum induisse, & algore deficientem, ad tradendum ei pannum pro tunica aliqua nullatenus pietate commotus*: De maniere que ce Pierre Bernardoni, demeura dur comme piere de marbre, & ne monstra ny lors, ny apres, d'auoir pitié de son pauure fils, non plus ny

Digitized by Google

plus ny moins que s'il euſt logé dans ſon ſein vn cœur d'Auſtruche, où de Tigre. Qui auroit iamais ſongé, que l'auarice iroit mener ſon homme iuſques à telle extremité, & alarmer ainſi le pere alencontre de ſon propre fils.

Quid non mortalia pectora cogis
Auri ſacra fames?

Encor n'eſt-ce pas tout, car la malice de ceſt homme aueuglé fut bien ſi obſtinée, & alla monter ſi auant que deſormais il ne voulu, & ne pût enuiſager ſon fils d'vn bon œil; ce qui eſt tant veritable, qu'à la ſeule rencontre de ce jeune adoleſcent, il ſentoit remüer ſoudain touts ſes entrailles, & ne pouuoit aucunement retenir dans ſa poictrine la bile de ſes furieuſes vengeances; car voyant que François alloit ainſi embraſſer l'eſtat d'extreme pauureté, & que par là il ſembloit ſe rendre comme l'opprobre & rebut du peuple d'Aſſiſe, qui n'entendoit, non plus que luy meſme le reſſort de ce tant eſtrange changement du jeune homme, il ſe mangeoit les entrailles à belle dent, & auec les exces de rage, que par tout ou il pouuoit enuiſager le pauure François, ſoit de pres, ſoit même de loing, c'eſtoit ſoudain de ſe detourner du chemin, & decliner la rencontre de celuy, qu'il ne vouloit ny pouuoit voir de bon œil: que ſi quelquefois à l'improuiſt il auroit peuteſtre tombé de le rencontrer, c'eſtoit auſſi toſt de ietter feu & flamme contre ce pauure innocent: c'eſtoit de luy cracher contre la teſte vn million de blaſphemes & maledictions; c'eſtoit enfin & apres tout, ſe couurir luy méme la face d'vne noire honte & vergogne, ne pouuant ſupporter, ny aucunement regarder vne tant grande abiection, qu'il voyoit paroiſtre en ce ſien aiſné: *Pater verò*, dit le P. Wading, *filium videns ad infimæ paupertatis ſtatum declinaſſe, populiq; imperiti, contemptui ſemet expoſuiſſe, tactus dolore intrinſecus; quippe qui huiuſmodi mutationem, carnis, non ſpiritus oculis intuebatur; vbicumq; ei occurrebat, aliò declinabat: qui ad tantam filij deiectionem verecundabatur: & repentè obuio aliquando maledicebat.* Voila l'aueuglée malice de ce miſerable pere, & comme il alla de iour en iour ſe rendre indigne de ſa propre & trop heureuſe paternité: de ſorte qu'il faut conclure ceſte preſente conformité, & dire que S. Ioſeph ne fut Pere de IESVS, ſinon putatif, ſemblablement ce Pierre Bernardoni ne fut Pere de S. François, ſinon tres indigne.

§. 3.

Ieſus vainqueur du Diable ſoubs l'ombrage du paſture S. Ioſeph.

IOſeph homme de Marie: diſons conſequemment; Pere de IESVS: puis que Marie ſa legitime femme eſtoit vrayment Mere de IESVS: auſſi de fait ſi on donna

Digitized by Google

donna vne homme à Marie, ce fut en faueur de l'enfant, autant bien que de la Mere: on peut donc hardiment dire à l'honneur de ce grand S. Ioseph homme de Marie, & iusques icy aussi Pere de IESVS: d'ou nous apprennons que Dieu en son choix voulut auoir pour nourricier & saune garde de ce petit Sauueur, non le riche Salomon, non le puissant Roy Dauid ny autres semblables Potentats de la terre; ains bien Ioseph le pauure charpentier; & cela non sans raison: car tout ainsi que ce grand IESVS, descendu du sein de son Pere eternel, voulut embrasser ça bas en terre, non l'estat des riches, ains bien celuy des pauures; de méme il estoit conuenable, qu'il iroit choisir vne pauure pucelle pour sa Mere, & de Ioseph, deux personnes, comme nous sçauons, tres-pauures selon le monde; mais deuant Dieu tres-riches, & par ce choix rehaussées iusques au dernier poinct; en sorte qu'elles furent tenües en supreme respect par ce méme IESVS, lequel rendit touſiours à S. Ioseph tel seruice & telle obeissance, & voire auec tant de subiection, que s'il auroit recognu pour son Pere naturel, autant bien que Marie pour sa legitime Mere. O pour venir à nostre propos, ce fut soubs l'ombrage de celuy cy que ce diuin IESVS representa le personnage incognu, & cela d'vne façon si cachée, que non seulement il confondit la ruse du diable nostre ennemy, mais de plus luy arracha des mains la sentence de nostre condemnation, laquelle comme vainqueur il alla publiquement afficher au posteau de la Croix, pour ainsi faire triompher de la propre malice de ceſt ancien enuieux, & tout d'vn coup nous obtenir par la vertu de son obeissance, plus de graces & benedictions, que ce maudit serpent n'auoit fait ietter de maledictions sur nos testes, par l'entremise de ceſte sotte rebellion & desobeissance, qu'il causa en nos premiers Parens.

Conformité.

QVe fera pensez vous François, voyant ce sien grand Maistre IESVS, qui se conduit ainsi humblement soubs l'ombrage d'vn pauure Charpentier? la chose peut-estre sembleroit trop esloignée & difficile à former la dessus conformité ez: mais asseurez vous que comme vray disciple, il ne manquera de suiure son Seigneur en ceſte sienne tres-haute abiection & diuine inuention: car de fait nous allons voir qu'enseigné du Ciel, il s'en ira ranger soubs la conduite de quelque pauure mendiant d'Assise, & auec grande abiection de soy méme, se mettre icy à couuert soubs l'ombrage & sauuegarde de ceſt homme qu'il choisira & honnorera comme son Pere; le tout à dessein de se garantir contre la gresle d'innombrables maledictions, qu'il voyoit descendre tournellement, & sans cause sur sa teste innocente: là dessus donc ie diray que François sorty de la maison de son Pere, print bien la resolution de contre-

faire

Digitized by Google

faire le sot pour l'amour de IESVS CHRIST, & marcher en grande simplicité apres son Maistre IESVS : mais aussi qu'au beau milieu de ses sottises ou simplicitez, il sçauoit faire souuentesfois reluire quelques rayons de sa haute sageſſe & admirable prudence; car entre autre de ses essays, quelle inuention n'alla-il pas trouuer, ou quel plaisant, mais salutaire remede ne fut il pas inuenter, lors qu'il vit que la malice de son Pere tournoit en obstination, & que ceſt homme inhumain ne cessoit à tout rencontre de cracher maledictions sur maledictions contre son innocence? *Ad declinandas feri Patris execrationes*, dit le Pere Wading, *egregium excogitauit remedium: hominem quemdam pauperculum & despectum, in patrem sibi adoptauit, & in comitem assumpsit, rogauitq; vt quoties à Patre malediceretur, ille è regione sibi benediceret, signoq; Crucis muniret.* Il veut dire que ce pauure François, inspiré en fin de Dieu apres sa longue patience, sçeut inuenter dans son esprit vn remede autant signalé, que tres-propre à rembarrer de soy, les vilaines maledictions, & horribles blasphemes de ce sien furieux Parâtre : car tout en mendiant qu'il alloit parmy la Ville d'Assise, Dieu luy enuoya ce pauure homme, vil & abiect, qui luy seruiroit de Pere & fidele compagnon, en sorte que l'ayant choisi & accepté pour tel; il obtint de luy ce bon-heur, qu'autant de fois que son furieux Parâtre, le viendroit à maudire; luy tout à rebource s'opposeroit à semblables maledictions, s'efforçant de le benir & le munir autant de fois du signe de la Croix: pour cela & à ceſt effect, il luy disoit d'vn accent cordial: *Cum videris Patrem meum maledicentem mihi, & ego dixero tibi, benedic mihi Pater; signabis me, & benedices vice illius*: Quand vous verrez que mon Pere me viendra à charger de ses maledictions, & que ie vous diray; beniſſez moy Pere, vous ferez le signe de la Croix sur moy, & en contreschange de ses maledictions, vous me rendrez autant de benedictions: Sur quoy ie vous laisse à penſer quel pouuoit estre le iugement & sentiment de ceux d'Assise, à la veüe d'vn spectacle si estrange & iournalier? ie m'oserois persuader que desormais ce fut de voir icy matiere de ioye ensemble & de triſteſſe, lors qu'on alloit contemplant la nouuelle comedie, que ces deux hommes representoient iournellement aux yeux de toute la Ville: celuy-cy apres toute rencontre vomiſſant mille maledictions contre la teſte du pauure François; celuy la en contreschange luy rendant mille benedictions: Or comme ceſte comedie tiroit à la longue, le Sainct luy méme ne se pût retenir dauantage, ains rencontrant vn iour ceſt obſtiné Parâtre, il luy dit en pleine face, & d'vn accent hardy; *Credè, Pater, quod Deus potest mihi dare & dedit mihi Patrem benedictiones pro tuis maledictionibus elargientem.* Qui est autant comme s'il auroit dit; Pere, faites tout ce qu'il vous plaiſt, multipliez vos furieuses execrations, pouſſez les dehors iuſques au dernier de vostre vie: quant à moy i'oſe vous aſſeurer, que Dieu me peut donner, & de faict m'a donné

m'a donné vn Pere, qui m'eſlargit autant de benedictions que vous ſçauriez décharger contre moy de maledictions. Ainſi voyez vous, & ſoubs la ſauuegarde de ce pauure homme, le jeune François tint bon contre toutes les furies de ſon boutadeux Parâtre, tellement que comme vainqueur il commença à mépriſer en auant ſemblables attaques, & tres-iniques perſecutions. *VVading. ibidem ſup. Piſanus l. 1. conſ. 5.*

Inſtruction.

IOſeph homme de Marie; diſons Pere nourricier de IESVS ombrage & ſauuegarde de IESVS, ombrage & ſauuegarde de Marie; car telles ſont les graces, les faueurs, les prerogatiues, dont ce grand Sainct fut enrichy ça bas en terre: & le tout va monter ſi haut, que les Princes & Roys du monde voudroient auoir achetés ſemblables dignitez à poid d'or, & donné en eſchange de ſemblable office toutes leurs couronnes, ſceptres & Royaumes: cependant remarquez auec moy cy deſſus la verité de ce commun Prouerbe; à ſçauoir que ce n'eſt pas tout d'auoir le vent en pouppe, & le bon-heur entre les mains: mais que le traict de la ſageſſe conſiſte à bien vſer des dons du Seigneur Dieu, les faiſant ſeruir à ſa plus grande gloire, & ſalut de nos ames: *Porro vnum eſt neceſſarium*, diſoit IESVS-CHRIST à Marthe ſœur de Marie Magdelene; & la ſeule choſe icy neceſſaire, eſt bien employer les graces apres les auoir reçeu; ce qui eſt ſi veritable, que ceſte ſeule choſe neceſſaire venant à manquer, les dons & les graces meſmes du Ciel ne peuuent en rien nous ſeruir, ſinon à nous condamner deuant Dieu comme infideles ſeruiteurs, & nous faire adiuger à vn chaſtiment plus rigoureux. Ouy certes il eſt bien vray que Dieu ſelon ſa grande Sageſſe & infinie Bonté va diſtribuant ſes graces à qui il luy plaiſt; à celuy cy le don de ſcience, à celuy là le don de Prophetie; & ainſi de tous les autres dons & graces; mais apres ceſte ſienne diſtribution nous ſçauons qu'il dit enfin à l'vn de ſes beneficiez: *Matth. 26. Væ homini illi, bonum erat ei ſi natus non fuiſſet homo ille*; Malheur à ceſt homme, il fut eſté meilleur à ceſt homme, s'il n'auroit pas eſté né. Et apres les bonheurs des Iuifs tant benficiez de Dieu au regardes des autres nations, qu'eſt-ce qu'on leur dit aubout du conte? *Tyro & Sidoni remiſſius erit in die iudicij quàm vobis*; Tyr & Sidon ſeront plus doucement traictées au iour du Iugement, que vous autres. Sentence à la verité redoutable pour eux, & qui nous donne aſſez à entendre, que tout l'amas de ces bonheurs ne leur deuoit ſeruir que pour confuſion, & plus grande damnation; Ah mon Dieu i'admire & adore les excés de voſtre largeſſe; mais auſſi ie tremble & fremis tout quand ie penſe aux abyſmes de vos iugements! Que ces Iuifs, que ce Iudas, que ce Pierre Bernardoni, que mille autres ſemblables nous deuroient ouurir les yeux, & par leur propre confuſion nous rendre

Digitized by Google

rendre sages à plus ferieusement estimer tous ces dons & graces; à mieux vser de tous ces benefices & bonheurs, que Dieu par sa bonté daigne tant de fois nous depoſer entre les mains.

Or pour donner plus de jour à toutes ces choſes; ie remarque, entre autres, trois genres de perſonnes, qui miſerablement s'expoſent au peril de ſemblable malheur: Car premierement vous trouuez des hommes ſi malfaits, & qui portent en teſte vn œil ſi troublé, qu'encor que le Seigneur Dieu les accable de ſes benefices, & les enrichiſſe de ſes faueurs plus que tout le reſte du monde; neantmoins ils ſont tels, qu'ils ne ſçauroient ny voir, ny recognoiſtre le bonheur, que par grace ſpeciale on leur met entre les mains: de ceſte trempe furent les Iuifs, leſquels apres tant de Propheties, tant de miracles, tant de benedictions & de benefices, dont ils furent gratieuſement honnorez, ne peurent iamais recognoiſtre la venüe, ny viſite de leur tres-deſiré Meſſie, ce qui eſt cauſe auſſi, que ceſte malheureuſe nation eſt regardée du méme Seigneur, comme peuples aueugles, & comme gens qui ont les yeux pochez, pour ne voir ny ne reconnoiſtre les richeſſes de ſemblables bonheurs; *Si cognouiſſes & tu, &c.* O ſi toy euſſe, dit il, cogneu, voire du moins en ceſte tienne iournée, les choſes qui appartiennent à ta paix! mais à preſent elles ſont cachées deuant tes yeux. Luc. 19. Voila ils voyent ſans voir, & comme s'ils auroient porté en teſte les yeux pleins d'ébloüiſſements, ils ne pûrent reconnoiſtre leur bienfaicteur.

2. Les autres voyent & reconnoiſſent les graces innombrables, dont Dieu les fauoriſe: mais vaincus de leur propre malice ou nonchalance, ils negligent d'en vſer, & ne ſe ſoucient d'auancer au gaignage, le talent receu d'enhaut; leſquels auſſi pour cela paſſent deuant le Tribunal de IESVS-CHRIST pour méchants & infidels ſeruiteur. *De ore tuo te iudico ſerue nequam.* Méchant ſeruiteur, dit-il, ie te iuge par ta propre parole, &c. Voila leur ſentence.

3. Bref pluſieurs pouſſent leurs exercices en auant, & ſelon les graces qu'ils ont receu d'enhaut, ſe portent puiſſamment au trauail: mais le malheur eſt qu'ils ne ſçauent releuer l'œil à Dieu & rendre la gloire à leur ſouuerain bienfaicteur; ains pluſtoſt vont ſe recherchant eux mémes, ne faiſants butter leurs actions plus haut, qu'à des ſimples & ſotes vanitez: & quant à ceux-cy, noſtre Pere S. François les regarde comme des parfaicts larrons, & les veut faire paſſer pour tels aux yeux tant des Anges que des hommes: tellement que pour cela il ſouloit dire entre ſes plus familiers, que quand le ſeruiteur de Dieu eſt de luy viſité en ſes prieres, il doit profondement s'humilier deuant ceſte tres haute Maieſté, & auec vne entiere abiection de ſoy-méme, luy adreſſer les ſuiuantes paroles. *Iſtam conſolationem mihi peccatori & indigno de cœlo miſiſti Domine, & ego illam tuæ committo cuſtodiæ, &c.* Seigneur ie recommande en voſtre garde ceſte conſolation.

conſolatiõ,qu'à moy pecheur indigne vous auez enuoyé d'enhaut: car ie confeſſe mon infirmité, & me ſents porté à faire le larron de vos treſors. Auſſi luy méme auoit ſi grande apprehenſion de trébucher eu ſemblable larcin, qu'il alloit marchant en continuelle crainte & deffiance de ſoy-méme. Noſtre leçon donc nous ſoit de receuoir les graces & faueurs du ciel auec toute humilité; puis confidenment & ſoigneuſement les employer au gaignage, faiſant cependant repaſſer entierement le tout à la gloire de celuy, qui nous les à autant largement, que miſericordieuſement eſlargy au prouſit de nos ames.

CHAPITRE V.

Des Conformités de ſaint Francois à IESVS-CHRIST *viſité par les Bergers de Judée.*

VEnerunt feſtinanter: ainſi parle l'Euangeliſte, qui eſt autant que s'il auroit dit: à la premiere ſemonce que reçeurent ces deuots Bergers, de la naiſſance du Meſſie, tout auſſi toſt, & ſans dilay, ils ſe tranſporterent haſtiuement au lieu aſſigné: Or cela me force à changer de reſolution; car il eſtoit preſque temps de ſortir des ſuſdits eſtables, tant de celuy de Bethleem, que de l'autre d'Aſſiſe, & donner plus auant dans la pourſuite: mais ſelon qu'il me ſemble, nous ſerons conſtraints d'y loger encore ou certes au plus toſt y retourner: car tout ainſi que les Bergers de Iudée auancent à grand erre, pour venir en Bethleem, & adorer leur Meſſie nouuellement né; de méme ie vois & les pauures & les riches d'Aſſiſe tous en bonne deliberation, de venir haſtiuement viſiter & contempler l'eſtrange naiſſance de ce pauure petit François, emmaillotté & couché ſur la paille des beſtes: tellement qu'il nous ſera force de ne quitter les eſtables, ains pluſtoſt y rentrer auec eux, & y conſiderer leur maintien: la deſſus donc nous irons baſtir trois Paragraphes & trois conformitez, par où nous pourrons recognoiſtre, premierement la venüe tant de ceux cy que de ceux la. 2. Leur entrée dans l'eſtable. 3. Leur ſortie.

§. I.

Marche haſtée des Bergers iuſques en Bethleem, pour donner la viſite au petit IESVS.

ILs vinrent donc haſtiuement. Merueille! IESVS ſe cache, & tout le monde ſe haſte de courir à la recherche d'iceluy pour le voir & adorer; de ſorte qu'eſtant né dans vn pauure eſtable, & couché en vne creiche aux beſtes: voila

ſoudain

Digitized by Google

soudain que le ciel & la terre en sont aduertis, & les nouuelles de sa naissance courent en poste depuis l'occident, iusques à l'orient : car au méme instant vn million d'Anges parut en l'air du costé de l'occident, annonçans aux Bergers de Iudée les grandeurs de l'enfant, ainsi pauurement né en Bethleem : vne estoille semblablement parut du costé de l'orient, annonçant du haut des cieux, la naissance du méme Sauueur aux Roys Mages ; & là dessus sans remise aucune, voicy soudain haster le pas, accourir en Bethleem, s'introduire dans l'estable, se prosterner en terre, reverer & adorer ce petit Poupon, qui se tenoit couché tout tremblottant sur vn peu de paille : bref, ce fut icy de conferer le tout, admirer, s'estonner, presque se pâmer à la veuë d'vn obiet si estrange & si plein de merueille: voire cõme adioûte S. Luc, *Et omnes*, inquit, *qui audierãt, mirati sunt*, *Luc. 2.* à sçauoir, que si notables estoient les merueilles de ceste naissance, que tous comme ravis, se sentoient porter à des excés d'admirations ; & non seulement ceux qui les voyent, ou les auroient veu de leurs propres yeux ; mais méme aussi ceux qui en entendirent faire le recit : dequoy il ne se faut pas estonner, parce que des choses nouuelles, & qui arriuent outre le cours ordinaire de la nature, les hommes ont pour coustume d'en conceuoir du respect, de l'estonnement & admiration

Ainsi de fait en vserent les Iuifs à la veuë de l'obeissance que les vents & les flots de la mer rendoient au puissant empire de IESVS-CHRIST, *Matth. 4. Porrò homines mirati sunt* : & de méme ceux de Iudée en la naissance merueilleuse du petit Iean Baptiste, *Luc. 5. Factus est timor super omnes vicinos eorum*, *&c.* par lesquelles paroles on nous donne assez à entendre, que tout le voisinage & tous les habitans de la haute Iudée, furent soudain saisis d'estonnement, admirans les estranges merueilles que Dieu faisoit paroistre à leurs yeux, en ceste ioyeuse naissance: tellement qu'aussi par ces choses rares & nouuelles ils conçeurent tous au fond de leur cœur vn grand respect & reuerence à l'endroict de l'enfant, iusques à là que comme marque S. Luc, tous ceux qui les ouyrent, les mirent en leurs cœurs, disans, *Quis putas puer iste erit* ? comme s'ils auroient voulu dire, que sera-ce de ceste enfant cy apres, puis que sa naissance est enrichie de tant de prodiges? Or est il que la naissance du petit IESVS mit au iour des merueilles beaucoup plus notables & plus admirables, que celle de S. Iean Baptiste: comme l'apparition de l'Archange auec ses rares nouuelles; comme les mille & myriades d'Anges auec leur musique celeste; comme l'apparition de l'estoille auec son nouueau esclat, & sa marche du tout incomprehensible; comme la pauureté de l'estable auec l'eminence du Roy si miraculeusement, & si solemnelement annoncé: pour tant de merueilles donc, on peut penser auec asseurance, que tous, & les Bergers, & les Mages, & S. Ioseph & Marie, & les Anges, bref tous ceux qui

Digitized by Google

ceux qui les ouyrent, conçeurent beaucoup de respect & de reuerence enuers ce petit Sauueur; en sorte que tous comme gens extasiez alloient conferant, admirant, s'estonnant sur l'Alteze de celuy qui forçoit ainsi le Ciel & la terre, à l'adoration de sa tant haute bassesse.

Conformité.

AVez vous veu courrir les Bergers de Iudée vers Bethleem? regardez maintenant la foulle & la course tant des petits, que des grands d'Assise vers l'estable du petit François; car ceste enfançon estant né sur la paille des bestes, & sa pauure mere par ce moyen deliurée de son trauail, qui sembloit mortel; le bruit fut soudain & puissamment porté aux quatres coings de la Ville, ce qui donna sans doute de quoy à penser, & peser à ceste Bourgeoisie, laquelle à bon droict pouuoit admirer, & s'estonner grandement du fait tant estrange de ceste accouchée; car premierement c'estoit chose bien difficile à croire qu'vne femme gisante enfanteroit plustost exposée aux vents, couchée pauurement entre les bestes, & sur vne poignée de meschante paille, que reserrée dans sa chambre & couchée chaudement dans vn bon lict. 2. C'estoit chose bien estrange de voir tirer hors de son lict, & de sa chambre, & méme de sa maison, vne femme dangereusement gisante en son trauail, & qui sembloit deia à demy morte, pour estre mise à l'air & transportée publiquement dans vn pauure estable aux bestes 3. On auroit presque vrayment iugé la chose pour sote, où l'estimé pour affront, que d'en vser de la sorte; specialement auec vne femme riche, & accoustumée de prendre son repos dans vn lict mollet, & bien encourtiné; Or est il que toutes ces choses estranges se rencontrerent en l'accouchement de la susdite Pica, mere de ce petit François: car premierement elle estoit femme d'vn des plus riches marchands de la ville, homme fameux, & de tres-grand trafique; sa maison, de plus, si ample, que comme nous monstrerons autrepart, elle fut par apres iugée capable de seruir à la construction entiere d'vne Eglise & Monastere de Religion; ce que méme en fin se paracheua selon le desir & demande du Roy d'Espaigne Philippe III. *Cuius ædes non humiles*, dit le P. Wading, *sed adeo amplæ, vt integro construendo templo & Monasterio sufficerent ad votum Philippi III. Regis Hispaniarum.* Tellement qu'il nous est force de croire, que la place de ceste maison, auroit sans doute esté aggrandie, si elle ne fut estée trouuée plus que suffisante, pour la fondation & construction de semblables bastiments.

2. Ceste pauure femme par longues & intolerables tranchées de son trauail estoit reduite à telle extremité qu'on auroit tenu son accouchement pour desesperé; iusques à ce que suruint le susdit estranger à la porte du logis; annonçant que

Digitized by Google

sinst que la gisante n'enfanteroit, sinon dans vn estable, & sur la paille des bestes; conseillant de plus que sans remise on l'auroit a transporter dans l'estable voisin de la maison: *Per plures*, inquit, *dies parturiente magnisq; cruciatibus laborante, nec fœtum edere valente fœlicissimo genitrice, ad ostium domus accessit quidam, cœlestis creditur nuntius, in specie peregrini; dixitq; non in pretioso thalamo, sed in stabulo parituram; consuluitq; vt quàm primùm transueheretur in stabulum domui vicinum.* Conseil vrayment inouy, & autant estrange, qu'il estoit nouueau & extraordinaire, & pource capable aussi de remüer les esprits & secrettes pensées de toute la Bourgeoisie.

3. Là dessus, & sans beaucoup de remise, ce fut de tirer hors du lict, celle qui sembloit deia à demy morte: ce fut dis-ie de la trainer hors de sa propre chambre & maison, pour la transporter iusques dans l'estable designé; la coucher pauurement sur la paille des bestes, & l'exposer à leurs puantes haleines: qui vit iamais cas semblable, où qui en oüy parler? car ainsi que nous en auons parlé en son lieu, le conseil de ce messager fut suiuy à la lettre; *delata est*, inquit, *in destinatum locum, vbi, mirum, absq; plurimo adiutorio aut labore, iacens in fœno, sydus hoc edidit clarissimum*; De la sorte qu'encore que la chose sembloit nouuelle, & comme vaine, on ne laissa rien neantmoins en semblable extremité sans éprouuer & remuer, pour ainsi auiser au peril de la pauure gisante; & Dieu autheur de ceste disposition, ordonna si bien l'affair, qu'elle enfanta sur la paillasse des bestes, mais si heureusement, & si facilement, qu'on fut constraint de crier, merueille! cependant il appert assez, que par semblable transpoit, c'estoit hazarder la vie & de la Mere & de l'enfant; si on n'auoit creu pieusement que la main de Dieu deuoit icy monstrer quelque essay de sa toute puissance: & pour cela aussi ie m'oze persuader que tant les nouuelles de cest estranger, qui donna le present conseil, que le rapport des Parents qui en furent les executeurs, coururent parmy toutes les rues d'Assise, & que bien tost apres, le bruit alla publiant de voisinage en voisinage, comme la Mere soudainement auroit esté deliurée dans l'estable; comme heureusement elle auroit mis au monde vn beau & joly garçon; comme enfin le tout seroit passé sans beaucoup de peine ny d'assistance. Ramassez moy donc maintenant toutes ces choses estranges, & les conferez les vnes auec les autres dans le sein de vostre cœur; & puis deuinez si la curiosité ne poussa toute la ville d'Assise à courir dans ledit estable, pour voir de leurs propres yeux & la mere & l'enfant, tous deux couchez sur vn peu de méchante paille, au beau millieu des puantes bestes; deuinez, dis-ie, si ce spectacle tant nouueau, & vn miracle si notoir, ne furent capables de forcer toute l'assemblée à conceuoir & de l'admiration & du respect enuers ce petit enfant; bref jugez de plus si le bruit de ceste nou-

ceste nouuelle & prodigieuse estant porté qui çà qui là, on ne pût adiouster de la naissance du Disciple, ce que S. Luc adiouste des prodiges arriuez en celle du Maistre; à sçauoir que non seulement ceux qui virent de leurs propres yeux les merueilles de ce nouueau né, ains aussi ceux qui furent participants de semblable recit, auroient esté poussez dans les admirations & estonnements, pour ainsi nous faire dire apres le même Euangeliste: *Et omnes qui audierant mirati sunt*. aussi asseurez vous qu'à l'aspect & bruit de toutes ces choses, on alloit sans doute parmy la ville & circonuoisinage disant & redisant; *Quis putas puer iste erit?* que seras-ce pensez vous de cest enfant? parce que tout le monde voyoit assez que semblables nouueautez estoient pleines de merueilles, & que le tout bonnement ne pouuoit s'accorder sans vn coup special du Seigneur Dieu. *VVadin. in app. §. 3. n. 8.*

§. 2.

Hautesse de IESVS *recognue par les Bergers soubs la paille de son estable.*

ILs vinrent donc hastiuement: c'est pour vous dire qu'ils ne pensoient iamais tost assez voir ce petit Sauueur, pour l'adorer & publier ses loüanges à tout le monde: pour cela aussi l'Euangeliste adiouste à nostre propos: que voyans ils cogneurent incontinét ce qui leur auoit esté dit de ce petit enfant: & derechef, qu'ils s'en retournerent glorifians, & loüans Dieu de toutes les choses qu'ils auoient ouy & veu, ainsi qu'il leur auoit esté dit: par lesquelles parolles on nous donne à entendre, que d'aborde que ces deuots Bergers entrerent dans l'estable, ils cognurent ouuertement la verité de ce que l'Ange leur auoit annoncé; à sçauoir que leur Messie estoit né en Bethleem, qu'il estoit enueloppé de drappeaux, & couché dans la creiche; bref que de plus ils virent des merueilles, capables de les confirmer en la foy & croyance de ce haut mystere; tellement qu'ils auroient peu dire à l'Ange, ce que les habitans de Samarie dirent à la Samaritaine: maintenant nous croyons, non parce que vous nous l'auez annoncé: mais parce que de nos propres yeux nous auons veu & recogneu assez, que celuy cy est vrayment le Christ & Sauueur du monde: Or là dessus escriuans les SS. Peres ils se persuadent que ces deuots Bergers tout en entrant dans la place, virent sortir du vilage de ce petit enfant quelque lumiere resplendissante, & qu'elle penetra si auant dans les yeux de leurs ames, que soudain ils decouurirent la verité de ce haut & tant admirable mystere: cognoissans par vifue foy, que celuy cy qu'ils voyoient ainsi couché pauurement en la creiche des bestes, estoit ce vray Christ du Seigneur, & ce Roy Messie

Digitized by Google

Roy Messie, attendu par leurs ancestres depuis si longues années : ce qui nous force à croire que l'éclat de ceste diuine lumiere les échauffa merueilleusement en l'amour du nouueau né, & beaucoup plus que n'auoient fait toutes les visions precedentes; en sorte qu'ils se sentirent obligez de se prosterner en terre, & adorer auec toute reuerence les grandeurs de ce Dieu homme cachées soubs la paille de ceste sienne pauure naissance.

Conformité.

MAis que dirons nous de la hauteſſe du Disciple, pareillement cachée sous la paillasse des bestes; & quel pensez vous fust esté le maintient de ceste curieuse Bourgeoisie d'Assise dans l'estable du petit François, s'il auroit pleu à Dieu de darder icy quelque éclat de ceste grande lumiere, qu'il deuoit bien tost rehausser sur le chandelier de l'Eglise ? car il est certain que ce diuin Seigneur auoit dez alors conçeu des nobles pensées sur la future grand'eur de ceſt enfant, & arresté de les accomplir cy apres en luy ; ainsi que de fait nous les voyons auiourdhuy accomplies. manifestées & hautement publiées par tout le monde: mais hola, il tenoit encore pour lors à couuert la hauteſſe de ce sien seruiteur, & le tout demeuroit reserré dans les tresors de son eternelle Prouidence; que s'il auroit daigné d'en donner icy quelque éclat, & pousser par auance iusques aux yeux de ceste Bourgeoisie quelque indice du futur; à sçauoir que celuy cy qu'ils voyoient ainsi pauurement né & couché entre les bestes, seroit vn iour rangé au nombre des plus grands Saints du ciel, & même rehaussé entre les Seraphins; Ie m'asseure que toute Assise entierement, depuis le plus grand iusques au plus petit, & sans exception de personne, auroit s'introduit foule à foule dans l'estable, pour luy baiser les pieds, & luy donner en face vn deuot baiser, accompaigné de beaucoup de respect : cependant il faut aduoüer que ceste sienne pauure naissance enrichie de ces rares merueilles fut capable de suggerer aux hommes des hautes pensées, & cela autant bien que la petite berce de Moyse; que la ruche de S. Ambroise; que l'abstinence de S. Nicolas; bref autant bien que les prodiges d'autres plusieurs & merueilleuses naissances; consequemment qu'elle pousſa dez lors les esprits bien faits à rememorer la pauure naissance du Seigneur IESVS en Bethleem; à faire des comparaisons entre la pauureté du Maistre, & celle du disciple, & à conclure en fin que celuy-cy pourroit bien estre vn iour quelque braue champion, ou singulier courtisant de ce pauure Roy & petit Sauueur.

Or nous autres qui sommes venus auiourdhuy en pleine cognoissance de ces extremitez, ie dis de la pauure naissance, & de sa tres-sublime exaltation; Ioignons nous en esprit à ceste Bourgeoisie d'Assise, qui donne la visite au petit

Digitized by Google

petit François, & iettons pareillement quelques amoureuſes œillades ſur ce luy qui de ceſt eſtable, comme dernier bout du monde, ſe doit en fin rehauſſer iuſques au haut bout des Eſprits Angeliques, pour choiſir ſa place parmy les throſnes des Seraphins: O petit Iean, O pauure François, O grand Patriarche & Pere futur des Freres Mineurs, que ie vous vois pauurement & durement couché ſur voſtre paillaſſe! O que ce pauure eſtable nous donne vn puiſſant preſage de voſtre future reſſemblance auec le pauure Roy IESVS, & de l'Euangelique pauureté, qu'à ſon imitation vous deuez renouueller ça bas en terre! à la bonne heure, ſoyez le bien venu, & qu'il plaiſe à Dieu de conduire iuſques aux excez de perfection, tout le haut proiect, que de toute eternité il a penſé & arreſté de conſommer tant en voſtre Saint corps, qu'en voſtre treſbelle ame, à la plus grande gloire, & tres-reſplendiſſant luſtre de ſa Saincte Egliſe. Amen.

§. 3.

Retour des Bergers à leur ſortie de l'eſtable de Bethleem.

ILs vinrent donc haſtiuement: auſſi comme nous venons de voir, leur venuë ou recherche ne fut pas vaine; car ils trouuerent icy des raretez, encore plus prodigieuſes, que celles qui leur auoient eſté annoncées par l'ambaſſade des Anges; tellement qu'apres auoir recognu, contemplé & adoré la hauteſſe du petit Sauueur, ils rebrouſſerét chemin tout conſolez, publiants à tout le mõde les merueilles qu'ils auoient veu, & les ioyeuſes nouuelles qu'ils auoient reçeu; ce qu'ils firent auec la monſtre & demonſtration ouuerte de leur grande deuotion, iuſques à porter les excez de ioye au cœur, & les cantiques de loüange en bouche: *Reuerſi ſunt Paſtores glorificantes & laudantes Deum*: car ainſi l'Euangeliſte va finir & conclure la deuote viſite de ces pauures Bergers; qui eſt tout autant comme s'il auroit dit; apres que ces bons hommes eurent bien conſideré, & admiré à plaiſir le haut prodige de ceſte diuine naiſſance, ils s'en retournerent tous pleins de ioye; glorifians & loüans Dieu, qui eſt touſiours admirable en ſes ouurages, & ſpecialement en celuy cy: Or là deſſus remarquez ces deux parolles; *Glorificantes & laudantes*: car pourquoy tous les deux! & ſi tous les deux, pour quoy non ainſi, *laudantes & glorificantes*? puis que glorifier Dieu ſemble ſonner vn ton beaucoup plus haut, que ſimplement le louër: par ce langage donc comme ie penſe, on nous veut faire entendre, que ces heureux Bergers virent des choſes de deux ſortes en ceſte deuote naiſſance du Seigneur IESVS; les vnes grandes, admirables, & adorable; à ſçauoir qu'il eſt Dieu homme, qu'il eſt vnic Sauueur du monde; ſouuerain Seigneur de l'vniuers; que les myriades d'Anges le

publioient

publioient tel, l'appellans, Seigneur Christ, luy chantans gloire comme au tres-haut, & l'honnorans de leur musique. comme Roy des Armées Angeliques: & tout cela appartient aux grandeurs & supremes dignitez de la diuine Personne, que les Bergers confessent & protestent de recognoistre, lors qu'ils s'en retournent, glorifians Dieu: *glorificantes Deum*: les autres sont tres-basses, tres-petites, & ne ressentent que leur pure abiection; à sçauoir qu'il est né pauurement dans l'estable; qu'il est enueloppé de petits drappeaux; bref qu'il est couché en la creiche aux bestes; toutes lesquelles choses ne crient que l'incroyable humiliation, & ineffable rabaissement de ce mesme souuerain Seigneur; ce que recognoissans les mesmes Bergers, ils en loüent Dieu hautement: *laudantes Deum*; c'est à dire, qu'ils preschent, qu'ils publient & annoncent à tout le monde; comme la grande bonté, amour & misericorde de Dieu reluisent merueilleusement en cest adorable Mystere; & cela autant d'vn costé, que d'autre; en la bassesse, autant bien qu'en sa hauteste. Tel fut donc le retour de ces deuots Bergers: ils sortirent de l'estable, non à la façon d'hõmes ingrates, ains bien loüans Dieu es choses petites, & le glorifians es grandes, qui parurẽt ensemble toutes admirables en la naissance de ce tres-haut, & tres-humble Sauueur, de sorte qu'il descendit du Ciel dans l'estable. pour nous tesmoigner l'excés de son amour; ces deuots Bergers tout à rebours, le font remonter de l'estable au Ciel: le glorifians es richesses de la Diuinité, apres l'auoir loüangé es traits memorables de son rabaissement & pauureté.

Conformité.

OVurez vos yeux encor vne fois, & remarquez bien si peut-estre la susdite Bourgeoisie ne va sortant de l'estable d'Assise, tout en mesme façon que les Bergers sortirent de celuy de Bethleem: car quoy qu'il faille confesser, & aduoüer que les merueilles, qui parurent en la naissance du petit François, ne sont aucunement comparables à ces hauts prodiges que le Seigneur Dieu fit iadis paroistre en la pauure naissance de son Fils IESVS CHRIST; si est-ce neanmoins qu'on les estime d'auoir esté capables de frapper puissamment les cœurs de tous ceux & celles qui entrerent dans ledit estable; voire capables de les forcer à en loüer & glorifier Dieu. Sçachez donc qu'ils virent icy deux choses; l'vne pleine de compassion, & qui appartient à la misere humaine; à sçauoir vne pauure gisante forcée à quitter son lict mollet, à endurer trauail extreme d'enfant, & l'endurer à la portée de plusieurs iours; vne pauure femme constrainte de s'exposer à l'air durant ses furieuses tranchées, & de se coucher sur la paillasse des bestes; bref, à enfanter dans vn pauure & chetif estable; toutes lesquelles choses estoient plus que suffisantes d'arracher les larmes des yeux, à tous ceux qui furẽt spectateurs de semblables miseres: mais comme le tout fut souffert par ceste bonne

Digitized by Google

bonne gisante auec patience & resignation ; auec grande foy , & telle confiance en Dieu , qu'elle merita de voir enfin sa couche honnorée d'vne issuë tres-heureuse : aussi ceste Bourgeoisie se sentit obligée de s'en resiouir , & de faict en donna pour lors monstre assez ouuerte: car l'enfant estant né & la mere remise en meilleure disposition, ils vinrent témoigner leur ioye chez les parents, par vn singulier *proficiat*, & congratulation speciale; de sorte que comme le Sieur Pierre Bernardoni estoit homme de respect entre lesdits Bourgeois , & regardez d'eux comme bienfaiteur de la Republique; de même toute la Ville d'Assise, ensemble aussi plusieurs du voisinage vinrent l'honorer de quelques pretieux ioyaux, monstrants d'estre tres-contents & fort ioyeux, tant de la naissance de son premier né, que de l'heureuse issuë du dangereux accouchement de sa deuote compagne. *Cui etiam velut Reipublicæ benefactori, & prouisori* (dit le Pere Marianus) *in huius infantis natiuitate tam ciues, quàm exteri oppidani suis muneribus curialiter sunt congratulati.* D'où ie voudrois inferer , que tout d'vn coup & à plus forte raison, ils eurent quelque souuenance d'en donner pareillement loüanges & benedictions au Seigneur Dieu en action de graces. L'autre chose icy considerable à eux, est pleine d'admiration, & appartient à la toute puissance de Dieu ; qui fut de miraculeusement conseruer & deliurer ceste pauure gisante à demy morte; mettre au iour vn si beau & ioly garçon; faire (en sa faueur) paroistre aux yeux du monde, tant de messagers Angeliques, auancer tant de presages & reuelations de sa perfection future: toutes lesquelles raretez furent vrayment notables, & consequamment donnerent plein subiet aux susdits spectateurs d'en glorifier Dieu qui est admirable en tous ses Saints , & specialement en celuy-cy. Nous dirons donc qu'à l'exemple des Bergers, ils sortirent tous de l'estable, auec ioye au cœur, & les cantiques en bouche, loüans Dieu és premiers choses , & le glorifians és secondes : apres quoy ie vous laisseray à considerer & admirer, combien est semblable le Disciple à son Maistre , puis que touts deux sont ainsi visitez dans leurs estables; tous deux ainsi respectez & honorez, & qu'enfin tous deux donnerent au monde semblables subiects de loüer , & glorifier Dieu. *Marian. l. 1. c. 1. §. 5.*

Instruction.

ILs vinrent donc hastiuement: autant bien les Bergers, que les Roys Mages disons ainsi, autant bien les pauures que les riches; autant bien les simples & idiots, que les sages & sçauants du monde: car tous, sans exception, sont appellez, & tous inuitez de venir en haste reconnoistre , adorer , & chanter les loüanges du Seigneur IESVS; ce qui me fait penser, si quelqu'vn peut-estre oseroit icy presumer de soy méme, ou se ranger à part & mettre distinction entre nous autres ;

Digitized by Google

tres : non certes, s'escrie Dauid ; Psalme 73. *Pauper & inops laudabunt nomen tuum Domine.* Qui est comme s'il disoit ; ha mon Dieu non seulement les riches & potentats du monde, mais aussi les pauures & les plus pauures de la terre auront l'honneur de vous connoistre, de loüer & glorifier vostre tres-saint Nom : ainsi parle ce deuot Psalmiste, nous voulant par là faire entendre, qu'il importe beaucoup aux hommes pour viure ensemble humblement, & pacifiquement, de sçauoir reconnoistre que Dieu n'est aucunement accepteur des personnes, & que deuant les yeux de Sa Maiesté, il n'y a aucune distinction entre les pauures & les riches; mais que nous y sommes tous egaux, tous freres & tous seruiteurs sous la puissante main d'vn méme Pere & Seigneur ; à cela de faict semble auoir visé nostre Maistre & Seigneur IESVS, luy méme en la forme & pratique d'oraison qu'il nous a enseigné, disant : *Sic orabitis; Pater noster qui es in cœlis :* car il est bien à remarquer icy, qu'il ne donna iamais priuilege, ny prerogatiue aux hommes soit pauures soit riches de dire ainsi : *Pater mi qui es in cœlis*, ains qu'il commande a tous & vn chacun de garder la forme suiuante, disans tous indifferemment : *Pater noster*, Nostre Pere qui estes és cieux ; & non pas mon Pere : & de méme en la poursuite de ceste oraison, où nous disons tousiours, non en singulier, donnez moy, pardonnez moy, deliurez moy : ains bien en plurier, donnez nous, pardonnez nous, deliurez nous ; & ainsi de faict parlons nous tous iournellement, pauures & riches, donnans nous méme par là témoignage ouuert, que comme nous ne reconnoissons qu'vn méme Dieu, qu'vn méme Pere & Seigneur de tous; pareillement nous protestons d'estre tous freres & seruiteurs, & que tous nous prions pour l'vn l'autre ; ce qu'admirant S. Augustin, s'escrie & dit : *Quanta dignatio ! omnes & singuli sine vllâ distinctione audent dicere Deo : Pater noster qui es in cœlis : hoc dicit Imperator, hoc dicit mendicus, hoc dicit miles, hoc dicit seruus, hoc dicit Dominus eius ; simul dicunt omnes, & intelligunt se esse fratres, quando vnum habent Patrem. Serm. 182. de Temp. Item apud G. Biel super Miss.* & derechef : *Sub isto Patre fratres sunt Imperator & miles, sub isto Patre fratres sunt Dominus & seruus : omnes quidem Christiani in terrâ diuersos habent patres, alij nobiles, alij ignobiles, vnum verò Patrem inuocant, qui est in cœlis* : tellement que selon son langage, il n'y a ny Empereur, ny soldat; ny maistre, ny seruiteur; & selon celuy de l'Apostre : il n'y a ny Iuif, ny Grec; il n'y a ny libre, ny esclaue, ny homme, ny femme; ains sommes tous vn en IESVS CHRIST ; tous enrichis d'vne méme foy, & d'vn méme Baptesme ; bref, tous appellé, pour seruir à vn méme Dieu, & aspirer à vne meme gloire.

Voyez de plus l'estable de Bethleem, & quel est le commencement de l'Eglise Chrestienne; car on y appelle, & les Bergers de Iudée, & les Mages d'Orient, c'est à dire les fidels & infidels, les pauures & les riches: pour donner

Digitized by Google

à entendre au monde, que comme il n'y à pas d'acception, ny distinction des personnes aupres de Dieu, aussi que tous sont appellez à la cognoissance de sa Maiesté, & tous consequemment inuitez à chanter ses hautes loüanges: Or cela estant bien entendu, il semble que la chose deuroit estre capable de nous maintenir tous en paix & vnion de charité: car de fait d'ou vient en nous le mesprjs de nostre prochain, où d'ou procede que nous le banniſſons de nostre amitié, sinon des infirmitez que nous voyons en luy, ou bien des belles qualitez que nous remarquons en nous? Si donc nous nous regardons comme egaux deuant Dieu, comme freres soubs vn mesme Pere, comme seruiteurs soubs vn méme Seigneur, il nous sera facile de paruenir à ceste mutuelle vnion, & nous conseruer fermement en icelle; Cause pourquoy consolez vous, O pauures, là dessus, par ce qu'au milieu de vostre pauureté, vous pouuez, si vous voulez, vous rendre deuant sa Maiesté tres-heureux, autant bien que les plus riches du monde. Et vous ô riches, ne mépriſez pas les pauures; puis qu'ils sont vos freres, vos coheritiers, & peut estre vos deuanciers au Royaume des Cieux; mais d'vn commun accord estimons ceste nostre commune egalité & en loüons tous ensemble la tres-adorable disposition du Seigneur Dieu: car ainsi faisans, nous serons tous ensemble dans l'Egliſe de Dieu, comme les Bergers & les Mages dans l'estable; comme les petits & grands Saints là haut en Paradis; où Dieu est en tous, & tous en vn seul Dieu, le nom duquel ils loüent d'vn commun accord, & loüeront de méme, par tous les siecles des siecles.

CHAPITRE VI.

Des Conformitez de saint Francois à IESVS-CHRIST *visité par les Roys Mages.*

SI nous sommes rentrés dans l'estable de Bethleen, pour y considerer le deuot maintient des pauures Bergers, nous donnerons bien à nostre esprit la patience d'y attendre encor la venue des Roys Mages, & tout d'vn coup le loisir à nos yeux, de contempler quelle fut icy la deuotion de ces grands personnages: car quoy que nostre but soit de faire touſiours marcher le Disciple apres son Maistre, & que ny Roys, ny Mages se soient auancez pour visiter le petit François dans son estable. Si est-ce que la chose differée ne luy a pas esté ostée, car de fait ie vois entrer semblables personnages dans sa grotte, ou il est à present reposant, & y entrer à ce méme effect insques à la qu'ils nous feront icy monstre des merueilles, & merueilles fort semblables aux prodiges qui nous sont marquez dans l'estable de Bethleem; de sorte

Digitized by Google

de sorte que si on voit entrer dans ceſt eſtable des Roys Mages, & en nombre de trois: pareillement noas verrons entrer dans ceſte grotte, des ſages & nobles Potentats, & en pareil nombre; de plus on verra paroiſtre de part & d'autre des excés d'eſtonnements & admirations: bref ſi le Maiſtre eſt trouué en ſon eſtable ſans parolle, le Diſciple ſe fera voir en tel eſtat dans ſa grotte qu'il ne luy manquera que la ſeule parolle: toutes leſquelles choſes nous ſeruiront à faire ſuiure trois Paragraphes, & trois conformitez grandement ſemblables.

§. I.

Iesvs *en ſa creiche viſité & adoré par les Roys Mages.*

Inuenerunt puerum, *Matt. 2.* Ainſi parle l'Euangeliſte ſur l'heureuſe entrée & rencontre des Mages dans l'eſtable de Bethleem; qui eſt autant comme s'il auroit dit, apres vn long & faſcheux voyage, que firent ces deuots Potentats d'Orient. en la recherche du nouueau né, ils trouuerent en fin celuy qu'ils cerchoient, & l'adorerent comme vray Roy des Iuifs: Ie dis apres vn long & faſcheux voyage; à ſçauoir de l'Orient en Occident, durant lequel ils endurerent vn million de faſcheries; parce que tantoſt les voila déuoyez; tantoſt les voila ſans guide; tantoſt en peril, & ſouuét ſans doute en pleine laſſitude: mais pour tout cela ils ne perdent courage, ils donnent conſtamment dans leur pourſuitte iuſques en Iudée, entrent dans la Royalle Cité de Hieruſalem, declarent leur deſſein au Roy Herode, écoutent les témoignages des Scribes; ſortent & du Palais & de la Ville; bref ſe rangent derechef à la ſuitte de leur guide, qu'ils voyent éclatter & marcher deuant eux; & ainſi meritent d'arriuer heureuſement au but & bonheur de leur recherche; *Intrantes domum inuenerunt puerum cum Maria matre eius*: de ſorte qu'à la monſtre que leur fit l'eſtoille, ils entrerent dans la maiſon, & y trouuerent le petit Roy auec Marie ſa tres-digne Mere: cependant, ô heureuſe entrée, ô rencontre tres-heureux, quoy qu'apres vne ſi longue & ſi faſcheuſe pourſuitte! mais en quel lieu penſez vous, trouuerent ils ce diuin Poupon, & en quel equipage? car pluſieurs peſent icy grandement les ſuiuantes parolles de l'Euangeliſte; *& intrantes domum*: comme ſi par ce ſien langage, il nous voudroit donner à entendre, que l'enfant Iesvs auroit eſté tranſporté de l'eſtable dans quelque honneſte maiſon de la Ville, & icy adoré par les Mages: mais tenons ferme auec la commune opinion, que ce langage Euangelique, eſt vn hebrayſme de l'Eſcriture, laquelle appelle toutes ſortes de lieux, maiſon: iuſques aux propres nids des oyſeaux: *Heredij domus dux eſt eorum*: *Pſ. 103.* voire iuſques aux ſepulchres des morts;

Digitized by Google

des morts. *Sepulchra eorum domus eorum in æternum: pſ. 48.* Et ioignant cela disons hardiment que ces deuots Mages trouuerent l'enfant dans l'eſtable, & au méme lieu & en méme equipage, qu'il fut trouué par les Bergers: auſſi de fait tel eſt le ſentiment de S. Hieroſme: *Epiſt. 17. ad Marcel. Ecce*, inquit, *in hoc parvo terræ foramine cælorum Conditor natus eſt. hic inuolutus pannis, hic inuentus à Paſtoribus, hic adoratus à Magis*: Voicy, dit il, ce fut en ceſte petite grotte de terre que naſquiſt le Createur des cieux; icy fut il enueloppé de bandelettes, icy trouué des Bergers, icy adoré des Mages: toutes leſquelles choſes ſe paſſerent ſelon l'ordonnance du Seigneur Dieu, qui voulut ainſi éprouuer la foy, tant des Mages, que des Bergers; & de plus les enſeigner, que le Royaume de ce diuin Roy IESVS eſt fondé en pauureté, humilité, & mépris du monde, non és richeſſes & grandeurs de ce ſiecle.

Conformité.

VOulez vous uoir des autres Mages, & en nombre de trois; & comme ils vont ſe trauuaillant en la recherche du pauure François, qui eſt repoſant dans ſa grotte? Certes vn ſouuerain Pape de Rome, aſſocié de deux illuſtres Pontifes, portent enſemble ſur leurs fronts, de la grauité aſſé, de l'authorité & dignité aſſé, pour nous repreſenter les perſonnes des trois ſuſdits Roys Ie dis donc premierement, que cõme la deuotion pouſſa ces trois Mages à ſçauoir Gaſpar, Melchior & Balthazar à ſortir de l'Orient pour ſe tranſporter en la ville de Bethleem & donner la viſite à l'enfant IESVS dans l'eſtable: de méme ſçauons nous qu'en l'án de noſtre Seigneur 1449. le Pape Nicolas V. Aſtergio Cardinal du titre S Euſebe, pour lors Archeueſque de Beneuente, & quelques autre fameux Eueſque du Royaume de France, tous trois enſemble pouſſés de pareille deuotion ſortirent de Rome, & ſe tranſporterent en la Ville d'Aſſiſe, auec reſolution de viſiter le pauure S. François dans ſa grotte ſoubterraine.

2. Comme leſdits Mages furent conſtraints de recourir, tantoſt au Roy Herode, tantoſt aux Scribes & Phariſiens, pour ſçauoir ou ſeroit le Roy des Iuifs, qu'ils alloient recherchant auec tant de ſoing & ſollicitude; de méme ces nobles Potentats de la S. Egliſe Romaine, furent conſtraints d'enuoyer meſſagers, ſur meſſagers au couuent des Freres Mineurs d'Aſſiſe, voire vſer de commandement ſur commandement pour auoir ouuerture de la grotte, en laquelle eſt prodigieuſement repoſant le ſacré Corps de ce grand Saint; car le Guardien du lieu ayant communiqué la pieuſe intention de la Sainteté à ſes Religieux, il les mit tous quant & ſoy en grande crainte & perplexité; & cela non ſans raiſon; par ce que d'vn coſté ces pauures Freres n'oſoient refuſer l'obeiſſance

Digitized by Google

beissance qu'ils doiuent en vertu de leur Regle, au Souuerain Pontif de Rome; d'autre part aussi, la crainte les faisoit soubçonner, que par ceste inuention Sa Saincteté ne viendroit peut-estre à les priuer de leur riche threſor : & ainsi apres tout se trouueroient eux mémes honteusement expoſez aux calomnies, & indignations de la Bourgeoisie d'Assise. *Guardianus* (dit le Pere Wading) *ijs auditis sermonibus, nimio pauore correptus est, ita vt in magno dubitationis agone fuerit positus : ex vnâ enim parte contradicere non audebat voluntati Summi Pontificis; ex alterâ verò verebatur, ne tam sacrum & tam pretiosum pignus auferretur ab Ordine, veluti per alios priùs fuerat attentatum; & ipse postmodum calumniam sustineret à ciuibus.* Tellement que pour semblables respects, la communauté des Freres vsoit tantost d'excuse, tantost de dissimulation, differant ainsi prudemment & tant qu'il fut possible, ceste affaire, qui sembloit & estoit vrayment d'importance; iusques à ce que le deuot Pape enuoya derechef le Sieur Pierre de Noseto son Secretaire, pour asseurer les Freres, & leur donner là dessus sa parole, que la visite qu'il pretendoit donner au sacré depost, estoit du tout esloignée de semblable teintise, & sinistre volonté.

3. Comme les Mages enfin obeissans à la declaration des Scribes sortirent de Hierusalem, & retrouuerent leur guide, qui les alla (comme messager du Ciel) conduire aussi tost dans le desiré Palais du pauure IESVS en Bethleem : de méme lesdits Religieux voulans obeir au Pape, se mirent à trauailler auec toute diligence, & tosloyer à toute force, mais tosloyer si heureusement, qu'en peu de temps ils descouurirent la mine soûterraine : de sorte qu'en recompense de leur obeissance, & approbation de la bonne volonté de ce grand Pontif, on estima comme vn coup de Dieu, qu'ils auroient recontré si tost la descente, qui mene droit à la grotte susdite : car comme rapport le Reuerendissime Eueſque Pierre Rudolphe en sa chronologie, Pie V. fut en méme deliberation de visiter ce tant pretieux threſor, & à ceſt effet donna commandement exprés au R. P. F. Iean Pico Camerti, pour lors Ministre General des PP. Conuentuels, luy enioignant bien expressement, qu'il se mettroit en deuoir de faire chercher en haste ladite descente; sur quoy il va remarquant, qu'apres qu'on eut vne nuict, & vn iour entier fosloyé incessamment; les ouuriers se trouuerent constraint de mettre fin à leur trauail; iugeants que toute la force des hommes estoit icy vaine, & toute leur industrie invtile, Dieu le permettant ainsi (dit-il) afin que ce sacré depost ne seroit expo é aux pilleries des larrons, ou des ennemis. *Suffodit* (inquit) *die, noctuq; inceſſanter bonus ille vir, sed inanis fuit omnis eius conatus & industria, quod diuino numine factum est, ne pretiosum depositum furibus, vel hostibus pateret.* Mais quant à Nicolas V. on peut dire qu'il fut icy fauorité du Ciel: car en peu de temps il obtint l'ouuerture de la grotte, & eut le bonheur d'y entrer, auant

méme

méme la main uict ; Dieu le permettant ainſi, comme ie crois, pour la grande ſincerité, & tres-bonne intention de ce deuot Pontif, telle que de fait luy méme, & par pluſieurs fois, & de ſa propre bouche la declara tant aux Religieux, qu'à ceux de ſa ſuite.

4. Comme les Roys Mages entrans dans l'eſtable, trouuerent l'enfant IESVS, au méme lieu, & en méme equipage, que ſa Mere Vierge l'auoit diſpoſé à l'heure de ſa naiſſance : ainſi ces trois ſuſnommez Pontifs entrans dans la grotte où repoſe le ſacré corps du Bienheureux Patriarche, ils le trouuerent en méme eſtat ; c'eſt à dire ſon corps autant entier, & autant beau, qu'au iour de ſa mort & depoſition ; quoy que deſia paſſé de long temps ; à ſçauoir de deux cents & vingt huict ans, ou enuiron. *Erat autem corpus ita incorruptum* (dit le ſuſdit témoin oculaire Aſtergio) *quaſi eſſet primâ die poſitum ; & ſtigmata adeo recentia & rubicunda vt viui corporis viderentur.* Tellement qu'ils trouuerent icy ſon corps ſans corruption aucune ; ſes ſtigmates, de méme, autant recents & vermeils, qu'on les auroit prins pour playes d'vn corps encor viuant.

5. Ie me veux perſuader le méme que deſſus, à ſçauoir que s'il auroit pleu à Dieu, au iour de la naiſſance du petit François, d'eſclairer les yeux des Cardinaux & Pontifs de Rome, pour leur faire entendre la Saincteté future de ce petit enfant, pauurement couché, comme ſon Maiſtre IESVS, ſur la paille des beſtes, ſans faute ils fuſſent tous venus dans l'eſtable d'Aſſise, pour donner la viſite à celuy, que ce iourd'huy nous voyons viſité dans ſa grotte, auec tant de reſpect & reuerence, par ces trois honorables Pontifs. *VVading. 1550. n. 2.*

§. 2.

Grand eſtonnement des trois Roys à leur entrée dans l'eſtable de Bethleem.

ILs trouuerent l'enfant : Souuenez vous que ce fut dans l'eſtable, & entre les pailles des beſtes, enfant encor tres-pauure, enfant tout ſeul, aſſiſté ſeulement de ſa pauure Mere, qui ſeule luy faiſoit compagnie ; toutes leſquelles choſes donnerent ſans doute bien auant dans la teſte de ces deuots Mages, leſquelles auoient icy dequoy ſe pâmer, & entrer dans des excés d'eſtonnements, de trouuer en ſi pauure equipage, celuy qu'ils alloient cherchants par mer & par terre, comme haut & glorieux Roy des Iuifs : car ils ſçauoient que plus de mille ans auparauant, ſa venuë & naiſſance auoit eſté predite par le fameux Balaam leur predeceſſeur : ils ſçauoient qu'elle ſe deuoit manifeſter au monde par vn prodige palpable, à ſçauoir par l'apparition d'vne eſtoille eſclattante & nouuelle : or voicy maintenant qu'ils voyent l'accompliſſement de ceſte ancienne prophetie, & comme

Digitized by Google

comme astrologiens tres-experts, vont de leurs propres yeux discerner, entre les autres, l'eſclat nouueau de ceſte eſtoille, ce qui eſt cauſe qu'ils preſument d'entreprendre hardiment le voyage d'Orient en Occident; voyage comme nous venons de voir fort long; voyage fort penible & dangereux au poſſible: cependant neantmoins au bout du compte, apres toute attente, apres tout trauail & peril; voicy qu'ils n'ont pour rencontre, ſinon vn tres pauure enfançon, né dans vn chetif eſtable, couché pauurement dans vne creiche aux beſtes, & laiſſé tout ſeul auec ſa tres-humble Mere. Ie m'aſſeure donc que les eſprits de ces trois Mages furent terriblement tranſportez, & veoir portez dans les excés d'admiration; lors qu'eſtans illuſtrez d'enhaut, ils allerent reconnoiſtre, que ce petit enfant ainſi pauure & ſeulet, eſtoit ce grand Roy Meſſias des Iuifs, annoncé depuis tant d'années, par leur anceſtre Balaam, & maintenant marqué du ciel par vne eſtoille autant admirable que prodigieuſe: mais diſons dauantage, que leurs eſprits furent pouſſez au-delà de toute admiration & rauiſſement; lors qu'ils reconnûrent que ce méme petit enfant eſtoit en verité le Fils de Dieu, & Dieu luy méme, ſouuerain Seigneur du Ciel & de la terre: helas comme, penſez vous ils pâmerent d'eſtonnement, & comme ils allerent admirant la difference des iugements de Dieu, auec ceux des hommes; en ce que ceux cy mettent tous leurs efforts à cacher leur baſſeſſe, ſous le manteau de quelque vaine apparence; où ce tres-haut Seigneur va cacher l'éclat de ſes grandeurs ſous la paille d'vn pauure eſtable, & dans vne chetife creiche aux beſtes.

Conformité.

AVez vous conſiderez aſſez les hautes extaſes de ces Mages eſtrangers en l'eſtable de Bethleem? certe i'oſerois preſque penſer le méme icy de ces trois ſuſnommez Pontifs: & de faict quant eſt du Pape Nicolas, l'hiſtoire porte que du commencement ce deuot Pape entra ſeul dedans la grotte, & qu'à la premiere œillade, qu'il alla ietter ſur le ſacré corps du Sainct, ſa poſture qui eſt autant admirable, que prodigieuſe, luy donna ſi puiſſamment & dans les yeux, & dans le cœur, que tombant par terre, ſur ſes genoux aux pieds de ce grand Patriarche, il commença ſoudain à ſoûpirer, à pleurer & gemir, & tout cela ſi long temps, & d'vn accent ſi haut, que ceux de ſa ſuitte ſe mirent en deliberation & preſomption d'entrer en la place; craignans peut-eſtre que quelque accident ne luy fut ſuruenu. *Ante pedes Sancti corporis proſtratus humiliter* (dit le méme Cardinal Aſtergio) *tam vehementer plorabat, vt fremitus audiretur à nobis.* Mais enfin retournant ce deuot Pontif à ſoy méme, & changeant ſon pleur en ioye, il les introduiſit tous dans la grotte: d'où il arriua pareillement qu'à leur entrée, & premiere œillade, ils tomberent tous, non moins que le Pape, les deux

genoux en terre, saisis d'admiration & estonnement, de voir ce qu'ils voyoient de leurs propres yeux, à sçauoir le miracle continuel & spectacle prodigieux du corps admirable de ce grand Sainct, qui se monstre estre icy tout de bout, & sans appuy; non plus ny moins que si de faict il estoit viuant. *Ad se reuersus* (inquit) *Summus Pontifex, introduxit & nos; qui cum peruenissemus ad locum; stupor equidem incredibilis omnes inuasit.* Ainsi auec les autres le confesse ce témoin oculair Assergio, qui fut l'vn de ces trois susdits Pontifs; ce que nous pouuons apprendre encor dauantage par le deuot discours que ceste méme noble assemblée tira en conference sur les raretez & merueilles, qui parurent lors à leurs yeux, dans l'enclos de ce sainct repositoire: car apres tout, ils se sentirent poussez à vn long rauissement sur la consideration de ce sacré corps, qui fait ainsi monstre ouuert d'vne posture si estrange & prodigieuse; de sorte que ne pouuans se contenir plus long temps, ils alloient disans & redisans ensemble. *Vere inuestigabiles viæ Domini, & iudicium eius ab omni humana cogitatione prorsus alienum: quis vnquam audiuit, aut quis talia effatus est, vt corpus humanum per tot æua mortui, super plantas proprias rectè staret?* Vrayment (disoient ils) les voyes du Seigneur sont inuestigables, & son iugement est entierement esloigné de toute humaine pensée! qui iamais entendit ou qui iamais aduança des choses semblables, qu'vn corps humain mort depuis tant de siecles, demeureroit tout de bout ainsi sur la plante de ses propres pieds sans aucun appuy? voiez vous, ces trois deuots Mages, ie dis ces trois illustres Pōtifs ne pouuoient assez admirer la nouueauté & rareté de ce prodige inouy: voire le Pape luy méme apres auoir plus auant visité & consideré les playes tant des mains que des pieds, & du costé de ce sacré corps, fut constraint derechef de mettre les genoux en bas, puis s'écrier en homme rauy & dir d'vn accent plein de tendresse: *O memoriale dignissimum Redemptionis nostræ!* O memorial tres-digne de nostre redemption! ô François qui vous a enseigné de seruir Dieu! ô François en quelle escolle & de quel maistre auez vous apprins à monter iusques à vn si haut degré de perfection? C'est donc pour vous dire qu'vn puissant estonnement rauissoit le cœur de ce grand Pontif, & le forçoit à pousser hors semblables exclamations, de sorte que vous auriez tantost pensé voir & ouyr icy vn autre S. Thomas, prosterné aux pieds de IESVS-CHRIST, lors que tout rauy de voir son Seigneur glorieusement stigmatizé, il s'escria & dit hautement: *Dominus meus, & Deus meus.* Tandis que tous les autres Apostres estoient chez luy spectateurs de sa deuotion: car ainsi de faict estoit ce deuot Pape Nicolas prosterné aux pieds de S. François prodigieusement stigmatizé, lors qu'au beau milieu de ses associés, il pousla hors de la poictrine les susdites paroles auec semblable estonnement & admiration. Bref, si on veut de plus, faire marcher la conformité de ces trois Pontifs auec le trois Mages d'Orient,

Digitized by Google

d'Orient, regardez l'estonnement de ceux-cy prosternés auec toute reuerence deuant la creiche du petit Sauueur, & l'estonnement de ceux-là prosternés humblement deuant le sepulchre de ce prodigieux François : car ainsi pourrez vous voir & aduoüer qu'il y a icy grande resemblance des vns aux autres, sinon que ceux-là à l'aspect de l'extreme abiection du maistre, & ceux-cy à la veuë de la prodigieuse posture du disciple.

§. 3.

Maintien de IESVS *en sa Creiche à l'entrée des Mages.*

ILs trouuerent l'enfant, non vn Dieu Maiestueux non vn homme tout fait; ains vn enfant, & bien petit: car le vray IESVS estoit couché & emmaillotté dans sa pauure berce tout à la façon des autres enfants; ne faisant monstre ny gestes aucuns, sinon d'enfançon, qui est sans parolle & sans iugement; de sorte que vous n'auriez iamais regardé ce petit poupon pour vn Dieu homme, ny mesme songé que la hauteſſe d'vne Diuinité seroit logée dans ce corps enfantin; cependant, comme nous allons marquer, les Mages furent si bien éclaircis du ciel, qu'il découurirent en ce pauure muet & emmaillotté enfantillon, quelque chose plus q'humaine; ce qui fut cause, que mettans soudain les genoux en bas, ils se prosternerent contre terre à ses pieds, & luy témoignerent toute reuerence deüe à la tres-éminente grandeur: *procidentes adorauerunt eum: Matt. 2.* l'adorans comme Dieu, l'honnorans comme Roy, & le saluans comme homme; aussi à ceſt effect ils ouurirent incontinent leurs tresors, & selon que la qualité de son personnage requeroit, ils luy presenterent Or, Myrrhe & Encens; faisans icy protestation publique de vouloir par l'Or reconnoistre sa Royalle puissance; par la Myrrhe publier son humaine mortalité: & par l'Encens confesser sa diuine Maiesté; ce que nous va chantant vn deuot Poete par le suiuant abregé.

Aurum, Thus, Myrrham, Regi, Hominiq; Deoq;
Dona ferunt.
Or, Myrrhe, Encens, mysterieux homages.
Donnez au Roy Dieu-homme par les Mages!

Admirés donc icy la grande foy de ces deuots Mages, & pesés auec combien de respect ils faisoient plier leurs ames, pour faire en esprit humilié, offre de leur Myrrhe, Or & Encens à ce Dieu-homme, qui paroissoit à leurs yeux en petit enfant, muet & sans parolle.

Digitized by Google

Conformité.

ADmirons pareillement la deuotion de ces trois susnommés Pontifs, & cognoissons quel fut le motif qui les força à témoigner tant de respect deuant ce pauure François, iusques à la que mettre les genoux en terre, se prosterner au pied de son sepulchre, & se pasmer d'admiration à la premiere œilade, qu'ils vont porter sur l'estat de son corps mort: c'est pour vous dire qu'il le trouuerét dãs la grotte haussé tout debout sur ses pieds, & sans appuy, vestu de son habit Religieux, les mains cõpolées religieusement dans les manches les yeux ouuerts & fichés au ciel; bref cõme personne qui faisoit en sa mine monstre & posture d'homme encor viuant, & non pas mort: de sorte, voiés vous qu'il estoit bien mort & sans parolle, & sans vie; iamais toutesfois on n'auroit songé que l'ame ne seroit logée dans son corps ainsi prodigieusement composé, si on ne fust esté asseuré & de sa mort, & de sa sepulture, & même de sa translation tres-ancienne: car ce sacré corps, comme nous venons de marquer ci dessus, se monstroit de toute part aussi entier, & exempt de corruption, que le premier iour de son trépas, de méme les plaies paroissoient autant vermeilles, qu'on les auroit prins pour plaies sanglantes, & plaies d'homme viuant: *Stigmata enim adeo recentia*, inquit, *& rubicunda, vt viui corporis viderentur.* le sang aussi se monstroit du tout recent, autant bien es plaies des pieds & des mains, qu'en celle méme du costé: *manus*, inquit, *perforatæ & pedes cernebantur recentem sanguinem ostendentes*; tellement qu'on auroit ici iugé le saint homme comme dormant, où comme ravi, & non iamais comme vn mort: *erat corpus*, inquit, *ita incorruptum, quasi esset primo die positum: videbatur enim dormiens* Or cela estant, quel miracle de Dieu, & qui est celui la, qui voudroit loger ce prodigieux corps auec les morts, & non plustost le ranger au nombre des viuants? disons autrement & encor mieux; qui est celui la qui oseroit lui donner place ni entre les morts, ni entre les viuants? car selon les glorieux titres de son Epitaphe, donc iadis l'honnora Gregoire IX. on peut dire de ce st admirable corps qu'il n'est ni viuant ni mort: *Corpori*, inquit, *nec viuenti, nec mortuo*: spectacle à la verité estrange, obiect non veu, & qui va hautementnt criant miracle continuel, tant pour ceste sienne merueilleuse posture, que pour les enseignes des plaies & des cloux de IESVS crucifié, que l'on voit perseuerer miraculeulement iusqu'auiourdhuy en ce venerable corps, mort depuis tant d'années, & de siecles: aussi de fait elles donnerent si auant dans les cœurs de ces deuots Pontifs, qu'elles les obligerent à mettre de nouueau les genoux en bas, puis auancer leurs levres auec toute humilité & reuerence, pour porter vn pieux baiser sur les pieds de ce grand Saint, & de leurs

yeux

Digitized by Google

yeux verser sur iceux vn torrent de larmes amoureuses, pour en arrouser tout d'vn coup les sacrés Stigmates du Seigneur IESVS, dont ils sont enrichis, & consequemment rendus dignes d'estre ainsi contemplés, admirés & honorés par la visite de semblables personnages: voila donc comme le Disciple marche touſiours à la suitte de son Maistre, puis que tous deux reçoiuent des visites tant honorables dans leurs pauures grottes, & qu'estans ici tous deux sans parolle semblables à des parfaits muets, leurs personnages sont capables de pousser les plus hauts esprits du monde au de là de toute admiration & estonnement. *VVading. sup. n. 4. & 5.*

Instruction.

ILs trouuerent l'enfant: Bon pour lors: mais auiourdhui ceste visite des Mages est passée, & presque autant bien celle de ces trois susnommés Pontifes: pour cela ie dirai maintenant, & premierement que nostre curiosité quoy que deuote, ne doit pas nous porter à voir & visiter le prodigieux corps de S. François: car aussi bien ceste nostre curiosité seroit vaine, & ne faut pas esperer que la grotte soubterraine, ou ce pretieux depost est reposant, nous soit iamais ouuerte, puis que Dieu en denia à vn Pape de Rome l'ouuerture, cõme nous venons de marquer; & que les hommes s'efforcerent de refuser le méme à l'autre son egal, accompaigné encor d'vne suitte autant deuote qu'honnorable. 2. Et tout à rebours soions soigneux, voire curieux de donner souuent la visite au tres sacré corps du Seigneur IESVS, non plus maintenant enueloppé de ses bandelettes, ny couché dans la pauure berce: ains bien enueloppé des especes Sacramentelles & reposant au saint Sacrement de l'Autel: car cela nous seruira d'un bon moien pour rendre à sa diuine Maiesté les honneurs, reuerences, adorations, & actions de graces, dont nous luy sommes à iamais redeuables: il est bien vray, que la deuotion de plusieurs est, & fut touſiours grande parmy les Chrestiens, de faire voiage en la terre Sainte, pour y voir, baiser, & lecher les saints lieux, ou ce bon Seigneur opera nostre salut: mais le nostre auiourdhuy seroit bien d'aller visiter le méme Seigneur en ses Egliſes, ou iournellement est renouuellé le mystere de nostre redemption, & iournellement offert à Dieu le mesme Sang, & le méme Corps de ceſt amoureux Crucifié: car si on vá si loing & auec tant de perils, pour voir seulement le pays, ou IESVS CHRIST nostre Redempteur á vescu, & là terre sur laquelle il á marché, auec quelle force nous doit attirer à soy le tres venerable Sacrement de l'Autel, pour y visiter ce mesme Seigneur, & l'adorer en sa propre personne? veu mémement qu'il est si pres de nous, & que ce petit voiage n'a rien des incommodités, ny des dangers qu'á celuy la de la Iudée: icy buttoit

Digitized by Google

le deuot discours du bien-heureux Thomas à Kempis, lors qu'il va reprenant la curiosité des hommes, auquels la seule nouueauté des choses, qu'on va visiter est souuent occasion qu'on va tracasser & courir haut & bas, pour aller en pelerinage, où visiter en pelerin quelque beau Reliquaire des Saincts; plusieurs, dit il, courent en diuerses lieux pour visiter les Reliques des Saints, & s'émerueillent au recit de leurs miracles; ils regardent les grands edifices des Eglises, baisent les os sacrés, qui sont enchassés en l'or ou enueloppés de soye; & vous mon Dieu le Saint des Saints, Createur de toutes choses, Seigneur des Anges, vous estés icy present deuant moy à l'Autel, & ie ne vous regarde pas même auec deuotion: telle estoit la pensée de ce deuot Thomas en faueur du Venerable S. Sacrement, & deuant luy celle de S. Paulin: Si on desire, dit il, par vn sentiment de religion de se transporter en ceste terre S. sur laquelle le Seigneur IESVS à marché, & ou il à souffert les tourments de sa passion: si on fait passer pour bonheur, & qu'on tienne pour vne grande benediction, d'en rapporter vn peu de poussiere, ou d'auoir vn peu de bois de la saincte Croix, si la creiche ou il fut mis, si le Iourdain ou il fut baptizé; si le iardin ou il à prié; si le lieu ou il resuscita, & celuy d'ou il se haussa vers le ciel, sont en telle veneration aupres des hommes, qu'ils sont capables de les attirer si puissamment, & de si loing, pour ce respect seul, que ce bon Seigneur les a autrefois honoré de sa presence: auec quel desir & auec quelle deuotion deuons nous visiter le tres sainct Sacrement de l'Autel, pour y voir toute autre chose; à sçauoir ce même Dieu-homme, qui daigne de loger icy en propre personne? iusques icy est le discours de ce bon Euéque. Que l'amour donc de ce debonnaire IESVS attire puissamment & efficacement nostre amour autant de fois que nous passons à la porte de quelque Eglise, & reputons pour vn traict de grande inciuilité, qu'vn amis passe deuant la porte de son amis, où vn seruiteur deuant celle de son Maistre, sans luy dire du moins vne parolle, & le saluer tant soit peu: Certes telle fut touſiours la coustume de nostre S. Pere, & de tous ses premiers enfants nos predecesseurs, lesquels à chaque rencontre soit d'Eglise, soit de chappelle, soit même de simple croix où crucifix, ils tenoient pour coustume de mettre aussi tost les genoux en bas, disans auec autant de reuerence, que de vraye deuotion: *Adoramus te Christe hic, & ad omnes Ecclesias tuas quæ sunt in toto mundo, & benedicimus tibi, quia per Crucem tuam redemisti mundum*: ce qu'ils faisoient parce qu'ils regardoient tous semblables lieux comme lieux choisis de Dieu, ou son tres-sainct nom seroit honnoré & adoré des hommes: *Credebant enim*, dit le P. Pisanus, *semper inuenire locum Dei, vbicumq; Crucem vel Ecclesiam inuenissent*: & S. Bonauenture: *ad omnes*, inquit, *Ecclesias & Cruces, quas è longinquo videre poterant, iuxta*

Digitized by Google

iuxta datam sibi formam se humiliter prosternebant: Or telle est auiourdhuy encore celle de tous deuots Freres Mineurs, lesquels se rendent ceste deuote practique tant familiere, qu'estans méme en pleine campaigne, & du plus loing qu'ils puissent apperceuoir quelque Eglise, ils se mettent soudain en posture, & font la reuerence à ce méme Seigneur IESVS, comme à celuy qui est digne de tout honneur, tant en son Eglise militante, que là haute au ciel en sa triomphante, comme à celuy qui merite d'estre adoré au tabernacle de son Autel, autant bien qu'en la creiche de son estable; & pource autant de fois que nous allons donner la visite au tres-sainct & tres-venerable Sacrement, si nous voulons nous ranger à la suitte des trois Mages, nous pouuons & deuons pratiquer icy tous les actes de Religion, qu'ils pratiquerent dans l'estable de Bethleem, à sçauoir premierement nous prosterner deuant le méme IESVS, l'adorer auec toute reuerence, & au méme instant luy offrir en recognoissance de sa souueraine Maiesté les trois plus pretieux dons que nous tenons enserrés dans le sein de nostre ame, c'est à dire entendement qui est l'or & la plus noble puissance de l'homme, auec toutes les sciences, vertus, pensées & discours dont il est enrichi, consacrant le tout aux pieds de celuy qu'il recognoit pour son Dieu, son Roy, & Redempteur, quoy que caché, comme aneanti soubs les especes Sacramentelles. 2. Luy offrir nostre volonté, ou sont contenues toutes les affections de l'amour & tous les desirs du cœur, qui allumés au fond de l'ame sortent & montent comme encens de bon odeur vers le ciel: bref dautant que nostre corps mortel & corruptible à part en tous ses ouurages, nous le deuons pareillement icy offrir auec nostre ame, faisant protestation de nous vouloir entierement employer à son S. seruice, & de luy consacrer dez à present tout le trauail, difficulté, & mortification que nous y pourrons rencontrer. *Kempis lib. 4. de imit. S. Paulinus epist. 14. ad Macharium. Bonauentura c. 3.*

CHAPITRE VII.

Des Conformitez de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa Circoncision.*

Postquam consummati sunt dies octo, vt circumcideretur puer. Ainsi parle l'Euangeliste, qui est autant que s'il disoit: comme le petit IESVS embrassa la pauureté de l'estable au iour de sa naissance, aussi n'abhorra il point le trenchant du cousteau en sa circoncision; ains volontairement & amoureusement se soûmit il à l'obedience, & au meme iour, determiné par la Loy:

Loy : or là dessus il faut dire que, si le Disciple ne va icy marchant apres son Maistre, personne ne doit icy s'estonner, parce que comme auiourd'huy ce Sacrement est aboly; son vsage aussi ne trouue pas lieux dans le Christianisme : cependant neantmoins François ne veut pas se rendre icy, ains veut pousser auant & suiure encor son bon Maistre; de sorte que la circoncision ne luy manquera point, ains le verrons circoncy, & méme circoncy d'vne circoncision presque autant redoutable, que ceste ancienne des Iuifs ; nous irons, dis-ie, contempler que le cruel coup d'icelle sera de luy apprehendé, & de sa deuote communauté, tout de méme que le dur coup de ceste Iudaique fut apprehendé & du petit IESVS, & de sa pieuse Mere. Bref, nous verons que les noms imposez & au Maistre & au Disciple, sont des noms tant celebres & fameux que leur gloire est allée criant bien hautement iusques aux quattre coings du monde : toutes lesquelles choses sont capables assez de nous fournir quatre Paragraphes & quatre Conformités bien approchantes.

§. I.

POstquam consummati sunt dies octo vt circumcideretur puer. Luc. 2. C'estoit bien tempre mettre la main à la croix, & bien tost donner commencement à sa passion sanglante : or pour viser à nostre but ordinaire, qu'est-ce circoncir l'enfant sinon le cauterizer ou stigmatizer ? car la circoncision estoit iadis la marque, par laquelle les enfans du fidel Abraham furent distinguez d'auec les enfans du Paganisme ; & le cautere ou stigmate, ainsi que nous çauons, seruit tousiours de marque pour mettre distinction entre les esclaues de diuers Potentats; comme pour distinguer les esclaues du Soldan Turc, d'auec les esclaues du grand Cham de Tartarie, il ne faut regarder qu'à la marque, cautere ou stigmate qu'ils portent en teste, & on voit aussi tost à qui ils appartiennent.

2. Par le cautere ou stigmate la chair est rognée cruellement & furieusement deuorée, non sans vn cuisant ressentiment de la premiere circoncise : ainsi de faict ceste circoncision des Iuifs estoit vne abscission de la chair, ou plustost vn rognement fort dur & douloureux, fait non auec vn rasoir bien aiguisé, mais bien auec vn lourd cousteau de pierre, qui alloit escorchant cruellement, & rognant tout alentour le membre le plus sensible de la personne : ce fut à ce cruel escorchement que le tres-benit Sauueur voulut soûmettre sa chair, quoy qu'encor toute tendrette, & enfantine; ce qu'il fit pour donner témoignage ouuert au monde du desir ardant, qu'il auoit de souffrir & aduancer tout d'abord à son entrée, les arres du rachapt des hommes, auec promesse d'en payer la somme totale au iour de sa douloureuse passion: telle fut de fait la semonce que nous en donna le Prophete Isaye, lors qu'annonçant la venue de ce petit Sauueur,

ueur, il nous dit par aduance: *Parvulus natus est nobis, & filius datus est nobis, cuius principatus super humerum eius. Isa. 9.* Vn petit enfant, disoit il, nous est né, vn petit fils nous est donné, la principauté duquel est appuyée sur ses épaules; car quelle estoit la principauté du Seigneur IESVS, sinon la Croix pesante, dont il surchargea ses épaules, pour choquer auec icelle contre Sathan nostre ennemis, & tout d'vn coup nous ouurir la porte du ciel; pour cela nous disons que la naissance du petit IESVS, est bien mariée auec la passion, puis que comme on nous veut par la signifier, il n'est pas si tost né, qu'il ne met la main à la croix, & iusques à la, que tout en épandant la premiere goutte de son sang, il pense deia à l'effusion de la derniere.

Conformité.

QVe fait IESVS-CHRIST en la stigmatization de son Disciple, sinon le circoncir, comme vray Israelite? sinon le marquer de son seel pour le faire passer aux yeux du monde, non ia comme esclaue, ains plustost comme Portenseigne du Dieu viuant? mais de ceste circoncision vne autre fois: & pour venir à vne seconde: s'il est vray, comme il est, que ce pauure Pere fut en son temps cruellement cauterizé par le feu, la cauterization peut nous le faire marcher en homme vrayment circonci: & à vray dire, que est ce cauterizer vn homme, sinon le circoncir? car tout ainsi qu'en la circoncision on y traine lentement ce lourd couteau de pierre, qui va couppant & rongeant tout alentour la partie qui doit estre circoncise: de méme en la cauterization on traine aussi, quoy que peut-estre plus legerement, la boulette de feu, qui va bruslant & rongeant d'vn bout à l'autre, la partie qui doit estre cauterizée: Or ce fut à semblable cauterization où circoncision que se soubmit S. François, pour destourner vn violent catharre, qui decoulant de son cerueau, luy alloit petit à petit noyer & suffoquer les deux prunelles de ses yeux; ce qu'il fit à l'instance & importunité de ses Freres, nontant pour remedier à son mal, que pour exercer la patience en la souffrance de ceste dure cauterization, & humblement obeir au iugement des Docteurs, qui en suggeroient le conseil à ses chers enfants: *Cùm consilium daretur à medicis*, dit le P. Wading, *& instanter suaderetur à Fratribus, vt pateretur sibi per remedium subuenire cauturæ, humiliter vir Dei assensit, quia salutiferum, hoc simul & asperum esse cernebat*; tellement voyez vous, qu'il porta l'œil à l'aspreté du remede, autant bien qu'à sa naturelle vertu, deuant que de faire plier sa volonté, & se rendre aux instances importunes de ses Freres: mais le bon homme auoit belle à se cauterizer, & destourner ce violent catharre, qui estoit incessamment decoulant de sa teste; puis qu'il ne cessa de faire remonter vn autre, du profond de son cœur, qui fut capable enfin de luy noyer & creuer les deux yeux: car depuis

Digitized by Google

le iour premier de sa conuersion, iusques au dernier de sa vie, son cœur Seraphic luy fit verser par les yeux des torrens de chaudes larmes, & veoir en telle abondance, qu'il en deuint aueugle; aueugle dis-ie des yeux corporels, mais des yeux de l'ame tousiours plus clairuoyant: car ainsi qu'il donnoit à entendre luy même, tout aueugle qu'il estoit, il n'auoit plus besoing, ny de liures, ny de lecture; ains alloit auec la pointe de son esprit, tousiours lisant, & nuict & iour relisant, dans le liure spirituel du Crucifié, & haut-memorial de sa douloureuse passion; aussi de faict, & comme nous monstrerons cy apres, il profita si bien en ceste deuote lecture, que par l'ardeur de ses meditations, & tres-amoureuses affections, il attira enfin hors du ciel le Fils de Dieu, qui de sa propre main le viendroit circoncir comme vray Israelite, le cauterizer comme son special seruiteur, & le stigmatizer comme son fidel & vnic Port-enseigne. Iugez donc maintenant si le disciple ne merite pas vrayment de marcher apres son Maistre, & Seigneur IESVS, en ce poinct méme de la circoncision? *Wading. 1225. n. 3.*

§. 2.

Apprehension de IESVS au coup du cousteau.

POstquã consummati sunt dies octo, vt circũcideretur puer. Qu'est-ce à dire cela, sinon que c'est du sang qu'on demande icy? aussi de faict la blessure sera fort sensible à ce diuin Poupon, & plus sensible qu'a tous les autres de son âge: ouy certes on ne peut douter que ce petit IESVS, enfant de corps, mais d'esprit homme tout fait, sentit le cruel coup du cousteau susdit, & qu'il le sentit beaucoup plus, que tous les autres enfans d'Adam: car comme ceux cy n'ont pas encor atteint l'vsage de raison, aussi ne sont-ils pas capables d'apprehender l'aspreté de la circoncision; ny le trenchant du cousteau, ny la force de la blessure; ny voire méme sentir la cruauté du coup, sinon lors qu'on vient à le décharger de faict sur leur partie: mais ce tres-debonnaire Sauueur qui estoit pour lors homme de iugement, & de iugement autant entier, qu'il est, & sera iamais, sçauoit fort bien ce qui se passoit en semblable circoncision, & estoit apprehendant icy naturellement le coup du cousteau, autant que la douleur de la blessure, encor qu'il se tint si coy, & si constant à ne pas se remuer, qu'on auroit iugé qu'il en estoit du tout ignorant; chose qui est bien digne d'admiration, mais non de singuliere estonnement, puis que, comme nous sçauons, il en fit de méme durant tout le cours de sa passion, se laissant lier, cracher, foüetter, écorcher, crucifier, sans ouurir la bouche pour se plaindre, non plus ny moins, que s'il fust esté vn petit enfant, ou tendre agneau: il ne manqua pas neantmoins de nous donner à entendre, quelles furent lors ses apprehensions, & comme il fut porté icy iusques aux extremités

Digitized by Google

extremités de douleurs; de sorte qu'ils donna commencement à sa douloureuse passion, en disant à son Pere d'vn accent lamentable : *Abba pater transeat à me calix iste.* Et la termina en luy redisant à voix haute : *Deus meus, Deus meus, vt quid dereliquisti me ?* Mais en sa circoncision ses clameurs ne furent autres à la décharge du cruel coup, que celles de tous les autres enfans; comme si luy méme fust esté lors, autant bien qu'eux sans iugement, & n'auroit auant le coup conçeu non plus d'apprehension, que ne conçoiuent, & ne peuuent conçeuoir ces petits innocens en semblables occasions.

Conformité.

APres tout cela que dirons nous du disciple, & quelle fut pensez-vous son apprehension à la décharche de la susditte boulette de feu ? On sçait assez & il faut l'aduerer, que cest homme de grand courage, quoy qu'infirme de corps, s'estoit habitué en la vertu de patience, autant que personne du monde; ce qui est si veritable, que Frere Gille vn de ses premiers enfans, voulant canonizer la hauteſſe de son courage & patience, osoit dire de luy, que s'il auroit eu vn corps capable & plus robuste, tout le monde ensemble ne l'eust egalé en matiere de souffrance : cependant neantmoins nous remarquons de luy, que comme la nature ne peut iamais se dementir, aussi il se trouua surprins d'vne crainte assez grande à l'instant de cette sienne susdite cauterization : car à la premiere œillade, qu'il alla porter sur la boulette de feu, que le Chirurgien tenoit en main pour luy décharger tout doucement sur la partie offensée, il en conçeut telle horreur & apprehension, que tantost il estoit encourageant sa chair tremblante, tantost il alloit s'adressant à la boulette, & parlant modestement au feu, mais d'vn accent si familier, que s'il auroit parlé à quelque de ses chers enfans. *At Christi seruus corpus iam horrore concussum confortans, sicut amicum cœpit ignem alloqui, dicẽsimi frater ignis præ cæteris rebus amandi decoris; virtuosum, pulchrum & vtilem te creauit Altissimus; esto mihi hac hora propitius ?* Mon frere le feu, Dieu ta fait si beau & si vtile, que ta vertu & beauté peuuent donner de la ialousie à tous les autres elements; sois moy à present doux & courtoy. Puis haussant les yeux vers le Ciel, il supplia méme le Seigneur Dieu de vouloir donner loy à la rigeur de cét element. *Precor magnum Dominum qui te creauit, vt tuum mihi calorem temperet, quo vrentem valeam sustinere.* Ie prie ce grand Seigneur qui ta creé, de me vouloir temperer ton ardeur, afin que tu me brusle doucement, & que ie te puisse endurer auec patience. Voire non content de tout cecy, son oraison finie, il y adiousta les armes de son Seigneur IESVS CHRIST; faisant le signe de la croix sur la boulette ardente; apres quoy il changea aussi tost son horreur en hardiesse, & presenta courageusement sa teste à son frere le feu, persistant ainsi ferme, sans

Digitized by Google

aucune crainte, ny apprehenſion. *Oratione finita, contra igne candeſcens ferreum inſtrumentum, ſignum crucis edidit; ac deinceps intrepidus perſiſtebat.* Tellement que le Chirurgien luy fit tout à plaiſir vn cautere fort profond, & qui s'eſtendoit depuis l'oreille iuſques au ſourcil de l'œil; durant laquelle action il ſe tint bien ſi coy, & ſans ſe remuer, qu'il témoignoit aſſez de n'auoir reſſenty douleur aucune, non plus que ſi on ne luy auroit pas touché la peau de ſa chair, iuſques à-là qu'au lieu de ſe plaindre, il ſe pouſſa à loüer & benir le Tres-haut, qui luy auoit ainſi puiſſamment temperé l'ardeur de ceſte boulette redoutable: mais hola, ſi ce bon homme ne reſſent point de douleur en ceſte premiere circonciſion, il peut bien s'armer de patience, & animer ſon courage pour tenir bon en la ſeconde; ie veux dire que ce puiſſant IESVS qui doit vn iour, & d'vne façon nouuelle cauterizer ce ſien courageux Diſciple, agira bien autrement, & en ſes pieds, & en ſes mains, & en ſon coſté, que ne fit icy ny le Chirurgien, ny la boulette de feu: car ainſi que le Sainct luy-méme ne reuela par apres; tous les cinq coups de ceſte ſtigmatization furent extremement ſenſibles, de ſorte qu'à chaque impreſſion, qui ſe faiſoit en ſon corps, il en reſſentit en ſes membres des douleurs ſi tres cuiſantes, qu'il ne pût iamais s'empecher de crier, & s'écrier à voix haute, ſpecialement au dernier coup, qui fut déchargé en ſon coſté pour l'impreſſion cinquieſme. *Ipſe* (inquit) *Dominus IESVS Crucifixus manus ſuas corpori meo applicauit, & primo manibus, ſecundo pedibus, tertio ſtigma lateris cum vehementiſſimo dolore ſenſi, & cum magna, qualibet vice, voce mei clamoris impreſſit.* De quoy il ne faut pas s'eſtonner, parce qu'on le cauterizoit & ſtigmatizoit cruellement, quoy qu'amoureuſement. *Piſan. l. 3. conf. 2. VVading. ſupra.*

§. 3.

Reſſentiment de la Vierge & de S. Ioſeph en la Circonciſion du petit IESVS.

QVand les huict iours furent accomplis pour circoncir l'enfant. Diſons hardiment icy pour circoncir la mere: car il nous faut aduoüer de ceſte cruelle circonciſion, ce qu'auance S. Bernard de la douloureuſe paſſion du méme Sauueur; à ſçauoir que les douleurs du Fils eſtoient les douleurs de la Mere. *Dolores Filij dolores erant Matris.* Et conſequamment nous pouuons croire que la circonciſion corporelle de l'enfant donna terriblement dans le cœur virginal de cette tres-digne Mere: ouy ſans doute ce fut ſuiet de compaſſion grande à vne telle Mere d'aſſiſter à ce triſte ſpectacle de ſon tres-adorable Poupon, & s'il faut parler ſelon la commune opinion, encor beaucoup plus de le circoncir elle méme de ſes

Digitized by Google

de ses propres mains; ce qui me force à dire qu'elle pouuoit bien lors tenir à son Fils le mé me langage, que tint iadis l'ancienne Sephora à Moyse son mary, le nommant espoux de sang. *Sponsus sanguinum tu mihi es. Exod. 4.* Car la douleur qui resultoit de la blessure faite en semblable circoncision, estoit bien si cuisante, & d'vne telle trempe, qu'elle affoiblissoit les hommes les plus robustes, & en menoit aucuns iusques aux abois de la mort; voire quelques vns iusques au tombeau: c'estoit aussi vne douleur continuelle, & douleur de longue durée assez, iusques à là, qu'elle martyrisoit son homme l'espace de plusieurs iours, & mé me selon le témoignage que nous en donne l'escriture. *Gen. 34* c'estoit specialement au troisié me iour qu'elle mettoit hors sa plaine rigueur, & qu'elle faisoit ressentir en perfection la force de son pouuoir. Or la Vierge Mere qui auoit connoissance de toutes ces choses, quels coups, quelle décharge elle en receut dans son cœur maternel. & si peut estre toutes ses entrailles ne se remuerent, lors qu'elle fut constrainte de voir les chaudes larmes, ou entendre les gemissantes plaintes de ce sien petit enfançon? certe ie n'oserois dire, ny penser que sa tendresse maternelle luy auroit si tost fait détourner la face en arriere, pour ne point regarder ceste dure circoncision, que plustost (selon la pensée de plusieurs) ce fut elle mé me qui déchargea le coup, & qui en recueillit le sang; si est-ce neantmoins, & on ne sçauroit penser autrement, que toute attendrie elle fit rouler de ses yeux les larmes amoureuses de compassion, pour en arrouser la cruelle blessure de son tres aymé & tres aymable IESVS: le mémevoudrois-ie à ce coup penser de S. Ioseph, & de toute l'assemblee; à sçauoir que la passion de cest adorable enfant, & la compassion d'vne tant digne Mere furent capables d'arracher de leurs yeux, quelques chaudes larmes, qui témoignerent assez l'excés de leur ressentiment.

Conformité.

T'Elle fut donc la force que monstra d'auoir la douloureuse circoncision du Maistre sur les yeux, & cœurs tant de sa pieuse Mere, que de S. Ioseph, & de toute l'assemb ée: mais voyons maintenant ce que pût la cruelle cauterization du Disciple & si peut-estre elle n'alla donner bien auant dans les entrailles, tant de son Gardien, que de tous les Religieux, qui en furent les spectateurs: car de faict la tendresse des enfans est si grande, qu'ils pleureront à chaudes larmes, s'ils voient donner vn coup de lancette à leur mere, ouy bien méme s'ils en appercoiuent la moind e apparence. Or tel fut la tendresse des premiers Freres Mineurs enuers S François, tendresse vrayment filiale, & tendresse comme enfantine, si tres cord ale estoit l'affection, & si grand le respect, dont ils se portoient enuers celuy, qu'ils regardoient & tenoient pour leur tres-cher Pere: &

Digitized by Google

qu'il soit ainsi, ils le demonstrerent assez ouuertement à l'heure de ceste sienne cauterization : car ainsi qu'on sçait, ils pâmerent de compassion, & n'eurent pas le courage de voir porter la boulette de feu sur la partie offensée; ains se retirerent tous à part, & tout durant l'action n'oserent iamais comparoistre en la place; laissant ainsi dans la chambre leur bon Pere tout seul auec le Docteur medecin, & celuy qui luy seruoit de Chirurgien. *Cæteri qui tunc aderant socij* (dit le Pere Wading) *præ compassione & horrore ferri candentis amantissimo Patri applicandi è cubiculo exierunt, non valentes interesse spectaculo.* Mais ô merueille! le Sainct ayant experimenté en soy ce que dessus; à sçauoir la douceur de la boulette de feu, & la grande suauité de sa cauterization, il ne pût s'abstenir de crier soudain apres ses Freres, les rappeller & leur dire d'vn accent bien ioyeux. *Laudate Altissimum, quia vere dico vobis, nec ignis ardorem sensi, nec carnis vllum dolorem.* Mes enfans donnez loüange au Tres-haut; parce qu'en verité ie vous dis, ie n'ay resslenty, ny l'ardeur du feu, ny aucune douleur en mon corps durant ceste action & circoncision que vous apprehendiez comme insupportable. Voire la ioye de ce bon Pere fut bien si grande icy, que pour preuue de son asseurance, il estoit disant & redisant au Docteur medecin. *Si non est* (inquit) *caro bene decocta, imprime iterum.* Monsieur (dit-il) si vous iugez que le cautere n'est point bien formé, ny assez profondé, faites appliquer de nouueau la boulette. Qui est autant que s'il luy auroit dit: si ceux-cy ne croient au miracle, que vous auez veu, faites-en l'espreuue derechef, & qu'ils le voyent de leurs propres yeux, afin qu'ils ne soyent plus long temps incredules. Ouy vraiment & sans doute c'estoit vn coup de Dieu, que ceste douce temperature d'vn element, qui est de soy si actif, & si deuorant, qu'il peut reduire en cendre & le fer & l'acier: aussi de faict le bon Pere ne manqua d'en reprendre benignement ses Freres, leur disant d'vn accent paternel *Pusillanimes, & modicæ fidei, quare fugistis? nonne poterat ille temperare mihi fratris ignis ardorem, qui Babilonicos pueros inter ipsas flãmas seruauit illæsos?* Gens pusillanimes, & de peu de foy, pourquoy auez-vous pris la fuitte? celuy qui garda sains & saufs les trois adolescents de Babilone entre les flãmes mémes de la fournaise ardante, n'auroit-il peu temperer l'ardeur de mon frere le feu? Ainsi voyez alloit-il tout doucement confondant la trop grande pusillanimité de ses Freres, & tout d'vn coup les forçant à croire, que la main du Tres-haut n'est pas abbregée auiourd'huy, non plus que du passé: autrement certe la chose de soy estoit palpable, & falloit aduoüer icy, que ceste cauterization fut miraculeuse, ou bien admirer comme prodige la force d'vn tel courage en vn corps tant infirme, que celuy de ce pauure Pere; & ainsi vraiment l'aduoüa soudain le Docteur medecin, vaincu de ceste rare experience; voire en admira tant la chose, qu'il la fit passer aux yeux de toute l'assemblée pour prodigieuse & toute miraculeuse,

Digitized by Google

culeuſe: *expertus medicus in inualida carne virtutem ſpiritus tam potentem, miratus eſt, & diuinum miraculum extulit*: ce qui nous doit faire croire que l'homme de Dieu eſtoit paruenu à vne ſi grande pureté & innocence, que ſa chair s'accordoit parfaictement à l'eſprit, & ſon eſprit entierement à ſon Seigneur IESVS-CHRIST; d'ou par diuine ordonnance il arriuoit, que la creature ſubiecte à son Createur, obeiſſoit d'vne façon inouye à la volonté & commandement du Sainct Pere, iusques à temperer ſa rigueur, & bruſler ſi doucement la chair infirme, qu'elle n'en ſentit ny reſſentit aucune douleur: *Quia ad tantam deuenerat puritatem, vt caro ſpiritui. & ſpiritus Deo harmonia mirabili concordarent: diuina ordinatione fiebat, vt creatura Creatori ſuo deſeruiens, voluntati & imperio eius mirabiliter ſubiaceret*: tellement donc que l'experience eſtant ainſi palpable, mit à bon droit ce deuot Docteur en admiration, & ſi auant que non content d'auoir publié ledit miracle à la face de toute la communauté, il leur redit méme en ſecret; les aſſeurant qu'en ceſte preſente cauterization il auoit veu des merueilles. *Dico vobis, Fratres, vidi mirabilia hodie.* Par leſquelles paroles il donna de la conſolation à ces pauures Freres Mineurs; enſemble du reſpect & de l'affection encor plus que iamais enuers vn tant bon Pere, qui ſe monſtroit ainſi prodigieux & admirable en toute choſe. *Wading. ſupra.*

§. 3.

Nom de IESVS *fameux & honoré par tout le monde.*

QVand les huits iours furent accomplis, pour circoncir l'enfant; voicy enfin le but de l'Euangeliſte; c'eſt de publier au monde le haut ſecret iadis reuelé du ciel à la Mere Vierge, & ſon chaſte époux S. Ioſeph; à ſçauoir que le nom de l'enfant eſtoit IESVS; *Vocatum eſt*, inquit, *nomen eius* IESVS: *Luc. 2.* qui eſt nous dire ouuertement, qu'il falloit circoncir ce diuin Poupon, & luy faire ſouſtenir la rude décharge du couſteaux, auant que de luy grauer ſur le front le titre de ce glorieux nom IESVS: ce qui me force à penſer que ſi la hauteſſe de ce nom eſt de grande eſtime, auſſi il doit eſtre acheté bien cherement par ce debonnaire Sauueur; puis que les arrhes mémes de l'achat luy couſtent, non de l'or, ny de l'argent, ains du ſang tiré hors de ſon petit corps auec tant de douleurs. Mais voions à qui échaira l'honneur de nommer ce Dieu-homme, & premier gentilhomme du monde; où ſi quelqu'vn peut-eſtre auroit preſumé le nommer, auant d'eſtre deſigné, & deſtiné d'enhaut à ce tres-noble office: non aſſeurement, iamais la Vierge Mere elle méme n'auroit oſé le nommer, ſi premierement l'ordonnance ne fuſt venue du ciel pour luy dire:

Vocabis

Digitized by Google

Vocabis nomen eius IESVM, non plus sans doute son espoux S. Ioseph, si la méme ordonnance ne fust estê pareillement à luy addressé, lors qu'on luy dit d'vn méme accent; *Vocabis nomen eius* IESVM; de sorte donc que le iour estant venu de circoncir l'enfant, Marie & Ioseph tous deux par pure obedience nommerent l'enfant, & tous deux dirent auec grande reuerence: Son nom est IESVS.

Or la dessus admirés premierement la rare prerogatiue, & le singulier priuilege de ces deux Saints personnages: d'auoir eu ainsi droict & charge de nommer à la face de l'Eglise le nom de celuy, que la bouche de Dieu auoit nommé dans le sacré cabinet de son conseil: 2 Pesés la beauté, saincteté, & eminence de ce glorieux nom: combien il est doux, admirable, & adorable ce tres-haut nom de IESVS: car Dieu, comme nous sçauons, l'a fait porter par l'entremise de ses Apostres, iusques aux quatre coings du monde, & à force de miracles, l'a rendu si fameux, que le ciel & la terre, & l'enfer en sçauent à parler: bref sa grandeur, sa dignité & puissance sont si hautement releuées, qu'au nom de IESVS, & le ciel, & la terre, & les enfers mémes se trouuent constraints de flechir les genoux, & confesser publiquement que le tres-sainct nom de IESVS est vn nom au dessus de tous les noms: *Nomen super omne nomen.*

Conformité.

POur descendre au Disciple, & le faire courir icy tant soit peu apres son tres-digne Maistre, nous sçauons que son nom est François, où bien *Franceſco*; nom qui est tiré, selon le Reuerendissime Pierre Rudolphe du mot Italien *Franco*; c'est à dire en nostre langage franc, libre, & hardi; de sorte que ce nom *Franceſco* ne fait monstre en son homme, sinon de grand courage, de franchise & pleine liberté d'esprit, comme en celuy, qui deuoit marcher par tout, en homme franc & libre, déchargé de toute chose terrienne, pour ainsi hardiment & legerement parcourir l'vniuers, sans aucune attache, ny empéchement d'esprit, & operer des merueilles en la conuersion des ames: tout cela force plusieurs à penser, que semblable nom luy auroit esté assigné d'enhaut, pour nous exprimer les rares vertus & qualités d'vn si grand Saint; *Hoc nomine*, dit le méme Euesque: *quasi diuino inſtinctu exprimitur Sancti Iuuenis ingenuitas, libertas ſpiritus, & audax ad res arduas animus*: ainsi parle ce Reuerendissime Seigneur, nous donnant à entendre que par la nouueauté de ce nom *Francois* ou *Franceſco* comme par vn diuin instinct on nous auroit voulu exprimer la noble franchise de ce Saint ieune homme, sa grande liberté d'esprit, & son courage hardy aux entrepriſes des choſes difficiles: de fait Dieu.

Digitized by Google

Dieu l'auoit enrichy d'vn tel courage, & liberté d'esprit, que non seulement il parut tousiours comme vn Phare emmy la jeunesse auant sa conuersion, ains bien de plus, se porta par apres à entreprendre des choses grandes, & autant hautes que difficiles; de maniere qu'en peu de temps il fit voler son nom par tous les cantons du monde, iusques à la qu'auiourdhuy il est bien si fameux, que parmy les nations mémes les plus barbares de la terre, on sçait à parler de ce pauure homme, & de ses prodigieuses uertus: à ce propos dit le P. Elie son Vicaire general: *Ad insulas longè diuulgatum est nomen eius, & mirata sunt vniuersæ terræ mirabilia opera eius*: son nom, dit il, est diuulgué iusques aux Isles les plus esloignées, & toutes les Prouinces & Roiaumes de la terre ont admiré ses œuures admirables: tel langage tenoit-on de luy immediatement apres son trépas, & non sans fondement, par ce que l'eminence de ses miracles, les prodiges de ses sacres Stigmates, & la rare saincteté de sa vie auoient donné si auant dans la teste de toutes les nations, qu'on ne sçauroit assez peser, ny admirer semblables merueilles: aussi vrayment faut il aduëuer qu'à la veue de toutes ces grandeurs & raretés, plusieurs des Paiens se sont conuertis à la Foy; plusieurs des Chrestiens se sont corrigés, & plusieurs mémes grands personnages se sont animés à la poursuitte des vertus; ce qui me fait dire apres vn sage homme, que si le Seigneur IESVS fut appelé IESVS par ce qu'il deuoit sauuer son peuple de leurs pechez: pareillement François fut nommé François, par ce que Dieu se vouloit seruir de luy pour affranchir & deliurer plusieurs ames de la honteuse seruitude du peché: c'estoit iadis la pensée du tres-fameux Iaque de Gene, autrement à Voragine, lequel fondant & recherchant les causes, pourquoy ce grand Sainct auroit esté appellé ou surnommé *François* presume auancer entre autres plusieures, la suiuante; à sçauoir que ce fut pour nous presager, & nous faire croire, que cest homme de Dieu deuoit tant par soy, que par les enfans couuertir plusieurs esclaues du peché & du diable, pour en faire des francs & libres seruiteurs de IESVS CHRIST; *Vt per hoc*, inquit, *daretur intelligi, quòd ipse per se, & per filios suos, multos seruos peccati & diaboli debeat francos & liberos facere*: tellement donc que ce riche nom *François*, se deriue tres-bien de son italien, *franco*, & nous seruit iadis de presage asseuré, lors que sans sonner mot il alloit denonçant au monde, que cest homme de Dieu plein de franchise & liberté d'esprit, se demonstreroit vn iour admirable en la conuersion des pauures pecheurs, & deliurance des miserables esclaues; bref l'experience auiourdhuy fait voir que l'Alteze de sa pauureté parfaictement euangelique, va criant si hautement par tout l'vniuers, qu'elle force & les Turcs, & les Payens à quelque retenue, & special respect; iusques à la que son seul habit auec la vilité & abiection,

prêche si puissamment aux yeux de semblables barbares, qu'à la premiere abordade du Reuerendissime P. F. Pierre Baptiste, iadis Commissaire de l'Ordre, & Ambassadeur pour sa Maiesté Catholique, destiné au grand Royaume, où superbe Empire du Iappon, l'Empereur pour lors Quabacondono Taicozama en fut interieurement touché; de sorte qu'ayant ietté l'œil sur ce venerable Pere & sa pauure compaignie des Freres Mineurs, soudain il s'écria tout haut, & dit à la face de sa noblesse; Voicy, voicy à ceste fois des vrays Chrestiens: ce qui est marqué par le Reuerend Pere Rapineus Guardien des PP. Recollects en Paris; non à la confusion ou mepris de leurs predecesseurs, ains bien à la loüange & recommandation de la pauureté euangelique, qui est criant & prêchant hautement de tout costé: même aux yeux de semblables Idolatres; & ainsi de toutes ces choses il est facile à voir comme le nom de ce fameux Fondateur est glorieusement porté parmy tout le monde.

Que si maintenant il faut parler du Christianisme, il semble selon la même experience, qu'il n'est pas besoing que l'Eglise donne quelque expres commandement de festoier le iour de ce grand Patriarche, lequel le fait paroistre en toutes choses comme authorizé de Dieu, & comme priuilegé entre les autres Saincts; car s'il demande au Souuerain Pontif de Rome Indulgences plenieres & Indulgences extraordinaires, annuelles, perpetuelles & eternelles, il n'en veut auoir autre bulle, que la seule parolle de IESVS CHRIST: s'il faut canonizer sa Saincte écy bas en terre, le même Seigneur IESVS comparoist & en propre personne décend du ciel, pour ce faire, luy grauant es pieds, mains, & costé cinq seels & bulles irrefragables de ses tres-sacrées playes: i'en voudrois dire de même, & de son nom & de sa feste, parce qu'encor qu'elle ne soit pas commandée de la Saincte Eglise en tout lieu, si est ce neantmoins, qu'il ny a presque si indeuot, qui ne face paroistre vn tel iour, où de fait où de bouche, quelque reconnoissance de la grandeur du Sainct Pere; ce qui est tant veritable, qu'en faisant même simplement sonner ce petit mot à leurs oreilles; ce iourdhuy est la feste de S. François; vous voyez aussi tost, & iusques aux plus grossiers, que tant les petits que les grands font monstre ouuerte de quelque respect, & que par forme d'aspiration, où exclamation, ils font pousser hors de leurs cœurs les parolles suiuantes; O le bon Sainct François! par lequel langage, qui semble autant amoureux, que deuot, on nous témoigne assez la grande estime, que tout le monde fait de ceste admirable Sainct, & entendons de plus combien est fameux son nom par tous les carrefours de l'vniuers. Apres donc tant de choses, il nous est force d'aduoüer, & demeurer tous confesser que ce disciple stigmatizé, où cauterizé est grandement conforme à son Maistre circoncis *Wading. in app. §. 4. num. 8.*

Instructions

Instruction.

QVand les huict iours furent accomplis, pour circoncir l'enfant : remarquez bien, non pas encor pour le crucifier, ains bien simplement pour le circoncir; non pas encor pour luy arracher des veines les dernieres gouttes de son pretieux Sang, ains bien seulement les premieres ; ce qui m'encline à regarder les voyes estranges de ce debonnaire Seigneur, lequel comme de tant plus qu'il va croissant en aage, aussi il semble de tant plus vouloir décendre & tousiours dauantage profonder dans l'abisme de ses propres abiections: car au iour de sa naissance il parut en tres-petit & tres-pauure enfant: en sa circoncision, il se monstre en qualité d'homme pecheur: en sa presentation & oblation, il se laisse racheter comme chetif esclaue; bref au iour de sa passion il se laisse passer aux yeux de tout le monde, & pour faux prophete, & pour blasphemateur, & voire pour maudit, & infame voleur; d'où nous pouuons & deuons apprendre, que la hautesse de ce noble Seigneur IESVS s'est tousiours merueilleusement rabaissée, & que tous semblables essays de son humiliation sont tres capables de confondre, où même puissamment condamner l'intolerable superbité des hommes : mais pour ne sortir de nostre present mystere, souuenez vous de ce que nous auons cy dessus aduancé ; à sçauoir que la circoncision & cauterization furent tousiours la marque des esclaues, & pour parler en chrestien la marque des pecheurs, sur quoy ie ne veux addresser autre leçon, que celle que nous donne le deuot S. Bernard, au sermon qu'il a fait sur la Circoncision du petit Sauueur: car apres auoir admiré l'estrange coniunction de l'enfant circonci, & nommé IESVS, il adiouste encor autres choses, & dit ainsi; *Habes hic manifestum humilitatis exemplum: qui peccatum non fecit, non est dedignatus se peccatorem reputari: nos è contra, & esse volumus, & nolumus æstimari.* La Circoncision du petit IESVS, dit ce grand Docteur, vous met deuant les yeux vn exemple d'humilité autant palpable que trop manifeste: car celuy qui iamais ne commit peché, n'a pas dedaigné d'estre estimé pecheur: mais quant est de nous, il en va tout à rebours, parce que nous voulons pecher, & estre pecheurs, & ne voulons pas cependant estre tenus, ny reputés pour tels : Or ceste sentence est notable, & se peut deriuer autant bien en faueur des humbles, qu'à la condemnation des superbes : car premierement vous trouuez plusieues vrays seruiteurs de Dieu, qui sont riches de vertus, & neantmoins, comme s'ils n'auoient pas des yeux pour regarder leur iustice en face, ils se font passer deuant leurs propres yeux pour gents imparfaits, & chargés de pechez : ainsi S. Paul se regardoit comme le premier des pecheurs, ainsi S. François s'estimoit le plus grand pecheur du monde, &

Digitized by Google

cela en sincerité de conscience; de sorte que ceux cy & autres plusieurs semblables se tenoient rangés à la suitte de ce tres-humble Seignr, qui n'ayant iamais cõmis pechéz, ne dedaigna d'estre estimé pecheur: 2. Ie dis que la presente sentence va choquer contre les superbes du monde, & se peut demener bien au loing contre trois sortes de semblables personnes: car en premier lieu on la peut faire seruir de singuliere attaque contre ceux qui sçauent pallier leurs malices interieures par quelque belle apparence exterieure; comme les hypocrites, qui se mettent souuent à couuert sous le glorieux manteau de la S. humilité: de plus contre ceux qui apres des cheutes mémes tres-lourdes, sçauent encor pallier, ou diminuer leurs malices, tandis qu'elles ne sont encor que suspectes & seulement apparentes, comme presque tous les enfans d'Adam, lesquels pour l'ordinaire se portent touſiours dans la recherche d'vn million d'excuses, pour ainsi excuser les offences inexcusables de leurs pechez: bref specialement la méme sentence va donner droict contre ceux, qui presument iusques à là que vouloir defendre la malice de leurs pechez, quoy que palpables & trop manifestes; comme ces obstinés & endurcis pecheurs, qui à la façon d'aueugles volontaires, ne peuuent, ou ne veulent recognoistre le malheur de leur estat, ains poussent touſiours auant leur mauuaise cause, & font tout leur effort à la faire passer pour tres bonne; iusques à la qu'ils presumeroient quasi se ranger au nombre des plus innocents du monde: de sorte donc que tous ceux cy, comme il appert vont disans & redisans, si non de bouche, à tout le moins de faict: *Volumus esse peccatores, & nolumus æstimari*: nous voulons estre méchants, mais nous desirons & exposons tout nostre estude à paroistre aux yeux des hommes pour gents de bien: Pilate contre sa propre conscience condamne IESVS-CHRIST à la mort, & apres vn traict de semblable iniustice, il se fait apporter de l'eau, laue ses mains, se publie innocent deuant toute l'assemblée; *Innocens ego sum a sanguine iusti huius*, il ne sçait quoy faire pour pallier son crime, & s'en purger deuant le peuple; tant il est vray que les hommes mémes les plus scelerats, abhorrent d'estre regardés du monde pour méchants, quoy qu'ils soient tels en verité, & ne se soucient de paroistre tels aux yeux du Seigneur Dieu; chose palpablement damnable, & qui est directement contrariante à la pratique de l'humble Seigneur IESVS, puis qu'estant le Sainct des Saincts il ne dedaigne d'estre circonci, d'estre racheté, d'estre crucifié, & ainsi passer pour pecheur infame aux yeux de tout le monde. Cela certes nous constraint à confesser & aduoüer à nostre propre confusion, que si l'humilité de ce debonnaire Sauueur est icy admirable, nostre superbité tout au contraire ne peut estre sinon que detestable & deplorable, entant qu'elle est fondée sur vne pure malice, ou bien du moins

appuyée

Digitized by Google

appuyée sur vn pur aueuglement: Or sus humilie toy donc pauure pecheur, & confonds la superbité de ton esprit, à la veue de ce IESVS tant humilié, & iusques à la pour toy rabaissé; que si elle ne se guerit par ceste puissante medecine, on peut bien s'asseurer, qu'elle est inueterée, & comme incurable.

CHAPITRE VIII.

Des Conformitez de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa presentation & oblation au Temple.*

NOus allons trouuer le Maistre, & le Disciple tous deux au Temple, & tous deux entre les mains du grand Prestre; bref tous deux auec vne méme intention, qui est de presenter a Dieu leur Sacrifice, tant celuy du matin, que l'autre du soir; sur quoy de plus nous pourrons remarquer que soit le petit IESVS, soit le pauure François, tous deux paroiffent bien deuant Dieu en qualité d'e claues pour estre racheptés, autant bien que tous les autres enfants d'Adam: mais auec ceste notable & singuliere prerogatiue, que tous deux estans racheptés comme esclaues, ils recoiuent tous deux le méme prix, qu'ils auoient donné à Dieu pour leur rachat. Ioignant cela donc nous ferons suiure deux Paragraphes, & deux Conformités, pour faire paroistre au monde vne tant speciale & singuliere ressemblance du Disciple auec son Maistre.

§. I.

IESVS presenté & offert à Dieu son Pere.

TVlerunt illum in Hierusalem. Luc. 2. Ainsi parle l'Euangeliste, ce qui est tout de méme que s'il disoit: quand les iours de la purgation de MARIE furent accomplis, selon la Loy de Moyse, le petit IESVS fut par la Mere & S. Ioseph porté en Hierusalem pour estre presenté au Seigneur. Or asseurez vous que ceste presentation se fit non seulement par MARIE & Ioseph, ains bien aussi, & d'vne speciale façon par ce méme petit Sauueur: car estant mis par ceux-cy entre les mains du grand Prestre Simeon, de son plein gré il se presenta soy méme à Dieu son Pere en Sacrifice du matin, témoignant de plus, & tout d'vn coup, de vouloir attendre le iour arresté d'enhaut, auquel il feroit luy méme l'office du grand Prestre, & offriroit publiquement le solemnel Sacrifice, du soir, sur l'Autel de la croix: car il est croyable qu'il tenoit icy l'œil fiché sur ce haut & dernier Sacrifice, autant bien que ce grand Simeon; de sorte qu'à la méme heure que celuy cy alloit

Digitized by Google

cy alloit prophetizant à la Mere, l'estrange mystere de la douloureuse passion de son Fils, luy méme estoit disant & redisant à Dieu son Pere, ce que le Roy Prophete auoit predit de long temps, parlant en la personne du Messie futur. *Holocaustum & pro peccato non postulasti, tunc dixi ecce venio.* Par lesquelles paroles nous sommes enseignés, que les Sacrifices du viel Testament n'estans trouués deuant les yeux du Seigneur, suffisans pour effacer les pechés des hommes; le Fils de Dieu descendit du ciel, pour se ioindre à nostre nature humaine, afin qu'estant ainsi fait homme, il pourroit se presenter soy méme à la mort pour nous, & par le Sacrifice de son pretieux Sang, nous reconcilier parfaictement à Dieu son Pere; tellement donc que comme ce Sacrifice du soir fut lors deuancé par le Sacrifice du matin, aussi on nous laisse à penser que le Seigneur IESVS, comme vray Messie & Souuerain Pontif, se presenta deux fois pour nous à Dieu son Pere; vne fois icy entre les bras du grand Prestre Simeon; l'autre fois en sa mort entre les bras de la croix: voire si on en demande dauantage, nous pourrons bien dire, qu'il se presenta de méme à Dieu son Pere, au iour & de son incarnation & de sa naissance, & de sa circoncision; & cela vn million de fois entre les bras tant de sa tres-digne Mere, que de S. Ioseph son fidel nourricier.

Conformité.

NOus verrons bien tost si le Disciple n'ira point icy se ranger à la suitte de son grand Maistre, & si peut-estre son oblation ou Sacrifice du soir, ne se paracheuera vrayment entre les bras de la croix du méme crucifié. Quant à ce qui est du reste, nous sçauons assez que S. François se presenta par deux fois entre les mains du grand Prestre, pour là s'offrir soy-méme à Dieu son Createur en Sacrifice perpetuel: de faict la presentation premiere se passa en la ville d'Assise, où estant cité par son propre Pere deuant le tribunal de l'Eueſque, & admonesté charitablement par Monseigneur de condescendre aux importunités de son tres-auare Pere, non seulement il restitua la derniere maille d'argent qu'il auoit de reſtance; ains s'animant soy-méme il se dépouilla entierement, iusques méme à sa chemise; de sorte que rejettant le tout aux pieds de ce sien dur parâtre, il luy dit en ferueur d'esprit. *Vsq; nunc te vocaui patrem in terris, amodò audem secure dicere possum: Pater noster qui es in cœlis.* Iusques à maintenant ie vous ay appellé ça bas en terre pere; mais d'oresnauant i'oseray dire auec asseurance: nostre Pere qui estez és cieux. Action certe tres-rare, & autant rare que genereuse; aussi donna-elle si auant dans le cœur de ce deuot Eueſque, qu'elle luy arracha soudain des yeux les chaudes larmes, le forçant de plus à embrasser amoureusement ce courageux adolescent, & tendrement l'accueillir sous son palletot Pastoral. *Dum cerneret* (dit le Pere Wading) *& admiraretur tam excellentem*

Digitized by Google

lentem in viro Dei feruorem, protinus exurrexit, & inter brachia sua illum cum fletu recolligens, pallio, quo erat amictus, operuit. Tellement que la tendreſſe de ſon cœur ſe ſentit icy puiſſamment frappée, & méme iuſques à là, que ſe trouuant comme honteux à la veuë de ſemblable nudité, il fut conſtraint de la couurir de ſon propre manteau. Or là deſſus ie me veux perſuader que ſuppoſé le courage & reſolution du ieune homme, ce grand cœur commença dés alors à porter ſon œil vers le ciel, plus ſerieuſement que iamais; iuſques à là que de mettre tout ſon threſor, & toute ſon eſperance aupres de Dieu, que de faict il alla icy choiſir pour ſon dernier refuge, en ſorte que ſe tenant à couuert ſous ce tant noble palletot, & referré entre les bras d'vn Pontif, il prit l'occaſion de s'offrir tout entierement au ſeruice de ce noſtre Pere celeſte, & s'offrir vn à la méme façon que s'offrit iadis ſon Maiſtre & Seigneur IESVS; referé entre les bras de ceſt ancien Prince des Preſtre S. Simeon. Allons plus auant & diſons que la ſeconde preſentation ſe paſſa en la ville de Rome, où les genoux en terre, & tout ſon homme rabaiſſé deuant le Venerable Sacrement, il promit à Dieu pour tous ſes iours de ſa vie, & entre les mains du Souuerain Pontif Innocent III. de garder le Sainct Euangile de noſtre Seigneur IESVS CHRIST, viuant en obedience, ſans propre, & en chaſteté; le tout conformement à la Regle, dont il venoit de receuoir l'approbation & confirmation; ce qu'il fit pour accomplir la parole que ſon debonnaire Seigneur IESVS luy auoit profondement grauë dans la poitrine, lors qu'il luy apparut viſiblement en forme de Crucifié, tout pauure, & mit tout nud: car ainſi que va remarquant là deſſus S. Bonauenture, l'homme de Dieu entendit par ceſte monſtre ouuerte, & apparition ſi eſtrange, qu'on luy crioit hautement les traicts ſuiuants de l'Euangile: Si tu veux venir apres moy, renonce à toy méme, & prends ta croix & me ſuis. *Apparuit ei (inquit) Chriſtus Ieſus, velut cruci confixus; intellexitq; per hoc vir Dei illud Euangelicum ſibi dici: Si vis venire poſt me, abnega temetipſum, & tolle crucē tuā, & ſequere me. Math. 16.* Auſſi de faict il ſe ſentit à ce coup frapé dans l'ame ſi puiſſamment, que dés alors & ſans remiſe, il ſe reueſtit de l'eſprit de pauureté, de maniere que renonçant parfaitement à toy méme, il chargea la croix de penitence ſur les épaules, auec pleine reſolution de ſuiure pas à pas les veſtiges de ce tout pauure, & tout nud crucifié IESVS, qui s'eſtoit ainſi apparu à luy en vne tant pauure & miſerable poſture: de tout cecy donc nous pouuons inferer qu'à l'imitation de ſon bon Maiſtre, il offrit à Dieu deux Sacrifices, l'vn du matin entre les bras de l'Eueſque d'Aſſiſe, lors que donnant le dernier adieu à ſon pere terreſtre, il ſe conſacra au ſeruice de Dieu ſon Pere celeſte; laquelle conſecration & oblation nous pouuons à bon droict faire paſſer pour le matin, & premier iour de ſa naiſſance ſpirituelle, parce qu'elle donna commencement à la conuerſion; l'autre

du ſoir

du soir entre les mains du susdit Pape de Rome, lors que renonçant du tout au monde; il choisit pour son espouse l'Alteze de la tres-haute pauureté, auec promesse solemnelle de ne la iamais quitter, ny faire aucun diuorce auec elle, laquelle promesse ie regarde en luy comme Sacrifice du soir, parce qu'entre les Sacrifices solemnels de ce grand Sainct, celuy cy peut bien estre tenu pour le dernier; entant qu'il fut par luy encommencé, & par luy gardé & obserué en sa perfection iusques à l'heure de la mort; ce qui est tant veritable, qu'ayant ainsi courageusement porté sa croix iusques icy, & vescu en homme parfaictement crucifié, il merita enfin de se voir honoré, & enrichy de ces hautes richesses du Sacrifice vespertin, que son debonnaire Seigneur offrit iadis à Dieu son Pere sur le soir de sa vie: ie veux dire qu'il merita d'estre diuinement stigmatizé, & de porter en son corps les sacrées playes de IESVS-CHRIST crucifié, prodigieusement grauées en ses pieds, mains, & costé. Or pensez la dessus, si ce courageux disciple se voyant enrichy de semblables dépoüilles, il ne sacrifia point encor le tout pour lors à Dieu son Pere celeste, & le tout en même façon, que le Seigneur crucifié: car on ne peut douter qu'il estoit icy joignant son Sacrifice vespertin à celuy de ce pauure & douloureux IESVS, puis-que vrayment il se trouuoit crucifié, & mis sur vne même croix auec ton bon Maistre, & comme il survécut deux ans entiers en ceste croix, aussi voudrois-ie penser & m'asseurer qu'entre les bras d'icelle il se presenta à Dieu vn million de fois, dés le iour de la stigmatization, iusques au soir de sa vie. *Bonau. cap. 1.*

§. 2.

IESVS *donna & receut le prix de son rachat.*

ILs porterent l'enfant en Hierusalem. Non ja pour le presenter à Dieu, ains bien pour le racheter, & donner aux Prestres la rançon de son pretendu esclauage: car ainsi de faict chantoit l'ordonnance du Seigneur, en la pourluitte de la susdite ordonnance Mosayque; à sçauoir que selon la rançon designée, tout premier né deuoit estre racheté au iour de sa presentation, ce qui fut cause, que IESVS comme premier né de MARIE, voulut estre racheté de cinq sicles, & poussa sa bonne Mere à ce faire, en sorte que quoy qu'elle ne fut obligée à la Loy de ce rachat, non-plus qu'à celle de sa purgation, elle vint neanmoins payer au grand Prestre Simeon ladite taxe & rançon, faisant ainsi monstre ouuerte de sa promptitude & parfaicte obeissance: or pour venir à nostre dessein, que signifioient les cinq sicles de semblable rachat, sinon les cinq playes du Crucifié, qui deuoient estre offertes, par ce debonnaire Sauueur à Dieu son Pere pour nostre

Digitized by Google

noſtre rachat ? car icy viſoit ceſte ancienne figure, & buttoit à la deliurance du genre humain, qui eſtoit giſant ſous le dur eſclauage de Sathan : nous pouuons donc penſer là deſſus; & penſer auec aſſeurance, que ce que fit la Mere Vierge au Temple pour ſon Fils, le Fils par apres en fit de méme pour nous autres au Caluaire ſur l'Autel de la Croix : car ce fut là que vrayment il offrit les cinq ſicles de noſtre rachat; c'eſt à dire, les cinq playes de ſes mains, pieds & coſté, leſquelles playes furent bien receuës de Dieu ſon Pere pour le prix de noſtre rançon : mais auſſi luy furent-elles incontinent renduës, & renduës ſi abſolument, qu'elles demeureront à iamais grauées en ſon tres-ſainct corps, comme memorial perpetuel de ſon infinie charité enuers les hommes, & comme marques glorieuſes de ſa victoire, remportée puiſſamment ſur la tyrannie tant du Diable, que de la mort, & de l'Enfer.

Conformité.

QVelle penſée auriez vous icy du priuilegé Diſciple S. François ? & qui pourroit eſtimer la noble prerogatiue dont le Seigneur IESVS l'a fauoriſé en ce poinct, d'auoir luy ſeul apres ſon Maiſtre receu les cinq ſicles, donnés par luy à Dieu pour le rachat de ſa perſonne ? entendons bien ceſte verité, & admirons le ſingulier priuilege de ceſt homme : car ce que IESVS CHRIST fit pour nous ſur l'Autel de la croix, on peut dire auec aſſeurance que nous l'auons auſſi faict nous mémes, & faicts ſur le méme Autel de la croix ; entant que comme nous ſçauons, ce bon Seigneur agiſſoit icy comme répondant, & comme tel paya entierement à Dieu ſon Pere, ce dequoy nous autres eſtions redeuables à ceſte ſupreme Maieſté : tellement que par le haut prix de la croix, ou par le pretieux Sang du Crucifié, la debte des hommes fut du tout raclée, & le Seigneur Dieu nous tient autant libres apres ce tres-ample payement, comme ſi de faict nous mémes, & de noſtre propre bourſe aurions donné la ſomme de ceſte ancienne rançon : à ce propos dit l'Apoſtre à ceux de Corinthe. *Si pro omnibus mortuus eſt, ergo omnes mortui ſunt.* Ce qui eſt nous dire, que ſi IESVS-CHRIST a eſté crucifié pour tous, tous auſſi conſequamment ſont crucifiés en IESVS-CHRIST: tous autant donc que nous ſommes eſté preſentez ſur les Saints fonds de Baptéſme, & par la vertu de ce haut Sacrement rendus dignes que les merites de IESVS-CHRIST noſtre répondant, nous ſeroient appliqués ; nous pouuons dire hardiment qu'au iour de noſtre Baptéſme ; qui eſt bien le iour de noſtre oblation, nous auons donné à Dieu pour le prix de noſtre rachat, les cinq ſicles du Crucifié, puis qu'en verité les merites de ces glorieuſes playes nous furent pour lors appliqués, voire qu'elles mémes furent parfaictement renduës noſtres, & comme telles pour nous offertes au Souuerain Seigneur, lequel auſſi

Digitized by Google

pour ce respect nous adopta dés alors pour ses enfans. pour vrays freres, & coheritiers de son Fils vnique IESVS CHRIST. Or pour décendre maintenant à la singuliere prerogatiue de nostre grand Sainct, & mettre au iour la rare conformité de ce Disciple auec son Maistre, ie demanderois volontiers, à qui de nous autres Dieu rendit iamais les cinq susdits sieles ? à qui di je, sinon à S. François seul, sur les pieds, mains & costé, duquel il à graué les cinq playes de son Fils IESV CHRIST, & les y à si puissamment graué, que les siecles des siecles ne les ont peu, & iamais ne les pourront effacer de son corps? car comme il est mort auec icelles, aussi il resuscitera auec elles mémes ; auec elles mémes il montera au ciel; & en elles mémes il se glorifiera eternellement là haut en Paradis, autant bien que tous les autres Martyrs se glorifieront en leurs glorieuses cicatrices. Ainsi donc, & de toutes ces choses il appert assez que le Disciple est encor grandement conforme à son Maistre IESVS, tant en son rachat, qu'en sa presentation : mais de cecy plus amplement cy apres.

Instruction.

ILs porterent l'enfant en Hierusalem. Sera enfin pour décendre à nous autres & rechercher qui nous a amené en Hierusalem, c'est à dire en la Saincte Religion, laquelle est bien le lieu de paix & de repos, au regard du monde, qui pour la multiplicité de ses tumultes, & brouïlleries innombrables, est iustement intitulé Babilone ou lieu de confusion; sera di je pour rechercher comment, & quand on nous y a appellé ; bref, à quelle fin nous y sommes venus : ouy certes toutes ces choses sont dignes d'estre grauées au liure de nostre memoire, & dignes d'estre souuent pesées par châque Religieux auec la pointe même de son esprit : car premierement quitter à iamais les threors temporels, apres lesquels tout le monde va courant par mer & par terre; renoncer pour vn iamais aux plaisirs sensuels, auxquels la nature à de si puissantes inclinations ; se priuer de sa propre volonté & franchise, pour laquelle on donneroit volontiers or, & argent, & la vie méme ; asseurez vous que ce sont tous coups de Dieu, & non pas d'hommes, d'en venir là. *Caro & sanguis non reuelauit tibi* (dit IESVS-CHRIST) *sed Pater meus qui in cœlis est.* Tellement qu'il faut aduoüer que Dieu trauaille icy parce que le sang & la chair ne sont pas capables de nous porter à semblables excés de vertus : mais quoy plus ? embrasser ioyeusement la pauureté; chastrer volontairement & son ame, & son corps, obligeant tous les deux à vne perpetuelle chasteté ; mourir enfin & renoncer entierement à soy-méme, pour se lier entre les mains d'autruy : tout cela est si haut, qu'on peut dire auec asseurance : *Hic Deus digitus est* ; que l'esprit de Dieu est icy agissant, & d'vne façon autant puissante, que secrete & efficacieuse.

2. Comment

Digitized by Google

2. Comment y sommes nous esté appellés, sinon amoureüsement, sinon misericordieusement; sinon estrangement? car ce Souuerain Seigneur qui selon la porté de grande sagesse, connoit les voyes les plus propres à nous attirer; tantost va renuersant les vns par terre, tantost les va couchant bien malades sur le lict; comme il fit à S. Paul, comme il fit à S. François, & à plusieurs autres semblables; tantost nous va regardant d'vn œil plein de misericorde, tantost nous dardant iusques au fond du cœur les fléches de son diuin amour; comme il regarda S. Matthieu, frappa la Magdaleine, le Publicain, & autres plusieurs semblables: tantost il sçait faire iouër des ressorts, mais ressorts si secrets, & ressorts si estranges, que nous sommes constraints, non seulement d'adorer la hauteſſe de sa bonté; ains bien aussi admirer la diuersité & multiplicité de ses rares inuentions. *Mirabilis Deus in Sanctis suis, & Sanctus in omnibus operibus suis.* Bref pensons si peut-estre nous ne fusmes conuiés à ceſt estat de Religion par des doux attraits du S. Esprit, s'il n'alloit pas nous amorçant auec son sucre diuin par les Sacremens, par l'oraison & par la lecture: si les cordes auec lesquelles il nous tira du monde, pour nous attirer à ceſte saincte solitude, ne furent des cordes d'amour & charité. Ha mon Dieu, ie dormois, & vous veilliez sur moy & pensiez sur mon cœur des pensées de paix, d'amour, & de salut.

3. Quand sommes nous esté appellé? si nous faisons vn petit retour, & portons les yeux de nostre esprit sur les années de nostre rasottée ieunesse, nous verrons souuent que nous fusmes de luy appellés, lors que nous allions courans, comme des Saules aueugles, non ja à la recherche des pauures Chrestiens, ains bien à la poursuite de nos debauches & lubricitez: nous verrons di-je souuent que nous fusmes de luy appellés, lors que nous allions brigans la vaine gloire, ou faisans monstre ouuerte de nos brauades trop licentieuses, comme des autres rasottez François: car ce fut en ce temps là, que le rayon du ciel vint donner bien auant dans le fond de nostre ame; ce fut en ce temps qu'on nous força comme des autres prodigues, à rentrer serieusement dans nous mémes; comme des idolatres, & trop licentieux François, à nous arrester, & demeurer tout pensifs, & regarder nos ordinairs compagnons, pour autant de sots volontaires. Bref, ce fut en ce temps qu'on nous força comme des Saules à tomber en terre bien humblement, à baisser la teſte, à nous resigner, & nous rendre entierement à l'empire du Seigneur IESVS: toutes ces choſes asseurement sont encor digne d'estre marquées, & grandement estimées de nous, entant que par là, nous sommes constraints de reconnoistre, que ce bon Seigneur nous a appellé à soy, lors que nous estions marchans au beau milieu de nos plus aueugles insolences, consequamment lors que nous estions plongez dans ce plus grand perils de nostre salut: tellement que nous pouuons hardiment

Digitized by Google

aduoüer d'auoir eſté choiſis de Dieu entre mille autres beaucoup meilleurs que nous, & pour ce reſpect, que nous ſommes obligés à luy en rendre vn million de graces; adorer ſa miſericorde, admirer ſa bonté, dire & redire vn million de fois durant le reſte de ceſte vie: *Miſericordiæ Domini quod non ſumus conſumpti.* Parce qu'il a arreſté la courſe de noſtre miſere au temps, auquel ſi elle euſt continué, nous eſtions eternellement miſerables.

4. Mais apres tout cela, à quelle fin ſommes nous venus en ceſte pacifique Hieruſalem, ſinon à la méme fin, que le petit Sauueur? ſinon à la méme fin, que ſon Diſciple François; pour nous preſenter à Dieu, & preſenter en perpetuel Sacrifice de nous mémes; tel que de faict nous luy offrâmes au iour de noſtre profeſſion? car les vœux eſtans donnés, on peut dire de châque Religieux: *Oblatus eſt*, & cela ſpecialement du Frere Mineur; l'oblation duquel eſt toute ſinguliere, & ſans reſerue. Or pour donner plus de iour à ceſte noſtre volontaire preſentation, nous pouuons remarquer que par deux fois nous ſommes eſté mis entre les mains des Preſtres, pour eſtre preſentés & offerts à Dieu.

Premierement au iour de noſtre Bapteſme, où receuant la Foy de IESVS-CHRIST, nous nous obligeâmes à l'obſeruance de ſes ſainćts Commandemens, & donnâmes parole à IESVS CHRIST, de vouloir viure tous les iours de nôtre vie en homme Chreſtien: mais ô malheur! quelle depuis a eſté noſtre conuerſation au monde, & que noſtre folaſtre ieuneſſe à peu eſtimé ceſte ſolemnelle obligation? pour cela auſſi derechef, ſommes venus nous preſenter au méme Seigneur; à ſçauoir au iour de noſtre profeſſion, où embraſſant la Regle de S. François; non ſeulement nous ratifiâmes cette noſtre premiere obligation, ains de plus nous nous obligeâmes à l'obſeruance des conſeils Euangeliques; donnans foy à Dieu & promeſſe pour tous les iours de noſtre vie, de vouloir viure en obedience, ſans propre, & en chaſteté; leſquels trois vœux ſont en cette Regle ſi hautement releués, & particulierement celuy de pauureté, ou ſans propre, qu'ils conſtituent le pauure Frere Mineur tout à nud deuant Dieu, l'obligeant à marcher en ce monde comme vray pelerin & eſtranger, exproprié abſolument de lieu, maiſon, & de toute autre choſe; & cela méme en commun, autant bien qu'en particulier; ainſi que plus amplement nous pourrons faire paroiſtre au Chapitre 23. de ce premier Liure.

L'affaire donc eſtant tel, il ne nous reſte autre choſe icy, ſinon d'eſtre plus ſage auiourd'huy, que du paſſé; de nous tenir plus ferme en la promeſſe ſeconde qu'en la premiere, comme promeſſe redoublée, & de noſtre propre bouche ratifiée: car en noſtre Bapteſme la promeſſe ſe donna par autruy: mais en la profeſſion par nous mémes, c'eſt le lin tors deux fois, c'eſt l'écarlate teincte deux fois; toutes choſes qui ne crient que conſtance & fermeté: la ſimple

couleur

Digitized by Google

couleur n'eſt de durée, & le lin qui n'eſt retords, eſt fort caſſant : cauſe pourquoy nous venons icy redire noſtre promeſſe, & la deuons redire en ſorte que ſi noſtre ieuneſſe aueuglée n'a ſçeu eſtimer la premiere obligation, nous tenions deſormais les yeux ouuerts, pour touſiours regarder l'obligation ſeconde, l'eſtimer touſiours comme importante, ſouuent la renouueller & ſouuent la ratifier; ce qui ſe pourra faire auec fruict, ſi ſelon les occurrences & occaſions, nous ſçauons forcer noſtre eſprit à penſer & peſer attentiuement auec quelle inſtance & humilité nous alâmes iadis demander l'habit de la Saincte Religion; auec quelle ferueur & magnanimité nous renonçâmes aux pompes du monde; à toutes poſſeſſions & heritages; à toutes proprietés & pretenſions. Bref, quelle fut la deuotion, & que puiſſante la reſolution de noſtre cœur, à c'eſt inſtant que nous donnâmes à Dieu nos vœux, & promeſſes ſolemnelles. Ceſte ſeule penſée bien formée eſt capable de bannir de nous toute nonchalance, & nous animer à reprendre haleine emmy noſtre chemin, pour ainſi touſiours donner dans noſtre pourſuite, & courir alaigrement dans la lice de ces nos obligations Regulieres, tout d'vn méme pas, que nous commençâmes à y courir au iour de noſtre profeſſion : que ſi peut-eſtre toutes ces choſes ne ſuffiſent encor pour nous obliger à noſtre deuoir; tournons dés à ceſte heure les deux prunelles de nos yeux à noſtre derniere preſentation, & apprehendons le redoutable Tribunal du debonnaire IESVS, de peur que ne faiſant lois du lion, il ſe mette à rugir contre nous, & nous faſſe rougir de honte, ou bien pallier de crainte, d'auoir menty au S. Eſprit, & non ſimplement aux hommes. *Non eſt mentitus hominibus, ſed Deo.*

CHAPITRE IX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *perſecuté par Herode.*

SElon qu'il me ſemble il nous ſera force icy de prendre la fuite, tant auec le petit IESVS, qu'auec le pauure François : car on ne verra en ce paſſage, que feu & flamme, on n'entendra de part & d'autre que foudre & tonnere. Herode Roy de Iudée enrage contre le Maiſtre; vn autre Herode enrage contre le Diſciple, voire tous deux ſont dé ja en la recherche de leur proye, & tous deux en la pourſuite de leur tres-mauuaiſe reſolution; de ſorte que pour fuyr la furie de ſemblables perſecuteurs, il ſera neceſſaire tant au Maiſtre; qu'au Diſciple d'vſer d'eſchappatoir, & ainſi ſe ſauuer dans quelque a'yle, ou lieu d'aſſeurance, pour ſe mettre à couuert. Tout cela donc nous donnera ſujet de pouſſer hors trois

Digitized by Google

Paragraphes, & trois Conformités, qui seruiront à nous faire entendre la furieuse bile de ces deux persecuteurs : puis la fuite & admirable patience de ces deux pauures persecutez; à sçauoir IESVS & son petit sot François.

§. I.

IESVS persecuté par le Roy Herode.

Accipe puerum, & fuge in Ægiptum, Matth. 2. Ainsi parloit Gabriel à S. Ioseph, nous donnant par là à entendre, que la resolution ne fut pas si tost prinse par Herode, de persecuter le petit Sauueur, & le mettre cruellement à mort, qu'à l'instant ou encor plustost les nouuelles furent apportées d'enhaut à ce fidel Tuteur, S. Ioseph, auec commandement expres que de la part de Dieu il auroit à prendre l'enfant, & s'enfuir au Royaume d'Egipte. Or iettant là dessus ma petite pensée, ie ne m'estonne pas tant de voir celuy là qui estoit venu pour sauuer les autres, constraint à prendre luy méme la fuite, que d'entendre la temerité de ce Prince superbe ? qui osa tramer semblable trahison & persecution contre vn petit innocent : certes l'ambition est vn méchant vice, un vice qui remplit son homme d'vn million de craintes & soubçons; vice enfin qui est capable de le porter à des actions autant horribles, que trop detestables : & pour ne courir plus loing prennons l'exemple de ce Roy Herode, lequel vaincu d'ambition porta tousiours en teste vn esprit soubçonneux, cruel, & ferme iusques au dernier poinct : car ainsi le décrit Iosephus, *Lib. 1. de bello Iudaico cap. 19. Timore* (inquit) *pauidus erat, & ad omnes suspiciones excitabatur, multosq; Innocentes, metu ne quam nocentium prætermitteret, in tormenta ducebat.* Tellement que les plus innocents luy donnoient des ombrages, & la cruauté ne sçauoit pardonner à personne; tant il estoit d'vn esprit craintif : mais seuere & dominatif. *Erat in omnes sæuus* (dit-il) *ira seruus & Iuris Dominus.* Ce qu'il demonstra bien contre Dosithée, Lisimach, Antipater, & autres plusieurs de ses plus intimes amys, qu'il fit mourir sans droict & sans loy, & d'vne façon plus que barbare : mais l'excés de sa rage & furie se decouurit specialement en la sanglante tragedie qu'il exerca contre les tendrelets, & pauures innocents de Bethleem, en la poursuitte de laquelle il témoigna assez que son esprit furieux l'auroit porté iusques aux excés des excés, c'est à dire, à cruellement estouffer le petit Sauueur, & l'estouffer méme lors qu'il estoit encor gisant, & tout emmailloté dans sa pauure berce. Or d'où procederent, ie vous prie, en ce méchant Roy tant de cruautés & impietés, sinon d'icy ? à sçauoir qu'on appelloit l'enfant Roy des Iuifs.

Digitized by Google

Iuifs. *Vbi eſt qui natus eſt Rex Iudæorum ?* Ouy, ceſte ſeule parole fut capable de le pouſſer incontinent dans vn labyrinthe de craintes, de ſoubçons, & téneries; ce qui nous force à le reprendre, & luy dire en bon Poëte.

Fiere, enragée ambition,
Crains tu au bruit de ce Poupon?
Qui vient donner les eternels,
Ne va briguant ſceptres mortels.
Non eripit mortalia,
Qui regna dat cœleſtia.

C'eſt l'attaque que luy donne la Saincte Egliſe, ne pouuant aſſez admirer la ſottiſe d'vn homme tant ambitieux, ny aſſez deteſter l'excés de ſa tyrannie contre ce petit IESVS, & vn million d'autres innocents.

Conformité.

SI l'ambition ola perſecuter le Maiſtre, l'auarice ſe monſtrera pareillement capable de prendre la reuenche contre le diſciple; ouy vrayment l'auarice eſt vn mé hant vice, qui pouſſe ſon homme non moins que l'ambition, à des actions bien vilaines: car de faict c'eſt ce méchant vice, qui engendre ordinairement les traiſtres, & produit dans les Prouinces & Royaumes, autant bien les ſeditions, que les trahiſons. C'eſt l'auarice qui fait qu'vn ſubiect meneroit ſon Prince, & méme ſon Roy en captiuité; qu'vn enfant oſteroit la vie à ſon pere; & le pere à ſon enfant; bref, qu'vn homme venderoit à bon marché ſon ame au diable, & pouſſeroit ſa malice non plus ny moins que celle de Iudas iuſques au dernier bout d'impiété, qui eſt de liurer le Fils de Dieu ſon Maiſtre & ſon Seigneur entre les mains de ſes plus cruels ennemis. Or pour n'en dire dauantage, à quoy ne força iadis l'auarice ce miſerable Pierre Bernardoni, pere indigne de S. François? car nous auons dé ja marqué cy deſſus ſes impies & vilaines actions; comme il perſecuta ſon fils innocent iuſques aux extremités d'iniures & affronts; iuſques à l'empriſonner comme larron; iuſques à le citer deuant la iuſtice comme criminel; le priuer de ſa legitime comme baſtard, & le dépoüiller entierement iuſques à ſa propre chemiſe: voire pour mieux contenter ſa rage il ſe porta à le faire bannir, à le maudire, renier, abhorrer comme perſonne infame & abominable. *Vbicumq;* (dit-il) *ei occurrebat aliò declinabat, & repente obuio maledicebat.* Et pourquoy toutes ces extremités, & où buttoient toutes ces furies? car ainſi que nous irons voir plus bas, ceſt homme auare auoit dé ja recouuert ce qu'il tenoit comme perdu; à ſçauoir ſa bourſe & l'argent de ſa marchandiſe: il auoit dé ja agité ſa cauſe, & dans ſon logis, & dans la maiſon Paſto-

rale

Digitized by Google

rale de S. Damian; & apres tout cecy le voila touſiours dans la pourſuite de ſes furieuſes menées : c'eſt donc pour dire que l'auarice eſt vn vice qui rend ſon homme inſatiable, & que les richeſſes acquiſſes, ou eſperées allument pluſtoſt la ſoif des auares, que de l'eſteindre ; de ſorte que comme celuy-cy eſtoit du tout vaincu de ce méchant vice, auſſi alloit il de iour en iour ſoubçonnant qu'il y auroit encor quelque part du ſurplus caché; ce qui le força de donner plus auant dans ſon entrepriſe & recherche ; iuſques à démeller la cauſe deuant le haut Magiſtrat de la ville, ſi peut-eſtre il pourroit conſtraindre ſon fils par rigueur de iuſtice, á faire declaration plus ouuerte de ſa pretendue marchandiſe. *Cùm vrbis* (inquit) *agit conſulibus, vt filius vocetur in iudicium.* Et non encor content de ceſte vilaine attaque, le voicy qu'il ſe pouſſe touſiours plus outre : car n'ayant rien profité aupres de ces Meſſieurs, il print reſolution de citer publiquement ſon fils au Tribunal de l'Eueſque d'Aſſiſe; & le tout touſiours à ce méme deſſein de venir en connoiſſance du reſtant, ou ſomme vlterieure d'argent, qu'il pourroit recuperer. *Totus auidus pecuniæ, ſi quæ erat apud filium ſuum, eum ducere tentat coram Epiſcopo ciuitatis.* Enfin ſon auarice luy alloit ſi puiſſamment deuorant les entrailles, qne le miſerable ne voulut, & ne pût iamais donner loy à ſon inſatiable conuoitiſe; iuſques à ce que le pauure François vint de ſon bon gré, & à la face de Monſeigneur, renonçer publiquement à toute heritage, reietter ſes propres habits, dépouiller ſa chemiſe, & ſe mettre tout nud aux pieds de ſon pere, iuſques méme au propre cilice, dont il demeura couuert ſur la place : pouuoit ce Pierre Bernardoni, plus dur que pierre, demander de ſon fils choſe vlterieure? Nous luy allons donc donner vn attaque autant bien qu'à Herode, & luy dire en bon Poëte :

Es tu content, cœur trop ſauuage ?
Le tout ſoit tien; mets bas ta rage,
Qui va briguant biens eternels,
Peut meſpriſer les temporels.

Aſſeurez vous que l'auarice auoit charmé le cœur de ceſt homme, & que ce méchant vice luy auoit entierement poché les deux prunnelles des yeux ; autrement il n'eſt pas croyable, qu'il auroit iamais eu le courage de donner ainſi la chaſſe à ceſt Adoleſcent, qui eſtoit (comme nous auons marqué cy-deſſus) capable de puiſſamment rehauſſer le bonheur de ſon pere, & ça bas en terre, & là haut au ciel. *Voyez VVading. in app. §. 4. num. 28.*

§. 2.

Digitized by Google

§. 2.

IESVS fuit la fureur du Roy Herode.

PRends l'enfant & t'enfuis en Egipte. O pauure petit Sauueur, hier vous eſtes venu, & auiourd'huy il vous eſt force de déloger ; ſortir du pays, fuir bien loing, & iuſques à vn Royaume autant barbare qu'eſtranger; certes ie ne m'eſtonne plus que les Iuifs ont enfin crucifié ce debonnaire Seigneur, puis que leur haine commenca d'vn ſi grand matin à choquer contre ſon innocence : car à ſon entrée méme ils ne luy voulurent accorder tant ſoit peu de place en leur ville pour y faire ſa naiſſance, ains fut beſoin que les beſtes luy preſtaſſent leur eſtable, & leur creiche, pour pouuoir en icelle repoſer ſon petit corps : & voicy maintenant encor pis, parce qu'à grand peine il eſt entré dans ce pauure eſtable, qu'il penſent dé-ja à le pouſſer hors ; & voire, s'ils auroient peu, à luy oſter méme la vie ; tellement qu'on eſt conſtraint de preuenir leur rage, prendre ſi toſt l'enfant, haſter le pas & fuir quant & luy iuſques au Royaume d'Egipte : en voicy de faict la ſemonce bien en haſte, & à minuict, & de la part de Dieu, & par vn Archange exprés. Prends (dit-il) l'Enfant & ſa Mere, & t'enfuis en Egipte, & ſois là iuſques à tant que ie te le die : car Herode cherche l'enfant pour le mettre à mort. Sur quoy remarque l'Euangeliſte, que Ioſeph, comme vray obeiſſant, print l'Enfant & ſa Mere, & ſans dilay aucun le retira en Egipte, conſtraint de ſe tenir là iuſques au trépas de ce cruel Herode. Or que nous veut ſignifier tout cela, ſinon que la choſe eſtoit precipitée, & le peril extremement grand ? ſinon, di-je, que la hayne d'Herode & de ſes adherans eſtoit du tout implacable ? ainſi donc l'agneau fuya la furie de ce loup rauiſſant, & demeura caché en vn petit coing de ce Royaume, comme iadis y demeurerent Abraham, Iacob, & les autres Patriarches ſes nobles anceſtres, de la race deſquels, comme il naſquit & print chair humaine ainſi voulut il en ceſte ſienne fuyte éprouuer & ſouffrir leur ancien banniſſement.

Conformité.

MAintenant le Diſciple aura ſon tour, & pareillement luy ſera force de prendre la fuite : auſſi ira-il ſe ranger à la ſuite de ſon Maiſtre, & d'vn pas haſté courir apres luy, pour ſe mettre à couuert dans ſon lieu de refuge, & ainſi eſchapper la furie paternelle: car de faict le ſuſdit Pierre Bernardoni s'eſtant mis en reſolution de perſecuter ſon fils à outrance, & faire tout ſon

Digitized by Google

effort en la recerche tant de son argent, que de sa marchandise; le pauure François, comme nouueau soldat de IESVS-CHRIST, se trouua du commencement assailly de grande crainte, & redouta bien fort la persecution de son furieux pere; de sorte que voulant, selon le conseil de l'Apostre, faire place à l'orage, & donner lieu à la cholere paternelle, il se retira chez vn pauure Prestre, Pasteur de S. Damian, proche d'Assise, & se choisit icy pour son Asile asseuré, quelque petite chambrette, qui estoit contiguë à ceste Eglise parochiale. *Dare locum iræ volens* (dit le Pere Wading) *prope Ecclesiam in Sacerdotis cubiculo se abscondit.* Mais son pere suruenant à l'improuis, & commençant à tonner bien hautement, luy donna telle épouuante auec les horribles foudres de ses bouttades, & furieuses menaces, que comme le pauure ieune homme ne pouuoit commodement decliner la rage de son persecuteur, ainsi ne trouua il sur le champ autre échappatoire, que de se pousser soudain derriere la porte de son refuge, & là se reserrer au mieux qu'il luy fut possible dans vn petit coing de mur, lequel venant à miraculeusement s'entr'ouurir, donna place suffisante au pauure persecuté (qui dé ja estoit tout tremblottant de crainte) pour se mettre à couuert, & se loger en asseurance: *murus*, inquit, *qua potuit collectione membrorum adhæsit, qui vltro sues sinus aperiens, timidum Tyronem in se recepit; itaut duriorem inuenerit patrem, quàm parietem, murusq; hominem vicerit humanitate;* Tellement qu'il faut icy penser que par semblable experience, ce ieune adolescent fut constraint de recognoistre, que son pere estoit plus dur que la paroy, & que le mur surmontoit l'homme en douceur & courtoisie: cependant neantmoins ceste esprit bouttadeux ne laissa de poursuiure la recherche, ains alloit tout en vray furieux, regardant que ça, qui là dans les coings & recoings de la chambre, iusques à ce que ne voyant apparence aucune de celuy, qu'il recherchoit auec tant d'empressement, il tourna ailleurs, resolu touſiours de le trouuer, & s'en venger à plaisir: *furens*, inquit, *pater coniectis hinc inde oculis, dum in camerula quem perquirebat, minimè conspicaretur, alio eum inuestigaturus diuertit*: ce qui donna lieu & occasion propre à ce pauure François de quitter aussitost la chambre, & se retirer dans vn autre asyle plus asseuré; à sçauoir dans vne cauerne champestre, qu'il souloit tenir auparauant pour sa retraicte ordinaire; en laquelle il se logea par l'espace d'vn mois entier, sans auoir autre témoing de ceste sienne solitude, sinon vn amy confident, seruiteur de son pere, par l'entremise & assistance duquel il receuoit ce qui estoit necessaire à la nourriture: *in ea*, inquit, *delituit per mensem integrum, conscio suo solo amico, seruo paterno, à quo secretè quæ vitæ opus erant, accipiebat:* là dessus ie vous laisse à penser quel fut icy l'exercice de ce nouueaux apprenty, & si la fuitte de son bon Maistre

Digitized by Google

bon Maistre ne luy donna lors du courage, tandis que durant ceste sienne longue prison, il alloit conferant la rage du Roy Herode auec celle de son furieux parâtre, & sa retraicte incognüe du monde auec celle du petit Sauueur caché parmy les tenebres d'Egipte. *Wading. in app. §. 4. n. 25.*

§. 3.

IESVS demeura caché en Egipte autant qu'il pleust à Dieu, & non plus.

PRends l'enfant, fuis en Egipte; sois là iusques à ce que ie te le die, Mat. 2. on parle à vn seul, & neantmoins la verité est, que l'ordonnance de Dieu estoit regardant à IESVS & à Marie, autant bien qu'au bon & fidel Ioseph; de sorte qu'il faut que tous trois fuyent, que tous trois demeurent en Egipte, & tous trois y demeurent iusques au temps determiné, mais cogneu de Dieu seul. Or là dessus considerez auec moy comme ces trois saincts ames obeirent touſiours à l'aueugle, & comme tout à plaisir on les à fait monter par les trois degrez de ceste parfaicte obeissance: car le premier degré de ceste perfection est de boucher les yeux, sans iamais vouloir regarder au visage de celuy, qui commande, pourueu qu'il ayt pouuoir de commander: & ainsi IESVS, Marie, Ioseph obeirent à Cesar ou voyage qu'ils firent de Nazareth en Bethleem; ou ils allerent promptement & amoureusement pour satisfaire à l'edict de ceſt Empereur, quoy que payen & idolatre

Le seconde est de simplement executer le commandement: se contentant de sçauoir, qu'il est donné, sans s'amuser à considerer l'intention ny la fin pour laquelle il est donné, & ainsi obeirent IESVS, Marie, & Ioseph en leur voiage de Iudée au Royaume d'Egipte, sans s'enquerir pourquoy il falloit déloger à minuict, de quoy viure en ce long voyage, à quel lieu, où quartier de ce Royaume ils deuoient s'arrester; de sorte qu'ils ne repliquerent pas vn mot, ains s'en allerent ou l'esprit le portoit à droicte, & à gauche dudit Royaume, sans s'enqueſter d'autre chose, que d'obeir simplement.

Le troisiéme est, de persister en l'exercice designé autant & non plus qu'il plaist à celuy, qui a charge de commander; & ainsi obeirent encore ces trois saincts ames au lieu de leur banniſſement, sans vouloir s'enquerir ni du iour ni du mois, ni de l'an de leur retour: de maniere qu'il faut aduoüer icy que Ioseph, & Marie demeurerent en suspens, & ne sceurent aucunement combien il leur restoit de temps à se tenir ainsi cachés auec l'enfant en ce Roiaume, puis qu'absolument l'ordonnance portoit de s'arrester audict lieu, iusques à

Digitized by Google

ce qu'on leur apporteroit autres nouuelles, *Esto*, inquit, *ibi vsq; dum dicam tibi*: & derechef: *Reuertere in terram Israel*: par lesquelles parolles on nous donne assez à entendre, que ce petit Seigneur IESVS fut transporté en Egipte, pour y demeurer comme en lieu de refuge, & qu'il y demeura, & en retourna tout pleinement selon l'ordonnance de Dieu son Pere.

Conformité.

PEnsons que le temps est venu pour le disciple, autant bien que pour le Maistre de quitter pareillement la susditte cauerne qu'il auoit choisi pour son lieu de refuge, & la quitter tout selon l'ordonnance de Dieu; comme si l'Ange seroit décendu du ciel pour luy dire; *reuertere in terram tuam*: retourne François en la ville: non qu'il faille penser qu'en semblables occasions, nous deuons attendre, ny esperer la venue de quelque Ange, ny méme la venue de quelque Prophete, ou autre messager expres, qui nous annonce les ordonnances données de Dieu; comme iadis on les enuoya à Abraham, Iacob, Moyse & autres plusieurs; où cõme iadis à IESVS à Marie & son époux Ioseph; mais bien ie voudrois dire icy que c'est beaucoup & trop pour nous, s'il plaist à Dieu en semblables extremités, nous visiter interieurement, & par ses puissantes inspirations, nous hurter, nous pousser dans le fond de nostre cœur, & nous faire enfin efficacement entendre quelle est la sainte volonté, & bon plaisir: ainsi de fait l'entendit ce ieune François, lors que le temps fut venu, auquel Dieu auoit arresté de le faire sortir de la grotte, & luy donner courage à comparoistre en public: car apres beaucoup de larmes & gemissements; apres vn million de prieres & souspirs, qu'il enuoia incessàmment vers le ciel sans ressentir aucun renforcement interieur; le pauure adolescent se deffiant enfin de son pouuoir, ietta toutes ses esperances en Dieu son dernier refuge; & voila merueilles! car tout soudain il se trouue si remply de ioye, si plein de resolution, bref animé d'vn courage si puissant, qu'il se sentoit porté à des entrepriles bien hautes, & sembloit à luy méme d'étre homme tout autre qu'auparauant: *tandem*, dit le Pere Wading, *post longas preces, de sua diffisus virtute, spem suam totaliter sanctauit in Dominum, statimq; excessiua quadam completur lætitia, nouas sibi sentit vires inesse, audacioremque iam factum animum ad ardua*: tellement que par semblables renforts, il recogneu assez qu'il estoit temps de sortir de la grotte, de comparoistre en public, & de faire monstre ouuerte des hautes entreprinses, ausquelles Dieu l'appelloit: cause pourquoy s'ayant piqué soy méme, & condamné de la trop grande pusillanimité, il se pousse hardiment hors de la cauerne, marche droit & sans crainte vers la ville d'Assise, ne pensant pas tost assez choquer contre

la

Digitized by Google

la furie de son cruel parâtre: *excusso, inquit, mentis pauore, ciuitatem versus intrepidus perrexit:* de sorte que tout plein d'ardeur il entre dans la ville, s'auance iusques aux places voisinnes de la maison paternelle; resolu de se presenter aux yeux de son persecuteur, & ne se soucier plus desormais ny d'iniures, ny de mepris, ny de menaces où empriſonnement; iusques à là; qu'à la premiere rencontre de ce sien furieux paratre, il oza aussi tost luy donner vne attaque, & luy dire en face, voire tout publiquement, & en pleine assemblée: Pere ie ne crains plus ny vos liens, ny vos furieuses menaces: car viue Dieu; dez á ceste heure ie suis tout prest, & tout resolu d'endurer ioyeusement touttes sortes de battures & persecutions pour mon Seigneur IESVS: *Deus meus & omnia:* mon Dieu & mon tout; ie ne me soucie plus de rien: *Franciscus,* inquit, *confortatus à Deo, obuium vltro se obtulit Patri furenti; liberâ voce clamans, se pro nihilo ducere, vincula & verbera; insuper & conteſtans se pro Christi nomine gaudenter mala omnia subiturum:* parolles qui mit hors d'vn accent si hardi, & auec telle ferueur d'esprit, que ce Pierre Bernardoni recognu assez qu'il perdoit son temps à le vouloir forcer, où faire changer de resolution: asseurez vous donc que ce fut icy vn coup de Dieu, qui sçait nous humilier, & nous rehausser quand il luy plaist; nous conforter, & affoiblir, nous faire tenir à couuert, & marcher en public; tout selon le conseil de sa haute prouidence, & le bon plaisir de sa Saincte volonté: apres touttes lesquelles choses il appert encore combien le disciple est semblable à son Maistre, tant en la suite, qu'en son retour, & persecution.

Instruction.

PRends l'enfant, fuys en Egipte, sois là iusques à ce que ie te le die; bref retourne en la terre d'Israel. Qu'est ce à dire tout cela, sinon que l'ouurage de Dieu est de nous gouuerner; nous commander & disposer de nous à plaisir; sinon que nostre deuoir, tout à rebours, est de plier nostre volonté, boucher l'œil de nostre ame, obeyr simplement aux ordonnances & dispositions de ce grand Seigneur? de faict remarquez bien icy l'estroit silence de IESVS, MARIE, & IOSEPH, comme ils ne trouuerent dans leur bouche replique aucune, & ne presumerent auancer sur toutes semblables ordonnances, ny des comments, ny des pourquoys, ny des quands. Non certes les vrays obeyssants ne font pas des discours, ains se mettent simplement en besoigne, sans s'enquerir d'autre chose que d'obeyr: & ainsi deuons nous viure sous le gouuernement de Dieu, qui comme souuerain Seigneur ne trouuera iamais bon, que nous mettions des bornes, ny des limites à ses loix & ordonnances. A ce propos disoit iadis la courageuse Iudith aux Prestres de Bethulie. *Qui estis vos qui tentatis Dominum?* Iudith 8.

Digitized by Google

Iudith. 8. Qui eſtez vous qui tentez le Seigneur, & qui preſumez de borner ſe temps de ſa miſericorde? Et IESVS-CHRIST à Pierre: *Sic eum volo manere quid ad te? tu me ſequere. Ioan. 21.* Ce qui eſt nous dire touſiours, que le faict de Dieu eſt de diſpoſer de nous entierement, d'ordonner ſes charges & occupations qu'il nous aſſigne; borner les conſolations & tribulations, qu'il nous enuoye; de ſorte qu'il veut qu'en tout & par tout, nous luy laiſſions le ſoucy de cela; demeurans cependant de noſtre coſté dans vne entiere reſignation, pour approuuer, embraſſer, adorer ſa ſaincte volonté en toutes ſes diſpoſitions, & du lieu, & du temps, & de la façon; iuſques à là qu'à l'imitation de ſon Fils IESVS CHRIST, nous luy puiſſions dire à chaque occaſion. *Non mea ſed tua fiat voluntas.* Et derechef: *Non quod ego volo, ſed quod tu.* Encor autrement: *Non ſicut ego volo, ſed ſicut tu.* Teſmoignant par ceſte diuerſité de langage, que nôtre reſignation eſt entiere, & ſans reſerue, autant bien és conſolations qu'és tribulations; & méme és tribulations les plus extremes; le tout touſiours ſur ce fondement, que c'eſt à faire à Dieu d'ordonner, & à nous autres d'obeyr.

2. Qu'eſt-ce à dire: Sois là, iuſques à ce que ie te le die? Sinon nous donner à entendre le grand deſir, que Dieu a de voir, que nous dependions entierement de ſa prouidence, & qu'eſtans ainſi ſoûmis parfaitement à ſes ordonnances, nous viuions en ceſte bonne aſſeurance, qu'il aura ſoin de nos affaires, qu'il ne manquera de les guider, & les adreſſer aux buttes par luy determinées. Bref, qu'il aura ſoin de nous preſter la main, & nous faire décendre de la croix, en laquelle il nous a mis, lors que ſera venu le temps par luy arreſté, & à luy ſeul entieremẽt connu: ainſi de faict IESVS, MARIE, IOSEPH eſtans par luy enuoyés en Egipte, & comme mis ſur la croix de patience en ce lieu de leur banniſſement, ils n'en vouſurent décendre aucunement, iuſques à ce, que ſelon le temps par luy determiné, l'Ange vint du ciel pour dire au méme Ioſeph: *Surge, accipe, reuertere.* Leue toy, prends l'enfant, & ſa Mere; & t'en retourne en la terre d'Iſrael. De ſorte (voyez-vous) que Dieu qui auoit mis ces trois ſainctes ames ſur la croix de patience, luy méme vint pour les faire décendre; témoignant aſſez par là que tout durant leur banniſſement, il tint l'œil fiché ſur leurs perſonnes; iuſques au trépas des perſecuteurs, qui eſtoit le temps par luy determiné, auquel il vouloit rappeller ſon Fils d'Egipte, & le renuoyer en la terre d'Iſrael.

3. Que nous veulent ſignifier les ſuiuantes ordonnances? *Fuge in Egiptum, reuertere in terram Iſrael.* Fuis en Egipte, retourne en la terre d'Iſrael. Sinon nous donner à entendre la façon de faire du Seigneur Dieu, lequel ſtable & immuable en ſoy-méme, nous conduit cependant par les voyes d'vn perpetuel changement, & inſtabilité; de faict pour ne courir plus loing, quelle conſolation pour la Vierge d'entendre les bonnes nouuelles de l'Archange Gabriel, ſoudain

Digitized by Google

soudain se voir Mere & Vierge, & Mere de ce diuin Poupon couché dans ses chastes entrailles ? Mais que bien tost voicy le changement, & comme on la fait retourner en haste de la consolation a la tribulation? Ioseph son chaste espoux ignorant le secret du Seigneur, veut s'en aller & abandonner son espouse ; sur quoy asseurement voyla matiere d'angoisse de part & d'autre : or là dessus on renuoye Gabriel, & tout à l'instant on rapporte à tous deux nouuelles pleines de satisfaction & consolation. *Noli timere &c.* Attendez maintenant tant soit peu, & vous verrez que Dieu les fait retourner tous deux au quartier de tristesse & tribulation : car voicy les miseres de Bethleem, & l'extreme pauureté de l'estable; ils se voyent bannis des hommes, & relegués entre les bestes : de sorte que ne trouuans place dans la ville pour le petit IESVS, on est constraint de le coucher en vne creiche, au grand regret & de MARIE & de IOSEPH: mais ô merueille ! quel & combien subite changement ? que des consolations à l'apparition des Anges, & de l'estoille ? que des ioyes à la venuë des Bergers, & des Mages ? que des rauissements amoureux pour ces ames deuotes, à l'aspect de ce petit Sauueur, ainsi pauurement couché, & si honnorablement accueilli ? hola neantmoins, & regardez bien, si peut-estre le tout n'ira se changer en pleurs, craintes & angoisses : car apres ces merueilles, & ces excés de ioye, quelle tempeste & quel orage voicy ? *Surge, accipe puerum & Matrem eius, & fuge in Egiptum.* Tous deux sont constraints de se leuer à minuict, prendre l'enfant sans remise, sortir en haste du pays, passer les horribles deserts d'Arabie, fuir iusques au Royaume d'Egipte, estre icy par longues années entre les barbares ; & qui est pis, sans sçauoir comment, ny quand, ny par où pouuoir sortir de semblable bannissement; ha Dieu que des espreuues ! mais vn peu de patience, & voicy des bonnes nouuelles : *Surge, accipe puerum & Matrem eius, & reuertere in terram Israel.* Ce fut aussi tost de quitter l'Egipte, prendre l'enfant, & retourner en la terre d'Israel, auec autant de ioye & liesse, qu'ils en estoient sortis auec crainte & angoisse. Bref pour le dire en vn mot, parcourez la vie de ceste Mere Vierge, & vous verrez qu'elle est marchant incessamment dans semblables vicissitudes, iusques méme au iour de sa glorieuse Assomption : de sorte que par là on nous fait entendre assez, que le Seigneur Dieu va gouuernant nostre vie, tout comme il est, continuant l'estre de ce grand monde ; à sçauoir en vn perpetuel changement, par lequel le printemps se change en esté l'esté en automne, l'automne en hyuer, les iours en nuicts, & les nuicts en iours : car de faict il en est de méme de l'homme, lequel (suiuant le langage de S. Iob) n'est iamais perseuerant en méme estat *Nunquam in eodem statu permanet.* Ains bien comme il appert, sa vie va coulant touſiours, & s'écoulant sur ceste terre non plus ny moins que les eaux; ce qui est si veritable, que selon l'experience

nous

nous allons inceſſamment flottans, & ondoyans en vne perpetuelle viciſſitude de mouuements, qui tantoſt nous rehauſſent, & nous portent à des ſublimes eſperances; tantoſt nous rabaiſſent & nous pouſſent dans les abyſmes d'apprehenſions: tantoſt nous font plier à droite par les bonnes viſites & conſolations; tantoſt à gauche par les tentations & deſolations : cauſe pourquoy ſoyons icy à l'imitation de la Vierge Mere, de S. Ioſeph ſon eſpoux, & ſpecialement du Seigneur IESVS ſon Fils; touſiours ſoûmis & entierement reſignés aux ſaintes diſpoſitions de Dieu; demeurans fermes, & monſtrans vn cœur egal parmy vne ſi grande inegalité d'accidents; iuſques à là qu'encor que toutes choſes iroient ſans deſſus deſſous ſe tournant & variant ainſi diuerſement alentour de nous; nous tenions neantmoins bon au fond de noſtre ame, nous arreſtans conſtamment à touſiours regarder, tendre, & aſpirer à Dieu noſtre Createur, & ſouuerain Seigneur. *Mihi autem adhærere Deo bonum eſt, ponere in Domino ſpem meam.*

CHAPITRE X.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *és menées ſecrettes de ſon bas âge, & adoleſcence.*

NOus ſommes bien ſortis de l'Egipte tenebreuſe auec le petit IESVS, & de la profonde cauerne d'Aſſiſe, auec le pauure François; mais ſelon qu'il me ſemble, voicy que nous allons rentrer dans des abyſmes & obſcurités ſi épeſſes, que l'œil le plus clair-voyant y demeureroit aueugle : car pour donner plus auant dans noſtre pourſuitte, ie voudrois bien mener le Maiſtre iuſques au temps de luy deſtiné à ſe monſtrer au monde, par ſes miracles & predications; de méme conduire auſſi le Diſciple iuſques au iour de ſon heureuſe conuerſion, en laquelle il pleuſt à Dieu de publier aux yeux des hommes la riche penſée, qu'il auoit conçeu de ce ſien ſeruiteur : mais le tout preſque nous eſt icy caché; autant bien les menées de Dieu en la conduicte du Diſciple, que les paroles memes, & actions de ce grand Maiſtre IESVS, en ceſte ſienne ſecrete conuerſation : cauſe pourquoy nous nous contenterons de marcher comme à taſton parmy les obſcurités de ces choſes cachées, & n'auancerons qu'vn ſeul Paragraphe qui ſera ſuiuy de la Conformité.

§.

Digitized by Google

§.

Conuersation secrete de IESVS *en son bas âge, & adolescence.*

VErè tu es Deus absconditus, Isa. 45. ainsi parloit le Prophete au Messie futur, ce qui est autant, comme s'il auroit dit; Seigneur vous faites monstre en vostre personnage de choses si basses, si viles, & si indignes de vostre diuinité; qu'on ne peut vous regarder qu'au trauers de mille ombrages, & vous regarder comme vn Dieu vrayment caché: mais disons à present dauantage, & aduoüons hardiment qu'il est aussi vn homme caché; entant que le peu que nous sçauons de sa vie, de ses parolles, & actions, n'est rien en comparaison de tout ce; qui nous demeure incognu: or pour donner plus de iour à ceste verité, ie remarque que ceux qui parlent de la vie secrette de cest admirable Seigneur, la vont prendre d'ordinaire, depuis le douziéme an de son aage, iusques au vingt nœufiéme où trentiéme; mais pour nous ranger à la suite des autres, il sembleroit qu'on la deuroit prendre depuis le premier moment de la conception, iusques au dernier soûpir de la vie: car de dire où penser que ce Dieu homme auroit demeuré oyseux dans le ventre de la tres-digne Mere, où depuis le iour de sa naissance, iusqùes au douziéme an de son aage, ce seroit vn blaspheme, où plustost vne sotte impudence: quant est du restant de sa vie, nous sçauons assez que durant tout le cours d'icelle, il tint plusieures de ses actions, & les plus rares mémes, cachées; partie dans son cœur, partie dans le sein de son humilité; ce qui me force à dire, qu'il seroit bien difficile de sçauoir recognoistre quelles furent les actions de ce petit Sauueur; où quelles ses pensées dans le sein virginal de sa Mere; quelles encore, outre tout cela, ses parolles, ses pensées & actions, depuis son enfance, iusques à l'aage de douze ans; & depuis les douze ans, iusques au trentiéme de sa vie: tant seulement nous pouuons nous asseurer, & n'en douter aucunement, que toutes ces choses furent bien rares, & toutes bien releuées; mais parce que selon son bon plaisir, il luy a pleust ainsi, que toutes ces siennes raretés nous demeureroient presque incogneës; aussi à bon droict ozerons nous dire de luy, que vrayment il est homme caché: *Verè tu es homo absconditus.*

Cependant neantmoins il nous en faut auancer quelque chose, & pour n'ê pas demeurer muet, j'auance le petit mot qu'a touché S. Luc, lors qu'il a dit que l'enfant alloit croissant & se fortifiant: *Puer autem crescebat & confortabatur:* & derechef, que IESVS profitoit en sapience, & en aage, & en grace aupres de Dieu, & des hommes IESVS *autem proficiebat sapientia & ætate, & gratia*

Digitized by Google

gratia apud Deum & homines. Voila toute ſon auance, & vne auancé qui donne encore ſi peu de lumiere, que comme nous n'apprennons quaſi rien d'icy, & n'entendons ſi peu que rien de ce petit Sauueur; auſſi nous demeurons touſiours dans l'ignorance de ſes actions, autant bien que de ſes parolles & penſées; de ſorte qu'il faut adiouër que nous ſommes touſiours autant ſages en ceſt affaire; comme auparauant, & non plus; à raiſon que tous ſemblables accroiſſements vont ſans dire en luy, & parce que perſonne ne ſcauroit preſque bonnement douter de toutes ſemblables verités.

Pour venir à l'an douziéme de ſon aage, on nous fait monſtre; comme Marie & ſon chaſte époux retournans en Nazareth, ce petit Sauueur demeura ſeul en Hieruſalem, ſans étre apperceu ny de l'vn ny de l'autre, & que au troiſiéme iour il fut retrouué dans le Temple au beau millieu des Docteurs; trouué dis-ie, non pas en qualité de Rabbi, les enſeignant; ains pluſtoſt en qualité d'apprenty, les interrogeant & leur répondant: *poſt triduum inuenerunt eum in Templo ſedentem in medio Doctorum audientem illos, & interrogantem eos.* Or de ſçauoir quelle fut ſa conduite durant ces trois iours, où quelles auroient eſté ſes interrogations au millieu de ces anciens Docteurs; tout cela nous eſt entierement caché; & ſi caché qu'on n'en peut tirer autre choſe, ſinon que les interrogations de ce diuin enfant furent icy tres-hautes, & ſes réponſes grandement releuées; ioignant la remarque de l'Euangeliſte, qui nous dit là deſſus, l'eſtonnement & admiration tant du peuple, que des Docteurs mémes: *ſtupebant, inquit, omnes qui eum audiebant ſuper prudentia, & reſponſis eius*: tellement qu'il eſtoit icy rauiſſant les cœurs de toute l'aſſemblée, auec la pointe de ſes réponſes & interrogations; tant elles eſtoient enrichies de prudence & ſageſſe; apres quoy enfin, & pour toute concluſion on adiouſte que l'enfant s'en retourna en Nazareth ſe rendant ſubiect à Ioſeph ſon nourricier, autant bien qu'à Marie ſa Mere; *& erat ſubditus illis*: inquit, parolles qui ſont pour valoir leur poids d'or; mais pour tout cela nous ne ſerons encor plus ſages en ce negoce que cy deuant: car quoy que l'Euangeliſte n'auroit point parlé, ny mis au iour l'exemple de ceſte rare ſubiection: neantmoins, comme nous pouuions dé-ja aſſez coniecturer, que Dieu auroit commandé à ſon fils d'eſtre ſubiect à ces deux nobles perſonnes, tout de méme que l'enfant à ſa mere, & le nourriſſon à ſon nourricier; auſſi ne pouuons nous douter que ce petit Sauueur, auroit infailliblement accomply ce commandement paternel, & l'accomply en perfection: mais ce que nous deſirerions de ſçauoir, ſeroit d'entendre quelle fut la conduite de ce diuin IESVS en la boutique de ſon nourricier S. Ioſeph; quelle ſa conduite parmy la maiſonnette de ſa tres-digne mere; quel ſeruice il leur rendoit; comme il parta-

Digitized by Google

il partageoit les nuicts & les iours; bref quelles estoient les parolles, tant en ses réponses, qu'en ses interrogations, tandis qu'il demeura ainsi subiect soubs le gouuernement de ces deux Saincts personnages; à sçauoir s'il demandant ou répondant à Ioseph, il le nommoit pere, ou si Ioseph luy parlant, le nommoit fils; si Marie luy disant; mon fils, il répondoit ma mere; vray Dieu quel plaisir pour des ames deuotes, de sçauoir toutes ces choses, & combien plus pour ces deux nobles personnes, qui les ont veu tant de fois, & les contemplé de leurs propres yeux? pourroit on bien peut-estre douter que semblables contemplations ou semblables obiects les portoient à tout coup dans les rauissements, & au dela des estonnements? O deuote famille! ô Saincte Trinité! quelle estoit vostre conduite, & si rien n'est peut-estre venu iusques à nous, que nous pourrions apprendre, contempler, & admirer? qui nous dira la forme de vie, qu'on tenoit dans ceste maison & celeste famille; quel estoit le maintien iournalier de Marie, & de Ioseph, à l'aspect tant de IESVS, que de ses parolles & actions? Si ceste admirable Sauueur n'estoit pas touſiours releué de terre en ses souueraines contemplations, s'il n'estoit pas dis-ie touſiours rauy en extase, enuironné des splendeurs du ciel, visité iournellement, & adoré des Anges? tout cela nous est caché entierement, & ne sçaurions icy assez admirer l'abisme des secrets iugements de Dieu, en ses siennes dispositions: vne seule tradition nous veut faire croire qu'il y auoit trois chambrettes dans laditte maison, l'vne pour S. Ioseph, l'autre pour la Vierge Mere, la troisieme pour le Seigneur IESVS: de plus que S. Ioseph parloit fort peu, la Mere Vierge encor moins, & IESVS quasi rien du tout; ce qui est capable de nous pousser dans des excés d'admiration & étonnement; parce que comme nous sçauons, ce bon Seigneur estoit venu pour étre nostre maistre, & enuoié du ciel pour nous enseigner par ses œuures, autant bien, que par ses parolles, cependant voicy qu'il nous a voulut cacher presque entierement ce qu'il a fait en trente ans de sa vie, & au bout du conte il n'a vécu qu'enuirons trente trois ans en ce monde: or comment & pourquoy tout cela? il n'y a point d'autre réponse, sinon que les iugements de Dieu sont inscrutable:: *inscrutabilia iudicia Dei, & inuestigabiles viæ eius.*

Conformité.

ENtrons dans des autres obscurités, & ouurons bien nos deux yeux, si peut estre nous pourons apperceuoir quelque chose en la secrete conduite, que tint le Seigneur Dieu pour adresser son seruiteur François à sa derniere & parfaicte conuersion: car la pauure naissance de ce ieune homme, & naissance tant ressemblante à celle de IESVS CHRIST, nous fait croire que le Tourpuissant

Digitized by Google

ne delaiſſa imparfait vn tel fondement par luy ſi profondement enfoncé ; ains bien qu'il alla touſiours adiouſtant pierre ſur pierre, iuſques à ce que la ſtructure arriua à ſon dernier comble, & haut bout : ie veut dire, & auec pleine aſſeurance, que S. François n'eſt pas arriué à vn tant haut eime de perfection, auquel on l'a veu releué durant ſa prodigieuſe vie, ſans des graces ſpeciales, que Dieu inceſſamment fit découler ſur le terroire de ſa belle ame, & cela méme auant ſa conuerſion; méme en ſon enfance; diſons auſſi durant ſon adoleſcence & ieuneſſe, quoy que legere, vaine, & pour vn temps trop folaſtre : or quelles furent ces graces ſpeciales, ou bien quelles les voyes, & les moyens, dont Dieu ſe ſeruit en ceſt affaire; combien diuerſes furent ſes menées, & de quels genres de reſſorts il fit ioüer dans le cœur de ce digne enfant, pour enfin l'adreſſer au lieu, où il auoit deſtiné de le conduire; tout cela preſque nous eſt caché, & ſi caché, qu'vne ſeule choſe nous reſte ici à faire, qui eſt d'admirer, reuerer, & adorer les ſecrets iugements de Dieu, lequel s'eſt touſiours montré admirable en la conduite de ſes Saincts, & ſpecialement de celuy-cy, qu'on auroit iugé, pour vn temps, pluſtoſt enclin à ſuiure la vanité, qu'à choiſir & embraſſer la verité : neanmoins pour trencher icy au deuot Lecteur quelque matiere, & ne pas luy faire monſtre d'vne langue muette, nous dirons que le peu de menées & inuentions du Seigneur Dieu, qu'on peut remarquer en la ſecrete conduite de ce ieune homme, eſt qu'il luy lacha bien la bride, & le laiſſa pour vn temps pourſuiure le cours de ſa libertine ieuneſſe : mais qu'il ne manqua pourtant de le ſerrer touſiours d'vn petit frein & cabaçon, l'arreſtant ainſi dans les bornes & limites d'vne Chreſtienne modeſtie : de ſorte que tout le cours de ſa ieuneſſe fut bien accompagné de quelque libertinage, & neantmoins ſe paſſa & paracheua auec tant de retenuë, auec telle moderation & diſcretion, que comme remarque S. Bonauenture, le riche trafic de ſon pere ne fut pas capable de le porter à l'auarice, ny le follaſtre libertinages de ſes compagnons au vilain vice de concupiſcence. *Licet* (inquit) *inter vanos fuerit hominum filios iuuenili ætate nutritus in vanu, & poſt aliqualem litterarum notitiam lucratiuis mercationum deputatus negotijs; ſuperno tamen ſibi aſſiſtente præſidio, nec inter laſciuos iuuenes poſt carnis petulantiam abijt, nec inter cupidos mercatores ſperauit in pecunia & theſauris.* Encor (dit il) que pendant ſa ieuneſſe il fut vainement nourri entre les vains enfants des hommes, & apres quelque connoiſſance des lettres, appliqué au trafic de marchandiſe; ſi eſt-ce qu'aſſiſté d'enhaut, il ne ſe rangea oncque à la ſuite des impudiques adoleſcents pour ſe porter aux concupiſcences charnelles; ny ſe mit au rang des auaricieux trafiqueurs, pour loger ſes eſperances és amas ou threſors de ce monde. De maniere voyez vous, qu'il fit touſiours monſtre d'eſtre grand amateur d'honneſteté; touſiours monſtre d'eſtre liberal, & plutoſt enclin à la prodi-

galité,

Digitized by Google

galité, qu'à l'auarice : durant quoy cependant il demeuroit si modeste, & parmy ses vaines follastries fait oit parade d'vne telle retenuë, que vous auriez dit de luy qu'il s'en alloit de iour à autre s'estudiant à complaire tout d'vn coup, & à Dieu & aux hommes; deux choses qui sont pour le plus souuent incompatibles & ne peuuent bonnement courir ensemble, à raison de la grande difference, qui se rencontre icy iournellement entre les iugements & volontés de Dieu, d'auec les iugements & volontés des hommes.

Pour nous conformer donc à ce que dessus, & ranger icy le Disciple à la suite de son Maistre, il faut dire de ceste admirable François, qu'il alloit croissant en sageſſe, tant spirituelle que mondaine; ou bien qu'il alloit profitant en âge, & en grace, tant deuant Dieu, que deuant les hommes. *Puer autem proficiebat sapientia, & ætate, & gratia apud Deum & homines.* Quoy que quelque fois il s'auançoit vrayment trop d'vn costé; & ainsi de l'autre estoit contraint d'aller vn peu en arriere. Mais pour marcher tout bellement, & marcher auec ordre, nous dirons à la fois, que comme ce ieune homme alloit croissant en âge, aussi il alloit profitant en grace & sageſſe deuant Dieu; ce que ie veux montrer specialement en deux choses; à sçauoir és vertus de chasteté, & de misericorde. Premierement en la vertu de chasteté : car estant ainsi, comme nous venons de marquer, preuenu des graces & benedictions du ciel, il mit si bonne garde à toutes les portes de sa maison, que l'impudique tentateur ne pût iamais auec touts ses efforts, foncer ny rompre dans le donjon de sa belle ame; de sorte qu'il pousſa heureusement sa vie iusques au bout, se conseruant touſiours en l'integrité de ceste rare vertu; ce qui est tant veritable, que nous presumons auiourd'huy dire de luy, ce que la Saincte Egliſe nous auance du bien-aymé Disciple de IESVS. *Virgo electus à Domino, virgo in æuum permansit.* Et qu'il soit ainsi, nous en auons des amples témoignages de S. Bonauenture, & de tous les autres Historiens, qui d'vn commun accord vont touſiours canonizant l'integrité de ce grand Sainct, & haut loüans l'horreur qu'il auoit conçeu du vice contraire; écoutons là dessus le seul langage du Reuerend Père Wading, tres-curieux, & tres diligent scrutateur de cette verité. *Quas* (dit il) *huc vsq; potui videre, huius Sancti Patris historias, tam luxuriæ inquinamenta in eo negant, quàm puritatis gratiâ dignè commendant.* Tellement qu'apres auoir trauersé le grand Ocean des legendes, & histoires Seraphiques; il ny a veu, ny reconnu autre chose, sinon qu'elles vont touſiours marquans en ce grand Saint & la hauteſſe de sa chasteté & l'horreur du vice contraire à semblable integrité. A tout cela nous pouuons adiouſter le témoignage irrefragable des trois plus intimes compagnons du même Saint; l'vn desquels estoit son Confeſſeur ordinaire; à sçauoir F. Leon, lequel parlant de la penitence & rare chasteté de ce bon Pere, nous asſeure

Digitized by Google

qu'encor qu'il se confessoit souuent en gros, & alloit dans ses confessions répétant en general tous les pechés de sa vie passée, iamais neantmoins il ne confessa, ny s'accusa d'aucun peché charnel. *Testatur* (inquit) *Frater Leo eius Confessarius, illum quantumcunq; de totius vitæ reatibus sæpius se accusauerit; nunquam carnis aliquod peccatum fuisse confessum.* Signe asseuré que comme il portoit dans son cœur vne conscience tendre & fort sincere, aussi il tenoit l'ame tres-pure & toute entiere de ce costé.

De plus, ceste sienne chasteté creut & deuint en luy si delicate, qu'il auoit en horreur la moindre apparence du vice contraire; de maniere que non seulement il abhorra l'infamie & turpitude du peché en ses actes vilains; ains aussi les simples paroles mémes, & les gestes impudiques luy puoient bien fort aux narines; ce qui est tant veritable, que ny en la ieunesse, ny en son adolescence, il ne voulut iamais prester l'oreille aux hommes deshonnestes, ny donner la moindre réponse à leurs infames discours. *Etiam* (inquit) *impudica & lasciua verba abhorrebat audire, nec inhonestis virus aut vocibus quicquam voluit in iuuentute vel adolescentia respondere.* Ainsi poursuit touſiours le témoignage de ces trois intimes compagnons du Sainct, auquel peut donner force la vision notable du méme F. Leon son Confesseur, lequel porté vn iour dans ses extases & rauissements ordinaires, vit le tres-Sainct Pere esleué bien haut iusques au sommet d'vne montagne, entourée de roses vermeilles, & de lys tres-rares; voire que luy méme estoit tenant en la droicte vn lys tres-florissant, & en la gauche vn petit bouquet de tresbelles roses: surquoy cõme il alloit multipliant ses admirations, & demeuroit tout halettant apres la significatiõ de cette tant mysterieuse vision, il apprint tout soudain enseigné d'enhaut, & reconnut auec asseurance, que par le present spectacle luy estoit designée l'entiere chasteté, & trespure virginité de son Saint Patriarche. *Cuius visionis* (dit le P. Wading) *dum mysterium scire percuperet, cælesti oraculo accepit, Francisci designatam illo spectaculo purissimam virginitatem, & castissimam mentem.* D'où nous pouuons entendre que comme son ame chaste alloit touſiours croissant, & se perfectionant en cette angelique vertu; aussi, de plus en plus elle abhorroit le vice de turpitude; si auant que desormais le pudique Pere estoit se tenant entre les vierges, & se repaissant auec son virginal Maistre entre les lys; comme celuy qui ne pouuoit plus sentir la puanteur des flairans boucs, ny souffrir la puanteur des gents impudiques.

Or toutes ces choses me font retourner aux secretes menées de Dieu, & reconnoistre, qu'il ne faut maintenant s'estonner, si par grace speciale, ce bon Seigneur a voulu enrichir son seruiteur François d'vne vertu tant singuliere; puis que comme nous sçauons auiourd'huy, & que la chose est passée aux yeux de tout le monde; IESVS-CHRIST l'auoit choisi pour renouueller, & grauer en son

Digitized by Google

ſon corps les ſacrées playes de ſa douloureuſe paſſion : car perſonne ne croira facilement, que ſemblables reliquaires & ſtigmates tant pretieux de ce tres-innocent, & tres-chaſte Agneau, deuroient iamais eſtre enchaſſés dans vne chair luxurieuſe & corrompuë : mais bien la raiſon donneroit icy ſon iugement abſolut, que ſi iamais on deuoit mettre en depoſt vn tant riche & diuin threſor ; il falloit qu'il fut mis entre les mains d'vn homme tres-chaſte, & parfaictement vierge.

De méme nous ſçauons que comme iamais homme ne fut plus amoureux de pureté, que ce tres-chaſte Seigneur IESVS ; auſſi il ne voulut auoir en ſa petite & ſpeciale famille, ſinon que des vierges ; à ſçauoir MARIE ſa Mere, S. Ioſeph ſon nourricier, S. Iean Baptiſte ſon precurſeur, S. Iean l'Euangeliſte ſon bien-aymé Diſciple, & fidel garde de ſa Mere, auxquels il faut adiouſter S. François comme ſon vnique Port-enſeigne, & fidel garde de ſes tres-ſacrées playes ; ſur quoy s'arreſtant mon petit eſprit, il me voudroit bien faire coniecturer icy autres encor notables, & ſecretes menées du Seigneur IESVS ; à ſçauoir que ſortant de ceſte vie mortelle pour aller à Dieu ſon Pere, il voulut recommander ſa Mere Vierge, qu'il laiſſoit ça bas en terre, mais point à perſonne autre, ſinon à celuy, qui eſtoit demeuré vierge ; pareillement ſortant de ce bas monde, pour monter au ciel, il porta bien quant & ſoy, comme marques de ſa glorieuſe victoire, les playes & ſtygmates qu'il auoit receu ſur la place d'armes du Caluaire : mais pour donner aux hommes mortels vn memorial perpetuel, & memorial palpable de ſa douloureuſe paſſion, il nous voulut laiſſer ça bas en terre la copie de ces ſiennes glorieuſes & victorieuſes cicatrices ; laquelle copie il vint eſcrire & grauer luy méme ſur les mains, pieds, & coſté de celuy, qui nourriſſoit vn corps chaſte & virginal ; & celuy-cy eſtoit S. François, duquel pour cela nous pouuons dire auec aſſeurance, qu'il alla touſiours croiſſant, & ſe perfectionant en la vertu de chaſteté, puis que ce bon Seigneur IESVS l'a voulu ainſi enfin honorer de ſa royale liurée, & le decorer d'vn tiltre de nobleſſe ſi noble & tant ſinguliere.

Pour le ſecond nous auons aduancé qu'il alla auſſi croiſſant & profitant deuant Dieu en la vertu de miſericorde ; & là deſſus ie remarque que ceſte ſienne miſericorde, ou charitable liberalité enuers les pauures neceſſiteux fut touſiours telle, dés méne ſon bas âge, qu'il auroit peu dire de ſoy, ce que le Patriarche Iob diſoit iadis de ſa perſonne. *Ab infantia creuit mecum miſeratio*, *Iob. 31.* Tellement que comme Dieu l'auoit fait naiſtre pauurement, à ſçauoir dans vn eſtable, & ſur la paille des beſtes ; auſſi il ſembleroit que dés ſon enfance il luy auroit planté au fond du cœur ceſte bonne racine, & ſaincte affection enuers les pauures, laquelle (ainſi qu'il appert en la legende de ſa vie) creut toûjours

auec

Digitized by Google

auec luy, & en luy, ſelon que luy méme alloit croiſſant en âge : car du commencement il n'en portoit dans ſon ſein, que l'affection ſimple, telle que Dieu y auoit planté: mais peu à peu ceſte bonne racine creut ſi bien, qu'elle le pouſſa iuſques à en donner parole à ſon charitable IESVS, propoſant de faire aumône à quiconque luy demanderoit pour l'amour de Dieu. *Vt iam omni proponeret ſe petenti tribuere* (dit S. Bonauenture) *maxime ſi diuinum allegaret amorem.* Mais comme vn iour embaraſſé par trop dans le trafic paternel, il ne pût entendre à vn pauure, qui pour l'amour de Dieu luy demandoit l'aumône; ſon affaire expedié, & luy retourné à ſoy méme, il porta ſoudain l'œil, & ſur ſon ancien propos donné à Dieu, & ſur le pauure qu'il auoit ainſi eſconduy, iuſques à là que ſa conſcience icy puiſſamment piquée, commença à l'accuſer de trois fautes, & fautes bien lourdes; à ſçauoir d'inconſtance, d'irreuerence, & d'inhumanité. Premierement d'inconſtance, le condamnant d'auoir ainſi negligé & ſi toſt oublié la parole par luy donnée à ſon Maiſtre & Seigneur IESVS.

Secondement d'irreuerence, d'auoir fait ſi peu d'eſtime du Tres-Sainct nom & amour de Dieu allegué par ledit pauure en ſa tres-humble demande.

Troiſiémement d'inhumanité, d'auoir fermé les entrailles de charité à ſon frere chreſtien, qu'il voyoit preſſé de neceſſité, & à qui il pouuoit, s'il auroit voulu, preſter prompte aſſiſtance, ſans beaucoup d'incommodité: toutes leſquelles reprimendes & accuſations luy donnerent ſi auant dans le ſein de ſon ame, qu'il ſe trouua obligé non ſeulement à la repentance de ſemblables fautes, ains bien de plus à la recherche de ce méme pauure, apres lequel, & ſans dilay il ſe mit à courir d'vn pas haſté, pour luy faire aumône charitable, & luy demander humblement pardon de ſon inhumanité; ce qu'il fit en perfection, & d'vn accent autant humble que cordial. Encor neſt-ce pas tout; car ceſte cheute luy donna tant de honte, & de repentance, que pouſſé d'vn ſainct zele, il rehauſſa ſon premier propos, le faiſant paſſer deuant Dieu pour vœu & promeſſe perpetuelle; qu'entant qu'il luy ſeroit poſſible, il ne refuſeroit iamais plus, ce qui luy ſeroit demandé pour l'amour de Dieu; *promiſit Domino*, dit le méme Docteur, *quod nunquam ex tunc, dum adeſſet poſſibilitas, petentibus pro amore Domini, ſe negaret*: ainſi donc, voyez vous, ce pitoyable ieune homme alla icy montant de degré, en degré, & ſi on ſe veut donner la patience, on pourra voir ouuertement en la pourſuite de ſa vie, que ceſte cordiale affection, & charitable miſericorde enuers les pauures creut touſiours en luy, iuſques à donner enfin dans les excés, tant apres, que deuant méme ſa conuerſion; de quoy nous donnerons monſtre ouuerte au Chapitre 23. de ce premier liure, ou nous ferons marcher les rares pratiques & admirables exemples de ceſte ſienne commiſeration enuers les neceſſiteux.

Il ſuit

Digitized by Google

Il suit maintenant de voir que si ce ieune adolescent alloit croissant en grace & sagesse deuant Dieu, pareillement il mit son effort à en faire de méme deuant les hommes, ce qui nous est facile à monstrer : & specialement en trois choses: premierement en ce que comme il estoit d'vne humeur traictable, & pacifique; d'vn naturel enclin à faire parade de sa largesse & liberalité; aussi alloit-il souuent & auec beaucoup de magnificence, exposant somme d'argent bien notable é sconuiues, musiques, & autres genres de recreation, dont les hommes, specialement les ieunes esprits, ont coustume de se repaistre en ce monde: & ceste sienne prodigalité peut-étre trop prodigue petit à petit luy donna tel àcendant sur l'vniuersité de ses compaignons, que non seulement il tenoit le haut bout dans leurs publiques & secrettes assemblées; ains bien estoit honoré d'eux comme chef de leurs fripponeries; & voit regardé de tous auec tant de respect, qu'ils le faisoient passer aux yéux de la ville, pour fleur de la ieunesse: *itavt à suis consodalibus*, dit le P. Wading, & *passim per vrbem flos iuuenum appellaretur:* ne le voila pas bien remonté?

Secondement il paroissoit ainsi croissant deuant les hommes, en ce qu'au beau milieu des afflictions & aduersités il estoit tousiours portant en face la mine de quelque nouueau courage, qui donnoit de plus en plus de l'admiration à tous ceux qui luy faisoient compaignie, où qui venoient luy donner la visite; & de cecy en voicy des exemples à suffisance : car tout ainsi que Dieu eut tousiours vn soing particulier de ce braue adolescent ; de méme il monstra assez qu'il auoit l'œil continuellement fiché sur les follastries de sa ieunesse: tellement que pour l'arrester & tenir en bride, il trouua bon enfin de l'exercer par deux sortes d'afflictions; l'vne fut qu'il le frappa puissament en son corps, l'affoiblissant par quelque longue & facheuse maladie ; & cela méme si auant, que de le mettre iusqu'aux extremités, & le porter presque dans les abbois de la mort; afin que la chair estant ainsi bien battue, & mattée par semblables langueurs, l'ame demeureroit mieux disposée à receuoir les graces & inspirations du Sainct Esprit: & quant à ceste épreuue, elle fut receuë de luy auec tant de patience & resignation; voire auec vne tant puissante resolution de quitter les vanités du monde, & congedier les sottises de la ieunesse, qu'il donnoit bien de l'étonnement à ses compaignons, qui de iour à autre le presentoient à luy pour le consoler à leur mode: *facta est super eum manus Domini*, dit Sainct Bonauenture, & *immutatio dexteræ Excelsi, diuinis languoribus ipsius corpus affligens, vt coaptaret animam ad sanctii Spiritus vnctionem:* tellement, voyez vous, que l'onction du Sainct Esprit estoit de-ia operant puissamment dans son cœur ; & voire si puissamment, qu'au beau milieu de toutes les flatteries, vaines risées & sottes recreations dont vsoient

Digitized by Google

ſes compaignons pour luy égayer l'esprit; il tint touſiours bon, & ferme, leur faisant monſtre ouuerte d'vn tel changement, que ces ieunes meſſieurs furent enfin conſtraints de regarder pour homme illumiré, celuy qu'ils auoient tenu iuſques icy pour chef de leurs follaſtries & vanités: cependant neantmoins nous ſçauons que ce changement tant notable ne dura point beaucoup, & ne fut en luy de plus longue eſtendue, que la portée de ſa maladie; ſi grande eſtoit l'inclination du pauure ieune homme aux libertinages & diſſolutions: *manſueſcit*, dit ce méme Docteur, *ſed non penitus per languores*: ce qu'il dit parce que la ſanté du corps luy eſtant rendue, il reprint auſſi toſt ſon premier air, & donna dans la pourſuite de ſes follaſtries ordinaires; *difficillimum eſt aſſueta relinquere.*

L'autre affliction fut qu'en la guerre de ceux d'Aſſiſe contre les Peruſiens, Dieu permit qu'il tomberoit entre les mains des ennemis auec pluſieurs ſiens compatriots, & tous ſeroient ſans miſericorde trainés confuſiblement dans Peruſe, ville ennemie; ou ils demeurerent priſonniers, non vn, où deux mois ſeulement, ains bien vn an entier, & iuſques à ce que leſdittes villes conſentirent à vn mutuel accord: Sur quoy on remarque qu'en ceſte priſon il fit parade ſinguliere, & de ſon courage, & de ſa grande liberté d'eſprit car durant tout ce ſien banniſſement, il fut touſiours demonſtrant en ſoy méme, & par geſtes, & par parolles, certaine gayeté de cœur, par laquelle il témoignoit aſſez le peu d'eſtime qu'il faiſoit ny des ennemis, & de leur priſon: voire quelque fois ceſte ſienne gayeté alloit monter bien haut & iuſques aux excés; tellement que les propres compagnons de miſere s'en fachoient tant ſoit peu, & non ſans raiſon: car ſelon le prouerbe ancien: *muſica in luctu importuna eſt, & moleſta:* c'eſt à dire que toutes choſes ſe doiuent faire en temps opportun, & comme il eſt bon de rire auec ceux qui rient, auſſi l'ordinaire eſt de pleurer auec ceux qui pleurent; de ſorte que la muſique méme, que douce & harmonieuſe qu'elle ſçauroit eſtre, ne peut apporter ſinon qu'vn degouſt & facherie à ceux qui ſont en pleurs & miſeres: comment donc fuſſent eſté agreables icy les gauſſeries d'vne ieuneſſe importune, vaine & follaſtre? pour cela auſſi ces pauures priſonniers, comme vrayment triſtes & impatients de leur captiuité, qui ſembloit eſtre de trop longue eſtendue, ne pouuoient bonnement ſouffrir la vaine ioye & allegreſſe iournaliere de ceſt éueillé François, ainſi directement contraire à leur triſteſſe & affliction: neanmoins reconnoiſſans que tout ce qu'il faiſoit, ne procedoit que d'vne charitable cordialité, & que toutes ſes plaiſanteries ne buttoient autre part, qu'à la recreation, & conſolation de la compaignie trop affligée; tous vnanimement [illegible] ceſte ſienne cordiale charité, iuſques à laque de temps en

temps

Digitized by Google

temps ils alloient tous se complaisans touſiours dauantage en son aymable & cordiale conuersation: *In posterum Iuuenis laudabant charitatem*, dit le P. Wading, *eiusq; summopere desiderabant amicitiam*: ne voyla donc pas touſiour noſtre dire, que vrayment le ieune François estoit croiſſant en grace & sageſſe aupres des hommes?

Tiercement, & pour le dernier, nous pouuons remarquer qu'il alloit encore croiſſant de méme, en ce que comme il estoit iournellement éclairé d'enhaut, & rappellé puiſſamment par les continuelles inſpirations, que Dieu ſouloit darder dans le fond de son ame: auſſi se trouuoit il ſouuent conſtraint de donner vn hola a ſes diſſolutions, & obligé non plus ny moins qu'vn autre prodigue, à faire en ſoy méme des rentrées interieures; d'ou il arriuoit quelque fois qu'au beau milieu de ſes ébats, & en pleine aſſemblée, il s'arreſtoit tout ſoudain, demeurant là en homme rauy & cõme extaſié; en ſorte qu'il estoit tenant les deux prunelles de ſes yeux fichées ſur les débauches de ſes follatres compaignons; & là deſſus ſongeant, peſant, admirant les eſtranges ſottiſes, vanités & réueries de la ieuneſſe, il les regardoit tous cõme autant de foux & inſenſez: *ad ſocios, inquit, ſuos vanitatum coamatores, & cooperatores, cogitatum conuertens, eos ſtultiſſimos & inſanos reputabat*: eux mémes auſſi de leur coſté, le voyans ainſi tout penſif, & porté contre ſon ordinaire dans vne ſi grande retenue, ils en demeuroient tous grandement eſtonnés, ne pouuans aſſez comprendre ny entendre, ce que vouloit ſignifier vn ſi notable & ſi ſubite changement d'eſprit qu'ils remarquoient en leur Capitaine: toutes ces choſes donc nous feront redire du Diſciple, ce qu'on a dit du Maiſtre: *puer autem proficiebat ſapientia, & ætate, & gratia apud Deum & homines*: auec ceſte difference neanmoins, que le diſciple alloit croiſſant en ſageſſe tantoſt ſaincte & ſpirituelle, tantoſt vaine & mondaine; tellement que pour cela elle meritoit lors pluſtoſt d'eſtre appellée follie, que non point ſageſſe, ny vraye ſapience.

Or pour retourner touſiours à noſtre deſſein; qui pourroit encor maintẽnant reconnoiſtre icy les hautes & ſecrettes menées de Dieu? quel eſt ſon conſeil, ou quelles peuuent eſtre ſes intentions en la conduite de ce ieune adoleſcent? car le voila, comme iuſques à preſent nous voyons, tantoſt, tournant à droicte, tantoſt declinant à gauche; le voyla, di-ie; ſelon qu'il ſemble, en diſpoſition pour demeurer mondain & prodigue, autant bien que pour deuenir homme ſainct & du tout ſpirituel: nous ſerons donc conſtraints de marcher encore vn pas plus auant, & donner touſiours dans la pourſuite, ſi peut-eſtre il ſera poſſible de voir la hautte butte des menées ſecrettes du Seigneur Dieu ou bien pour le moins en rencontrer quelque plus grande apparence, que nous n'auons trouué parmy tout ce que deſſus.

Digitized by Google

Certes Dieu eſt admirable icy, & ſe cache bien ſi fort en la conduite de ce ieune homme, que ſi vous pourſuiuez le reſtant de ſon adoleſcence, & conſiderez les voyes, par leſquelles on le va mener, pour le conduire enfin au iour de ſa parfaicte conuerſion, vous myverrez que des ambages, & obſcurités fort épeſſes : car vous remarquez que Dieu tantoſt va comme le forcer & chaſſer par crainte ; puis ſoudain vous voyez que changeant de main, il retourne le flatter doucement, & l'attirer par amour : tantoſt voicy qu'il monſtre de le vouloir hauſſer, l'inuitant, & l'animant à des grandes entrepriſes : puis que tout auſſi toſt faiſant iouër quelque petit reſſort au fond de ſon cœur, ou l'arreſtant au milieu de ſa pleine courſe, il vous le rabaiſſe iuſques au centre de ſon neant : de faict il luy éueilla vn iour la prunelle de ſes yeux, & luy fit paroiſtre ſa chambre en forme d'vn palais tres-ample, & magnifique, enrichy d'armes de toutes les façons, & toutes marquées du noble ſigne de la croix; voire qui eſt plus, il luy donna ſa parole, l'aſſeurant que ce riche arcenal deuoit eſtre tout entierement pour luy & ſes ſoldats ; à quoy viſant S. Bonauenture, il nous aduance les ſuiuantes Rytmes, & nous dit comme en Poëte :

Crucis arma fulgentia
Vidit Franciſcus dormiens,
Chriſtum dicentem audiens,
Tua erunt hæc omnia.

François raui, vit en ſommeil
Des armes en nombre, & appareil,
Portans en front l'arc de la croix ;
Et luy fut dit : tout eſt pour toy.

Ainſi chante ce Docteur ſur ladite viſion & rauiſſement du Sainct Pere, ce qu'il nous va redifant encor plus clairement en ſa proſe ou legende maieure. *Palatium* (dit-il) *ſpecioſum & magnum cum militaribus armis, crucis Chriſti ſignaculo inſignitis, clementia ſibi diuina monſtrauit; & cum quæreret cuius illa eſſent omnia ſua fore, militumq; ſuorum ſuperna fuit aſſertione reſponſum.* Viſion vraiment admirable, & qui ne faiſoit monſtre, que d'vn preſage grandement heureux : d'où pour cela ie vous laiſſe à penſer quel éguillon fut là, & quel coup d'éperon au flanc d'vn ieune homme, qui portoit dans ſes veines le ſang tout boüillant; en teſte les grandeurs; & dans ſon corps l'ame genereuſe, magnanime, capable enfin d'agir puiſſamment : car tout cela de vray ſe rencontroit en ce ieune François, & pource auſſi Dieu le laiſſa pour vn temps ſonger là deſſus, fantaſier, & baſtir mille chaſteaux en l'air ; & même ſi auant, que peu de iours apres, le voyla tout parmy les honneurs militaires, plongé iour & nuict, & iuſques aux oreilles, dans les ſtratagemes, victoires, & trophées de guerre : car ſçachant que la Chreſtienneté ſe diſpoſoit pour lors à la conqueſte de la terre Saincte, il ſe ſentit facilement pouſſé à interpreter ſa viſion de la ſoldateſque temporelle; & ce qui le confirma dauantage en cette ſienne fauſſe interpretation, fut premierement que les Chreſtiens en ce temps eſtoient fort prouoqués à ceſte

catholique

Digitized by Google

catholique entrepriſe, par la ſolemnelle Bulle de la Croiſade, en laquelle le Souuerain Pontif de Rome concedoit Indulgence Pleniere à tous ceux, qui ſe diſpoſoient à vne tant digne, & honorable conqueſte. Secondement que ceſte entrepriſe eſtoit appellée Croiſade, d'autant que tous ſoldats pour lors., tant caualliers, que pietons, portoient ſur leurs caſaques le glorieux ſigne de la croix pour deuiſe; ce qui ſembloit grandement correſpondre à ſa viſion, en laquelle on luy auoit fait paroiſtre les armes du ſuſdit palais, toutes enrichies & marquées de ce méme ſigne de la croix. Tiercement que dé ja, & dés long temps, il tenoit reſerrée dans le ſein de ſon cœur ceſte deuote reſolution, de ſeruir vn iour le Seigneur Dieu en ſemblable voyage, & catholique entrepriſe. Quatriémement que ſon inclination naturelle le portoit touſiours aux eſperances de paruenir vne fois à choſe haute & releuée; ce qu'il oſa éventer de ſa propre bouche, & durant méme ſon empriſonnement en la ville de Peruſe: car eſtant icy reprins par les autres priſonniers ſes compagnons, de ſes trop importunes gauſſeries, & interrogé comme il ſe pouuoit porter à ſemblables legeretés, durant leur long & honteux banniſſement; il ne ſçeut donner autre réponſe, ſinon qu'il auoit de la compaſſion aſſez pour eux, & que iournellement il eſtoit halettant apres leur deliurance: mais quant à luy, qu'il ne pouuoit ne pas chanter, & ſe réjoüir, forcé à cela par l'attente d'vn grand bonheur, que luy promettoit le Ciel. *Quem etenim* (dit-il) *hic videtis vinculis conſtrictum, poſt hac agnoſcetis toto orbe venerandum.* Car celuy que vous voyez icy reſerré dans les ceps & menottes, cy apres vous paroiſtra hautement releué, & honoré de tout le monde. Ce qui eſt autant comme s'il auroit dit: ne vous eſtonnez pas de ma ioye emmy ces priſons & liens, parce que ceſte riche eſperance bannit de moy toute triſteſſe, & me porte à vne continuelle réjoüiſſance. Touts ces motifs donc venans à ſe ramaſſer enſemble au fond de ſa poictrine, ils luy donnerent ſi puiſſamment dans la teſte, qu'il s'en alloit ſouuent en eſprit parmy les armées, & batailles rangées; de ſorte que c'eſtoit dé ja de penſer aux tiltres honorables de Capitaine, de Colonel, de General; & le contentement quil receuoit de ceſte ſienne penſée, quoy que fantaſtique, eſtoit ſi grand, qu'il en faiſoit monſtre ouuerte à l'exterieur, méme de bouche & par geſtes; voulant ainſi luy mé ne perſuader à ſes compagnons la grande eſperance, & ferme aſſeurance, qu'il auoit d'eſtre bien roſt placé aux rangs des Capitaines & autres officiers de guerre: de faict pour faire paroiſtre au monde que ſon cœur s'accordoit auec ſa bouche, & qu'il n'eſtoit pas homme de ſimple brauade; voicy ſoudain qu'il donne le dernier adieu tant à la maiſon paternelle, qu'à la ville d'Aſſiſe; tellement que ſe mettant de compagnie auec quelque bon Gentilhomme ſon concitoyen, il s'en alla pouſſant ſon chemin à grand pas vers la Pouille, iuſques à la

Digitized by Google

Compté de Barre, & tout cela à deſſein de s'enrooler ſous la conduite d'vn certain Gaultier de Brenne, pour lors ſoldat tres-fameux, & méme par apres Roy de Ieruſalem; au ſeruice duquel il ſe promettoit merueilles, & preſumoit d'arriuer bien toſt à des charges tres-honorables. *In huius obſequio* (dit le Pere Wading) *ſperans aliquod magnum decus adipiſci militiæ, vt oſtenſa ſibi viſio prætendebat, nobilem quendam ſuum conciuem, qui ſub eodem Comite militaturus illuc pergebat, voluit comitari.* Telle eſtoit la penſée de ce ieune François; & la marche qu'il tenoit fort precipitée, demonſtrant aſſez que ſon cœur alloit dé-ja promenant, & parmy la Poüille, & parmy la Paleſtine; ſi puiſſant eſtoit ſon deſir d'arriuer bien toſt aux tiltres d'honneurs, que Dieu ſembloit luy auoir promis, ſelon ſa vaine interptetation.

Mais hola, voicy derechef l'eſprit du Seigneur deſſus luy; on l'arreſte en plein voyage; on luy monſtre qu'il marche à l'eſtourdy, & qu'il doit rebrouſſer chemin vers ſa patrie: car lors qu'il y penſoit le moins, il va ſoudain ouyr de ſes propres oreilles vne voix du ciel, qui luy crie: *Franciſce, Franciſce, quis poteſt melius facere tibi, Dominus an ſeruus, diues an pauper?* François, François, qui te peut faire plus de bien & te rehauſſer plus honorablement, le maiſtre ou le ſeruiteur, le riche ou le pauure? Et le pauure ieune homme ayant donné réponſe tout en tremblottant, que le pouuoir & du maiſtre, & du riche eſtoit icy plus grand, que celuy ny du pauure, ny du ſeruiteur; la voix derechef cria, & condemnant ſon choix, inferant ainſi: *Cur ergo relinquis pro ſeruo Dominum, & pro paupere homine diuitem Deum?* Pourquoy donc laiſſe tu le maiſtre, pour ſuiure le ſeruiteur, & la riche perſonne de Dieu pour adherer à vn pauure homme? Qu'auroit dit ny repliqué icy ce ieune eſtourdy? vous l'auriez veu maintenant bien eſtonné; tout perdu, & couuert de honte: car c'eſtoit luy parler en Maiſtre, comme iadis on parla à Saul ce grand & trop zeleux perſecuteur des Chreſtiens; c'eſtoit le confondre en ſa marche precipitée, & pouſſer à la renuerſe tout ſon boutadeux courage: auſſi de faict, ce fut tout ſur les champs de quitter ſa marche, & poſer les armes, ce fut de mettre les genoux en bas, s'humilier, ſe reſigner, dire & redire en Saul conuerty: *Domine quid me vis facere?* Seigneur ie ſuis voſtre, que vous plaiſt il que ie faſſe? Ce qui eſt autant que s'il auroit dit: Ie me rends à voſtre empire, & ſuis preſt à tout ce qu'il vous plaira me commander: preſt d'aller en guerre, preſt d'entrer en Religion, preſt de tourner à droicte & à gauche, tout ſelon voſtre bon plaiſir: & là deſſus on luy ordonne que ſans remiſe il retourne en ſon pays; on le force à croire que la viſion, qu'il a veu, ne fait monſtre que d'vn effect ſpirituel; voire d'vn effet qui ſe doit accomplir en luy, diuinement & non par diſpoſition humaine. *Reuertere* (inquit) *in terram tuam, quia viſio, quam vidiſti, ſpiritualem præſignat effectum,*

Digitized by Google

effectum, non humana, sed diuina dispositione complendum. Vous auriez lors pensé voir vn autre Saul humilié, auquel il fut dit : *Ingredere ciuitatem, ibi dicetur tibi quid te oporteat facere.* Tant le pauure ieune homme demeura icy abbatu, & plein d'estonnement. Or apres toutes ces choses, que diray-ie mon Dieu, & que pourray-ie dire, ny penser en semblable occurrence, sinon que vous estez touſiours admirable en vos Saincts ? Sinon que vraiment vous iouëz auec vos esleuz, & prennez plaisir à leur donner de l'exercice, auant que de leur monstrer vostre face à découuert, ou leur declarer ouuertement les intentions de vostre saincte volonté ? car voila dé-ja par trois fois diuerses, ainsi que nous auons veu, que vous auez destiné vos Anges du ciel à ce ieune François, tant auant qu'apres sa naissance; mais des Anges toûiours masqués, & toûjours deguisés en forme de pelerins; aux paroles desquels on a fidelement creu, & obey entierement à leurs ordonnances : apres la retraite de ces nobles messagers, vous vous donnez bien la patience de voir qu'il soit esleué & nourri trop delicatement; que luy même se porte à vn million de vanités; qu'il s'en aille courant dans la lice des follastries, & debauches du monde : mais aussi vous le rapellez soudain, & le faites tourner à droicte; vous luy donnez plusieurs visites, & le preuenez de vos rares illustrations : à quoy le ieune follastre ouure bien tant soit peu & les yeux, & les oreilles : mais sa conuersion n'est pas encor ferme, ny de durée, cause pourquoi, voici que vous lui montrez des traicts de vostre rigueur, l'accablant de grosses maladies, méme de plusieurs craintes & apprehensions ; il reçoit le tout humblement, & souffre le tout auec grande patience & resignation : de plus vous voila deuant luy à la façon d'vn chef d'armée, comme l'inuitant & l'animant à suiure les honneurs de la guerre, il y obeit simplement, il y marche à pas hasté, & ne pense iamais tost assez accomplir vos ordonnances. Cependant voici que vous l'arrestez en plein voiage, & luy dõnez cõmandement exprés de rebrousser chemin en la Patrie. *Reuertere in terram tuam.* Ce n'est pas tout, vous l'inuitez à quitter la boutique paternelle, il en sorte, & voire gayement; vous luy ordonnez de reparer vne, deux, trois pauures Egliſes ; il execute le tout, & iusques au dernier poinct, vous le faites rouler deux ans entiers parmi les ruës d'Assise en pauure & miserable gueux, il suit vostre instinct, mendiant iournellement de porte en porte, & qui est plus, soustenant auec vne grande patience, vn million de blasphemes, & affronts, tant de son pere, que de ses amis & concitoyens : cependant ce n'est touſiours rien ; ce ne sont que des ambages, & des menées fort secretes, pour l'adresser à vostre but pretendu. Enfin donc mon Dieu, declarez vous à ce vostre petit seruiteur, que demandez vous de luy ? *Domine* (dit-il) *quid me vis facere ?* Le voici prest à tout à faire, tant seulement mettez luy vos intentions, & volontés à découuert. *Paratum cor meum Deus, paratum cor meum.*

Digitized by Google

Mais non, il faut encor des épreuues, & le temps n'eſt pas encor arriué, pour mettre au iour les ſecretes menées de Dieu, touchant la conduite de ce ieune François : pour cela nous ferons halte icy, & irons coſtoyer, du moins de loing, toutes les autres particularités, marquées cy deſſus en la vie cachée de ſon Maiſtre & Seigneur IESVS; à ſçauoir comme ce petit Sauueur demeura derriere au deçeu de Ioſeph & Marie ſa Mere ; comme il fut trouué entre les Docteurs, non en qualité de Maiſtre, mais bien de petit diſciple ; bref, comme il s'en retourna en Nazareth auec Ioſeph, & Marie, auxquels il ſe rendit toûjours ſubiect, & tres-obeyſſant, quoy que neantmoins és hautes affaires de ſon Pere, il ſçauoit fort bien les quitter tous deux, & leur faire entendre ouuertement, qu'en ſemblables occaſions, il eſtoit obligé à Dieu, & non plus aux hommes.

Or quant à toutes ces particularités, ie ne vois pas icy grandes reſſemblances, ny ſpeciales conformités du Diſciple auec ſon Maiſtre, ains bien ſeulement quelques petits rapports ou alluſions; à ſçauoir premierement qu'en verité ce ieune hõme François demeura derriere au deçeu de ſes pere & mere, lors qu'eſtant furtiuement ſortis & de la maiſon, & de la ville, pour faire teſte auec ſes compagnons aux Peruſiens leurs ennemis, ils furent tous enſemble & bien en haſte, menés confuſiblement dans les priſons de Perule, & cela non pour trois iours, ains (comme nous venons de marquer) pour vn an entier, ſans apparence aucune d'en pouuoir ſortir, méme auec leur entiere rançon : ſur quoy on peut penſer hardiment, que ſes pere & mere conçeurent d'icy matiere de grande triſteſſe, & qu'ils furent ſouuent courans çà & là, cherchans & recherchans, comme il ſeroit poſſible, de trouuer la deliurance de ce pauure priſonnier, lequel non ſeulement ils aymoient comme leur aiſné, ains de plus le tenoient pour l'appuy de leur riche trafic, ainſi que de faict il en eſtoit.

Secondement on peut adiouſter que ſi ſes Pere & Mere auroient peu, comme ſans doute ils deſiroient aſſez, luy donner la viſite dans les priſons de Peruſe; ils l'auroient trouué au beau millieu de ſes compagnons, non pas comme commandant où faiſant du maiſtre, ains pluſtoſt ſeruant les autres en qualité de petit ſeruiteur: car toutte ſa cõpagnie eſtant accablée de triſteſſe, & pleine de miſere; luy ſeul s'efforçoit de les contenter; les conſolant & de bouche, & de fait au mieux qu'il luy eſtoit poſſible, iuſques à preſenter à tous ſon ſeruice; & cela tant humblement, & ſi indifferement, comme s'il auroit fait profeſſion publique deuant eux tous, de vouloir eſtre leur petit valet: ce qui eſt ſi veritable, qu'vn de ceſte bande eſtant abhorré de tous, & delaiſſé pour quelques ſiennes inclinations mal plaiſantes; François ſeul, comme plein de commiſeration ſe ioignit cordialement à luy, le ſeruant & de ſa langue, & de ſes mains, tout ſelon ſon petit pouuoir, iuſques à forcer enfin tous les autres par

Digitized by Google

par sa grande parience & charité aux admirations & estonnements; non plus ny moins que iadis le petit IESVS son Maistre, y força les Scribes & Pharisiens, par la grande sageſſe & diuines réponſes, durant qu'il ſe tint assis au millieu des Docteurs en qualité de petit disciple.

Tiercement on ne peut faire autre iugement de luy, sinon que soit deuant, soit apres son enprisonnement, il fut touſiours tres-fidele, & tres-obeiſſant à ſes Parents: & la raiſon ſeule eſt tres-capable de nous perſuader cecy, entant que comme nous ſçauons, le susdit Pierre Bernardoni son Pere eſtoit homme exceſſiuement auare, & tres-ſoigneux à garder ſes pieces; grandement auſſi hautain & seuere, pour ne pas dire furieux: or il n'eſt pas croyable, qu'eſtant ainſi vaincu d'auarice, il auroit comme il a fait ſi longues années, depoſé entre les mains de ce ieune François toute ſa boutique, & tout ſon riche trafic, s'il n'auroit premierement recognu, & apprins par experience, la grande fidelité de ſon fils: de méme auſſi il n'eſt pas croyable, que François cognoiſſant la rudeſſe, & furieuſe ſeuerité de ſon Pere, auroit eu la hardieſſe de iamais luy contredire en face, & moins encor rebeller ouuertement, ny reſiſter à ſes ordonnances; conſequemment qu'il fut touſiours ſubiect à pere & à mere, soit par amour, soit par crainte; ce qui nous donnera licence de dire encor en ſa faueur, ce qui eſt dit de ſon tres-humble Maiſtre enuers Ioſeph & Marie; *& erat ſubditus illis:* que ſi par apres nous allons voir qu'il viendra à s'écarter, & quitter la boutique paternelle; à expoſer bonne ſomme d'argent pour la reparation des pauures Egliſes, & que là deſſus tant la mere, que ſon pere s'en troublent, s'en attriſtent, & vont recherchans qui ça qui là leur fils auec impatience; il pourra hardiment leur tenir le méme langage, que tint le petit IESVS à Ioſeph & Marie: *Quid eſt quòd me quærebatis? neſciebatis quòd in his quæ Patris mei ſunt, oportet me eſſe? Luc. 2.* ce qu'il dira en ſon temps auec droict, lors qu'ayant donné le dernier à Dieu à celuy qu'il auoit tenu pour pere ça bas en terre, il ira enfin recognoiſtre les ordonnances de Dieu, & ſe rendre du tout à l'empire de ſon pere ceſteſte: *à modò dicam, Pater noſter noſter qui es in cælis:* car tel fut ſon langage au dernier à Dieu, qu'il donna à celuy qui ne meritoit plus d'eſtre appellé ſon pere.

Cependant voila bien des auances, mais des auances qui au bout du conte nous forcent touſiours à confeſſer & aduoüer, que les menées de Dieu nous ſont encor iuſques icy cachées, & qu'il eſt touſiours hors de noſtre pouuoir de recognoiſtre ce que ce grand Seigneur pretend faire de ce ieune adoleſcent, par luy tant de fois viſité, appellé, & exercé en tant de façons; tellement que nous aurons patience inſques au iour de ſa parfaite conuerſion & derniere appelle: car alors nous verrons les diuines merueilles à découuert, &

Digitized by Google

ne ſçaurons icy aſſez admirer les adorables inuentions du Seigneur Dieu *VVading. in app. § 3. 4. & 5. Bonauent. cap. 1. & in off.*

Inſtruction.

VErè tu es Deus abſconditus : vn Dieu caché en ſon ſilence & en ſa vie cachée; vn Dieu éclipſé au Sainct Sacrement de l'Autel ; vn Dieu inuiſible en ſon propre eſtre; eſtant entierement caché & couuert à nos ſentimens: car nous ne pouuons point le voir auec les yeux corporels, parce qu'il n'a point de couleur; ny l'ouyr de nos oreilles, parce qu'il n'a point de ſon ; ny pareillement le receuoir par l'odorat, ou par le gouſt, dautant qu'il n'a ny odeur ny ſaueur : ny non plus le manier auec les mains, dautant qu'il n'eſt pas vn corps, ains vn eſprit tres-pur: tout ce qu'il y a, eſt que nous pouuons le découurir auec les puiſſances ſpirituelles de noſtre ame, qui eſt eſprit ſurpaſſant toutes les choſes corporelles de ce monde: autant en peut on dire de IESVS CHRIST caché & eclipſé ſoubs les eſpeces Sacramentelles ; autant preſque auſſi du méme Seigneur en ſa vie cachée, parce que les hommes en ont eu comme rien, où fort peu de cognoiſſance; ce qui nous doit ſeruir d'inſtruction, & d'inſtruction autant neceſſaire, que ſalutaire : car ſi IESVS-CHRIST nous a donné l'exẽple de ſemblable vie, c'eſt qu'il demande de nous autres, que nous viuions en hommes cachés, & que fuyans les yeux du monde, nous tenions noſtre iuſtice à couuert, ſans la recherche d'autres témoins, que de luy méme: remarqués bien donc la hauteſſe de ceſte leçon, que nous fait icy IESVS-CHRIST auec ſon ſilence, & vie cachée: car ſi ce bon Seigneur ſe cache aux hommes, & ſe contente d'eſtre veu des yeux de ſon Pere, ce n'eſt pas qu'il redoute le vice de vaine gloire; ains bien pluſtoſt affin de nous faire entendre, ſans parler, que la ſainctetè de la vie chreſtienne, pour eſtre pure & parfaicte, deſire cela; à ſçauoir que nous n'ayons autres témoins de noz actions, paroles, & penſées, que l'œil ſeul du Seigneur Dieu, lequel eſt inceſſamment fiché deſſus nous, & va penetrant iuſques aux racinnes de noz intentions: Iob monſtroit d'entendre ceſte leçon, & témoigne aſſez qu'il ne vouloit pour témoin du bien qu'il faiſoit, autre que Dieu ſeul, quand il dit: *In cælo teſtis meus, & conſcius meus in excelſis*: mon témoin eſt au ciel, & celuy qui cognoit ma conſcience eſt la haut: comme s'il diſoit, ie ne veux autre iuge ny témoin que Dieu ſeul; quant eſt des hommes, ie ne regarde point à eux, parce que mes ouurages ne ſont point pour eux, ny pour leur reſpect: & d'icy nous va inferer un ſage homme que celuy qui cherche les loüanges humaines, veut & pourchaſſe d'auoir ça bas en terre vn témoin du bien qu'il fait; mais celuy qui veut ſeulement complaire à Dieu, conſidere auſſi ſimplement

Digitized by Google

simplement qu'il a au ciel Dieu pour témoin de tout ce qu'il fait, & n'en veut point auoir d'autre; à ce propos dit tres-bien S. Basile; Si quelqu'vn prêche, ou fait quelque digne action en presence d'vn monde de gens; tout son desir est d'aggreer specialement à sa Maiesté royalle; si elle y est presente: sans faire grande estime de la populace; tellement que s'il luy échappe de faire icy quelque faute, il s'en fache pour le deshonneur que son Roy en reçoit; mais si la chose succede selon son desir, il se réiouyt de l'honneur que le méme en doit receuoir; pareillement l'homme sage quoy qu'il parle, qu'il traicte, & qu'il fasse quelque ouurage aux yeux de tout le monde, il tient neantmoins les yeux fichés sur Dieu seul qui est témoin de son action, en comparaison duquel les Princes de la terre sont comme des vermisseaux, où personnes de petite étoffe: aussi en toutes ses actions & parolles, il ne s'étudie de complaire, qu'à celuy cy seulement; de sorte que s'il tombe en quelque faute, il s'en attriste, parce qu'elle est desagreable aux yeux du Seigneur Dieu, que s'il fait quelque bien, il s'en réiouit, parce que Dieu l'a pour agreable: mais quant est des hommes, qu'ils soient presens, qu'ils soient absens, il ne s'en soucie aucunement; dautant qu'ils ne sont rien au regarde de ceste souueraine Maiesté: & pour ce il tient à grand deshonneur de leur complaire, ou craindre de leur deplaire, si ce n'est entant que cecy peut seruir à l'honneur & gloire de Dieu qui se plait en la charité, que nous faisons au prochain, pour le seul respect & amour de leur Createur: & tout cela en homme caché, viure au milieu du monde, comme si on estoit seul; parce qu'on ne veut auoir autre témoin que Dieu, sans rechercher les loüanges des hommes, ny craindre leur blâme où vitupere: Or selon ces verités, i'ozeray bien auancer deux choses; l'vne à la gloire de IESVS CHRIST, & de ses Saints; l'autre à nostre propre deshonneur & confusion: car premierement, apres tant de merueilles, tant d'exemples, & miracles, que nous vont mettre au iour toutes les histoires & legendes, qu'on sçauroit trouuer de S. François, ma pensée est, que la plus belle partie de sa vie, seroit celle qui est cachée, & qu'on ne scais pas; de sorte qu'au lieu d'vn ou deux tomes qu'on nous fait de sa vie ouuerte, & cognue aux hommes; on en feroit quantité de tomes de sa vie incognue au monde, & tres-bien cognue aux yeux de Dieu: car de fait pour ne rien dire icy de sa profonde humilité, soubs le manteau de laquelle il souloit mettre le tout à couuert: pour ne rien éuenter de ses hautes pensées & intentions releuées, auec lesquelles il souloit enrichir tous ses ouurages; sa coustume fut tousiours de fuir & se cacher aux yeux des hommes, en ce méme qui concerne la practique de ses actions exterieures, telle qu'est de mediter, de gemir, & pleurer, de reciter & chanter les louanges de Dieu:

Digitized by Google

car à ceſt effect il alloit ordinairement recherchant les lieux ſolitaires, les Egliſes pauurettes & abandonnées, ou il prioit, pleuroit, & gemiſſoit ; parlementant ainſi diuerſement auec Dieu ſeul, & pouſſant les nuicts iuſques au iour en deuots exercices & tres ardantes affections: *ideo loca ſolitaria quærens*, dit S. Bonauenture, *ad ſolitudines & Eccleſias derelictas, oraturus nocte pergebat: vbi ſolitarius remanens, & quaſi occultius ſecretarium nactus, confabulabatur cum Domino ſuo:* bref ſortant d'icy il ſçauoit ſi bien ſe comporter en pauure pecheur, & ſe garder de toute ſingularité, où demonſtration quelconque ſoit des graces, ſoit des affections, qu'il auoit reſſenti, ou reſſentoit encor de ſemblables exercices, qu'on en pouuoit rien diſcerner, ny apparceuoir du tout. *Quando* (inquit) *à priuatis redibat orationibus quibus pæne in virum alterum mutabatur; ſummopere ſtudebat ſe conformare cæteris, ne forte quod foris oſtenderet, aura fauoris intus à mercede euacuaret.* Ainſi parle touſiours le Docteur Seraphique, nous faiſant entendre aſſez par là, la vie cachée de ce grand Sainct, & comme il eſtoit inceſſamment ſur ſes gardes; craignant touſiours que la vaine gloire ne luy rauiroit du cœur le riche don des graces receuës emmy ſon recueil & ſolitude.

Pour cela auſſi il diſoit luy mé ne : *Beatus ſeruus qui ſecreta Domini obſeruat in corde ſuo; beatus ſeruus qui theſaurizat in cœlo bona, quæ ſibi Dominus oſtendit, & ſub ſpe mercedis non cupit ea manifeſtare hominibus.* Bienheureux le ſeruiteur qui garde en ſon cœur les ſecrets du Seigneur : bienheureux le ſeruiteur qui fait au ciel vn amas des biens que le Seigneur luy a monſtré, & ne deſir pas de les manifeſter aux hommes ſous eſperance de recompenſe. Tellement donc que toutes ces choſes nous forcent à croire que la plus belle partie de ſa vie nous ſeroit cachée, quoy que tres-bien connuë de Dieu.

Secondement, nous auons auſſi dequoy, là deſſus, nous couurir la face de honte & confuſion; conſiderant que noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, & apres luy S. François, voire generalement tous les plus parfaicts du monde, ne penſent qu'à fuyr, qu'à ſe cacher, qu'à couurir leurs vertus & perfections; où cependant nous ſommes ſi miſerables, que nous voulons touſiours paroiſtre, & n'apprehendons rien tant que la meſeſtime de noſtre perſonne, laquelle nous eſt du tout odieuſe & comme inſupportable : tous vont crians qu'il ny a rien ſous le ciel plus miſerable qu'vn pauure glorieux, & que toutes ſes actions, autant bien que tous ſes geſtes & paroles, puent aux narines de tout le monde : tous vont crians que l'homme n'eſt qu'vn vermiſſeau de terre, & que bien toſt il doit retourner en terre: tous vont crians que tout ce que l'homme a de bon, ou de beau vient de Dieu, & appartient à Dieu : bref, vn chacun ſçait, ou doit ſçauoir le dire du Pſalmiſte. *Qui hominibus placent confuſi ſunt.* Que ceux qui s'eſtudient

Digitized by Google

s'estudient à plaire aux hommes demeurent souuentefois confus; ce qui est tres-veritable, & selon l'experience iournaliere: car premierement, lors que vous pensez leur plaire, il arriue que peut-estre vous leur deplairez: secondement, ils feront bien monstre de se plaire en vostre action, en vostre geste & langage; cependant que dans leur cœur ils se moquent de vous, comme d'vn glorieux & hautain.

Tiercement, ils ne font peut-estre reflexion aucune à ce que vous faites, ny à ce que vous dites; & ainsi vous perdez vostre effort inutilement & vainement; non plus ny moins, que les fols, qui presentent leur seruice aux statuës & images, comme à des hommes viuans; nonobstant tout cecy, nostre misere va perseuerant, & auons touſiours ceste méchante inclination de mettre au iour nos brauades, ce qui est tant veritable, que si on ne vient à nous honorer, cõme nostre vanité pretend & desire; nous entrons incontinent dans des passions, dans des chagrins, & amertumes de cœur, qui ne reçoiuent point de consolation. Seigneur IESVS ayez pitié de nous, enseignés nous à suiure vostre vie cachée, & imiter celle de vos Saincts, specialement de vostre Disciple François, qui ne fut amoureux que de l'humilité, & n'eut iamais rien tant en apprehension, que d'estre hypocrite, ou larron de vos graces. *Bonau. cap. 10.*

CHAPITRE XI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en son Baptesme.*

DE tout ce que dessus nous pouuons inferer que le monde n'a eu encor iusques icy presque cognoissance aucune, ny du maistre, ny du disciple: car venant ce tres-humble Seigneur IESVS à nous cacher ainsi le groz de sa vie, il est demeuré inconnu aux yeux des hommes; & Dieu d'autre part ayant ainsi conduis ce ieune François par des voyes si estrãges & des menées si secrettes, il nous a caché pareillement la hauteſſe de l'estat, ou il pretend de le faire monter: mais à present & desormais on ira mettre au iour l'excellence tant de l'vn que de lautre; tellement que nous verrons décendre du ciel ceſt irrefragable témoignage du Pere sur la teſte du Maistre; *hic est filius meus dilectus*: & ceſt autre semblable sur la teſte du Disciple: *hic est gratia Dei*: par ou on ira publiant à tout le monde, premierement, que ce IESVS est vrayment Fils vnique & naturel du Pere celeſtes; secondement, que ce pauure François est vn disciple choisi, & vn homme de grace, sur lequel Dieu doit faire dé-

Digitized by Google

cendre les eaux de ſes benedictions en abondance, & par lequel il ſera parade de ſes merueilles à la face de toutes les nations. Toutes leſquelles choſes nous allons deduire par l'entremiſe de trois Paragraphes, qui ſeront ſuiuies de trois Conformités aſſez bien reſſemblantes.

§. I.

IESVS baptiſé par vn Ange incarné.

VEnit Ieſus in Iordanẽ ad Ioannẽ, vt baptizaretur ab eo. Matth. 3. Ainſi parle l'Euangeliſte, nous dõnant par là à entendre que cõme IESVS connoiſſoit la riche Saincteté du grand Baptiſte, auſſi il voulut venir à luy, & point à autre, pour receuoir de ſa main le ſainct bapteſme : c'eſt pour vous dire, voyez vous, que le Seigneur IESVS fut baptiſé par vn Ange incarné ; à ſçauoir S. Iean Baptiſte, que ie preſume enrichir de ce haut tiltre, non ſeulement parce qu'il a mené en ſon temps vne vie Angelique, & perſeueré en chair vierge iuſques à la fin de ſes iours ; mais bien auſſi, & ſpecialement, parce que l'eſcriture le canonize du méme nom, & parle de luy, comme d'vn vray Ange enuoyé du ciel, ça bas en terre : car tantoſt il eſt dit de luy : *Venit Ioannes neq; manducans neq; bibens.* Ce qui eſt propre aux Anges, & non pas aux hommes : tantoſt on en parle ainſi : *Quid existis in desertum videre ? Prophetam ? immo dico, vobis, & plusquam Prophetam.* Qu'eſtoit-il donc ſinon vn Ange du Ciel ? Bref, encor plus ouuertement, & ſans ambages aucunes. *Ecce ego mitto Angelum meum, & præparabit viam ante faciem meam.* Or quel Ange ie vous prie eſtoit celuy-cy, ſinon ce grand Baptiſte ? car de faict IESVS-CHRIST luy méme le fit paſſer pour tel, & tout publiquement, lors qu'il redit ſon ancienne Prophetie. *Hic est enim de quo scriptum est ; ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam ante te.* C'eſt celuy-cy duquel il eſt eſcrit : Voici i'enuoye mon Ange deuant ta face, qui preparera ton chemin deuant toy. Ce qui ſe dit, parce que le bapteſme & predication de S. Iean Baptiſte, ſeruirent vraiment de quelque preparation, tant au bapteſme, qu'à la predication du Meſſie, qu'on alloit attendant de iour à autre parmy la Iudée ; ainſi donc il appert aſſez que ce n'eſt ſans raiſon, ſi on vient à honorer ce grand Baptiſte du nom d'Ange incarné : car auſſi & apres tout, ſon noble office requeroit bien en luy vne pureté & ſainctеté Angelique, puis qu'il deuoit baptiſer ce Dieu homme, & de ſa propre main luy verſer l'eau ſur la teſte.

Digitized by Google

Conformité.

S'Il faut maintenant venir au bapteſme du Diſciple, & nous mettre en la recherche de ſon Baptiſte, ie ſçay bien que le petit François fut baptizé ſelon l'ordinaire des autres, par vn Preſtre; à ſçauoir par le Paſteur ou Pleban de l'Egliſe Cathedrale de S. Ruffin en Aſſiſe; mais auſſi il y a cela de plus, que ce bon Preſtre fut ſecondé d'vn Ange incarné en ceſte ſienne adminiſtration: car ainſi que nous auons marqué cy deſſus, vn Ange parut icy en forme d'homme graue & deuot, qui à toute force voulut cooperer, & de faict coopera au bapteſme de l'enfant, luy ſeruant de parain ſur les ſaincts fonds. *Adfuit baptiſmali miniſterio* (dit le Pere Wading) *peregrinus, veſtitu & inceſſu grauis, qui vltro eleuando è ſacro fonte infantulo ſe obtulit.* Voire pour faire paroiſtre au monde qu'il n'eſtoit pas vraiment homme, ains bien pluſtoſt vn Ange enuoyé du ciel ſous l'ombre & apparence d'homme; ſon miniſtere eſtant paracheué, & les fonctions myſterieuſes du ſainct bapteſme entierement accomplies, il diſparut à l'inſtant des yeux de l'aſſemblée, comme vrai eſprit, tel qu'il eſtoit; & comme homme, dont il faiſoit monſtre en l'apparence exterieure, il laiſſa les veſtiges de ſes deux genoux, imprimé au degré de marbre, ſur lequel il les auoit flechis auant & apres ſon deuot miniſtere, pour faire ſa reuerence & adoration vers le maiſtre Autel. *Sed vt oblatum præſtitit obſequium* (inquit) *& myſterioſæ terminatæ ſunt functiones, à circumſtantium oculis diſparuit; relictis genuum, quæ ad altaris propitiatorium flexit, veſtigijs in marmore.* De maniere que deſormais il ne parut plus aux yeux des hommes, & ne pût on iamais ſoubçonner d'où il eſtoit venu, ſinon qu'il auroit eſté enuoyé du ciel pour ainſi aſſiſter au bapteſme de celuy, qui deuant Dieu deuoit viure ça bas en terre comme homme Angelique, & la haut trouuer place au beau milieu des Seraphins: en cecy donc ſe peut fonder & eſtablir la preſente Conformité de S. François auec IESVS-CHRIST, à ſçauoir que tant le Diſciple que le Maiſtre, tous deux furent ſeruis & honorés d'Ange incarné en leur bapteſme: tellement que ſi le Maiſtre en fut baptiſé, le Diſciple en fut leué, & nommé en ſon bapteſme, puis qu'il luy ſeruit de Parain, & comme tel ſeconda le ſuſdit Preſtre ſon Baptiſte, aſſiſtant perſonnelement à toutes les ceremonies ordonnées de la ſaincte Egliſe en l'adminiſtration de ce tant neceſſaire Sacrement. *Wading. in app. S. 5. n. 1.*

Digitized by Google

§. 2.

Teſmoignage du Ciel ſur le Seigneur IESVS.

HIe eſt filius meus dilectus *Matt. 3.* telle fut la voix du ciel, pour nous faire monſtre ouuerte de IESVS au iour de ſon Baptéme ; & voix qui ſeule nous deuoit ſuffire pour entendre la hauteſſe de ce noble baptizé : cependant, voyez comment on nous fauoriſe touſiours, & combien de témoignages on a donné aux hommes, pour les induire à croire en ce fils de Dieu IESVS-CHRIST; car premierement le haut genre de vie, que mena ce debonnaire Seigneur eſtoit capable de forcer tout le monde à le receuoir pour homme tres parfaict, & tres-ſainct, puis que comme on voioit, toutes ſes actions paroiſſoient plus qu'angeliques, & voire pluſieures parfaictement diuines.

2. Les œuures admirables, dont iournellement il faiſoit monſtre ouuertes eſtoient puiſſantes aſſez de faire croire au monde qu'il eſtoit venu de la part de Dieu, entant que perſonne n'auroit peu faire les miracles & prodiges qu'il faiſoit, ſinon celuy qui fut enuoyé de Dieu : *opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc teſtimonium perhibent de me. Ioan. 10.*

3. Quand on vit le ſoleil s'eclipſer à l'heure de la mort, la terre trembler, les pierres & rochers ſe briſer, le grand voil du Temple ſe rompre de haut en bas, les ſepulcres des morts s'entrouurir; tout cela n'eſtoit il pas capable de témoigner à tout le monde que IESVS eſtoit innocent, puis qu'ainſi toutes les creatures s'alarmoient contre les inſenſés & auroient auec le congé du Createur, voulut vanger la querelle de ce pauure Crucifié? auſſi certes le Capitaine des gardes Romaines s'écria pour lors deux fois, & tout haut, & tout publiquement diſant: *Verè hic homo erat iuſtus:* & derechef: *Verè hic erat filius Dei:* voire ainſi que nous marque S. Luc; tous ceux qui s'eſtoient aſſemblés à ce ſpectacle, voyans les choſes horribles qui ſe paſſoient & au ciel & en terre, s'en retournerent chez eux, frappans leurs poictrinnes en ſigne de repentance: *percutientes pectora ſua reuertebantur: Luc. 23.*

3. Comme ſi encore toutes ces choſes ne ſuffiſoient, voicy le Pere eternel luy méme criant du haut du ciel, & d'vn accent fort puiſſant ; *hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi complacui* : le Sainct Eſprit auſſi en méme temps décend ſur luy viſiblement en forme de colombe, témoignant par la que la plenitude des graces eſtoit décendue en luy: *deſcendit Spiritus ſanctus corporali ſpecie ſicut columba in ipſum:* ne voila pas donc bien des témoignages pour forcer

Digitized by Google

forcer les hommes à croire, & témoignages capables de faire paſſer deuant leurs yeux ce Seigneur IESVS pour Sainct & pour vray Sauueur enuoyé de Dieu? ouy vrayment, & tout le monde eſt conſtraint de luy redire icy la confeſſion de l'ancien Nicodeme: *Nos ſcimus quia à Deo veniſti Magiſter.*

Conformité.

MArquez bien toutes les ſusdites particularités qui concernent la perſonne du Maiſtre, & voyés conformement que des témoignages pour faire croir au monde la ſainctetè de ſon ſpecial diſciple François: ie vous l'auois bien dit, que ſi iamais nous paruenions au iour de ſa parfaicte conuerſion, qui ſe peut appeller iour de ſon ſeconde baptéme, nous commencerions à voir en luy les merueilles de Dieu, & les verrions touſiours de plus en plus: car de faict que rare, & combien étrange fut ceſte ſienne conuerſion? qu'admirable ſa vie, & que prodigieuſe ſa mort? que haute ſa pauureté, que profonde ſon humilité, qu'ardant & Seraphique ſon amour? vrayment tant plus vous allez penetrant les œuures & perfections de ce grand Patriarche; tant plus il vous donne du reſpect & admiration; & tant plus il va touſiours ſe demonſtrant conforme à IESVS CHRIST ſon vnique Maiſtre & Seigneur: car premierement s'il faut parler de ſon homme exterieur, S. Bonauenture nous aduance qu'il eſtoit ſi puiſſant, ſi deuot & rauiſſant, qu'en regardant ſimplement ſa poſture, & le maintien de ſa face, vous auriez iugé que IESVS-CHRIST tout à faict viuoit en ceſt hõme, & non plus luy; ou bien vous l'auriez prins pour vn Ange deſcendu du Paradis, & non pour vn homme ſorti de terre, tel qu'il eſtoit. *Videbatur* (inquit) *intuentibus homo alterius ſæculi, quippe qui mente ac facie in cælum ſemper intentus, omnes ſurſum trahere conaretur.* Il ſembloit (dit-il) aux yeux de ceux qui le regardoient, vn homme de l'autre monde, parce qu'il portoit & le cœur & la face touſiours fichés au Ciel. De ſorte, voyez vous, que ſans mot dire, il crioit hautement auec vn autre S. Paul, que ſa conuerſation eſtoit au Ciel. *Noſtra autem converſatio in cælis eſt.* Et non content de ceſte ſienne deuotion, il s'efforçoit de tirer tous les autres quant & ſoy vers le quartier du Paradis; pour ainſi les obliger à la méme converſation. Or ce maintien tant deuot, & ſi rauiſſant n'eſtoit il pas capable de faire croire au monde qu'vn tel homme eſtoit Sainct, & vray Diſciple de IESVS-CHRIST?

2. Nous ſçauons qu'à l'imitation de ſon Maiſtre il a reſuſcité les morts, deſchaſſé les Diables, nettoyé les ladres, éclairé les aueugles, redreſſé les boiteux, rendu la ſanté aux paralitiques, aux inſenſés, eſtropiés, demembrés. Bref, qu'il a mis au iour des ſemblables prodiges, preſque ſans fin & ſans nombre, comme il appert aſſez, & en ſa grande legende, & en ſa riche canonization; toutes ces

Digitized by Google

choſes donc tant miraculeuſes & prodigieuſes pouuoient donner au monde témoignage aſſeuré, que ce pauure François eſtoit enuoyé de Dieu, puis qu'il en montroit des patentes ſi amples, & ſi authentiques.

3. Si vous portez vos yeux plus auant, & allez ragarder les merueilles, qui parurent à l'heure de ſa mort; quelle, entre autres, fut la beauté, quelle la gloire & ſplendeur de ſon tres-ſainct corps; vous trouuerez que la choſe eſt prodigieuſe, & plus qu'admirable: car à l'inſtant que ceſte ame bienheureuſe ſortit de ſa priſon, pour retourner à Dieu ſon Createur; voila que ſa chair, laquelle auparauant eſtoit naturellement brune, & renduë tres-dure par la force tant de mortifications, diſciplines, veilles, & ieuſnes, que de toutes autres ſouffrances, & meſaiſes paſſées, parut ſoudain ſi blanche, ſi reluiſante, ſi molle & delicate, qu'on l'auroit iugé ſemblable à la chair d'vn tendre enfant. *Membra ipſius* (dit S.Bonauenture) *adeo mollia & tractabilia ſe præbebant palpantibus, vt conuerſa viderentur in teneritudinem puerilis ætatis.* Et qui eſt plus, on voyoit ouuertement les ſacrés ſtigmates de IESVS-CHRIST crucifié, imprimés en ſes mains, pieds & coſté, & tout cela auec monſtre d'vne tres-belle & tres-rare varieté; entant que ſa chair eſtoit tres-blanche, les cloux de ſes pieds & mains noirs comme fer, & la playe de ſon flanc vermeille en perfection, playe de forme ronde, & toute ſemblable à vne tres-belle roſe. *Erat autem* (inquit) *ſimilitudo clauorum nigra vt ferrum, vulnus laterale rubrum, & ad orbicularitatem quamdam carnis contractione redactum, roſa quædam pulcherima videbatur.* Choſe vrayment inouye, & iamais veuë d'aucune perſonne; de ſorte auſſi que le ſpectacle rauiſſoit les yeux de tous ceux, qui eſtoient là preſent, iuſques à porter leurs eſprits au delà des admirations, & les forcer à croire que ſemblable prodige eſtoit puiſſant aſſez, non ſeulement pour conuertir les plus infames pecheurs, ains bien même pour confondre les plus obſtinés heretiques du monde. *Bonau. cap. 15.*

4. Mais encor n'eſt-ce pas tout, il faut ſpecialement ajuſter la derniere conformité, c'eſt à dire, conferer & confronter les témoignages donnés du ciel, pour annoncer au monde l'excellence tant du Maiſtre, que du Diſciple: & quant à cecy, la viſion faite au Bienheureux F. Leon, compagnon intime, & Confeſſeur ordinaire du Sainct, nous fournira matiere ſuffiſante, pour coucher icy vn tres-beau rapport, capable de publier ce braue Diſciple, conforme à ſon diuin Maiſtre & Seigneur IESVS: car entre pluſieurs & admirables viſions, dont Dieu daigna faire part à ce deuot Frere, on nous en marque particulierement deux, qui ſont plus que ſuffiſantes de nous faire croire, & admirer la rare Sainteté du grand Patriarche S. François.

La premiere eſt que ce F. Leon, ſortant vn iour auec ſon Sainct Pere de la ville

Digitized by Google

ville Castello, pour retourner à Nostre Dame des Anges en Assise, vit de ses propres yeux, & en plein chemin vne croix d'or, grande, richement ornée, & faisant monstre d'vne tres-belle varieté, laquelle (comme il témoigne luy méme) deuançoit tant soit peu l'homme de Dieu; s'arrestant lors qu'il s'arrestoit, & marchant lors qu'il marchoit. *Crucem velut ipse refert* (dit le Pere Wading) *videbat auream mira colorum varietate pulcherrimam, quæ virum Dei præcedebat in itinere, & coram stante stabat, coram ambulante incedebat, donec ingressus est ædem Sanctæ Mariæ Angelorum.* De sorte qu'ainsi elle alloit poursuiuant toûjours d'vn pas egal auec le Sainct Pere; & cela sans manquer aucunement; iusques à ce que le bon homme paruint au Conuent, & mit le pied dans l'Eglise de Nostre Dame: car alors ceste vision estant disparuë, le méme F. Leon eut la suiuante; à sçauoir que du haut du ciel il vit décendre sur la teste du Sainct vn breué, dans lequel estoit escrit: *Hic est gratia Dei.* Icy, c'est à dire en ceste homme, est la grace de Dieu; & ce breué estant leu de ce méme Frere, à qui seul la vision se faisoit voir, tout à l'instant il luy fut comme rauy des mains, & remporté vers le Ciel, d'où il estoit décendu, toute à la façon du voile de Sainct Pierre, en la ville de Ioppen. *Vidit* (dit le Pere Pisan) *chartam de cœlo descendentem super B. Franciscum scriptam: Hic est gratia Dei; quæ charta recepta est in cœlum, à F. Leone perlecta.* Or pour ne passer en haste des choses tant notables, que nous pouuoit, pensez vous, representer ceste croix d'or, ainsi marchant, ainsi s'arrestant vis à vis de ce bon homme, sinon ceste amoureux Crucifié luy méme, qui alloit se ioüant auec son petit fot, & se complaisant à la marche de son humble Disciple, qu'il voioit tant ressemblante à la sienne? car selon le propre témoignage du Sainct, IESVS-CHRIST luy auoit commandé d'ainsi marcher apres luy; à sçauoir comme vn petit nain, ou fot apres son Maistre. *Dominus* (disoit-il) *dixit mihi se velle quod ego sim fatuellus eius in hoc mundo:* Le Seigneur m'a dit qu'il veut que ie sois son petit fot en ce monde. Ce qu'il a accomply & d'vne façon si naifue, qu'il rauissoit le cœur de son amoureux Crucifié par sa rare marche, & grande conformité: pour cela aussi ce bon Seigneur ne pût qu'il ne rempliroit de ses graces son digne Seruiteur, & qu'il ne témoigneroit à tout le monde de le reconnoistre pour son semblable; ce que de faict il a demonstré non seulement par l'impression de ses sacrées playes en son corps, ains bien de plus par ce noble breué, qu'il fit ainsi visiblement décendre du ciel sur sa teste: tellement que si vous allez conferer ceste vision auec celle qui fut monstrée à S. Iean Baptiste, au iour du baptesme du méme Seigneur IESVS, vous ne sçauriez desirer rencontre, ny rechercher rapport plus approchant que celuy cy: car premierement, comme la distribution des graces est attribuée au Sainct Esprit; de méme sa décente visible sur le nouueau baptizé, signifioit la plenitude

Digitized by Google

des graces, qui estoient en luy ; & voicy que par la décente dudit breué sur la teste du Disciple, on nous crie hautement que la grace de Dieu est en ce pauure François, & tout d'vn coup on nous fait entendre que le S. Esprit sans doute décendit lors sur luy auec dons singuliers, puis que la vision fut si rare, & toute nouuelle.

2. Si derechef vous venez à considerer les suiuantes paroles : *Hic est gratia Dei*, auec celles-cy : *Hic est Filius meus dilectus.* Voudriez vous encor mieux rencontrer, puis que par là, on nous donne assez à entendre, que ce méme François estoit par grace, ce que IESVS-CHRIST est par nature; c'est à dire, vn bien aymé de Dieu, vn special Fils du Pere; auquel il pouuoit dire auec asseurance : *Pater noster qui es in cœlis*; comme celuy qui auoit tout quitté entierement, & renoncé tout publiquement à son pere terrestre, pour adherer d'vn cœur parfaict à ce sien pere celeste ; chez lequel il auoit colloqué tous ses thresors, & toutes ses esperances? *Amodo* (inquit) *secure dicere possum, Pater noster qui es in cœlis, apud quem omnem thesaurum reposui, & omnem spem fiduciam collocaui.* C'est le propre langage qu'il tint és premiers iours de sa conuersion, lors que renonçant aux heritages paternelles, il se dedia & consacra entierement au seruice de Dieu son Createur. Voila bien donc des merueilles pour faire croire au monde que ce pauure François est enuoyé de Dieu, comme fils bien aymé, comme disciple choisi, comme disciple qui doit en perfection se rendre en biabie à son diuin Maistre & Seigneur IESVS. *Pisan. l. 1. Conf. 1. & 8. Wadin. g. 1224. 30.*

§. 3.

Douceur & simplicité colombine de IESVS-CHRIST:

Vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cælo: Ioan. 1. ô bonheur de ce grand Baptiste, & combien rare fut ceste vision ! aussi de fait Dieu luy méme luy auoit donné sa parolle, qu'il luy en feroit monstre, & bienheureux les yeux qui iouyrent d'vn tant signalé priuilege: Or la dessus, quelle est vostre pensée, & pourquoy diriez vous, que le Sainct Esprit décendit en ceste forme de coulõbe sur le Seigneur IESVS? car tous les quatre Euangelistes en ont fait la remarque expresse; & ainsi par leur commun accord nous ont donné suffisamment à entendre, qu'il y auroit icy quelque mystere caché, la réponse donc des interpretes, & qui peut faire à nostre propos, est que la coulombe passa touiours; & passe encor ce iourdhuy aux yeux de tout le monde pour animal doux, innocent, & portant en soy le vray simbole de la Saincte Simplicité; consequamment que par la on nous enseignoit de quel esprit estoit conduit ce nostre Maistre & Seigneur IESVS ça bas en terre; à

sçauoir

Digitized by Google

ſçauoir de l'eſprit non d'hypocriſie, & duplicité; ains bien de ſincerité, candeur & parfaicte ſimplicité: non auſſi de l'eſprit de cholere, & vengeance; ains bien pluſtoſt de douçeur & benignité; de plus encor, nous ſçauons que ce debonnaire Seigneur s'efforça touſiours à faire reluire en ſes diſciples ſemblables qualités & belles vertus: car la premiere leçon de ſon eſchole fut de leur dire: *Diſcite à me quia mitis ſum*: ce qu'il leur redit durant ſa vie vn million de fois par la douçeur tant de ſes parolles, que de ſes actions: de méme quand il les ordonna predicateurs de ſon Sainct Euangile, & les deſtina comme tels, pour aller prescher à toutes les nations, il ſe monſtra bien ſi deſireux de les voir conduits quant & ſoy de ceſt eſprit qu'il leur dit de ſa propre bouche: *Eſtote ſimplices ſicut columbæ*: ſoyez ſimples comme douces coulombes: ce qui eſt autant, que s'il leur auroit dit: auant que de vous enuoier parmy le monde, ie vous ay donné l'exemple de douceur & ſimplicité, affin que comme iay fait, pareillement vous faſſiez: apprennez de moy, & vous reueſtez de mon eſprit; que ma douçeur & benignité reluiſent tant en vos parolles, qu'en vos actions; bref viuez en ſorte, que le monde puiſſe reconnoiſtre que vous eſtés vrayment ſimples, & marchez en pure ſincerité; ſans aucune feintiſe ny duplicité. Voyla les belles parentes, voyez vous, donc ce grand Maiſtre & Seigneur IESVS voulut enrichir ſes premiers diſciples, faiſant à ceſt effect décendre le S. Eſprit deſſus eux, qui viendroit leur ingerer dans l'ame ceſte ſienne douçeur & bonne ſimplicité.

Conformité.

ASſeurez vous que S. François, comme vray diſciple de ce diuin Maiſtre, a bien remarqué ceſte haute leçon, & qu'elle n'eſt pas tombée à terre: car ces belles qualités reluiſent parfaictement bien en la perſonne de ce bienheureux Pere, & ne ſçauroit on aſſez admirer auec quelle douçeur & benignité, auec quelle candeur & ſimpliciré, il alla parcourir le cours de ſa vie apres ſa parfaicte conuerſion: voulez vous des eſſais de ſa douçeur, des traicts de ſa benignité, & cela tant en ſes parolles, qu'en ſes actions? nous en faiſons monſtre tres-ample es chapitres 18. & 19. de ce premier liure, ou le deuot Lecteur pourra trouuer de quoy pour donner à ſon eſprit pleine & entiere ſatisfaction: quant eſt de ſa ſincerité & candeur, ſemblables vertus ſe demonſtrerent touſiours en luy, & tres ouuertement: car il eſtoit ſi ennemy de toute hypocriſie; feintiſe & duplicité, qu'il ne pouuoit ſe flatter en aucune façon, ny diſſimuler aucune ſienne imperfection; que pluſtoſt luy méme en faiſoit monſtre ouuerte où de bouche, ou de geſte, où bien par autre œuure exterieure:

Digitized by Google

exterieure: comme quand il découuroit & publioit hautement la moindre vanité de son cœur, pour ne paroistre aux yeux des hommes meilleur qu'il n'estoit: comme quand il refusa, & ne voulut admettre la peau, qu'on luy vouloit ioindre & coudre soubs son habit, pour rechauffer son foible estomach, ne fut qu'on luy en appliqueroit vne autre semblable au dehors, en signe de celle qu'il tenoit enserrée au dedans: quand aussi & en plein marché il se décria soy meme comme homme sensuel, & glouton, parce qu'il auoit tant soit peu donné de relache à la rigueur de son abstinence, en mangeant de la viande au iour de son infirmité, & maladie, quoy qu'extreme: ainsi en autres plusieurs occurrences, ce bon homme alloit témoignant par tout la candeur & pure sincerité de son cœur, ne pouuant souffrir en soy apparence aucune exterieure, qui fut tant soit peu contradisante à ses actions secrettes ou interieures.

Que si maintenant vous portés l'œil sur les rares traicts de sa saincte simplicité, vous verrez que cest homme de Dieu est icy du tout admirable, & que presque touſiours il va donner dans les excés; car premierement c'estoit par excés de simplicité qu'il parloit aux creatures irraisonnables, & méme qui est plus, aux insensibles; les appellant ses freres & sœurs; leur faisant la leçon; leur commandant & recommandant plusieurs choses, & le tout d'vn accent serieux, bening, cordial, & non plus ny moins, que s'il auroit parlé à des creatures raisonnables; ce qu'il faisoit non par erreur, ou ignorance que telles creatures n'entendoient point son langage: mais bien par certaine consideration admirable, que le sainct amour luy suggeroit; ou bien plustost comme remarque le R. Pere Matthias Hauzeur sur semblables passages, par bonne simplicité, & simple confiance, que Dieu l'entendoit assez en elles: à quoy aussi de fait Dieu correpondoit, & faisoit tellement correpondre ces grossiers animaux, & ces insensibles creatures, comme si elles auroient entendu le Sainct Pere; où auroient eu quelque lumiere, pour comprendre ses ordonnances & commandements; exemple en ce que l'homme de Dieu, requit son frere le feu au iour de la cruelle cauterization, de vouloir vser de douçeur & courtoisie en son endroict, ainsi que nous auons marqué cy dessus au chapitre 7. exemple en ce que les arondelles se teurent à son commandement; pendant qu'il faisoit exhortation au peuple; & cela auec tant de promptitude, comme si elles auroient voulu preſter l'oreille à son ardant discours; exemple en ce qu'vne multitude innombrable d'oyseaux, qu'il trouua chantans & rechantans proche la ville de Venise, mit fin aussi tost à son ioyeux ramage, & aussi tost reprint son méme air, au seul commandement de ce deuot Pere, auant & apres la lecture de son diuin Office; *at illæ continuò tacuerunt*,

Digitized by Google

iuerunt, dit S. Bonauenture, *tamdiu in silentio persistentes, quamdiu dictis horis spatiosè, & laudibus persolutis, à Sancto Dei cantandi licentiam præceperunt:* tellement que le bon Pere n'eut pas si toſt leur commandé de le taire, que voila ſoudain vn ſilence, & retenue tant parmy l'vniuerſité de ces petittes beſtiolles; & cela auec telle perſeuerance, qu'elles demeurerent conſtamment dans l'interdict, iuſques à ce que le diuin Office fut recité entierement & tout à plaiſir: que diroit on donc à tout cela, & ſi peut-eſtre le Seigneur Dieu ne faiſoit pas icy iouer quelque ſien reſſort particulier, pour ainſi obliger ſemblables creatures à l'obeiſſance & correſpondance? car le Sainct n'euſt pas encor ſi toſt donné ſa licence, que tout à l'inſtant ces petittes beſtiolles reprindrent leur ioyeux ramage, commenceans à gringotter comme auparauant. Mais c'eſt aſſez d'vne ſorte; venons à des autres eſſays, & eſſays encor tres rares: car par méme non accouſtumée, ains tres prudente ſimplicité, ce bon homme ne pouuoit faire, ny laiſſer faire mal à aucune creature, ains portoit reſpect preſque à toutes, en contemplation de leur Createur; de maniere que quelquefois il s'amuſoit à retirer les vermiſſeaux du chemin, affin que quelqu'vn ne les foulaſt au paſſage, ſe reſouuenant que ſon Sauueur s'eſtoit parangonné au vermiſſeau: en ſorte que quand on portoit des lieures, des oyſeaux, des agneaux, où autres beſtelettes au marché pour eſtre menées a la boucherie, il les reprioit & les faiſoit racheter de la morte; voire les racheptoit luy méme, donnant ſon propre manteau au vendeur, ou quelque autre choſe de ſa riche pauureté en contrechange d'icelles; leſquelles auſſi ſembloient en auoir de la recognoiſſance au Sainct, autant bien qu'elles monſtrent en auoir enuers ceux, qui les careſſent ou nourriſſent; & de cecy auons nous diuerſes & tres-notables exemples, ainſi que l'on peut voir en pluſieurs lieux des Chroniques; ſpecialement au liure 2. chapitres 38. 39. 40. & 41. ce qui ne ſe doit encor non plus que le deſſus, imputer à folie, ignorance, ou erreur, mais bien touſiours à vn ſainct excés de ſimplicité, innocence, confiance en Dieu; bref à vne reſignation, & recognoiſſance du Createur en ſes creatures: à quoy certes le méme Seigneur faiſoit encor, & ſi puiſſamment correſpondre les creatures, que les plus ſauuages, & les plus farouches non ſeulement ne luy faiſoient aucun mal, ains ſe rendoient entierement à ſon empire, luy obeiſſans en tout & par tout: exemple, entre autres, en ce loup cruel & enragé, contre lequel toute la bourgeoiſie d'Augubio s'allarmoit, & dé-ja ſe mettoit en marche pour le pourſuiure & le foudroyer à coups d'harquibuſes & halebardes: car l'homme de Dieu alla le rencontrer, le prendre, & ramener quant & ſoy, non plus ny moins qu'vn chien domeſtique, en la méme ville; ou en pleine rue, & à la face de toute la bourgeoiſie

il luy

il luy faiſoit donner la patte, le forçoit à s'agenoüiller, à baiſſer la teſté, & donner du muſeau contre terre en ſigne de repentance ; puis demander pardon, & promettre amendement, de ce que iuſques alors il auoit mangé pluſieurs beſtes domeſtiques, & deuoré pluſieurs perſonnes : enfin à luy faire paſſer contract mutuel auec ladite Bourgeoiſie, & contract qui de part & d'autre fut inuiolablement obſerué iuſques à la mort de la meſme beſte : toutes leſquelles choſes ſont capables de nous forcer à croire, que le doigt de Dieu eſtoit icy, & que ce puiſſant Seigneur faiſoit ainſi luy méme correſpondre ſes creatures à la volonté & commandement de ſon Seruiteur.

Apres tout, nous dirons qu'il ſe comportoit auſſi en ceſt eſprit de ſimplicité auec les hommes, & non ſeulement auec les petits, ains bien & encor plus ſpecialement auec les grands ; en ſorte que par là il alloit rauiſſant les cœurs, & des Papes, & des Cardinaux, des Rois, Princes, Ducs, & autres Potentats de la terre ; voire ce qu'on ne peut aſſez admirer, il gaignoit leur grace auec ceſte ſienne ſimplicité, & plus puiſſamment que tous les autres doctes, & politiques auec toute leur induſtrie humaine : & qu'il ſoit ainſi, voyés à ce propos les Chroniques de l'Ordre ; car ſi vous auez des yeux pour voir, vous les trouuerez parſemés de ſemblables exemples, & rares practiques, capables de vous donner de l'eſtonnement.

Or comme il n'y a bonté, n'y ſainctetè ſi grande, que la malice des gens impies ne puiſſe ſindiquer, & iuger temerairement ; auſſi l'homme de Dieu eſtoit remarquant que non ſeulement aucuns ſuperbes du monde, ains méme pluſieurs ſiens Religieux, & Freres relâchés de ſon Ordre, ſembloient vouloir faire paſſer ceſte ſaincte ſimplicité, pour folie & ſottiſe ; ce qui cauſa qu'il fut enfin conſtraint de conuoquer ſemblables relâchés, & leur donner vne bien verde attaque en plein Chapitre ; de ſorte qu'en la preſence méme de l'Illuſtriſſime Seigneur Hugolin, lors Cardinal de la Saincte Egliſe, & Protecteur de l'Ordre, il leur parla auec tant d'aſſeurance, & d'vn accent ſi haut, qu'il donna à tous, & de l'eſtonnement, & de la terreur ; iuſques à là qu'en la pourſuite de ſon diſcours, il leur fit entendre que ceſte voye de ſimplicité, qui ſembloit folie & ſottiſe aux yeux du monde, eſtoit vraiment ſapience & ſageſſe deuant Dieu : que le Seigneur IESVS luy auoit monſtré ceſte voye tant pour ſoy, que pour tous ceux, qui le voudroient ſuiure : que le méme Seigneur luy auoit enioint de ſe ranger à ſa ſuite, comme vn petit ſot à la ſuite de ſon Maiſtre, & qu'il ne vouloit mener les Freres Mineurs en ſon Royaume par autre chemin, que par celuy de ſimplicité, & humilité ; cauſe pourquoy qu'il craignoit fort, qu'à l'aduenir leur ſapience, & vaine ſcience, ne tourneroit en pure ignorance, & confuſion ; ce que ceſt homme de Dieu adiouſta icy, & oſa dire comme par auance ; ſçachant dè-ja,

& par

Digitized by Google

& par reuelation expresse, les grandes ruines, que deuoit souffrir son Ordre, en punition des doctes superbes, & Freres relâchés; tellement aussi que pour ce respect, il monstra tousiours d'auoir en grande estime ceste saincte simplicité, & estoit bien si soigneux de la faire reluire en son Ordre, qu'il esprouuoit en icelle l'esprit de ses nouices, & cela auant mé ne leur vestition; iusques à là que de les mener au iardin, & leur commander de planter les choux la racine en haut, voire leur denier l'habit de probation, & les chasser hors comme indignes de sa Religion, s'il les trouuoit dépouillés de ceste bonne & naifue simplicité; quant est des profés, il leur en faisoit souuent des exhortations, la recommandant serieusement à tous ses Freres, tant aux sages, qu'aux idiots: aux sages, les admonestant de n'auoir liures superflus, ny estudes, ny leçons curieuses; de ne receuoir ny porter tiltres de Maistre ou Docteurs mais bien que comme vrays sages, ils s'estudiassent à tellement profiter en la connoissance de la verité, que croissans tant en simplicité, qu'en prudence, ils ne separassent iamais ceste bõne & colombine simplicité, de la prudence serpentine. *Volo* (disoit-il) *Fratres meos discipulos euangelicos esse, sicq; in notitia veritatis proficere, quod in simplicitatis puritate concrescant, vt simplicitatem columbinam à prudentia serpentina non separent.* S'accordant ainsi le bon homme â son grand Maistre & Seigneur IESVS, qui nous a daigné enseigner le méme, & nous le prêcher de sa propre bouche. 2. Aux idiots, leur conseillant en sa Regle de n'auoir soing d'apprendre les lettres. *Et non curent nescientes litteras, litteras discere, cap. 10.* Comme s'il auroit dit: qu'ils marchent simplement seruans à Dieu en esprit d'humilité & deuotion, & aduisent que sur toutes choses, ils doiuent desirer d'auoir l'esprit du Seigneur, & sa saincte operation. *Attendant quod super omnia desiderare debent habere spiritum Domini, & eius sanctam operationem.* 3. A tous ensemble, sages & idiots, leurs commandant & recommandant, partie en sa Regle, partie en son Testament, que ceux qui ne sçauent trauailler l'apprennent; que personne ne soit si hardi que de gloisser sa Regle, ains que comme elle a esté par luy escrite simplement, aussi soit elle de tous entenduë simplement, & à la lettre; qu'aux Eglises ils adorent IESVS-CHRIST tout simplement: qu'ils aillent humblement & confidemment à l'aumône; qu'ils ne soient honteux d'y aller, ny honteux de mendier en pauure homme, & de porte en porte; qu'ils soient humbles, modestes, traitables en leur conuersation, parlans à tous honnestement, donnans la paix à tous, & à toute rencontre; qu'ils se nomment Freres Mineurs, & viuent comme tels: qu'ils marchent en hommes idiots, & subiects à tous: qu'ils prient pour ceux qui les charges des reprimendes & calomnies; c'est tousiours nous prêcher la simplicité & douceur, desirant ainsi, voyez-vous, le bon & simple Pere, que ses enfans se tiendroient comme luy en douces brebisettes, &

Digitized by Google

ſimples colombes au milieu des ſuperbes & arrogants du monde ; toute à la façon, que les ſimples Apoſtres furent commandés de ſe tenir au milieu des loups, c'eſt à dire des hommes farouches, ſauuages & carnaciers. Bref, il va leur commandant & recommandant qu'ils portent honneur & reuerence ſinguliere aux Preſtres, ſans preſumer ny vouloir conſiderer leurs pechez; ains bien ſimplement conſiderer & diſcerner en eux le Fils de Dieu ; & pour ce reſpect ſeul leur obeyr, les regarder, honorer, reuerer comme leurs Maiſtres & Seigneurs; & cela iuſques aux plus pauures, & plus ſimples Preſtres qu'ils pourroient rencontrer aux Paroiches, où ils demeurent : apres donc toutes ces choſes, iugez ſi vrayment le S Eſprit en forme de colombe, ie dis l'eſprit du Seigneur IESVS, l'eſprit de douceur, candeur, & ſimplicité, n'eſtoit dêcendu ſur ceſt homme de Dieu : iugez, di-je, ſi ces deux hauts témoignages : *Hic eſt filius meus dilectus ; Hic eſt gratia Dei*, décendus du ciel ſur le Maiſtre, & ſur le Diſciple, ne ſont capables de nous faire croire, que le ſimple François porte en ſoy la vraye image & reſſemblance de ce treshumble & tresdebonaire Seigneur. *S. Franc. opuſc. T. 3. coll. 15.*

Inſtruction.

VIdi ſpiritum deſcendentem quaſi columbam de cœlo. Semblables décentes ſont bien rares ; c'eſt bien rarement, di-je, que le S Eſprit décend ſur les hommes en forme viſible : mais bien ſçauons nous que mille fois le iour il vient inuiſiblement nous viſiter, & mille fois hurter à la porte de noſtre cœur auec ſes Saincts inſpirations : or cependant que penſez vous fut icy le maintien du Seigneur IESVS, lors que la coulombe décendit ainſi viſiblement deſſus luy, & ſi peut-eſtre il ne tenoit pas ſon cœur haut, tranquille, & recueilli, pour ainſi receuoir auec toute reuerence la venuë de ce diuin Eſprit : c'eſt pour vous dire donc, qu'à la décente des inſpirations, qu'il plaiſt à Dieu nous enuoyer, noſtre deuoir ſeroit bien de nous arreſter, & ramaſſer toutes les puiſſances de noſtre ame; voire même appuyer noſtre corps, comme ſouloit faire S. François en ſemblable occaſion : car ainſi que marque S. Bonauenture, la couſtume de ce deuot Pere fut, de ne laiſſer par negligence échapper viſites aucunes du S. Eſprit, que pluſtoſt il les pourſuiuoit toutes, & s'efforçoit à en ioüir, tant & ſi long temps qu'elles duroient. *Cum offerebatur viſitatio diuini Spiritus* (inquit) *ſequebatur eam, & quamdiu Dominus concedebat, dulcedine perfruebatur oblata.* Il ne manquoit auſſi de s'arreſter à la premiere ſemonce, qu'il auroit peu ſentir d'enhaut; ce qui eſt tant veritable, que même en plein voyage, il ne laiſſoit de ficher le pas, & s'arreſter tout court; tellement qu'au deçeu de ſes compagnons, il demeuroit ſeul, appuyé contre quelque arbre, ou motte de terre ; eſcoutant, receuant, & tournant au profit de ſon ame toutes nouuelles graces & inſpirations

Digitized by Google

tions du S. Esprit. Or voila la vraye practique, dont l'ame deuote doit vser pour faire fruict de semblables visites, & ne receuoir en vain ces graces speciales du S. Esprit, c'est de s'arrester dans semblables occurrences, c'est d'ouurir nostre cœur bien au large, & dire comme le Prophete Samuel: *Loquere Domine, quia audit seruus tuus. 1. Reg. 3.* C'est d'ouurir les oreilles de nostre ame, & dire comme Dauid: *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus. Psal. 84.* Voire non seulement cela, ains de plus, ramasser toutes les puissances de nostre ame, les induire à beaucoup estimer l'inspiration, qu'on nous enuoye d'enhaut; à l'agreer, y consentir, & la receuoir auec autant de reuerence, que de submission & humilité: ouy certes toutes ces choses nous sont icy necessaires, si nous voulons correspondre à Dieu, qui nous inspire; & par apres nous porter à la pratique des vertus: car tout ainsi que pour descendre au peché il y a trois degrez; à sçauoir la tentation, la delectation & le consentement; de même auons nous aussi trois degrez pour monter à la vertu; à sçauoir premierement l'inspiration de Dieu, qui nous inuite au bien, tout à rebours de la tentation ou suggestion du diable, qui nous appelle au mal. 2. La delectation que nous prennons en ceste diuine inspiration, tout de même que la delectation que l'homme pecheur prend en ceste serpentine suggestion. 3. Le consentement que nous donnons à ceste bonne inspiration, & delectation; tout de même que l'homme pecheur donne son consentement à ceste maligne suggestion & vaine delectation. Voyõs tout cela en la cheute de nos premiers parens. A quel iour, disoit le serpent, que vous mangerez de ce fruict, vous serez comme des Dieux connoissant le bien & le mal: voila la suggestion & tentation: La femme donc vit que l'arbre estoit bon à manger, plaisant aux yeux & delectable: voila la delectation. Elle print du fruict & en mangea: voila le consentement. Ainsi voyez vous, descendons nous au peché, & ainsi tout de même allons nous à la practique des vertus: cause pourquoy s'il plaist quelque fois au S. Esprit de nous donner la visite, de hurter à la porte de nostre cœur, nous parler au fond de l'ame, & par l'inspiration nous proposer l'action, qu'il veut faire en nous & par nous: nostre deuoir est premierement d'écouter ce qu'il nous propose, de regarder & bien entendre ce qu'il demande de nous. 2. Agreer sa proposition, & nous complaire en sa demande. 3. Y donner nostre consentement, lequel de faict est icy autant necessaire, qu'il est celuy, qui doit perfectionner & consommer l'acte vertueux: car si estans inspirés d'enhaut, & nous estans pleus de mieux en la diuine inspiration, nous refusons neantmoins par apres le consentement au conseil de Dieu, nous sommes extremement méconnoissans, & offensons grandement sa Maiesté, entant que ce refus ne peut estre sans quelque mépris de la grace & dignation enuers nous: à ce propos auons nous les hautes menaces du même Seigneur

Digitized by Google

contre les Iuifs touſiours gents ingrats & obſtinés. *Quadraginta annis* (dit-il) *proximus fui generationi huic & dixi, ſemper hi errant corde; & ipſi non cognouerunt vias meas, quibus iurauì in ira mea, ſi introibunt in requiem meam.* Pſ 94. Par leſquelles paroles on nous fait entendre, que Dieu ſe ſentit grandement offenſé contre le peuple d'Iſrael, aupres duquel il fut quarante ans entiers, l'appellant & le ſollicitant à ſe conuertir, ſans que iamais il y vouluſt conſentir; dont il iura contre eux en ſon ire, que iamais ils n'entreroient au lieu de ſon repos; cela doit peſer tout pecheur appellé tant de fois à la repentance de ſes pechez: tout homme ſollicité tant de fois à ſortir du monde, & ſe ſauuer en la ſaincte Religion; tout Religieux admoneſté tant de fois à eſtimer & honorer dauantage ſon noble eſtat; & ainſi des autres. Ouurons donc tous enſemble l'oreille à l'inſpiration du S. Eſprit, agreons la, donnons luy noſtre conſentement, & comme ſubiets obeyſſans, ſoûmettons nous à la ſaincte volonté de celuy, qui nous veut regir, conſeruer, & ſelon l'infaillible conſeil de ſa diuine prouidence, nous conduire au havre aſſeuré de noſtre ſalut eternel.

CHAPITRE XII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſon Deſert.*

SI nous voulons à preſent trouuer ſoit le Maiſtre, ſoit le Diſciple, il faut que nous les allions rechercher tous deux dans les deſerts: car en ſemblables ſolitudes fut pouſſé le Seigneur IESVS, immediatement apres ſon baptéme, & de méme le diſciple François immediatement apres ſa converſion, qui luy ſeruit d'vn ſecond baptéme; tous deux auſſi y furent pouſſés par le S. Eſprit, & tous deux à vne méme fin: à ſçauoir pour eſtre tentés de Sathan; tellement que ſi nous les ſuiuons iuſques dans ces lieux ſolitaires, nous trouuerons icy pleine commodité pour contempler à plaiſir. Premierement leurs deuots exercices. 2. Leurs diuerſes tentations. 3. Leurs ieuſnes treslongues, & plus admirables qu'imitables. 4. Leur grande & rare familiarité auec les beſtes ſauuages. Bref, le ſpecial ſeruice, que tous deux recoiuent des Anges; ce que nous allons monſtrer par l'entremiſe de cinq Paragraphes, & cinq Conformités bien ſignalées.

§. I.

Digitized by Google

§. I.

IESVS au Desert.

Ductus est IESVS in desertum à spiritu. Matth. 4. Ainsi parle l'Euangeliste S. Matthieu, ce qui est autant que s'il disoit : IESVS estant baptizé sortit aussi tost de l'eau, & sans dilay aucun fut conduit du S. Esprit au desert. S. Marc dit ainsi : *Spiritus expulit eum in desertum. Marc. 1.* Et S. Luc : *Agebatur à spiritu in deserto. Luc. 4.* Par laquelle diuersité de langage, on nous donne assez clairement à entendre, que comme les œuures exterieures de la tres-Saincte TRINITÉ sont inseparables; aussi les trois diuines personnes auroient cooperé en ceste allée de IESVS-CHRIST au desert; à sçauoir que la puissance du Pere l'y pousla; la sapience du Fils l'y conduit, & la benignité du S. Esprit, qui estoit descendu sur luy en forme de colombe, luy seruit de regence tout durant sa solitude : ce qui fut ainsi ordonné & accompli, afin qu'estant ce debonnaire Seigneur esloigné du tumulte de la populace, parmy laquelle il s'estoit tenu iusques à maintenant, il pourroit (comme le grand Baptiste son Precurseur) vaquer entierement à l'oraison, & contemplation dans ces lieux solitaires, auant de monter en chaire, & faire monstre ouuerte aux hommes de sa diuine doctrine. Or là dessus qui sçauroit iamais penser quelle fut la conduite de ce Sauueur du monde dans ceste sienne solitude, & comme incessamment il fut là priant, gemissant, & sollicitant la cause de nous autres pauures pecheurs ? Asseurez vous que iour & nuict il estoit en conference auec le Pere eternel, pour luy declarer nos miseres, & necessitez; asseurez vous qu'il alloit icy passant les nuicts iusques au iour, & les iours iusques à la nuict; durant quoy ie vous laisse à penser & mediter quels torrents de larmes couloient de ses yeux, quels soûpirs échappoient de son benit cœur, quels dards, & que des chaudes aspirations il lançoit au cœur de Dieu son Pere; certes toutes ces raretés nous sont bien cachées, mais nous pouuons hardiment penser, & sans en douter, que toutes ces choses furent & admirables & incomprehensibles : pource ie diray seulement que bienheureux les yeux & bienheureuses les oreilles, qui auroient peu voir ceſt aymable Seigneur dans sa grotte, & ouyr les retentissements foudroyans de sa puissante voix : car de vrai ie me persuade que de ce petit coing du monde, il estoit remuant le ciel & la terre, & toutes les entrailles de misericorde du Pere; le tout cependant en nôtre faueur, & pour le haut negoce de nôtre redemption.

Digitized by Google

Conformité.

HAuſſez les yeux, & les portez bien loing parmy les monts & vallées de la noble Spolete: car vous y verrez le ieune François qui ſe va ranger à la ſuitte de ſon bon Maiſtre: reſolu entierement de venir aux priſes auec l'ennemy, & ſouſtenir les attaques de ſes furieux aſſauts: mais premierement, & à l'exemple du Seigneur IESVS, ſon intention eſt, d'éguiſer ſon eſprit par ſainctes & amoureuſes meditations, puis s'armer de longues ieuſnes, pour enfin entrer au combat auec plus d'aſſeurance; tel'e eſt la remarque de S. Bonauenture, lequel décriuant la conuerſion de ce braue diſciple, nous aſſeure que tout auſſi toſt, & ſans remiſe, il le porta à la recherche des lieux ſolitaires, pour là mediter & contempler les merueilles de ſon amoureux IESVS: en témoignage dequoy il nous chante, comme en Poeté, & nous auance les ſuiuantes rythmes qui meritent d'eſtre icy couchées:

Franciſcus vt in publicum	*François ſorty de ſon trafique*
Ceſſat negotiari,	*Et retiré hors du publique,*
In agrum mox dominicum	*Va tout ſoudain ſe ſequeſtrer*
Secedit meditari.	*Au champ du Chriſt, pour mediter.*

Car quel eſt ce champ du Seigneur IESVS, ſinon le deſert, où il ſe retira luy méme, s'ecartant du bruit du monde, pour ainſi contempler à plaiſir la hauteſſe des myſteres futurs, & mediter l'ouurage important de noſtre redemption? hauſſez donc les yeux, & regardez ce nouueaux conuerti, qui pouſſé & conduit du S. Eſprit, va parmy les lieux ſolitaires; meditant, gemiſſant; chantant, & diſant hautement auec le penitent Dauid; *nunc cœpi*: voicy iay commencé: comme s'il auroit voulut dire: deſormais ie ſuis à mon Dieu, & tout maintenant il me force à changer de vie; *hæc mutatio dexteræ Excelſi*: ceſte mienne conuerſion & changement vient du ciel & non pas de moy, parce que c'eſt la dextre du tres haut, qui m'a touché, & l'ardeur de ſon amour, qui m'a rauy le cœur: mais ouy vrayment c'eſt icy vn coup de Dieu, & vn traict bien ſpecial de ſa toute puiſſante main, de changer ainſi ſoudain le cœur de ce ieune adoleſcent, & apres tant de follaſtries, & vanités de ſa raſſottée ieuneſſe, le pouſſer ſi efficacement à ſe ſeurer de toute compagnie, & s'ecarter ainſi tout ſeul dans les profonds deſerts, pour là deteſter & depleurer ſes innombrables ſottiſes, en l'amertume de ſon ame: voire diſons pour là chanter & rechanter les diuines louanges auec excés d'allegreſſe, & deuotion; bref pour là mediter & contempler les hauts myſteres de noſtre Foy auec excés d'ardeur & d'affection: ouy vrayment, & il faut que ie le redi-ſe encore, c'eſt icy vn coup de la dextre du Tres-haut, & vn tres-puiſſant

traict

traict de Dieu, qui scait ainsi pousser ce mondain & trop dissolu François, à marcher maintenant auec vn maintien, qui ne respire que le mépris du monde: à marcher, dis-ie, & faire paroistre que toutes les vanités luy puent aux narinnes; que tout trafic, & soing d'acquerir est logé hors de son cœur: enfin que toutes ses pensées ne visent & ne buttent maintenant autre part qu'à rechercher la gloire de Dieu, qu'à procurer le salut de son ame, qu'à renaistre, viure, & apres tout mourir pieusement en IESVS-CHRIST: certes toutes ces choses nous forcent à croire, & publier que la dextre du Tres-haut trauailloit puissamment dans la poictrinne de ce nouueau champion, & qu'elle auoit dé ja foncé bien auant dans le donjon de sa belle ame.

Mais écoutons de plus le riche langage du méme Docteur: *solitaria*, dit-il, *proinde loca quærebat amica mœroribus*: & derechef: *solitarius remanens & pacatus, nemora replebat gemitibus, loca spargebat lachrimis, pectora manu tundebat; & quasi coram se positam Dominicam passionem, eam alta voce deplorabat*: il veut dire que dés l'instant de sa conuersion, il se trouua soudain si changé, qu'il fut constraint de donner le dernier adieu & à son parentage, & à toute vaine compagnie; bref à tout le monde; tellement que desormais il ne conuersoit plus en public, ains comme il estoit estrangement poussé du S. Esprit, aussi s'en alloit il tout plein de zele, parcourant les monts & vallées; les bois & bòquages; recherchant curieusement les lieux les plus solitaires, & s'arrestant es places, qui luy sembloient les plus propres à pleurer, à gemir & soûpirer: or la dessus ie vous laisse à penser tant soit peu, quelle fut icy l'ardeur de ce ieune François, que Dieu deuoit bien tost embrazer de son diuin amour, & le faire passer pour homme Seraphique aux yeux du ciel, & de la terre; & voire méme de l'enfer: que des puissants gemissements, que des hauts soûpirs il alloit incessamment poussant & élançant vers le ciel; que des chaudes larmes il alloit versant par les yeux, que des amoureuses affections, & que des ardantes aspirations il faisoit sortir de sa poictrine pour les enuoier dans celle de son aymable IESVS? estant ainsi, dit il, solitaire & de-ja tranquille au fond de son cœur, il rempliſſoit les forests & bòquages de ses gemissements, il arrousoit de ses chaudes larmes les lieux arides du desert, il ne cessoit comme vn autre publicain de frapper sa poictrine à coup de poings; & comme s'il auroit veu IESVS-CHRIST crucifié deuant ses propres yeux, il alloit deplorant amerement, & à voix haute la douloureuse passion de son Sauueur; témoignant ainsi l'excés de son amoureuse compassion, ensemble l'excés de sa grande repentance & confusion, d'auoir causé vn tel malheur en la personne innocente de ce Dieu homme: quel plaisir à ce pauure crucifié de voir semblable nouice, & quelle ioye aux Anges du ciel de contempler

Digitized by Google

contempler la conuersion tant admirable d'vn si vain & follastre adolescent: *Gaudium erit Angelis Dei super vno peccatore pœnitentiam agente: Luc 15.*

Encor n'est ce pas tout, il faut de surplus adiouster, que comme il estoit parmy ces lieux deserts, tantost pleurant sa vie passée, tantost gemissant & se lamentant sur la douloureuse passion de son Seigneur IESVS; aussi sçauoit il quelque fois fort bien changer de ton, & transmuer son triste accent en vne deuote allegresse: de maniere qu'apres auoir vérié par les yeux des torrents de chaudes larmes, sur la generalité de ses innombrables sottises, il luy estoit force de se porter tantost aux diuines louanges, tantost aux ardantes & amoureuses aspirations; si grand estoit le feu, qui alloit deuorant son petit cœur; & premierement aux diuines louanges, faisant retentir hautement sa voix parmy les monts & vallées; & cela non seulement en son Italien ou Latin, ains bien souuent aussi en langue Françoise, pour laquelle il eut toûjours beaucoup d'affection: Secondement aux ardantes & amoureuses affections, ouurant le carquoy de son cœur, poussant & élançant vn million de fleches vers le ciel iusques à donner dans la poictrine de Dieu: car ce fut dés alors qu'il commença à dire & redire; *Sanctissime Domine vellem te diligere; dulcissime Domine vellem te diligere:* Tres-Sainct Seigneur ie voudrois vous aymer; tres-doux Seigneur ie voudrois vous aymer: ce fut dés alors qu'il commença à dire & redire: *Domine Deus ego vobis totum cor meum, & totum corpus meum dedi;* Seigneur ie vous ay donné tout mon cœur & tout mon corps: *vehementer desidero pro vestro amore plura facere:* ie desire d'vn grand desir de faire dauantage pour vostre amour: ce fut dés alors qu'il commença à dire & redire: *quis es tu dulcissime Deus:* tres-doux Seigneur mon Dieu qui estez vous? *quis sum ego vermiculus seruus tuus:* qui suis ie moy vermisseaux de terre vostre seruiteur? enfin ce fut des alors qu'il alloit specialement disant & redisant: *Deus meus & omnia:* mon Dieu & mon tout: mettant ainsi tout le monde à ses pieds, & criant hautement qu'il ny auoit plus ny pere ny mere, ny trafique ny heritage, ny or, ny argent çà bas en terre pour luy: mon Dieu, disoit il & mon tout: *Deus meus & omnia:* faisant par la protestation publique, qu'il renonçoit entierement à toutes ces choses terriennes, & que Dieu seul estoit son pere & sa mere, son trafique & heritage, son or & son argent; bref le tout final, ou la fin totale de ses affections; ce qui me fait penser que durant tous les iours de ceste sienne solitude, il ne put iamais respirer, sinon qu'en Dieu; iamais aspirer sinon qu'à Dieu; iamais soûpirer sinon qu'apres Dieu; comme s'il auroit voulu dire & de cœur & de bouche & de faict.

C'est

C'eſt à Dieu que ie ſoûpire,
C'eſt Dieu que mon cœur deſire ;
En Dieu ſeul eſt tout mon bien,
Ce qui n'eſt Dieu ne m'eſt rien.

Ou bien comme le deuot Pſalmiſte au milieu de ſes eſlans & rauiſſemens :

Que veut mon cœur ſinon Dieu,
De ce qu'au ciel on admire,
Qu'eſt-ce qu'icy-bas ie tien,
Sinon Dieu mon cœur reſpire.

§. 2.

IESVS tenté par Sathan, & ſes Miniſtres.

ET *accedens tentator. Matth.* 4. C'eſt nous dire que Sathan eſt touſiours aux écoutes, & qu'il ne manque iamais de donner ſon coup aux occaſions: maintenant donc verrons nous ce grand Goliath entrer en champ de bataille, & tout reſolu, s'il pouuoit, de ruiner le petit Dauid : maintenant di-ie, verrons nous le cauteleux Sathan entrer dans le deſert, & entrer auec tant de preſomption, qu'il oſera donner vne, deux, & trois attaques au Seigneur IESVS : mais malheur à ces deux ſuperbes; car ſera le petit Dauid, qui remportera la victoire; ſera di-je l'humble IESVS, qui demeurera le vainqueur, & auec beaucoup plus de gloire, que celuy-là en la defaite du hautain Goliath. Or là deſſus noſtre curioſité peut eſtre nous portera premierement à rechercher quelle auroit eſté la forme, dont ce malin eſprit preſuma ſe reueſtir, pour donner icy ces ſiennes attaques; & on nous répond, que pour lors elle fut viſible : car ainſi que remarque le docte Caietan apres S. Damaſcene, & l'ancien Theophilacte, ſur le chapitre 4. de S. Matthieu; le Fils de Dieu eſtant fait homme n'a peu receuoir des tentations interieures en ſes puiſſances ou appetits, comme le commun des hommes, en qui la chair eſt rebelle à l'eſprit : le diable auſſi n'a iamais eu, ny la licence, ny les forces de faire là dedans aucune impreſſion, parce que le Verbe diuin, qui auoit à regir immediatement ſon humanité, ne permettoit pas en ſes ſens aucun mouuement contraire à la raiſon : il faut donc penſer que ceſt ennemy fin & ruſé ayant reconnu par experience, qu'il ne pouuoit tenter ce noble Seigneur interieurement par la ſubtilité de ſes ſuggeſtions, il ſe reueſtit d'vne forme corporelle, pour ainſi luy donner quelque attaque par le dehors; à quoy viſant S. Gregoire dit tres-bien à noſtre propos, que la preſente tentation du Diable ſe paſſa entierement au dehors, & rien du tout au dedans. *Omnis illa tentatio diaboli foris, non intus fuit.*

Digitized by Google

2. A rechercher, quels furent les assauts, que ce maling tentateur osa icy liurer par dehors à l'humble Seigneur IESVS, & on en remarque specialement trois, fort approchants de ceux, dont il chargea & ruina iadis nos premiers parents, à sçauoir la tentation de la gourmandise, celle de vaine gloire, & enfin l'autre d'ambition : car premierement il tenta la femme de gourmandise, lors qu'il luy monstra l'arbre, & luy conseilla de manger du fruict deffendu, puis il la tenta de vaine gloire, lors qu'il luy dit, vous serez comme des Dieux : enfin il la tenta d'ambition, lors qu'il luy promit la science vniuerselle du bien & du mal : tout de même aussi il tenta ce debonnaire IESVS: premierement de gourmandise, lors qu'il luy monstra les pierres, & luy conseilla de les changer en pains, puis il décendit à le tenter de vaine gloire, lors qu'il l'inuita à se precipiter du haut en bas, pour faire parade de sa puissance. Bref, il le tenta d'ambition, lors qu'il luy promit de le faire Roy du monde vniuersel. Mais malheur, comme ie viens de dire, à luy : car pensant surmonter le second Adam auec les mémes armes, dont il auoit surmonté le premier; luy méme demeura vaincu & constraint de se retirer auec sa courte honte : que si apres tout cela on apporte qu'il ne perdit pourtant courage, ains bien qu'il retourna au choc auec plus de furie, & qu'il redoubla de beaucoup tant ses forces, que ses assauts par l'entremise des Iuifs, qu'il incita contre le méme Seigneur; il est notoire à tout le monde, que les furies & inuentions de ce maling tentateur luy retournerent touſiours contre la face, & à la plus grande confusion.

Conformité.

ASseurez-vous & n'en doutez aucunement, que desormais la guerre est ouuertement ereé contre le disciple; en sorte qu'il peut bien s'armer & preparer son ame à la tentation, puis que son Maistre est icy si bravement demeuré vainqueur, & le diable si confusiblement vaincu : car la rage de ce pretomptueux tentateur est implacable, & la haine qu'il a conceu contre Dieu est si grande, que ne pouuant rien gaigner contre luy, ny décharger sur luy le fiel de son enragée cholere, il tourne toute sa felonnie contre l'homme, & s'efforce de le venger en luy, comme creature creée à l'image & semblance de Dieu son Createur. Telle est la pratique, de laquelle il doit faire monstre speciale contre ce pauure François, qu'il va regardant comme le vif pourtraict, & vraye image du Seigneur IESVS: ce qui est tant veritable, que n'ayant peu rien gaigner contre le Maistre, il ira faire maintenant tout son effort à le venger furieusement contre le disciple : or pour mieux representer & faire paroistre au monde les inuentions de ces furieux stratagemes, il faut sçauoir premierement que ledit François garda ceste deuote coustume de frequenter les deserts, & lieux solitaires, non

non seulement au temps de sa conuersion, ains bien qu'il la retint tout durant le cours de sa vie: car ainsi qu'il appert, son ordinaire fut tousiours, qu'apres son premier dormir, il se leuoit soudain, & sans sonner mot à personne de la communauté, s'en alloit furtiuement sur la minuict, sortant & de sa chambrette, & du conuent méme, pour tirer vers semblables solitudes: de maniere qu'à l'imitation de son bon Maistre IESVS, c'estoit de s'en aller seul tantost aux montagnes, tantost aux vallées: le plus souuent aux forests & bosquages, ou il perçoit les nuicts entieres en amoureuses meditations, & hautes contemplations: voyez la dessus sa riche Legende, & en plusieurs places; car elle est remplie de semblables recueils & deuots exercices du S. homme: voire les pratiques y parurent bien & si rares, & si frequentes, que l'enuie du maling esprit ne les pouuant plus supporter, se trouua enfin, constraint de donner l'alarme au quartier de ce braue champion, & cela auec tant de resolution, que s'il fut esté possible à ce maudit, il auroit ruiné, & pousté à la renuerse tout le dessein du seruiteur de Dieu, à forces de ses tentations & persecutions; tant elles furent puissantes, violentes & importunes.

Secondement il est aussi à noter que ce cauteleux tentateur, lequel porte le nom d'auoir mille sortes d'inuentions propres à deceuoir & abatre les ames deuotes, fit iouer le ressort des stratagemes, qu'il dressa contre le S. Pere, tout à rebours de ceux qu'il auoit iadis dressé contre le Seigneur IESVS: car luy méme, & en propre personne entama la guerre contre ce bon Seigneur, & alla mettre fin à sa pourſuite par l'entremise tant des furieux Iuifs, que des enuieux Pharisiens: mais en ceste sienne tragedie contre le S. Disciple, on scait assez qu'il commença à le prouoquer par l'entremise de ses ministres, & puis que luy méme pourſuiuit la guerre encommencée: ne ceſſant de le perſecuter, & en toute façon, & iusques au dernier soûpir de sa vie.

Cela donc supposé, nous iront voir maintenant, quelles furent les inuentions de ce rusé tentateur: quelle auſſi auroit esté l'issue de ses stratagemes contre le dit ieune homme François, si Dieu ne luy auroit donné la main emmy semblables extremités: & pour venir aux particuliers assauts, dont il le chargea, nous sçauons qu'vn des premiers, entre les autres, fut le suiuant; à sçauoir que ce braue Adolescent chantant en langue Françoise les diuines louanges en vn foreſt; certains voleurs luy coururent sus, & à la façon de guerre luy demanderent Qui viue? à quoy il répondit soudain, & en prophete, qu'il estoit le heraut du grand Roy: *Respondet sic propheticè: præco sum magni Regis*: replique qu'il auança auec tant d'asseurance, & d'vn accent si hardy, que ces voleurs la prennans pour brauade de fol, ou saquin; tout in-

Digitized by Google

digrés le ruerent ſur luy, & le chargerent tout à bon eſcien de coups de poings & de pieds; iuſques à ce qu'apres l'auoir ainſi fort bien battu ventre & dos, ils le ietterent enfin dans vne foſſe pleine de neige, & luy donnerent la huée, luy diſans par gauſſerie, qu'il demeuraſt là couché iuſques à ſa future promotion: *Iace ruſtice futurus paſtor gregis*: comme s'ils auroient dit; va maraut, demeure là, & ne preſume d'en ſortir: car ouy certes on voit bien à ta mine que tu es vn homme capable de contrefaire le heraut de ſemblable Seigneur, & conuertir les cœurs des hommes au ſeruice de leur Createur: mais le Sainct de Dieu ſe riant de ſemblables gauſſeurs, mouroit de ioye de ſe voir ainſi mal traité pour l'amour de ſon Roy IESVS; de ſorte que ſautant bien toſt & gayement de ſa foſſe, il reprint incontinent ſes airs, & de nouueaux commença à faire retentir ſa voix; chantant & rechantant encor plus hautement les mémes louanges, à la confuſion & de Sathan, & de ſes miniſtres; iuſques à benir, magnifier, & dire grace à ſon Seigneur IESVS, qui d'abord luy daignoit enuoier des tant bonnes rencontres, & des épreuues tant ſalutaires.

L'aſſaut ſecond fut que comme le diable iadis ſuſcita Iudas, Caiphe, Pilate, & toute la ville de Ieruſalem contre l'innocent IESVS, de méme ce maling eſprit alarma Pierre Bernardoni, ſa femme & tout le parentage; bref toute la ville d'Aſſiſe, tant les grands que les petits contre le pauure François; & la furie du peuple monta bien icy ſi auant, que tous commencerent à le charger non ſeulement de riſées, & moqueries, mais auſſi, qui eſtoit pis, & de boues & de pierres; huant cependant ſur luy, comme ſur vn fol & inſenſé: *inſenſatum iudicantes*, dit le Pere Wading, *luto, lapidibuſq; impetebant, & tanquam dementi aut frenetico inconditis clamoribus inſultabant*: voire ſon pere plus furieux que tous les autres, ſe print à le battre outrageuſement, à le lier, garotter, & le traiter en ſorte, comme s'il auroit voulut faire paſſer ſon fils innocent pour quelque voleur, où autre criminel, qui fuſt eſté digne, & de ceps, & de menottes, pour eſtre ainſi relegué dans vne priſon perpetuelle: *pertractum domi verberat plus cunctis furens pater*: dit S. Bonauenture: & qui plus eſt: *obiurgans vincit, carcerat*; nous donnant par là à entendre que ce pere bouttadeux ne ſçauoit comment aſſez icy venger ſon courage, ny contenter ſes furieuſes paſſions: mais le tout eſtoit en vain, autant bien que toutes les autres attaques, tant des ſusdits voleurs, que des Bourgeois d'Aſſiſe; François demeurant touſiours inuincible, & tres ferme en ſa premiere reſolution.

Le troiſiéme, quatriéme, & autres pluſieurs aſſauts furent donnés immediatement par le diable: car voyant que par l'entremiſe de ſes miniſtres, il ne profitoit

Digitized by Google

Digitized by Google

S.t François et son Compagnon trouverent une bourse que le Diable avoit mis la pour le tenter; mais sitôt que le Compagnon eut touché à la bourse le Diable en sortit et tout disparut.

Digitized by Google

profitoit rien, & que le courage de François demeuroit inflexible, il print resolution de se mettre luy méme en deuoir, & faire icy tout son effort : si peut estre il pourroit enfin abattre & ruiner le dessein de ce courageux ieune homme, qui sembloit ainsi se moquer de toutes les inuentions & persecutions: car premierement il luy paroissoit souuent en figures horribles & tres effroiables, s'efforçant à luy donner de l'épouuante parmi ces lieux solitaires ou il faisoit oraison, & par ce moien le distraire où destourner de ses hautes contemplations. Secondement le maling & cauteleux se deguisoit entierement, se monstrant à luy tout transfiguré en ange de lumiere, & comme s'il fust esté sollicitеux du salut de son ame, il l'admonestoit doucement de ne pas se precipiter dans les excés des penitences indiscrettes; pensant ainsi finement arrester l'ardeur de son esprit, & le conduire petit à petit à quelque relache. Troisiémement, il l'assailloit de nuict, & quelque fois si estrangement, que le pauure homme ne pouuoit ny reposer, ny prier, ny donner aucunnement dans la poursuite de ses deuots exercices; de quoy le plaignant à son compagnon, il admiroit luy méme les astuces & inuentions du diable, en ce que ne pouuant nuire à l'ame, il met tout son effort à empécher le repos du corps; affin de le rendre incapable à faire prieres, & pratiquer les autres exercices de deuotion; affin aussi de le troubler & disposer aux murmures & impatiences. 4. Il se seruoit de douces artifices, & tres facheux stratagemes, & cela specialement emmy les extremes douleurs, dont le pauure homme estoit souuent trauaillé, de maniere que son dessein fut icy de le pouuoir lasser, & luy faire à la par fin quitter du tout son entrepriſe; où bien certes le precipiter dans l'abisme d'impatience & desespoir. 5. Il venoit souuentesois aux mains, & iusques à luiter sensiblement contre le Sainct; voire quelque fois associé de plusieurs siens satellites, il presumoit de le charger de coups de bleſſures; pendant que luy tenoit touſiours bon & ferme contre eux, les regardant d'vn méme œil, que son tres patient Seigneur regardoit les soldats de Pilate; à sçauoir comme bourreaux destinés d'enhaut, pour executer sur la prelonne les ordonnances de la diuine Iustice : tellement que d'vn accent viril il les prouoquoit contre soy méme à poursuiure leur execution, à se venger de la perſonne, & ne l'epárgner en rien qui fust, sçachant trop bien que leur rage ne pouuoit outrepasser aucunnement les ordres de Dieu son legitime & souuerain luge.

Bref ce prince des tenebres ne pouuant plus long temps souffrir la vertu & perfection d'vn tant inuincible courage, il se mit en deliberation de venir aux excés, & oster la vie à celuy de qui il ne pouuoit se venger à plaisir, & comme il auroit bien desiré à cest effect & par deux diuerſes fois, il s'efforça

Digitized by Google

de le precipiter du haut en bas de la montaigne d'Alverne; vne fois lors qui le bon Pere prioit & ploroit chaudement dans sa grotte ordinaire; d'ou pend vn tres profond precipice, dans lequel ce maudit presuma en vain de le faire trebucher, & tomber lourdement iusques en bas: l'autre fois quand il alloit vn iour trauersant quelque chemin fort estroit, à l'embouchure d'vn tres horrible abysme, dans lequel ce même tentateur essaya encor de le pousser & foudroier: tellement qu'il appert assez que sa resolution tant icy que là, fut touſiours d'accabler le pauure homme, s'il luy fut esté possible: parce que de fait il le hurta fort brusquement, & iusques à le ietter bien auant sur vne grosse pierre de la ditte montagne, pensant ainsi asseurement luy ruiner & écrasser la teste entre ce dur rocher: mais Dieu qui scait en temps opportun se demonstrer, & soubmettre sa puissante main aux cheutes des siens quand il luy plaist, vint lors secourir son fidel seruiteur, le sauuant & preseruant miraculeusement de semblable malheur: car tombant que faisoit ce pauure Pere, ainsi lourdement precipité, il embrassa soudain la roche, quoy que tres dure, tres nette & toute rase; & ce fut chose merueilleuse à voir, qu'assisté d'enhaut il se pousſa luy même dans la pierre, & s'y enferma bien profondement; & voire aussi facilement, que si s'auroit esté vne masse de cire fort traictable, où de terre molle; de maniere que la moulle de son corps demeura grauée dans le même caillou, comme pareillement les caracteres tant de ses mains que de ses doigts: *ter sum petræ molem amplexatus*, dit le Pere Wading, *illi vltro cedenti, semet immersit, & tanquam molli ceræ digitos impressit:* & derechef, parlant du premier essay, dont ce furieux tentateur presuma en vain de pousſer l'homme de Dieu hors de sa grotte iusques en bas du precipice, il en parle tout conformemnt; à sçauoir que le rocher, quoy que dur, se rendit si mol & traictable, que le Sainct imprima puissamment ses doigts dedans, & s'y anchra en sorte, qu'il tint bon contre la rude secouſse de ce maudit enragé Sathan: *Saxum*, dit il, *alioquin durum ita sese Patri molle, tractabile, præbuit, vt & digitos in eo imprimere, & eius apprehensione, huiusmodi præcipitationem euadere potuerit:* tellement qu'ainsi l'homme de Dieu euada le manifeste peril de sa ruine, & non seulement se moqua de l'astuce du tentateur, qui, vaincu par ce diuin artifice, s'en alla auec sa courte honte, constraint de quitter la place d'armes; ains de plus nous fait par là cognoistre la haine implacable, & l'enuie irremediable de ce maling esprit contre la personne, puis qu'à la veuë de ceste sienne deuotion, il enrageoit ainsi de despit, ne pouuant voire ny sentir, & moins encor supporter la lueur de sa rare vertu: Or la dessus ouurez encor vne fois vos yeux, & remarquez que le malheureux se monstra icy beaucoup plus hardy contre le disciple, qu'il n'auoit iadis

Digitized by Google

adis ſe demonſtré, en ſemblable occaſion contre le Maiſtre & Seigneur IESVS: car comme nous ſçauons, ſon outrecuidance n'ola paſſer plus auant que de tenter ſimplement ce Dieu homme, & faire iouer tous ſes reſſorts à deſſein de luy perſuader le precipice, pour ainſi le conduire, s'il auroit peut, dans l'abyſme de confuſion: mais voicy qu'il pouſſe ſon ouurage plus outre, & vient luy même pour precipiter le diſciple du haut en bas de la montagne contre le dur rocher, reſolu entierement, comme il preſumoit, de luy faire ſaulter la ceruelle hors de la teſte, ſi Dieu n'auroit lors donné ſon coup, & ſoubmis ſa puiſſante main à la cheute de ſon ſeruiteur, le preſeruant ainſi diuinement d'vn tant horrible malheur & prochaine ruine.

Iuſques à là, voyez vous, paruint la rage du diable contre ce grand Saint, & par la auons nous touſiours de quoy, pour dauantage prouuer la verité cy deſſus aduancée; à ſçauoir que ce maudit tentateur eſtant irremediablement animé contre le Seigneur IESVS, & ne pouuant arriuer iuſques à la, que de ſe venger ſur la perſonne du Maiſtre, il vient decharger ſa cholere ſur celle du diſciple, & prendre ſa reuenge à ſon poſſible ſur le vif pourtàict de ce diuin Sauueur: voire ce qui eſt choſe tres digne d'eſtre remarquée, ſa furie le pouſſa bien ſi auant, que n'ayant encor rien profité icy contre le diſciple, non plus que contre le Maiſtre, il alla enfin vomir tout le reſtant de ſa bile ſur vn pauure petit frere, enfant & religieux tres deuot du même Sainct Pere: car vn iour que ce bon frere ſe trauailloit au deſtroict de ce même paſſage, qui mene à la ſusdite grotte, pour le rendre plus facile & plus familiaire aux marchures des hommes, qui viennent viſiter ceſte fameuſe ſolitude du Saint, ce maling diable le precipita furieuſement du haut en bas, enſemble quant & luy le trauerſin de bois, qui eſtoit mis contre l'embouchure du precipice; en ſorte qu'à ce coup il penſa d'auoir fort bien trouué ſa reuange, & le ſalaire de toutes ſes inuentions: cependant neanmoins ſa rage pour tout cela ne remporta autre choſe ſinon que honte & confuſion: car les Religieux de la place décendans toute à l'heure auec croix & benite eau pour receuillir & donner ſepulture à ce leur pauure frere, qu'ils eſtimoient mort & fracaſſé, ils le trouuerent en chemin qu'il retournoit ſain & ſaue, chargé de ſon dit trauerſin, & chantant ioyeuſement le *Te Deum laudamus* en action des graces à Dieu, qui auoit daigné ainſi miraculeuſement le preſeruer du malheur, par les prieres de ſon tres Sainct Pere, qu'il auoit chaudement inuoqué à l'inſtant de ceſte ſienne precipitation: *Cum Fratres*, dit le P. Wading, *feretro ac cruce ſumptis, eo tenderent vt defunctum correligioſum ſepulturæ traderent, eum incolumem omnino, atque canticum*, Te Deum laudamus, *cantantem in gratiarum actionem inuenerunt &c.* Apres donc toutes ces choſes, & me contentant entierement de ſem-

Digitized by Google

de semblables experiences qui sont tant palpables, ie passeray soubs silence vn million d'autres tentations & persecutions sathaniques, lesquelles, comme on peut tirer hors du vaste ocean des histoires Seraphiques, furent en si grand nombre, & leurs assauts si violents, que le Sainct homme s'en alloit quelquefois plaindre & deuant Dieu, & deuant les freres; premierement deuant Dieu; ce qu'il fit lors que pressé en son corps de plusieurs infirmités & douleurs intollerables, ce maudit tentateur y vint suradiouster sa vexation, & vexation autant importune que facheuse; de sorte que le pauure Pere, se sentant ainsi & interieurement, & exterieurement assailly, fut constraint de leuer ses yeux vers le ciel, & s'écrier tout haut disant d'vn accent lamentable; *Domine Deus in auxilium meum respice*: Seigneur mon Dieu tournez l'œil de vostre misericorde sur moy & me donnez force à supporter en patience toutes ces miennes extremités: 2. deuant ses enfants, & plus confidens compagnons, disant & redisant quelquefois; si mes freres sçauoient la rude guerre que me vont liurant les ennemis tentateurs, ils auroient peut-estre compassion de moy, lors qu'ils appercoiuent que selon mon ordinaire ie ne peux suiure les exercices de la saincte Communauté; voila son langage & ses lamentations; par toutes lequelles & autres semblables plaintes, le pauure homme nous fait assez entendre combien la fureur de ceste guerre luy estoit facheuse & ennuieuse. *Bonauentura cap. 10. VVading. 1223. num. 43. Item 1224. num. 8.*

§. 3.

Ieusnes de IESVS-CHRIST *au desert.*

CVm ieiunasset quadraginta diebus, & quadraginta noctibus. Matth 4. C'est pour nous dire, que l'exercice du Seigneur IESVS au desert ne fut pas seulement de perçer les iours & les nuicts en prieres & contemplations; ny de tenir bon & resister aux rudes assauts du tentateur, ains bien qu'il y adiousta les ieusnes, paracheuant entierement sa quarantaine sans boire, ny manger: ce qu'il fit bien à propos, afin de combattre & confondre l'ennemy auec ses propres armes & tout d'vn coup faire rentrer la vie au monde, par les mémes moyens que la mort y fit iadis son entrée: car ce fut partie par la tentation du Diable, & partie par la violation du ieusne commandée à nos premiers parents, que la mort osa s'introduire dans ce bas monde, & y ruiner le genre humain: mais voicy IESVS qui vient renuerser le tentateur & ses tentations; voicy IESVS di-je qui par ses ieusnes vient chastier en soy méme l'abstinence violée par Adam, & ain

ainſi puiſſamment nous ramener la vie : à ceſt effect l'Euangeliſte dit que ſe Seigneur IESVS ieuſna quarante iours & quarante nuicts, ce qui eſtoit trop pour nous, mais non encor aſſez pour ce Dieu homme, comme nous pourrons voir cy apres : or là deſſus on pourroit peut-eſtre demander ce que nous veut ſignifier l'Euangeliſte par ceſte ſienne addition, que l'eſtenduë de la preſente ieuſne ſe portoit iuſques à quarante iours entiers & quarante nuicts : à quoy on nous donne double réponſe; la premiere, que par là on nous veut marquer la difference des ieuſnes du Seigneur IESVS d'auec celles des Iuifs, leſquels eurent pour couſtume de tenir table vne bonne partie de la nuict, & du iour; puis comme vrays hypocrites expoſer le reſtant aux yeux des hommes en quelque apparence de ieuſne ou abſtinence : mais quant eſt de ce bon Seigneur, il pouſſa ſa quarantaine iuſques au bout, ſans toucher, ny boiſſon, ny viande, ny de nuict, ny de iour : la ſeconde eſt, qu'il obſerua le nombre de quarante, pour faire marcher de paire ſon ſainct Euangile auec la Loy, & les Prophetes: car ainſi de faict ieuſna Moyſe, lors que pour receuoir les tables de la Loy, il fut arreſté de Dieu en la montagne quarante iours & quarante nuicts. *Exod. 24.* De méme le Prophete Elie, lors que fuyant la rage de Iezabel, il chemina quarante iours & quarante nuicts ſans manger choſe aucune. *3. Reg. 19.* D'où nous pouuons apprendre que ce temps de quarante iours & quarante nuicts conſacrés aux ieuſnes eſt approuué de Dieu, tant en la Loy, & Prophetes, qu'en l'Euangile de ſon Fils IESVS-CHRIST. De plus, ſi nous voulons épier les autres paſſages de la Saincte Eſcriture, nous trouuerons que ce nombre de quarante doit eſtre grandement myſterieux : car premierement Dieu fit décendre ſes pluyes quarante iours & quarante nuicts, pour lauer & nettoyer le monde vniuerſel de ſes ordures charnelles. *Gen. 7.* 2. Les épions de Moyſe s'arreſterent quarante iours en Chanaan, pour conſiderer les forces & richeſſes de ceſte noble terre, promiſe de Dieu au peuple d'Iſrael. *Num. 13.* 3. Goliath vraye figure de noſtre aduerſaire comparut quarante iours en public, brauiſant & prouoquant en duel ceux de l'armée d'Iſrael. *1. Reg. 17.* 4. Moyſe auec ſon peuple va tournant parmy les deſerts d'Arabie quarante ans entiers, auant que de pouuoir entrer dans la terre de promiſſion. *Num. 32.* 5. On ordonne quarante iours de penitence aux bourgeois de la grande Niniue pour expiation de leurs crimes & forfaitures. *Ionæ 3.* Bref, encor le méme Seigneur IESVS deſireux de précher à ſes Apoſtres la gloire & magnificence de ſon Royaume, print reſolution de s'arreſter en terre apres ſa Reſurrection quarante iours, & quarante nuicts, auant que de ſe hauſſer vers le ciel, & faire ſon entrée dans ce ſien glorieux manoire. *Act. 1.* Apres donc tous ces témoignages & autres pluſieurs, il faut aduoüer que ce nombre de quarante eſt grandement myſterieux, puis que tant de fois nous le voyons ordonné,

Digitized by Google

commandé, approuué de Dieu, & de son Fils IESVS CHRIST : cause pourquoy nous dirons briefuement & apres S. Augustin, que le nombre de quarante signifie tous les iours de ceste vie presente & consequamment que IESVS-CHRIST nostre Maistre & Seigneur voulant ainsi ieusner quarante iours & quarante nuicts entieres, nous fait entendre que tout le temps de ceste vie mortelle, nous est destiné de Dieu pour nous purger de nos pechez par les œuures de penitence, telles que sont les ieusnes & abstinences. *Ser. de temp. 197.*

Conformité.

IL n'est besoin de beaucoup songer icy pour ajuster la presente Conformité du Disciple auec son Maistre que plustost nous serions constraints de nous porter dans les admirations, & estonnements, veu le haut courage & puissante resolution de ce pauure François à doubler & redoubler; à varier & multiplier les quarantaines de ses ieusnes tout le cours de sa vie : car premierement par excés d'affection & charité, dont son cœur bruslóit enuers IESVS CHRIST, il honora touſiours grandement, & obserua en toute rigueur le Careſme consacré par les saincts ieusnes de son bon Maistre; de sorte que depuis l'Epiphanie iusques à quarante iours continuels, c'est à dire au même temps, que le Seigneur IESVS ieusna ton Careſme & de neuf a caché dans le desert de Iudée, il se retiroit annuellement aux lieux champestres & solitaires ; ou reserré dans quelque petite cellule, il alloit auec la plus grande austerité & deuotion à luy possible, vaquant incessamment aux ieusnes, prieres, & saincte contemplations ; & cela di je par l'espace de quarante iours & quarante nuicts continuelles : si grand estoit son desir de se conformer à son Maistre, & le suiure en tous les saincts exercices, par luy iadis pratiqués en son desert : aussi de faict, & en reciproque son bien aymé IESVS luy renuoyoit des traicts d'amour si pleins d'ardeur, & cordialité, que le vray seruiteur de Dieu regardoit incessamment ce sien tres-aymable Sauueur en face, comme s'il auroit tenu touſiours ſ elent deuant les yeux de son ame; ou touſiours senty chez soy l'odeur de sa douce presence ; ainsi que luy même parmy ses familiaires conferences en faiſoit quelques fois le recit à ses Freres & compagnons les plus confidents. *Sed & dilectus* (dit le Pere Wading) *illi tam familiarem rependebat amorem, vt videretur ipſi famulo Dei, quaſi ingem præ oculis Saluatoris ſentire preſentiam.* Tellement qu'on auroit iugé de ceste homme, qu'il alloit touſiours disant & redisant à son amoureux IESVS CHRIST, tout comme l'espouse en ses deuots Cantiques à son celeste espoux. *Dilectus meus mihi, & ego illi.* 2. Il aymoit la Mere Vierge d'vn amour indicible, & cela parce qu'elle nous auoit engendré le Seigneur de maiesté, le rendant ainsi & nostre frere aisné, & nostre vnic Redempteur. *Matrem Domini noſtri*

Digitized by Google

nostri IESV-CHRISTI, dit S. Bouauenture, *indicibili complectebatur amore, eo quòd Dominum maiestatis fratrem nostrum effecerit, & per eam simus misericordiam consecuti.* Tellement que la regardant de ceſt œil, il mettoit ſpecialement en elle, apres IESVS CHRIST, toute ſa confiance, la conſtituant ſon Aduocate, & de tous ſes chers enfants: pour ce reſpect auſſi le bon Pere faiſoit vne autre quarantaine à ſon honneur, commençant à la feſte des Apoſtres S. Pierre & S. Paul, & pouſſant ſon ieuſne en toute rigueur iuſques à la glorieuſe Aſſomption de la méme Vierge *In ipsa*, inquit, *post Christum fidens, eam sui, ac suorum Aduocatam constituit, & ad honorem ipsius à festo Apostolorum Petri & Pauli vsq; ad festum Assumptionis deuotissimè ieiunabat*: 3. Il honoroit beaucoup les eſprits Angeliques, qu'il alloit regardant là haut au Ciel, comme vrais & bienheureux courtiſans de Dieu, & ça bas en terre, comme vrais & fideles protecteurs des hommes: auſſi pour témoigner quelque traict de ſa deuotion & affection enuers eux, il pourſuiuoit ſes ieuſnes en leur memoire depuis l'Aſſomption de la glorieuſe Vierge, iuſques à quarante iours continuels, perſiſtant touſiours cependant en haute meditation & ardente contéplation: *ob deuotionem ipsorũ*, dit-il, *ab Assumptione Virginis gloriosæ quadraginta diebus ieiunans, orationi iugiter insistebat*: voire non content de ceſte generale deuotion, dont il eſtoit porté enuers ces eſprits Angeliques, il faiſoit ſoudain monſtre de ſa ſpeciale & ſinguliere affection enuers l'Archange S. Michel, qu'il regardoit comme prince tres puiſſant entre les Anges, & tres ardant zelateur du ſalut des ames: *Beato autem*, dit-il, *Michaeli Archangelo spirituali erat amore deuotior, propter feruidum, quem habet zelum ad salutem omnium saluandorum*: ce qui eſtoit cauſe quelpour ſon amour & reuerence, il dedioit annuellement à Dieu vn autre ieuſne toute particuliere, & ieuſne pareillement de quarante iours, durant l'eſtendue duquel, il fut, comme nous ſçauons, honoré d'enhaut, & diuinement enrichi des ſacrées playes du Crucifié.

Bref outre les quarantaines particulieres, qu'il ieuſnoit à l'honneur des Apoſtres S. Pierre & S. Paul, depuis l'Octaue de la Pentecoſte iuſques à leur feſte, & de tous les Saincts, iuſques à leur ſolemnité; outre toutes les ieuſnes de la Regle, & de la ſaincte Egliſe, on nous marque de plus vne quarantaine extraordinaire, & fort ſemblable à celle, dont ſon Maiſtre IESVS daigna d'honorer le ſuſdit deſert; à ſçauoir que le Mardy de la Quinquageſime, ce deuot Pere pouſſé d'vn zel autant eſtrange qu'admirable & inimitable, ſe fit paſſer ſecrettement le lac de Perule par vn batelier ſon intime amis, & au deceu de toute ſa Communauté, conduire iuſques dans certaine petite Iſle, qui eſt au milieu d'iceluy, ou luy méme s'ayant baſti vne petite logette ſoub

Digitized by Google

l'ombrage d'vn buisson fort espez, pour ainsi se mettre à couuert, & se garantir contre les ardeurs du soleil, il commença, & poursuiuit ses ieusnes auec deux petits pains, qu'il auoit porté iusques au mercredy de la sepmaine saincte, auquel iour retournant sur le soir, pour celebrer auec ses chers enfants la Cene Dominicale, & festoier la glorieuse Resurrection de nostre Seigneur IESVS, il rapporta au Convent vn pain & demy de sa dite prouiande; chose qui sembleroit comme incroiable, si nous ne sçauions que Dieu est tousiours admirable en ses Saincts, se fust par grace speciale monstré prodigieux en celuy cy: tellement que nous sommes constraints d'inferer d'icy que l'homme de Dieu ieusna en ceste sienne solitude quarante iours & quarante nuicts sans presque manger, où si peu que rien; puis que la moitie d'vn de ces petits pains estoit bien peu de chose, au regarde d'vne si longue estendue de temps; & pourroit en verité estre estimée pour rien. Apres tout cela donc il appert assez que ce sainct disciple durant les ieusnes tenoit tousiours l'œil fiché sur le nombre mysterieux de quarante ordonné, commandé, approuué de Dieu, & pratiqué exemplairement par son fils IESVS CHRIST; puis qu'il alloit ainsi partageant les années, & les diuisant presque toutes entieres en quarantaines de ieusnes: il appert aussi que specialement il porta les yeux sur la quarantaine du Seigneur IESVS, puis qu'à son imitation il alla inuenter ceste tant extraordinaire façon d'abstinence, ieusnant ainsi quarante iours & quarante nuicts, sans manger autre chose, que la moitie de son petit pain; & cela voire plus par humilité, comme on pense, pour ne sembler auoir ieusné egalement auec son Maistre, que par necessité; ce qui doit passer deuant nos yeux pour chose admirable, & non imitable: *Wading. 1210. 55. Bonauent. cap. 9.*

§. 4.

Familiarité du Seigneur IESVS auec les bestes sauuages.

ERat cum bestijs: *Marc. 1.* Telle est la remarque de l'Euangeliste, que IESVS durant le cours de ses ieusnes & tentations au desert, faisoit la demeure parmi les bestes des forests; par ou il nous veut faire entendre deux choses assez notables; à sçauoir premierement, que la solitude, en laquelle ce deuot Seigneur paracheua la quarantaine de ses ieusnes, estoit située fort auant, & bien profondement dans le desert, iusques aux lieux les plus retirés & ombrageux; en sorte que les hommes n'auoient pas icy d'accez, ains bien tant seulement les bestes sauuages, & les animaux les plus farouches.

Secondement que l'innocence de ce debonnaire IESVS fut si grande, que comme

Digitized by Google

comme il estoit conuersant dans ces profonds deserts au beau milieu des ſonps, des lions, des serpens, & dragons, aussi marchoit il parmy ces furieux animaux auec toute franchise & liberté, sans que pas vn auroit iamais eu la hardiesse, ni le pouuoir de luy nuire tant soit peu; que plustost tous luy obeissoient, & deferoient comme à leur haut Seigneur; & cela sans doute auec beaucoup plus de respect, & de submission, qu'ils ne demonstrerent iadis à nostre grand pere Adam, lequel neanmoins, comme nous sçauons, receut & retint dans le Paradis terrestre plein pouuoir sur toutes les bestes de la terre, tandis qu'il perseuera en son noble estat d'innocence: car de faict il est dit à ce propos que le Seigneur Dieu amena à Adam tous les animaux des chãps, & tous les oyseaux du ciel, affin qu'il visi comment il les nommeroit: *Gen. 2. Vt videret quid vocaret ea*: & derechef il est marqué, qu'Adam imposa les noms à toutes les bestes & oyseaux du ciel & à tous les animaux des champs: *Appellauitq; Adam nominibus suis cuncta animantia*: bref il est notoire qu'on luy donna pleine authorité & iurisdiction sur toutes semblables creatures: *Dominamini vniuersis animantibus*, *Gen 1.* De maniere qu'il estoit icy constitué comme Roy & dominateur sur l'vniuersité de toutes les bestes tant du ciel que de la terre, & de la mer, auec plein pouuoir de les nommer, appeller, & commander; ce qui est si veritable, qu'à la premiere semonce, vous les auriez veu soudain toutes accourir trouppe à trouppe, & toutes se presenter bien humblement deuant luy pour receuoir ses loix & ordonnances; si grande fut l'authorité de ce premier homme sur les bestes, & si grande la familiarité des bestes auec l'homme: d'icy donc ie vous laisse à penser & inferer ce qui se passa entre Iesv-Christ, & les bestes de son desert; quel respect, quelle obeissance, & quelle familiarité vous auriez peu voir en elles, tandis qu'elles iouyrent de la douce presence de ce debonnaire Seigneur: O tres aymable Iesvs ie vous regarde icy d'vn méme œil, que nostre bon Pere regardoit vn petit agneau rangé en la campaigne au milieu des puants boucs; & vostre tres humble conuersation auec les bestes farouches du desert, me fait penser à celle que vous auez tenu par apres auec les felons Iuifs; Helas combien vous auroit honoré ceste aueugle nation, si elle auroit eu des yeux, & du sens comme ces sauuages animaux du desert pour reconnoistre vostre royalle Maiesté! & combien de fois conuersant parmy l'vniuersité de ces bestes brutes, vostre charité tourna l'œil tout plein de compassion sur l'enuie enragée de ces hommes trop passionnés! Ouy certes ma pensée est que ce bon Seigneur alloit lors en esprit du desert en Hierusalem, & d'icy retournoit à son desert; iugeant que ceste sienne conuersation auec les bestes luy estoit plus douce que celle qu'il deuoit tenir bien tost auec les Scribes & Phariſiens.

Digitized by Google

Conformité.

ADmirez vous de voir ce Dieu homme ainſi conuerſer & familiarizer auec les animaux du deſert? eſtonnez vous pluſtoſt de voir la rare familiarité & ſimple conuerſation de ſon Diſciple auec les mémes creatures: eſtonnez vous dis-ie, de voir l'authorité & grand pouuoir que le Seigneur IESVS auoit donné à ſon tres humble ſeruiteur François ſur toute l'vniuerſité de ſemblables beſtes, tant ſauuages que domeſtiques: ouy vrayment ceſt homme de Dieu s'eſt rendu icy tant admirable, qu'on l'auroit facilement regardé parmy les deſerts & campaignes comme vn autre Adam dans le Paradis terreſtre; ſi grande eſtoit ſa familiarité auec les creatures irraiſonnables, ſi grand ſon empire & authorité ſur icelles, ſi grand auſſi le reſpect & obeiſſance qu'elles mémes ſouloient demonſtrer enuers ſa ſaincte perſonne: de faict quand ce bon homme releuoit ſes eſprits pour conſiderer le ſouuerain Createur en ſes creatures, & comme Dieu au commencement du monde fit toutes choſes de rien; il appelloit tous ſemblables animaux ſes freres & ſœurs, & cela indifferemment, iuſques aux plus vils & plus abiects, comme tous ſortis auec luy d'vn méme principe, & méme origine: *Creaturas*, dit S. Bonauenture, *quantumlibet paruas, fratres vel ſorores appellabat nominibus, pro eo quod ſciebat eas vnum ſecum habere principium*: d'autre part auſſi quand il ſe mettoit à vſer du pouuoir qu'il auoit receu & retenoit d'enhaut ſur ſemblables creatures, il les preſchoit, commandoit, reprennoit; & toutes, iuſques meſme aux plus farouches, ainſi que deia nous auons veu, & verrons cy apres encor dauantage, luy rendoient pleine obeiſſance, non plus ni moins que iadis elles ſouloient faire à noſtre premier pere Adam: car ſouuent les poiſſons, les oyſeaux, les lieures & lappins ſe logeoient entres ſes mains, & dans ſon giron, d'ou ils ne vouloient partir, que le Sainct ne leur auroit donné premierement ſa benediction, & licence abſolue de s'en aller: les loups pareillement, meſme les enragés, ſe rendoient à ſon empire, & ne ſortoient de ſa douce preſence, ſans pareille licence & benediction, ce qui nous fait bien penſer & hautement parler de la pieté du ſainct homme, laquelle fut d'vne vertu & douceur ſi merueilleuſe, qu'il domptoit la ferocité des cruels animaux, appriuoiſoit les ſauuages, enſeignoit les doux & traictables; bref rangeoit entierement à ſon obeiſſance la nature de toutes ſemblables creatures, leſquelles neanmoins ſont du tout rebelles à l'homme, depuis ſa lourde & ancienne deſobeiſſance. Il y a donc icy de quoy s'eſtonner, de voir en vn ſimple homme ſemblable authorité & pouuoir ſur les creatures irraiſonnables; & neanmoins nous pouuons dire tout à rebours, qu'il n'en faut point beaucoup

Digitized by Google

comps'estonner ; par ce que ce bon Pere s'estoit en sorte depoüillé du viel Adam, & reuesty d'vn nouueau, qu'il marchoit deuant Dieu en homme parfaictement obeissant, & comme retourné à l'innocence originelle; ce qui estoit cause, que Dieu pareillement assubietissoit ainsi á son empire les oyseaux du ciel, les poissons de la mer, & tous les autres grossiers animaux de la terre : à quoy visant S. Bonauenture, il nous chante & dit en la suite de ses rythmes;

Hic creaturis imperat,
Qui nutui subiecerat
Se totum Creatoris.

Soubmis entierement
Aux loix du Createur;
Luy méme, & puissamment
Commande aux creatures.

Tellement, voyez vous, qu'il nous faut croire que ce noble Empire, dont Dieu priua iustement le premier homme, en punition de sa desobeissance, fut icy amplement rendu au Sainct Pere en consideration de son obeissance, & soubmission au bon plaisir du Createur. Or pour mettre au iour quelques eschantillons de semblables merueilles, & donner au monde quelques preuues ouuertes de ceste sienne grande authorité, nous sçauons que le bon Pere cheminant vne fois parmy les marets de Venise, il tomba de rencontrer grande quantité d'oyseaux qui se tenoient assis sur les joncs & petits arbrisseaux, poussans icy hautement leur ioyeux ramage tous ensemble, & comme à l'enuy; surquoy tant soit peu arrestant & ses yeux, & ses oreilles, il dit soudain à son compagnon : Voyez-vous ces nos freres les oyseaux? les voila tous ensemble eschauffés à loüer leur Createur; pour ce allons parmy eux, & d'vn commun accord donnons pareillement loüange à Dieu, chantans quant & eux la restance de nostre diuin Office. *Fratres* (inquit) *volucres laudant suum Creatorem : nos itaq; in medium ipsorum euntes, laudes & horas canonicas simul Domino decantemus.* Et cela dit, ils s'approchent hardiment d'eux, entrent bien auant dans la messée, commencent à ouurir leur gosier, & chanter à pleine voix, donnans ainsi bon espace de temps dans la poursuite de leurs heures canoniales.

Cependant neantmoins ces petites bestiolles tiennent ferme, sans quitter aucunement leur poste, ny pour la presence de ceux-cy, ny pour la hauteſſe de leur psalmodie; ains poussent tousiours leur ramage, & tousiours donnent hardiment dans leur poursuite, semblans plustost vouloir hausser leur ton, que de l'interrompre, ny le rabaisser : de sorte que leur ramage alla enfin monter si haut, que le bon Pere & son compagnon ne s'entrepouuoient bien entendre; ce qui fut cause, que l'homme de Dieu leur imposa silence pour vn peu de temps, iusques à ce qu'ils auroient acheué de payer les diuines loüanges, dont ils estoient encor redeuables à Dieu. *Quia propter garritum auium in dicendis horis, se mutuo audire non poterant; conuersus vir sanctus dixit ad illas : sorores aues, cessate*

santu cessate, donec laudes Deo debitas persoluamus. Et ce fut chose merueilleuse à voir : car à ceste premiere semonce du Pere, voila soudain vn silence general parmy l'vniuersité de toutes ces bestiolles innombrables, mais silence estroit, & continué par elles iusques à ce que le Sainct, & son compagnon eurent chanté le diuin Office entierement, & tout à plaisir : *At illæ continuò tacuerunt*, dit S. Bonauenture, *tamdiu in silentio persistentes, quamdiu dictus horis spatiosè, & Laudibus persolutis à Sancto Dei cantandi licentiam acceperunt.* De maniere que l'homme de Dieu, tres content, & bien satisfait de leur prompte obeissance, se trouua enfin obligé à leur donner la permission de resumer leur chant; & la licence ne fut pas si tost donnée, que tout à l'heure elles reprindrent & leur ton, & leur ramage encommencé gringottans toutes ensemble & bienhauttement, non plus ni moins qu'auparauant : *dante autem eis viro Dei licentiam, statim more solito cantum suum resumpserunt :* chose qui donna tant de contentement à ce deuot Pere, qu'il ne pouuoit assez admirer la prompte obeissance de ces petites creatures, & la grande reuerence, qu'elles sembloient porter par leur silence aux diuines louanges, qu'on donnoit à leur Createur : à tout cela viloit le mesme Docteur, lors qu'admirant icy, & la bonne simplicité, & le puissant empire de ce grand Sainct sus semblables bestiolles, il nous met au iour les suiuantes rythmes, disant comme en Poete:

Laudans laudare monuit,	*Tout en louant esmouuoit à louer;*
Laus illi semper adfuit;	*Touſiours louanges assidu à chanter;*
Laus, inquam, Saluatoris:	*Louanges, dise, à son diuin Seigneur:*
Inuitat aues, bestias,	*Ainsi chantant inuitoit les oyseaux,*
Et creaturas alias	*Faulcons, cigales, & tous autres animaux,*
Ad laudem Conditoris.	*A entonner louanges au Createur.*

Ce cœur ardant, voyez vous, & tout seraphique bruslóit d'vn desir de louer son Dieu plus que ses forces ne permettoient, & pressé de ceste passion saincteement dereglée, s'en alloit comme vn autre Psalmiste inuitant presle mesle les oyseaux, les brebis, les agneaux, les autres bestes & creatures, les assemblant ainsi toutes par souhait & les conuiant par son exemple à le venir secourir en ce sien deuot dessein, affin que toutes ensemble quant & luy s'accorderoient à magnifier hautement leur Createur : tel estoit le zele de ce deuot Pere, & tel son exercice, par lequel il rauissoit & les yeux, & les cœurs de ceux qui le regardoient, ne sçachans ce qu'ils deuoient dauantage admirer en semblables rencontres; où la bonne simplicité du Sainct, où bien plustost le grand pouuoir, qu'il monstroit d'auoir, comme vn autre Adam, sur ces creatures irraisonnables, & toutes sauuages.

Mais le miracle ne fut pas de moindre consideration, lors qu'approchant de Beuanio

Digitized by Google

Digitized by Google

St François prêche aux oiseaux, aux Poissons et aux Bêtes à quatre pieds! qui l'écoutent avec attention, et apres le sermon il leur permet de s'en aller.

Digitized by Google

de Beuanio il arriua en vne plaine, ou il eut pour rencontre pareillemẽt grãde multitude d'oyseaux de diuerses sortes; tous neanmoins rangés & rassemblés en vn gros; car ainsi que marque touſiours le meſme Seraphique Docteur, ceſt homme de Dieu alla ſoudain porter ſes yeux ſur l'aſſemb'ée, & pouſſé d'vne grande gayeté de cœur courut droict au lieu, ſalüant cordialement ces petites beſtes, comme ſi elles fuſſent eſté capables de raiſon: *quas cùm Sanctus Dei*, dit-il, *vidiſſet, alacriter cucurrit ad locum, & eas velut rationis participes ſalutauit:* auſſi toutes s'arreſterent en la place, ſans faire monſtre aucune ni de craincte, ni d'épouuante; ains bien pluſtoſt ſembloient agreer la deuote ſalutation, baiſſant la teſte, regardant le ſainct homme d'vn œil fixe & extraordinaire; ce qui luy donna l'aſſeurance d'approcher iuſques à elles, & l'occaſion de les preſcher: car s'eſtant mis en poſture, il commença à les admoneſter, & leur dire d'vn accent ſerieux, qu'elles auroient à eſcouter leur grande obligation enuers Dieu leur Createur; *Fratres mei volucres*, dit-il, *multùm debetis laudare Creatorem veſtrum, qui plumis vos induit, & pennas tribuit ad volandum, puritatem conceſſit aeris, & ſine veſtra ſollicitudine vos gubernat*: mes freres les oyſeaux, vous auez grand ſuiect de louer voſtre Createur, qui vous a reueſti de ſi belles plumes, & donné des aiſles pour voler en l'aïr pur & ſpacieux, parmy lequel vous allez courans & promenans tout à plaiſir; qui de plus vous nourrit, vous gouuerne, & maintient, ſans que vous ayez ſoing aucun, ni de ſemer, ni de faire groſſe prouiſion; ainſi parloit le bon homme à ces petites beſtes, & tandis qu'il eſtoit pourſuiuant à leur dire ſemblables paroles, vous auriez veu qu'elles tenoient toutes les yeux fichés ſur luy, qu'elles eſtendoient le col, battoient des aiſles, ouuroient leur bec, bref monſtroient des geſtes du tout extraordinaires: *Cum autem hæc*, dit-il, *& ſimilia loqueretur, aniculæ cæperunt extendere colla, protendere alas, aperire roſtra, & in illum attentè reſpicere*: de ſorte qu'elles ſembloient comme faire ſigne de prendre plaiſir à ſon diſcours, & cela auec tant d'attention, que bien qu'il les touchaſt de ſon habit, marchaſt en ferueur d'eſprit, & d'vne façon merueilleuſe, paſſant & repaſſant parmy elles; pas vne neanmoins de la trouppe ne ſe remua, ni ſortit de ſa place où de ſon rang: *Ipſe verò*, dit-il, *cum ſpiritus feruore mirando, per medium ipſarum tranſiens, tunica contingebat eaſdem, nec tamen de loco aliqua mota eſt; donec ſigno Crucis facto, & licentia data, cum benedictione viri Dei, omnes ſimul auolarunt*: tellement que ces petites beſtiolles tinrent ainſi ferme, & ſans quitter aucunnement leur poſtes iuſqu'à ce que le ſigne de la Croix eſtant fait ſur elles, & la licence donnée de s'en aller, elles s'enuolerent toutes enſemble, & d'vn commun accord ſe guinderent en haut auec la benediction du ſainct Pere; non ſans grand eſtonne-

Digitized by Google

ment de ſes compaignons, qui eſtoient le regardans & l'attendans ſur le chemin, comme temoins oculaires de ſemblables prodiges & merueilles: *Hæc omnia*, conclut le méme Docteur, *contuebantur ſocij expectantes in via.* Apres quoy ie vous laiſſe à iuger quelle pouuoit eſtre la penſée de ces bons freres là deſſus, & ſi en pareille occaſion ils n'alloient pas regardans leur ſainct Pere comme vn autre ſecond Adam: car qui iamais vit choſe ſemblable, & tant merueilleuſe? où ſi peut eſtre les oyſeaux du renommé Orpheus, bien que fabuleux, pourroient s'apparier & marcher de pair auec ceux cy? Cependant neanmoins vous liſez pluſieurs autres ſemblables prodiges en la riche Legende de ce grand Sainct, & prodiges encor plus admirables; par leſquels nous ſommes conſtraincts de reconnoiſtre non ſeulement ſa rare familiarité auec les creatures irraiſonnables, mais bien auſſi l'admirable empire que Dieu luy auoit donné ſur icelles; ce qui ſe peut voir plus amplement parmy l'vniuerſité des prodiges & merueilles, dont les Chroniques de l'Ordre ſont parſemés, & dans leſquelles on nous fait monſtre entre autres de ce ſien grand pouuoir ſur vne cigalle, ſur vn faulcon, ſur vn fayſant, ſur vn porc furieux, ſur vn loup enragé, ſur les brebis, ſur les agneaux; ſur les hyrondelles & pluſieurs autres ſemblables beſtes tant ſauuages que domeſtiques; voire méme auſſi ſur les creatures inſenſibles; comme ſur l'eau qu'il changea en vin pour ſa propre neceſſité; ſur le dur rocher, d'où il fit ſortir vn ſurgeon d'eau pour eſtancher la ſoif de quelque pauure homme, qui luy ſeruoit de conduicte en ſon voyage: bref ſur le feu, auquel il commanda de bruſler doucement, tandis qu'on luy cauterizoit bonne partie de la teſte. Apres donc tant de miracles & prodiges, aduoüons pleinement que ce grand Patriarche meritoit à iuſte tiltre d'eſtre regardé des hommes comme vn autre Adam, ou bien pluſtoſt comme vn ſpecial Diſciple de IESVS-CHRIST, pour ainſi nous faire dire de luy, ce que l'Euangeliſte nous a auancé de ſon Maiſtre, qu'il eſtoit parmy les deſerts, conuerſant familierement auec les beſtes; *Et erat cum beſtijs.* Voyez là deſſus S. Bonaventure chap. 8. & 12.

§. 5.

Seruice rendu par les Anges au Seigneur IESVS.

ET *ecce Angeli acceſſerunt, & miniſtrabant ei*: Matth. 4. Telle eſt icy la pourſuite de l'Euangeliſte, & eſt autant, comme s'il auroit dit; quand le diable tentateur eut fait iouer tous ſes reſſorts & ſtratagémes de guerre; il ſe trouua conſtraint de quitter la place d'armes, & comme vaincu ſe retira auec la courte

Digitized by Google

sa courte honte; ce qui fut cause que les Anges incontinent se presenterent au méme lieu pour donner gloire au victorieux Iesvs, & luy rendre seruice comme à leur souuerain Seigneur. Or là dessus il est à remarquer que la coustume de ce grand Maistre fut touſiours de marier les choses basses auec les hautes: car premierement vous voyez qu'il se couche & se cache dans vne chetife creche aux bestes, non plus ni moins que s'il fut esté le dernier & le plus pauure enfant du monde; d'autre part cependant voicy les Anges du ciel qui accourent soudain pour mettre au iour & publier à tout le monde la hauteſſe de sa dignité. 2. Il veut estre circonci & baptizé à guise de pecheur; offert & racheté à la façon d'esclaues & au beau milieu de toutes semblables siennes abiections, le ciel & la terre vont canonizans les grandeurs & de son nom, & de son office, & de son personnage. 3. Il se laisse passer aux yeux des Iuifs pour fils du charpentier, & pour simple homme; voire pour Samaritain, pour seducteur & blaſphemateur: mais tout au milieu de semblables fauſſetez & calomnies, il fait vn million de prodiges & miracles, iuſques à pouſſer les hommes au dela des admirations & estonnemens. 4. On le voit pendu honteusement en croix comme criminel, comme maudit, comme scelerat; & voila soudain le ciel & la terre & tout l'vniuers qui s'alarment pour venger son innocence. 5. Il va se ranger entre les morts, & comme semblable à eux, se couche dans le sein du tombeau; mais voicy les Anges auſſi toſt, qui viennent honnorer son sepulchre, & comme glorieux courtiſans du ciel annoncent aux hommes la toute puiſſance de leur Maiſtre reſuſcité. 6. Il descent encor plus bas, & se va loger dans les profondes prisons de l'enfer; mais sans dilay, le voicy qu'il remonte triomphamment, enrichy des nobles dépoüilles tant du Lymbe que du Purgatoire: bref il s'enferme & se cache, comme du tout aneanti, sous les especes Sacramentelles du pain & du vin, tandis qu'il se fait icy reconnoiſtre, reuerer, adorer & des Anges & des hommes: parcourez ainſi toutes les plus rares actions de ce Dieu homme & vous verrez qu'il va touſiours mariant les choſes baſſes auec les hautes; ce qu'il fait encor icy, & d'vne façon toute ſinguliere: car ſon humilité le pouſſe ſi auant, que le conuerſer auec ſes beſtes ſauuages du deſert, à vouloir eſtre tenté du malin eſprit, à ſouffrir ſes attaques, & pluſieurs en nombre, & de ſoy bien vilaines: mais pour ioindre la rehauſſe à tous ſemblables ſiens rabaiſſements, il confond brauement ſon tentateur, fait décendre les Anges du ciel, qui le viennent ſeruir auec toute humilité & reuerence.

Conformité.

QVe direz vous ſi nous allons auancer le méme du Diſciple, que du Maiſtre, & vous faire monſtre ouuerte des Anges qui viſiblement décendent

Digitized by Google

du ciel, pour presenter leur seruice au pauure François? car tout ainsi que ce bon homme souloit regarder & honorer Dieu en ses plus abiectes creatures; telles que seroient les bestes, & les choses insensibles: de mesme Dieu ne manquoit de son costé d'honorer son fidel seruiteur, luy destinant ses Anges en forme visible, leur commandant de le visiter, l'assister & seruir: & cela non seulement vne fois, ains bien plusieurs, & en diuerses occasions: De faict vn iour qu'il estoit priant & gemissant deuant Dieu, à dessein d'impetrer l'entiere declaration & confirmation de la riche Indulgence, dont sa Maiesté & son Vicaire auoient daigné honorer la petite Chapelle de Portiuncule; comme moins il y pensoit, voicy les Anges du ciel trouppe à trouppe qui viennent le seruir de diuerses bouquets de roses, les vnes blanches, & les autres vermeilles; roses qu'on auroit peu iustement appeller roses du Paradis, où roses miraculeuses; parce que c'estoit au mois de Ianuier, que semblables bouquets luy furent presentés, lors que l'hyuer est en sa perfection & pleine rigueur: de maniere aussi que le tout estant par le mesme Sainct porté en Rome, fut receut auec admiration du Souuerain Pontife Honoré III. & regardé de tous les Cardinaux pour chose diuine, & qui euidemment denotoit son miracle. Or pour donner plus de lustre à ceste presente conformité, il est à remarquer que l'homme de Dieu pour lors se trouuoit en méme exercice que IESVS CHRIST au desert; à sçauoir en la tentatiõ mais tentatiõ toute autre que celle de son Seignr: car le diable, quoy qu'impudẽt & effronté, n'osa iamais tenter ce diuin Maistre du vice charnel; ains bien presuma souuent d'en donner des violentes attaques au Disciple, & specialement icy, le chargeant d'vne tant rude & puissante, que le pauure homme se trouua obligé de faire parade de son courage à l'ennemy, & par vn nouueaux stratageme couurir d'vne noire honte la face de ce vilain tentateur: car voulant faire teste à la violence de semblables attaques, tout aussitost il se depoüille, & se met presque tout à nud, tellement que ne retenant sur soy que les simples mutandes, il quitte sa chambrette en ferueur d'esprit; trauerse par force la haye espineuse & tres épesse du iardin conuentuel, & ainsi plein de zele contre sa propre chair, va courant iusques au bosquet, qui estoit dans le voisinage; ou arriué, il se pousse dans les buissons pleins de ronces & poignantes épines, parmi lesquelles il tourne & retourne en sorte son pauure corps, qu'il degoutoit le sang de tout costé: *Sentiens B. Pater*, dit Wading, *hostis insidias, tunica deposita, solis femoralibus indutus, in feruore spiritus cella egreditur, ac per densissimam sepem spinosam irrumpens, denens in siluam vicinam corpus per vepres & spinas volutando dirè cruentauit*: & pour choquer dauantage son ennemy, il alloit disant & redisant à soy mesme, qu'il estoit meilleur beaucoup

pour luy

pour luy, de faire par ceste souffrance ressentir à sa chair les douleurs du Crucifié, que de consentir aux faux attraicts de son vilain tentateur : *longè mihi melius est hæc patiendo, sentire dolores Christi, quàm blandienti inimico morem gerere:* ce qu'il reiteroit auec tant de courage, que par là il donna la chasse à l'ennemy, & merita deuant Dieu que les Anges aussi tost descendroient du ciel en la même place, pour luy congratuler de sa victoire, & l'honorer de leurs pretieux bouquets.

A cela nous pouuons adiouster que comme les Anges descendirent du ciel non seulement pour seruir le Seigneur IESVS en son desert, ains bien aussi pour le consoler & conforter durant sa passion ; tout de même ils en firent à l'endroit de son bien-aymé disciple : car vne fois que ce pauure Pere se trouuoit pressé de quelque facheuse tentation, il desira d'vn grand desir de pouuoir entendre vn petit fredon de musique, par le moyen duquel il viendroit à remettre tant soit peu la violence de son trauail, & tout d'vn coup à la façon du Prophete, reueiller en son ame la ioye spirituelle : mais vaincu de sa religieuse modestie, il n'osa obliger ses Freres à la recherche de semblable instrument, ce qui fut cause que Dieu qui sçait regarder l'humilité de ses fidels seruiteurs, & seconder les pieuses volontés de ses esleuz, luy enuoya son Ange la nuict suiuante, & luy fit sonner aux oreilles vn celeste baletto, si rauissant, & si plein de charme, que le bon homme auroit quasi pensé d'estre passé en l'autre monde, ou bien y deuoir passer soudain, au bruit de semblable harmonie : *Victa tentatione*, dit le P. Wading, *Angelus accessit, citharæ melodia tremulam refocillauit animam, tanta musicæ suauitate, & cordis suspensione, vt si diutius duraret præ nimia dulcedine animam actuarum sibi videretur* ; tellement qu'estant la tentation vaincue, l'Ange s'approcha de luy, & par la melodie de son harmonieux instrument, luy conforta l'ame, qui emmy les violens assauts du tentateur, estoit demeurée toute tremblotante ; la poussant à tel extés de rauissement, & l'empliſſant de suauité si rauissante, qu'à force de douceur il en pensoit palmer, ou deuoir rendre l'esprit ; si ceſt angelique fredon auroit tant soit peu donné plus auant dans la poursuitte de son air.

Bref, selon la remarque de S. Bonauenture, tout le même seruice fut encor rendu par les Anges à ce bon Pere durant l'extreme maladie, dont il se sentit trauaillé en la ville de Riete l'an 1225. car Dieu voulant derechef satisfaire au bon plaisir de son fidel seruiteur, il luy fit donner vn autre fredon auec des tirades si harmonieuses, que le bon homme ne pouuant supporter les essays rauissans de semblable musique, il en demeura tout extasié, & son ame hautement esleuée en Dieu, comme si elle auroit quitté son corps, & fust desia rangée au ciel parmy les courtisans du Paradis. *Adsuit*, dit-il, *Angelus cum ce-*

Digitized by Google

sequium ad viri sancti placitum adimplendum : nocte enim quadam, ipso vigilante & meditante de Domino, repente insonuit citbara quædam harmoniæ mirabilis, & suauissimæ melodiæ : spiritu in Deum directo, tanta fuit in illo dulcissimo carmine suauitate perfruitus, vt aliud se putaret sæculum commutasse. De maniere voyez vous, qu'apres toutes ces choſes, nous preſumons dire en faueur du Diſciple, ce que l'Euangeliſte nous à cy deſſus auancé à la loüange du Maiſtre. *Accesserunt Angeli, & ministrabant ei* : parce que comme il pleuſt à Dieu de donner ſouuent des retours amoureux à ſon bien-aymé ſeruiteur François ; auſſi pour luy en donner des ſpeciaux, il le fauoriſa & honora ſi auant, qu'en eſchange de ſa grande ſimplicité auec les beſtes, de ſa genereuſe patience és maladies, & de ſon inflexible courage és tentations, il luy enuoyoit du haut du ciel des Anges en nombre auec commandement exprés de luy rendre ſemblables ſeruices aux occaſions. *Voyez S. Bon. t. 5. Wading 1225. 2. & ailleurs.*

Inſtruction.

DVCtus eſt IESVS *in deſertum* : Aſſeurez vous que ce ne fut pour faire du Diſciple en ceſte ſienne ſolitude, ains bien pluſtoſt du Maiſtre, & par ſon exemple nous monſtrer la voye, qui mene droict à la perfection : or pour donner plus de iour à ceſte auance, ie remarque quattre choſes par luy méme pratiquées, & qui nous doiuent icy ſeruir d'autant d'inſtructions : car 1. ce bon Maiſtre & Seigneur IESVS ſe fait baptizer ; apres ſon baptéſme il ſe tranſporte auſſi toſt dans le deſert ; puis ieuſne quarante iours & quarante nuicts ; bref il eſt tenté du diable ; & tout cela nous veut dire que quiconque veut aſpirer & tendre à la perfection, il doit ſçauoir que quattre choſes ſpecialement luy ſont neceſſaires ; la premiere, qu'il s'eſtudie grandement à purger ſon ame de tout peché, tant veniel, que mortel, & la rendre ſemblable à celle de l'enfant, qui vient de receuoir le Sacrement de baptéſme : voire qui plus eſt, & ſelon la parole du méme Seigneur à ſes Apoſtres : *Qui lotus eſt, non indiget, niſi vt pedes lauet, Ioan. 13.* Il faut qu'il employe ſon effort à bien purifier ſes affections, de maniere qu'il ne ſoit deſormais attaché, ny de volonté enclin à aucune mauuaiſe affection, quoy que petite & legere : la raiſon eſt, parce que ſemblable affection ſeroit capable aſſé d'allangourir les forces de ſon eſprit, luy empeſcher les diuines conſolations, luy ouurir la porte aux tentations, & faire telle breſche dans ſon ame, qu'elle la rendroit extremement debile & bien malade : quiconque donc veut aſpirer & tendre à la perfection, qu'il ſçache qu'il en doit venir là, à ſçauoir qu'encor qu'il ne puiſſe eſtre iamais du tout affranchy de peché veniel, du moins pour perſiſter long temps en vne entiere pureté ; il luy eſt toutefois neceſſaire de purger ſon ame de toute mauuaiſe inclination, de toute attache, ou affection, quelle

Digitized by Google

quelle pourroit auoir à quelque peché veniel; tellement que si par fragilité elle y tombe, & méme iournellement y retombe; iamais neantmoins elle ne vienne iusques à là, que dy tomber, ny retomber par affection, moins encor beaucoup à vouloir nourrir en son cœur la volonté dy continuer & perseuerer; autrement & sans doute, elle se trouuera bien tost allangourie, defaicte & embroüillée.

Secondement, semblable personne se doit esloigner du monde, & viure en homme solitaire dans le desert, c'est à dire qu'il doit s'esloigner des occasions, & compagnies, qui puissent le distraire, s'efforçant ainsi de viure & marcher en esprit recueilly, comme celuy qui auroit Dieu incessamment deuant les yeux pour seul témoing & iuge de ses actions: à ce propos le bon viellard Tobie enseignoit à son fils d'auoir touſiours la presence de Dieu en son esprit; *Omnibus diebus vitæ tuæ in mente habeto Deum*: & Dieu luy méme voulant monstrer la voye de perfection à son seruiteur Abraham, il ne luy donne autre pratique que de marcher touſiours en sa presence; *ambula coram me & esto perfectus*: ce qui est autant comme s'il auroit dit: si tu a dessein d'estre parfaict, marche touſiours deuant mes yeux, regarde moy en tout & par tout, sans destourner ta veuë arriere de moy: ouy certe ceſt exercice de la presence de Dieu est le fondement de la vie spirituelle, & l'œil eternel de ce souuerain Seigneur monstre d'auoir vn tel ascendant sur les cœurs des hommes, que non seulement il nous oblige à laisser le mal, & choisir le bien, mais aussi nous mene à la charité & vnion auec Dieu, en quoy consiste l'excellence & hauteſſe de la perfection. Monstrons cecy dauantage; & quant au premier ie dis que ceſt œil de Dieu bien apprehendé agit dessus nous si puissamment, qu'il est capable de nous faire laisser le mal & fuyr le peché: car bien que la nature humaine soit auiourd'huy fort gastée & encline au mal, elle n'est pas neantmoins encor montée iusques à ceſt excés d'impudéce que de vouloir offencer la redoutable Maiesté du Toutpuissant, tandis qu'elle la croit veritablement presente; ny par pure ou effrontée malice deschirer les placarts de celuy, deuant lequel le ciel, & la terre, & toute la nature tremble; chose qui est tant veritable, que les plus grands pecheurs du monde se sont arresté tout court, & n'ont point passé à l'execution de leurs crimes, quand on a peu leur faire bien apprehender ceſte verité, que l'œil de Dieu est incessamment fiché dessus nous. Pour cela il faut penser que iamais nous n'allons volontairement, & deliberement aux fourfaitures, que quand nous fermons les yeux à ceſte consideration, & que nous nous comportons deuant Dieu, tout de méme que les aueugles en la presence de leur Roy: autrement si eux, & nous auions la visue apprehension de semblable presence, nous ne serions pas si outrecuidés, ny si impudens, que de faire monstre de nostre insolence deuant les yeux du Seigneur Dieu, non plus, & encor moins, que ceux là deuant les yeux de leur Roy: si

nous

nous voulons donc laisser le mal, & ainsi auancer le premier pas à la perfection, le vray moyen est de marcher comme Abraham en la presence de Dieu, de nous decouurir la venerable face de IESVS-CHRIST, de hausser les yeux au ciel, tout à rebours qu'en firent les soldats de Pilate, & les radottés vieillards de la chaste Sulanne.

La memoire aussi de ceste presence de Dieu vifuement empraintе sur nôtre ame, est plus que suffisante, pour nous porter à la pratique des vertus : car tout ainsi que ceil du Seigneur nous bride, & nous donne de la retenue, pour ne point courir au peché; de méme il nous pousse, & presque nous force à la practique des bonnes œuures. Ainsi le reconnoit le Sage, lors qu'il nous marque que ceux qui craignent Dieu disposeront leurs cœurs à son seruice, sanctifieront leurs ames, & pratiqueront la vertu, se souuenans de la presence de Dieu qui les regarde: *qui timent Dominum præparabunt corda sua, & in conspectu illius sanctificabunt animas suas*: & Dauid luy méme confesse deuant Dieu, d'auoir gardé les saincts commandemens, & executé de poinct en poinct les diuines ordonnances, parce qu'il sçauoit fort bien, que toutes les actions estoient expoſées aux yeux de son adorable Maiesté: *Seruaui mandata tua & testimonia tua, quia omnes viæ meæ in conspectu tuo*; tellement voyez vous, que ceste saincte consideration nous sert d'vn puissant esperon pour nous espoinçonner à la vertu, & nous faire courir legerement dans la lisse des commandemens du Seigneur Dieu.

Bref, s'il faut venir à l'vnion auec Dieu, il ny a rien, qui nous y puisse dauantage animer, & rien qui puisse mieux allumer en nostre ame le feu de ceste charité, que la presence de la personne aymée; ceſt elle qui domine sur nous, & auec vn tel empire, qu'à l'aspect de ceste adorable & tres-aymable Maiesté, nostre ame demeure toute humiliée, toute recueillie en luy, & toute vnie à luy auec toutes ses puissances; en sorte que nostre memoire pour lors n'oseroit bonnement se souuenir d'autre chose que de luy, ny nostre entendement penser à autre chose, qu'à luy, ny nostre volonté auoir de l'amour, que pour luy : & ainsi il appert assez que si nous voulons tendre à la perfection, il faut de neceſſité, que nous faſſions souuent des rentrées dans la solitude de nostre cœur, & nous efforçions à marcher deuant Dieu, sans perdre iamais la memoire de sa presence, du moins autant, & si long temps, que nous pouuons, selon la portée de nostre fragilité & infirmité.

3. Pour viure parmy ces deserts en homme recueilly & spirituel, il faut qu'il s'estudie à la mortification quarante iours & quarante nuicts; c'eſt à dire, tous les iours de sa vie; & la raison eſt, parce que l'esprit ne peut viure, si la chair n'eſt tenue en bride, & mortifiée par les exercices de la penitence : or comme la chair

Digitized by Google

la chair demeurera touſiours chair, & chair ſubiecte à caution, iuſques à la mort; auſſi eſt elle capable de nous tailler icy de l'ouurage pour tous les iours de noſtre vie: car tandis que l'homme tint ſa reſidence dans le Paradis terreſtre, il y fut iouyſſant d'vne paix & tranquillité ſi grande, que les ſens obeiſſoient entierement à la raiſon, & la raiſon à Dieu ſon Createur; mais venant l'homme à rebeller contre Dieu; Dieu pareillemet permit que l'homme perdroit le bonheur de ceſte ſienne paix & tranquillité; c'eſt à dire qu'il experimenteroit en ſoy méme la rebellion de la chair contre l'eſprit, & des ſens contre la raiſon; en ſorte que maintenant il ſe trouue chargé de tant de mauuaiſes inclinations, de tant de paſſions dereg'ées, bref d'vne multitude d'appetits deſordonnés ſi faſcheux, que ſa vie ne ſemble eſtre qu'vne guerre continuelle, & que viure en ce monde ne luy eſt autre choſe, que touſiours choquer & batailler: *militia eſt vita hominis ſuper terram.* Pour donc remettre l'homme en quelque petite bonne aſſiette, il faut que luy méme aye recours à la mortification, l'office de laquelle eſt de ranger le corps ſous la conduite de l'eſprit, qui doit eſtre ſon maiſtre; & les ſens ſous l'obeiſſance de la raiſon, qui doit eſtre leur gouuernante: car ainſi il pourra non ſeulement recouurer le bonheur de la tranquillité perdue, ains bien tout d'vn coup ſe remettre ſous l'obeiſſance de Dieu ſon Createur, pour viure deſormais ſous ſon empyre, & parfaicte ſubiection, comme iadis il fut viuant en ſon premier eſtat.

4. Celuy, qui veut viure de la ſorte parmy ceſte ſienne ſolitude, ſe peut bien preparer à la tentation: car il ſera tenté infalliblement, & non ſeulement de ſa propre chair, ains auſſi de Dieu méme, du monde, & du diable: de faict quant au premier, l'experience eſt palpable à l'homme ſpirituel, que la chair vrayment bataille contre l'eſprit: *Video*, dit-il, *aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ*: & méme la violence de ceſte guerre eſt quelquefois ſi grande, que le pauure homme eſt conſtraint de s'écrier, & dire d'vn accent lamentable; *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?* Pour le ſecond l'Ange dit au vieillard Tobie: *quia acceptus eras Deo, neceſſe fuit vt tentatio probaret te:* Pour le troiſieſme, l'arreſt en eſt donné d'enhaut; *omnes qui volunt pie viuere in CHRISTO IESV, perſecutionem patientur*: Pour le quatrieſme & dernier on dit à Pierre & à tous les autres Apoſtres les compaignons; *Simon ecce ſathanas expetiuit vos, vt cribraret ſicut triticum*: de maniere que comme vous voyez, tous ces aſſauts ne ſont dreſſés que pour celuy, qui vient ſe preſenter au ſeruice de Dieu; ce qu'a tres bien marqué le Sage, lors qu'il dit; *fili accedens ad ſeruitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem:* luy donnant par là à entendre que les ennemis d'vn

Digitized by Google

commun accord ont iuré contre luy, & que par eux la guerre luy eſt criée; voire que Dieu luy méme ne le receura pour ſien, qu'apres pluſieurs & diuerſes preuues: & pour ce ſemblable perſonne doit faire eſtat d'vſer de telle, & ſi grande violence, que bien qu'il ne ſoit qu'vn, il bataille neanmoins pour quattre; à ſcauoir contre Dieu en homme humilié, & entierement reſigné: contre la chair en homme mortifié & ſpirituализé; contre le monde en homme de patience & ſilence; contre le diable en homme conſtant & plein de courage; tous leſquels combats luy ſont icy ſi neceſſaires, que s'il manque en vn, & ne bataille pour quattre, iamais il ne paruiendra au cime de la perfection, ou il pretend monter durant les quarante iours & quarante nuicts de ſon deſert: car tout ainſi que le ſoldat qui doit tenir bon contre quattre, ne peut ſe promettre la victoire, ſi apres auoir fait teſte contre trois, il ſe va rendre aux attaques du quatriéſme; de meſme en ceſte guerre ſpirituelle, ſi on manque d'vn ſeul coſté à batailler, cela eſt plus que ſuffiſſant pour empécher l'homme d'aller á la perfection: quiconque donc pretend d'y arriuer, qu'il ſcache qu'il ſe doit preparer à la tentation, & ſe reſoudre à batailler pour quattre.

CHAPITRE XIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſes meditations.*

PVis que nous auons veu, & conſideré à plaiſir la façon de ieuſner du Seigneur IESVS, il ſera bon de remarquer pareillement ſa façon de mediter: car il ſe tint au deſert non ſeulement ieuſnant, ains bien auſſi meditant; tellement que nuict & iour il eſtoit mariant tous les deux enſemble, la ieuſne & la meditation, qui ſont comme deux exercices inſeparables de la vie ſpirituelle, & comme deux aiſles, auec leſquelles l'homme deuot ſe porte en haut vers le ciel: or là deſſus il eſt à noter ce que l'Eſpouſe dit & redit dans ſes cantiques; car parlant du meſme Seigneur ſon vray Epoux, apres l'auoir tout loüé & admiré en ces façons de faire, elle adiouſte touſiours les ſuiuantes paroles; *abſq; eo, quod intrinſecus latet:* outre ce qui eſt caché dans ſon ame: par ou elle nous donne à entendre que les plus belles, & les plus riches pieces de ſes perfections eſtoient abyſmées dans le fond de ſon cœur; à ſcauoir l'excellence de ſes intentions, & la hauteſſe de ſes meditations: & quant à l'excellence de ſes intentions, qui ſont l'ame & la vie des actions exterieures, ie n'en veux ſonner mot; car touchant icelles, ie me peux aſſez per-

Digitized by Google

assez persuader que ce diuin Maistre faisoit iouer dans le sein de son cœur vn ressort, qui nous est du tout incomprehensible: seulement ie voudrois pouuoir coniecturer quelles furent les pensées de ce cœur diuin, où combien estoient releuées les meditations, auxquelles & nuict & iour ce deuot Seigneur appliquoit son esprit, soit durant la vie, soit durant son desert: & encor que sa profonde humilité nous couure, & nous desrobe la veue presque de tout cecy, si est-ce neantmoins qu'il nous faut essayer d'en tirer quelque chose s'il est possible; afin que voyans icy les eminentes perfections de cest admirable Maistre, nous puissions encor auec icelles; autant bien qu'auec les autres precedentes, marier & conferer les rares meditations de son Disciple Sainct François; si peut estre nous y trouuerons quelques rapports & ressemblances: penetrant donc dans le fond de ce diuin cœur autant profondement qu'il est possible à la portée de mon esprit, ie coniecture que l'obiect de ses hautes pensées & meditations auroit esté de trois sortes speciallement; à scauoir premierement sa douloureuse morte & honteuse passion, d'ou il souloit tirer diuerses & tres ardantes affections: Secondement l'Alteze & Maiesté eternelle de Dieu son Pere, sous laquelle il s'aneantissoit du tout: Tiercement l'amour & charité du méme Dieu son Pere; à laquelle il s'vnissoit en perfection; & d'icy nous prendrons subiect d'aller voir trois semblables pratiques de S. François, lequel en ses sainctes & deuotes meditations monstre d'auoir choisy les mesmes obiects, que son bon Maistre & Seigneur IESVS.

§. I.

IESVS meditoit sa douloureuse Passion.

O*Portebat Christum pati: Luc.* 24. ainsi estoit il ordonné d'enhaut, & ainsi annoncé par les Prophetes; il falloit qne le Christ souffriroit la mort; icy donc asseurement visoit la pensée iournalliere de ce debonnaire Sauueur; & le plus pressant desir de son cœur fut touſiours d'y arriuer bien tost; ce qui me force à dire qu'on pourroit bien faire passer pour obiect premier de ses meditations, la honteuse & douloureuse mort, qu'il alloit souffrir pour nous, & souffrir par commandement exprés de Dieu son Pere: cela de faict donna il à entendre luy mesme des le commencement, & par les premieres paroles qu'il poussa hors de son cœur au iour de son incarnation: car selon le Prophete voicy son langage; *In capite libri scriptum est de me, vt facerem voluntatem tuam; Deus meus volui, & legem tuam in medio cordis mei: psal.* 139. Il est escrit de moy tout au cõmencement du liure, que ie ferois vostre volonté, mon Dieu,

Digitized by Google

mon Dieu i'acceptay vos saincts commandements, & les logeay au milieu de mon cœur : remarquez bien ces dernieres paroles; *in medio cordis mei*: car l'obeissant IESVS dez alors, & iusques à l'heure de sa mort, porta tousiours ceste saincte volonté de Dieu son Pere gravée au beau milieu de son cœur, tout comme l'espouse son bouquet de fleurs en son faisceaux de myrrhe sur sa poictrinne, pour la regarder incessamment, ce que de faict il le noigna encor assez luy mesme, & tous les iours de sa vie, & iusques à l'instant de sa mort, parce que de tout costé, en toute occurrence & occasion, son ordinaire fut de mettre tousiours en auant la future passion, comme special obiect de ses pensées, & meditations; vous en voiez l'Euangile parsemé d'exemples; *Matt. 20.* Iean & Iaque s'approchans de luy demandent la presseance & les premieres places en son royaume; luy souda'n leur oppose le calice de sa passion; *potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum?* vne autre fois qu'il marchoit auec ses Disciples vers la ville de Ierusalem, ils leur faisoit monstre en plein chemin de son allegresse extraordinaire, iusques à là qu'il les deuancoit tous, & alloit poussant son voyage à pas si hasté, que vous auriez comme pensé qu'il s'en-ioit desia remonter en son royaume : mais ce n'estoit que pour monstrer à ses Disciples la ville de Ierusalem, & leur dire d'vn accent asseuré; *ita consummabuntur omnia quæ scripta sunt per Prophetas de filio hominis tradetur enim gentibus, & illudetur, & flagellabitur, & conspuetur, & occident eum. Luc. 18.* S'il mettoit au iour quelque grand miracle où prodige en la presence de ses Disciples; tout à l'heure mesme & sans dilay aucun, c'estoit de leur remettre deuant les yeux sa honteuse passion: *ponite vos in cordibus vestris sermones istos; filius enim hominis futurum est vt tradatur in manus hominum. Luc. 9.* Bref nous scauons qu'il souloit dire & redire, & auec ardeur d'esprit: *Baptismo habeo baptizari, & quomodo coarctor, vsq; dum perficiatur?* & derechef à ses Apostres: *desiderio desideraui hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar:* & encor vne fois à S. Pierre; *calicem quem dedit mihi Pater, non vis vt bibam illum?* declarant par semblable & autre sien langage le grand desir qu'il auoit de mourir, & comme il ne pensoit iamais tost assez voir le iour de sa douloureuse passion, pour ainsi accomplir la volonté de Dieu son Pere: inferons donc d'icy que s'il est vray, comme il est, que sa bouche parloit de l'abondance de son cœur; aussi il estoit incessamment pensant & repensant à ceste sienne passion; iusques à là qu'il la meditoit & de iour & de nuict, qu'il la diuisoit en detaille, & la consideroit piece par piece; bref que de là, sans doute son cœur s'échauffoit merueilleusement, & en sorte qu'il eslançoit dards & fleches sans arrest, formoit des affections sans fin, poussoit hors des aspirations sans nombre, & de toutes les façons.

Digitized by Google

Conformité.

PArcourrez maintenant la vie de S. François, & considerez les façons de faire de ce deuot Disciple en la pratiques de ses meditations ; si vrayment il ne porta tousiours au milieu de son cœur la douloreuse Passion du Seigneur IESVS: car dez le commencement méme de sa conuersion, il tint ceste coustume, de se la representer deuant les yeux, en toute occasion & occurrence; iusques à là qu'il en parloit à toute rencontre, & en faisoit continuellement des exhortations à ses Freres : *Iugiter faciebat ea*, dit S Bonauenture, *de cruce Christi sermonem*: bref il la ruminoit en tout lieu, l'admiroit, la deploroit, & le tout auec vne viuacité d'esprit si puissante, comme s'il auroit veu visiblement, & de ses yeux corporels, ce pauure Seigneur IESVS deuant soy lié, craché, soüetté, & crucifié : *quasi coram se positam dominicam passionem*, dit le méme Docteur, *eam alta voce deplorabat* : tellement, voyez vous, qu'à l'aspect de ce sien amoureux & douloreux Crucifié, son cœur se portoit à des affections de compassion, si tendres & si chaudes, que non seulement il en versoit de torrents de larmes par les yeux; mais aussi poussoit par la bouche des hauts soûpirs en forme de hurlement : or qu'il soit ainsi, i'en mets au iours des exemples ; & entre autres plusieurs, trois ou quattre seulement, comme tres-capables de donner plein tesmoignage à la presente verité : car vne fois que ce bon homme estoit en plein voyage, il va porter les deux prunelles de ses yeux sur quelque petit agneau, qui seul paroissoit en la campagne au mil eu d'vne trouppe innombrable de chevres, & puants boucs; à la veuë duquel obiect, il ne peut iamais retenir le bondon de ses larmes, ains bien tout plorant, & mourant de compassion, il poussa soudain hors de sa poitrine vn tres-puissant soûpir, & d'vn accent lamentable s'escria, disant; *Heu mi frater agnicule, quam bene representas mihi dulcissimam conuersationem Domini mei IESV in medio crudelium Iudæorum* ! helas mon frere agnellet, que tu me represente bien au vif la tres-douce conuersation de mon Seigneur IESVS au milieu des felons Iuifs ! c'est pour vous dire que le cœur luy creuoit, & qu'il tenoit les yeux de son ame fichés sur l'innocence du tres-benit Sauueur, qui luy estoit viuement representé en ceste douce bestiolle ainsi entourée de puantes chevres & boucs.

Tombant vn iour par accident sur la defaite d'vn petit autre agnellet furieusement deuoré, proche la Ville d'Augubio, par quelque truye affamée, il en conçeut dans le sein de son ame vn ressentiment si cuisant, & si violent; que si de faict il auroit veu pour lors, de ses propres yeux, IESVS CHRIST escorché par les mains des furieux bourreaux : de sorte que tout plein de zele contre la vilaine, & de compassion enuers le tendrellet, il commença à s'escrier; *heu me, frater agnicule,*

Digitized by Google

agnicule, animal innocens, Christum hominibus representans ! maledicta sit impia, quæ te interfecit, nullusq; de ea comedat homo vel bestia : helas moy, ô frere agnellet, animal innocent, qui represente aux hommes, l'innocence du Seigneur IESVS ! maudite soit la cruelle qui ta deuorée; que ny homme ny beste n'en puisse manger : ainsi alloit il d'vn agneau à l'autre, témoignant assez par là, que le douloureux IESVS ne sortoit iamais ny de sa memoire, ny de ses entrailles.

Mais que vouloit dire la tendresse de son cœur, lors qu'il fut trouué tout pleurant, tout gemissant, & hautement soûpirant proche le portail de Nostre Dame des Anges en Assise ? car sa desolation pour lors se fit paroistre icy, bien tant excessiue, qu'elle fut capable d'arracher les chaudes larmes des yeux d'vn gentilhomme, qui le regardoit par compassion : & selon le dire que le Sainct Pere osa luy même icy auancer à son spectateur, toute la cause de ceste sienne tant estrange desolation n'estoit autre, que la memoire du Crucifié, & l'ingratitude des hommes enuers iceluy, entant qu'il voyoit l'amour de ce douloureux Seigneur, comme mesprisé du monde, & le benefice de son amoureuse passion, comme enfoncé dans le tombeau d'oubly par la malice & negligence des ingrats pecheurs.

De plus, nous sçauons aussi que ceſt homme de Dieu tint pour coustume de nourrir chez soy dans le Conuent de sa residence, tantost vne douce brebiserte, tantost vn tendre agnellet; & cela point à autre dessein, sinon pour forcer son esprit à touſiours considerer en semblables bestiolles, l'innocence & manſuetude de son tres-patient IESVS : ce qui fait dire à S. Bonauenture, que ce braue cœur estoit bien porté d'affection indicible enuers toutes les creatures, qu'il appelloit du nom de frere & de sœur; mais que sa tendresse se plaisoit specialement en celles, qui par quelque ressemblance naturelle, luy pouuoit figurer la pieuse manſuetude de son tres-aymable Seigneur : *illas tamen*, inquit, *viscerosius amplexabatur & dulcius, quæ Christi manſuetudinem piam similitudine naturali prætendunt & figurant* : ce qui est tant veritable, que souuent il racheta les agneaux, qu'on menoit à la boucherie, iusques à donner même, comme nous auons marqué cy dessus, son propre manteau en eschange; ne pouuant souffrir ny permettre l'occision de ces douces bestiolles, pour la memoire viue qu'il auoit touſiours du tres-doux & tres-innocent Agneau, qui pour le rachat des pauures pecheurs, voulut estre mené à la boucherie : *Redemit*, inquit, *frequenter agnos, qui ducebantur ad mortem, illius memor Agni mitiſſimi, qui ad occiſionem duci voluit pro peccatoribus redimendis.* Or toutes ces considerations luy estoient bien propres & tres capables de pousser son ame à des chaudes affections, tandis que son œil en pouuoit vser; mais comme par fois il se trouuoit priué de la veuë corporelle pour son mal d'yeux ordinaire & intolerable, dont il estoit souuent affligé, quel

remede

Digitized by Google

remede pour lors, & quelle pouuoit estre icy sa consideration ou lecture ? car ainsi de faict fut il vn iour luy méme interrogé là dessus par quelque Superieur de son Ordre; pourquoy durant son aueuglement, & ses cuisantes douleurs, il ne faisoit lire quelque chose pour sa recreation & allegement spirituel de son ame, veu que son accident le rendoit incapable d'vser, ny de recourir à ces autres considerations exterieures ? mais il respondit aussi tost que s'il auoit perdu l'œil du corps, il retenoit encor celuy de l'ame, auec lequel il alloit perlustrant incessamment la vie spatieuse du Seigneur IESVS, depuis son orient iusques à son occident; adiouſtant de plus, que la memoire de sa douloreuse passion luy estoit si viſuement empreinte sur le fond de son cœur; qu'il n'auoit besoin d'autre leçon, ny lecture, ny consideration exterieure, quoy que ses années iroient donner iusques au dernier bout du monde; *Nihil mihi*, inquiebat, *tam delectabile, quàm vitæ & passionis dominicæ memoria, quæ mihi frequens est & quotidiana; nec ad finem vsq; mundi, si viuerem, alia indigerem lectione* : de sorte qu'il faut penser que pour toute recreation & allegement, ce bon Pere n'auoit autre chose au milieu de ses continuelles douleurs, que la vie & passion de son pauure Crucifié, sur lequels subiets, comme sur deux tres-rares fondements, il estoit iournellement bastissant ses deuotes & amoureuses meditations.

Bref, s'il est vray, comme il est, que l'ame soit dauantage où elle ayme, qu'où elle anime; nous pouuons dire auec asseurance, que l'ame de ce grand Sainct ne tint en aucune part du monde la residence plus frequente, que dans les sacrées playes du Crucifié : car c'estoit icy son refuge ordinaire, tant de iour que de nuict : c'estoit icy qu'elle venoit nicher, & se repoſer comme vne douce coulombe dans les trous de la pierre; *In foraminibus petræ, in cauerna macteriæ*; & voire pour le dire en vn mot, ce fut icy dedans, que le bon Pere arresta son esprit Seraphique, & tant de fois, & par si longues années; mais d'vne façon touſiours si deuote, si ardante, & si amoureuse, que par grace speciale, & diuine dispensation, on le rendit digne de receuoir enfin, les mémes playes, & les porter en ses mains, pieds, & costé; comme desia il les portoit en son corps par penitences & mortifications; en son cœur par pensées & amoureuses meditations; & en sa bouche par saincles aspirations, & deuotes predications. Icy de faict sembloit viser le tres-illustre Cardinal Rainerius de Vitetbio, lors qu'il nous va chantant en ses Rythmes la suiuante Antiphone :

Cœlerum candor ſplenduit,
Nouum ſydus emicuit,
Sacer Franciſcus clarnit,
Cui Seraph apparuit,
Signans eum charactere

Digitized by Google

In volis, plantis, latere
Dum formam crucis gerere
Vult corde, ore, opere.

François ce nouuel astre, & vray flambeau des Cieux
Eſclata, mit au tour ſes rayons lumineux ;
Voulant d'vn grand deſir repreſenter en ſoy,
De cœur, de voix, de faict, la forme de la croix;
A qui le Roy IESVS parut en Seraphin,
Et par ardeur d'amour vint és pieds, au coſté,
Vint és mains luy grauer ſes ſtygmates ſacrés,
Encherissant ſon corps de ſon ſigne diuin.

Ainſi chante ce tres-illuſtre Cardinal, à quoy s'accordant quelque deuot Eueſque de l'Ordre de S. Dominique, & faiſant alluſion à l'ancienne Prophetie de l'Euangeliſte S. Iean, qui témoigne auoir veu vn autre Ange portant les ſignes du Dieu viuant, il dit les ſuiuantes paroles : *Iſtud ſignum portauit Franciſcus in corde per amoris vulnerationem, in corpore per macerationem, in parte per ſtygmatum impreſſionem*: S. François, dit-il, porta ces hauts ſignes du Dieu viuant en ſon cœur par excez d'amour, en ſon corps par maceration, en ſes membres par l'impreſſion des ſtygmates: ce qui eſt autant, comme s'il auroit dit; par force de meditations, & ſainctes conſiderations que ce deuot cœur alloit dreſſant inceſſamment ſur les ſacrées playes du Crucifié, non ſeulement il en conceut des chaudes & amoureuſes affections, ains bien de plus, il merita que ſon tres aymable Seigneur le viendroit luy méme ſtygmatizer, & le faire paſſer aux yeux de tout le monde pour ſon vnic Portenſeigne ; ô François, ô homme Seraphique, quelle plume ſcauroit eſcrire, ny quelle langue exprimer combien ardant fut l'amour, que vous portiez à la vie mort & paſſion de noſtre tres aymable IESVS? quant à moy ie ne veux perſuader qu'il fut ſi grand, & ſi preſſant, qu'il tira la vie meſme, & la mort, & la paſſion de ce diuin Sauueur dans le ſein de voſtre cœur; en ſorte que voſtre volonté en fut remplie par dilection; voſtre memoire par meditation; voſtre entendement par contemplation; & que pour acheuer l'ouurage de Dieu en vous, il fallut en diaprer voſtre corps par l'entremiſe d'vne prodigieuſe ſtygmatization: alors comme ie crois ce cœur ardant pouuoit dire d'auoir trouué ce qu'il cherchoit; ſe voyant reueſtu interieurement & exterieurement des habits royaux, de ſon amoureux Crucifié: alors pouuoit il hardiment dire auec Sainct Paul; ia n'aduienne que ie me complaiſe, ou ia n'aduienne que ie me glorifie, ſinon en la croix de noſtre Seigneur IESVS CHRIST; *niſi in cruce Domini noſtri IESV-CHRISTI.* Et ne vous eſtonnez, lecteur, ſi ie preſume icy marier

Digitized by Google

marier le complaire auec le glorifier; ou la complaisance auec la glorification: car si vous regardez la chose de tout pres, entre se complaire en vne personne & se glorifier en icelle, il n'y a pas autre difference, sinon que celuy qui prend vne chose à gloire, outre le plaisir il y adiouste l'honneur; l'honneur n'estant pas sans plaisir, bien que le plaisir puisse estre souuent sans honneur: ie veux dire donc, & ma pensée est, que ce cœur Seraphique abysmé dans les hautes contemplations & meditations qu'il souloit pratiquer au pied de la croix, auoit vne telle complaisance, & se sentoit tant honoré en la bonté diuine, qui reluit en la vie, mort, & passion du Seigneur IESVS, qu'il ne prennoit aucun plaisir, qu'en ceste honneur; de maniere que la complaisance & l'honneur du Crucifié ayant ainsi remply & sa volonté par dilection, & sa memoire par meditation, & son entendement par contemplation, & méme orné son corps d'vne glorieuse stygmatization, il pouuoit adiouster auec le méme Apostre, qu'il ne viuoit pas luy méme, ains bien IESVS CHRIST viuoit en luy: *Viuo ego, iam non ego, viuit autem in me Christus*; tout cela supposé, il faut croire & aduoüer que l'obiet principal de ceſt homme de Dieu en ſes meditations, fut la mort, & passion de IESVS CHRIST; en sorte que si ou de iour ou de nuict, on auroit voulu le trouuer, il falloit le chercher sur la place du Caluaire, reſerré dans les troux de la pierre; c'est à dire, dans les sacrées & douloureuses playes du Crucifié, parce qu'il n'y auoit lieu dans le Ciel, ny en terre où il demeurast plus volontiers, que dans les amoureux & douloureux stygmates de son IESVS Crucifié; toutes ses pensées, toutes ses affections, toutes ses paroles alloient ou retournoient là, & ne sembloit auoir connoissance d'autre chose, que de IESVS-CHRIST crucifié: *Non enim iudicaui me scire aliquid inter vos, nisi IESVM CHRISTVM, & hunc crucifixum*: tel estoit son langage muet, & aymoit tant ce pauure Crucifié, qu'il ne pouuoit cesser de penser en luy, respirer pour luy, aspirer à luy, & parler de luy, & auroit voulu, s'il fust esté possible, grauer sur la poitrinne de toutes les personnes du monde, la saincte & amoureuse memoire de IESVS-CHRIST crucifié: *Bonau. cap. 8. apoc. tom. 3. apoph. 50. Iacob. de Voragine Epiſc. Ianuenſis. Serm. 2. de S. Fran.*

§. 2.

IESVS meditoit la supreme alteze de Dieu son Pere.

Semetipsum exinaniuit, formam serui accipiens: Philip. 2. Hé qui sçaurois iamais penser combien fut profonde icy l'abiection de son cœur sous la hauteſſe infinie de Dieu, qu'il regardoit d'vn œil fixe, & en auoit la connoissance tres-parfaicte! c'est pour vous dire que l'obiect second, que tint pour lors IESVS

Digitized by Google

en ſes meditations, fut l'alteze & maieſté eternelle de Dieu ſon Pere, ſous laquelle ſon humanité ſe perdoit & s'anneantiſſoit du tout : mais faiſons icy parler S. Paul, & entendons bien ſon langage : ce grand Seigneur, dit-il, s'anneantit ſoy méme, prenant la forme d'vn ſeruiteur ; & l'apparence d'vn eſclaue : voila l'equipage de ce Dieu homme; tandis qu'il fut conuerſant entre les hommes, il fut touſiours marchant deuant la face de Dieu ſon Pere auec vne abiection de ſoy méme ſi profonde, qu'on le pourroit faire paſſer pour vn vray & parfaict anneantiſſement : que ſi on demande ce que veut dire, ou peut ſignifier ce mot d'anneantis le méme Apoſtre nous en ſera ſage : car eſcriuant aux Corinthiens, il nous deſcrit excellemment bien ceſt anneantiſſement du Sauueur, & de tous les grands Saincts, qui ont eſté autant veritablement anneantis, que ſolidement humbles & rabaiſſés de cœur : *Non quod*, inquit, *ſufficientes ſimus cogitare aliquid à nobis, quaſi ex nobis* : 2. *Cor.* 3. c'eſt qu'il nous crie que nous ne ſommes pas capables de nous mémes, comme de nous mémes, d'auoir la moindre bonne penſée, mais que toute noſtre ſuffiſance vient de Dieu, *Sed ſufficientia noſtra à Deo eſt* : & derechef, *quid habes quod non accepiſti ? ſi autem accepiſti, quid gloriaris, quaſi non acceperis ?* qu'auez vous que vous n'ayez pas receu ? & ſi vous l'auez receu comme en depoſt & par emprunte, de quoy eſt ce que vous vous glorifiez, comme ſi vous ne l'auiez pas receu? Voicy donc en effet la ſubſtance de l'anneantiſſement, & d'où nous pouuons entendre ce que veut dire, que le grand Seigñr s'anneantit, prenant la forme d'vn ſeruiteur, ou d'vn eſclaue : car puis que tout ce qui eſt en nous, n'eſt pas à nous, & ne vient pas de nous ; puis auſſi que Dieu le peut reduire à neant, & nous en priuer, quand il trouuera bon; cela ne peut, ny ne doit pas nous enfler l'eſprit; mais pluſtoſt nous ouurir les yeux, pour voir & confeſſer en ſincerité de conſcience, que rien n'eſt à nous, ſinon que le pur rien; *Et ſubſtantia mea tanquam nihilum ante te*, *Pſal.* 38. conſequamment que nous pouuons hardiment nous anneantir deuant Dieu, noſtre bienfaicteur, & noſtre tout, & ainſi auoir honte de noſtre grande pauureté.

Cela eſtant ie vous laiſſe à iuger ſi iamais perſonne conçeut, ou peut conceuoir ceſte verité plus euidemment, que IESVS CHRIST, qui eſt la lumiere & la ſapience méme? eſcoutons comme de faict il en parle luy méme, & de ſa propre bouche : *Mea doctrina*, inquit, *non eſt mea, ſed eius qui miſit me* : Ma doctrine n'eſt pas mienne, ains de celuy qui m'a enuoyé : *Ioan.* 7. qui eſt autant que s'il auoit dit; les documents que ie vous enſeigne ne ſont pas de mon inuention, ny acquis auſſi par mon induſtrie; mais le tout originelement procede de Dieu mon Pere, qui m'a enuoyé au monde pour précher la verité : & ioignant cela tenez pour aſſeurez qu'il en penſoit de méme de tout le reſtant de ſon homme tant interieur, qu'exterieur; en ſorte qu'il diſoit à ſoy méme au fond de ſon cœur,

que

Digitized by Google

que son corps n'estoit pas sien, ains bien l'ouurage du S. Esprit dans les entrailles virginalles de sa tres-digne Mere; que son ame n'estoit pas sienne, parce qu'elle venoit de l'infusion que Dieu son Pere en auoit fait, l'inspirant à son petit corps: bref, & en vn mot, que toutes les vertus, graces, & puissances de ceste méme humanité venoit absolument & purement d'enhaut; apres quoy il alloit enfin à inferer & conclure que le tout, tant ses miracles que ses bonnes œuures, tant ses paroles, que ses pensées, & méme iusques au plus petites, estoient ouurages de Dieu son Pere, & mille fois dauantage, qu'ouurage de la sienne; & ainsi par l'anneantissement de ce tres-humble IESVS, il appert assez quelle pouuoit estre la pratique de ses meditations; à sçauoir que comme il portoit le Soleil en teste; & que son œil le guidoit puissamment iusques au bout de la diuinité, aussi il alloit facilement considerer, & parfaictement apprehender qu'il auoit receu le tout de Dieu son Pere, & qu'apres luy auoir rendu tout ce qui estoit de luy, il ne trouuoit plus rien en soy, sinon que son pur rien & son pur neant; d'où dont il faisoit resulter dans le sein de son ame des affections d'abiection, & anneantissement de soy méme, des affections aussi de honte & vergogne de sa nudité & pauureté plus qu'extreme deuant la face de Dieu son Pere, pour luy dire en verité, & en vray Dauid: Ma substance est comme vn rien deuant vous.

Conformité.

OVy vrayment il en va ainsi; tant plus nous nous auoisinons de Dieu, tant plus nous penetrons dans l'infinité de la distance qu'il y a entre Dieu nôtre Createur, & nous autres ses pauures petites creatures; c'est à dire, que nous voyons & reconnoissons touſiours plus euidemment la hauteſſe de ses grandeurs au dessus de nous, & conſequamment que nous apprehendons aussi mieux le neant de nostre basseſſe sous son eminentissime maieſté; ce qui seruira fort bien pour nous faire penser, quelle & combien grande fut la connoissance qu'eut S. François de ces deux distances ou extremités; luy qui estoit vn homme si illuminé, & vn Seraphin si ardant, que son amour alloit souuent donner & penetrer où que toutes les sciences des hommes n'auroient peu iamais arriuer: il semble d'en auoir aduancé luy méme quelque témoignage, lors que parlant bouche à bouche auec son diuin Maistre & Seigneur IESVS, il fut par bonne espace de temps, luy disant & redisant d'vn accent plein d'humilité; *Quid ego sum Domine, & quid es tu?* qui estez vous mon Dieu, que suis-ie moy? Et derechef ainsi: *Quid es tu dulcissime Domine Deus meus, & quid sum ego vermiculus, & pirnus seruus tuus?* tres-doux Seigneur mon Dieu, qu'estez vous, & que suis ie moy vermisseau de terre & vostre petit seruiteur? car que vouloit il signifier par ceste totale abiection & anneantissement de soy méme, sinon qu'il vouloit dire

Digitized by Google

comme vn autre S. Augustin; *nouerim te nouerim me* : sinon, di-ie, qu'il desiroit arriuer, ou bien qu'il y estoit dé-ia peut-estre arriué, à sçauoir à vne vraye connoissance des grandeurs de Dieu, rehaussées infiniment au dessus de nostre neant ? de faict Frere Leon, comme témoing oculaire du present rauissement de son bon Pere, nous asseure que pour lors il le vit à genoux tenant le visage hautement esleué vers le ciel, & les mains iointes auec grande reuerence; puis que de ses propres oreilles il ouyt les susdites paroles, qu'il alloit repetant par interualles, & fort souuent & auec grande effusion de larmes : de plus que durant la poursuite de ces humbles paroles, il vit soudain décendre du ciel quelque grande lumiere sur la teste du Sainct, & ouyt vne voix dans ceste clarté qui parloit à luy, quoy qu'il ne pûst entendre la hauteſſe du langage: bref il adiouste qu'ayant importuné, & comme forcé par ses prieres, son bon Pere, à luy declarer ce que vouloit signifier ceste tant admirable vision, qu'il protestoit d'auoir veu de ses propres yeux; il luy en donna enfin, & de la propre bouche, la suiuante exposition : Sçache mon tres-cher Frere, dit il, que lors que tu vis décendre à bas, ceste celeste lumiere, Dieu me communiqua la connoissance de sa Diuine Maiesté, & de moy méme, qui est ce que de long temps, & auec beaucoup d'instances ie luy auois demandé ; de sorte que portant mon œil tantost sur la hauteſſe de sa grandeur, & puis sur la basseſſe de mon pur neant ; ie ne pouuois me saouler de dire & redire : *Quid ego sum Domine, & quid es tu ? quid est tu dulcissime Domine Deus meus, & quid sum ego vermiculus, & paruus seruus tuus ?* Mon Dieu que suis-ie moy, & qu'estez vous mon Seigneur mon Dieu ? tres-doux Seigneur, mon Dieu, qu'estez-vous, & que suis-ie moy vermisseau de terre, & que suis-ie moy vostre petit seruiteur ? Ce pour vous dire, voyez vous, qu'à l'aspect de ceste tant grande & infinie distance, il ne pouuoit assez admirer, reuerer, & adorer la hauteſſe de Dieu son Createur; il ne pouuoit assez aussi admirer, mépriser, vilipender son pur rien & pur neant.

Que si plus outre il faut parler de ses vertus, de ses graces, & de ses bonnes œuures; & luy faire tenir le méme langage que son tres-cher Maistre cy ceſſus ; la chose nous est tres-facile: car combien de fois durant sa vie, alla il disant & redisant les suiuantes paroles ; Ha mon Dieu, ie serois vrayment le plus grand pecheur du monde, si par tant des graces vostres ; ie n'en fust esté preferué ! & derechef; ha mon Dieu si maintenant vous m'abandõniez, & si vous m'ostiez le threſor des graces, dont vous m'auez enrichy, ie commetterois plus des meschancetés qu'aucun autre pecheur du monde ! encor vne fois ; ha mon Dieu si toutes ces graces vostres auroient esté faites au plus scelerat pecheur, il en auroit beaucoup mieux vié & en fust deuenu beaucoup meilleur que moy : *arbitror sane quod multo quam ego tibi gratior esset* : Mais ce n'est pas tout, car F. Leon

forcé

Digitized by Google

forcé par commandement exprés de ce bon homme vint vn iour le charger d'vn monde d'iniures, l'appellant larron, voleur, blasphemateur, adultere, homicide, & de toute autre façon, tandis que luy estoit les genoux en bas, soûtenant auec grande humilité & patience, auec larmes & repentance, la gresle de ces iniures innombrables : voire son compagnon demandant peu apres, pourquoy il l'auoit ainsi forcé à décharger tant de mensonges & calomnies contre vn homme innocent, qui n'estoit en rien coupable de semblables crimes : il luy répondit aussi tost, & d'vn accent plein d'asseurance, que son attaque estoit iuste, & quelle ne contenoit en son gros aucun mensonge : *Nihil mentitus es*, inquit, *quoniam sum peccatorum maximus, & hæc omnia eram, & multo peior futurus, nisi me diuina misericordia ab ijs malis per suam gratiam seruasset immunem* : Tu n'a point menty, dit-il, d'autant que ie suis le plus grand des pecheurs, & i'estois toutes ces choses, & fusse deuenu encor beaucoup pis, si la diuine misericorde ne m'auroit par sa grace, preseruè de ces horribles crimes & forfaictures. Or par toutes semblables siennes abiections, que vouloit il inferer, ou que pretendoit il faire, sinon dire apres son bon Maistre, & hautement publier que sa doctrine n'estoit pas sienne, ains bien de celuy qui l'auoit illuminé, & enuoyé au monde ; que ses vertus & puissances, les graces & bonnes œuures, ses paroles & pensées estoient ouurages de la main du Tres-haut, d'où il auoit receu le tout entierement, comme en depost, & par emprunte ? ouy certes telle estoit sa pensée, & pource apres auoir rendu à Dieu tout ce qui estoit de Dieu, il ne trouuoit plus rien en soy, qu'vne extreme pauureté, qui le forçoit à ainsi confesser ; & en sincerité de conscience aduoüer que rien n'estoit à luy, sinon que le pur rien de son neant. Tout cela donc estant ainsi il appert assez, que la pratique seconde, dont vsoit ce grand Sainct en ses meditations, fut toute semblable à celle de son tres-humble Maistre & Seigneur IESVS; à sçauoir qu'il tenoit son esprit haut esleué, & cõme suspendu au milieu de ces deux susdites extremités, perçant ainsi les nuicts entiers en la consideration de l'infinie grandeur de Dieu rehaussée infiniment au dessus de soy, pauure vermisseau de terre, & de la profonde bassesse infiniment rauallée sous la maiesté incomprehensible de ce grand Dieu. *Opusc. 4. 3. apoph. 19.*

§. 3.

IESVS en ses meditations regardoit, adoroit, & s'vnissoit à l'amour ineffable de Dieu son Pere.

Subleuatis oculis in cælum. Ioan. 3. O que frequente & familiaire fut au debonnaire IESVS ceste eleuation des yeux vers le ciel ! aussi par là nous

entendons assez, que l'obiect troisiesme de ses meditations, fut l'amour & charité de Dieu son Pere, à laquelle il alloit s'vnissant & incessamment, & tres parfaictement; car ainsi qu'on peut penser, ce bon Seigneur forçoit icy son cœur à suiure les traits de son œil, & les failoit tous deux ensembles darder leurs flesches vers le ciel, iusques à donner puissamment dans la poictrine du Pere: voir non content de faire ioüer ces deux pieces, il auançoit autre fois, & tout d'vn coup la troisiesme; à sçauoir sa diuine bouche, poussant hors des paroles tant amoureuses, & si pleines de resignation, qu'il fait monstre tres ouuerte de ceste sienne interieure & cordialle vnion: & pour ne courir loing, escoutons seulement son digne langage au iardin de Gethlemani, lors que parlant à Dieu son Pere, il alloit luy disant tantost ainsi; *Pater mi*: tantost; *Abba Pater*: maintenant; *non mea, sed tua fiat voluntas*: derechef ainsi; *non quod ego volo, sed quod tu*: puis enfin; *non sicut ego volo, sed sicut tu*: toutes lesquelles parolles, nous témoignent non seulement son filial respect enuers Dieu son Pere, mais aussi son intime & parfaicte vnion auec luy: tellement que tantost par la hauteſſe & eleuation de son regarde, tantost par la soupleſſe & humble cordialité de son langage, il nous fait reconnoistre qu'il n'a auec luy qu'vn mesme esprit, & qu'vne mesme ame; ie veux dire qu'vne mesme volonté auec Dieu son Pere; voulant absolument tout ce que luy vouloit, & tout pleinement ainsi qu'il le vouloit. Or pour venir à mon but, il ne faut point penser icy, que comme les parolles de sa bouche estoient courtes & entrecoupées, pareillement il en fut de mesme des pensées de son cœur; car s'il est vray, comme il est, qu'il perseuera en semblables prieres l'espace de trois heures & dauantage; on peut incontinent inferer que son cœur parloit bien autrement à Dieu son Pere, que ny la bouche, ny la langue, ny son accent: & pourtant il nous faut croire que pour lors son cœur demeuroit en silence tout le restant du temps; mais en silence plus puissant, que tous les torrens & fleuues de la plus haute eloquence du monde, parce qu'encore qu'il ne failoit point parler sa langue, ou si peu que quasi rien; si est-ce qu'il ne manquoit d'estre grandement eloquent en ses amoureuses affections de conformités, de resignations, & d'vnions, qu'il alloit incessamment dardant en haut vers le ciel, iusques dans les entrailles de Dieu son Pere; & ainsi consequemment nous deuons aduoüer, que voicy le troisiéme genre de meditation pratiquée çà bas par ce debonnaire Seigneur IESVS.

Conformité.

VOyez si le Disciple ne se range touſiours à la suitte de son Maistre: car ainsi que marque de luy sainct Bonauenture, la coustume fut touſiours de marcher en homme celeste, c'est à dire, les yeux rehaussés, & comme fichés

Digitized by Google

chés au ciel; iusques à la qu'on l'auroit regardé pour vn homme de l'autre monde, & vn sainct descendu du Paradis, à dessein de tirer les autres apres soy, & par son maintien Seraphique crier à tout le monde, *Sursum corda*: qu'il auroit à marcher en la presence de Dieu: *Videbatur*, dit-il, *intuentibus homo alterius sæculi, quippe qui mente, ac facie in cælum semper intentus, omnes sursum trahere conaretur*: voyez vous, il se tiroit premierement soy mesme en haut, parce que l'ame rehaussée en Dieu, tire aisement à son ply son homme exterieur; elle leue & la face & les yeux, ou elle leue son cœur, voire les mains, & quelque fois tout le corps; comme il arriuoit souuent à ce grand Sainct, qui par là sembloit vouloir tirer tous les autres au ciel apres soy. De plus il nous asseure encore de luy, que se voyant pelerin en ce monde, esloigné de corps de l'amoureuse presence de son Seigneur, & qu'estant, par force d'amour, qu'il luy portoit, deuenu insensible aux affections de la terre, & de toutes les choses creées; il s'attachoit à luy par aspirations continuelles, pour n'estre priué entierement de son bien aymé, ny de ses douces consolations durant le cours de ceste vie mortelle; *ne foret*, dit-il, *absq; consolatione dilecti, sine intermissione orans spiritum Deo contendebat exhibere præsentem*: tellement que pour n'estre du tout priué de son aymable IESVS, ains bien pouuoir conuerser auec luy en la façon, qui se peut icy bas, il estoit perpetuellement en oraison, tachant de tenir incessamment son esprit vni, & attaché à luy; en sorte que marchant & assis, dedans & dehors le Conuent; bref trauaillant, & estant de loisir, il prioit touſiours, & voire auec telle assiduité, & d'vne affection si grande, qu'il sembloit auoir dedié & consacré à ceste diuine action, non seulement toutes les forces de son corps, & de son ame, mais bien encore toute l'estendue du temps, & tous les exercices de ses bonnes œuures; *ambulans*, dit-il, *& sedens, intus & foris, laborans & vacans, orationi adeo erat intentus, vt illi videretur non solùm quidquid in eo erat cordis & corporis; verùm etiam operis & temporis dedicasse*: ioignez ces deux remarques, que fait icy ce Docteur de son Seraphique Pere; à scauoir premierement, que par oraison perpetuelle, il tenoit sans relache son esprit vni à Dieu son bien aymé; comme si touſiours il l'auroit veu deuant soy: 2. Qu'il tenoit touſiours, mesme en marchant, la face rehaussée, & comme fichée au ciel, & voyez si ce n'est pas bien nous donner à entendre que là estoit porté son cœur ou viloit son œil, & que tout transporté d'amour diuin il alloit sans cesse dilant & reiterant auec le vray Dauid; *mihi autem adhærere Deo bonum est*.

De faict, où croyez vous qu'estoit le cœur de ceſt homme, quel fut son but, & quel sa pensée, lors qu'en personne extasiée il alloit poussant & eslançant tant de fois vers le ciel ses siennes ardantes fleches d'amour; mon Dieu & mon

& mon tout, mon Dieu & mon tout; *Deus meus & omnia*, *Deus meus & omnia*, sinon d'oublier la terre, & toutes les creatures, pour se transporter & plonger du tout en Dieu? car comme le cœur n'a autre plaisir que de penser à ce qu'il ayme, de mesme il y trouue vne satisfaction si grande, qu'il ne sçauroit s'en deporter, & voudroit bien touſiours conuerser auec Dieu, comme auec celuy qui est l'air de son bonheur, & l'element de son ame; *qui eiusmodi est*, dit S. Bonauenture, *penitus nescit seipsum, & totus transit in Deum*: tellement qu'il oublie & sa vie & son interest, & tout le monde, estant entierement plongé dans la poictrinne de Dieu son Createur: ainsi en alla-il de ce cœur ardant, & vrayment amoureux de IESVS, lequel estant deuenu insensible aux affections de la terre, & de toutes les choses creées, il mettoit en oubly & son manger, & son coucher, & son dormir, bref tout soy mesme & tout le monde; abysmé comme vn ardant Seraph dans ceste fournaise du diuin amour: mais voions cecy dauantage; car le bien-heureux Frere Bernard Quintaualle premier espion & témoing oculaire de ceste Seraphique ardeur, pratiquée & demonstrée en sa propre maison, nous asseure que le Sainct Pere eslança hors de sa poictrinne lesdittes amoureuses aspirations, non tellement quellement, non vne fois, deux, & trois fois seulement, mais bien auec pauses, & par interualles, mais bien en ferueur d'esprit, & affection tres ardante; voire encore à chaudes larmes, les genoux en bas, les bras en croix, & les yeux fichés au ciel, pour, vous dire qu'vne ame bien émeuë, & émeuë par tout, en la langue, aux yeux, aux bras, aux mains tant les mouuemens interieures de l'ame ont de prise sur les mouuemens du corps, & comme ce cœur d'homme estoit lors fort ardant, aussi estoit il si esmeu par tout, & si puissamment qu'il alloit perçant ainsi la nuict entiere, & poussant ce sien amoureux exercice iusques au matin, iusques au plein iour, & sans proferer autres parolles que les suiuantes; mon Dieu & mon tout, *Deus meus & omnia*; comme s'il fut esté hors de son pouuoir de dire plus auant, ou tenir autre langage que celuy cy. Or que pensez vous la dessus, & que pouuoit tant crier ceſt homme de Dieu vne nuict tout entiere, ne faisant que dire & repeter ce peu de mots, *Deus meus & omnia*; mon Dieu & mon tout, sinon qu'on nous enseigne par là, que comme il estoit languissant d'amour, & d'amour violent, aussi il ne pouuoit beaucoup parler, ny beaucoup discourir ains dire fort peu, & neanmoins dire tout, en ne disant rien: voyez les Anges au Ciel, escoutez quel est leur discours, il ne font que crier & incessamment crier, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, Sainct, Sainct, Sainct; paroles qui ne signifient rien si on y adiouste quelque chose: cependant qu'ils s'entendent extremement bien Dieu & eux! & qu'en ce peu de mots qui n'ont point de signification ou de sens, qu'il y a

tout

Digitized by Google

tout de feu, & d'amour, & de rauissement, & de choses ineffables? *Sanctus, Sanctus, Sanctus: Amen Alleluya*; & derechef *Alleluya, Alleluya, Alleluya*; hé Dieu quel genre de langage voylà? paroles entrecoupées, mais paroles pleines d'esprit, pleines d'ardeur, entenduës des seuls & parfaicts amants du Paradis: ouy c'est la difference qu'il y a entre l'amour des petits, & l'amour des grands; l'amour de ceux là ne fait que parler & babiller, & tout va en fumée: mais l'amour de ceux cy ne sonne quasi mot, il est presque muet, disant tout dans son cœur, sans rien dire de bouche, ou si peu que rien; & neantmoins dans ce rien, ou dans ce peu, Dieu trouue tout, & voit tout ce que peut dire vn cœur qui est languissant d'amour, & brusslant de charité violente. Tel fut le silence de cest homme celeste S. François durant les intervalles de son breuiloque, ainsi interrompu & entrecoupé: car il auoit lors tant des choses à dire, qu'il ne sçauoit ny par où commencer, ny que choisir, & encor que sa bouche tenoit le tacet, son cœur neanmoins, qui brusloit d'amour, parloit sans cesse, & disoit plus de choses à Dieu, & auec plus d'eloquence que toute la Rhetorique des hommes ne sçauroit dire auec toutes ses figures & longs discours: tellement que chaque aspiration, ou chaque traict d'affection, qu'il poussoit vers le ciel, estoit cõme vn gros paquet de lettres de son cœur, par lesquelles il découuroit à son tres-aymable IESVS tout le fond de son interieur; ce qui nous force à croire que luy, & ce bon Seigneur s'entendoient fort bien, & qu'il n'estoit besoin d'autre langage. Que direz vous donc de cest ardant Seraph, & quel pourroit estre vostre iugement sur tout ce que nous venons icy d'aduancer? tenez pour certain, & n'en doutez aucunement, qu'en semblables transports, cest homme de Dieu estoit abysmé dans vn haut, & tres-amoureux genre de contemplation, mais genre de contemplation, qui ne sçait faire autre chose, sinon que d'vnir l'ame deuote à Dieu son Createur, lequel est bien en verité & son tout, & son but, & sa fin finale. Cependant marquez, & aduoüez apres toutes choses, que les meditations de ce disciple Seraphique, sont grandement resemblantes à celles de son diuin Maistre. *Wading 1210. n. 51. Bonau. c. 10.*

Instruction.

ET *in meditatione mea exardescet ignis, Ps. 39.* C'est pour vous dire, que si vous tenez bon en la poursuitte de vostre meditation, vous sentirez que vostre ame petit à petit s'eschauffera, & qu'en elle s'allumera le feu des saincte affections: car apres que la memoire en ce deuot exercice a fait son deuoir, qui est de ramener les mysteres choisis, & les reproduire aux yeux de l'ame, l'entendement aussi tost commence à ioüer, & va regarder semblables obiects, sçachant dresser là dessus plusieurs, & si rares considerations, que la volonté s'meuë de

Digitized by Google

ſon beau diſcours, ſe porte ſans dilay aux chaudes affections, & ſainctes aſpirations : ie dis eſmeuë de ſon beau diſcours, parce que comme ceſte pratique de mediter eſt neceſſaire aux apprentys, auſſi leur eſt elle propre, eſt grandement vtile; mais les ames qui ſont deſia toutes faites, & qui de long temps ſont habituées en ce ſainct exercice d'oraiſon; comme elles n'ont plus beſoing, ny de conſideration, ny de diſcours : auſſi quittent elles toutes ſemblables apprentages; en ſorte que la ſeule penſée, pour exemple de IESVS-CHRIST, craché, ſoüetté, crucifié; ou à la ſimple ſouuenance d'autres poincts de la douloreuſe Paſſion, elles s'allument, & s'emportent ſoudain dans les affections, tantoſt d'amour, ou de crainte; tantoſt de honte, ou de compaſſion, ou d'autres ſemblables affections; ioignant quoy il eſt dit: *& in meditatione mea exardeſcet ignis*; que le feu s'allumera, & s'embrazera en ma meditation.

Or quoy que cela ſoit quelque choſe, neantmoins pour ceux & celles, qui s'arreſtent icy, nous dirons que ce n'eſt quaſi rien : ouy certes c'eſt bien quelque choſe, parce que l'ame ainſi eſchauffée eſt capable de venir à des reſolutions tantoſt generales, tantoſt ſpeciales, & de toutes les façons : mais parce que les reſolutions ſont frequentes, & les effets fort rares, auſſi pour cela le tout merite ſouuentefois de paſſer aux yeux de Dieu, & des hommes pour vn pur rien; entant que l'ame ne venant aux pratiques & executions de ſes bõnes penſées, toutes ſes affections, & reſolutions demeurent vaines; voire luy ſont quelquefois grandement domageables: ce qui me fait dire que voicy la pierre de touche, qui doit diſcerner l'or d'auec le metail, & les ſalutaires meditatiõs, d'auec les vaines & inutiles; conſequamment pierre de touche, qui merite d'eſtre eſprouuée par tous ceux & celles, qui font profeſſion de ce meſtier ſpirituel : car on ne ſçait aſſez admirer le grand abus, dont la monſtre eſt trop ouuerte, & preſque iournaliere entre les perſonnes deuotes; à ſçauoir que pluſieurs s'eſtudient dauantage à bien mediter, qu'à bien pratiquer ce qui eſt medité; nonobſtant qu'on nous crie de tout coſté, & qu'il ny a rien de plus clair, que le riche fruict de meditation conſiſte en ceſte pratique. Moyſe aduertiſſant le peuple de repenſer les faueurs receuës de Dieu, il n'en donne autre raiſon; afin, dit-il, que tu obſerue ſes commandemens, que tu chemine en ſes voyes; & que tu le craigne; & Dieu luy méme dit à Ioſué : tu mediteras au liure de la Loy nuict & iour, afin que tu garde, & faſſe ce qui eſt eſcrit en iceluy : bref l'Apoſtre nous exhorte en ceſte façon; repenſez à celuy, qui a receu vne telle contradiction, afin que vous ne vous laſſiez, manquans de courage : or repenſer à la Loy, ou mediter en icelle, repenſer à la paſſion, ou mediter en icelle, c'eſt touſiours le méme; mais pour monſtrer que la meditation ou penſée reiterée tend à nous eſmouuoir non ſeulement aux affections & reſolutions,

Digitized by Google

resolutions, ains bien & specialement aux actions; il est dit de toute part, qu'il faut repenser & mediter en la passion pour deuenir patient & courageux au chemin du ciel : de maniere donc, qu'on nous crie hautement & ouuertement que le grand fruict de la meditation gist en l'action & practique ; ce qui est tant veritable que sans icelle, les affections & resolutions sont de nulle estime; que sans icelle toute la meditation nous peut estre non seulement inutile, mais bien, comme i'ay dis, quelquesfois grandement nuisible : car ainsi que remarque là dessus le Bien-heureux François de Sales, les vertus meditées, & non pratiquées, nous font enfler souuentefois & l'esprit, & le courage ; nous estant bien aduis que nous sommes tels, que nous auons resou & deliberé d'estre ; ce qui est tant veritable, que s'il plaist à Dieu quelque fois de nous mettre le miel dans la bouche, ou le sucere de consolations spirituelles dans le sein de nostre ame; nour pensons aussi tost d'estre tout succrés, tout vertueux, & voulons passer pour des grands maistres en cest exercice de meditation, quoy qu'à veue d'œil, toutes nos resolutions soient vaines, & que nous demeurions tels auiourdhuy, que nous estions cy deuant: autant en disons nous de ceux, en qui la meditation ne fait autre effect que leur fournir des belles & hautes pensées, mais qui pour l'ordinaire ne reuiennent à rien, leur donner des lumieres steriles, & des rayons d'vn soleil d'hyuer, & auec cela les entretenir dans leur vice & presumption d'eux mesmes : à n'en pas mentir c'est abuser des graces de Dieu, & nous pocher les deux prunelles des yeux, puis qu'ainsi nous nous causons du dommage, d'ou nous deuions retirer du grand proffit, & qu'affectans d'estre enfans de ce bon Pere celeste, nous nous rendons ses ennemys, tant par nostre orgueil, que par nostre ingratitude. Tres bien sainct Bernard; *In hoc*, dit il, *proh dolor! plurimi falluntur, quia cum pane pascuntur, iam se esse filios arbitrantur, & deficientes vnde proficere debebant, ex visitante gratia, euanescunt à conscientia sua, arbitrantes se aliquid esse cùm nihil sint: de bonis Dei non emendantur, sed inaurantur, & fiunt, de quibus Psalmista dicit, inimici Domini mentiti sunt ei, & erit tempus eorum in sæcula: & cibauit illos ex adipe frumenti, & de petra melle saturauit eos: pascuntur enim à Patre Deo aliquando de pretiosiore gratiæ substantia, ita vt affectent esse filij; ipsi verò gratia Dei abutentes, efficiuntur inimici.* Tous ces abus sont aussi lourds, qu'ils sont trop communs, & pour ce il faut tenir la doctrine irrefragable, qu'il nous enseigne auec asseurance, que comme on doit reconnoistre les arbres par leurs fruicts; de mesme faut il reconnoistre les hommes par leurs œuures; *à fructibus eorum cognoscetis eos* : à quoy visoit le riche apophtegme de S. François, lors qu'il dit que l'homme a autant de science qu'il est homme de bien, & non plus ; & que le Religieux est autant bon,

qu'il fait des bonnes œuures, pource que l'arbre se connoit par son fruict: tellement que pour retourner à ceux, qui semblent bastir toute la perfection sur l'ardeur de leurs affections, nous deuons d'icy apprendre que nos cœurs sont des arbres, les affections sont leurs fueilles, les resolutions sont leurs branches, & les bonnes œuures sont leurs fruicts; consequamment qu'il faut discerner les ames d'auec les ames par les fruicts de leurs bonnes œuures, & non ia par le fueillage de leurs affections, où vaines resolutions: Si donc on estime chose grande de bien mediter, d'auoir des affections sainctes, & faire des hautes resolutions, il faut aduiser encor beaucoup dauantage aux œuures & actions, qui s'ensuiuent, par ce que le cœur est bien bon, qui a des bonnes affections & resolutions; mais les affections non plus que les resolutions, ne sont estimées bonnes, sinon en tant qu'elles produisent en nous des bons effects, & sainctes actions: autrement il est vray, & demeurera touſiours vray, que les bonnes volontés des hommes ont autant capables de remplir l'enfer, que de peupler le ciel: *infernus plenus est bonis voluntatibus:* Voiez sainct Bernard, *de vita solit. ad Fratres de monte.*

CHAPITRE XIV.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ses Predications.*

C'Est assez tarder dans les deserts, & est plus que temps d'en sortir; aussi en verrons nous tout maintenant la sortie & du Maistre, & du Disciple, lesquels vont mettre fin à l'exercice de leurs sainctes meditations, pour vaquer desormais au bien commun, & salut de la populace: car tous deux icy ont recueilly la manne celeste, & l'ont recueilly en abondance; de sorte que les voicy presentement tous deux en deliberation, de marcher en publie, pour faire part au monde de ce, dont ils se sont ainsi pleinement saoulé: à cest effect il seront tous deux enuoiez prescher au peuple, & tous deux enuoiez immediatement du S. Esprit; de sorte que sans aucun dilay, ils se mettront en chemin pour executer leur mission, & sans faire distinction des personnes, annonceront à tous indifferemment la verité du Sainct Euangile: voire non contens d'auoir preschè de leurs propres bouches, ils iront de plus enuoier leurs predications çà & là parmy les Prouinces, si ardant est le zele, & si cuisant le desir tant du Disciple, que du Maistre, d'enseigner & sauuer tout le monde.

§. I.

Digitized by Google

§. 1.

IESVS enuoyé expreſſement par le S. Eſprit pour prêcher au monde.

Spiritus Domini ſuper me : à quelle fin penſez vous, ſinon pour le pouſſer du deſert aux Synagogues, & luy faire publier au monde la hauteſſe de ſa Loy Euangelique? c'eſt pour vous dire, que celuy qui auoit enuoyé le debonnaire Seigneur IESVS au deſert pour eſtre tenté du Diable, celuy là méme, à ſçauoir le S. Eſprit, le tit ſortir de la ſolitude, & l'enuoya en publique, pour deſormais enſeigner le peuple: ainſi de faict le donna il à entendre luy méme, lors que ſortant de ce ſien recueil, il s'en alla ſoudain dans la Synagogue des Iuifs, où montant en chaire pour prêcher, il dit publiquement au peuple: *Spiritus Domini ſuper me, euangelizare pauperibus miſit me*; l'Eſprit du Seigneur eſt décendu ſur moy, il ma enuoyé prêcher aux pauures, *Luc. 4.* paroles qui ſont tirées du Prophete Iſaye, lequel parlant icy ouuertement de la venuë du Meſſie, predit ſon office, & ſa charge, comme il ſeroit enuoyé en ce monde, non ſeulement pour racheter les hommes par ſa mort & paſſion, ains plus outre pour enſeigner aux hommes la verité, & par ſes Predications les addreſſer au Royaume des Cieux: IESVS dõe ce vray Meſſie eſtant décendu ça bas, & le temps arriué de donner commencement à ſa charge, il monte publiquement en chaire, produit les patentes de ſa miſſion, & pour plus grande expreſſion d'icelles, dit hardiment au peuple aſſemblé: *Hodie impleta eſt hæc ſcriptura in auribus veſtris*: auiourd'huy, dit-il, ceſte eſcriture eſt accomplie en vos oreilles, auiourd'huy vous pouuez apprendre que ie ſuis enuoyé du S. Eſprit à deſſein de vous annoncer la verité du Saint Euangile: *Euangelizare pauperibus miſit me*: c'eſt luy méme qui m'a enuoyé chez vous, & enuoyé pour vous prêcher; ce qui eſt autant que s'il auroit dit: ce n'eſt pas de mon propre mouuement, que ie viens vous prêcher, mais c'eſt l'Eprit diuin qui m'y enuoye, c'eſt luy méme qui m'y pouſſe, & luy méme qui m'y conduit: par lequel ſien langage ce bon Maiſtre nous donne aſſez à entendre, en combien grande abiection de ſoy méme il viuoit, & comme entierement il ſe tenoit ſubiet à la direction immediate du S. Eſprit, ſoit pour aller au deſert, & y viure en homme ſolitaire, ſoit pour marcher en publique, & prêcher au peuple la verité du Sainct Euangile.

Conformité.

L'Eſprit qui pouſſa le Maiſtre à prescher, celuy là méme y enuoya le Diſciple & pource ie diray qu'apres IESVS-CHRIST; apres ſes Saincts Apoſtres & Diſciples, il appartient ſingulierement à ceſt humble François de dire ces paroles

Digitized by Google

roles : *Spiritus Domini ſuper me, euangelizare pauperibus miſit me*; & la raiſon en eſt toute claire, parce que ſelon l'ordinaire, touts les autres predicateurs ſont enuoyés prescher immediatement des Apoſtres, & des autres Vicaires de IESVS-CHRIST, leurs ſucceſſeurs : mais S. François, comme vn nouuel Apoſtre, receut ſa miſſion immediatement de Dieu, en ſorte que par reuelation expreſſe, il luy fut intimé d'enhaut qu'il deuoit preſcher & annoncer le Sainct Euangile au peuple : Or pour preuue de ceſte auance nous allons marquer que ce diuin office le retint de ſon commencement en grande perplexité d'eſprit, & cela non pour vn mois ny deux, mais pour pluſieurs années, & bien long eſpace de temps : car comme il eſtoit deſirant d'vn grand deſir de pouuoir familiairement communiquer auec Dieu, & ſe ranger du tout à ſon ſeruice; de-là ne il alloit de iour en iour balançant en ſon eſprit, & peſant à loiſir quel de ces deux exercices pourroit eſtre plus agreable à ſa Diuine Maieſté; ou de vaquer comme ſolitaire à ſoy-méme en oraiſon & contemplation des choſes diuines; ou bien pluſtoſt comme vray Apoſtre parcourir le monde, & preſcher au peuple le Sainct Euangile. *Cum miracula noſſet per ſpiritum prophetiæ*, dit le Docteur Seraphique, *hanc per ſe ipſum quæſtionem diſſoluere non volebat ad liquidum* : quoy que par eſprit de propheties, dõt il eſtoit enrichy, il ſe portoit aſſez hardimẽt à reſoudre les choſes hautes, & admirables, il ne pouuoit neanmoins venir à bout de deſſier entierement le nœud de ceſte queſtion; Dieu le permettant ainſi pour vn mieux, afin que le merite de la predication ſeroit rendu manifeſte au monde par l'organe du diuin oracle, & que l'humilité du vray Diſciple de IESVS demeureroit ferme en ſa perfection; ſa ſincerité auſſi ſe monſtra ſi grande en ceſt affaire qu'il ne fut pas honteux de rechercher humblement le cõſeil de ſes Freres, & non ſeulement des plus doctes, & releués en ſcience; mais voulut méme pouſſer ſon recours iuſques aux plus petits & plus ſimples de ſon Ordre: *Non erubeſcebat*, dit-il, *à minoribus parua quærere verus Minor, qui magna didicerat à magiſtro ſupremo*: de ſorte qu'eſtant vray Mineur, comme il eſtoit, il n'auoit pas honte de demander, méme à ſes plus ſimples Freres les choſes baſſes & petites, apres auoir entendu la hauteſſe des choſes grãdes de la bouche de ſon ſouuerain Maiſtre: voire vſant de ſon ordinaire ſimplicité, il leur découuroit ſincerement le fond de ſon cœur, & leur propoſoit tous ſes Argumens, diſant ainſi d'vn accent tres-humble: *Quid conſilium, Fratres, quid laudatis? an quod orationi vacem, an quod prædicando diſcurram?* Mes tres chers Freres, & benits enfants, quel eſt icy voſtre ſentiment, & que iugez vous plus agreable à mon Dieu; ou que ie me tienne reſerré dans la ſolitude pour vaquer à l'oraiſon, ou bien que ie marche en publique, pour m'appliquer au ſalut & conuerſion des ames? car premierement, comme vous voyez, ie ſuis vn pauure homme, ſimple, & idiot, & le Seigneur par ſa grace ma rendu l'eſprit

plus

Digitized by Google

plus propre à faire prieres, que non pas à prescher, ny haranguer ? *ego parvulus*, inquit, *simplex & imperitus sermone, maiorem accepi gratiam orandi quã loquendi:*

2. L'oraison comme i'apprens par experience, rassemble les esprits, & les maintient en grande tranquillité : elle sçait de plus & d'vne façon merueilleuse, purifier les affections interieures de l'ame, nous vnissant ainsi puissamment au seul vray, & souuerain bien, la predication toute à rebours va disposant les esprits, cause plusieurs distractions, & est capable assez de donner quelque relâche à la religieuse discipline: *In prædicatione*, inquit, *distractio circa multa, & relaxatio videtur disciplinæ.*

3. En l'oraison nous parlons à Dieu, & escoutons ce qu'il nous dit au fond du cœur; voire nous sommes tousiours conuersant la haut au ciel parmy les Chœurs des Anges, & menons entre ces bien-heureux esprits vne vie comme Angelique : mais en la predication il faut de neceſſité venir aux condescendances auec les hommes, & nostre conuersation estant parmy semblables compaignies, il nous est force de penser, voir, & ouyr souuent beaucoup des choses vaines, mondaines, & quelquesfois trop perilleuses : *In prædicatione*, inquit, *multa oportet condescensione vti ad homines, & humanè inter eos viuendo, humana, cogitare, videre & audire* : cependant neantmoins ie remarque en la predication vne chose bien notable, & de si grande consideration, quelle sembleroit capable de donner vn puissant renuersale à tous ces arguments, que ie viens d'auancer pour le contraire : car il appert à tous, & on ne le peut nier, que le Fils vnique de Dieu, qui est la sapience souueraine, descendit du sein de son Pere eternel pour le salut des hommes; que pour eux il a exposé sa vie, leur a donné son Corps & son Sang, a conuersé entre eux & auec eux, & par plusieurs années, en sorte que sa coustume fut d'aller parmy les Villes & Bourgades, prescha.t à tous, les baptizant, les admonestant, les enseignant, & par paroles & par exemples ; tellement qu'il faut aduoüer que ce bon Seigneur IESVS s'a donné entierement aux hommes, & donné sans reserue d'aucune chose, qui auroit peu estre capable d'auancer leur salut : *Vnum est*, inquit, *in contrarium, quod videtur præponderare omnibus his ante Deum; quod videlicet Vnigenitus Dei Filius, qui est sapientia summa, propter animarum salutem, de sinu Patris descendit, vt suo mundum formans exemplo, verbum salutis hominibus loqueretur, quos sacri Sanguinis & præsto redimeret, & emundaret, lauacro, & poculo sustentaret; nihil sibi omnino reservans, quod non in salutem nostram liberaliter erogaret* : & d'icy il alloit inferer que, comme nous deuons faire toute chose selon l'exemplaire de ce que nous voyons en ce nôtre souuerain Maistre, pareillement la chose sembloit plus agreable à Dieu, si interrompant son recueil, il sortiroit en publique, & se rangeroit à la suite de ce tres aymable Sauueur : *Et quia*, inquit, *debemus omnia facere secundùm exemplar eorum*,

Digitized by Google

rum, quæ videmus in ipso, tanquam in monte sublimi; videturmagis Deo placitum, quod intermissa quiete, foras egrediar ad laborem; Ainſi raiſonnoit le Saint Pere en la preſence de ſes chers enfans; & voyant les argumens d'vn coſté & d'autre fort puiſſans, il demeuroit tout perplexe, tenant ſon eſprit en ſuſpens, & ſans reſolution; toute à la façon d'vn voyageur, qui eſt mis arreſté à la teſte d'vn chemin fourchu, ne ſçait s'il doit tenir la gauche, ou pluſtoſt tirer à la droicte: pour cela auſſi le bon homme ſe vit enfin contraint à porter l'œil en haut; c'eſt à dire, qu'en ceſte choſe de ſi grande importance, il n'oſa ſe fier à perſonne de ce bas monde, ains voulut rechercher la deſſus le conſeil infaillible du Seigneur Dieu, & le rechercher par toute voye, & plus que iamais: de faict non content de ſes propres inſtances, & importunités iournalieres deuant Dieu, il dépecha ſoudain deux de ſes compagnons plus intimes, à ſçauoir Frere Maſſé & Frere Philippe, les enuoyant premierement au mont Subaſio voiſin d'Aſſiſe, pour recommander ceſte ſienne perplexité aux prieres de Freres Sylueſtre, homme de ſpeciale vertu, & du tout dedé aux ſaincts exercices de la contemplation: ſecondement au Monaſtere de S. Damian, pour trouuer la Vierge S. Claire, & la ſaincte Communauté, les priant & ſuppliant en eſprit d'humilité, que toutes enſembles auec luy & ſes Freres, elles daigneroient ioindre leurs prieres, & recommander ce preſent affaire à Dieu, comme choſe de grande importance: bref, il ne ceſſa cependant de pourſuiure luy méme ſes prieres & inſtances deuant Dieu; de touſiours chercher & rechercher aſſiſtances nouuelles, iuſques à ce que d'enhaut, & par expreſſe reuelation faicte, tant audit Frere Sylueſtre, qu'à ladite Sœur Claire, on luy apporta la reſolution diuine à ſçauoir qu'à l'imitation de ſon Maiſtre & Seigneur IESVS, il iroit précher au peuple la verité du Sainct Euangile: *Concordauerunt*, inquit, *mirabiliter in idipſum, ſuperno eis reuelante Spiritu, Venerabilis Sacerdos & Virgo Deo dicatas beneplaciti ſcilicet eſſe diuini, quod Chriſti præco ad prædicandum exiret*: c'eſt touſiours la pourſuite du ſuſdit Docteur Seraphique, lequel nous va marquant, que ce Venerable Preſtre Frere Sylueſtre, & la deuote Vierge de IESVS, Saincte Claire, furent tous deux ſi bien eſclairés d'enhaut par la reuelation expreſſe du S. Eſprit, qu'il ſe trouuerent d'accord en ceſte importante recherche; à ſçauoir que la volonté & bon plaiſir de Dieu eſtoit, que le Herault du Seigneur IESVS marcheroit en publique, & ſe porteroit deſormais à exercer l'office de Predicateur: de ſorte que par là on luy fit entendre aſſez, qu'il n'eſtoit pas appellé, à ceſt eſtat de Religion, pour ſon profit ſeul & ſalut particulier, ains bien auſſi pour le ſalut de pluſieurs, qui deuoient ſe conuertir à penitence, par le moyen de ſes ſainctes Predications: alors donc, voyez vous, pourroit il bien dire; *Spiritus Domini ſuper me, euangelizare pauperibus miſit me*; puis que ſa miſſion venoit immediatement du Ciel, & de la bouche de Dieu méme, qui

Digitized by Google

qui non ſimplement enuoya ce ſien ſeruiteur précher au peuple, ains bien de plus le conduit, & le pouſſa puiſſamment à la recherche des pauures pecheurs; ainſi que nous pourrons apprendre en la pourſuitte, tant par l'excé de ſon tres-ardant zele enuers les ames, que par ſes prodigieux miracles, & fruict admirable de ſes Predications. *Bonau. cap. 12. VVading. 1212. n. 29. & 30.*

§. 2.

Zele de IESVS-CHRIST au ſalut des Ames.

Evangelizare pauperibus miſit me: Luc. 4. auſſi de faict le zele du ſalut des Ames mangea touſiours ſi eſtrangement les entrailles de ce debonnaire Seigneur, qu'il ne ſçauoit comme aſſez témoigner au monde la grande affection, qu'il portoit aux pauures pecheurs: car premierement ſi toſt qu'il ſe ſentit pouſſé de ceſt Eſprit diuin, à marcher en publique, il ſortit à l'inſtant, & ſelon la conduite du méme Eſprit, alloit ſans dilay cheminant çà & là, parcourant les Prouinces, & executant ſans intermiſſion la noble charge, qui luy eſtoit enioincte: ainſi, c'eſtoit de le voir tantoſt dans les deſerts ſuiuy de la populace; tantoſt dans les Villes & en pleines rues; maintenant dans les Synagogues; autrefois dans le Temple, touſiours & preſque ſans relache en exercice continuel, enſeignant, admoneſtant, reprenant, & par l'entremiſe de ſon diuin langage rauiſſant les cœurs de tous ceux, qui auroient des oreilles pour l'eſcouter ſans paſſion; à ce propos, on nous dit de luy; *Math. 4. Circuibat IESVS totam Galileam, docens in Synagogis eorum, & prædicans Euangelium:* & derechef, *Math. 9. Circuibat IESVS omnes Ciuitates & Caſtella, docens & prædicans Euangelium regni*: tellement, voyez vous, qu'il ne ceſſoit de tracaſſer & précher; & comme il n'épargnoit les forces de ſon corps, ny de ſon ame; de méme il eſtoit touſiours pouſſant, & touſiours expoſant le tout pour le ſalut des hommes. 2. Parlant de ſoy méme il témoigne qu'il ſe déguiſoit tantoſt en forme de bon Berger, qui expoſe ſa chair & ſon ſang pour la nourriture de ſes brebis, tantoſt en forme de bon Paſteur, qui va courant & tracaſſant parmy les deſerts, pour rechercher ſa pauure brebis égarée: *Luc. 15.* & voire comme nous ſçauons, ce bon Paſteur courut tant, & alla penetrer ſi auant dans les deſerts de ce monde, qu'il fut enfin trouué tout laſſe ſur l'arbre de la croix, tout mourant de ſoif au milieu des eſpines, & des ronces, bref tout épuiſé de ſon Sang, dépoüillé de ſes habits & de ſon ame. 3. Et apres tout que nous vouloit il ſignifier par ſon, *Sitio*, ſur la croix: ou bien que vouloit dire ceſte fleche ardante, qu'il lança tant de fois hors du carquoy de ſon cœur: *Baptiſmo habeo baptizari, & quomodo coarctor vſq; dum perficiatur*; ſinon

Digitized by Google

nous dire & redire l'excez de son zele au salut des ames? car le baptesme duquel il deuoit estre baptizé sur la croix, le pressoit si puissamment; c'est à dire l'effusion de son sang, dans lequel il deuoit le baigner, comme vray & vnic respondant de tous les pecheurs, le faisoit haleter si souuent apres le iour determiné; qu'vne heure luy sembloit vn mois, & vn mois vn an entier; de maniere que tout durant la longue attente, il auroit peu autant bien dire des ames, & le dire vn million de fois, ce qu'il dit vne seule fois de la maison de Dieu; *zelus domus tuæ comedit me*; que le zele du salut des ames luy auoit deuoré les entrailles.

Conformité.

FAisons paroistre le mesme du Disciple, & monstrons que comme vn saint zele luy alloit incessamment deuorant le cœur, aussi son esprit ne respira iamais rien tant, apres la gloire de Dieu, que le salut des ames racheptées du pretieux Sang de son Maistre & Seigneur IESVS: mais auant que d'en venir aux preuues, ie veux premierement me confesser vaincu, & aduoüer que ny ma langue, ny ma plume ne sont capables d'exprimer les traicts tant d'humilité, que de reuerence & resignation, auec lesquels ce Sainct homme reçeut ledit commandement de Dieu, qui l'enuoioit prescher, & conuertir les ames: car entendant le retour de deux Religieux, qu'il auoit cy dessus enuoyé au venerable Prestre frere Sylueſtre, & à la deuote sœur Claire, comme espions de la diuine volonté, il les accueilly auec tant de courtoisie, & de charité, come s'il auroit veu deux Anges, qui retournoient du Paradis pour luy annoncer les ordonnances & resolutions de Dieu son Seign^r: *Reuerentibus itaq; fratribus*, dit le P. Wading, *Philippo & Masseo, quos diuinæ voluntatis misit exploratores, eos mira charitate & reuerentia excepit*: ce fut de leur lauer les pieds auec beaucoup d'humilité, & les baiser auec grandissime reuerence, comme aux messagers de Dieu, & interlocuteurs des Saincts; ce fut de leur couurir la table, & les seruir en page; iusques à ce qu'apres les auoir charitablement refectionné, il les mena quant & soy à l'escart dans le bosquet voisin de nostre Dame des Anges; ou s'estant agenouillé, la teste nue, les yeux baissés, les bras aussi, selon sa coustume, croisés, il les interrogea fort humblement, & tout plein de resignation leur dit d'vn accent cordial: *Quid iubet Dominus meus IESVS CHRISTVS vt faciam?* maintenant ie vous supplie mes tres chers freres, ouurez hardiment vostre bouche, & me declarez la volonté de mon Dieu: que plaist il à mon Seigneur IESVS-CHRIST que ie face? comme s'il auroit dit, ie suis prest à tout faire, prest à me tenir en solitude, & vaquer à la saincte contemplation; prest à sortir en public, & annoncer au peuple la verité du

Digitized by Google

rité du ſainct Euangile: alors Frere Maſſé, comme le plus ancien ouurit ſoudain ſa bouche, & luy donna la ſuiuante reſponſe, diſant, *Chariſſime Frater & Pater, tam Fratri Syluestro, quàm Sorori Claræ & ſociis, vna, eademq; fuit IESV-CHRISTI benedicti reſponſio, vt vadas ad prædicandum; quia non vocauit te propter te ſolum, ſed propter ſalutem etiam aliorum multorum, propter quos ponet verba ſua in ore tuo:* Tres cher Frere & Pere, voicy la volonté & reſolution de Dieu tant Frere Syluestre, que Sœur Claire & ſes compaignes, tous ont reçeu vne meſme reſponſe du tres benit Seigneur IESVS, qui eſt que vous alliez preſcher; dautant q'il ne vous a point appellé pour vous ſeul, ains bien auſſi pour le ſalut de pluſieurs autres, pour le reſpect deſquels il promet d'enrichir voſtre bouche de ſes diuines parolles: Or ce fut aſſez dit, & ceſt obeiſſant Diſciple n'en voulut ouyr dauantage: tellement que vous l'auriez veu, au rapporte de ceſte diuine ordonnance, changer à l'inſtant en vn homme tout autre, & ſans aucune remiſe ſe porter à l'execution de l'obedience, qu'on luy venoit tout à l'heure enioindre d'enhaut: *Tunc facta eſt ibi,* dit-il, *ſuper eum manus Domini, & in feruore ſpiritus ſurgens, totus ignitus virtute Altiſſimi dixit; eamus in nomine Domini:* toute à la meſme heure, & au meſme lieu, la main du Seigneur fut faite ſur luy; en ſorte que ſe leuant en ferueur d'eſprit, tout ardant, & tout plein de feu dont l'embrazoit la vertu du Tres haut, il dit à ſes Freres; allons nous en donc au nom du Seigneur, allons mes chers enfants, preſcher le ſainct Euangile: & ainſi comme enyuré du mouſt celeſte des premiers Apoſtres, le voila auſſi toſt en campagne, reſolu entierement de ne prendre autre guide; que celuy ſeul qui l'enuoioit preſcher. La deſſus iugez encor vne fois, ſi en verité il ne pouuoit dire icy auec ſon bon Maiſtre & Seigneur IESVS; L'Eſprit du Seigneur eſt deſcendu ſur moy, il m'a enuoié preſcher aux pauures pecheurs; puis que ſon ordonnance eſt vrayment toute diuine, & que l'office de Predicateur luy eſt enioint immediatement de la bouche de Dieu meſme: mais apres tout cela ſi on eſt curieux de voir plus outre combien grand fut en ceſt homme de Dieu le zele du ſalut des ames, il en ſera monſtre ouuerte luy meſme par ſes rares menées, & actions ſuiuantes: car à la meſme heure qu'il receut les patentes de ceſte ſienne miſſion, il choiſit pour ſa compaignie ledit Frere Maſſé, enſemble Frere Ange de Riete, auec leſquels tout à l'inſtant & ſans dilay aucun, ainſi que nous venons de marquer, il ſe mit en chemin, allant & marchant deuant eux d'vn pas haſté, & en tres grande ferueur d'eſprit, ſans penſer plus auant, ny ſonger de quel coſté il tourneroit: *& aſſumptis,* dit-il, *in ſocios eodem Fratre Maſſeo, & Fratre Angelo Reatino, exurgens continuò ſuccinxit ſe, & nulla prorſus contracta mora, iter aggreſſus eſt:* tellement qu'il ne s'eſtudia point à refueilleter des liures, ny à

Digitized by Google

beaucoup premediter la predication, ains tout plein d'ardeur sortir en public, monstrant assez par là l'estime qu'il faisoit du commandement de son Dieu, & comme le zele du salut des ames luy deuoroit les entrailles: aussi dez alors il ne cessa iamais de prester la main aux pauures pecheurs, ains & par paroles & par exemples, par prieres, ieusnes, disciplines, & autres mortifications; par graces, priuileges, & Indulgences, leur donna tousiours toute assistance, & autant qu'il luy fut possible: iusques à la qu'a l'imitation du Seigneur IESVS, il sembloit auoir dedié toutes les forces & de son corps & de son ame au salut des hommes. A ce propos dit le Docteur Seraphique: *Non se Christi reputabat amicum, nisi animas foueret quas ipse redemit:* il se condamnoit soy mesme, & se iugeoit indigne d'estre l'amis du Crucifié, s'il n'exposoit tout son homme pour l'entretien des ames rachetées par le pretieux sang de ce tres aymable Redempteur: aussi pour ce respect il commença à si hautement canonizer l'office de predication, qu'il s'efforçoit à le faire passer aux yeux de ses Freres pour sacrifice, entre les autres tres agreable à Dieu, & n'estimoit chose au monde digne d'estre preferée au salut des ames; entant que pour le rachapt d'icelles le fils de Dieu auoit daigné mourir d'vne mort la plus honteuse de toutes, qui est la mort de la croix: *saluti animarum*, dit-il, *nihil præferendum esse dicebat, eo maximè probans, quòd Vnigenitus Dei pro animabus dignatus sit in cruce pendere.* Vn iour preschant en la ville d'Assise, & annonçant au peuple la grande Indulgence de Portiuncule, qu'il auoit à cest effect tout recentement obtenu du mesme Seigneur IESVS; il print pour theme de sa predication les suiuantes paroles; *Volo vos omnes mittere in Paradisum*; ie veux vous enuoyer tous en Paradis; qui est autãt que s'il auroit dit; mes Freres en IESVS CHRIST, voicy mon intention, & le but vnic de toutes mes predications: ie suis dans la recherche, non de vos bourses, ny de vos heritages, ains bien seulement de vos ames, & de vostre salut; de sorte que ie desir d'vn grand desir vous enuoier & pousser tous dãs le Paradis: *vos omnes*, par laquelle auãce il donna assez à entendre qu'il s'accordoit entierement auec IESVS CHRIST, & que sa pensée estoit du tout resemblante à celle de ce bon Seigneur; qui de sa part veut la conuersion & salut de tout le monde; tellement que comme le Maistre est venu pour sauuer les ames, aussi le Disciple faisoit protestation publique de les vouloir enuoyer toutes dans le royaume de Paradis; le mesme vouloit il signifier au Pape Honoré III. lors qu'en ferueur d'esprit il luy demanda des ames, & luy declara la pieuse intention du Seigneur IESVS, touchant ladite Indulgence: car estant interrogé par ce deuot Pontife pour combien d'années il demandoit la confirmation d'icelle; bruslé de son zele ardant respondit aussi tost, & d'vn accent autant humble, que hardy, qu'il

demandoit

Digitized by Google

demandoit des ames, & non des années ; *Beatissime Pater & Domine*, inquit, *placeat sanctitati vestræ non tam donare annos, quàm animas* : Tres-Sainct Pere & Seigneur, dit-il, qu'il plaise à vostre Saincteté me donner des ames, plustost que des années; ce qui est touſiours monstrer que sa pensée ne viſoit autre part, qu'au profit des ames, & que son esprit ne respiroit que le salut des pauures pecheurs; tout comme celuy de son bon Maistre & debonnaire Seigneur : d'icy aussi proceda ceſt ardeur & boüillant desir, qu'on remarqua touſiours en luy, de pouuoir paruenir à quelque glorieux martyre, & endurer toutes sortes de cruautés pour le salut des ames, & conuersion des infidels : car comme il tenoit les deux prunelles de ſes yeux inceſſamment fichées ſur la poitrine ouuerte du Crucifié; de méme il entendoit touſiours de mieux en mieux l'excés d'amour, dont ceſt amoureux Redempteur s'eſtoit porté enuers les hommes : & voyant qu'il auoit ſouffert pour tous, prié pour tous, mouru pour tous ; voyant diſie qu'il les ayme tous, qu'il voudroit eſtre aymé de tous, & que tous fuſſent ſauuez, il deſiroit cela, & ſoûpiroit apres cela, ne reſpiroit autre choſe que l'imitation parfaicte de ſon tres zeleux Sauueur : de maniere qu'il mouroit de monter quant & luy en la croix pour eſtre ſon cooperateur en ceſt ouurage d'amour, & par vn cruel martyre offrir à Dieu vn holocauſte de ſoy méme, s'il fuſt eſté beſoin, pour deliurer les ames du peché, & de l'enfer : tel eſtoit ce grand cœur, & à le bien prendre, on auroit iugé que c'eſtoit tout feu & flamme de luy, ſi grand, ſi feruent, ſi ardant, monſtroit d'eſtre icy ſon zele, pour ne le point dire trop precipité : car s'il faut paſſer plus auant, nous ſçauons que tout au commencement de la Religion, & lors que ſon Ordre ne faiſoit que de naiſtre, il diuiſa en quattre brigades le peu de Freres, que Dieu luy venoit de donner, & ſans remiſe les enuoya ſoudain aux quattre coings du monde, précher le Sainct Euangile, comme s'il auroit voulu, & toute à la fois, & toute en haſte, conuertir entierement l'vniuers : voire luy méme pour monſtrer aux autres qu'il eſtoit venu faire, & enſeigner, ſe ioignit à eux, & choiſit pour ſa part vne des parties du monde; de ſorte que n'eſtant pas content ny des Italies, ny des Eſpagnes, ny de la France, il trauerſa par trois diuerſes fois le haut & vaſte Ocean, à deſſein de paſſer iuſques au Royaume de Maroche, iuſques au Royaume d'Egypte, & de Syrie; donnant enfin la viſite à tout l'Empire du grand Soldan de Babilone, & faiſant monſtre par tout, tant de ſon courage, que de ſa reſolution ; qui eſtoit d'expoſer à l'exemple de ſon Maiſtre, & ſon ſang, & ſon honneur, & ſa vie, pour la conuerſion & ſalut de ces barbares nations : *Tunc & ipſe*, inquit, *ſciens ſe aliis datum in exemplum, vt prius faceret quod doceret; cum vno ſociorum verſus vnam orbis partem perrexit, reliquos ſex ad modum crucis, tribus aliis mundi partibus deputatis* : tellement que n'eſtant encor que huict Freres en nombre, ils ſe diuiſerent

rent deux à deux en forme de Croix, comme vrays Disciples du Crucifié, les vns tirant à l'Orient, les autres à l'Occident, ceux cy tournant du costé de Septentrion, & ceux là vers le Midy resolus, & animés par l'exemple de leur bon Pere, à donner la chasse au Prince des tenebres, & amener multitude d'ames à la lumiere de la Foy Chrestienne : toutes lesquelles choses me font croire, qu'on ne sçauroit penser autrement de cest homme de Dieu, sinon qu'il portoit l'esprit en teste grandement conforme à celuy de IESVS CHRIST, & que fondant toutes ses pensées sur l'exemple d'vn si debonnaire Sauueur, qui daigna exposer sa vie, son Sang, & son honneur pour la même cause, il se persuadoit entierement, qu'il falloit postposer toutes choses, à vn tant charitable, & si important exercice, & que la perte d'vne seule ame rachetée à si grand prix, meritoit d'estre déplorée auec larmes de sang : pour cela aussi le même S. Bonauenture va remarquant, que la cheute ou trebuchement d'vn seul pecheur luy seruoit d'vn glaiue de douleur, & d'vne cruelle lance, qui luy alloit transperçant toutes les entrailles: *Frequenter*, inquit, *tanta afficiebatur mœstitia super scandalo pusillorum, quod deficere se putaret, nisi diuinæ fuisset clementiæ consolatione suffultus* : Souuent, dit-il, il se laissoit porter à tel excez de tristesse sur le tresbuchement des ames pauurettes & infirmes, & en conceuoit dans le sein de son cœur des ressentimens si cuisans, qu'il en pensoit mourir, ou pâmer sur la place: si la diuine clemence à force de consolation ne l'auroit maintenu en pied ; & derechef sur le même suiet : *Speciali*, inquit, *pietate mouebatur ad animas Iesu Christi Sanguine redemptas : cumq; eas cerneret inquinari aliqua sorde peccati, tanta miserationis tenerit udine deplorabat, vt eas tanquam Mater in Christo quotidie parturiret* : Son esprit, dit-il, estoit poussé d'vne pieuse & speciale affection à procurer le salut des ames rachetées par le pretieux Sang du Crucifié, & lors qu'il les voioit tresbucher dans le bourbier de quelque peché mortel, il se mettoit à deplorer leur malheur auec tant de tendresse & compassion, qu'il sembloit comme mere en IESVS CHRIST, les enfanter iournellement auec tranchées & angoisses ; iusques icy sont les témoignages de ce Docteur Seraphique pour faire croire au monde, combien grand estoit le zele du Sainct Pere enuers les ames, & comme à l'exemple de son cher Maistre, il pouuoit dire en vray Disciple ; *zelus animarum comedit me* : car le voit ainsi plorer à chaudes larmes, sur l'aueuglement des pauures pecheurs, c'estoit voir plorer vn autre IESVS-CHRIST sur l'aueuglée Ierusalem ; & quand on le vit au portail de Nostre Dame des Anges s'angoisser & hurler, comme vne femme qui enfante, sur les pecheurs ingrats, qui sembloient mettre en oubly la douloreuse passion du Crucifié, c'estoit comme voir IESVS-CHRIST pâmé de tristesse au iardin, pour la même oubliance, & ingratitude future entre les milles & myriades d'hommes, qu'il alloit racheter au prix de son

pretieux

Digitized by Google

pretieux Sang : bref, quand on le voyoit tant de fois haleter apres la conuersion des Barbares & Infideles, c'estoit comme voir le même IESVS sur la Croix mourir de soif, & haleter apres le salut de ceux mémes qui le crucifioient, & le mocquoient de luy : toutes ces choses donc nous feront conclure, & pour plus grande confirmation de ceste presente Conformité, chanter les Rythmes suiuantes, compostes par le méme Docteur, qui nous chante ainsi :

Sanctus Franciscus præuijs	*François apres toute instance,*
Orationum studijs,	*Bien instruit à suffisance,*
Quid faciat instructus ;	*En quoy seroit son ouurage :*
Non sibi soli viuere,	*Plein de ferueur & courage,*
Sed & aliis proficere	*Aux autres veut profiter,*
Vult, Dei zelo ductus.	*Et non jà seul se sauuer.*

Le tout conformement aux riches patentes de sa mission, esquelles comme nous venons de voir, on luy fit entendre qu'il estoit enuoyé au monde, non pour sa personne seule, ains bien aussi pour le salut de plusieurs ; Dieu luy donnant là dessus sa parole, qu'il le rendroit capable d'agir en homme Apostolique, & exercer le diuin office de vray Predicateur. *Voyez S. Bonau. cap. 3. & 12.*

§. 3.

IESVS prêchoit à tous indifferemment.

Evangelizare pauperibus misit me : Ce n'est point pour exclure les riches, qui autrement sont bien pauures aussi, & bien miserables pecheurs, comme les autres, ains bien pour declarer l'humilité & bonté de celuy, qui est enuoyé au monde par le S. Esprit ; car ce debonnaire Seigneur IESVS n'estoit pas du rang des Pharisiens, lesquels comme superbes & glorieux predicateurs, haletoient apres les grandes assemblées, & ne souloient debiter les richesses de leurs denrées, sinon qu'aux grands & sages du monde : mais quant à ce diuin Predicateur, sa coustume fut de prêcher indifferemment à tous, petits & grands, sages & ignorants ; voire autant bien à vn comme à plusieurs, & à plusieurs comme à vn : ainsi de faict le vit on souuent prêcher à la Magdelaine, laquelle se tenoit seule à ses pieds, ecoutant & goûtant au grand contentement de son ame, la douceur ineffable de ses saincte paroles : ainsi pareillement a Marthe sa sœur ; ainsi à la Samaritaine ; à Nicodeme ce Docteur en Israel ; a Simon le lepreux, aux Pharisiens, aux Publicains, aux Payens & tous autres pecheurs infames, qui s'approchoient de luy, pour écouter son riche langage : même ce qui semble encor beaucoup plus estrange, il daigna bien faire des remonstrances aux Diables, & particulierement

Digitized by Google

ment à ce maling tentateur, qui se presenta à luy au desert, pour luy donner des attaques : car à celuy cy il adressa la substance d'vne predication entiere, laquelle il composa de trois points, & témoignages tirés de l'escriture ; le premier que l'homme ne vit pas du seul pain materiel, mais bien aussi de toute parole, qui sorte de la bouche de Dieu ; le second qu'il n'est pas licite de tenter le Seigneur ; le troisiéme, que l'on doit adorer Dieu, & seruir à luy seul : & quoy qu'il, semblast icy dire peu, si est ce qu'il disoit beaucoup, eu esgard à la matiere de laquelle il traitoit, & à celuy qu'il reprenoit : car ce maling esprit auoit de l'entendement assez pour comprendre la hauteſſe, & tout le contenu de ces briefues paroles ; quoy qu'il ne fust pas de bonne volonté pour écouter & admirer la predication de son Predicateur, ny encor moins pour executer la leçon de sa haute doctrine.

Conformité.

TEnez pour certain que S. François ne mettoit pas icy distinction du riche auec le pauure, ny du pauure auec le riche : car comme il se monstra touſiours en ses predications vray Disciple du Seigneur IESVS : aussi ne fut il iamais homme de vaine gloire, ny non plus accepteur des personnes, mais bien suiuit touſiours l'exemple de son bon Maistre, annonçant à tous la verité du Sainct Euangile, autant indifferemment, que charitablement : à ce propos luy même dit & redit tant de fois parmy ſes escrits : *Debitor factus ſum omnibus* : Ie suis fait debteur à tous. Et derechef, *Cùm ſim ſeruus omnium, omnibus etiam ſeruire teneor & adminiſtrare odorifera verba Domini mei* : Comme ie suis seruiteur de tous, aussi ie me tiens obligé de seruir à tous, & leur adminiſtrer les odorifferantes paroles de mon Seigneur IESVS ; Encor vne fois ainsi : *Vniuerſis Chriſtianis, & omnibus qui habitant in vniuerſo mundo Frater Franciſcus eorum ſeruus, obſequium & charitatem* : A tous Chrestiens, & à tous ceux qui sont habitans parmy le monde vniuersel, Frere François leur seruiteur, seruice & charité. Bref, pour euiter prolixité il confesse ouuertement & par testament, d'estre auec tous les siens, subiect à tous ; *Nos eramus*, inquit, *pauperes, & idiotæ & ſubiecti omnibus* : Nous estions, dit il, pauures & idiots & subiects à tous : comme seruiteur donc de tous, comme debteur, & subiect à tous, il annonçoit le Sainct Euangile à tous indifferemment ; aux petits & grands, aux pauures & riches, bons & méchants, doctes & ignorants ; sçachant fort bien que deuant le Souuerain Monarche du monde il n'y a distinction aucune, entre le maistre & le seruiteur, entre le libre & l'esclaue : ains bien que IESVS CHRIST est mort pour tous, & que tous sont vne même chose en IESVS CHRIST : voire pour pousser la presente Conformité plus auant, & faire monstre de ce qui sembleroit peut estre sottise aux superbes du monde, i'oseray dire que ce bon Pere prennoit bien la peine

Digitized by Google

la peine de précher les oyseaux, les poissons, les brebis, & toute autre sorte de bestes, iusques méme à celles qui sont tenuës pour les plus sauuages, ou les plus farouches; & les précher efficacement, ainsi que nous témoigne, entre autres, la remonstrance qu'il fit à ce loup enragé de la Ville d'Augubio, dont nous auons déia cy dessus fait quelque mention: car ne se soucians ny de sa rage, ny de ses furieux carnages, il l'alla rencontrer en pleine campagne, & l'appellant à soy luy dit d'vn accent imperieux: Mon frere le loup venez ça, ie vous commande de la part de mon Dieu, que vous n'offensiez ny moy, ny autre personne; puis luy donna des attaques plusieurs, & l'ayant assez reprins de son carnage iournalier, il l'obligea à mettre les genoux en bas, se ietter à ses pieds, donner du museau contre terre, presenter la patte, vne & deux fois; marcher enfin apres soy cõme vn petit chien apres son maistre, le suiure pas à pas iusques en plein marché de ladite Ville, & viure ainsi deux ans entiers au milieu d'icelle, allant iournellement de porte en porte mandier sa pitance, tout selon le contract fait par le Sainct entre luy & la bourgeoisie; à quoy la pauure beste obeissoit, & obeit entierement, & iusques à la mort, Dieu le forçant de correspondre ainsi au commandement & remonstrance de son fidel seruiteur: *Lupum populo*, dit le Pere Wading, *vltra quam credi potest, infestum cieuerat, inito cum eo pacto quasi cum rationis capace, quod ille nullum laederet viuens, & ciues illum alere tenerentur*: & vn peu plus bas; *Vixit*, inquit, *per biennium inter eos ingrediens, & egrediens lupus, sua contenta refectione quotidie sibi ministrata: ad cuius conspectum semper excitabatur populus ad Dei laudes, & maiorem Francisci reuerentiam*; tellement que semblable prodige fut capable de donner iournellement aux peuples, & touſiours plus de respect enuers ledit Pere, & touſiours plus de suiet d'en loüer Dieu, qui est admirable en ses Saincts.

Or pour arrester tant soit peu mes yeux là dessus, ie voudrois considerer, & à la plus grande confusion du Diable, admirer, comme ce loup quoy qu'enragé, monstra icy plus d'obeissance au pauure Pere, que ne fit iadis dans les deserts ce superbe tentateur au Seigneur IESVS; d'où il faut inferer que le Diable est plus beste que les bestes mémes, ou plustost que son obstination est pis qu'enragée; & consequamment que non seulement il est tres-digne de son feu, ains de plus que la furie nous doit estre plus redoutable, que celle des bestes enragées; de fait comme ledit contract se passa en publique, & en plein marché; de méme le Sainct homme addressa lors son exhortation à toute l'assemblée sur l'accident arriué; & apres auoir bien remonstré aux Bourgeois d'Augubio que la rage de ce loup prouenoit de l'ordonnance de Dieu en punition de leurs pechez, il les admoneſta de redouter touſiours le loup infernal, & le redouter dauantage, que ce loup carnacier, dont ils auoient esté affligés; ce qu'il dit, non seulement parce

que celuy-cy va deuorant les corps, & celuy là les ames ; ains auſſi parce que l'obſtination du Diable eſt plus enragée, que la rage & furie des beſtes ſauuages Cependant vous pouuez de toutes ces choſes reconnoiſtre & admirer la grande indifference tant du Maiſtre, que du Diſciple en leurs predications aux peuples.

§. 4.

Par grand zele du ſalut des ames, IESVS enuoya ſon Euangile à toutes les nations.

Euangelizare pauperibus miſit me : mais pour combien de temps penſez vous? certes non pour vn iour, ny pour vn an, ny pour vn ſiecle, ains bien pour touſiours, & de ſiecle en ſiecle, & iuſques à la fin du monde : de faict tandis que ce bon Maiſtre & Seigneur IESVS fut çà bas en terre conuerſant en Prophete & Meſſie parmy les hommes, il ne ceſſa de prêcher, & procurer le ſalut des ames ; en ſorte que ny l'enuie, ny la hayne des Iuifs, ny les iniures & blaſphemes, ny les foüets & crachats, ny tout autre affront auroit eſté capable d'empêcher le cours de ſes predications; voire qui eſt plus, iamais il ne prêcha mieux, ny auec plus d'efficace, que lors qu'il eſtoit honteuſement cloüé pieds & mains ſur la croix: car ce fut là qu'auec peu de paroles il esbraula le ciel & la terre, épouuanta l'enfer, confondit ſes ennemis, conuertit le larron, le Centurion, & força, cõme témoigne S. Luc, tout le reſte de la populace à la repentance : *Et omnis turba, dit-il, eorum, qui ſimul aderant ad ſpectaculum iſtud, & videbant quæ fiebant, percutientes pectora ſua reuertebantur*; d'où nous apprennons aſſez que la croix ſeruit de chaire au Crucifié, & que ce diuin Predicateur fit monſtre ouuerte icy de ſa maiſtriſe. Or l'heure enfin arriuée, en laquelle il deuoit paſſer de ce monde, & retourner à Dieu ſon Pere, nous ſçauons qu'alors il conſeigna ſon Euangile entre les mains de ſes Apoſtres, & que leur donnant ſon même S. Eſprit, il les enuoya parcourir tous les cantons du monde, auec commandement exprés d'enſeigner toutes les nations, & prêcher la verité Euangelique à toute creature: à ce propos il eſt dit, *Marc. 16. Euntes in vniuerſum mundum prædicate Euangelium omni creaturæ.* Et *Matth 28. Docete omnes gentes.* Bref, *Matth. 10. Amen dico vobis non conſummabitis ciuitates Iſrael, donec veniat filius hominis*; & remarquez bien là deſſus toute ceſte exaggeration de paroles ; allez par tout le monde, prêchez à toute creature, enſeignez toutes les nations; ie vous dit en verité, vous n'acheuerez point de prêcher les Villes d'Iſrael, que le Fils de l'homme ne ſoit venu : Vrayment tout cela nous fait bien touſiours, & de plus en plus parade du grand zele, dont eſtoit porté ce tres-amoureux IESVS à ſauuer les ames, & les ſauuer toutes, ſans reſerue d'aucune nation : mais auſſi nous entendons plus outre par là, que la ſuſdite miſſion de ce bon Seigneur doit auoir cours iuſques

à la fin

à la fin du monde, en ſorte que ce qu'il a commencé de ſa propre bouche, ſoit acheué & conſommé par l'entremiſe de ſes Apoſtres.

Conformité.

TOurnés vos yeux, & les portés maintenant à la conſideration du grand zele, qui pouſſa Sainct François à enuoyer predicateurs ſur Predicateurs, voire à enuoyer ſes Epiſtres chreſtiennes à toutes les nations: qui pourra arreſter ny le cours de noſtre ſainct Pere, ny la miſſion de ſes Freres Mineurs? car le zele du ſalut des ames qui bruſloit dans le cœur de ce genereux Diſciple, ne s'amortit iamais, ains perſeuera en ſon eſtre, & en ſa perfection, iuſques au dernier ſouſpir de ſa vie, ſans que ny affliction, ny maladie, ny perſecution, ny autre empeſchement auroit eu force de tant ſoit peu diminuer ſon ardeur, ny forcer ſon eſprit à changer de reſolution: car premierement nous ſçauons que le Crucifié luy imprima au corps les douloreux ſtygmates de ſa Paſſion, & qu'auec iceux il luy cloüa ſi puiſſamment les pieds, que deſormais le cheminer & voiager luy furent du tout interdit: à ce propos diſent les Hiſtoriens: *In plantarum & palmarum medio: infixi vulneribus prominebant clani, ferreis ſimiles, nigri, duri, fortes, ſolidi, capitati, cuſpidati, &c.* les cloux qui eſtoient fichés dans ſes playes pouſſoient dehors, & eſtoient tout ſemblables à ceux de fer, noirs, durs, forts, ſolides, auec teſte & pointe, & pointe qui eſtoit bien renuerſée: mais d'vne façon ſi hautement releuée, que comme eſcriuent S. Bernardin de Sienne, Bartholomæus Piſan, & les autres; entre la plante du pied & le cloux, on pouuoit ſans aucune incommodité pouſſer le doigt au trauers: *horum clauorum cuſpides*, diſent-ils, *non directæ ſed reflexæ tanto ſpatio, vt retorto acumini digitus commodè poſſet immitti*: & cela eſtant, quel moien de marcher, ny moins encor de voiager? neanmoins ce bon Pere pour tout cela ne laiſſa ſon office, ains porté d'vn petit aſne, s'en alloit à ſon ordinaire, parcourant les chaſteaux, & les bourgades, annonçant à tous les diuines paroles; ſi grand eſtoit le deſir, qui bruſloit dans ſon cœur, de voir le nombre des eſleux de Dieu bien toſt accomply.

2. Outre ce que le pauure homme par excez de penitence & mortification portoit vn corps caſſé & épuiſé de les forces, Dieu de plus, pour conſommation de la patience, le chargea de pluſieurs groſſes & diuerſes infirmités; comme d'hydropiſie es pieds & iambes; de grande debilité, & refroidiſſement d'eſtomach; de douleurs intolerables d'yeux, & de teſte; enfin & apres tout le coucha bien malade, ſi auant que de le priuer de tous ſes membres, & le coucher comme vray paralitique ſur le grabat mortels *ex contractione nervorum*, dit vn teſmoing oculaire, *membra eius rigida erant, ſicut ſolent eſſe hominis mortui*

nis mortui: en sorte qu'il estoit plus semblable a vn mort, qu'à vn homme viuant: mais pour toutes ces infirmités, il ne renonça point encor à son office: car ce qu'il ne pouuoit plus faire par ses paroles, il s'efforçoit de le faire par ses lettres, qu'il enuoioit çà & là par l'entremise de ses Religieux; ce qu'il donne luy mesme à entendre au frontispice de son epistre seconde; ou il dit ainsi: *Cùm sim seruus omnium, omnibus etiam seruire teneor, & administrare odorifera verba Domini mei: vnde in mente considerans quòd cùm personaliter propter infirmitatem, & debilitatem mei corporis non possum singulos visitare; proposui præsentibus nuntijs litteris verba Domini nostri IESV CHRISTI, qui est Verbum Patris, vobis offerre, & verba Spiritus Sancti, quæ spiritus & vita sunt*: Estant seruiteur de tous, ie suis obligé aussi de seruir à tous, & administrer les doux-flairantes paroles de mon Seigneur: ce pourquoy considerant en mon esprit, que pour l'infirmité & debilité de mon corps, ie ne puis personnellement vous visiter tous; i'ay proposé de vous offrir par lettres, comme messagers presens, les paroles de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, qui est le Verbe de Dieu le Pere, & les paroles du S. Esprit, qui sont esprit de vie: En ses eloges il est dit de luy, qu'il enuoyoit semblables epistres tant aux Religieux, que seculiers, les exhortant tous à la conqueste des vertu, & à la reuerence du V. S. Sacrement: *Epistolas scripsit variorum argumentorum, in quibus tum fratres sui instituti, tum omnes Christianos ad charitatem, virtutes, & summum honorem sacrosanctæ Eucharistiæ habendum efficacissimè adhortatur*: tellement qu'il escriuoit tantost aux Communautés, & assemblées des Freres Mineurs, tantost au Clergé de la saincte Eglise, tantost à tout le Christianisme; les exhortant tous & efficassement à garder la paix & charité, à se porter aux vertus, & specialement à honorer, reuerer, adorer le tres auguste Sacrement de l'Autel en vraye foy & sincerité d'esprit: de quoy on ne donne autre raison, sinon comme dessus; à sçauoir que ne pouuant personnellement donner la visite à tous & vn chacun, il s'efforçoit de suppleer son deffaut par lettres: *vt pote*, dit le Pere Wading, *qui iam per nimiam pœnitentiam totis exhaustis corporis viribus, per seipsum distantes mundi regiones adire non poterat, nec ore suo salutis verba docere; saltem affectum per epistolam demonstraret*: bref non content de ce sien trauail particulier, il poursuiuit tousiours ses missions à l'exemple & imitation de IESV CHRIST; enuoiant des predicateurs parmy tous les cantons de la terre: appuyé là dessus & enseigné d'enhaut, que son Ordre estoit institué de Dieu pour la conuersion de plusieurs: aussi à cest effect il les admonestoit souuent de bien considerer leur vocation; & entre autres, en sa Collation seconde; ou il leur dit d'vn accent paternel: *Consideremus Fratres charissimi vocationē nostrā, qua vocauit nos misericorditer Deus, non*

tantùm

tantùm pro nostra, sed pro multorum etiam salute, vt eamus per mundum, exhortando omnes, ad agendam pœnitentiam de peccatis suis, & ad habendam memoriam mandatorum Dei: mes tres chers Freres, disoit-il, considerons bien nostre vocation, par laquelle Dieu nous a misericordieusement appellé, non seulement pour nostre salut, ains aussi pour la conuersion de plusieurs, afin que nous allions par le monde, exhortans & les petits & les grands a faire penitence de leurs pechés, & auoir memoire des commandements de Dieu: & derechef vn peu plus bas, il les encourage à reietter toute crainte, & mettre toute leur confiance en celuy qui a vaincu le monde; les asseurant que l'esprit de Dieu parlera par eux & en eux, voire que plusieurs sages & nobles viendront bien tost à leur secours, & que de compagnie ils iront prescher aux Roys & Princes, & à plusieurs nations; *venient*, dit-il, *ad vos multi sapientes & nobiles, eruntq; vobiscum prædicantes Regibus & Principibus, & populis multis*; par lesquelles paroles il nous donne assez à entendre son dessein, qui estoit d'accomplir par la multitude des Freres Mineurs futurs, ce qu'il auoit encommencé par soy, & auec son petit trouppeau: il dit donc tant à ceux cy qu'à ceux la; *Ite annuntiantes hominibus pacem, prædicantes pœnitentiam in remissionem peccatorum:* Allez, dit il, annoncés la paix aux hommes, preschés la penitence en remission des pechez: allés, dit-il, preschés; mais ou? mais à qui, & iusques à quand? seroit-ce assez pensés vous aux Freres Mineurs de parcourir les Italies, d'aller en France, & passer en Espaigne? asseurez vous que non: car le zele de ce grand Patriarche n'est pas comme ce qu'on publie de ceste ancien & fabuleux Hercules, qu'estant arriué à l'Ocean, il mit deux colomnes auec ces mots; *non plus vltra*; on ne sçauroit passer plus outre: mais l'ardeur & le zele de ceste homme de Dieu dit tout à rebours, & quelque chose qu'il ayé fait, il crie tousiours qu'on marche plus outre; *plus vltra*, dit-il: ouy certes enuoyer les Freres Mineurs là ou finit la course ceste ancien & magnanime Hercules; cela n'est rien pour luy, voire il crie que ce n'est icy que son commencement, & crie plus outre; *Ite*, dit-il, *prædicate*; allez, preschez: c'est à dire qu'ils trauersent les Mers, qu'ils arriuent aux terres inconnues, qu'ils penetrent les Indes Orientales, & Occidentales; qu'ils parcourent la Barbarie, la Turquie, toute l'Asie, & l'Affrique; qu'ils aillent donner iusques aux quatre derniers bouts du monde; & apres toutes ces courses; il seroit homme de crier encore plus outre *plus vltra*: de sorte que son zele perceoit volontier la voulte des cieux, & descendroit iusques aux entrailles de la terre, pour aller à la recherche, & conuersion de quelque nouueau monde; si ardant est le desir qu'il a de sauuer les ames: & de cela il ne se faut aucunement estonner d'autant que ceste homme Seraphique auoit senty en sa propre chair les extremes

cremes douleurs de IESVS Crucifié, & comme éprouué en partie combien les ames auroient couſté cher à ce Fils de Dieu ; pource il ne ſçauoit quoy inuenter, ny quoy faire, ny quoy ſouffrir pour ainſi, ſelon ſa petite portée, cooperer touſiours au deſſein de ſon tres-amoureux & tres-douloreux Crucifié. *Opuſc. T. 3. Colat. 2. Eleg. Franc. n. 84. VVading 1224. n. 19. Bern. T. 2. Serm. 60. n. 2. cap. 3. F. Elias in Epiſtola ad Frances.*

Mais pour contenter le deuot Lecteur, & faire touſiours de plus en plus paroiſtre au monde tant l'eſprit de ce grand Saint, que l'ardeur de ſon zele au ſalut des ames, nous mettrons icy quelques copies de ſes Epiſtres recueillies par le ſoing & diligence de noſtre Reuerend Pere Matthias Hauzeur Miniſtre Prouincial & Lecteur Iubilé, qui comme vray & ſubtil perſcrutateur de ceſt eſprit Seraphique, nous en a fidelement, & de mot à mot, tranſlaté les ſuiuans eſchantillons.

EPISTRE PREMIERE DV SAINT PERE.

Vniuerſis Chriſtianis, Religioſis, Clericis, Laicis, maſculis & fœminis, omnibus qui habitant in vniuerſo mundo.

O Quam benedicti ſunt, & beati, qui Deum diligunt, & faciunt ſicut Dominus dicit in Euangelio; diliges Dominum Deum tuũ, ex toto corde tuo, ex tota anima tua, & proximum ſicut teipſum: diligamus ergo Deum, & adoremus eum puro corde, & pura mente, quia ſuper omnia hoc quærens dixit: veri adoratores adorabunt Deum Patrem in ſpiritu, & veritate: omnes qui adorant eum, in ſpiritu veritatis oportet adorare: bene valete in Domino.

A tous Chreſtiens, Religieux, Clercs, Laics, hommes & femmes, à tous ceux qui ſont par tout le monde.

O Que benits & bien-heureux ſont ceux qui ayment Dieu, & font comme le Seigneur dit en l'Euangile ; Tu aymeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur & de toute ton ame, & ton prochain comme toy méme; aymons donc Dieu, & l'adorons de cœur

Digitized by Google

cœur pur, & de pur entendement : car requerant cela sur toutes choses, il dit : les vrays adorateurs adoreront le Pere en esprit & verité : tous ceux qui l'adorent, faut qu'ils l'adorent en esprit de verité : bien vous soit au Seigneur.

La dessus, deuot Lecteur, ie vous coniure; ouurez bien les yeux & les oreilles, pour lire ou escouter attentiuement le discours Euangelique de ceste Epistre : le style est simple, mais l'Esprit de Dieu qui parle icy est tres-capable de vous remuer les entrailles: disons encor vne fois; ouy vrayment ceste Epistre est simple & bien courte, mais pleine de substance, & si pleine, qu'elle enferme en son petit enclos l'Euangile racourci : aussi de faict à ouyr parler ce bon homme, on prendroit tantost son langage pour celuy de S. Iean : car quelle est la leçon ordinaire de ceste Euangeliste, soit en ses Epistres, soit en ses exhortations, sinon touſiours dire & redire le haut Commandement du Seigneur IESVS, qui est d'aymer Dieu & le prochain ? *Præceptum Domini est*, dit-il, *& si solum fiat, sufficit* : c'est assez, c'est l'abregé de la Loy, des Prophetes, de l'Euangile, & si nostre esprit s'arrestoit icy fort & ferme, sans tant courir, & tournoyer ; la pratique de ceste doctrine Euangelique est capable seule de nous mettre en l'estat de perfection : la remarque du Bien heureux François de Sales est palpable, à sçauoir que tout le monde est incessamment dans la recherche pour trouuer moyés sur moyens de monter & paruenir à la perfection : mais quant à luy, ny à son Patron Seraphique, ny encor à S. Iean l'Euangeliste, ils n'en sçauent, & n'en veulent point d'autre, sinon d'aymer Dieu sur toutes choses, & le prochain comme nous mémes : voyla donc où bute la plume du Sainct Pere en ceste sienne Epistre, toute simple & toute courte ; c'est que pouſſé de son zele ardant il inuite tout le monde à la parfaicte charité, & perfection Chrestienne, qui consiste en ce vray amour de Dieu, & du prochain : & ce fondement estant bien affermé au fond de nostre cœur, il s'asseure que tout le restant de l'edifice spirituel pourra s'ajancer sans difficulté, ou pour mieux dire, que le bastiment est entierement accomply, & mené à sa perfection.

EPISTRE SECONDE.

Vniuersis Christianis, Religiosis, Clericis, Laicis, tam viris, quàm fœminis, omnibus qui habitant in vniuerso mundo, Frater Franciscus eorum seruus & subditus, obsequium cum reuerentia, pacem

pacem veram de cœlo, & sinceram in Domino charitatem.

A tous Chrestiens, Religieux, Clercs, Laics, tant hommes que femmes, à tous ceux qui sont habitans parmy le monde vniuersel, Frere Francois leur seruiteur & subiect; seruice auec reuerence, vraye paix du ciel, & sincere charité en IESVS-CHRIST.

Remarquez le zele de ce bon Pere, & comme il va prêcher par tout le monde vniuersel, sans neanmoins se pouuoir leuer de son grabat: or quant à ceste presente Epistre, elle est de longue estenduë, & contient en soy diuerses leçons, que l'homme de Dieu addresse à tous; grands & petits, subiects & Superieurs, bons & méchants; donnant à chacun sa pitance & portion necessaire: 1. Aux petits, auxquels il declare sommairement les principaux poincts de la Foy Chrestienne; comme celuy de l'Incarnation, ceux de la Naissance, Mort & Passion de IESVS-CHRIST; leur faisant de plus entendre que ce diuin Seigneur est nostre vnique salut, qu'il donne son Corps & son Sang tant en Sacrifice qu'en Sacrement; bref, qu'il est nôtre exemplaire, & que nous sommes obligés de suiure les traces de sa tres-saincte vie.

2. Aux grands du monde; leur remonstrant qu'ils doiuent donner l'aumosne aux pauures, & en toute occurrence administrer la iustice auec misericorde.

3. Aux subiects; leur donnant du respect enuers les Superieurs, & les animant à viure en parfaicte obeissance.

4. Aux Superieurs; leur donnant de la douceur enuers les subiects, & les admonestant de faire leur correction auec l'esprit de benignité.

5. Aux bons; les inuitant à louër Dieu, à donner gloire, honneur & benediction au Seigneur IESVS, qui seul est bon, seul tres-haut, seul toutpuissant, admirable & glorieux auec le Pere & le S. Esprit par tous les siecles des siecles.

6. Aux meschants, auquels il monstre le grand desir qu'il a de leur pouuoir ouurir les yeux, & les forcer à recognoistre l'aueuglement de leurs ames; le grand desir qu'il a de leur faire croire que la mort des pecheurs est tres malheureuse, & celle des iustes tout à rebours, tres heureuse; que la benediction de Dieu doit descendre vn iour sur la teste des iustes, & la malediction du mesme Seigneur viendra foudroyer les méchants. Bref

Digitized by Google

Bref il ferme son discours, & pour toute conclusion supplie que ceste sienne Epistre soit benignement reçeuë de tous, leuë de tous auec grande attention, & puis enuoyée de mains en mains par toutes les nations du monde; *Ego*, dit-il, *Frater Franciscus minor seruus vester, rogo & obsecro in charitate, quæ Deus est, & cum voluntate osculandi pedes vestros quod hæc verba & alia Domini nostri* IESV-CHRISTI *cum humilitate & charitate velitis recipere, operari & obseruare; & omnes illi qui ea benignè recipiunt & intelligunt; ea mittant aliis in exemplum: si in eis perseuerauerint vsq; in finem, benedicat eos Pater, & Filius, & Spiritus sanctus, Amen.* le Frere François vostre plus petit seruiteur prie & supplie en charité qui est Dieu, & auec volonté de baiser vos pieds, que veilliez receuoir, pratiquer, & garder ces paroles & autres de nostre Seigneur IESVS-CHRIST auec humilité & charité; & tous ceux qui benignement les recoiuent & entendent; les enuoient aux autres pour exemple: s'ils perseuerent en icelles iusques à la fin, que le Pere, & le fils, & le S. Esprit les benie; Ainsi soit il.

Pesez bien toutes ces choses deuot Lecteur, & pour Dieu admirez l'humilité, la charité, le zele, & les instances de ce cœur d'homme; il monstre bien par là la grande soif qu'il auoit du salut des ames.

AVTRE EPISTRE DV MESME PERE, destinée aux Recteurs des Peuples & Republiques.

Vniuersis Potestatibus, & Consulibus, Iudicibus atq; Rectoribus vbiq; terrarum, tam Ecclesiasticis, quàm Secularibus, atq; omnibus alijs, ad quos istæ litteræ peruenerunt, Frater Franciscus vester in Domino seruus paruulus, & despectus, salutem & pacem omnibus vobis optans.

CONsiderate & videte quoniam dies mortis appropinquat: rogo ergo vos cum reuerentia, sicut possum, ne propter curas & sollicitudines huius sæculi, quas habetis, Dominum obliuioni tradatis, & à mandatis eius declinetis; quia omnes illi, qui eum obliuioni tradunt, & à mandatis eius declinant, maledicti sunt, & ab eo obliuioni tradentur: & cum veniet dies mortis, omnia quæ putabant habere, auferentur

Digitized by Google

ferentur ab eis; & quantò sapientiores & potentiores fuerint in hoc sæculo, tantò maiora tormenta sustinebunt in Inferno.

A tous Potentats & Consuls, Iuges & Recteurs tant Ecclesiastiques, que seculiers en tous lieux de la terre; & à tous autres auxquels paruiendront ces lettres; Frere Francois vostre tres-petit & contemptible seruiteur en IESVS-CHRIST, *vous souhaitant à tous salut & paix.*

COnsiderez & voyez que le iour de la mort approche : ie vous prie donc auec reuerence, comme ie puis, que pour les soings & sollicitudes de ce siecle que vous auez, vous ne mettiez le Seigneur en oubly, & vous retiriez de ses commandements: car tous ceux qui le mettent en oubly, & se retirent de ses commandements, sont maudits, & seront de luy mis en oubly; & lors que sera venu le iour de la mort, tout ce qu'ils pensoient auoir, leur sera osté, & tant plus ils auront esté sages, & puissants en ce siecle, tant plus grands tourments endureront ils en Enfer.

Iusques icy sont les paroles du Sainct Pere, aprés quoy il les admoneste bien serieusement pour le iour de la saincte Communion, que mettans en arriere, tout soing & soucy des choses terriennes, ils se disposent auec toute diligence à la reception du Venerable Sacrement; de plus qu'ils monstrent de porter tant d'honneur à Dieu, que tout le peuple qui est sous leur charge & regence; soit attiré par leur exemple à son sainct seruice; voire son dessein est que chaque soir ils les fassent semoncer, par quelque heraut, ou par autre signe publique, afin que tous vniuersellement puissent s'assembler, pour donner louanges au Tourpuissant Seigneur, & d'vn commun accord luy rendre graces de ses benefices : *Vnde*, inquit, *firmiter consulo vobis Dominis meis, vt omni cura & sollicitudine posthabitis, Sanctissimum Corpus, & Sanctissimum Sanguinem Domini nostri Iesu Christi in eius sancta commemoratione recipiatis : & tantum honorem in populo vobis commisso, Domino conferatis, vt quolibet sero annuntietur*

Digitized by Google

nuntietur per nuntium, vel per aliud ſignum, quo Omnipotenti Domino Deo ab vniuerſo populo laudes & gratiæ referantur; ſed ſi hoc non feceritis, ſciatis vos coram Domino noſtro Ieſu Chriſto in die iudicij reddere rationem. De ſorte, voyez vous, que non ſeulement il les admoneſte & conſeille, ains de ſurplus, les menace bien hautement, que s'ils manquent à faire leur deuoir, ils ſçachent qu'ils encoureront l'indignation de IESVS-CHRIST leur ſouuerain Iuge, & leur en rendront compte tres-eſtroit au iour de ſon redoutable Iugement.

Bref, il adiouſte enfin & conclud tout à rebours, que ceux qui viendront à retenir & obſeruer ceſte ſienne admonition, ſçachent qu'ils ſont & ſeront benits du Seigneur: *Hoc ſcriptum qui apud ſe retinuerint & obſeruauerint illud à Domino Deo ſe nouerint benedictos.* Pouuoit il témoigner dauantage l'ardeur de ſon zele, ny l'excez de ſa grande affection enuers Dieu, & ſon Fils IESVS-CHRIST? non content des Pſalmodies, eſquelles luy & les ſiens vont iour & nuict chantans les diuines louanges, il prie, il preſſe, il ſollicite tout le monde à s'aſſembler chaque ſoir, pour ainſi tous enſemble & d'vn commun accent louër, benir, glorifier ceſt adorable Seigneur, qui eſt digne d'eſtre honoré & ſanctifié ça bas en terre, autant bien que la haut au Ciel, où tous les Anges & Archanges luy chante inceſſamment; *Sanctus, Sanctus, Sanctus*; tandis que tous les autres Bien-heureux reſpondent inceſſamment *Amen* à leur glorieuſe muſique.

EPISTRE DERNIERE DV MESME PERE, outre pluſieurs autres.

Reuerendis in Chriſto Dominis meis vniuerſis Clericis qui ſunt in toto Orbe, & viuunt ſecundùm ſtatuta Catholicæ Fidei, Frater Franciſcus paruulus & minimus ſeruus ſalutem cum omni reuerentia & oſculo pedum.

QVoniam debitor factus ſum omnibus, ideo non valens amplius præſentialiter verbis meis propter meas infirmitates vobis ſatisfacere; hanc meam recordationem & admonitionem paucis verbis ſcriptam, cum omni amore & dilectione ſuſcipite: attendamus omnes Clerici magnum peccatum & ignorantiam, quam quidam habent ſuper ſanctiſſimum Corpus & Sanguinem Domini noſtri Ieſu Chriſti, &

Digitized by Google

sacratissima nomina, & verba eius scripta, quæ sanctificant corpus &c.

Aux Reuerends en Christ mes Seigneurs tous les Clercs, qui sont par tout le monde, & viuent selon les statuts de la Foy Catholiq; Frere François leur petit, & tres-petit seruiteur, salut auec toute reuerence & baiser des pieds.

DAutant que ie suis fait debteur à tous, & ne puis plus pour mes infirmités vous satisfaire en presence par mes paroles, receuez ce mien memorial & admonition escrite en peu de paroles, auec tout amour & dilection: Aduisons tous nous autres Clercs le grand peché & ignorance qu'ont aucuns sur le tressainct Corps & Sang de nostre Seigneur IESV-CHRIST, & ses tres sacrés noms, & paroles escrites, lesquels sanctifient le corps: &c.

Ce cordial langage me force à penser combien fut grande la deuotion du bon Pere enuers la treslaincte Eucharistie: car & en son Testament, & en plusieurs de ses epistres, en ses collations & autres plusieurs siens opuscules, il ne fait tousiours que dire & reiterer la hauteſſe de ce Venerable Sacrement; tousiours mettre en auant la reuerence deüe à vn tant diuin & adorable mystere: & S. Bonauenture donnant son tesmoignage sur l'ardante deuotion, dont ceſt homme de Dieu luy meſme se comportoit en semblable reuerence; il nous marque qu'il brusloit d'ardeur enuers ce tres auguſte Sacrement du Corps & Sang de IESVSCHRIST: de maniere que plein d'admiration & estonnement, il se remuoit toutes les entrailles à l'aspect d'iceluy, ne pouuant assez admirer la tresecharitable dignation, & tresdigne charité du Fils de Dieu enuers les hommes: *flagrabat*, dit-il, *erga Sacramentum Dominici corporis feruore omnium medullarum, stupore admirans permaximo illam charissimam dignationem & dignissimam charitatem Filij Dei erga homines*: ainsi l'emportoit son ardeur, & auroit volontier tiré tout le monde apres soy à la consideration & admiration de ceſte ineffable charité.

Or voyant les grands pechés que plusieurs commettoient sur les mysteres de ce

Digitized by Google

de ce tres ſainct Corps; comme par eux il eſtoit traicté ſans deuotion, ſans reuerence, & ſans conſcience; pouſſé d'vn zele ardant, qui luy deuoroit la poictrine, il met ſon effort à enſeigner ſemblables ignorans, les ranger à l'empire de la raiſon, & leur donner du reſpect enuers ce tant adorable Sacrement: *Omnes*, inquit, *illi qui miniſtrant tam ſanctiſſima myſteria, conſiderent intra ſe, maximè hi qui ea indiſcretè miniſtrant; quàm viles ſint calices, corporalia, & linteamina, vbi ſacrificatur Corpus & Sanguis Domini noſtri IESV-CHRISTI: & à multis in locis vilibus relinquitur, miſerabiliter portatur, indignè ſumitur, & indiſcretè aliis miniſtratur: nomina etiam, & verba eius ſcripta aliquando pedibus conculcantur, quia animalis homo non percipit quæ Dei ſunt:* tous ceux, dit-il, qui adminiſtrent ces tres-ſaincts myſteres, conſiderent en eux-meſmes, ſpecialement ceux qui les adminiſtrent indifferemment; combien ſont vils les calices, les corporaux, & autres linges, ou ſont ſacrifiés le Corps & le Sang de noſtre Seigneur; comme par pluſieurs il eſt laiſſé es lieux indignes, miſerablement porté, indignement reçeu, & indiſerettement adminiſtré aux autres: les noms auſſi & paroles eſcrites ſont quelquesfois foulées aux pieds, parce que l'homme animal n'entend & ne goute les choſes, qui ſont de Dieu: Peſez bien ceſte derniere periode, & ne vous eſtonnez s'il exaggere tant les ſaincts noms & paroles eſcrites de ce haut myſtere: car ainſi qu'il adiouſte incontinent, c'eſt la parole qui ſanctifie le corps, & ſeauons que ce ne peut eſtre le corps, ſi premierement il n'eſt ſanctifié par la parole: tellement que nous n'auons, & ne voyons rien corporelement en ce ſiecle du meſme treshaut Fils de Dieu, ſinon ſon tres ſainct Corps, & ſon tres ſainct Sang, & reellement les noms & paroles, par leſquels nous ſommes faicts & rachetés de mort à vie: *ſcimus quia non poteſt eſſe corpus, niſi ſanctificetur à verbo; nihil enim habemus & videmus corporaliter in hoc ſæculo de ipſo Altiſſimo, niſi corpus & ſanguinem, & realiter nomina & verba per quæ facti ſumus, & redempti de morte ad vitam:* Toutes choſes qui ſont tres dignes d'eſtre marquées, & tres capables de nous obliger à faire ſinguliere eſtime de ce tant admirable Sacrement, & tenir en grande reuerence tout ce qui concerne la ſanctification, adminiſtration & conſeruation d'iceluy: pour cela il conclut que ſi nous ſommes ſages, nous peſions dauantage l'importance du faict, & nous efforcions à maniere ce diuin myſtere auec plus de reſpect: *Igitur*, dit-il, *de his omnibus & aliis citò & firmiter emendemus nos, & vbicumq; fuerit ſanctiſſimum Corpus Domini noſtri IESV-CHRISTI illicitè collocatum & relictum, remoueatur de loco illo, & in loco pretioſo ponatur & conſignetur:* Amendons nous donc bien toſt & fermement de toutes ces choſes & autres, & par tout ou ſera le tres-ſainct corps de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST illicitement colloqué & delaiſſé, qu'il ſoit

Digitized by Google

eſloigné de ce lieu, & mis & conſigné en lieu pretieux: ſemblablement les noms & paroles eſcrites du Seigneur, par tout ou on les trouuera en lieux immondes, qu'ils ſoient recueillis, & placés en lieu honneſte: *ſimiliter*, dit-il, *nomina & verba Domini ſcripta vbicumq; inueniuntur in locis immundis, colligantur, & in loco honeſto debeant collocari.*

Or pour piquer noſtre ame, & nous contraindre à peſer dauantage ces choſes tant importantes, il nous aduiſe que faute d'amendement, nous deuons apprehender la rigueur de la haute Iuſtice de Dieu, qui au iour de ſon redoutable iugement monſtrera d'auoir droict contre nous autres, comme preuarieateurs de ſes ordonnances, & de celles de ſon Egliſe: *ſciamus*, dit-il, *quia hæc omnia tenemur ſuper omnia obſeruare ſecundùm præcepta Domini, & conſtitutiones ſanctæ Matris Eccleſiæ: & qui hoc non fecerit, ſciat ſe coram Domino noſtro Ieſu Chriſto in die Iudicij reddere rationem*: ſcachons que nous ſommes tous tenus ſur toutes choſes de garder tout cecy ſelon les commandemens du Seigneur, & les conſtitutions de la ſaincte Mere Egliſe: & celuy qui manquera de ce faire, ſcache qu'il en rendra compte au iour du Iugement deuant noſtre Seigneur IESV-CHRIST: & parce qu'il ne ſcait aſſez admirer icy la dureté & ſtupidité de nos cœurs, il s'eſcrie, il s'eſtonne, & nous menace derechef: *non mouemur de his omnibus pietate, cùm ipſe pius Dominus in manibus noſtris ſe præbeat, & eum tractemus & ſumamus quotidie per os noſtrum? an ignoramus quia debemus venire in manibus eius?* quoy, dit-il, comment ſe peut-il faire que pour tout cecy nous ne ſoions émeus de pieté, attendu que le pieux Seigneur luy meſme ſe donne en nos mains, & le manions, & le prenons chaque iour par noſtre bouche? ignorons nous que nous deuons venir en ſes mains? comme s'il diſoit, ouy ians doute nous ſcauons que nous y deuons venir; & ceſte ſeule penſée deuroit icy chaſſer la ſtupidité de nos cœurs, ſcachants trop bien que c'eſt choſe horrible de tomber dans les mains de ce Dieu viuant. Il ne ſcait quoy dire & redire, tant il eſt deſireux, que ſoit par crainte, ſoit par amour, nous apportions de la diligence en ceſt affaire d'importance, & manions les choſes Sacro-ſaincles auec reuerence.

Toutes ſemblables admonitions trouuons nous faictes par le meſme Saint à tout l'Ordre vniuerſel des Freres Mineurs, & admonitions faites d'vn ſtyle autant encore plus doux, & plus cordial, qu'il eſcriuoit icy comme Pere à ſes chers enfants, ſelon qu'il appert par la teneur ſuiuante.

Audite Domini filij & Fratres mei, auribus percipite verba mea; inclinate aures cordis veſtri, & obedite voci Filij Dei: ſeruate in toto corde veſtro mandata eius, & conſilia eius perfecta mente, implete: confitemini ei quoniam bonus, & exaltate eum in operibus veſtris: tanquam filijs ſe nobis offert Dominus Deus, de-

precor

Digitized by Google

precor itaq; omnes Fratres cum osculo pedum, & cum charitate, quà possum te omnem reuerentiam, & omnem honorem, quantumcumq; poteritis, exhibeatis Corpori & Sanguini Domini nostri Iesu Christi, in quo quæ in cœlis, & quæ in terris sunt pacificata, & reconciliata Omnipotenti Deo : ô le deuot & cordial langage !

Escoutez, dit-il, mes Seigneurs, fils & Freres ; receuez mes paroles par vos oreilles, enclinez les oreilles de vostre cœur, & obeissez à la voix du Fils de Dieu : gardez de tout vostre cœur ses Commandements, & accomplissez ses conseils d'vn esprit parfaict ; confessez luy qu'il est bon, & l'exaltez en vos œuures : le Seigneur Dieu s'offre à nous comme à ses chers enfans : ie prie donc tous les Freres auec baiser des pieds, & auec la charité que ie puis, que vous exhibiez toute reuerence, & tout honneur, autant que vous pourrez, au Corps & Sang de nostre Seigneur IESVS CHRIST, par lequel ce qui est és Cieux & ce qui est en terre, est pacifié & reconcilé à Dieu Toutpuissant.

Qui ne voit la cordialité de ce bon Pere enuers ses chers enfants ? qui ne voit son ardant zele à prescher les grandeurs du tres Sainct Sacrement, & prouoquer tout le monde, specialement les Prestres à la veneration d'iceluy ? mais sçachant qu'en tous lieux il y a des negligens & ignorans ; pour cela il adiouste conformement à ce que dessus : *Recordamini Fratres Sacerdotes, quoniam scriptum est in lege Moysi, quod transgredientes in corporalibus, sine vlla miseratione, per sententiam Domini morientur ; quanto magna & pessima meretur pati supplicia qui Filium Dei conculcauerit, & Sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est* : Resouuenez vous, dit il, mes Freres Prestres, qu'il est escrit en la Loy de Moyse, que les transgressans és choses corporelles, mouroient sans aucune compassion, par la sentence du Seigneur : combien pis & plus grands tourmens merite d'endurer celuy qui foulera auy pieds le Fils de Dieu, & estimera le sang du testament estre prophané, par lequel il est sanctifié. Et derechef ; *Videte dignitatem vestram Fratres Sacerdotes, & estote sancti, quia ipse Sanctus est, & sicut super omnes propter hoc mysterium honorauit vos Dominus Deus, ita & vos propter hoc mysterium diligite eum, reueremini & honorate* : Voyez Freres Prestres vostre dignité, & soyez Saincts, parce que le Seigneur est Sainct ; & comme pour ce mystere le Seigneur Dieu vous a honoré sur tous ; vous aussi pour ce mystere aymez le, reuerez le, & l'honorez. Bref, comme il ne sçait assez hautement exalter la dignation du Fils de Dieu en ce tres-adorable Sacrement, de même ne peut il assez admirer la grande misere & miserable infirmité des Prestres, qui tenans le sacré Corps de ce grand IESVS entre leurs mains, pensent à autres choses, & s'empliſſent l'esprit d'vn monde de distractions : *Magna miseria & miseranda infirmitas, quod ipsum præsentem habeas, & aliquid aliud in toto*

mundo

Digitized by Google

mundo curatis. Liſez le reſtant de ceſte Epiſtre ; car elle eſt pleine de ſemblables admonitions, & le deſir qu'a le bon Pere de publier ces mémes choſes à tout le monde eſt ſi grand, qu'il ordonne à tous les Gardiens & Superieurs de ſon Ordre d'en faire pluſieurs copies, leur enioignant de plus de les enuoyer ſans remiſe par tout, & les preſenter à qui elles ſont deſtinées. *Litterarum, quas vobis mitto, facite ſtatim multa exemplaria & copias, & cum magna diligentia eas porrigite illis, quibus debeant dari.*

Voila donc comme ceſt homme Euangelique imitoit ſon Maiſtre, enuoyant ſes predications & exhortations par tout l'vniuers ; voyla di-je, comme il eſcriuoit à tous indifferemment, ne ceſſant de recommander à vn chacun & l'honneur de Dieu, & le ſoing de leur ſalut : or de toutes ces Epiſtres, & pluſieurs autres, que nous paſſons ſous ſilence pour ne paroiſtre trop prolixes; le monde pourra aſſez reconnoiſtre le zele & l'ardeur dont bruſloit ce grand Sainct, & comme à l'exemple du Crucifié, il eſtoit halettant apres le ſalut des ames : il ſemble en verité à l'ouyr parler, à voir ſes Epiſtres & façons d'eſcrire, qu'il tenoit la ſuiuante reſolution grauée puiſſamment dans le ſein de ſon cœur, comme vn arreſt ferme & abſolut : Mon Dieu mon tout, ou précher, ou mourir, ou ſauuer les ames, ou quitter la vie ; puis, que comme nous voyons, il ny eut ny maladie, ny infirmité, ny lict, ny lictiere, ny ſtigmates, ny douleurs qui fuſſent capables de luy interdire ſon trauail continuel à précher au peuple ou d'œuure, ou de bouche, ou par lettres : de ſorte que toutes ſes penſées ne viſoient qu'à la gloire de Dieu, & ſalut du prochain; ce qui me fera conclure & dire, que ceſt homme Seraphique merite à iuſte tiltre de paſſer aux yeux de tout le monde pour vray Apoſtre de IESVS CHRIST, puis qu'il s'eſt rendu tant zeleux, & ſi reſſemblant à ſon bon Maiſtre en ce diuin office de Predicateur.

Inſtruction.

Evangelizare pauperibus miſit me : Auſſi nous doit il ſeruir de conduicte en la pratique de ceſte beſoigne, à laquelle il nous enuoye: car ce n'eſt pas aſſez d'eſtre inſtitué Predicateur; ains, comme il appert de ce que deſſus, l'importance du faict giſt à bien entendre, & bien executer ce qui eſt de noſtre vocation : or pour nous y addreſſer, & nous donner de la conduicte, ſpecialement à nous autres, qui faiſons profeſſion de précher en vrays Freres Mineurs, ie ne veux autre inſtruction, que celle de noſtre grand Maiſtre IESVS, qui eſt de faire & enſeigner, c'eſt à dire ioindre le bon exemple auec la predication : ie ne veux autre inſtruction que celle de ſon Diſciple, ie dis de noſtre Pere S. François, lequel, comme il fut enuoyé immediatement d'enhaut pour annoncer le Sainct Euangile, auſſi il ſe trouua conduit d'vne façon ſpeciale en ceſte noble occupation par l'Eſprit

Digitized by Google

l'Esprit de son diuin Maistre, ce qu'il demonstre assez luy même en sa collation seconde, qui est de la vocation des Freres Mineurs, & de la parole de Dieu à prêcher : car voulant exhorter & animer ses chers enfants à cest ouurage Apostolique, il leur tient le suiuant discours, que nous tâcherons de mettre en detaille, & luy donner sa paraphrase plus ample que cy dessus.

Consideremus, Fratres charissimi, vocationem nostram, qua vocauit nos misericorditer Deus non tantum pro nostra, sed pro multorum etiam salute, vt eamus per mundum exhortando omnes plus exemplo quam verbo ad agendam pœnitentiam de peccatis suis, & habendam memoriam mandatorum Dei : nolite timere quia pusilli & insipientes videmur, sed securi annuntiate simpliciter pœnitentiam, confidentes in Domino, qui vicit mundum ; quòd spiritu suo loquetur per vos, & in vobis ad exhortandum omnes vt conuertantur ad ipsum, & eius mandata obseruent : caueamus qui reliquimus omnia, ne pro modico regnum cœlorum perdamus : non iudicemus, neq; despiciamus illos, qui delicatè viuunt, & curiosè ac superfluè induuntur : Deus est noster ac ipsorum Dominus, potens illos ad se vocare, & vocatos iustificare : tales ergo reuereamur vt Fratres & dominos nostros ; Fratres enim sunt, in quantum ab vno Creatore creati ; Domini verò sunt, in quantum bonos adiuuant ad pœnitentiam faciendam, eis necessaria corporis ministrantes. Ite ergo annuntiantes hominibus pacem, prædicantes pœnitentiam in remissionem peccatorum : inuenietis quosdam homines fideles, mansuetos, & benignos, qui cum gaudio vos & verba vestra recipient : at per oppositum, alios infideles, superbos, blasphemos, qui exprobrantes, resistent vobis, & his quæ dicetis : ponite ergo in cordibus vestris patienter & humiliter omnia tolerare : nolite tamen timere, quia non post multum tempus venient ad vos multi sapientes, & nobiles, eruntq; vobiscum prædicantes Regibus, & Principibus, & populis multis : estote in tribulationibus patientes, in orationibus vigiles, in laboribus strenui, in sermonibus modesti, in moribus graues, & in beneficijs grati ; quia pro his omnibus vobis regnum Dei præparatur æternum.

Telle fut l'exhortation que tint ce cœur paternel à son petit troupeau, & chers enfants qui ne faisoient que sortir hors de la beree de leur nouitiat : car selon la remarque du Docteur Seraphique, le trouppeau n'estoit lors composé, que de sept pauures petits Freres, que la sterile & pauure cette simplicité du Saint Pere, auoit engendré, & auec lesquels il desiroit annoncer la penitence à l'vniuersité des Fidels ; tant son zele estoit grand de les attirer tous au seruice de Dieu, & leur remettre deuant les yeux la memoire de ses diuins Commandements : *Iam sterilis & paupercula simplicitas Sancti Patris pepererat septem filios, & desiderabat vniuersitatem fidelium ad pœnitentiæ lamenta vocatam Christo Domino parturire.* Aussi à cest effect leur dressa ce present discours, lequel

Digitized by Google

merite d'eſtre eſcouté & peſé bien ſerieuſement non tant ſeulement par les Freres Mineurs ſes chers enfants; mais de plus par tous ceux, qui ſont appellés de Dieu à ce diuin office de Predicateur. Pour reſumer donc piece à piece le gros de ſon diſcours, voicy comme il parle & d'vn accent autant cordial que paternel: Tres chers Freres, conſiderons noſtre vocation, par laquelle Dieu nous a miſericordieuſement appellé, non ſeulement pour noſtre ſalut, ains bien auſſi pour celuy de pluſieurs, afin que nous allions par le monde, les exhortans tous par exemple pluſtoſt que par paroles, à faire penitence de leurs pechez & auoir memoire des Commandemens du Seigneur Dieu. A cela, de faict ſont principalement donnez & appellez les Freres Mineurs, afin de profiter aux autres, & par ſainteté de vie repreſenter au monde les traces de IESVS-CHRIST pour lors comme effacées & miſes en oubly: *Fratres Minores dati & vocati ſunt à Deo, præcipue vt repræſentent Chriſtum Ieſum Dominum noſtrum*; afin que de bouche & d'œuure ils ſoient témoins & ſpeciaux imitateurs de ſa tres-haute pauureté: *vt verbo & facto ſint teſtes & imitatores præcipui ſuæ altiſſimæ paupertatis*: afin que de bouche & d'œuure ils ſoient témoins & imitateurs de ſon humilité & abiection par vn mépris de toutes choſes terriennes: *vt ſint teſtes & imitatores, deſpectus & humilitatis, ſui deſpectus & humilitatis per contemptum omnium bonorum & vanitatum mundi*: afin que de bouche & d'œuure ils ſoient témoins & imitateurs de la penitence & ſobrieté par leurs ieuſnes & abſtinences regulieres: *vt ſint teſtes & imitatores ſuæ ſobrietatis & pœnitentiæ per moderatam abſtinentiam & ieiunia*: afin que de bouche & d'œuure ils ſoient témoins & ſectateurs de ſa grande charité & affection au ſalut des ames, courant de toutes parts parmy le monde, prechans de bouche & par exemple, & ramenans les ames au bercail de leur Paſteur: *vt verbo & opere ſint teſtes, & ſequaces ſuæ tantæ charitatis & affectionis ad ſalutem omnium animarum, per mundum diſcurrendo, verbo & exemplo prædicando, atq; animas ad ipſum verum Paſtorem reducendo.* Ainſi parle ce noſtre zeleux & Seraphique Pere en ſes Opuſcules; à quoy s'accordant S. Bonauenture, il nous auance pareil témoignage là deſſus, & nous enſeigne que l'Ordre des Freres Mineurs eſt donné de Dieu à la Saincte Egliſe, pour edifier les fidels tant en la Foy, qu'és bonnes mœurs, par la doctrine de leurs predications, & exemple de leur ſaincte conuerſation: *Ordo Minorum*, dit-il, *datus eſt Eccleſiæ ad ædificationem fidelium in fide, & moribus, per verba doctrinæ, & exempla bonæ conuerſationis.* Tellement qu'en vertu de noſtre office, on nous demande tous les deux, & la ſaincte predication, & la bonne conuerſation; mais beaucoup plus le ſecond, que le premier; parce que les paroles ne font ſouuent que frapper les oreilles, ſans faire breſche aucune dans l'interieur; où les bons exemples entrent par les yeux, &

vont

Digitized by Google

vont donner puissamment iusques au fond de l'ame; chose qui nous fait croire & dire apres vn signalé Docteur, que la bonne conuersation a des forces toutes autres, pour conuertir les ames à leur Createur, que n'auroit la predication simple & verbale: *Mentes audientium plus exempla fidelium, quam docentium verba conuertunt*: de maniere que ioignant cela on doit postposer le Predicateur vain & babillard, quoy que docte, au Frere simple & idiot, qui prouoque les autres au bien par son exemple, & bonne conuersation. *Voyez S. Greg. hom. 38. in Euang. & Bon. in Proemio sup. Reg.*

2. Le Sainct Pere anime ses enfants à prendre courage, & mettre leur confiance en Dieu, qui peut toutes choses; ne veuillez craindre, dit-il, parce que nous semblons petits & ignorans, mais annoncez simplement la penitence, & cela auec asseurance; vous confians en IESVS-CHRIST, qui a vaincu le monde, qu'il parlera de son esprit par vous & en vous, pour les exhorter tous à ce qu'ils se conuertissent à luy, & se rangent à l'obseruance de ses saincts Commandements.

Remarquez bien comme il appelle ses premiers enfants; freres petits & ignorans: comme il les anime à ne pas craindre, à prescher simplement, & se confier en IESVS-CHRIST: tout cela se dit à dessein de nous faire entendre l'ordinaire de Dieu, qui est de choisir les choses basses, sottes, & infirmes, pour mettre au iour ses plus grandes merueilles: car tout ainsi que nostre Pere inspiré d'enhaut commença à enuoyer parmy le monde ce petit troupeau, qui n'estoit compolé que de sept freres petits & idiots, aussi voulut il donner le premier fondement à son Ordre n'estant associé que de douze pauures freres, tous enrichis de mesme simplicité & ignorance; ce qu'il fit auec prudence, & à l'exemple de IESVS-CHRIST: de maniere que se conformant au choix de Dieu, il iugea qu'il n'estoit conuenable d'auoir lors sous sa regence des disciples d'autre estoffe, que n'eust son diuin Maistre en la noble fondation de son Apostolat; à scauoir des hommes simples & idiots, afin que l'Ordre des Freres Mineurs ne sembleroit estre fondé, ny establi par science & inuention humaine, non plus que iadis le Christianisme; sains bien que tout le monde se trouueroit contraint de regarder la fondation tant de l'vn, que de l'autre pour vray ouurage de la toute puissante main du Seigneur Dieu, à qui seul en appartient l'honneur & la gloire: *soli Deo honor & gloria*: mais comme peu de temps apres la fondation du Christianisme, il pleust à IESVS-CHRIST d'appeller à son Apostolat sainct Paul, sainct Denis, & vn million d'autres graues Docteurs, successeurs & coadiuteurs des SS. Apostres; aussi le mesme Seigneur trouua bon apres la fondation de cest Ordre Seraphique, d'y faire naistre des hommes sages & nobles, qui pourroient seconder & don-

ner la main aux dits freres simples & ignorans, ce que preuoyant l'homme de Dieu, il poursuit son discours, & dit en prophete asseuré; ne craignez pas car dans peu de temps viendront à vous plusieurs sçauans & nobles, & seront auec vous prescheans aux Roys & Princes, & à toutes les nations: cependant neanmoins soit sages, soit idiots, soit nobles, soit roturiers, il faut que nous soyons tous le haut conseil du sainct Pere, & que de necessité nous mettions tout nostre appuy en Dieu, qui doit donner force à nos predications: car autrement si le sainct Esprit ne parle en nous & par nous, nos paroles ne sont que vanités & morts: *Non spiritus & vita sunt, sed vanitas & mors*: où qu'ainsi ées d'enhaut, elles seront esprit & vie.

3. Il nous remet deuant les yeux l'abandon absolu, que nous auons fait de toutes les choses terriënes, & nous admoneste serieusement de ne pas retourner en arriere, ny faire estime des choses par nous volontairement & courageusemẽt mespriſées: Gardõs nous, dit-il, qui auons tout delaissé, que pour vn rien nous ne perdions le Royaume des Cieux; & si nous trouuons de l'argent en quelque lieu, n'en faisons estime, non plus que de la poussiere, que nous foulons aux pieds: Ouy certes nous auons à l'exemple des Apostres laissé toutes choses pour suiure IESVS CHRIST, & ainsi achuter le Royaume des Cieux; ce qui est bien fructueusement trafiquer, & negocier auec prudence: or maintenant si nous allons derechef à la recherche des choses par nous abandonnées, & vendre le ciel en échange de la terre; seroit bien rassoter, & comme rentrer en enfance, de s'appliquer a semblables petits trafiques, & vendre à bon marché ce qu'on auroit acheté à tres grand prix: aussi de fait tant les Anges que les hommes auroient droict de se moquer, & dire de nous ce qu'on dit du marchant fol & insensé: *O dementem mercatorem! vendidit vnâ, quod rebus omnibus emit*: pour viure donc en sage predicateur, & vray Frere Mineur, il est necessaire qu'en la pratique de ce diuin exercice, nostre œil soit touſiours vilant à la gloire de Dieu, & au salut des ames, non ia aux choses basses & terriennes, telles que sont or, argent, & autres richesses de ce bas monde.

4. Il nous aduise de ne pas iuger ny condamner les riches du monde, bien qu'ils semblerõient exceder en leurs curiosités & superfluités: Ne iugeons, dit-il, & ne mépritons ceux qui viuent delicatement, & se vestent curieusement où superfluement; Dieu est leur Seigneur autant bien que le nostre, puissant assez de les appeller à soy, & les iustifier apres les auoir appelé: reuerons donc semblables personnes comme nos freres & seigneurs: car ils sont nos freres, entant que nous les reconnoissons creés d'vn mesme Createur; ils sont aussi nos seigneurs, entant qu'ils assistent les bons à faire penitence, leur

administrant

administrant les choses necessaires au corps. Voyez vous le bon Pere nous redit icy, ce de quoy il nous a deia admoneste au chap. 2. de la Regle; à sçauoir que nous marchions en esprit d'humilité, sans iuger, ny iamais mespriser personnes autres, que nous mesmes: iusques à là que non seulement il nous defend de syndiquer les vanités & superfluités des grands du monde, ains bien il veut de plus que nous les regardions comme nos Seigneurs & coadiuteurs en cest exercice de predication; parce que si de nostre costé nous administrons aux ames les choses spirituelles, eux de leur part nous administrent les choses temporelles, & necessaires au corps.

5. Il nous congedie & nous met sur le chemin, nous enuoyant à l'execution de nostre charge; Allez donc, dit-il, donnez dans vostre pourſuite, annonçant la paix aux hommes, & leur preschant la penitence en remission des pechez; vous en trouuerez aucuns bons, fidels, doux & benings, qui auec ioye vous receuront, & vos paroles: mais au contraire vous en trouuerez aussi des autres, infidels, superbes, blasphemateurs, qui auec reproches resisteront à vous, & à ce que direz: mettez donc en vos cœurs ces choses, & vous preparez à endurer le tout auec patience & humilité. Asseurez vous que ceste remonstrance est autant bien pour nous, que pour nos predeceſſeurs: car vous rencontrez encor auiourdhuy, autant bien comme hier, & des mespriseurs, & des moqueurs, & des blasphemateurs; bref des esprits sauuages, reuelches, farouches, capables assez de vous donner des attaques, & attaques autant vilaines que piquantes: cause pourquoy le sainct Pere parle icy generalement à tous, & nous admoneste que nous nous armions de patience; marchans deuant Dieu & les hommes en esprit d'humilité, modestie & douçeur; recourans aussi en toute occurrence à l'assistence d'enhaut par l'entremise de l'oraison: bref & apres tout il conclut & nous enseigne de quelles vertus nous deuons nous armer, pour conduire & paracheuer ce nostre ouurage; soyez, dit-il, patiens es tribulations, vigilans és oraisons, courageux es trauaux, modestes en vos paroles, graues en vos mœurs, recognoissans es benefices, & humbles en toutes choses: voila la leçon que nous fait ce Pere Seraphique; leçon saincte & salutaire, & enfin telle, qu'estant bien maschée, elle est capable d'encourager les petits, & simples, qui marchent en la voye d'humilité, & s'estudient à prescher plustost par exemple, que par parole; capable aussi tout à rebours, de confondre les hautains & superbes, qui portans en teste l'esprit de vanité, scandalizent beaucoup plus de monde par leur mauuais exemple, qu'ils ne sçauroient edifier par tout le babillage de leurs beaux discours.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa façon de preſcher.*

COmme l'office des Predicateurs eſt de preſcher, auſſi noſtre obligation porte que nous deuons les eſcouter; ce qui eſt tant authorizé par le Sage, que ſi l'oreille de l'auditoire vient à manquer, le Predicateur peut iuſtement retenir ſon diſcours, & mettre ſa langue en ſilence: *vbi non eſt auditus, non effundas ſermonem.* Puis donc que ces deux ſignalés Predicateurs, ie dis IESV-CHRIST, & S. François, ſont à preſent marchans en public, & ſur le poinct de monter en ſiege, pour nous faire monſtre de leurs rares predications; ſera bien noſtre deuoir, mais meſme auſſi bien noſtre bonheur d'y contribuer noſtre preſence, & nous donner le loiſir d'eſcouter, du moins en eſprit, l'accent de leur deuot langage: car nous verrons que tous deux annoncent la paix à leur auditoire; tous deux preſchent auec tant de ferueur, qu'ils pouſſe tout le monde au dela des eſtonnements; bref tous deux preſchent auec tant d'efficace, que par tout ils font du fruict indicible; toutes leſquelles raretés nous fourniront matiere plus que ſuffiſſante, pour dreſſer trois paragraphes, & faire ſuiure trois conformités, qui leur ſeront fort reſſemblantes.

§. 1.

Ardeur de IESV-CHRIST en ſes Predications.

SPiritus Domini ſuper me: auſſi le vit on bien toſt par l'excez d'ardeur, dont il faiſoit monſtre ouuerte & palpable en ſes predications: car ce debonnaire Seigneur preſchoit ſi ardamment, & alloit pouſſant hors de ſa bouche les diuines paroles en telle ferueur d'eſprit, que les Apoſtres meſmes quelquefois regardoient leur Maiſtre, comme s'il fut deuenu fol, ou s'il fut ſorti de ſon bon ſens: ainſi de faict & expreſſement il eſt couché en S. Marc ch. 3. *Conuenit iterum turba, itaut non poſſent neq; panem manducare; & cum audiſſent ſui, exierunt tenere eum: dicebant enim quoniam in furorem verſus eſt*: il veut dire que IESVS-CHRIST apres ſa predication eſtant retourné chez ſon hoſte, pour prendre ſon repas auec ſes Diſciples; voicy ſoudain le peuple accourir derechef, deſireux d'entendre encor ſa parole, voire accourir en telle foulle

soulé & auec tel empreſſemẽt, que le benit Sauueur ne le voulut éconduire; quoi que cependãt les pauures Apoſtres fuſſent dans la maiſon, attendãs leur Maiſtre pour manger & peut eſtre auec impatience: mais luy ne ſe ſoucians ny du boire, ny du manger, commenca de nouueau à prẽcher le peuple aſſemblé, ce qu'il fit auec vn zele ſi ardant, que les Apoſtres l'entendans crier, ſortirent pour le tenir & lier, eſtimant qu'il eſtoit deuenu furieux: *Quoniam*, dit la gloſſe, *audiebant eum à prædicatione non ceſſare, nec curare corporalia commoda, opinati ſunt quod eſſet in furorem conuerſus*: Parce qu'ils ouyrent qu'il ne ceſſoit de prẽcher, & qu'il mẽpriſoit la refection corporelle, ils s'imaginerent qu'il ſeroit venu en frenefie. Choſe ſemblable s'imagina iadis ſottement le Preſident Teſtus entendant vn iour la façon de haranguer que tenoit S. Paul tout lié & garotté deuant ſon Tribunal: car ne pouuant aſſez admirer la ferueur d'eſprit de ce Sainct Apoſtre, ny comprendre la hauteſſe de ſa ſcience, il l'accuſa de frenefies *Inſanis*, inquit, *Paule, multæ te litteræ ad inſaniam conuertunt*; Tu es inſenté, dit-il, ô Paul, & le grand ſçauoir és lettres t'a mis hors du ſens. Ainſi raſotte le monde prennant la doctrine de Dieu pour vne pure folie: & pareillement raſottent icy les Apoſtres, hommes pour lors encor fort groſſiers, & vont formans des iugemens extremement lourds ſur la perſonne de leur Maiſtre, qui eſt la ſapience eternelle: car entendans la ferueur de ſon langage, que tantoſt il s'eſleuoit à des penſées tres hautes & impenetrables, & tantoſt s'abyſmoit dans des autres ſi profondes & inſcrutables, que la populace comme charmée de ſes rares diſcours l'eſcoutoit quaſi à la toule, ſans luy donner le loiſir de prendre ny ſon repas, ny ſon repos; ils le mirent en teſte que ſemblable ferueur pourroit paſſer aux yeux du peuple pour fureur, & ainſi ils preſumerent le lier & le preſſerent à rentrer chez eux dans l'hoſtelerie pour prendre enſemble quelque petite refection.

Conformité.

DEuinez ſi peut-eſtre le monde ne ſera paſſer le Diſciple icy pour fol & inſenté, autant bien que ſon bon Maiſtre paſſa iadis pour tel aux yeux mẽmes de ſes propres Apoſtres: car à n'en pas mentir, c'eſtoit tout feu & flamme de S. François en ſes predications; & tout ainſi qu'il fut enuoyé au monde pour ſeruir de heraut au grand IESVS; *Præco ſum magni Regis*; pareillement il monſtra touſiours de porter en teſte l'eſprit du Precurſeur S. Iean, & du Prophete Elie, deſquels la parole eſclattoit comme feu & flamme; *verbum ipſorum quaſi facula ardebat*: ce que ie preſume dire en plurier, & l'approprier au grand Baptiſte, autant bien qu'à l'autre Prophete parce que tous deux tenoient vn mẽme accent en leurs predications: & le mẽme en eſtoit de celuy-cy, lequel auſſi pour cela falloit aſſez paroiſtre au monde que le S. Eſprit prẽchoit par la bouche,

Digitized by Google

bouche, entant que son langage estoit plein de vertu, & sa parole tres-puissante à frapper les cœurs des hommes : tellement que le voyant en siege, on l'auroit tantost pris pour vn autre Elie ou Iean Baptiste : mais afin qu'on ne pense que ie parle à plaisir, escoutons là dessus les irrefragables témoignages de S. Bonaventure : *Erat*, inquit, *verbum eius velut ignis ardens, penetrans intima cordis* : & derechef : *Eloquia eius non inania, nec risu digna, sed virtute Spiritus Sancti plena medullas cordis penetrantia* : la parole, dit-il, que cest homme de Dieu poussoit hors de sa bouche durant ses predications, estoit comme feu & flamme, parole vive, penetrante, & capable de donner iusques au fond des cœurs : à quoy s'accorde le R. P. Pisanus, & remarque que ce zeleux Predicateur portoit en bouche la langue ardante, aiguë & piquante, la voix vehemente, douce neanmoins, claire & resonnante : *Lingua*, dit-il, *eius ignea & acuta, vox vehemens, dulcis, clara, & sonora* : tellement qu'auec la force de ses rauissans discours, il alloit penetrer la moëlle des cœurs ; & qui plus est, il emplissoit d'admiration les esprits de tout son auditoire, iusques à les pousser bien auant dans l'abysme des estonnemens : *Omnium mentes admiratione replebat, ita vt in vehementem stuporem audientes conuerteret* : ainsi parle le Docteur Seraphique des discours de ce grand Heraut, & la raison qu'il en donne, est que non seulement il prechoit auec ardeur, ains bien aussi que ses predications estoient toutes diuines, ne flairans que le vent & inspiration du S. Esprit ; non iamais la vanité, ny la curiosité des inuentions humaines : *Quia non humanæ inuentionis ornatum prætendabat verbum eius, sed diuinæ reuelationis afflatum redolebat*. Ce qu'il va demonstrant specialement par le tres-haut langage, qu'il tint vn iour en plein consistoire & du Pape & des Cardinaux & de toute leur suite : car s'estant preparé par estude extraordinaire à leur faire quelque salutaire exhortation, il se trouua si perdu en la presence de ces tres-illustres Seigneurs, & la memoire luy manqua en sorte, que le pauure Pere demeura court, & ne pût iamais rencontrer les pieces de son Sermon : *Sic obliuioni tradidit omnia, vt effari aliquid omnino nesciret* : de maniere qu'il demeura muet, & sans pouuoir dire vne seule parole ; donnant ainsi par semblable silence, & de l'admiration, & de l'estonnement à toute cette honnorable assemblée, qui attendoit auec autant de patience que de curiosité, quelque rare & Seraphique Predication de la bouche du Saint ; mais comme le bon Pere rentra lors dans le centre de son neant, aussi osa il publier le tout en esprit d'humilité ; de sorte que mépriſant son estude, & quittant son proiect, il se remit du tout entre les mains de Dieu, & apres auoir porté son ame à implorer la grace diuine, on vit aussi tost merueille ; parce que la langue luy fut desliée, & se trouua vn homme tout autre, si plein d'esprit & vertu, si enrichy de paroles efficaces, si puissant à toucher les cœurs de ces hauts Mes-

sieurs,

Digitized by Google

sieurs, qu'il parut ouuertement, que ce n'estoit pas luy qui parloit ; ains bien l'esprit du Seigneur : *Tam efficacibus*, dit-il, *subito cœpit verbis affluere, tamq; potenti virtute mentes illorum virorum sublimium ad compunctionem inflectere, vt apertè clareret, quod non ipse, sed Spiritus Domini loqueretur.*

Or pour approcher de plus prés, & bien addresser cette presente Conformité, souuenez vous icy de la prompte obeissance de F. Ruffin, & comme le Sainct Pere osa par expres commandement l'enuoyer en Assise sans capuce, pour ainsi annoncer publiquement la parole de Dieu à vn monde de peuple : car nous sçauons qu'ayant meurement pesé par apres la rigueur de cette sienne ordonnance, & admiré la grande promptitude de son subiect, il commença à se choquer soy méme, & s'arraisonner, disant ainsi d'vn accent seuere ; Quelle frenesie t'est montée au cerueau fils de Pierre Bernardoni, & comme as tu presumé de donner semblable commandement à ce F. Ruffin, que tu sçais estre sorti de la premiere Noblesse d'Assise ? ie t'en feray prendre l'exemple sur toy méme, & te forceray à l'execution de ce que tu as si imperieusement commandé à vn tant noble Gentilhomme : par laquelle sienne attaque il piqua si bien son esprit, que sans remise aucune, & tout sur le champ, il s'arrache fierement le capuce de la teste, prend F. Leon pour compagnon & témoin du fait, marche droict & d'vn pas basté vers la Ville d'Assise, iusques à ce que tout plein de feu il paruint dans l'Eglise, où ce pauure F. Ruffin estoit préchant, & poussant son discours au mieux qu'il luy estoit possible ; mais ce n'est pas tout : car tout ainsi que le Soleil paroissant sur le haut de nostre hemisphere, la Lune cesse incontinent de nous éclairer : de méme aussi tost que ce bon simple Predicateur apperceut l'entrée de son Superieur, il se ferma soudain la bouche, & ne presumant de poursuiure son discours en la presence de son Pere, il descendit du Siege pour luy aller au deuant, & luy ceder la place ; ce qui fut cause que l'homme de Dieu monta soudain en chaire, & touiours sans capuce, pour ainsi exactement parfaire sur soy méme le chastiment, qu'il auoit ordonné à ce pauure F. Ruffin : cependant arrestez vous, & considerez là dessus que pour lors l'Eglise estoit entierement pleine de monde, & que sans aucun doute, tout le peuple demeura bien estonné à l'aspect de semblable tragedie : mais admirez auec moy leur contenance, & tenez pour merueille, qu'ils monstrerent d'auoir lors plus de retenuë, que n'eurent les Apostres en semblable occasion ; puis qu'il pouuoyent maintenant penser du Disciple, ce que ceux-là iadis penserent du Maistre ; *quoniam versus est in furorem* : aussi est il marqué icy és Croniques de l'Ordre, que tous ceux de l'assemblée estoyent se regardant l'vn l'autre, & s'entredisans les vns par compassion, les autres par rilée, que sera ce de ces pauures Freres ? car comme vous voyez ils font penitence si austere, qu'ils en perdent & le sens, &

Digitized by Google

le iugement : ce qu'ils disoient parce qu'ils ne pouuoient comprendre l'estrange resolution de ces deux Predicateurs, qui presumoient ainsi sortir en publique sans capuce, & iusques à monter en siege, pour annoncer la parole de Dieu en semblable equipage : mais ce colloque du peuple ne fut de longue durée ; car l'esprit qui dominoit en S. François, monstra bien tost à l'assemblée tout le contraire de sorte que poussé de sa ferueur ordinaire, il commença à dire des choses si deuotes, & si rauissantes de la Passion du Seigneur IESVS ; à donner aussi des traicts si hauts & releués de l'amour de Dieu ; bref, à faire monstre si ouuerte, & si palpable du mépris du monde, que tout le peuple assemblé se sentit forcé à changer de ton, & d'opinion, pour croire que ladite tragedie estoit vn coup de Dieu ; de maniere que d'icy il resulta en eux telle deuotion, & telle affection enuers ceſt admirable Predicateur, que le bon homme eut bien de la peine apres sa Predication, de se porter hors de la presse, parce qu'alors tous estoient le regardants, non plus comme vne personne sole & insensée, ains bien plûtost comme vn homme de l'autre monde, ou comme vn Sainct décendu du Paradis ; iusques à là, qu'ils le pressoient à l'enuy pour luy baiser l'habit, & le baiser auec toute reuerence. *Chron. l. 1. ch. 14.*

§. 2.

IESVS vray Predicateur de paix.

Euangelizare pauperibus misit me: mais quoy prescher, où quoy euangelizer, sinon la paix ? à ce propos de fait nous voyons qu'entre les eloges, que les saincts Prophetes donnerent à ce debonnaire IESVS, vn singulierement fut de l'appeller Prince de paix: *Princeps pacis:* ce qui se dit, non seulement parce qu'il vint pacifier le ciel & la terre, & reconcilier les hommes auec Dieu son Pere ains bien auſſi, parce qu'il annonça touſiours la paix, & de sa bouche propre, & par la bouche de ses Apostres, & par l'organe méme de ses Anges : car premierement l'heure de sa naissance estant arriuée, ce fut incontinent de faire entendre aux hommes qu'il estoit ce Prince de paix promis en la loix, & consequamment que son entrée au monde estoit pacifique ; de sorte qu'à ceſt effect, il fit descendre ses Anges iusqu'à la basse region de l'air, ordonnant que là ils se rangeroient en façon d'armée bien puissante, où en façon de Chœurs celestes, pour ainsi chanter à tout le monde, & chanter à haute voix; *pax hominibus bonæ voluntatis* : paix aux hommes, qui sont de bonne volonté: 2. Lors qu'il enuoya ses Apostres parcourir l'vniuers, il leur commanda bien en general de prescher son sainct Euangile, & le prescher à toute

Digitized by Google

toute creature; mais entre autres choſes ſpeciales, il leur ordonna qu'à l'entrée de chaſque maiſon, ils annonceroient la paix, & diroient autant de fois: *pax huic domui*: 3. luy meſme s'en allant à la mort donna & laiſſa ſa paix en teſtament à ſon Egliſe: *pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis*: voire apres la reſurrection, ce fut touſiours ſon ordinaire ſalutation, de dire & redire, *pax vobis*; ce qui eſt ſi veritable, que paroiſſant en pleine aſſemblée de ſes Apoſtres, il n'eſtoit pas content de la donner vne fois, ains adiouſtoit la ſeconde, & tantoſt meſme la troiſieſme fois; leur diſant touſiours, & d'vn accent autant bening que cordial; *pax vobis*: bref quant à l'ordonnance qu'il donna à ſes Apoſtres de dire à l'entrée de chaſque maiſon; *pax huic domui*: ie m'aſſeure entierement que luy de la propre bouche en fit touſiours de meſme: & de plus, ſi nous allons tant ſoit peu porter les yeux ſur la prophetie du grand Iſay, nous pourrõs facilement croire, que le commencement tant de ce bon Seigneur, que de ſes Apoſtres en leurs predications, fut touſiours de donner la paix au peuple, pour ainſi diſpoſer les cœurs de leurs auditeurs à vne attention cordiale, & fructueuſe deuotion: car de qui parloit ce Prophete, lors qu'il alloit diſant de ſi bonne grace; *quàm ſpecioſi pedes euangelizantium pacem!* & qui ſont ces euangeliſtes où predicateurs de paix, ſinon les ſainct Apoſtres? car de fait ſont eux, qui par expres commandement de leur diuin Maiſtre, euangelizerent la paix à tout le monde: ſont eux, qui allerent diſans & redisans vn million de fois; *pax huic domui*; & derechef à toute rencontre; *Dominus det tibi pacem*: on peut donc penſer que le commencement de leurs predications, fut touſiours d'euangeliſer, & donner la paix aux auditeurs aſſemblés; & ce que l'on croit des Diſciples, il le faut croire pareillement du Maiſtre; puis que comme on ſcait aſſez, l'ordinaire de IESVS fut touſiours de faire, & d'enſeigner; *venit* IESVS *facere & docere*.

Conformité.

QVe s'il eſt licite au Diſciple de porter caution pour ſon Maiſtre, ie voudrois dire que la pratique où exemple de noſtre ſainct Pere ſeroit capable aſſez de perſuader au monde la ſuſdite verité: car tout ainſi qu'il fit touſiours profeſſion de ſuiure pas à pas ſon Seigneur IESVS, & de regarder toutes ſes actions pour s'en ſeruir à part ſoy, comme autant d'inſtructions; de meme ſçauons nous que ſa couſtume en toutes ſes predications fut d'annoncer la paix à ſon auditoire, & qu'il ſouloit les encõmencer par ces dignes paroles; *Dominus det vobis pacem*: le Seigneur vous donne ſa paix; ce qu'il tenoit pour ſon ordinaire ſalutation au peuple aſſemblé, auant que d'entamer la matiere, ainſi que nous marque le R. P. Lucas Wading; *in omni predica-*

Digitized by Google

tione sua, dit-il, *pacem annuntians, dicendo Dominus det vobis pacem, populum in sermonis exordio salutabat*; tellement que l'exorde de toutes ses predications portoit en front ceste Apostolique salutation; qui estoit de la part de Dieu annoncer & souhaitter la paix à toute l'assemblée. De plus il va nous ordonnant dans son Testament, que nous apprennions à faire la mesme salutation, disant à toute rencontre, & à tous indifferemment: *Dominus det tibi pacem*; le Seigneur vous donne sa paix: pareillement dans sa Regle, il nous admoneste, tout comme IESVS-CHRIST ses Apostres; à scauoir qu'à l'entrée de chaque maison, nostre premiere parole soit d'annoncer la paix aux habitans d'icelle: *In quamcumq; domum intrauerint*, dit-il, *primùm dicant; Pax huic domui*: derechef en ses collations, il va disant & redisant à tous predicateurs de son Ordre: *Ite annuntiantes hominibus pacem*: allez, annoncez la paix aux hommes: & quant à toutes où semblables salutations, il tesmoigne luy méme de les auoir reçeu de la bouche de Dieu: *Benedictionis*, dit-il, *& pacis salutationem hanc, reuelauit mihi Dominus, vt diceremus: Dominus det tibi pacem*: le Seigneur, dit-il, m'a reuelé ceste salutation de paix, & benediction, à scauoir que nous dirions à tous & vn chacun; Dieu vous donne sa paix; ainsi donc parle ce deuot Disciple en son Testament, & en sa Regle, & en ses collations: & de toutes ces choses, ensemble auec les autres, que nous venons d'auancer cy dessus, nous pouuons assez entendre que IESVS-CHRIST nostre bon Maistre donnoit la paix, non seulement à l'entrée des maisons, où aux rencontres des personnes; mais aussi qu'en qualité de vray Prince de paix, il tenoit pour exorde en ses predications, de saluër ses auditeurs, & leur dire comme à l'assemblée de ses Apostres & Disciples; *Pax vobis: pacem meam do vobis*: Or pour donner plus de force à ceste auance, & faire encor paroistre dauantage que ce grand Sainct merita en son temps de passer aux yeux du monde pour vray predicateur de paix, nous allons faire suiure le tesmoignage de Marian, Wading, & d'autre Chroniqueurs, lesquels d'vn commun accord auec les trois compaignons du Sainct Pere, vont remarquans à nostre propos vne chose bien notable, & comme mysterieuse, à scauoir qu'auant la venuë où conuersion du ieune homme François, vn certain quidam qui portoit la mine d'homme fidel & deuot, souloit crier es places publiques d'Assise, & à toute rencontre dire & redire hautement les suiuantes paroles; *pax & bonum, pax & bonum*: paix & bonheur, paix & bonheur: mais qu'à la venue de ce grand Sainct, il commenca aussi tost à tenir silence, & qui est plus disparut entierement des yeux du peuple; en sorte que dez lors il ne fut plus auant apperceu, ny veu de personne en la ville d'Assise: sur quoy m'arrestant, i'oserois bien dire, qu'on peut mettre ce porteur de bonnes nouuelles au rang des trois

autres

Digitized by Google

autres ſuſdits meſſagers, qui parurent, & ſemblablement diſparurent, tant en la naiſſance, qu'au bapteſme du meſme François; & que par là on nous à voulu ſignifier comme le ſainct Pere par ſa vie Angelique, & ſeruente predication, deuoit non ſeulement annoncer paix & bonheur à la ſaincte Egliſe pour lors accablée de miſeres & tribulations; mais auſſi & d'vne façon ſpeciale, apporter tous les deux à ſa noble patrie d'Aſſiſe: *Apparenti*, dit-il, *Franciſco omnino tacuit, nec amplius in populo apparuit: quo ſignificatum voluit*, dit le meſme Pere Wading, *quòd vel Franciſcus perfectè pacem ſpiritualem ſuæ obduxerit Patriæ, vel ipſe fuerit, quem pius ille præco ſuperuenturum, prædictis verbis vaticinatur; quaſi ad Franciſci aduentum, & pax & bonum oritura fuerint in populo*: tellement que par ce langage on nous veut faire entendre, où que ſainct François auroit quant & ſoy amené à ſa patrie vne parfaicte & ſpirituelle paix; où bien que c'eſtoit ſa venue future que ce deuot Heraut annonçoit au monde par ſemblables paroles; comme ſi à l'entrée de ceſt homme de Dieu au monde, paix & bonheur deuoient arriuer à toute l'Egliſe, & ſpeciallement à la ville d'Aſſiſe, lieu de ſa naiſſance, enſemble de ſa conuerſion, vie, & mort tresheureuſe.

Bref ſi nous allons porter nos yeux ſur les ans derniers de la vie de ce grand Sainct, & que nous le regardions preſcher au peuple en homme ſtygmatizé, qui ne voit, que toutes ſes predications eſtoient criantes, paix & bonheur aux hommes, puis qu'il portoit ſur ſoy meſme le ſignal de noſtre paix & redemption; c'eſt à dire les ſacrées playes du Seigneur IESVS crucifié, eſquelles, & par leſquelles, ce qui eſt au ciel, & ce qui eſt en terre, a eſté pacifié, & reconcilié au ſouuerain Createur: à cela auſſi de fait viſoit le dire de S. Bonauenture, lequel regarde S. François pour Ange de vraye paix, entant qu'il preſche paix & ſalut aux hõmes, & porte en ſon corps le vray ſigne de la diuine allianee: *ſignum*, dit-il, *in ſe Dominici fœderis repreſentans, pacem & ſalutem euangelizauit hominibus, exiſtens & ipſe Angelus veræ pacis*: de ſorte qu'il merite à iuſte titre d'eſtre canonizé comme vray Ange de paix, parce que portant ainſi les marques de noſtre reconciliation auec Dieu, grauées profondement ſur ſes pieds, mains, & coſté; il eſtoit comme inceſſamment annonçant paix & ſalut à tout le monde. Nous le ferons donc paſſer pour tel, & nous accordans au ton du meſme Docteur Seraphique, nous chanterons en la faueur les ſuiuants verſets:

Pacem, ſalutem nuntiat,	*Plein de ferueur, plein de vertu,*
In ſpiritus virtute:	*Paix & ſalut va annonçant;*
Veraq; paci ſociat	*A la paix vraye eſt ramenant*
Longinquos à ſalute.	*Les éloignés de leur ſalut.*

Et ainſi apres toutes ces choſes, il nous eſt force & à tout le monde, de recognoiſtre, & auoüer, que tant le Maiſtre, que le Diſciple, furent tous deux vrays Predicateurs de paix. *Bonau. in prel. in off. & alibi, VVading. 1208. n. 10. & 11.*

§. 3.

Grande efficace de IESVS en ſes Predications.

Evangelizare pauperibus miſit me : Euangelizer enfin non tellement, quelle à ment, mais euangelizer en perfection ; prechant à ſçauoir par œuure & ſainčteté de vie ; ce qui eſt nous dire, que la Predication du Seigneur IESVS ne fut pas ſimplement verbale, ains bien auſſi hautement illuſtrée d'exemples admirables, & enrichies d'innombrables prodiges : or qu'il ſoit ainſi, nous auons preuue ouuerte du premier, au frontiſpice des Actes des Apoſtres ; où S. Luc nous va marquant fort briefuement, mais tres-ſuffiſamment, la rare façon de précher de ce noſtre Maiſtre & Seigneur, lors qu'il dit, que IESVS commença à faire, & enſeigner; *Cœpit IESVS facere & docere* ; qui eſt autant, comme s'il auroit dit; la façon du Seigneur IESVS en ſes predications, n'eſtoit pas ſemblable à celle des Scribes & Phariſiens, qui diſoient beaucoup, & ne faiſoient rien du tout : car quant à luy il enſeignoit par œuure, autant bien que de paroles : tellement que ce qu'il diſoit de bouche, il le confirmoit par exemple & ſainčteté de vie : & par ceſte façon de précher il ne pouuoit autrement, que donner bien auant dans les cœurs de ſes auditeurs ; parce qu'en diſant, il donnoit là dedans par leurs oreilles, & en faiſant, il y donnoit derechef par leurs yeux; d'où il appert que leurs cœurs eſtoient frappés deux fois, & frappés bien puiſſamment ; vne fois par ſes charmans diſcours; l'autre fois par ſes œuures, & ſpecialement par l'éclat de ſa vie exemplaire: car ainſi que nous monſtre l'experience, les bonnes œuures ſont de force encor toute autre, que les belles paroles : *Sermo vivus & efficax*, dit S. Bernard, *exemplũ operis plurimum faciens ſuadibile quod dicitur, dum monſtrat factibile quod ſuadetur* : il veut dire, que la Predication, qui ſe fait par œuure, & bon exemple, eſt fort viſe & de grande efficace ; d'autant que puiſſamment elle nous perſuade à faire ce qu'elle enſeigne, lors qu'elle monſtre & fait paroiſtre à nos yeux que ſon conſeil eſt faiſable, & peut eſtre mis en pratique. Quant eſt du ſeconde, la choſe eſt pareillement tres-manifeſte : car la multitude de ſes hauts faits va criant par tout, que ce haut Prince des Predicateurs ne fut pas content ny de ſes diuines paroles, ny de ſa vie exemplaire ; ains de plus, qu'il alloit touſiours eſtabliſſant & confirmant ſes predications à force de miracles, & prodiges, ſelon que nous ferons voir au Chapitre ſuiuant, lequel nous donnera la monſtre de ſa toute puiſſance, qui ſe mettoit iournellement en action, reſſuſcitant les morts, déchaſſant les diables ; rendant les yeux

aux

Digitized by Google

aux aueugles, les oreilles aux sourds, pieds, mains, iambes aux manchots & boiteux, estropiez & paralitiques; bref, faisant des prodiges si diuins, que personne ne seroit capable de faire, sinon celuy qui est enuoyé de Dieu; tellement que par tant de merueille, ce diuin Predicateur pouuoit crier puissamment à ses auditeurs & spectateurs: *Si mihi non vultis credere, operibus credite*: de faict estant ainsi IESVS admirable non seulement en les paroles, mais encor dauantage en sa vie, & en ses miracles, il acquit par là tel ascendant sur les cœurs de ses auditeurs, & leur prechoit auec tant d'authorité, qu'il osoit dire en face à ses propres ennemis; *Quis ex vobis arguet me de peccato?* derechef: *Si veritatem dico, quare non creditis mihi?* & *Marc. 2.* on nous monstre ouuertement, que ses auditeurs estoient escoutans les riches paroles auec estonnement, iusques à luy témoigner vn respect tout autre, qu'ils ne souloient porter à leurs Scribes & Pharisiens: *Stupebant*, inquit, *super doctrina eius, erat enim docens eos, quasi potestatem habens, & non sicut Scribæ*: par où on nous fait assez entendre, ce que vaut la predication accompagnée d'œuures & bons exemples; à sçauoir qu'elle enrichit son homme d'authorité, & luy donne vn ascendant si haut sur son auditoire, qu'elle le fait parler auec toute asseurance, persuader la vertu, reprendre les vices, & cela indifferemment, sans espargner, ny les deffauts des grands, ny les manquements des petits, le tout cependant escouté d'vn chacun, & auec autant de respect, que d'estonnement.

Conformité.

REmarquez à deux yeux toute la suitte, & poursuitte icy de S. François; car comme ceste homme de Dieu fait profession d'estre touſiours vray Disciple de son Maistre, aussi ne voudroit il démarcher d'vn seul pas arriere de ce diuin Seigneur: de faict sa coustume fut touſiours de mettre la main à l'œuure, & practiquer luy méme ce qu'il vouloit enseigner aux autres; confirmant aussi par Saincteté de vie, ce qu'il alloit disant de bouche, & préchant par parole: à ce propos dit S. Bonauenture; *Quoniam sibi primo persuaserat opere, quod aliis suadebat sermone; reprehensorem non timens, veritatem fidentissimè prædicabat*: D'autant, dit-il, qu'il s'estoit premierement persuadé par œuure, ce qu'il vouloit persuader aux autres par paroles; pour cela il alloit préchant la verité auec toute asseurance & hardiesse, sans apprehender ny redouter la reprimende d'aucunes personnes: & voyla assez pour addresser le premier pas de ce bon Disciple apres son tres-Sainct Maistre & Seigneur IESVS.

2. Il establissoit & confirmoit ses predications à force de miracles; conuertissant ainsi les pecheurs de toute part & en grand nombre, & méme iusques aux plus obstinez: *Ipse vero*, dit ce méme Docteur, *per diuersas regiones pro-*

grediens,

Digitized by Google

grediens, euangelizabat ardenter, Domino cooperante, & sermonem confirmante sequentibus signis : in virtute namq; nominis eius, veritatis Præco Franciscus, ejiciebat dæmonia, sanabat infirmos, & quod maius est, sui sermonis efficacia obstinatorum mentes ad pœnitentiam molliebat, simulq; sanitatem corporibus reddebat & cordibus : il veut dire que comme ce heraut de Dieu François estoit né pour le salut de plusieurs, aussi il ne se tenoit allié à vn seul Royaume, ains parcouroit diuerses Prouinces, & y prêchoit le Sainct Euangile auec vn esprit, qui ne respiroit que son ardeur; de sorte que le Seigneur IESVS, qui pousſoit ainsi le cœur de ce sien Disciple, alloit cooperant & confirmant sa parole par les miracles, qui s'ensuiuoient; iusques à là qu'en vertu de son tres-Sainct Nom, ce Predicateur de verité déchassoit les Diables, gueriſſoit les malades ; & qui plus est, amolissoit les cœurs des obstinés, les forçant à la repentance par l'efficace de sa puissante parole : d'où il arriuoit souuent, que d'vn seul coup, il faisoit monstre de deux merueilles, rendant puissamment la santé & aux corps, & aux ames; toute à la façon de son grand Maistre IESVS qui par vn traict de sa toute puissance sçauoit donner aux hommes la santé & la gueriſon entiere : mais de cecy plus amplement au Chapitre suiuant.

3. Estant l'homme de Dieu si admirable en sa vie, & si prodigieux en ses miracles, il acquit en tous lieux tel ascendant, & tant d'authorité sur les cœurs de ses auditeurs, que ses predications estoient escoutées de tous auec non moins d'attention, que de respect : *Attendebatur his,* inquit, *quæ dicebantur ab eo, ac si Angelus Domini loqueretur* : Ainsi va poursuiuant touſiours le méme Docteur Seraphique, & nous fait croire, que ce heraut de verité parut à telle estime & reputation aupres du peuple, qu'on estoit attentif aux paroles qu'il pousſoit hors de sa bouche, comme si ce fust esté l'Ange du Seigneur, qui annonçast le Sainct Euangile : pour cela aussi il osoit hardiment reprendre les pecheurs, tant les grands, que les petits, & sans épargne d'aucune personne; comme celuy qui auoit pleine puissance & authorité sur l'vniuersité de ses auditeurs ; *Nisciebat,* inquit, *aliquorum culpas palpare, sed pungere; nec vitam fouere peccantium, sed asperâ increpatione ferire* : Il ne sçauoit, dit-il, flatter personne, ains bien piquer & toucher au vif les defauts d'vn chacun ; moins encor sçauoit il fomenter les delinquants dans leur vie depraueé, ains bien les blâmer, & les tancer aigrement. Iusques icy sont les paroles de ce Docteur à la loüange de son Saint Patriarche ; tellement que ramassant le tout, vous pourrez facilement iuger combien il est vray qu'en ses predications il alloit marchant pas à pas apres son bon Maistre & Seigneur IESVS; conſequamment qu'on le pouuoit bien regarder & receuoir comme vn signalé Legat, enuoyé de sa diuine Maiesté au monde ; ainsi que de faict il fut regardé & receu, quand on reconnut qu'il portoit sur soy le seau

de ce

Digitized by Google

de ce Souuerain Pontife IESV CHRIST, auec lequel il alloit de plus en plus confirmant sa doctrine, & authorizant ses predications ; de sorte qu'on peut penser que tout ainsi qu'il estoit choisi du Ciel, pour estre le Heraut du grand Roy ; *Præconem magni Regis* : de méme on luy donna les sacrés Stigmates du Crucifié, comme les marques & patentes asseurées du grand Legislateur, afin que tout le monde le receuroit pour Predicateur de verité, & que ses predications seroient reuerées des hommes, comme paroles prouenantes de la bouche de Dieu, *Quia erat præco Dei*, dit le fameux Iacques à Voragine, *dedit ei stigmata Christus, tanquam signa & testimonia sua, vt ab omnibus præco Dei cognosceretur, & verba illius quasi ex ore Dei reciperentur* : Parce qu'il estoit le Heraut de Dieu, IESVS CHRIST luy donna ses marques & témoignages, l'encherissant des sacrés Stigmates, afin qu'il passeroit aux yeux de tous pour Heraut du Seigneur, & que tout le monde receuroit ses paroles, comme de la bouche de Dieu ; & tel aussi est le sentiment dudit S. Bonauenture, lequel portant ses yeux sur les sacrés stigmates de IESV CHRIST, imprimés diuinement au corps de ce grand Sainct, il les regarde comme autant de seaux du grand Roy, & comme autant de témoignages du Ciel, capables de faire croire à tout le mõde, que ce noble Disciple est venerable d'office, authentique en Doctrine, & admirable en Saincteté ; & qu'ainsi il précha comme vray heraut & vray messager de Dieu le Sainct Euangile du Seigneur IESVS : *Summi Regis*, dit-il, *signacula per modum sigilli corpori eius impressa, tanquam testimonia toti sæculo indubitanter affirmant, Christi præconem Franciscum, & venerandum officio, & doctrinâ authenticum, & admirabilem Sanctitate; ac per hoc tanquam verè Dei nuntium Christi Euangelium prædicasse*. Voyez S. Bonauenture *Cap. 12. Pisan. Conf. 10. Iac. à Vorag. Sermone 3. de S. Francisco.*

Instruction.

Evangelizare pauperibus misit me : Ouy vrayment c'est aux pauures ames que le S. Esprit nous enuoye, c'est pour seruir de guide aux pauures pecheurs, & leur monstrer le chemin asseuré du Paradis, tant par œuure, que par parolle ; ioignant l'exemple de IESVS, qui comme Prince des Predicateurs commença à faire & enseigner : heureux ceux qui portẽt cette belle leçon & façon de prẽcher imprimée dans le sein de leur cœur : heureux, di-je, & mille fois heureux les Predicateurs, qui s'estudient iour & nuict, non pour attraper les mouches de vanité, qui sont volantes en l'air ; mais bien pour sauuer les ames, qui doiuent reluire la haut au Ciel, comme les estoilles dans le firmament : malheur tout à rebours à ceux qui font trafique de leurs predications, & qui les mettent à prix pour vn peu d'huile de vaine gloire : *Plangendi prædicatores, qui vendunt sæpè*

Digitized by Google

quod faciunt, oleo vanæ gloriæ laudis : ainſi parloit S. François zelateur du ſalut des ames, & peſoit bien tant ceſt affaire, que comme il ne ſçauoit trop haut loüer l'office de prédcher, auſſi ne ſçauoit il aſſez deplorer, & deſcrier la ſottiſe des vains Predicateurs : *Reuerendum certè*, diſoit-il, *eſt hoc officium, & qui illud administrant, ab omnibus reuerendi* : ceſt office certes eſt reuerend & ceux qui l'adminiſtrent, ſont à reuerer de tous ; *Iſti vita ſunt corporis, impugnatores Dæmonum, mundi lucerna* : Il ne ſçait comment aſſez les rehauſſer & canonizer; juſques à les faire paſſer pour ceux qui ſont la vie du corps myſtique de IESV-CHRIST; pour ceux qui doiuent ſeruir aux pauures ames d'arc boutant contre les Demons, pour ceux enfin qui doiuent ſeruir de flambeau aux yeux de tout le monde: mais tournant ſa face de l'autre coſté, pour regarder la vanité des hautains predicateurs, il va ſe lamentant ſur leur aueuglement, & ne ſçait comment aſſez deplorer leur miſere; nous dõnant par là à entendre qu'on ne ſçauroit eſtimer combien ſont dignes d'honneur ſemblables officiers, s'ils ſont tels, qu'ils doiuent eſtre; combien auſſi ils ſont dignes de pleurs & compaſſions, s'ils n'ont l'œil à Dieu, & au ſalut des ames; ou bien ſi comme mondains trafiqueurs, ils preſument de vendre leur doctrine pour vne pipée de vaine gloire : *Plangendus*, inquit, *prædicator, tamquam vera pietate priuatus, qui in prædicatione non animarum ſalutem, ſed propriam laudem quærit* : Ce Predicateur, diſoit-il, eſt digne d'eſtre pleuré & doit paſſer aux yeux du monde pour homme dépoüillé de vraie pieté, qui va recherchant en ſes predications, non le ſalut des ames principalement; ains bien pluſtoſt ſa propre gloire & vanité.

De plus & ſur tout, le bon Pere eſtimoit tres-miſerable la condition du Predicateur irreligieux & mal morigeré; en ce que ſemblable officier non ſeulement ſe ruine ſoy méme, ains bien va ſcandalizant, & perdant plus d'ames par ſon mauuais exemple, qu'il n'en pourroit iamais gaigner auec toute ſa doctrine, & ſes beaux diſcours. *Plangendus*, inquit, *prædicator, qui prauitate deſtruit vita, quod ædificat veritate doctrinæ:* Ce Predicateur, diſoit-il, eſt digne d'eſtre pleuré, & ſans doute d'eſtre pleuré à chaudes larmes, qui par méchanceté & peruerſité de vie deſtruit ce qu'il edifie par verité de doctrine ; & pour cela comme il fut touſiours Predicateur vrayment Euangelique, & Predicateur ſelon le cœur du Seigneur IESVS, auſſi vouloit il que ſes Religieux Predicateurs manquaſſent plûtoſt de ſcience, que de pieté, & qu'ils enſeignaſſent le peuple plûtoſt par bonnes œuures, que non point de belles paroles : de ſorte qu'apres auoir condamné ceux, qui mettent tout leur eſtude, & tout leur ſoing à acquerir ſcience, plûtoſt que de s'exercer en leur ſaincte vocation, il adiouſte incontinent : *Prædicator*, inquit, *ad id laboret vt magis exemplo prædicet, quam verbo, magis lacrimosâ prece, quàm loquaci ſermone* : Le Predicateur, dit-il, faſſe ſon effort à prêcher plus

Digitized by Google

plus par exemple, qne par parole; plus par priere larmoyante, que par excez de diſcours; ce qu'il diſoit, dautant qu'il regardoit les predicateurs comme officiers choiſis & deſtinés de ſa diuine Maieſté pour enſeigner & enflammer le monde du diuin amours pour publier au peuple les edicts qui procedent de ſa bouche, & les animer à l'obſeruance de ſes ſaincts commandements; choſes qui ne ſe peuuent bonnement faire, que par celuy, qui s'enrichit de deuotion & bonne vie: auſſi à ceſt effect il monſtroit que le recueil eſt neceſſaire à ſemblable perſonne, & que le predicateur doit premierement ſe repaiſtre de l'eſprit de Dieu en la ſolitude; puis le communiquer & departir aux auditeurs en ſes predications, pour ainſi enflammer les autres apres s'eſtre enflammé ſoy meſme: *priùs ergo*, dit-il, *prædicator haurire debet ſecretis orationibus, quod poſtea ſacris oſtendat ſermonibus: priùs intus caleſcere, quàm extra verba proferre*: le predicateur done doit auparauant puiſer par oraiſons ſecretes, ce qu'en apres il puiſſe monſtrer par paroles ſacrées, & eſtre échauffé au dedans, deuant que de pouſſer hors l'ardeur de ſes paroles: ce qui eſt tres veritable, parce que toute la ferueur du predicateur doit venir de l'interieur; tellement que ſi le cœur n'eſt échauffé, les paroles ſont tiedes, & ſans vigueur, & pour ce ſi on veut que les paroles du predicateur ſoient capables d'enflammer les ames des auditeurs, il faut qu'elles ſoient ardantes, & comme autant d'eſtincelles de feu; conſequemment qu'elles ſortent de la flamme d'vn cœur échauffé: *Omnis feruor prædicatoris ab intus, niſi cor caleat, verba tepeſcunt: ſcintillæ dicuntur verba prædicantium, quæ auditorum mentes inflammant, ſed non niſi ex igne crepitant ſcintillæ, non niſi ex flamma cordis prodeunt ignita verba docentis.*

Or toutes ces choſes furent de ſi grande eſtime aupres de l'homme de Dieu, & ſpecialement le bon exemple des zeleux Predicateurs, qu'il ſouloit donner la benediction à ſemblables perſonnes, & tout à rebours fulminer malediction, ſur tous ceux qui ſe monſtrent vagabonds d'eſprit, & de vie ſcandaleuſe: à ce propos vous l'entendez d'vn coſté qu'il dit & redit; *Benedicti vos à Domino, qui errantes peccatores ad Dominum reducitis, viam veritatis illis oſtenditis, & vos in ſancta Euangelij obſeruatione puros & ſinceros cuſtoditis*: Benis ſoyez du Seigneur vous autres Predicateurs, qui ramenez à Dieu les pecheurs errans, qui leur monſtrez la voye de verité, & vous entretenez purs & nets en la ſaincte obſeruance de l'Euangile: d'autre part vous l'entendez crier hautement, & dire d'vn accent terrible; *A te Sanctiſſime Pater, & à tota cœlesti Curia, & à me pauperculo ſint maledicti, qui ſuo malo exemplo confundant & deſtruunt, quod per ſanctos Fratres huius ordinis ædificaſti, & ædificare non ceſſas*: De vous, tres-ſainct Pere, & de toute la cour celeſte, & de moy.

Digitized by Google

moy pauure, soient maudits ceux qui par leur mauuais exemple confondent & destruisent ce qu'auez edifié, & ne cessez d'edifier par les saincts Freres de ceſt Ordre: tel fut icy le zele de ce braue Pere, qui portant en bouche & les benedictions & les maledictions, alloit tantoſt, & d'vn accent cordial benissant les freres, qui par œuure, & par paroles animoient les autres à l'amour de IESV CHRIST: tantoſt & d'vne façon horrible, alloit foudroiant tous ceux qui presument faire le contraire au grand scandale & du monde & de l'Ordre: *benedictionibus*, dit S. Bonauenture, *omni acceptione dignißimis fratres illos cumulabat, qui verbo vel opere ad Christi amorem inducerent peccatores: qui verò Religionem ſacram iniquis violarent operibus, maledictionis eius grauißimam incurrebant ſententiam*: pour ceſte cauſe auſſi nous scauons qu'il auoit preferé vn simple frere & idiot, mais de bonne vie à vn predicateur vain, glorieux & de mauuais exemple; quoy que d'autre part noblement enrichi du don de science & eloquence: de fait il mettoit en auant à ceſt effect les paroles d'Anne la Prophetesse 1. *Reg. 2. Donec ſterilis peperit plurimos, & quæ multòs habebat filios infirmata eſt*: Iusques à ce que la sterile en enfanta plusieurs, & celle qui auoit beaucoup d'efants, eſt deuenue infirme; ce qu'expliquant & appliquant à son propos, il souloit dire ainsi; *ſterilis eſt paupercula frater, qui generandi in Eccleſia filios non habet officium; hic pariet in iudicio multos, quia quos nunc priuatis orationibus conuertit ad Chriſtum, ſuæ gloriæ tunc Iudex adſcribit: quæ autem multos habet filios, infirmabitur, quia prædicator vanus & loquax, qui de multis quaſi ſua virtute genitis gaudet, cognoſcet tunc ſe nihil proprij habere in eis*: la sterile, disoit-il, c'eſt le pauure petit frere, qui n'a l'office en l'Eglise d'engendrer des enfants; celuy cy en engendrera plusieurs au iour du iugement, dautant que le Iuge alors fera retourner à sa gloire ceux que maintenant il conuertit par ses oraisons priuées: mais celle qui eſt chargée d'enfants deuiendra infirme; parce que le predicateur vain & babillard, qui s'esiouit maintenant de plusieurs, comme engendrés par la vertu, cognoistra pour lors qu'il n'a rien de propre en eux: il veut dire qu'au iour du iugement, les simples freres porteront quant & eux le fruict de leurs humbles oraisons, & les merites de leur saincte simplicité: mais les vains predicateurs lesquels ne se soucient que de scauoir, & monstrer aux autres la voye droicte du salut, comme iadis les Scribes & Pharisiens monstrerent aux Roys Mages la voye qui menoit à IESVS; demeurerent nuds & vuids, deuant le haut tribunal du mesme Seigneur, portans en teſte la face couuerte d'vne noire honte, & vilaine confusion: *Illi verò*, dit-il, *qui non curauerunt niſi ſcire, & alijs viam ſalutis oſtendere, nihil operantes pro ſe, ante Chriſti tribunal adſtabunt nudi & vacui, ſolius confuſionis & verecundiæ, & doloris manipulos deferentes*; iusques

iusques icy sont tousiours les paroles du sainct Pere, & paroles dignes d'estre bien pesées par tous ceux que Dieu a daigné appeller à ce diuin & reuerend seruice; mais specialement par semblables vains predicateurs, qui preschent tousiours les autres, & ne se donnent iamais la patience de se prescher eux mesmes, & viure quelquesfois dans le silence, pour faire vn bon recueil: cela sans mentir me force à les regarder comme des canaux de marbre, qui sont tousiours secs, & vont neanmoins espandans des torrents & fontaines d'eau, suffisantes pour abbreuer tout le monde vniuersel: tres bien S. Bernard: *Tantæ charitatis sunt per quos nobis fluenta cœlestia emanant, vt ante effundere, quàm refundi velint, priùs loqui quàm audire, paratiores & prompti docere quod non didicerunt, & alijs præesse gestientes, qui seipsos regere nesciunt:* ceux, dit-il, qui nous doiuent communiquer les dons celestes ont tant de charité, qu'ils ayment mieux se vuider, que de se remplir; ils sont plus prests à parler qu'à escouter, plus prompts à enseigner que d'apprendre; en sorte qu'ils veulent gouuerner les autres sans sçauoir se gouuerner eux mesmes: malheur vrayment & grand malheur à semblables aueuglés, puis que faisans les autres saincts, ils se perdent eux mesmes, & ouurans aux autres la porte du Paradis, ils se precipitent eux mémes dans l'abysme des Enfers; manquant ainsi au bon ordre que la charité doit garder: car es choses qui regardent le salut & bien de l'ame, il faut premierement auoir soing de nous mesmes, que du prochain, nous prescher, nous ouurir, nous remplir, auant que de communiquer les graces aux autres: *Si sapis*, dit le mesme Docteur, *concham te exhibebis, non canalem: hic siquidem pœne simul & recipit & refundit: illa verò donec impleatur expectat, & sic quod superabundat, sine suo damno communicat*: Faisons ainsi; remplissons-nous, & donnons aux autres, sans nous interesser: *Bernard. serm. 18. in Cant.*

CHAPITRE XVI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ses miracles & prodiges.*

Funiculus triplex difficilè rumpitur: Le cordeau à trois doubles, est difficilement rompu: Ainsi parle le Sage *Eccle. 4.* & par là ie veux dire, que la malice du monde auroit bien esté capable de mépriser la saincte parole de Dieu, encor hardiment fouler aux pieds, & IESVS-CHRIST & ses Apostres, & toute leur Saincteté de vie: mais les miracles sur-

Digitized by Google

uenants presterent la main si puissante à la parole de Dieu, & donnerent telle force à la saincteté tant du Maistre que de ses Disciples, que le tout ramassé ensemble fut trouué capable de conuertir le monde ; iusques aux propres Bourreaux des Saincts Martyrs ; iusques aux cruels Tyrants ; enfin iusques aux pecheurs les plus obstinés & endurcis : puis donc que nous auons ouy les Predications tant de ce diuin Seigneur, que de ce tres-digne Predicateur S. François, & que nous auons consideré, ce que nous irons encor considerer dauantage cy apres, la saincteté de vie, tant de l'vn que de l'autre, il nous reste maintenant d'en voir les miracles & prodiges, pour ainsi contempler auec admiration leur multitude, leur excellence & rareté ; bref le grand fruict qui en resulta par la conuersion & repentance d'ames innombrables ; ce que nous allons monstrer par l'entremise de quatre Paragraphes lesquels doiuent estre suiuis de quatre Conformités.

§. 1.

IESVS à toute rencontre faisoit des miracles.

ET *sanabat omnes*. Ainsi parle l'Euangeliste, nous donnant par là à entendre que la charité de IESVS marchoit icy de pair auec sa puissance : & le même va remarquant S. Pierre, lors que parlant de ce bon Seigneur, il dit ainsi à la loüange de sa charitable bonté ; *Pertransiuit benefaciendo & sanando omnes oppressos à Diabolo* : Il a cheminé d'vn lieu à l'autre en bienfaisant, & guerissant tous ceux, qui estoient oppressés du Diable ; ce qui est autant que s'il auroit dit : nostre Maistre & Seigneur IESVS estoit si cordialement bon, qu'il faisoit bien à tout le monde ; de sorte qu'en passant, & paracheuant le cours de sa vie, il alloit espandant de toute part, comme vn beau Soleil, les rayons de sa bienveuillance sur tous ceux, qu'il rencontroit : de faict s'il auroit rencontré des malades, des possedés, des affligés, & même des morts ; c'estoit incontinent de dire à l'vn ; *vis sanus fieri* ? mon amy veux tu estre gueri ; *quid tibi vis faciam* ? mon amy que demande tu de moy ? A celuy cy ; *fiat tibi sicut vis* ; qu'il te soit faict selon ta demande. A celuy là ; *volo, mundare* ; ie veux, sois nettoyé ; & au paralitique : Leue toy, prend ta lictiere, & t'en va en ta maison. Bref, aux morts ; *Puella surge* : *Lazare veni foras* : *adolescens tibi dico surge* ; ainsi voyez vous, la bonté de ce cordial Seigneur s'épandoit sur tous, & à toute rencontre ; iusques à faire dire par son Euangeliste S. Luc ; *Virtus de illo exibat, & sanabat omnes* : que la vertu sortoit de son cœur, & gueriſſoit tout le monde ; & par S. Matthieu : *Sanans omnem languorem, & omnem infirmitatem* : que quant aux malades, qu'on luy presentoit, il les gueriſſoit tous : cela donc nous veut dire, que

Digitized by Google

que le passage de sa vie fut plein de miracles, & que sans parler, il témoignoit à tout le monde, d'estre le vray Messie, enuoyé de Dieu : pour cela aussi disoit il luy méme aux Disciples de S. Iean Baptiste ; *Euntes, renuntiate Ioanni quæ vidistis* ; qui est comme s'il auroit dit : il n'est pas besoing que ie donne réponse à vostre Maistre; allez, rapportez luy simplement ce que vous auez veu ; les aueugles voyent, les boiteux marchent, les muets parlent; & par là, il vous fera entendre ce que vous deuez croire de ma personne.

Conformité.

COnfessons la verité, & aduoüons hardiment, qu'il n'y a comparaison aucune du Disciple auec le Maistre: cela est tres-veritable, mais cependant i'oserai dire qu'encore que la bonté & puissance de S. François ne puissent estre mises en paralelle auec les diuines vertus du Seigneur IESVS; Si est-ce neanmoins, que tout le monde doit aduoüer & confesser, que ce digne Disciple fut homme si puissant, si frequent, & si fameux en miracles, que nous allons sans crainte verifier de luy, ce que le susdit Euangeliste nous a auancé de son bon Maistre; à scauoir que ce grand Sainct gueriſſoit tous les malades, qu'on luy presentoit; *sanabat omnes*: & qu'il soit ainsi, les tesmoignages irrefragables de S. Bonauenture nous en donneront des preuues tres-amples, & plus que suffisantes : car parlant de la vertu, dont Dieu faisoit monstre ouuerte & frequente en ce sien seruiteur, il dit ainsi; *In virtute nominis eius veritatis Præco Franciscus ejiciebat dæmonia, sanabat infirmos*; *& quod maius est, sui sermonis efficacia, obstinatorum mentes ad pœnitentiam molliebat, nullumq; erat, quod non perpetraret miraculum*: François, dit-il, ce heraut de verité faisoit des merueilles, parce qu'en vertu du nom de Dieu il deschasloit les diables, gueriſſoit les malades, & qui est plus par grande effieace de sa parole, il amoliſſoit les cœurs des obstinés, les poussant & comme forçant à la repentance; & n'y auoit genre de miracles, qu'il ne mettoit au iour; derechef; *Aderat*, dit-il, *seruo suo Francisco ad quæcumq; pergeret, is qui eum vnxerat, & miserat Spiritus Domini, & ipse Dei virtus, & sapientia Christus, vt sanæ doctrinæ verbis affluere, & magnæ potentiæ miraculis coruscaret*: l'Esprit, dit-il, du Seigneur, qui auoit oinct, & enuoyé ce sien seruiteur François; ensemble IESV-CHRIST, qui est la vertu & sapience du Pere, l'assistoient en toute occasion, & luy donnoient la main tout la part ou il alloit, affin de l'enrichir de saine & diuine eloquence ; & le faire éclater en miracles d'importance: aussi de faict le bon homme s'asseurant là dessus, estoit courant qui ça qui là parmy l'vniuers, & preschoit à tous, auec zele & ardeur : *ipse verò per diuersas regiones progrediens euangelizabat ardenter*: parloit à tous, & autant hardiment,

Digitized by Google

ment, aux grands qu'aux petits; autant ioyeusement à peu, qu'à plusieurs: *eadem mentis constantia magnis loquebatur & paruis, eademq; spiritus incunditate paucis loquebatur & multis*: pendant quoy le Seigneur Dieu alloit cooperant, & diuinement confirmant sa parole à force de miracles & prodiges: *Domino*, dit-il, *cooperante, & sermonem confirmante sequentibus signis*: à cela s'accord le R. P. Pisan, lors qu'il nous asseure que l'homme de Dieu tenoit sa marche à la façon des Apostres, allant presque tousiours de Prouince en Prouince, & emplissant tout le monde de ses prodiges; *Rarò*, dit-il, *in aliquo loco beatus Pater firmus stabat, sed per Prouincias assiduè discurrebat, sua prædicatione multos conuertendo ad Christum: & quia zelo præcipuo ducebatur animarum, ipsum mirificabat Deus signis & portentis*: C'estoit chose rare, dit-il, au S. Pere de s'arrester en quelque lieu, de maniere qu'il alloit incessamment parcourant les Prouinces, & conuertissant ainsi par sa predication plusieurs pecheurs à IESVS-CHRIST; & parce que son zele principal le portoit au salut des ames, Dieu le rendoit admirable en signes & prodiges; ce qui fut cause comme remarque encor ledit S. Bonauenture, qu'il estoit regardé de tout le monde comme vn Ange décendu du ciel, & la predication écoutée auec autant d'attention, que si elle fut esté vrayment Angelique: *Cùm sic multis*, dit-il, *miraculorum prodigijs Præco Christi prædicans, coruscaret, attendebatur hæ quæ dicebantur ab eo, ac si Angelus Domini loqueretur.*

Or pour descendre aux exemples, & faire monstre de la multitude de ses miracles; comme ce Docteur Seraphique fut employé, & de l'Ordre, & de l'Eglise à décrire la vie admirable d'vn tant celebre Patriarche; aussi y trouua-il matiere tres ample pour la remplir de miracles, & prodiges; voire pour la parsemer en sorte de semblables merueilles, qu'il nous donne suffisamment à entendre, que cest homme de Dieu alloit beneficiant tout le monde, & faisant miracle à toute rencontre: de faict le nombre d'iceux est si grand, qu'on auroit bien du mal de les ramasser tous ensemble & les coucher par escrit; car entre vne infinité d'autres, que ce tant celebre Docteur a laissé derriere, & que ie passe auec luy sous silence; vous y nombré trente morts resuscités, & tous marqués fort distinctement par le R. P. Pisan, lequel apres en auoir fait vn fidel denombrement, acheue enfin son ouurage, & dit que le Seigneur IESVS par les merites & prieres de S. François en a daigné resuiciter plusieurs autres; mais qu'il s'est contenté d'en faire succinctement le recit de ces trente, qu'il a fidelement recueilly: *sed de præfatis*, dit-il, *triginta, vt fideliter reperi, hîc succinctè ascripsi*; outre ceux cy vous y trouué quatorze deliurés du peril euident de la mort: cinq aueugles, & trois borgnes éclairés: quatre ladres nettoyés, puis des muets, & des sourdes; des estropiés, & des paralitiques; des demo-

demoniacles, & des démembrés enfin des malades sans nombre, & de toutes les façons, qui recogneurent & éprouverent l'admirable vertu de ce charitable François; ce qu'admirant le mesme Docteur, il s'escrie publiquement, & d'vn accent plein d'estonnement dit; *O virum mirabilem in signis & prodigijs, languores cum Dæmonijs quoslibet pellentem!* O homme admirable en signes, & prodiges: puissant à déchasser & les Demons, & toutes sortes de maladies! *Benan, in Offi. Pisan. l. 3. Conf. 12.*

Ceste verité donc suppoſée, on peut auancer & dire du Disciple, ce qu'on a dit du Maistre; à sçauoir qu'en passant d'vn lieu à l'autre, & parcourant la liste de sa vie, il accabloit tout le monde de bienfaits, & guerissant tous ceux qui estoient oppressés du diable: *Pertransijt benefaciendo, & sanando omnes oppressos à diabolo:* cause pourquoy personne desormais ne se mette en peine de s'enquester, où dire du Disciple, comme les Iuifs dirent du Maistre, *quis est hic?* qui est ce celuy-cy, qui est ce François, que l'on voit passer si puissant en parole & en vertu? personne, dis je, ne face icy de l'ignorant, & ne presume auancer semblable enqueste d'vn homme si fameux: car tous ces aueugles, tous ces muets, tous ces boiteux, tous ces malades, & affligés, nous asseurent apres leur gueriſon, & nous crient sans mot dire, que c'est vn homme enuoyé de Dieu, vn vray Disciple du Christ, & comme vn autre Iesvs renouuellé en ſes miracles.

§. 2.

Miracles de Iesvs *prodigieux.*

ET *sanabat omnes:* C'estoit pour faire monstre de la vertu, & toute-puissance, qui se tenoit cachée dans le sein de ce Dieu-homme: aussi de fait il est dit qu'elle sortoit de luy; *Virtus de illo exibat:* voire sortoit quelquefois en tel excez, & alloit donner tel éclat de sa force aux yeux des hommes, qu'ils en demeuroient tout pleins d'admiration & d'estonnement: *Homines mirati sunt dicentes, qualis est hic?* ainsi parle S. Matthieu; qui est comme s'il disoit, ce diuin Maistre & Seigneur Iesvs se rendoit tant admirable aux yeux des hommes, qu'il poussoit tout le monde dans les excez d'admiration auec l'éclat de ſes miracles & prodiges; jusques à là que tous les assistans demeuroient comme extatiés à la veue d'iceux, & s'écrioient disant; qui est celuy cy tant puissant en œuures & vertus? est-ce vn homme, où bien plustost vn Dieu? Or entre plusieurs autres de ces siens prodiges, j'en remarque singulierement trois. Le premier, qu'il parloit aux morts, & auec la parole simple les esueilloit, beaucoup plus facillement, que nous ne sçaurions esueiller

veiller ceux qui dorment, à coups de canons & mulquetades; ainsi parla-il à la fille du grand Prince Iairus morte & gisante dans son lict: Mar. 9. *Puella surge*: car aussi tost sans aucun dilay, la fille se leua saine & sauue: ainsi au ieune homme de Naim, tandis qu'on le portoit à la sepulture: *Luc. 7. Adolescens tibi dico, surge*: & sans remise aucune celuy qui estoit mort se leue tout plein de vie, & commence à parler: bref ainsi eueilla-il le frere de Martha & Magdelaine mort de quattre iour, & de-ja serré dans la grotte de son sepulcre: *Ioan. 11. Lazare veni foras*: & voila que celuy, qui gisoit mort; voire enterré, & tout puant, se leue aussi tost du tombeau pieds & bras liés, & la face voilée; mais plein de vie & parfaicte santé; qui vit oncque tel spectacle, où si iamais on ouit parler de semblables prodiges?

Le seconde est, que par Empire absolut, il commandoit aux diables de quitter leurs possessions; & tout aussi tost vous auriez veu ces maudits forcés de sa puissante parolle, se ruer à ses pieds, luy rendre obeissance, voire la teste baissée demander de luy quelque licence bien petitte: *Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum*: Comme s'ils auroient dit, dont és nous congé d'entrer dans les corps des pores: o les malheureux bigots, comment la superbité se témoigne icy forcée! aussi sçauons nous que ce puissant Seigneur est venu lier ces furies internales, & les sçait tenir en bride, ny plus ny moins que des loups où lions enragés qui seroient mis dans les ceps; de sorte qu'ils ne peuuent aucunement nuire aux hommes, si ceux-cy volontairement & de leurs propres grés ne se vont precipiter dans la goulphre de leurs gueulles.

Le troisiesme est, qu'il commandoit auy vents & tempestes de se taire; aux flots & vagues de la mer orageuse de s'appaiser; *tace, obmutesce*: & sans aucun dilay, & la mer & les vents obeissoient aux puissants accents de son langage: Ne voila point des merueilles, & des merueilles bien rares? ainsi donc tout le monde là dessus se pousoit dans les admirations, & à l'aspect de semblables prodiges, tous les assistans s'écrioient disant; *qualis est hic?* qui est cét homme admirable, & du tout diuin? ce qu'ils disoient auec iuste fondement; puis que de leurs propres yeux ils voioient semblables essays de la toute puissance; à sçauoir que l'Enfer, la morte & toute la nature alloient tant promptement rendre obeissance à sa premiere semonce.

Conformité.

MAis apres tant de merueilles & signes prodigieux du Seigneur IESVS, que direz vous, si nous allons auancer que les miracles du grand S. François sont pareillement tres rares, où peut-estre autant & plus prodigieux que ceux de son grand Maistre? Et deuant que d'en venir aux essays, faisons premiere-

Digitized by Google

premierement parler ce diuin Seigneur luy mesme, iusques à ce que l'ayant bien entendu, & bien pelé la hautte promesse qu'il donna iadis de sa propre bouche à ses pauures Apostres, nous mettions nôtre auance à couuert, & hors du scandale: car ainsi qu'il appert, il leur donna sa parole, & les asseura qu'estant monté au ciel, il les rendroit capables de faire miracles plus grands que ceux, dont luy mesme nous auoit fait monstre çi bas en terre; *Amen, amen dico vobis.* dit il, *qui credit in me, opera quæ ego facio, & ipse faciet, & maiora horum faciet:* En verité, en verité ie vous dis, celuy qui croit en moy fera les œuures que ie fais, & en fera des plus grandes: voila sa promesse & promesse infaillible, ioignant quoy ie me veux persuader que, pour ne courir plus loing, ceste noble auance du Seigneur Iesvs auroit esté accomplie en ce sien Disciple François: car à n'en pas mentir, les miracles de ceſt homme de Dieu sont si rares, si prodigieux & si pleins de merueilles, que iettant les yeux sur le simple narré des signes & prodiges mis par luy au iour, cela vous porte dans les estonnements, & vous force à dire & redire; *qualis est hic?* voila vn sainct admirable!

Or pour monstrer la verité de nostre auance, & faire paroistre au monde que ce n'est pas vn traict de Rethorique, ie vay mettre en plein iour quelq; eschantillons de ses miracles innombrables: & premierement lisez le seconde liure des Chroniques de l'Ordre, Chap. 42. car vous trouuerez icy vn miracle le plus notable du monde, arriué en Italie dans la maison d'vn certain deuot Gentil-homme, special amy de ce grand Sainct: L'affaire en est tel; à sçauoir que ce grand Sainct sortant de la ville de Gayette, declina en son chemin vers le Bourg voisin, lieu de residence dudit Gentil-homme, & cela à dessein d'y annoncer le iour suiuant la parole de Dieu au peuple: Le matin donc venu, le bruict de son arriuée aussi tost fut semé par tout le voisinage: & comme les Eglises estoient trop petittes pour vn Predicateur si fameux que luy, il s'en alla en plein marché, pour y faire sa predication, & fut suiuy de ce deuot Gentil homme, de sa femme, & de tous ses domestiques; hors mis vne seule seruante, Cuisiniere, auec leur petit & unique enfant, aagé seulement de quattre ans: mais eux partis, la seruante allechée par leur exemple, & poussée d'vn grand zele à entendre, autant bien que les autres, la predications du sainct Homme ne manqua de les suiure aussi tost, & de haster le pas vers le lieu designé; sans faire cependant reflexion à l'enfant, qu'elle laissoit seul en la maison; ce qui fut cause de faict, qu'elle ne put ouyr le sermon entier; tellement qu'elle en retourna deuant tous les autres domestiques, & d'vn pas encor plus hasté, qu'elle n'estoit venue au lieu; apprehendant extremement le peril qui estoit de-ja encouru: car à la premiere œillade qu'elle

Digitized by Google

ietta dans la cuitunne, elle va soudain appercevoir le pauure enfançon plongé dans vne marmitte pleine d'eau bouillante sur le brasier, & pensant la miserable se haster pour l'en tirer, elle le prit par vn bras, qui luy demeura arraché dans la main; de sorte que comme l'enfant estoit mort, & à demy cuit, elle ne trouua sur le champ autre remede, que d'oster en haste le restant du petit corps par pieces & par morceaux, pour ainsi transporter le tout dans vn coffre particulier qu'elle ferma soudain, & à dessein de cacher son meffait: mais nonobstant toute ceste sienne finesse, son sec et ne fut de longue durée: car les parens voulans enfin scauoir ou estoit leur vnic & bien aimé: la pauurette se trouua forcée d'ouurir le coffre, & leur monstrer le petit corps de l'enfant lourdement depiecé: Surquoy ie vous laisse à penser, quel coup de glaiue transperca les cœurs de ces infortunés parens, & dans quels excez de douleurs ils se sentirent poussés à l'aspect d'vn si tragique accident: de faict, ceſt objet fut si sensible á la desolée Mere, & luy donna si auant dans la poictrinne, qu'il luy arracha & des yeux les chaudes larmes, & les hautes clameurs de la bouche: mais le Gentil-homme comme plus constant, faisoit force à sa nature, admonestant sa compaigne, & la suppliant d'vn accent cordial, que pour le respect du seruiteur de Dieu François, elle voudroit tant soit peu dissimuler l'excez de sa douleur, iusques à son depart, & ne pas contrister leur grand amis par semblables gemissements & hautes lamentations: *Monuit & rogauit impensè vxorem*, dit le P. Wading, *vt propter Serui Dei Francisci reuerentiam, ne illius eiulatu aut cruciatu contristaretur, dolorem leniret, vel saltem dissimularet, donec ille pransus recederet*: Là dessus donc voicy arriuer l'homme de Dieu dans la maison, lequel poussé d'vne saincte ioye, comme celuy qui scauoit le tout par reuelation diuine, ne cessa tout durant le disner de faire tout son effort à discourir des choses celestes, & exciter l'assemblée à se resiouir en Dieu; iugeant tres bien le bon homme que semblable consolation leur estoit pour lors grandement necessaire: mais enfin prennant compassion de ces cœurs affligés & transpercés de douleur, il les voulut tout à faict consoler; & à ceſt effect il demanda au Gentil-homme s'il n'auroit point vne couple de pommes, faisant ainsi semblant d'en auoir quelque appetit; & iceluy respondant que pour le present ny pomme, ny fruict aucun ne se trouuoit chez eux, mais que tout à l'heure il en feroit venir d'autre part; le Sainct souſriant repliqua d'vn accent religieux qu'il n'estoit besoing pour cela de sortir de la maison, ains bien qu'on regardast seulement dans le coffre voisin, leur monstrant auec le doigt la prison ou estoit serré le petit corps de l'enfant; & que l'on y en trouueroit vne tres-belle couple: *Finxit*, dit-il, *vir Dei sub grandis pomorum appetitum, dolentibus & pa-*

rentibus

Digitized by Google

penitus nulla se tunc habuisse domi, dixit, vt arcam illam, signando eam quæ corpusculum habebat infantis, aperirent, extraherentq; quæ omnibus insciis inetant poma. Qu'auroit faict icy ce deuot Gentil-homme? car ie m'asseure qu'à ce coup, il sentit remuer toutes ses entrailles, & que son cœur alloit battant d'vne estrange façon; sçachant à son regret ce qui estoit dans ledit coffre: mais nonobstant la remise, tant de luy que de sa femme, le Sainct poursuiuit à faire ses instances, & comme importun demandoit l'ouuerture du coffre: *remorantibus*, inquit, *illis, negantibusq; huiusmodi in illa arca recondita; institit vir sanctus vt omnino aperiretur*: tellement que ce bon hoste ne pouuant ne point donner enfin satisfaction au Sainct, qu'il respectoit beaucoup, & se confiant aussi grandement que Dieu par son entremise daigneroit peut-estre monstrer icy vn traict de sa toute puissance, il ouurit hardiment le coffre; & à l'ouuerture d'iceluy, ô prodige merueilleux! voila qu'il trouue l'enfant plein de vie, & tout gaillard, portant en face signe de ritée, & en ses mains deux tres-belles pommes selon la demande du sainct Pere; dequoy tout resiouy, & tout tressaillant de ioye, il prend soudain son petit fils entre ses bras, & le porte à l'Homme de Dieu auec ses deux pommes: *quo inopinato*, dit-il, *& miro exhilaratus spectaculo, filiolum arridentem in vlnas assumpsit, ad virum Dei detulit, & rem omnem communi gaudio narrauit*: Tellement que la ioye de ce bon Gentil-homme fut tant excessiue, qu'il ne peut iamais se contenir d'esuenter & publier tout le faict comme il s'estoit passé; donnant par semblable recit plein contentement & au Sainct, & à toute la compaignie. Maintenant donc Lecteur, ie vous conjure, ioignez les deux miracles; à sçauoir celuy-cy du Disciple, & l'autre susdit du Maistre; regardez bien d'vn costé le corps puant du Lazare; d'autre part les pieces & morceaux de ce petit enfant: considerez, dis-ie attentiuement comme tous deux sortent plein de vie & de ioye; celuy la de son tombeau, celuy-cy de son coffre; & là dessus iugez de quel costé le Seigneur Dieu s'est monstré plus admirable; où en la resuscitation du puant Lazare, où bien en celle de ceste enfançon entierement despiecé: *VVading. 1222. Marian. C. 20.*

Mais outre celuy cy, voyez vn autre, non moins notable de ceste enfant Alleman, qui escartelé & mis en piece par la furie enragée de quelque demoniacle à la veue-meime de la Mere & de tout le voisinnage, fut enfin remis en son entier, & en vie, par l'intercession du mesme Sainct: *Chron. lib. 2. cap. 75.* Voiez encore la parfaicte obeissance du R. P. F. Pierre Cathanio son premier Vicaire general en l'Ordre, & second fils de Religion, lors qu'apres sa mort le sainct homme alla à son sepulchre, & en vertu d'obedience luy commanda de ne plus faire miracle: *Chron. lib. 1. C. 118.*

Bref, voyez l'estrange promptitude & soupplesse admirable de ce loup engagé en la ville & voisinage d'Agubio, qui se rendit entierement à l'empire du sainct Pere, & comme forcé de la puissante parole, il estoit contrefaisant deuant luy tous les gestes des susdits demons en la presence de IESVS Christ, iusques à se ruer contre terre à ses pieds, tout de mesme que ceux là aux pieds de ce bon Seigneur : iusques à baisser la teste, à promettre obeissance, & comme luy demander quelque licence bien petitte : iusques à se laisser lier, enfin se ranger à sa suitte non plus ny moins qu'vn petit chien : aussi le prodige fut si rare & bien si notable, que tout le peuple de ceste contrée se porta dans les excez & de ioye & d'estonnements en sorte que ne pouuant assez admirer la puissance du Pere & la nouueauté du miracle, ils furent constraincts tous ensemble de s'escrier hautement, & par bon espace de temps, emplir l'air de louanges & benedictions, remerciants IESVS CHRIST de leur auoir enuoyé ce sien admirable Disciple François. *Facta est*, dit le P. Pisan, *tanta admiratio, & gaudium omnium, tam pro deuotione Sancti, quàm pro nouitate miraculi, vt omnes clamarent ad sidera, laudantes & benedicentes IESVM, qui ad eos misit B. Franciscum: Pisan. Conf. 10 VVading. 1222. n. 18.*

Ainsi lisez tous ces miracles & plusieurs autres semblables, dont la noble Legende de ce grand Patriarche est enrichie & parsemée; puis iugez si le tout ramassé ensemble n'est pas capable de forcer le monde iusques à des admirations, & luy faire dire du Disciple auec estonnement, ce qui fut dit du Maistre par les Iuifs, *qualis est hic?* qui est-ce ceste homme tant admirable, à qui & les morts, & les diables, & les bestes enragées, vont rendre si prompte obeissance? Certe on regardoit iadis le Prince Iosué auec vn œil de veneration & de respect, comme vn homme qui auoit arresté tant soit peu le cours du soleil. On admiroit le Prophete Moyse, comme vn demy Dieu, pour auoir tiré de l'eau d'vn rocher, & diuisé la mer rouge: On nommoit publiquement sainct Paule le Dieu Mercure, & Barnabas le Dieu Iupiter, pour auoir rendu des pieds à vn seul boiteux: Quel nom donc donnerons nous à ce fameux & puissant François, apres tant de miracles & prodiges? Nous dirons & redirons que c'est vn homme enuoyé de Dieu, vn vray Disciple du Christ; enfin nous dirons que c'est comme vn autre Iesvs renouuellé en ses miracles. Le tout cependant à la plus grande gloire du Maistre, qui se monstre tousiours ainsi admirable en ses Saincts, & specialement en celuy cy.

§. 3.

S.t François guerit un Loup enragé, le mène dans la ville et lui fait promettre par signes qu'il ne feroit plus de mal à personne, pourvû qu'on eût soin de le nourrir.

Digitized by Google

Digitized by Google

§. 3.

IESVS *faisoit ses miracles indifferemment à tous.*

ET *sanabat omnes*: Tous indifferemment; pauures, riches, grands & petits, bons & meschants, sans acception des personnes. Bonté vrayment rare, & qui me force à ne pas oublier icy vne chose bien notable, laquelle doit rehausser grandement, & merueilleusement canoniser les œuures prodigieuses du Seigneur IESVS; à scauoir que ce debonnaire Sauueur preuoioit ouuertement qu'il faisoit les miracles le plus souuent à des ingrats, & à ceux mesme desquels il n'attendoit autre retour de leur amitié, sinon des iniures, des blasphemes, des espines, des cloux, mille sortes d'affront & de tourments; bref la mort tres honteuse de la croix: car il rendit la parolle aux muets, qui furent des premiers à crier dans peu de iours, *Telle, telle, crucifige eum*: il guerit l'oreille à Malchus, qui par apres, selon l'opinion de plusieurs, luy donna vn puissant soufflet sur la ioue dans la maison du Pontife Annas, & luy dit d'vn fier accent, *Sic respondes Pontifici*: il rendit les yeux aux aueugles, qui prindrent auec les autres vn singulier plaisir à le voir trempé dans son sang, & surchargé d'vne pesante Croix: mais de tous ces ladres qu'il nettoya de tant de paralitiques, manchots, boiteux, hidropiques, & de tous autres miserables, ausquels il rendit ce qu'ils auoient perdu, que pouuoit il attendre, sinon que telles personnes se seruiroient bientost de leurs membres, pour le couronner d'espinnes, pour le transpercer de cloux, pour luy donner le coup de lance, pour le renier & blasphemer, quand il seroit rendant l'ame sur l'arbre de la Croix: Neanmoins pour tout cela il n'y eut pas vn seul, a qui il refusa chose du monde, ains faisoit à tous vniuersellement part & largesse de ses benefices: *Pertransijt benefaciendo, & sanando omnes*: Certes ce n'est si grande rareté de bien faire à autruy & n'en retirer aucun profit; mais c'est vn coup de Dieu de voir qu'on perde ses bienfaicts, & ses graces & ses miracles, & ne laisser pas de verser ses misericordes sur la teste des impies: Ainsi le marqua iadis Seneca luy mesme, quoy que payen: *Non est*, dit-il, *magnum dare beneficium & perdere, hoc magnum, & diuinum est, perdere, & tamen dare*: ce qui me fait penser & peser auec admiration, combien sont riches ces miracles de ce Dieu-homme par luy ainsi exercés d'vne façon autant cordiale que charitable à l'endroict de ses ennemis gens perfides, & trop ingrates.

Conformité.

ICy la verité ne se peut contenir, ains me pousse, & bien fort, à pareillement enrichir les miracles de ce grand Sainct, & les enrichir tout de même que ceux de

Digitized by Google

ceux de ſon Maiſtre : car ce bon homme les faiſoit non ſeulement à l'endroit de ſes amys & deuots, mais bien auſſi à l'endroit de ſes ennemis, & de ceux, deſquels il n'auoit receu autre choſe, ſinon que des affronts & blaſphemes : i'en donne briefuement des exemples, qui doiuent ſeruir de preuue irrefragable à mon dire. Le premier ſoit, que les Freres Mineurs de Nocera ayant beſoing d'vn chariot, s'en allerent chez vn laboureur, nommé Pierre, le ſuppliant que pour l'amour de Dieu & de S. François, il daigneroit les aſſiſter du ſien; mais le miſerable plein de bouttade, & endurcy comme dure pierre de marbre, non ſeulement leur refuſa ſon chariot, ains qui fut pis, les chargea d'iniures & de calomnies, iuſques à maudire & S. François & ſes Freres Mineurs : *Stultè reſpondit ei*, dit le Pere Wading, *pro petito ſubſidio erogando conuitium, & pro eleemoſina ad honorem S. Franciſci poſtulata, in nomen ipſius blaſphemiam iaculando* : Or voiez la bonté du Sainct & comme elle va battre ce vilain affront : car voicy qu'au meſme inſtant le fils aiſné de ceſt impudent laboureur, fut par vn iuſte iugement, frappé de la main de Dieu, & frappé ſi puiſſamment, qu'il en mourut ſoudain ſur la place; choſe qui donna ſi auant dans la teſte du pauure patron, que tout perdu de crainte, & de frayeur, il ſe rua contre terre, & alloit ſe veautrant furieuſement ſur icelle par extreme paſſion, qui luy faiſiſſoit les entrailles; iuſques à ce, qu'enfin il commença à ſe reconnoiſtre & donner ſignes de repentance, inuoquant le Sainct de la méme bouche, qu'il auoit oſé le blaſphemer; de ſorte qu'il ne ceſſoit de dire & redire ; c'eſt moy qui ay peché, c'eſt moy qui ay mal parlé; ô grand Sainct vous deuiez tourner la verge de voſtre iuſtice à l'encontre de moy : *Volutabatur*, inquit, *per humum pater infœlix & Sanctum Dei Franciſcum innocare non ceſſans cum lachrimis exclamabat, ego ſum qui peccaui, ego qui iniquè locutus ſum, me in perſona propria flagellare debuiſti:* Et comme il alloit entaſſant ainſi ces actes d'humilité & de repentance, pleurant, gemiſſant, ſe declarant coupable; voire ſe voüant au ſeruice & du Sainct, & des ſiens; de méme il perſiſtoit à ſupplier l'homme de Dieu, & luy redemander ſon fils, innocent diſant : *Redde Sancte iam pœnitenti, quod abſtuliſti impiè blaſphemanti; tibi me reddo, tuis me obſequijs ſemper expono* ; Sainct Pere rendez maintenant à ma repentance ce que tantoſt vous auez iuſtement oſté à mon impieté, ie me rends à vous, & me dedie entierement à voſtre ſeruice. Par ſemblables paroles il monſtroit aſſez qu'il auoit changé de ton, & que ſes maudittes blaſphemes luy donnoient bien profondement dans le ſein de ſon cœur; or là deſſus voicy ſoudain merueille : car à ce coup ſon fils ſe leua ſur ſes pieds au grand eſtonnement de l'aſſemblée, & commença à parler; declarant les menées tant de ſon depart, que de ſon retour : miracle dit-il! *Ad hæc verba ſurrexit puer & planctum prohibens, ſe morientem eductum de corpore per B. Franciſcum*

Digitized by Google

Franciſcum, deductum aſſeruit & reductum : tellement qu'apres auoir reſerené les eſprits du parentage & fait ceſſer le dueil, qu'on menoit à ſon occaſion, il aſſeura qu'à l'heure de ſa mort, le Pere S. François vint ſoudain l'accueillir & ſeruir de guide à ſon ame ſeparée du corps, & l'auoit ramené dedans à l'inſtance de leurs prieres. *Chron. lib. 3. c 4. VVading. 1228. 19.*

Parcourez le méme liure, & vous y marquerez pluſieurs autres ſemblables traicts de ceſte ſienne rare charité : comme premierement il guerit proche la Ville de Viterbe vne vilaine femme, & deſia pour la deuxieſme fois ingrate à ſon endroit 2. Comme il rendit la ſanté à vn certain Iuge nommé Alexandre, qui (deuant ſon chaſtiment) alloit blâmant les miracles & prodiges du Saint Pere, iuſques à méme noircir la ſainte reputation, & la deſtourner à ſon poſſible, du reſpect & bonne opinion des hommes. 3. Vous trouuerez comme en vn village appellé Soms au quartier de Poictou, la ſanté fut renduë à quelque mutin & rebelle, qui apres eſtre admoneſté par quattre fois diuerſes, perſeuera en ſa rebellion, & demeura obſtiné violateur de la Feſte du Sainct : car premierement la ſolemnité eſtant commandée par Meſſire Regnaud, lors Paſteur du lieu ; luy ſeul entre tous les Paroiſſiens fit du reuelche, & plein de bouttades, s'en alla à ſon ouurage ordinaire, qui eſtoit de tailler en bois : ſecondement eſtant ceſt homme obſtiné ſur le poinct de mettre la main au trauail, il ouyt vne voix d'enhaut, qui par trois diuerſes fois luy alloit diſant & rediſant ; c'eſt Feſte, il n'eſt pas licite de trauailler : *Cùm ſe præpararet ad opus*, dit le Pere Wading, *vocem audiuit huiuſmodi ter dicentem; Feſtum eſt, operari non licet* : mais quel moyen d'abattre le courage d'hommes obſtinés, & combien il eſt difficile de ranger ces eſprits ſauuages, ſoit à l'obeiſſance, ſoit à la raiſon ? ce miſerable tint ferme en ſa reſolution; mépriſant & l'ordonnance de ſon Paſteur, & la voix méme du Ciel; en ſorte qu'il força Dieu à faire monſtre de ſa vengeance, & prendre en main la cauſe de ſon fidel ſeruiteur, dont la gloire eſtoit icy ouuertement mépriſée : car comme ce malheureux hauſſoit ſa main droicte pour tailler vne fourche de bois, qu'il tenoit de la gauche ; ceſte main demeura attachée au bois, & l'autre au fer, ſans qu'il peut aucunement eſlargir ny remuer ſes doigts. *Nox enim*, inquit, *vt furcam vna manu iam tenens alteram cum ferreo inſtrumento leuauit ad opus ; ſic diuina virtute vtraq; manus vtriq; inſtrumento cohæſit, vt ad neutrius dimiſſionem digitos, aliquatenus relaxare valeret*: dequoy tout confus & ne ſçachant que faire, il retourna à l'Egliſe, où il donna de l'eſtonnement à tout le peuple qui eſtoit encor aſſemblé, & qui à la veuë de ſemblable prodige, ne pouuoit aſſez admirer, ny regarder la nouueauté de ceſte eſtrange punition : ainſi donc le miſerable confeſſant publiquement ſon crime mit les genoux en bas deuant l'Autel, & tout plein de repentance oſa enfin ſe recommander au

Digitized by Google

der au Sainct, se voüer à son seruice, & cela par trois vœux solemnels, selon qu'il par trois fois il auoit mépriſé la ſuſditte voix du Ciel, dont le premier fut, qu'il s'obligeoit à garder desormais sa Feſte; le second, à se trouuer toute sa vie en ceſte Egliſe audit iour pour y honnorer Dieu & son Saint seruiteur; le troiſiéme à viſiter vne fois perſonnellement le sacré corps du même Sainct en Aſſiſe: durant quoy, on vit merueilles; car au premier vœu, qu'il pouſſa vers le ciel; vn de ſes doigts se deſtacha, au second, vn autre, au troiſiéme encor vn autre, juſques à là que peu apres toute la main droite fut remiſe en sa pleine liberté, & puis ſemblablement la gauche: *Mirum certè relatu*, dit le même Pere, *vno emiſſo voto, vnus digitus facilius eſt liber, ad ſecundi emiſſionem, ſolutus eſt alius; ſed tertio facto voto, laxatus eſt tertius, & poſtmodum tota manus, necnon & altera ſubſequenter*: Tellement qu'eſtant le pauure homme ainſi remis en ſa priſtine liberté, il força tout le peuple auec ioy à benir Dieu, & loüer son fidel seruiteur François.

Apres tout cela, que direz vous? & au recit de tous ces prodiges, voire de pluſieurs autres ſemblables, dont la vie de ce grand Sainct eſt illuſtrée? quel iugement irez vous donner? certe il nous faut auoüer la verité: ceſt homme de Dieu fait paroiſtre ouuertement d'eſtre vn vray Apoſtre & parfait Diſciple de IESVS-CHRIST, puis qu'à l'imitation de son charitable Maiſtre, il paſſe ainſi son chemin, faiſant bien à tous indifferemment, tant à ſes ennemys qu'à ſes amys; ce qui rehauſſe merueilleuſement les miracles de ce noſtre digne Patriarche, & les enrichit au double. *Voyez les Chron. l. 3. c. 16. VVading. 1228. n. 64.*

§. 4.

Les Miracles de IESVS gueriſſoient tout l'homme entierement.

ET *ſanabat omnes*: Non tellement, quellement; ains bien puiſſamment & parfaictement, rendant la ſanté entiere & aux corps & aux ames: or cela me fait penſer à ce que le Pape Sixte IV. nous veut enſeigner en la Canoniſation de S. Bonauenture; car parlant icy de l'excellence des miracles, il adiouſte les ſuiuantes paroles: *Miracula tanto maiora ſunt, quanto per hæc non corpora, ſed animæ curantur*: Les miracles, dit-il, qui ſe font au profit des ames ſont bien plus eminents, que ceux qui ſeulement gueriſſent les corps mortels. Cela donc preſuppoſé, qui nous dira le nombre infiny des miracles, que fit iadis IESVS-CHRIST ſouuerain medecin, à la conuerſion des ames? car outre les autres qu'il guerit, auſſi bien exterieurement qu'interieurement, regardez la Magdaleine à ſes pieds, le Larron ſur la croix, tant d'Apoſtres, des Martyrs, des Confeſſeurs, des Vierges; tant de Saincts perſonnages, & de toutes les façons, qu'il

Digitized by Google

qu'il a faict courir apres soy, & durant sa vie, & à sa mort, & même apres sa resurrection; qui nous pourra donner le denombrement de tous ces miracles? car la seule memoire de sa passion a mené au sainct Martyre plus de deux million de personne, plus de trois & quatre milles millions à la repentance de leurs pechez: Bref ces trois paroles: *Ecce nos reliquimus omnia*: & la réponce, que IESVS CHRIST donna à ses Apostres la dessus, ont persuadé la pauureté volontaire, & le mépris du monde à vn nombre innombrable de personnes; tellement que selon la remarque de S. Bernard, sont ces puissantes paroles qui rempliſſent les forests de Moines & Monasteres, les deserts d'Hermitages & Anachoretes: *Hæc sunt* dit il, *verba quæ Monachos claustra replent, deserta Anachoretis* bref sont ces puissantes paroles, qui rempliſſent enfin l'vniuers de mille & mille seruiteurs de Dieu, qui dez le commencement de leur conuersion iusques au iourdhuy ont faict des millions de miracles.

Conformité.

NOus pouuons dire icy du Disciple, & sans beaucoup hesiter tout de même que nous venons de dire du Maistre; à sçauoir que le but principal de ses miracles tendoit en haut, & regardoit à la conuersion des ames; de sorte que si les prodiges de S. François ont faict monstre ouuerte iusques à maintenant de leur singularité, & grandeur; nous estimons neanmoins celuy cy entre tous, & comme le plus eminent de ses miracles, qu'il alloit frappant puissamment les cœurs des hommes, & des hommes les plus infames, iusques mesme aux plus obstinés & endurcis; ce qui est tant veritable, qu'il a ramené aux pieds de IESVS CHRIST vne multitude innombrable d'ames pechereſſes, pour la, comme autant de Magdelaines & Publicains confeſſer, deplorer & deteſter l'infamie de leurs pechez: à ce propos souuenez-vous de ce grand linceul; que iadis sainct Pierre durant son rauiſſement, vit deualler du ciel en terre, remply de toute sorte d'animaux à quattres pieds, & de reptilles, & de volatilles, qui estoient toutes figures d'ames pechereſſes, & d'icy tournez-voz yeux sur l'vniuerſité de la dite multitude conuertie par le sainct Pere: Car vous y trouuerez des ladres furieux & enragés; des voleurs infames, des larrons publiques, des putaines les plus effrontées & impudentes du monde; bref des milles & myriades, voire des millions de personnes, & de toutes les façons, qu'il a faict courir apres soy, pour suiure IESVS CHRIST en son plus haut degré de pauureté. Certes, i'admire & reuere comme grand miracle, que l'Ordre des Freres Mineurs soit bien le plus pauure, qui se puiſſe rencontrer parmy l'vniuers; & cependant que luy seul est attirant à soy, & attirant tres facillement, autant preſque de personnes, que toutes les autres Religions ramaſſées enſemble: auſſi pour ceſte cauſe il faut aduouër que

Digitized by Google

celuy la parloit en vray Prophete, qui apres auoir compoſé le diuin Office de ce grand Patriarche, fut enfin inſpiré de le conclure par la ſuiuante Oraiſon, qu'il addreſſe à Dieu, diſant: *Deus, qui Eccleſiam tuam Beati Franciſci meritis fœtu nouæ prolis amplificas*: Dieu qui par les merites du Bien-heureux ſainct François amplifiez voſtre Egliſe par la generation d'vne nouuelle lignée: car ſi vous peſez bien ce mot *amplificas*, & regardez à la ſuitte de cét prediction, vous iugerez auec moy que comme ce Docteur Seraphique S. Bonauenture fut en ſon temps merueilleuſement illuminé d'enhaut, de méme auſſi le Seigneur Dieu luy auroit faict voir en eſprit l'immenſe amplitude & multiplication des Freres Mineurs, leſquels iroient croiſſants en nombre, & s'augmentants de telle ſorte, que de pouſſer les bourgeons de cét pauure famille iuſques aux quatres boutz de la terre, & les ſpandre tout parmy le monde vniuerſel: eſtime donc qui veut, ou qui peut l'eminence de ce tres rare miracle: car pour parler en verité, & d'vn accent tout ſerieux, S. François pourroit dire icy à ſes freres Mineurs, comme iadis la mere des Machabées à ſes chers enfants: *Neſcio qualiter in vtero meo apparuiſtis*: & comme IESV CHRIST à ſon Apoſtre S. Pierre *Caro & ſanguis non reuelauit tibi; ſed Pater meus qui in cœlis eſt*; ce qui eſt autant, que s'il leur diſoit; mes tres cheres freres, ie ne ſcay comment vous eſtés venus à moy, ny d'où vous vient cét eſprit, d'auoir ainſi choiſi ma pauure Religion entre toutes les autres; car ie me donne l'aſſeurance, que ce n'eſt pas le coucher mollet qui vous y attire; non plus le veſtir delicat; & moins encor les rentes & reuenuës: ce ne ſont pas auſſi les proprietez en quelque maniere que ce fuſt, ou qu'on pourroit s'imaginer ſoit en commun, ſoit en particulier; puis que l'Alteze de la tres-haute pauureté y doit tenir ſon quartier: *Neſcio ergo qualiter in vtero meo apparuiſtis*. C'eſt pour vous dire voyez vous, & faire aduoüer que la dite amplification où multiplication des Freres Mineurs en la S. Egliſe ne vient pas de la chair, ny du ſang; ains bien qu'il la faut tenir pour vn ſpecial coup de Dieu, qui veut ainſi enrichir ſon ſeruiteur François, & faire canonizer ſon S. Nom parmy l'vniuers, en recompenſe de ceſte Euangelique pauureté, qu'il a courageuſement renouuellé en l'inſtitution de ſon Ordre Seraphique. Apres tout cela donc, donnez icy voſtre iugement, ſi peut-eſtre le Diſciple ne marche touſiours à la ſuitte de ſon Maiſtre, puis qu'à ſon imitation, & auec l'aſſiſtance de ſon bras tout puiſſant ce pauure François va ainſi multipliant ſes prodigieux miracles; iuſques à pouſſer tout le monde dans les admirations & eſtonnements; iuſques à conuertir les ames les plus ſauuages, & induire les plus reuetches à la repentance de leurs pechez: iuſques meſme à en tirer pluſieurs hors du monde, & les faire embraſſer le ſuaue ioug du Seigneur IESVS, qui eſt l'Alteze de la tres haute Pauureté,

Inſtruction.

Digitized by Google

Instruction.

ET *sanabat omnes*: disons le même des Apostres; le même de S. François de S. Dominic, & d'vne infinité d'autres personnages, par l'entremise desquels Dieu a daigné illustrer son Eglise d'vn nombre innombrable de prodiges: Or comme la puissance des Saincts est icy admirable, & la grande bonté du Seigneur enuers les hommes du tout adorable; aussi ne sçauroit on assez entendre comment le monde & le Christianisme même peut perseuerer en la malice, à l'aspect de tant de merueilles: *totus mundus*, dit S. Iean, *in maligno positus est*: tellement que portant son œil parmy l'vniuersité des hommes, il n'y voit que malice; & qui est pis, il nous marque que tout le monde semble estre confi en malice; tesmoignage qui est vrayment irrefragable, & qui seroit peut-estre passable pour le monde Turque où Payen, entant que semblables gens, ainsi qu'il appert, vont marchans à tastons comme des aueugles dans les obscurités de la nuict: mais apres tant de lumieres, de signes & prodiges en vouloir asseurer ou penser le même du monde Chrestien, la propositiõ peut-estre sembleroit à plusieurs incroyable, & nostre pẽsée pourroit passer deuant eux pour temeraire, si l'experience de semblable malice ne fust montée iusques au plein iour, & n'auroit se rendue deuant nos yeux par trop palpable, durant les miseres de nostre siecle malheureux: que pourroit on dire là dessus sinon que le débordement du Christianisme, du moins en plusieurs places, estant si notable, il est à craindre que les miracles tant de IESV CHRIST que de ses Apostres & Disciples ne crient vn iour vengeance deuant le Tribunal de Dieu, contre tous ceux, qui voyans tant de merueilles, en font si peu d'estat, où si peu de profit: *Vae tibi Corozaim, vae tibi Bersaida*: Certes ie suis icy comme perdu, & mes pensées me portent bien auant dans les estonnements, quand i'entend ce haut tonnerre, & langage foudroyant de nostre Iuge, contre ceux de Corosaim & Betsaida; parce que si on eust faict à Tyr & Sidon la milliesme partie des miracles, qu'on a faict en la presence des Iuifs, ils auroient se conuertis à penitence, & seroient tous des grands Saincts: ne sonne ce pas là des paroles capables de donner de l'estonnement à tout le monde? car que nous veut dire icy ce veritable Seigneur, & pourquoy perdre tant de miracles, où pourquoy n'en vouloir donner mortre aucune aux yeux de ceux, qui en seroient leur profit? O secrets inscrutables! qu'il est bien vray ce que chante le Prophete Royal, que les iugements du grand Dieu sont des abismes profondes & des abismes impenetrables: *Iudicia Dei abyssus multa*: voila que ceux qui seroient profit des miracles du Sauueur, où des Saincts; n'en sçauroient arracher vn seul; & ceux qui sont accablés des mise-

Digitized by Google

ricordés, où des graces de Dieu, sont quelquefois les plus méchants de la terre: les miracles n'ont pas esté faicts parmy ceux entre lesquels, s'ils eussent esté faicts, ils auroient faict penitence auec la cendre & le cilice; mais ont esté souuent faicts parmy ceux qui n'estoient pour croire, ny pour bien faire: & bien que iamais nous ne deuons laisser emporter icy nostre esprit à la recherche de pourquoy, ny de comment: si est ce que nous ne sçaurions trouuer vne meilleure raison de la volonté de Dieu, que sa volonté mesme, laquelle est souuerainement raisonnable, & la raison de toutes les raisons: de maniere que ceux qui s'abusent de semblables merueilles de Dieu, sont asseurement dignes de grand blasme, & meritent comme gens ingrats, que leur obstination soit chastiée en toute rigueur. La remonstrance donc qu'on pourroit faire aux Chrestiens ainsi débordés, seroit premierement de leur donner à entendre, qu'ils sont dignes d'estre rangés à la suitte de l'endurcy Pharaon, entant qu'ils mépriſent obstinement les graces & misericordes du Ciel, comme celuy la ne fit conte des menaces & chastiments du Seigneur Dieu: *Induratum est cor Pharaonis*; ce qui me faict penser que cest obstiné Roy portoit dans la poictrine vn cœur endurcy aux coup de verges, comme l'enclume d'vn marechal aux coups de marteaux; semblablement que ces desbordés Chrestiens sont si accoustumés aux recits des miracles, qu'ils ne s'émeuuent non plus à l'aspect des graces & prodiges du Ciel, que ne font les cheuaux de guerre au bruict des tambours & musquetades.

2. Les faire craindre que les Turques & Payens ne s'eſleuent contre eux au iour du Iugement vniuersel, & prennent d'icy occasion de les condamner à bon droict deuant le Tribunal de Dieu; parce qu'à la veue de tant & si prodigieux miracles, ils auroient se conuerty, se rangé à la suitte de IESVS-CHRIST, & veseu en bons Chrestiens: oyez nostre Maistre & Seigneur IESVS: *Amen dico vobis, Ninuitæ surgent in iudicio contra generationem istam, & condemnabunt eam &c.* Telle estoit la pensée de S. François contre soy mesme, lors que pour le prouoquer la conscience, & s'efforcer à marcher en homme parfaict deuant Dieu, il se disoit; *latroni si tanta contulisset Altissimus, gratior ta foret Francisce:* O François, si le Tres haut en auoit faict autant à vn larron, il seroit plus reconnoissant que toy; donnant par là à entendre que les plus scelerats du monde le pourroient accuser & condamner d'ingratitude deuant Dieu, voire mé ne le deuancer en la lice des vertus, s'il plaisoit à Dieu de les enrichir de ses speciales graces, comme luy en fut accablé.

3. Leur persuader que l'Enfer des Turques & Payens sera moins rigoureux, que celuy des Chrestiens, & auec iuste raison; parce que comme ceux cy ont plus receu de Dieu, aussi sont ils plus redeuables à la Maiesté & consequemment

fequemment dignes de plus grande rigueur, s'ils tombent d'eſtre du nombre des reprouués: Pour cela IESV CHRIST dit tout ouuertement aux Iuifs: *Tire & Sidoni remiſſius erit in Iudicio quàm vobis*; Tyr & Sidon ſeront plus doucement traictés au Iugement que vous autres: Et telle encor fut la penſee de noſtre S. Pere contre ſoy meſme, lors que durant ſes Matines extraordinaires, il alloit frappant la poictrinne, & ſe condamnant, tant deuant Dieu, qu'en la preſence de ſon compaignon F. Leon, comme digne d'vn million d'enfers; *O Frater Franciſce miſelle*, diſoit-il, *puta ſne miſerebitur tibi Deus?* & derechef les larmes aux yeux, & les ſouſpirs en bouche, eſtoit diſant & rediſant d'vn accent lamentable: *O Frater Franciſce miſerrime homuncio, puteſne tantis tuis ſceleribus Deum miſeriturum?* O Frere François homme chetif & pauure, penſe tu que Dieu te fera miſericorde? O François miſerable hommelet, penſe tu que Dieu pardonnera à tant de pechez que tu as commis & multiplié? ainſi voyez vous, ce bon Pere ſcauoit quelquefois changer de ton, & faire paſſer les affections d'amour en affection de crainte, affin de piquer ſon ame de part & d'autre, & l'animer à tenir bon en la voye des vertus, nous monſtrant cependant tout d'vn coup, & nous forçant par là à croire combien ſont ces choſes redoutables aux Chreſtiens debordés; puis que les grandes ames, & ſaints perſonnages trouuerent icy matiere de crainte & apprehenſion.

CHAPITRE XVII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſes Prophéties.*

PRopheta magnus ſurrexit in nobis: Qui eſt ce ce Prophete, ſinon IESVS le Prophete des Prophetes, & le plus grand de tous les Prophetes? car les autres Prophetes ne ſont que les ſimples interpretes, où truchemens du grand Seigneur; ils ne ſcauent rien, ils ne voyent rien, ils ne diſent rien d'eux meſmes, ains bien recoiuent le tout d'enhaut, & apprennent le tout d'autruy; à ſcauoir de Dieu, qui les admoneſte interieurement, & leur reuele au fond du cœur les ſecrets de ſes diuins myſteres: *Propheta*, dit S. Auguſtin, *nihil ex ſe proloquitur, ſed omnia ſubmonente alio; ſcilicet Deo*: *Propheta*, inquit, *interpres eſt Dei dictantis intus oracula*: mais IESVS comme Dieu homme ſcait tout, voit tout, predit tout de ſoy meſme, & ſelon cela, il a droict de paſſer aux yeux de tout le monde pour grand Prophete, voire abſolument pour Prince des Prophetes: Or ceſte verité ſuppoſée, voicy encor S. François, qui pretend ſe ranger à la ſuitte de ce diuin Seigneur, & touſiours marcher

Digitized by Google

marcher apres luy selon son ordinaire; c'est à dire, comme vn petit sot apres son Maistre, comme vn petit Prophete apres celuy, qui estant Dieu-homme, esclaire & enseigne tous les Prophetes; Cependant neanmoins que petit qu'il soit, il ne manquera de nous faire recognoistre la rareté de son esprit Prophetique; si auant que de nous predire les choses futures; & nous reueler les secrets des cœurs; si auant que de regarder les choses absentes, comme presentes; Bref de se rendre luy mesme present aux personnes absentes & bien esloignées, le tout à l'exemple de ce grand Prophete IESVS; ainsi que nous allons monstrer par l'entremise de quatre paragraphes, & quatre Conformités fort ressemblantes.

§. I.

IESVS *voit les choses futures.*

PROPHETA MAGNUS: Grand vrayment comme celuy qui de soy même est puissant à preuoir & predire les choses futures: or pour ne courir loing, & passer sous silence vne infinité de ses diuines Propheties, dont les sainctes Escritures sont entierement parsemées, & ne rien dire d'vn million d'autres qui ne sont pas escrites; i'aduanceray seulement celles que nous trouuerons marquées emmy le recit & sommaire de sa douloureuse passion: car premierement il predit l'aueuglement des Iuifs, & la destruction de Ierusalem, lors qu'il dit les larmes aux yeux: *O si cognouisses & tu &c.* 2. Il predit la trahison de Iudas, & la fin detastreuse de ce malheureux traistre, lors qu'il dit d'vn accent foudroiant: *Væ homini illi, per quem filius hominis tradetur*; qui est tout autant que s'il auroit voulu dire: malheur à ce maudit, il seroit meilleur pour luy, qui ne fust pas né: car ainsi que ie preuois & predis, sa malice obstinée le doit precipiter dans les abysmes eternelles. 3. Il annonce au pauure Pierre sa tres-lourde cheute, lors qu'il luy dit ouuertement & publiquement: *Antequam gallus cantet, ter me negabis*; luy marquant par là, & le temps, & l'heure, & le nombre de ses reniemens. 4. Il predit sa honteuse & douloureuse passion; specifiant le genre & de ses tourments, & de sa mort; la qualité & de ses bourreaux, & de sa capture; le tout tres-ouuertement, lors qu'il dit: *Tradetur gentibus & illudetur &c.* Enfin il predit le scandale, la fuitte, & dispersion de ses Apostres; son tres-pas de peu de durée, sa glorieuse Resurrection; leur ioyeuse assemblée quant & luy en Galilée, & tout cela, lors que tantost il dit: *Scriptum est, percutiam Pastorem & dispergentur oues*; & derechef: *Postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam*; de toutes lesquelles choses nous pouuons assez entendre, combien amoureusement ce debonnaire IESVS s'en alla pour nous à la mort; puis que sçachant

seachant ainsi tous ces malheurs, qui deuoient tombet sur sa digne personne, & les pouuant fuir, preuenir, où empescher auec vne seule parole, auec vne seule œillade, bref auec vn seul traict de sa puissante volonté; il s'est deliberement & franchement liuré entre les mains de ses ennemis, se laissant par eux lier, garotter, foüetter, escorcher, & crucifier; le tout entierement selon leur bon plaisir, & pure malice.

Conformité.

VEnons maintenant au Disciple, & escoutons bien ses predictions: car il nous dira aussi des merueilles, & touſiours en vray Prophete: à ce propos dit S. Bonauenture, *Adeo in ipso claruit spiritus Prophetiæ, vt præuideret futura &c.* l'esprit de Prophetie esclatta en luy si puissamment, qu'il preuoioit les choses futures, & voire les predisoit auec tant d'asseurance, & si souuent, qu'à l'ouyr parler, on l'auroit tantost prins pour vn petit Dieu, selon le dire d'vn autre Prophete, qui nous veut faire passer semblables personnes pour des Dieux, entant qu'ils nous annoncent les choses qui doiuent aduenir, & qui sont entierement cachées aux yeux des hommes: *Annuntiate nobis quæ ventura sunt, & dicemus quòd Dij estis:* Or pour fuir le vice de prolixité, & ne mettre au iour que les plus signalées Propheties de ce Pere illuminé, ie remarque qu'il commença fort tempre à estre esclairé d'enhaut, & à parler en Prophete: car deuant mesme la conuersion, il predit à ses compaignons, & les asseura de son futur bonheur; à scauoir, qu'il deuoit estre vn iour Prince de grande renommée: *scio*, leur disoit-il, *me magnum Principem futurum:* & aux prisonniers de Perusе; *quem hîc videtis vinculis constrictum, posthâc agnoscetis toto orbe venerandum:* celuy que voyez icy-quant & vous detenu dans les ceps & menottes, vous le verrez cy apres rehaussé en Prince, & honnoré de tout le monde: Tellement que dez alors Dieu luy faisoit de-ja entendre, qu'il deuoit estre grand, & qu'il estoit choisy pour arriuer à quelque charge fort honorable.

2. Il predit la fondation & augmentation de son Ordre, les diuerses desolations, relaxations, & reformations d'iceluy; ainsi qu'il appert en la riche legende de sa vie Seraphique, qui est comme regorgeante de semblables Propheties; regorgeante aussi de plusieurs & estranges visions sur le mesme suiect, entre lesquelles ie remarque specialement celle de la prodigieuse statue qui estant reuestue de sac gros & vil, portoit la teste d'or, & la face tresbelle, la poictrinne, & les bras d'argent, le ventre & les cuisses de metail, les iambes de fer, & les pieds en partie de fer, & en partie d'argille; vision certes pleine de mysteres, & par laquelle on faisoit diuinement entendre à ce nouueaux

Digitized by Google

Prophete, les diuerſes changements, que deuoit cy apres ſouſtenir ſa Religion: non plus ny moins, que par ſemblable ſtatue on monſtra iadis au Roy Nabucodonoſor la diuerſité des temps, ou eſtats de ſon ſuperbe Empire.

3. Il predit à F. Iean de la Capella, ſon premier apoſtat, qu'il ſeroit frappé de lepre, & mourroit d'vne mort deſaſtreuſe, preſque toute ſemblable à celle de Iudas premier apoſtat de ſon debonnaire Seigneur.

4. Il predit à vn autre apoſtat de ſon Ordre, & voire le meſme iour qu'il le receuoit à pardon, que ſi derechef il apoſtatoit, il ſeroit pendu à vne certaine potence, qu'il luy monſtra lors auec ſon doigt; ce que de faict il luy aduint, ayant eſté apres ſa recheute trouué par la Iuſtice emmy quelques mauuais garniments, & iuſtement condamné audit ſupplice, autant bien que ſes compaignons.

5. Il predit à F. Helie ſon Vicaire general, qu'en punition de ſon arrogance, il mourroit hors de l'Ordre, ce qui luy arriua en verité; parce que comme il ſe retira de l'Ordre, & ſe rangea à la ſuitte de l'Empereur Frederic ſecond, pour lors retranché & excommunié de la S. Egliſe; auſſi il y perſeuera iuſque à la fin de ſes iours, & voire auroit mouru en ce malheureux eſtat, ſi le bon Pere ne ſe fuſt trouué enfin obligé de prier pour luy: car de faict par grande inſtance de ce meſme apoſtat, & des autres Freres, il frappa ſi puiſſamment à la porte de la diuine miſericorde, qu'il luy obtint d'enhaut la grace de mourir (quoy que hors de l'Ordre) auec pluſieurs ſignes de repentance; en ſorte que ſelon la remarque du R. P. Wading, il merita bien de receuoir du Pape Innocent IV. l'abſolution de ſon excommunication, mais non de reprendre l'habit de Religion, eſtant par le iuſte Iugement de Dieu, preuenu de la mort; pour ainſi accomplir la Prophetie du Sainct: *Prioris vitæ exceſſus*, dit-il, *ſub mortem amariſſimè luxit, ac Communionem meruit; præuentus tamen morte ad habitum non eſt reſtitutus, aut inſtituto quod deſeruit inſertus*: tellement que nor obſtant toute ſa repentance; il ne laiſſa d'accomplir la Prophetie à la lettre, mourant vrayment hors de l'Ordre, & ſans l'habit de Religion: *Wading. 1244. n. 7.*

Bref & apres vne infinité d'autres ſemblables Propheties, il predit le iour de ſa mort, enſemble deux tres notables malheurs, qui la deuoient ſuiure, & talloner de bien pres, à ſeauoir premierement vne plague extraordinaire de famine parmy toute l'Italie, laquelle fut ſi grande & vniuerſelle, que pluſieurs reduits aux extremitez, ſe trouuerent conſtraincts non ſeulement de ſe repaiſtre d'herbes; ains bien meſme pour toute viande, vſer & ſe nourrir d'eſcoreche d'arbre: *tanta fames*, dit le P. Wading, *vniuerſam peruaſit Italiam, vt miſeri homines non ſolùm herbis, ſed & arborum corticibus pro cibo vſi fuerint, vnde*

Digitized by Google

vnde & rata clades secuta est, vt nihil à mortis imagine vbiq; appareret: tellement que de ceste grande famine s'ensuiuit grande mortalité, & si grande, que de toutte part on ne voioit autre chose, sinon que l'image de la mort : aussi de faict le seul aspect de ceste plague future frappa si puissamment le cœur du S. Pere, immediattement auant sa mort, qu'il s'escria tout haut, & d'vn accent plein de tendresse, dit à F. Leon : *Heu frater mi propter peccata populorum mittet Deus magnam famem in mundum . sed propter merita cuiusdam pauperis, nescio cuius, qui modò vivit in mundo, hoc flagellum differt Dominus , sed eo moreno, ita fames hæc invalescet, quòd innumerabiles homines miserabili egestate peribunt:* Helas, dit-il, mon frere, ie preuois que pour les pechez des peuples l'arrest de Dieu est, d'enuoyer au monde vne grande famine: pour les merites neantmoins de quelque pauure incognu, qui à present est encor viuant ça bas en terre, le Seigneur a differé son fleau: mais celuy ey venant à mourir, ceste famine dominera en sorte parmy le peuple, que des hommes innombrables periront, accablés de miseres & disettes: or comme il pleust à Dieu de reueler au monde ceste famine, par la bouche de son fidele seruiteur François; aussi voulut il qu'apres sa mort, il nous viendroit declarer, que luy mesme estoit ce pauure homme, pour le respect duquel, Dieu auoit differé vn tant horrible chastiment: de maniere que durant la furie de ceste famine vniuerselle, le Bien heureux Pere apparut à son dit Confesseur F. Leon, & luy monstra la verité du secret, qui deuoit estre tenu iusques icy soubs silence : *fame,* dit le Chroniqueur, *debacchante, apparuit B. Pater fratri Leoni, & se pauperem illum fuisse, propter quem Deus hanc plagam distulit, ostendit:* & voila assez pour seruir de preuue à la prediction du premier malheur : voyez Pisan *Conf. 8. Gonzaga part. 2. Tract. de Prou. Tusciæ. VVading. in opusc. S. F. t. 3. proph. 26.*

Le second malheur dont la mort de ce bon Pere deuoit estre suiuie, fut vn grand schysme en l'Eglise de Dieu, & selon la croyance où remarque d'aucuns il suruint apres l'election du Pontife Vrbain VI. l'an de nostre Seigneur 1378. ce que preuoiant le Sainct, il assembla les freres peu de temps auant sa mort, & les admonesta de s'armer de patience contre les futures tribulations; leur disant d'vn accent paternel : *Viriliter agite Fratres, confortamini & sustinete Dominum, magnæ tribulationis , & afflictionis adesse festinant tempora , in quibus temporaliter & spiritualiter perplexitates & discrimina inundabunt:* Mes Freres, dit-il, tenez bon, prennez courage, & soustenez l'ire du Seigneur, les temps de grandes tribulations & afflictions s'approchent , e quels les dissentions viendront s'espandre sur le temporel & sur le spirituel : puis l'expliquant dauantage, il predit la venue de quelque Antipape , & les asseure que comme il sera esleu & esleué à la Papauté par voyes indirectes, & contre tou-

tes loix Canoniques; auſſi il mettra tout ſon effort à finement couurir l'infamie de ſon erreur, pour ainſi en amorcer pluſieurs, & leur faire hardiment aualler le calice de ſon mortel venin: *aliquis*, dit-il, *non canonicè electus in articulo tribulationis illius ad Papatum aſſumptus, multis mortem ſui erroris ſagacitate propinare molietur*: & pour monſtrer combien ceſte election cauſera de malheur en l'Egliſe de Dieu, il adiouſte incontinent; *Tunc multiplicabuntur ſcandala, noſtra diuidetur Religio: plures ex aliis omnino frangentur, eò quòd non contradicent, ſed conſentient errori*: alors, dit-il, les ſcandales viendront à ſe multiplier, noſtre Religion ſe diuiſera, & pluſieurs des autres Ordres, ſe laiſſeront entierement ſurmonter, en ſorte que non ſeulement ils ne contrediront, ains conſentiront à l'erreur de ce cauteleux Antipape: bref & apres autres pluſieurs malheurs, que ie paſſe ſoub ſilence, il admoneſte ſes freres, les aſſeurant que pour lors tant de diuiſions, & tant de diuerſes opinions s'eſleueront parmy le peuple, parmy les Religieux, & parmy le Clergé, que ſi ces tours là n'eſtoient abregés, ſelon le dire de l'Euangile, elles ſeroient capables de ſeduire les eſleux meſmes, s'il eſtoit poſſible; où ſi au beau milieu de tant de troubles & orages, la miſericorde de Dieu ne leur preſteroit la main: *erunt*, inquit, *opiniones & ſchyſmata tot & tanta in populo, & in Religioſis, & in Clero, quòd niſi breuiarentur dies illi juxta verbum Euangelicum; ſi fieri poſſet, in errorem inducerentur etiam electi, niſi in tanto turbine, ex immenſa miſericordia Dei regerentur*: iuſques icy eſt le diſcours de ce grand Sainct; & ſi vous me demandez pourquoy ainſi immediatement deuant ſa mort, il voulut annoncer à ſes freres les bouraſques futures de ſemblables malheurs, penſez auec moy que ce fut pour touſiours, ſelon ſon ordinaire, ſe conformer à ſon bon Maiſtre, & declarer aux Freres Mineurs l'arreſt du Seigneur Dieu; à ſeauoir que le berger eſtant frappé, où bien oſté de ce monde; les brebis ſeroient diſperſées: *percutiam Paſtorem, & diſpergentur oues*: tellement qu'apres la mort de leur S. Pere, ces pauures freres pouuoient bien preparer leurs ames à la tentation, & attendre auec autant de crainte, que de patience, l'accompliſſement de ceſte prophetie: *Voyez le R. P. Piſan. Conf. 6. & Marc Vliſip. 1. p. l. 2. c. 27. opuſc. S. F. tom. 3. Proph. 14.*

§. 2.

Ieſus voit les ſecrets des cœurs.

PRopheta magnus: grand vrayment, comme celuy qui porte l'œil de Dieu en teſte; penetrant les penſées des cœurs, & épluchant les ſecrets des conſciences: à ce propos diſoit il à ces temeraires Phariſiens, qui le condamnoient

noient de blasphemе, dans le sein de leur cœur: *Vt quid cogitatis mala in cordibus vestris?* qui est autant comme s'il leur auroit dit: vostre pensée est de me faire passer deuant vos yeux pour blasphemateur; mais sçachez qu'il m'est autant facile de pardonner les pechez aux hommes, qu'il m'est facile de voir & connoistre les secrets de vos cœurs: pour cela dit S. Luc; *Vt cognouit cogitationes eorum:* & S. Matthieu; *cùm vidisset IESVS cogitationes eorum:* tellement que par ce sien langage, il les force à croire qu'il voit le fond de leur cœur & connoit ouuertement la malice de leur iugement temeraire, dont ils alloient ainsi iniustement calomnier sa diuine personne: or là dessus remarquez deux choses premierement que si les Iuifs auroient eu des yeux capables de voir, ils pouuoient reconnoistre auec asseurance, que IESVS CHRIST estoit vrayment Fils de Dieu, & qu'il pouuoit pardonner les pechés: car comme c'est le propre de Dieu seul de pardonner les pechés; aussi à luy seul appartient de connoistre les pensées des hommes. 3 Reg. 8. *Tu solus nosti corda filiorum hominum;* & Hierem. 17. *Prauum est cor hominis, & inscrutabile; quis cognoscet illud? ego dominus scrutans corda & renes:* puis donc que c'est le faict de Dieu seul de penetrer les cœurs des hommes, & connoistre leurs pensées, il est tout clair, que celuy qui voit semblables secrets peut pardonner les pechés; & pourtant aussi ce diuin Seigneur IESVS voulut icy répondre aux pensées temeraires des Scribes & Pharisiens; afin de les forçer à croire tous les deux; à sçauoir qu'il estoit Dieu, & consequamment qu'il pouuoit pardonner les pechés. 2. Remarquez que si nous auions nous méme des yeux pour voir & entendre que nous agissons deuant celuy qui est témoing & Iuge tant de nos pensées, que de nos actions, celuy seul seroit capable de nous donner l'épouuante, & constraindre nos cœurs à ne pas conçeuoir méchantes pensées: car il n'y a ny voleur, ny larron qui perde iamais courage en la poursuitte de son larcin, sinon lors qu'il se voit découuert, & specialement par celuy qui a tout pouuoir de l'apprehender, iuger & condamner: quel moyen donc de consentir au peché, ny encor moins de perseuerer en la poursuitte de nostre malice, si la foy viue nous admoneste, & nous dit que Dieu ce iuge tout puissant nous regarde incessamment, & voit entierement les pensées de nos cœurs.

Conformité.

MAis voicy merueille, & si peut-estre on nous voudroit icy confirmer ce que dessus; à sçauoir que S. François seroit quelque petit Dieu, puis que non seulement il portoit l'œil sur les choses futures, ains bien de plus qu'il sçauoit penetrer iusques au fond des cœurs, & découurir les plus secretes pensées des hommes; à ce propos dit S. Bonauenture:

Digitized by Google

Adeo in ipso claruit spiritus Prophetiæ, vt præuideret futura, & cordium contueretur occulta; & derechef : *Miranda certè in viro Dei spiritus Prophetici virtus, qua non solum futurorum præcognoscebat euentum, sed etiam conscientiarum scrutaretur arcanum; quasi alter Eliseus duplicem Eliæ spiritum assecutus*: Il veut dire que la vertu d'esprit Prophetique, reluisoit si admirablement en cest hõme de Dieu, que non seulement il preuoyoit l'euenement des choses futures, mais aussi connoissoit & épluchoit les secrets des consciences, non plus ny moins que s'il fut esté comme vn autre Elisée enrichy du double esprit de cest ancien & fameux Prophete Elie : or qu'il soit ainsi, l'experience nous en donnera des preuues plus que suffisantes : car tout ainsi que le Seigneur IESVS vit la sotte pensée des Iuifs, qui murmuroient contre luy dans leurs cœurs & le condamnoient de blasphemes : de méme cest homme de Dieu conneut les secrettes pensées de deux siens Religieux qui se plaignoient de luy dans le sein de leurs ames, & presumoient de se faire passer pour personne indiscrette : le premier fut F. Leonard d'Assise Religieux bien né, & de maison fort illustre, lequel s'estant mis en voyage auec le Sainct Pere, se trouua enfin las de suiure à pied, celuy qui pour ses maladies & douleurs de ses stigmates, se seruoit en chemin d'vn petit Asne; de maniere qu'il commença à brauement murmurer, à disputer & raisonner à part soy, disant en son cœur ; *Quid facio miser ? non de pari ludebant parentes eius & mei; & ipse equitat, & ego pedester asinum eius sequor* Que fais-je miserable que ie suis, de suiure à pied l'asne de cestuy-cy, & tout las comme ie me trouue ? ses parens ne marchoient pas de pair auec les miens ; comme s'il auroit dit: qui est ce ce Bernardoni ? & combien grande difference y a-il de sa maison à la mienne, puis qu'il n'estoit au monde qu'vn fils de Marchand, & vn garçon de boutique, & moy Noble Gentilhõme rangé au nombre des Cheualiers ? cependant le voicy qui va à cheual & moy à pied; voire ce qui est beaucoup pis, il faut que ie le suiue à guise d'vn miserable laquais, chassant ceste lourde beste à grande haste, & me lassant en sorte, que ie n'en puis plus : ainsi alloit ce pauure F. Leonard discourant à part soy, & repaissant son esprit de plusieurs autres fantasies, iusques à ce que le bon Pere qui voyoit les diuerses pensées, & les murmures secrettes de son compagnon, mit pied à terre, & luy presenta sa monture, disant : Vrayment, ouy mon tres-cher Frere, il en va tout selon vostre pensée & opinion, ie connois & aduouë, que i'ay bien peu de discretion, de vous voir ainsi tout las comme vous estes, aller à pied, & moy tout à mon aise, demeurer assis sur ceste Asne, attendu méme qu'estant au monde, vous estiez Noble de race, & mon Pere n'estoit qu'vn simple Mercadan : cause pourquoy vsez ie vous prie de ceste monture, du moins maintenant que ie me suis apperçeu de ma presomption & indiscretion : *Hoc illo cogitante*, dit S Bonauenture,

nauenture, *protinus descendit vir sanctus & ait, non conuenit Frater, vt ego equitem & tu venias pedes; quia tu nobilior & potentior me in seculo fuisti*: Qui se trouua icy honteux, ce fut le pauure F. Leonard, estonné que l'homme de Dieu auoit ainsi conneu entierement la folie de ses pensées; & te m'asseure que la douceur de ceste paternelle medecine fut plus capable de luy confondre l'orgueil de son ame vaine, que n'auroit esté toute la rigueur des reprimendes, ny toute l'amertume des mortifications, qu'il euſt peu lors receuoir de son bon Pere: car comme il n'y a rien en l'homme de plus caché que sa pensée, aussi ne se trouue il iamais en plus grande confusion, que quand il voit le secret de son cœur mis au iour; specialement deuant les yeux de celuy, auquel il doit honneur & reuerence: aussi de faict ce braue murmurateur demeura entierement confus se voyant ainsi découuert par celuy, qu'il venoit tout maintenant de canonizer si hautement auec ses vains & inutils discours: de sorte que sans delay, & auec toute humilité, il se ietta à ses pieds, confessa sa trop grande temerité, & en obtint soudain le pardon, qu'il demanda les mains iointes, & la face toute couuerte d'vne honteuse rougeur, autant bien que baignée de chaudes larmes. *Obstupuit illico Frater*, dit le même Docteur, *& rubore suffusus, deprehensum se cognoscens; procidit ad pedes ipsius, & lacrymis irrigatus humanum exposuit cogitatum, veniamq; poposcit. Bon. c. 11. Anton. 3. part. hist. tit. 23. c. 2. § 1. Chron. lib. 1. c. 112.* A cela pouuons nous adiouster la plaisante attaque que donna encor le même Pere en semblable occasion à quelque autre murmurateur, qui pensoit bien neantmoins tenir son cœur à couuert: celuy-cy fut F. Massé, lequel vn iour surprins d'impatience, presuma de iuger temerairement le Sainct, & le condamner, dans son cœur, de deux choses; à sçauoir du peu d'honnesteté, qu'il sembloit monstrer en sa conuersation auec les seculiers, & d'vne sotte simplicité au gouuernement de ses subiects: car ayant veu que ce pauure Pere apres s'estre logé en la maison de l'Euesque de Sienne son grand amy, en estoit party sans le saluer, ny prendre congé de luy: de plus que le iour precedent luy seruant de compagnon en son voyage, il l'auoit fait tourner en rond comme vn fol, au milieu de quelque chemin forchu, & voire tourner si long temps, qu'il estoit tombé plusieurs fois du nez contre terre pour l'estourdissement qu'il sentoit en sa teste de trop ainsi tourner & retourner; forcé donc de sa pensée & iugement temeraire il se porta dans l'impatience, & si auant qu'il en commença à murmurer dans soy même, ne pouuant souffrir, ny encor moins entendre semblables façons de faire, qu'il condamnoit tout à plat comme choses trop inciuiles & indiscretes: mais enfin rentrant dans soy même, & connoissant qu'il estoit conduit de l'esprit malin en la pourſuitte de semblables siens discours, il s'en reprint soy même fort aigrement, disant à part soy:

mais

mais hola ſuperbe que ie ſuis, d'où me vient ceſte penſée, que de vouloir iuger vn tant Sainct perſonnage, & preſumer de contrarier aux ouurages prodigieux, que Dieu daigne iournellement operer en luy & par luy ? Sot, diſoit il, ton iugement eſt temeraire, & tu te rends digne de ſupplice eternel, en ce que par ta ſuperbe indiſcretion, tu preſume reſiſter aux diuines inſpirations : ainſi penſoit ce pauure Frere, & à bon droit, & cela pour trois raiſons. Premierement parce qu'il auoit veu luy méme, qu'apres tous ces tours & retours, qu'il vouloit faire paſſer pour ſottiſes & ſimplicités, Dieu auoit diuinement inſpiré le Saint Pere en ce chemin fourchu, où ils s'eſtoient lors rencontrés, de ne prendre ny à gauche ny à droicte, ains haſter le pas & courir droit vers la ville de Sienne, pour là précher ſur l'occaſion de deux hommes occis le méme iour par ſedition populaire: & ainſi comme de faict il fit, remettre toute la Bourgeoiſie en ſa priſtina tranquillité. 2. Parce qu'il pouuoit aſſéz entendre, que s'il eſtoit party d'auec l'Eueſque ſans le ſaluër, ny prendre congé de celuy, auprés duquel il auoit eſté receu auec toute courtoiſie & reuerence, ſon intention ne fut lors que pour fuyr les loüanges vlterieures, & nouueaux applaudiſſements, dont ledit Eueſque, autant bien que le peuple pretendoit l'accabler au lendemain, en reconnoiſſance de céte grande charité, faicte par luy à leur pauure & deſolée Cité. 3. Parce que Dieu en ce meſme voyage auoit en ſa preſence operé, par l'entremiſe de ſon ſeruiteur, tant de prodiges & miracles, qu'il le pouuoit bien regarder pour vn Ange & Prophete enuoyé d'enhaut : à raiſon donc de toutes & autres ſemblables experiences, ce F. Maſſé ne ſcauoit comme trop condamner ſon iugement temeraire, ny aſſez reprendre les ſuperbes diſcours de ſon cœur, iuſques à tant que le Sainct s'approcha de luy, & luy dit d'vn accent aſſeuré; *Quám diſſimilia poſteriora prioribus Frater Maſſeelha* frere Maſſé que les choſes poſterieures ſont differentes des premieres ! de qui ſont ces penſées, qui maintenant vont roulans dans le fond de ton cœur ? & qui t'auoit inſpiré les premieres ? *cuiuſnam ſunt*, inquit, *hæ tuæ cogitationes, & à quo inſpiratæ ſunt primæ?* luy donnant par là à cognoiſtre, que ſon dernier diſcours eſtoit de Dieu, autant bien que le premier auoit eſté du diable : auſſi le bon frere Maſſé n'en voulut non plus ouyr ; car voyant que toutes les menées de ſon cœur eſtoient ainſi entierement deſcouuertes & cogneües de ſon tres-ſainct Pere, il ſe proſterna à ſes pieds, tout comme l'autre frere precedent, & auec ſon humilité le força à luy pardonner la ſotte folie de ſes iugements temetaires: *hæc vt audiuit ſocius*, dit Wading, *cogitatuſq; ſuos vidit detectos, ad pedes ſanctis viri procidit, veniamq; exoranit. Voyez VVading, 1284. num. 34.* A n'en pas mentir, tout cela ſuffiroit pour faire croire au monde que ceſt homme de Dieu portoit en teſte l'œil terriblement eſclairé, puis qu'il alloit ainſi

ainſi penetrer iuſques au fond des cœurs, & recognoiſtre les ſecrets des conſciences: mais pour donner pleine ſatisfaction au deuot Lecteur, il faut adiouſter icy quelque petite reſtance, & monſtrer que comme il ſcauoit par ſemblables voyes confondre & corriger puiſſamment les eſprits ſuperbes; de meſme auſſi il ſcauoit cordialement preuenir & conſoler les humbles: pour preuue de quoy ie ne veux entre autres pluſieurs, que les deux exemples ſuiuants; le premier ſoit de frere Roger de la Marque, Religieux de ſaincte vie, lequel par permiſſion Diuine, & en accroiſſement de ſes merites, ſe trouua en ſorte agité de diuerſes tentations, qu'il eſtoit quelquefois pour ſe precipiter dans l'abyſme du deſeſpoir: Or comme toutes ces tentations alloient touſiours de pis en pis, & qu'il ne trouuoit aucun recipé capable de ſoulager ſa pauure ame, il ſe mit en reſolution d'aller en Aſſiſe, & donner la viſitte à ſon Pere ſainct François; tellement que pour tout & dernier remede, il penſa ainſi, & dit à part ſoy: *Surgam, & ibo ad Patrem meum, qui ſi familiariter & humanè me receperit, Deum mihi fore propitium ſperabo: ſin aliter, me totaliter dereliquiſſe indicabo*: Ie iuiuray, diſoit-il, l'exemple du prodigue euangelique, & m'en iray à mon Pere, duquel ſi ie ſuis gratieuſement reçeu, & accueilly d'vne face benigne, ie croiray que Dieu me fera miſericorde: que s'il en vſe autrement, & qu'il monſtre de ne me voir ſi volontier que de couſtume, ce me ſera vn ſigne que Dieu m'a du tout abandonné: cela dit, il partit de la Marque Ancone, prennant ſon chemin vers la ville d'Aſſiſe, où le ſainct Pere eſtoit giſant en la maiſon Epiſcopale, accablé de la grande & derniere maladie: & comme inſpiré d'enhaut il cogneu l'anxieté de ce pauure frere, le diſcours qu'il auoit tenu à part ſoy dans ſon cœur, & toute la cauſe de ſa venue; auſſi tout ſoudain, il luy enuoya au deuant deux de ſes plus cheres compaignons; à ſcauoir frere Maſſé, & frere Leon, auec commandement expres de le receuoir tres benignement, & tres cordialement: *Ite*, dit-il, *obuiam fratri Rogerio, qui huc me viſum venit, & ex mea parte cum amplexantes, dulciter ſalutantes & oſculantes, dicite illi, quòd ipſum præ omnibus fratribus, qui degunt in vniuerſo mundo, totis viſceribus diligo*: Allez, dit-il, au deuant de frere Roger, qui vient icy me donner la viſite, & l'embraſſants de ma part, le ſaluant doucement & auec vn ſainct baiſer, dites luy, que ie l'ayme de tout mon cœur, & ſur tous les autres freres, qui ſont habitans parmy le monde vniuerſel: C'eſtoit voyez vous, pour correſpondre à la penſée de ce bon frere & luy donner du cœur à ſe confier entierement à la miſericorde de Dieu: auſſi de fait le tout eſtant par ces deux meſſagers executé & punctuellement accõply ſelon l'obedience, le pauure deſolé reprint courage, & s'eſiouit en ſorte de ſe voir ainſi benignemẽt accueilly de ſon bõ Pere, que mettãt les deux genoux en bas, il hauſſa les yeux vers le ciel pour dõner vn million de graces à Dieu, qui n'aban-

Digitized by Google

n'abandonne iamais ceux, qui eſperent en luy; & apres s'eſtre leué de ſon oraiſon, il s'en uint quant & eux trouuer le ſainct Pere, lequel à ſon entrée ſortit du lict, le mieux qu'il luy fut poſſible, pour luy aller au deuant, & l'ayant rencontré, il luy monſtra tel accueil, qu'il l'embraſſa fort tendrement, & luy dit d'vn accent autant cordial que paternel; *Chariſſime fili Rogeri, inter omnes fratres, qui ſunt in toto mundo, te en toto corde diligo*: Roger, mon tres-cher filz, ie vous ayme tres affectueuſement, & de tout mon cœur, & entre tous les freres, qui ſont par tout le monde: puis le munissant du ſigne de la Croix ſur le front, & luy portant au meſme lieu vn doux baiſer, il adiouſta diſant; *Chariſſime fili hæc tentatio data eſt tibi ad maximum tuum profectum: ſubſi non vis amplius huiuſmodi lucrum, nulla tibi in poſterum ſuperueniet tentatio aut afflictio*: Mon tres-cher fils ceſte tentation vous a eſté donnée pour voſtre tres-grand profit & vtilité ſpirituelle; que ſi vous ne voulez plus ſemblable gaignage, des à ceſte heure on vous dechargera entierement, & en ſorte que iamais plus vous ne ſerez moleſté ny de tentation ny d'afflictions: parole certe hardies, & qui cependant ne furent pas vaines, ains ſi pleines d'efficace que tout à l'inſtant le pauure frere ſe trouua affranchy de toute tentation, & ſi parfaictement, que non ſeulement il s'en retourna chez ſoy tout conſolé, mais bien auſſi pouſſa le reſtant de ſes iours, iuſques au dernier bout, ſans plus iamais experimenter aucun reſſentiment de quelque vlterieure affliction: *Mirabile dictu*, dit le P. Wading, *præſens ſtatim euanuit tentatio, nec vlla poſtea ſucceſſit afflictio*: tellement que voila merueilles ſur merueilles; parce que ce grand Sainct cognut en eſprit non ſeulement la ſecrette deſolation, dont eſtoit accablé ce pauure F. Roger, mais encor de plus, toute la cauſe de ſa venue, & meſme le dernier remede, qu'il auoit conçeu pour la gueriſon de ceſte ſienne maladie ſpirituelle: ce qui eſt tant veritable, que pour dauantage conſoler ce pauure frere deſolé, il daigna & de bouche, & de geſtes correſpondre entierement à ſa penſée, comme le Seigneur IESVS voulut iadis reſumer les meſmes paroles de Thomas pour dauantage confondre ſon incredulité, & obſtination: *Voyez Piſan lib. 1. Conf. 8. Bonau. Cap. 11. VVading. in opuſc. S. F. colloq. 20.*

Venons maintenant au ſecond & dernier exemple, & voions comme ce grand Sainct eſclairé d'enhaut, preuit encor l'affliction interieure d'vn autre deſeſperé, & comme pareillement il daigna de preuenir ſon malheur par la meſme voye, que deſſus: Celuy cy eſtoit vn des plus vieux de l'Ordre, homme fort Religieux & ſpirituel, mais trauaillé en ſorte de tentations charnelles, qu'il s'en alloit comme mourant à petit feu, ſans pouuoir autrement remedier à ſon mal, ſinon qu'en ſe mangeant iournellement les entrailles de triſteſſe,

par terre

Digitized by Google

par terre à guise d'vn malheureux esclaue sa lourde & pesante croix, qui luy estoit comme insupportable: les ieusnes, abstinences, oraisons, ny autre genre d'exercice spirituels ne luy profitoit aucunement; voir ce qui estoit bien le pis, il luy sembloit d'estre conduit à la torture, lors que son iour de confesser retournoit; tant la honte d'exprimer si sales & si horribles pensées s'augmentoit en luy de plus en plus: Neantmoins comme il tenoit tousiours bon contre les rudes secousses de semblables tentations sans iamais se vouloir rendre à l'ennemy, de mesme aussi il s'efforçoit à son possible de combattre & abattre ceste sienne honte à chasque fois qu'il estoit constrainct de recourir au Sacrement de penitence; iusques à là que faisant violence à sa nature, il se pousoit soy mesme comme vn esclaue & forçat de galere, aux pieds de son Confesseur: mais Dieu qui sçait attendre le temps par luy determiné, print enfin pitié de ceste pauure ame, & luy enuoya son seruiteur François, lequel estant arriué au lieu de sa residence, l'appella soudain, & le tirant à part, luy dit d'vn accent paternel; Mon bien aymé frere, ie ne veux pas que desormais vous vous accusiez en confession de telles & semblables fantasies, auec lesquelles ce diable tentateur n'a peut iusques auiourdhuy vous faire preuariquer, ny tresbucher dans le consentement: & pource doresnauant ne craignez plus ces siennes vilaines illusions, mais tout autant de fois qu'il vous donnera semblables attaques, dites seulement trois fois le Pater nôster; & par la grace de Dieu vous en demeurerez maistre & parfaict vainqueur; or ie ne sçait quel fut icy le maintien de ce pauure tenté au bruict de semblables discours: car ie m'ose bien asseurer que d'abord il se sentit piqué de sa honte ordinaire; admirant & s'estonnant de la vertu du sainct Père, qui cognoissoit ainsi le fond de son cœur, iusques mesme à ses plus lourdes & secrettes pensées: Neanmoins on ne peut doubter que ceste douce & facile medecine, qu'on luy donnoit, l'encouragea bien fort, & le mit en extreme consolation: aussi de faict il s'en seruit tousiours aux occasions, se deliurant ainsi des tentations, & recrachant toutes semblables vilaines suggestions contre la teste de son ennemy. Cependant pesez bien toutes ces raretez, & admirez auec S. Bonauenture la vertu de ceste homme de Dieu qui penetroit ainsi dans les cœurs des hommes, & cognoissoit si clairement les secrets des consciences; confondãt par ce moien l'orgueil des superbes, & donnant du courage aux humbles, emmy leurs angoisses & desolations: *Voyez les Chron. lib. 1. Cap. 112.*

Digitized by Google

§. 3.

IESVS *voit les choses absentes.*

PRopheta magnus: grand vrayment comme celuy qui a l'œil si bon, & la cognoissance des choses si claire, qu'il regarde les absentes, comme presentes; ainsi vit il & l'action & la pensée de ce vray Israelite Nathanael, qui estoit bien esloigné de luy: *cum esses, dit-il, sub ficu vidi te:* tout de mesme comme ie crois que Dieu fut iadis regardant d'enhaut la desobeissance d'Adam, qui retiré soub l'ombrage de l'arbre, mangeoit le fruict defendu: & asseurez vous que non seulement la solitude de ce bon homme estoit escartée, ains bien de plus, que son action deuoit estre forte secrette, & d'importance: car la seule parole de celuy qui l'auoit veu durant ceste sienne retraitte; luy donna si auant dans l'esprit, que tout à l'instant, il le confessa & aduoua pour fils de Dieu, pour Roy & Messie d'Israel; *tu es,* inquit, *filius Dei, tu es Rex Israel:* Confession certe autant admirable, que precipitée, parce que tout à l'heure on venoit de luy faire passer le mesme IESVS pour fils de Ioseph & pour simple Bourgeois de Nazareth: *quem scripsit Moyses in lege & Prophetis, inuenimus IESVM filium Ioseph à Nazareth: Ioan. 1.*

Mais voicy autre chose, les pauures Apostres ne pensoient guerre à l'œil de ce Dieu-homme, lors qu'ils estoient sottement disputants contre l'vn l'autre, & en pleine compaignie, lequel d'entre eux sembleroit estre le plus grand: IESVS cependant marquoit le tout, & les attendoit auec bonne patience, pour leur remettre dans le nez la sotte folie de ceste leur semblable dispute: de faict entendez son attaque: *quid in via,* inquit, *tractabatis?* de quoy, dit-il, traictiez vous en chemin, & quel estoit vostre discours? comme s'il disoit, est-ce peut-estre cela, que ie vous enseigne? auez vous appris de moy, ny de mes predications à rechercher les premieres places? à desirer les hauts bouts? à conteſter, & vouloir estre les plus grands? *ipsi autem tacebant,* dit l'Euangeliste: quant à eux, ils se taisoient: & cela non sans raison; car la honte leur ferma la bouche, & furent constraincts de monstrer par leur propre silence, qu'ils se condamnoient eux mesmes, comme gens dignes de blasme & reprimende: tellement qu'il faut penser icy, que si ce fut matiere de ioye au bon Nathanael, d'ouyr que son action auroit esté veue & approuuée du fils de Dieu; tout à rebours il faut dire que ce fut suiet de grande confusion pour les pauures Apostres, d'entendre que leur sotte arrogance auroit ainsi esté mise à descouuert deuant les yeux de ce mesme Seigneur, qui voit & contemple les choses absentes, autant bien que les presentes.

Digitized by Google

Conformité.

QVe direz vous, ſi nous allons monſtrer que l'œil du Diſciple arriua encor iuſques icy ? car ainſi le marque S. Bonauenture, nous aſſeurant que la vertu de ſon eſprit Prophetique montoit ſi auant, qu'il voyoit les choſes abſentes, comme ſi elles luy fuſſent eſté preſentées. *Adeo*, inquit, *in ipſo claruit ſpiritus prophetiæ, vt abſentia velut præſentia cerneret* : ce qui me force à le faire paſſer aux yeux de tout le monde pour Prophete vrayment accomply, puis qu'eſtant éclairé d'enhaut il prediſoit les choſes futures; voyoit & penetroit les ſecrets des conſciences; bref eſtoit regardant les choſes abſentes, non plus ny moins que s'il les auroit eu preſentes deuant ſes yeux : or pour en donner des preuues, & faire croire au monde que noſtre langage eſt touſiours appuyé ſur la verité; en voicy (entre autres pluſieurs) ſeulement deux exemples, & exemples fort reſſemblans à ceux de ſon diuin Maiſtre : car premierement, tout ainſi que ce bon Seigneur IESVS examina ſes Apoſtres au retour de leur voyage, & leur fit ouuertement entendre, qu'il auoit veu ce traict d'arrogance & ambition par eux mis au iour ſur le chemin; de méme en fit le Sainct Pere à l'endroit de deux ſiens Religieux, qui eſtoient venus du Royaume de Naple en Aſſiſe, tout à deſſein de luy donner la viſite; l'affaire eſt tel : Le plus ancien aueuglé de ſa malice preſuma en chemin de commettre quelque lourde & vilaine faute, de laquelle ſon compagnon ſe ſcandaliza extremement; & cela non ſans raiſon, parce que la coulpe eſtoit d'importance & capable (ainſi que nous verrons incontinent) de ſeruir de pont à ce miſerable, pour décendre dans l'abyſme d'Apoſtaſie : de faict, le Sainct qui auoit veu en eſprit l'excés exceſſiue de ſa folie, & qui connoiſſoit deſia aſſez l'obſtination de ſon cœur, il ne daigna de luy parler vn ſeul mot, ains tirant ſoudain l'autre plus ieune à part, il ſe mit, comme IESVS CHRIST à ſes Apoſtres, à l'examiner ſur le comportement de ſon compagnon, voulant entendre de ſa propre bouche la belle farce, qu'il luy auoit ioüée durant leur voyage : *Interrogauit eum*, dit le P. Wading, *qualiter ſecum ſe habuiſſet ergà ipſum in viâ* : mais luy qui tenoit la faute de ſon beau Pere pour entierement ſecrete; iugeant que c'eſtoit contre raiſon de la reueler, il répondit qu'il s'eſtoit aſſez bien comporté : *Vtiq; ſatis bene, ſubiunxit* (dit le P. Wading) à quoy repliquant l'homme de Dieu : *Cane*, inquit, *Frater ne ſub humilitatis ſpecie mentiaris* : *ſcio enim, ſcio quid actum ſibi; ſed expecta medicum, & videbis* : Gardez vous (dit il) mon Frere, de mentir, ſous couleur d'humilité : car ie ſçay, & trop bien ie ſçay, ce qui s'eſt paſſé en voſtre voyage : mais ayez vn peu de patience, & vous verrez

Digitized by Google

ce qu'il en arriuera. Luy donnant par là assez à entendre, que comme il auoit conneu en esprit la malice endiablée de ce miserables de même il preuoyoit que bien tost il sortiroit de l'Ordre, & se precipiteroit dans l'abisme de tout malheur; ce que de faict arriua fort peu de iours apres: car en punition de son peché scandaleux, & de son cœur impenitent, Dieu permit qu'il s'en alla à la sourdine, apostatant malheureusement de sa Religion; sans que iamais plus il trouuast grace d'y retourner: *Induratus vero*, inquit, *antiquior, facti impœnitens non post multos dies Religioni valedixit.* Et ainsi se verifia la Prophetie du Sainct. *Voyez S. Bon. c. 11. Pisan. lib. 1. Conf. 12. Marc. Vlissip. 1. p. c. 1. c. 94.*

2. Nous auons que deux autres Religieux fort spirituels vindrent exprez de Riette à l'Oratoire de Greccio pour y visiter le Sainct, & auoir sa benediction, par eux dez long temps desirée: mais comme ils arriuerent trop tard, & que la Communauté estoit desia sortie de table, on leur dit qu'il n'estoit plus possible de parler au Sainct Pere, parce qu'il venoit de manger, & s'estoit retiré dans sa cellule, de laquelle il ne sortoit le iour qu'vne seule fois; à raison qu'il faisoit vn Careſme, & passoit le reste du temps en prieres: or cela estoit tant veritable, que lors qu'il se tenoit ainsi solitaire, & poursuiuoit son recueil en perpetuel silence, il ne vouloit pas que son compagnon même; moins encor autres Religieux le détournassent de ses exercices, s'il n'en donnoit auparauant commandement exprez: tellement que ces deux pauures Freres se voyants frustrez de leur dessein, & ne pouuants differer leur attente iusques au l'endemain, parce que la saincte obedience de leur Superieur les obligeoit à retourner le même soir au Conuent; ils rebrousserent chemin fort tristes & ennuyez. *Venientes autem*, dit S. Bonauenture, *& non inuenientes, quia de publico, iam ad cellam redierat, desolati abibant*: mais l'homme de Dieu qui auoit veu tout cela en esprit, soudain & contre son ordinaire, sortit de sa cellule, & sans sonner mot à personne courut apres ces deux bons Religieux, voire cria hautement les appellant, & leur commandant d'arrester, iusques à ce que les ayant atteins, il leur donna au Nom de IESVS sa saincte Benediction; *Et ecce*, dit le même Docteur, *præter solitum morem egressus è cella, clamauit post eos, & iuxta quod optauerant, signo crucis facto, in nomine Christi benedixit*: ce qui donna de resiouissement à toute la Communauté, connoissant assez par là, que ce Pere illuminé auoit apprins le tout par diuine reuelation; puis que n'estant admonesté ny de leur venuë, ny de leur retour, il sortoit ainsi en grande haste pour courir apres eux, & sans aucune autre ceremonie leur alloit donner sa saincte benediction tout selon leur desir, *Bon. ibid. Chron. l. 1. c. 112.*

Nous n'aurions iamais fait, si nous voulions mettre au iour vne infinité d'autres semblables Prophettes, dont le Seigneur IESVS a daigné honorer son fidel

fidel seruiteur : mais la crainte que i'ay de tomber dans le vice de prolixité me force à sortir de ce vaste ocean, & n'en tirer apres moy que les deux suiuantes, par lesquelles il deliura deux siens Religieux, accablez de notables tentations.

Le premier soit F. Leon, lequelle trauaillé & comme oppressé de diuerses tentations du Diable estoit halettant apres le Sainct Pere, & desiroit d'vn grand desir de pouuoir obtenir quelques certaines paroles escrites de sa main, & tirées hors du liure des Nombres des benedictions de Dieu. *Magno desiderio*, dit S. Bonauenture, *cupiebat habere de verbis Domini aliquod scriptum, manu ipsius breuiter annotatum* : ce qu'il desiroit d'auoir, parce que cest escriteau estoit de telle energie, qu'il deliuroit de tentation tous ceux, ausquels l'homme de Dieu daignoit le donner, ou l'enuoyer ; & ainsi croyoit que semblablement il en pourroit tirer quelque soulagement emmy la fureur & rudesse de ses tentations : or comme il alloit de iour à autre, mourant de ce desir ; aussi la honte luy fermoit la bouche, en sorte qu'il se mangeoit le cœur, & n'auroit iamais eu la hardiesse de découurir au Reuerend Pere le secret de ses tentations, quoy qu'elles ne fussent aucunement charnelles, ny deshonnestes ; ains bien simplement importunes, & du tout spirituelles : tellement que Dieu luy mêma daigna enfin reueler à son seruiteur, ce que le pauure homme n'auoit osé iusques icy declarer. *Tali desiderio*, inquit, *languens anxiabatur interius, quia verecundia victus, Reuerendo Patri rem pandere non audebat ; sed cui homo non dixit, spiritus reuelauit* : de faict ce bon Pere se tenoit lors sur le mont d'Aluerne, referré bien estroictement dans sa cellule ; & connoissant par diuine reuelation les rudes assauts, que ce Frere absent soustenoit dans le fond de son cœur, il le fit chercher, & d'abord qu'il le vit entrer dans sa cellule, il prit soudain la plume & le papier ; & sans faire mention autrement de ses tentations, il luy escriuit de sa propre main, & en sa presence, les loüanges du Seigneur par luy tant desirées ; dont en voicy la teneur : *Benedicat tibi Dominus, & custodiat te ; ostendat faciem suam tibi, & misereatur tui ; conuertat vultum suum ad te, & det tibi pacem ; Dominus benedicat Fratrem Leonem, Amen* : Le Seigneur te beniſſe & te garde, qu'il te monstre sa face, & prenne pitié de toy ; qu'il tourne son visage vers toy, & te donne sa paix ; le Seigneur beniſſe F. Leon, Ainsi soit-il. Voyla le recipé, ce qu'ayant escrit, & marqué selon son ordinaire du grand, & mysterieux charactere de Thau, il le presenta à ce Frere tenté, disant : *Accipe tibi chartulam istam ; & dum vixero, eam custodi diligenter* : Prends mon Frere cest escriteau, que ie te donne, & tandis que tu seras en vie, sois soigneux de le garder. A quoy adiouste incontinent le même Seraphique Docteur, que le pauure Frere n'eut pas si toſt receu le salutaire present, qu'on luy faisoit, que tout à l'instant, il se trouua déchargé entierement du lourd fardeau de ses tentations :

Digitized by Google

tations : *Accepit*, inquit, *Frater donum illud optatum, & statim omnis tentatio effugatur*; de maniere donc que voicy encor merueilles sur merueilles ; parce que l'homme de Dieu non seulement vit en esprit l'affliction de celuy qui estoit absent, & affliction qu'il tenoit par honte reserrée dans le sein de son cœur, ains bien de plus l'en deliura miraculeusement, & tout sur le champ. *Bon. c. 11. Wading. 1324. 7.*

Quant est de l'autre Frere, il en alla tout de même de sa deliurance, quoy que sa tentation fust beaucoup plus dangereuse, & luy moins digne de compassion : car comme celuy-cy estoit vaincu de Sathan; aussi il agissoit en homme rebelle contre son propre Superieur, & cela tout publiquement, & en plein Chapitre; defendant icy obstinement sa cause, sans vouloir ny receuoir penitence, ny reconnoistre sa faute commise : or le Sainct Pere à ceste heure faisoit oraison retiré au lieu de sa solitude, & voyant en esprit ce qui se passoit en ce Chapitre, que tenoit son Vicaire, il appella soudain son compagnon, & luy dit auec vn tressentiment interieur : *Vidi Diabolum super Fratrem inobedientiæ dorsum, collumq; eius tenentem adstrictum, & cum rogarem Deum pro eo, subito dæmon confusus abcessit*, I'ay veu, dit-il, vn diable assis sur le dos d'vn Frere desobeyssant, & qu'il luy tenoit le col serré, le suffocant à demy : mais comme ie pryois Dieu pour luy, ce malin esprit s'en est retiré auec sa courte honte; donnant par là à entendre qu'il auroit esté exaucé en sa priere, & que le pauure Frere seroit maintenant capable de correction. Cause pourquoy va, dit-il, le trouuer de ma part, & luy dit, qu'il se soubmette humblement aux ordonnances de son Superieur : *Vade igitur & dic Fratri, vt obedientiæ sanctæ iugo collum sine mora submittat.* Merueille ! le commandement du Sainct ne luy fut pas si tost intimé, que toute à l'heure ce rebelle se ietta aux pieds de son Superieur, baissa la teste, & se soubmit bien humblement au ioug de la saincte obedience. *Monitus per internuntium Fratrem, statimq; conuersus ad Deum, ad pedes Vicarij humiliter se proiecit.* Et voyla assez comme ie pense, pour prouuer au monde que ce grand Sainct auoit l'œil si penetrant qu'il voyoit les choses absentes, comme presentes. *Opusc. Franc. tit. 3. colloq. 35.*

§. 4.

IESVS se monstre aux absents.

Propheta magnus. Disons enfin grand vrayment, & plus que Prophete ; car non seulement il preuit & annonça les choses futures ; reuela les secrets des cœurs, monstra de voir les choses absentes comme presentes : mais de plus, & d'vne façon merueilleuse, il apparut aux personnes absentes ; tantost pour les admoneſter

admoneſter, tantoſt pour les reprendre; bref autrefois pour les conſoler, & familiariſer auec eux: à ce propos il eſt dit de luy qu'eſtant lié & garotté au dedans du Pretoire, il donna vne œillade amoureuſe à ſon pauure Diſciple, qui eſtoit hors ſe chauffant en la baſſe Court, & ſur le poinct de ſe perdre malheureuſement. *Reſpexit IESVS Petrum*: Iesvs regarda Pierre, ce qu'il fit ſelon les vns de ſes yeux corporels & qui plus eſt, il ſe monſtra en ſorte à celuy qui alloit le reniant deſia pour la troiſiéme fois, que toute à l'heure il luy fit creuer, & le cœur, & les yeux en chaudes larmes: voyez autres apparitions de ce méme Seigneur à S. Paul, qui plein de feu, & de furie alloit perſecutant l'Egliſe de Dieu; à S. Eſtienne, qui eſtoit les genoux en bas priant pour ſes perſecuteurs; à S. François, à S. Hubert, à S. Euſtache, & à pluſieurs autres, auſquels il s'eſt monſtré preſent; tantoſt en forme de Crucifix; tantoſt en forme de Seraph; maintenant en forme d'enfant; en forme d'amy tres-familiere; bref en forme de ladre tres-hydeux: cependant neantmoins il ſe tenoit la haut au Ciel, glorieuſement, & triomphamment aſſis à la dextre de Dieu ſon Pere.

Conformité.

LE Diſciple ſuit touſiours ſon Maiſtre, & ſelon qu'il me ſemble, il eſt en reſolution de ne le quitter d'vn ſeul pas, car ainſi que preuue S. Bonauenture, non ſeulement il pratiqua tout ce que deſſus en vray Prophete, ains bien de plus, il ſe rendit preſent à ceux, qui eſtoient bien éloignez de luy. *Abſentibus*, dit il, *ſe præſentem exhibuit diuinâ fauente virtute*: par la vertu diuine qui operoit en luy, il ſe monſtra preſent aux abſents, & derechef: *Adeo in ipſo claruit ſpiritus Prophetiæ, vt præniderei futura, & cordium contueretur occulta, abſentia quoq; velut præſentia cerneret, & ſe præſentem abſentibus mirabiliter exhiberet*: tellement voyez-vous, qu'à l'exemple de ce diuin Seigneur, qui l'auoit enrichy d'vn tant rare eſprit de Prophetie, il annonça les choſes futures, reuela les ſecrets des conſciences; témoigna de connoiſtre les choſes abſentes, bref de d'vne façon merueilleuſe, il ſe fit voir aux abſents, non plus ny moins, que s'il leur fuſt eſté preſent; & quant à ce dernier poinct, ce méme Docteur nous éndonne deux exemples aſſez notables, à ſçauoir qu'eſtant le bon Pere abſent de ſes enfants, il leur apparut premierement, au lieu appellé Ruotorto, en homme transfigu é, aſſis triomphamment ſur vn char de feu, & vne autrefois au Chapitre d'Arles, en homme crucifié, leur donnant ſa ſaincte benediction. *Renouetur*. dit il; *ad mentem qualiter in curru igneo Fratribus transfiguratus apparuit, & quomodo ſe Arelatenſi Capitulo in crucis effigie præſentauit*. Toutes leſquelles choſes nous ſeront déduites, & monſtrées plus amplement, au Chapitre 30. de ce premier Liure; ce qui cauſe que nous paſſons outre ſans en rien dire plus

 auant-

auant. Que ſi la deuotion du Lecteur en requiert encor autres ſemblables, nous ſçauons qu'il ſe rendit ainſi preſent à F. Pacifique, luy apparoiſſant en homme miraculeuſement croiſé de deux eſpées longues, & tres-luiſantes; à F. Syluestre, en homme merueilleuſement transfiguré, enrichy d'vne tres-puiſſante croix d'or, qui luy ſortoit de la bouche, le ſommet de laquelle touchoit la voute des Cieux, & ſes extremités s'eſtendoient iuſques aux deux bouts de la terre, en ſorte qu'elle donnoit la chaſſe puiſſamment à vn grand & tres-horrible dragon, qui ſembloit vouloir détruire la Ville d'Aſſiſe, & tout le pays circonuoiſin; bref, il eſt marqué de luy, qu'eſtant apres ſon long voyage d'Egipte retourné en Italie, il apparut à deux de ſes Religieux, qui ſe tenoient en Syrie, leur commandant d'aller, ſelon ſa promeſſe, inſtruire & baptiſer le grand Soldan de Babilone, qui eſtoit malade à la mort. Or comme toutes ces apparitions du Sainct Pere ſont vrayment merueilleuſes; auſſi faut-il croire que toutes ſe firent par la diſpoſition diuine, afin (dit S. Bonauenture) que par l'admirable apparition de ſa preſence corporelle, il ſeroit notoire à tout le monde, combien ſon eſprit eſtoit preſent, & ouuert à la lumiere de la ſapience eternelle, laquelle eſt plus mobile, que toutes les choſes mobiles, & attaint par tout, & d'vn bout à l'autre, à cauſe de ſa pureté; tellement qu'elle ſe transporte parmy les nations dans le ſeins des ſainctes Ames, conſtituant les amys de Dieu, & pareillement les Prophetes: *Hoc factum eſſe*, dit-il, *diuina diſpoſitione credendum eſt, vt ex præſentia corporalis apparitionis mirabili, patenter clareſceret, quam præſens & pertinus ſpiritus eius lucis ſapientiæ foret æterna, quæ omnibus mobilibus mobilior eſt, & vbiq; attingens propter ſui munditiam: per nationes in animas ſanctas ſe transfert, & Dei amicos & Prophetas conſtituit.* Iuſques icy eſt le diſcours de ce Seraphique Docteur, bien qu'emprunté en partie du chapitre 7. de la Sapience: & apres tout cela, ie vous coniure, deuot Lecteur, de remarquer auec moy en la vie de ce pauure & tres-riche, ſimple & tres-ſage, contemptible & tres-Saint Pere, les grandeurs & merueilles du Seigneur Dieu, comme l'ayant tiré hors & de ſon eſtable, & de la boutique, non plus ny moins, qu'vn autre Dauid, ou vn autre Moyſe hors de leur bergerie, il l'a ainſi rendu ſingulier en ſes amoureuſes meditations & hautes contemplations; ainſi celebre & fameux en ſes predications, ainſi prodigieux en ſes miracles, & tres-admirable en ſes Propheties: certes nous apprennons aſſez par là, que ce tres-liberal & ſouuerain bienfaicteur, ne va en la diſtribution de ſes graces, regarder à la nobleſſe, ny aux richeſſes des hommes, ny à leurs eſtats ou dignités, ny à leurs ſciences ou autres belles qualités; ains bien qu'il fait la largeſſe à qui il luy plaiſt, & tout ſelon ſon bon plaiſir: tellement qu'il rabaiſſe les Nobles, confond les ſuperbes, laiſſe les ſages & puiſſants vuids de ſes graces ſpirituelles, comme ceux qui s'orgueilliſſent de leur

Digitized by Google

Frere Pacifique et plusieurs autres Sts voient St François dans le Ciel sur le Siege qu'avoit occupé Lucifer

Digitized by Google

Digitized by Google

de leur scauoir & pouuuoir, attribuant sottement à eux meſmes ce qui vient d'enhaut. & appartient à ſa diuine Maieſté: d'autre part, & tout à rebours, nous voyons qu'il eſleue les humbles, ſe complaiſt es idiots, frequente & conſole les ſimples, les rempliſſant de ſes graces & dons celeſtes; & parce que ce bon frere François s'eſt rangé au nombre de ceuxcy, comme le vray exemplaire & patron des Freres Minenrs, c'eſt à dire, des plus petits; comme le miroir des ames nettes & ſimples, comme l'ornement des humbles & pauures d'eſprit; pour cela Dieu la eſleué hautement, & l'a rendu ſemblable à ſon filz IESVS CHRIST, tant en ſes contemplations & predications, qu'en ſes miracles & prophetie.

Inſtruction.

Prophera magnus ſurrexit in nobis: ainſi auons nous parlé de celuy, qui voit les ſecrets des cœurs, & le meſme voudrois ie affirmer de celuy qui ſeroit capable de penetrer en ſorte le fond de la conſcience, qu'il ſe pourroit donner l'aſſeurance d'eſtre en eſtat de grace: car ſelon qu'il me ſemble, ces deux cognoiſſances pourroient bien marcher de pair, parce que comme il n'eſt pas poſſible à l'homme, ſans reuelation diuine, de voir es autres, les penſées de leurs cœurs; auſſi iamais il n'ira ſans eſtre eſclairé d'enhaut, eſplucher, & ſi auant profonder les ſecrets de ſa propre conſcience, qu'il la puiſſe iuſtifier, où faire paſſer pour pure & immaculée: *quis poteſt*, inquit, *dicere, mundum eſt cor meum, & purus ſum á peccato?* comme s'il diſoit, perſonne abſolument, parce qu'il ny a que Dieu ſeul, qui penetre le fond des cœurs: *qui me indicat Dominus eſt*: Pluſieurs certes ſcauent tres bien, où du moins peuuent ſcauoir, qu'ils ſont en eſtat de peché mortel, & conſequemment hors de la grace de Dieu, car comme ils ſont perſeuerans dans leur malice & peruerſité; de meſme peuuent ils ſcauoir, & ſans en douter aucunement, qu'ils ſont en abomination deuant Dieu, lequel hayt & l'impie & ſon impieté: *odio ſunt Deo impius & impietas eius*: & derechef, *odiſti omnes qui operantur iniquitatem*: Pluſieurs auſſi ſont en doute, & ne peuuent diſcerner en quel eſtat ils puiſſent eſtre, à ſcauoir où de grace où de peché, parce que de deux coſtés ils ont des raiſons egalement fortes, & ne peuuent bonnement faire pancher leur balance ny à droicte ny à gauche, & tels ſont, par exemple, les nouueaux conuertis, qui ſe trouuent chargés d'vn million non ſeulement de pechez mortels, mais encor accablés de paſſions diuerſes & malechantes inclinations: Ils ſont bien en deliberation d'en faire confeſſion generale, & monſtrent d'en eſtre contrits; cependant neanmoins ils n'oſeroient s'aſſeurer de leur contrition, qu'ils apprehendent comme ſuſpecte & imparfaicte.

Les autres enfin marchans tout à la bonne foy, & s'appuians entierement sur les raisons, sur les indices & coniectures, telles, [illegible] & autant que peut auoir l'homme Chrestien ça bas en terre s'estiment bien d'estre en grace & amitié auec Dieu: neanmoins, & apres tout cecy, ils ne laissent de viure en crainte, abiection, & deffiance d'eux mesmes; sçachans trop bien que les iugemens de Dieu sont tout autres que les nostres, & que souuent ce redoutable Iuge pourroit trouuer de quoy nous iustement condamner en ce melme, en quoy nous penserions nous confier & iustifier.

Escoutons à ce propos la response du Bienheureux Agathon; car ce bon Abbé estant arriué au bout dernier de sa vie, il demeura trois iours en homme extasié, les yeux fichés au ciel, la bouche sans parole, & son corps du tout immobile: ce qu'admirants ses cheres freres & enfants, ils presumerent enfin le hurter doucement, & luy dire d'vn accent filial: *Abba vbi es?* Pere ou estez vous, & quelles sont vos pensées? à quoy il respondit aussi tost, disant qu'il se tenoit deuant le tribunal du grand Iuge: *In conspectu*, inquit, *diuini Iudicij assisto*: paroles qui donnerent beaucoup d'épouuante à tous les assistans, en sorte que ne pouuans bonnement entendre comment vn homme de telle perfection & saincteté, qu'il sembloit estre, & vrayment estoit, auroit crainte de son salut, ils le trouuerent constraints de le sonder plus auant: *& tu times?* luy disoient ils; & quoy donc Pere, auez vous peur? & luy de rechef; *laborani virtute qua potui in custodiendis mandatis Dei, sed homo sum, & nescio vtrum placuerint opera mea coram Deo.* Mes tres cheres enfants, ie me suis touſiours efforcé autant que i'ay peu de me tenir fort & ferme en l'obseruance des commandements du Seigneur, mais ie me cognois homme, tout semblable aux autres, & ne sçay si mes actions sont passées deuant Dieu pour agreables; ceux cy donc encor plus estonnés admiroient [illegible] son estrange langage de le voir ainsi doubter de ses bonnes œuures; tellement qu'ils luy demanderent s'il s'en deffioit, & si peut-estre il ne pensoit tout bonnement, qu'elles auroient esté faictes selon Dieu: *& tu non confidis*, inquiunt, *de operibus tuis, quia secundùm Deum facta sint?* mais le sage vieillard ne sceut pas donner autre replique, sinon que les iugements de Dieu sont fort differens d'auec ceux des hommes, & que pourtant il ne presumoit de ses bonnes œuures, iusques à ce que la sentence en seroit donnée au tribunal de ce souuerain Iuge: *non præsumo, nisi venero ante Deum; aliter enim sunt iudicia Dei, aliter iudicia hominum.*

Or qu'est ce à dire tout cecy? & que ce grãd Abbé nous dõne icy de belles leçons; car premierement nous pouuons apprendre que nous sommes, non des Prophetes, mais bien des vrays aueugles es affaires de nostre salut, & des

aueugles

Digitized by Google

aueugles tels, que comme nous ne pouuons ſonder ny eſplucher le fond de noſtre cœur, auſſi nous trouuons nous incapables à iuger, ny de nous meſmes, ny de nos bonnes œuures; ſi peut-eſtre elles paſſeront pour telles deuant celuy, qui a des yeux beaucoup plus clair-voyants, que ne ſont les noſtres: *Pranum eſt cor hominis, & inſcrutabile, quis cognoſcet illud? ego Dominus ſcrutans renes & cordâ*: l'homme donc luy meſme ne cognoit ſon cœur, & conſequemment il n'y a que Dieu ſeul, qui en puiſſe iuger.

2. Nous pouuons apprendre que comme nos bonnes œuures ſe ſouillent facilement par des ſecrettes & peruerſes intentions, qui ſe forment au plus profond de noſtre cœur; de meſme durant tout le cours des mois, & d'années dont nous viuons ça bas en terre, la vaine gloire, la vaine complaiſance, la preſumption, l'hipocriſie & autres pluſieures ſemblables vices, peuuent entrer, où meſme s'engendrer pluſieures fois la dedans, & ſi ſubtilement, qu'à peine quelquefois les ſeaurions nous, ny voir, ny diſcerner, aueuglés de noſtre propre malice, où amour propre; embrouillés d'affaires; bref remplis d'autres & diuerſes diſtractions: tellement que ne portans par apres noſtre œil autre part, ſinon qu'à la ſimple conſideration de nos bonnes œuures en leur ſubſtance, nous ſommes tres capables de iuger & prendre pour vertu, ce que Dieu fait bien ſouuent paſſer deuant ſes yeux pour vices & imperfections: *Iſidorus, De ſumme bono*: *ſæpe*, dit il, *quæ apud hominum iudicium bona parent, apud examen acutiſſimi Iudicis reproba detegantur; ideoq; omnis ſanctus vereatur, ne forte bonum, quod agit, pro aliqua animi intentione in oculis Dei reprobum ſit*: & S. Bernard, *ſerm. in Cant. Verendum valde cum ad hoc iudicium ventum fuerit, ne in tam ſubtili examine, multa noſtræ iuſtitiæ, vt putantur, peccata appareant*: & de tout cecy donc, il n'y a encor que Dieu ſeul qui en puiſſe iuger.

3. Nous pouuons apprendre, que comme nous offençons Dieu en beaucoup de choſes, auſſi ignorons nous ſouuent la plus grande partie de nos pechez, tellement que nous auons touſiours de quoy piquer noſtre ame, & dire tantoſt auec Dauid: *delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me Domine*: maintenant auec S. Paul, *nihil mihi conſcius ſum, ſed non in hoc iuſtificatus ſum*: toutes leſquelles choſes me forcent à redire que nous ſommes des parfaicts aueugles en ce point de noſtre ſalut, & ſi Dieu donne iamais à aucun des yeux ſi bien eſclairés que de penetrer là dedans, & eſplucher le fond de leurs cœurs, nous les deuons faire paſſer pour grands propheres, autant bien que ceux, qui voyent es autres les ſecrets des conſciences: cela ſuffit pour marcher plus auant.

2. *Propheta magnus*: tel auons nous mõtré d'eſtre celuy, qui preuoit les choſes futures, & pour tel voudrois-ie ſpecialement regarder celuy, qui pourroit

preuoir ſa perſeuerance iuſques à la fin, & ainſi predire ſon ſalut: mais hela, quel moyen de preuoir ny predire l'euenement des choſes abſentes & futures, puis que nous ne voions pas meſme l'eſtat des preſentes? ſi nous ne pouuons pas dire preſentement que noſtre cœur eſt pure & ſans tache, quelle apparence de preuoir où predire en quel eſtat il ſera trouué deuant Dieu au iour dernier de noſtre vie? auſſi de faict c'eſt le ſecret des ſecrets, & ſecret caché à tout le monde; en ſorte que les Prophetes meſmes n'ont pas l'œil bon aſſez pour donner ſi auant, que de voir leur predeſtination, ains bien marchent, & marchons tous comme autant d'aueugles, ne ſcachans ſi finalement nous ſerons trouués deuant Dieu dignes de haine où d'amour: *neſcit homo vtrum odio vel amore dignus ſit; ſed omnia in futurum ſeruantur incerta*: tellement que tout durant ceſte vie mortelle, nous marchons en verité dans l'incertain, & viuons en parfaicts aueugles; parce que tout ainſi que les teſtaments des parents, & les ſecrets conſeils des Princes, demeurent pour quelque temps clos & fermés, iuſques à ce que le temps venu, on vient à les ouurir & publier le tout: de meſme en va-il de Dieu auec nous, en ce qui concerne la predeſtination & reprobation des hommes: tout ceſt affaire d'importance demeure clos & fermé, iuſques au dernier bout de noſtre vie; & la mort venue, qui eſt le temps d'ouurir le grand liure des ſecrets iugements du Seigneur Dieu: l'ame eſt citée au tribunal de ce ſouuerain Iuge, & cognoiſt par ſentence irreuocable, ſi elle eſt digne d'amour, où de reprobation. Cela donc me fait dire que ceux là, à qui Dieu daigne reueler deuant leur mort ce ſien haut ſecret, meritent à bon droict de paſſer icy pour grands Prophetes, & meſme pour plus que Prophetes: parce qu'ils voyent le ſecret des ſecrets de Dieu, & ſecret qui demeure iuſques à la fin caché aux Prophetes, autant bien qu'à tous les autres.

Or quant eſt de nous, ſi on nous oblige à ainſi marcher en vrays aueugles, & marcher dans ceſte incertitude de noſtre ſalut iuſques à la fin de nos iours; ce n'eſt point pour nous precipiter à quelque deſeſpoir, où troublement d'eſprit; mais bien pluſtoſt pour nous forcer à ſeruir Dieu en eſprit d'humilité, à implorer ſoigneuſement ſon aſſiſtance, à nous garder des cheutes & recheutes contre ſes diuines ordonnances; & par le moyen de ſes graces celeſtes perſeuerer en ſon amitié: *vtile eſt omnibus, vel pœne omnibus, vt quales futuri ſint ſcire non poſſint, vt vnuſquiſq; dum neſciat in bono perſeueraturum ſe, humiliter & ſollicitè Dei gratiam imploret, cum eaq; caſum cauere: & in eius amicitia perſeuerare ſatagat: Auguſt. lib. de bono perſeuerantiæ c. 8.* Tout cela eſt d'importance, & digne de ſinguliere remarque: car premierement comme les iugements de Dieu ſont autant redoutables qu'inſcrutables, qui ſcait ſi ce

grand

Digitized by Google

grand Iuge ne voit pas en nous quelque ſecrete ſuperbité, quelque pareſſe, quelque tiedeur, ou autre peché, quoy que venials en conſideration dequoy il ira petit à petit, à retirer de nous ſes graces ſpeciales, nous delaiſſant ainſi à nous méme, & par vn iuſte iugement permettant, que nous ſoyons ainſi expoſés aux perils & tentations; voire que nous trebuchions enfin lourdement, & periſſions eternellement. *Iudicia Dei abyſſus multa.*

2. L'experience iournaliere nous monſtre, combien grande eſt la force de nos ennemis; combien preſſante la violence de nos paſſions; bref nous trouuons noſtre fragilité & inconſtance telle, qu'à la moindre occaſion, qu'on nous donnera, à la moindre tentation, qui nous ſuruiendra; nous ſommes capables de nous laiſſer entierement vaincre & abbattre; voire ce qui eſt pis, il ne faut que l'interpoſition d'vn ſeul iour, ou d'vne ſeule nuict, diſons d'vne heure ſeule, pour pouſſer à la renuerſe, les plus fermes reſolutions, & les meilleurs deſirs que nous aurions peu iamais conçeuoir; *Quid eſt homo ſine gratia Dei, niſi quod fuit Petrus, cum negaret Chriſtum.* Voyez *S. Auguſt. Serm. 124. de Temp.*

3. S'il eſt vray, comme il eſt, que Dieu nous donne ſes graces par nombre & meſure, outre laquelle, il ne faut eſperer que malheur & ruine eternelle, ſi nous en abuſons; de méme pouuons nous croire, qu'il y a vn certain nombre de pechés, que Dieu a arreſté de permettre, & touffrir de nous autres; en ſorte que ſi nous venons à l'accomplir, ceſt faict de nous, & de noſtre ſalut; *Impletę*, dit-il, *menſuram patrum veſtrorum. Matth. 23.* Et derechef au méme lieu: *Quoties volui congregare filios tuos, & noluiſti; ecce relinquetur vobis domus veſtra deſerta.* Ah Dieu que des perils, & que des choſes redoutables! tellement donc que ſi vous ramaſſés le tout, vous verrés combien il eſt vray que l'incertitude de noſtre ſalut nous eſt tres-vtile; parce que ſelon ces trois remarques, elle nous force premierement à marcher teſte baiſſée deuant Dieu, & nous ranger à ſon ſainct ſeruice auec autant de crainte, que d'humilité. 2. A reconnoiſtre combien ſes graces ſpeciales nous ſont neceſſaires, & ainſi iournellement piquer noſtre ame, la forçant à ſe hauſſer vers le Ciel, pour recourir és occaſions à ſemblables aſſiſtances. 3. A redoubter grandement la recheute aux pechés, de peur que noſtre meſure ne vienne à s'accomplir, & ſoyons iuſtement condamnés de Dieu comme gens ingrates & indignes.

Mais pour ne laiſſer rien en arriere, diſons & rediſons noſtre theme encor vne fois, *Propheta magnus*: car ainſi auons nous canonizé celuy, qui voit les choſes abſentes, comme preſentes, & le méme voudrois-ie faire de celuy, qui preuenant le iour de la mort, & l'heure du redoutable Iugement, qu'il doit ſoûtenir au Tribunal de Dieu, ſçait regarder ces choſes horribles & effroyables, non comme abſentes & futures; ains bien comme deſia preſentes, ou toutes voiſines;

Digitized by Google

voisines. Le même aussi de celuy qui iournellement & tandis qu'il est viuant, ne cesse de tantost monter en esprit au Ciel, & tantost décendre en Enfer, pour serieusement considerer les choses eternelles, qui sont bien les plus absentes, & les plus retirées de nos sens corporels.

Or pour en donner quelque pratique, ie n'en demandroit autre, que la suiuante : premierement comme nostre dormir est la vraye image de nostre mort, & nostre coucher celle de nostre sepulture; aussi pouuons nous iournellement penser à nostre mort & sepulture; non plus ny moins, que si l'heure en deuoit arriuer bien tost & peut-estre la nuict presente : car nous sçauons asseurement que nous mourrons, & voire peut-estre plustost beaucoup que nous ne pensons : mais quand, ny en quel lieu, ny en quelle façon, ny en quel estat; cela nous est entierement caché *Nescimus diem, neq; horam*. L'incertitude donc de nostre mort estant telle, qu'elle nous peut assaillir autant bien en ceste nuict presente, qu'en la suiuante; couchés vous, couurés vous, endormés vous auec ceste pensée, que bien tost vous mourrés, & peut estre en ceste nuict presente : que bien tost, & peut estre le iour suiuant, on vous couchera dans le lieu de vostre sepulture, & y demeurerés couuert de terre, iusques à l'instant de vostre resurrection.

2. Comme nostre éueiller, & nostre leuer sont la vraye image de nostre resurrection, aussi auons nous dequoy penser tous les matins que nous reuiscirons vn iour, & sortirons du lieu de nostre sepulture; & cela aussi asseurement que tout maintenant nous nous éueillons du sommeil, & sortons de nostre lict : puis donc que la verité est telle, & voire que d'icy nous en allons à l'eternité ou de salut, ou de damnation; pensons dés à present, & iournellement, quel chemin nous prendrons, au iour de ceste generalle resurrection des hommes; c'est à dire, si nous prendrons à droicte ou à gauche? car auiourd'huy nous sommes au milieu du Paradis & de l'Enfer, & l'vn autant bien que l'autre est ouuert pour nous receuoir, selon le choix que nous en ferons; de maniere que Dieu est appareillé de vous donner, ou l'vn par sa iustice, ou l'autre par sa misericorde, le tout cependant selon que vous le choisirés. *Ante hominem vita & mors, bonum & malum, quod placuerit ei, dabitur illi. Eccl. 15.* Quelle voye donc prendrons nous lors? & si peut-estre nous irons à gauche tournants vers l'Enfer; ou bien plustost à droicte vers le Paradis? asseurez vous, & le remachés bien, que pour lors nous tiendrons le chemin, & non autre, que celuy, que nous auons encõmencé en ce bas monde. *Hi ibunt in supplicium æternũ, illi autẽ in vitam æternam.* Voyla les deux hostelleries, où infailliblement nous allons loger, soit à l'vne, soit à l'autre; le tout selon nostre choix.

3. Tout ainsi que nous allons sans cesse du iour à la nuict, & retournons de la

de la nuict au iour; de méme faisons de nostre vie vne échelle semblable à celle de Dauid, pour monter tantost au Ciel, & puis décendre aux Enfers, pour contempler le beau iour des Bien-heureux, & puis la nuict tenebreuse des damnés; ha Dieu comme vous piquerés vostre Ame? si vous luy monstrés & faites voir l'eternité des peines, laquelle seule rend les supplices de ces maudits insupportable: cõme vous l'épouuanterés luy disant auec le Prophete: Pauurette que tu es, pourras tu bien viure eternellement, emmy ces flammes deuorantes, veux tu bien quitter Dieu & viure à iamais parmy ces ardeurs perdurables? *Perire semel æternum est.* Remontés maintenant au Ciel, & forçés vostre ame à bien considerer, l'eternité de gloire, dont ioüyssent les Bien-heureux en la Cour Royalle du grand Seigneur, faites luy entendre ce que vaut de hazarder ce repos infiny, ceste benite terre qui nous est promise de Dieu & acquise par le pretieux Sang du Seigneur IESVS; faites luy dis-ie entendre que le Paradis perdu, tout est perdu, & l'ame & le corps, & tout le monde, & Dieu méme; & cela sans resource, sans reserue, sans fin, & pour vn iamais: ô Dieu quelle perte! & si semblable malheur ne comprend en soy tous malheurs! ainsi donc faites; que ce soit icy vostre pratique iournaliere, & ie m'ose asseurer que vous viurés en parfait Chrestien, & si vous estes Religieux, que vous rendrés vostre vocation certeine; bref que vous pourrés passer pour grand Prophete, capable de predire vostre salut, ou du moins en conçeuoir quelque bonne & speciale esperance.

CHAPITRE XVIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la fondation & establissement de son Eglise.*

QVel fut le commencement & progrés de la S. Eglise, tel est aussi le commencement & progrés de l'Ordre Seraphique: IESVS accompagné de MARIE donna commencement à la S. Eglise: François accompagné de la Vierge Claire donna commencement à l'Ordre Seraphique: tous deux, tant le Disciple que le Maistre vont iettez leur fondement sur l'Alteze de la tres haute pauureté, & tant l'vn que l'autre vont se fonder en lieu pauure & delaissé. Voyez de faict IESVS CHRIST dans l'estable de Bethleem: car c'est icy le premier receptacle, & le premier Oratoir du Christianisme: voyez pareillement ce François couché dans l'estable d'Assise: car & Dieu par vn haut ressort de sa prouidence luy ordonna ceste pauure place pour lieu de sa naissance; aussi dés alors il luy coula & ingera dans le sein de son ame,

Digitized by Google

quelque certain instinct, qui le rendit touſiours grand amateur de la ſaincte pauureté; de ſorte que meſpriſant enfin tout le monde pour ſe ranger à la ſuitte de ſon pauure Seigneur IESVS, il va choiſir pour lieu de naiſſance à ſon Ordre, vn reliqua d'Egliſe pauurette & delaiſſée, receptacle lors pluſtoſt des beſtes pour s'y loger, que des hommes pour y faire leurs prieres: *Eccleſiam*, dit le Reuerend P. Gonzaga, *tunc derelictam, vetuſtate fermè collapſam, paſtoribus tempore nimis & pluuiarum, excipiendis, tantummodo deſeruientem*: tellement voyez vous, qu'on l'auroit peu tres bien apparier auec l'eſtable de Bethleem; qui fut le lieu deſigné de Dieu à la naiſſance du Chriſtianiſme: voila donc les honorables fondations de ces deux nobles Fondateurs, & comme le Diſciple s'eſt rendu icy vrayment conforme à ce ſien pauure Maiſtre & Seigneur IESVS: or ſi la curioſité pouſſe le deuot Lecteur, à maintenant recognoiſtre le progrez, tant du Maiſtre, que du Diſciple, & à rechercher les cauſes de leurs miſſions, voicy que nous allons monſtrer que tous deux ſont enuoyés au monde, pour s'oppoſer à la cholere de Dieu iuſtement courroucé cõtre ſon peuple: tous deux pour ſeruir de puiſſant appuys au Chriſtianiſme: tous deux pour planter & dilater les bourgeons de leurs petittes familles, tout parmy le monde vniuerſel, ce qu'ils feront, & en peu de temps, autant bien le Diſciple que le Maiſtre; tellement qu'auſſi à ceſt effect ils ouuriront leurs portes bien au large, à tous ceux qui voudront entrer & embraſſer leurs inſtituts: *VVading. in app. p. 5. num. 14.*

§. I.

IESVS enuoyé au monde pour s'oppoſer à la cholere de Dieu ſon Pere, & reparer ſon Egliſe.

FVndauit eam Altiſſimus: qui pourroit eſtre ce Tres haut, ſinon le Seigneur IESVS, qui paroiſſant ça bas en qualité de Dieu-homme, à daigné remettre la main à l'ouurage, & reparer les ruines de ſon Egliſe? ainſi l'auons nous iuſques icy regardé, comme touſiours donnant dans ſa pourſuitte, touſiours faiſant & enſeignant; de ſorte que comme il eſt allé attirant par la tout le monde apres ſoy, de meſme faut il aduoüer que par la il commença à baſtir le corps de ſon Egliſe, où pour mieux dire, qu'il commença à rebaſtir ce que par luy fut iadis tres bien baſty au commencement du monde, mais du depuis ſottement ruiné par la malice des hommes. Or auant que toucher ce poinct, ie veux contempler quel s'eſt demonſtré ce Dieu de vengeance à l'endroict du genre humain, dez ceſte tres lourde cheute de noſtre Pere Adam, iuſques à la venue de ce Dieu-homme, noſtre Redempteur & reſtaurateur, là deſſus donq releuant mes petits eſprits, il me ſemble de voir ce re-

doutable

Digitized by Google

doutable Seigneur, assis au haut bout du firmament, les fleches ardentes en mains, & comme tout resolu de foudroier les habitans de la terre, sans reserue, ny misericorde aucune: de faict voila de ja pour la troisiesme fois, qu'il rebande à darder ses fleches contre nostre teste, & fleches si foudroiantes, qu'on les iugeroit toutes capables à chaque fois de pousser & mettre entierement tout ce bas monde en ruine; car la premiere est celle qu'il lança tout au commencement du monde, lors que fulminant la malediction sur ledit Adam, toute la posterité de ce desobeissant Pere en demeura accablée, & rendue miserable.

La seconde fut au temps du Patriarche Noé, lors qu'ouurant tous les cataractes du ciel & les portes des abysmes, il alla submerger tout le monde par vn deluge vniuersel.

La troisiesme fut au temps du Patriarche Abraham; lors qu'il foudroia les habitans de Sodome & Gomorre par le brasier de feu & flamme, qu'il fit descendre du ciel sur ces maudits & malheureux: de plus, apres tous ces chastiments & autres plusieurs qu'il a faict descendre du ciel: sinon tousiours des menaces? & comment se faisoit il appeller, sinon le Dieu de vengeance, le Dieu terrible, & le Seigneur redoutable? mais quoy donc, ô grand Dieu auez vous arresté d'accabler ainsi tout l'vniuers? & peut-estre tenez vous vos misericordes enfermées dans le sein de vostre cholere? helas s'escrie le Prophete, il ne se trouue personne capable de s'opposer à la fureur de sa iustice, personne capable d'appaiser son tres iuste courroux! apres tant de Pontifes & Sacrificateurs, apres tant d'oblations & sacrifices, il perseuere en son ire, & semble auoir oublié de faire misericorde aux hommes: Asseurez vous que c'est icy l'ouurage d'vn IESV CHRIST, & qu'il faut de neccessité attendre ce Prince des Prestres; autrement n'esperons iamais de voir la paix entre le ciel & la terre: pour cela il dit luy mesme: *Sacrificium & oblationem noluisti, aures autem perfecisti mihi: tunc dixi, ecce venio:* & de cheef: *In capite libri scriptum est de me, vt facerem voluntatem tuam, Deus meus volui:* tellement, voyez vous, que considerant ce bon IESVS le grand malheur du genre humain, & que personne n'estoit capable de tenir la main foudroiante de Dieu son Pere, il descendit luy mesme pour s'opposer à la rigueur de sa cholere, & satisfaire entierement à sa iustice; iusques à ce qu'il vint restituer le larcin d'Adam, & comme remettre la pomme desrobée au mesme lieu, d'ou elle auoit esté arrachée; ce qu'il fit lors qu'il se laissa pendre à l'arbre de la Croix, & balancer son pauure corps sur trois cloux, tout à guise d'vne pomme, dependante de l'arbre: Mais encor ne faut il pas oublier ce qu'il vient de dire: *In capite libri scriptum est de me, vt facerem voluntatem tuam:* car il nous donne par là à

entendre que ceste volonté de Dieu son Pere luy auroit esté intimée tout au commencement de la vie, & comme il accepta dez lors l'obligation de satisfaire pour les pechez des hommes; aussi dés alors il auroit commencé à publier la paix entre le ciel & la terre, selon la voix des Anges, qui vinrent nous crier au tour de la naissance: *Gloria in excelsis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis*: de sorte que l'accord entre Dieu & les hommes ne se deuoit conclure autrement, sinon que la gloire estant rendue à Dieu, la paix reciproquement seroit rendue aux hommes; & le tout par l'entremise de ce grand mediateur IESVS, qui ne cesse iamais de frapper à la porte de misericorde, iusques à ce qu'il alla terminer son ouurage, & dire hautement son *consummatum est*.

Conformité.

APres ceſt accord ainſi conſommé, voicy vn autre, qui ſe preſente à faire, & preſque de meſme importance: car ce que fit Dieu iadis iuſtement courroucé contre ſes propres creatures; IESVS-CHRIST l'auroit fait ce iourdhuy contre ſes propres eſclaues, quoy que par luy cherement racchetés, & au prix de ſon precieux Sang: il auroit diſie fait, & tres iuſtement, non plus de l'Agneau, mais du lion contre les rebeles par trop ingrats, les foudroiant furieuſement, comme iadis ſon Pere foudroia Sodome & Gomorre: & voir la choſe eſtoit arriuée iuſques à là, que de-ja il tenoit les fleches en main, comme tout preſt à decocher, ſi le pauure François ne fut venu ſe preſenter deuant ſa face, & s'oppoſer à ſon iuſte courroux: de fait la malice des hommes eſtoit pour lors montée ſi haut; ainſi que nous pourrons voir plus bas; & l'Egliſe de Dieu ſe trouuoit prophanée de tant de ſacrileges, de tant d'vſures & iniuſtices; de tant de charnalités & ambitions, que ce puiſſant Redempteur auroit peu iuſtément ſe plaindre, toute à la façon que iadis ſon Pere auant le deluge vniuerſel; & comme ſe repentir d'auoir racheté les hommes: de maniere que ce fut vrayment ſa iuſtice, qui le pouſſa iuſques à ceſte extremité, que de prendre ainſi les fleches en main, & faire monſtre ouuerte de ſa iuſte cholere, quoy que cependant neanmoins il ne laiſſa pour lors de retarder encor le coup attendant vn autre Aaron Preſtre, c'eſt à dire S. Dominique, qui accompaigné de ſon frere Moyſe c'eſt à dire S. François viendroient d'vn commun accord luy tenir les bras, & appaiſer la fureure de la rigoureuſe Iuſtice.

Icy donc vont remarquants les Hiſtoriens, qu'à cétte méme heure ſe retrouuoient S. François & S. Dominique, tous deux en prieres dans la ville de Rome; S. Dominique priant & ſoûpirant en l'Egliſe de S. Pierre; S. François priant & gemiſſant

Digitized by Google

S^t. François preserve le Monde, de la foudre que J. Christ lance dessus, en le couvrant de son cordon.

Digitized by Google

gemissant au lieu de sa solitude ; & comme ils alloient ainsi tous deux ensemble, multipliants leurs soûpirs & gemissements deuant Dieu pour la conuersion des pauures pecheurs, voyla soudain qu'ils voyent ce puissant Redempteur du monde, se leuer de la dextre du Pere, paroistre hautement en l'air, & branler trois foudroiants iauelots, qu'il sembloit vouloir decocher contre tous les habitants de la terre, infectés de trois pernicieux vlceres : le premier contre les superbes, l'autre contre les auares, & le troisiéme contre les charnels : vision certes terrible, & grandement redoutable, en ce qu'elle menaçoit le monde d'vn malheur autant horrible & redoutable qu'irremediable : car quel moyen ie vous prie ? & qui auroit peu s'opposer au fort de semblable cholere, ny tenir les bras de ce tout-puissant ? n'auriés vous pas dit qu'il estoit là en pleine resolution de foudroyer tout ce bas monde à coup de ses dards & fleches ? n'auriés vous pas pensés, dise, qu'il estoit desia criant, & disant comme iadis son Pere, à l'encontre des obstinés ? *Vbinam sunt ? cessare faciam ex hominibus memoriam eorum* : or là dessus ces deux grands Saincts ne virent icy autre secours, sinon que la Vierge MARIE vraye Aduocate des pauures pecheurs, accourut embrasser tres-estroictement les pieds de son Fils courroucé, & qu'elle estoit le suppliant humblement de vouloir pardonner à ceux, qu'il auoit si chesrement racheté de son pretieux Sang ; protestant de plus, qu'elle reseruoit deux siens deuots, par lesquels ceste tant grande peruersité des hommes pourroit estre corrigée & amendée.

A ce coup la fureur du redoutable IESVS, fit mine d'estre tant soit peu remise & mitigée, tellement que d'icy la bonne Mere, osa prendre l'asseurance de montrer au doigt ces deux siens deuots ; à sçauoir S. François d'vn costé, de l'autre S. Dominique ; & dire d'vn accent maternel à son cher Fils : *Hi sunt, Fili, per quos quassa in terris, & collapsa pietas, inflammabitur, & restituetur* ; Voyci, mon Fils, ceux par lesquels sera restablie & redressée la pieté, qui est decheute, & comme détruite en terre. Laquelle monstre fut si bien & si benignement receuë, de ce puissant Seigneur, qu'à l'instant il retint la fureur de son bras, quitta sa resolution, & posa les armes de sa iuste indignation. *Deinceps*, dit-il, *pollicitationi Matris Filius, continuit paratam ad ferendum manum sententiam, mucronem & iaculo deposuit.* Ainsi se termina la vision ; & comme elle fut lors manifestée à ces deux deuots de la Vierge, de même ils remarquerent tous deux que le debonnaire IESVS s'accorda à l'offre & pretension, que luy faisoit sa tres-digne Mere : cause pourquoy il nous sera licite de regarder icy, ce Saint Leuite François comme vn autre Moyse, & ce Saint Prestre Dominique, comme vn autre Aaron, lesquels estants enuoyés d'enhaut pour conuertir l'obstinée Egypte de ce monde, prescherent si hautement ; & si efficacement la sainte penitence,

qu'ils rangerent les enfants des hommes à la raison & obeissance; consequamment que ce furent eux deux, qui pour lors remirent la paix entre IESVS-CHRIST, & ses esclaues débordés; comme iadis luy même l'auoit remise entre ceux-cy, & Dieu son Pere, pour confirmation de quoy il est marqué que ladite vision fut bien si notoire, & palpable, que le matin suiuant comme Sainct François alloit vers ladite Eglise de S. Pierre, & S. Dominique toute à la même heure en sortoit; à ceste premiere rencontre ils se saluerent l'vn l'autre se donnant mutuellement le proficiat, en sorte qu'encor qu'ils ne s'auoient iamais veu ny cogneu auparauant, neantmoins selon les signes qu'ils auoient remarqués de l'vn l'autre durant la vision, ils se recogneurent à l'instant, & s'embrasserent fort tendrement, comme compagnons associés & enuoyés de Dieu au monde pour restaurer les ruines de son Eglise.

La verité donc estant telle, l'importance du faict merite assés que nous regardions encor vne fois ce tout-puissant IESVS, qui armé de ses redoutables fleches, va tonnant du haut bout du Ciel, prest à decocher sur ces ames sauuages, & foudroyer puissamment leur peruersité: puis que d'autre part nous admirons la grande vertu de ce nostre signalé Moyse, qui accompagné de son Frere Aaron, a peu ainsi destourner le furieux coup, qu'vn Dieu homme alloit décharger sur sa malheureuse Egypte de ce bas monde: pour redire les paroles de quelque sçauant, & les appliquer à nostre propos: car le pouuoir de ces deux herauts, semble estre digne d'estre icy admiré, entant que ce formidable IESVS se tenoit desia en posture, & tout disposé à donner son coup. *Quid illis*, diroit-il, *potentius, qui omnipotentis Iudicis iram, qui iam vt fulgur exacuerat gladium suum, & arripuerat Iudicium manu eius, supplici prece retinere potuerunt, ne effusa eius ira deuoraret impios sicut stipulam, & arderet vsq; ad inferni nouissima?* Voyez vous que cestuy-cy est dans la même pensée, & consideration que nous? voyez-vous, dis-je, comme il va regardant d'vn costé la cholere de ce tout-puissant Iuge, qui tient le foudre en main, tout prest à faire monstre de sa fureur: & de l'autre costé admire la puissance de ces deux hommes qui armés d'humilité & prieres, luy vont tenir les bras, & diuertir le furieux coup de sa iustice, aussi de faict à n'en pas mentir cela est bien notable, que nous en deuons tous donner des traicts de loüange à la Vierge Mere ceste Aduocate des pecheurs qui sçeut lors, & si promptement rencontrer ces deux siens deuots parmy les obscurités & tenebres de l'Egypte pour les opposer au iuste courroux de son Fils, les presenter à son seruice, & ainsi luy faire poser les armes de sa rigoureuse iustice: cependant ie vous laisseray penser tout à plaisir, comme ces deux esleux champions se sentirent d'icy animés à la conqueste des ames, & auec combien de resolution ils se mirent en deuoir d'annoncer la penitence à

tout le monde, pour ainsi conuertir & ramener les pauures pecheurs, aux pieds du Seigneur IESVS: car selon la remarque du Reuerend Pere Wading, ils tindrent soudain conseil par ensemble, & dés alors contracterent par ensemble alliance d'amitié, si tres saincte, & si tres-ferme, qu'ils se resouderent d'aller de compagnie, franchir toutes difficultés & trauaux de leur entreprise, sans s'épargner en rien qu'il fust, où qu'il iroit de l'honneur & gloire du Seigneur Dieu. *Itaq;* (dit-il) *colloquentes ad inuicem firmissimum & sanctissimum inierunt fœdus amicitiæ, & statuerunt quibuscumq; se obijcere difficultatibus, nec labori vlli succumbere cum diuini honoris detrimento.* Tellement que c'estoit chose digne d'admiration & consideration, de voir deux hommes pauures mal vestus, trauaillés de froid, de faim & soif, sans armes, sans reuenuë, sans assistance des Princes & Potentats de ce siecles, marcher en pleine deliberation d'attaquer tout le mõde, en triompher, & partager entre eux la conuersion de l'Vniuers: qui n'auroit regardé ces deux hommes comme réueurs & accariats, comme vrays sots & insensés Throsons? ou qui auroit songé que semblables desseins & resolutions viendroient iamais à reüssir? *Quis talia meditantes & serio proponentes audiret,* dit Ferdinand Castillo, *quis veluti trasones non irrideret aut veluti fatuos non contemneret?* Asseurés-vous que si on va conferer la chose auec leurs personnages, elle ne passera aucunement aux yeux de la prudence humaine: ains bien sera méprisée, & tenuë pour impossible: or telle est l'inuention du Tout-puissant, qui sçait faire choix de semblables personnes infirmes & contemptibles en ses plus hautes entreprises, afin que d'icy la vertu de sa diuine puissance puisse dauantage éclatter, & qu'à son Nom seule la gloire en soit entierement rapportée; ainsi donc luy plaist-il d'enuoyer ces deux pauures hommelets, qui iroient de compagnie pour confondre la sagesse humaine, & détruire l'orgueil du monde, il les enuoye parmy l'Vniuers comme deux grands flambeaux, qui par l'éclat de leurs vertus, puissent déchasser les tenebres des Ames pecheresses; il les enuoye, disie, comme deux Anges, qui puissent retirer Loth, & toute la famille des predestinés hors du brazier vniuersel de Sodome; bref, il les enuoye comme deux autres Moyse & Aaron, qui puissent mener le peuple de Dieu hors la maison de seruitude, pour le remettre en franchise & liberté Chrestiẽne. Or apres les effets notables qui en sont ensuiuis, on ne peut autrement que d'en haut loüer Dieu, & canonizer sa main toute-puissante, qui s'est demonstrée tant admirable en l'execution, & accomplissement de céte presente mission. *VVading. 1216. n. 15. & 16.*

§. 2.

Iesvs l'appuy inesbranſlable de l'Egliſe.

Fvndauit eam Altiſſimus ſupra firmã petram: c'eſt pour vous dire que celuy-la meſme ſert d'appuy, & d'appuy tres puiſſant à la ſaincte Egliſe, qui en eſt le Fondateur; tellemens qu'eſtant ce Seigneur Iesvs deſcendu du ciel, il ne ſe contenta pas d'auoir arreſté la main de ſon Pere courroucé; ains bien tout auſſi toſt chargea ſur ſes eſpaules l'obligation de ſatisfaire à la diuine Iuſtice pour les pechez des hommes, & en fin ſe mit à baſtir ſon Egliſe, laquelle il fonda & eſtablit ſi puiſſamment, que comme on a veu du depuis, iamais ny l'Enfer auec toutes ſes forces, ny le monde auec tous ſes aſſauts quoy que multipliés, & tant de fois reiterés, n'ont peut aucunement l'esbranſler, & moins encor la ruiner: ce fut de fait l'aſſeurance qu'il en donna luy meſme à S. Pierre, lors qu'il luy dit, *& portæ inferi non præualebunt aduerſus eam*, qui eſt comme s'il auroit dit, cacher mon Apoſtre, que les diables auec tous leurs miniſtres s'eſleueront contre mon Egliſe, & ne ceſſeront de faire tout leur effort, pour la pouſſer en ruine: mais ie la tiens ſi puiſſamment affermée, que la rage & furie des ennemis ne viendront iamais à luy preualoir: Or qu'il en ſoit ainſi arriué, les experiences n'en ſont que trop frequentes: car les Iuifs comme premiers miniſtres des enfers, ont perſecuté la ſaincte Egliſe l'eſpace de quarante deux ans, & cela auec tant de reſolution, qu'ils n'auroient iamais voulu ſortir de leur furieuſe pourſuitte, ſi le malheur qui vint lors foudroier leur Royaume, ne les auroit forcé à poſer les armes, & les accablé eux meſmes ſoub l'infamie de leur propre ruine.

2. Les furieux Iuifs ainſi deſarmés & ruinés, voicy auſſi toſt comparoitre ſur la place d'armes les Tyrants & Empereurs Payens, leſquels prennans l'eſpée en main, & criants guerre publique contre l'Egliſe de Dieu, ſont allez, & à toute force ont pouſſé leur perſecutions iuſques à trois cent ans entiers; durant quoy ils n'ont ceſſé d'adiouſter tortures ſur tortures, tourments ſur tourments, cruautés ſur cruautés, & de toutes les façons; & cela ſans fin, ſans meſure, ſans nombre; mais auſſi ſans beaucoup d'effet; ſinon que pour vn martyrizé, vn mille d'autres ſe conuertiſſoit au Chriſtianiſme.

3. Apres ceux-cy, on a veu naiſtre les Schiſmatiques, & les Heretiques, vrays habitants de Cedar, qui aſſis dans les tenebres, & dans la region de l'ombre de la mort, ont perſecuté ceſte pauure Egliſe deſia longues années: or comme ils ſont encor dans leur pourſuitte, auſſi n'ont ils iamais ceſſé, & ne ceſſent

Digitized by Google

ne cessent iusques auiourdhuy, de pousser auant les essays de leur furie; conspirants ainsi tous ensemble, comme autant de loups enragés contre ceste vnique & pauure brebisette: mais apres tous ces efforts: apres tant de sang répandu, apres tant de furies, tant de cruautés, & diaboliques stratagemes, qu'ont peut obtenir les portes d'Enfer, & qu'ont remporté tous leurs Ministres, sinon que des estranges malheurs & des horribles confusions? faisons donc parler encor vne fois la verité; *& portæ*, inquit, *inferi non prævalebunt aduersus eam*: ny les portes, ny toutes les puissances d'Enfer, iamais ne pourront preualoir à la saincte Eglise; par ce qu'elle est trop puissamment affermée, & trop fermement appuyée sur la pierre inesbranslable, qui est IESVS-CHRIST.

Conformité.

OVy certes, tout cela est vray & la verité ne peut mentir, la S. Eglise ira touſiours tenant bon & ferme contre tous les efforts de l'Enfer, puis que IESVS-CHRIST est pour elle, & que luy mesme doit luy seruir d'appuy du tout inesbranslable: cependant neanmoins, nous scauons que comme ce treshaut Seigneur est iuste en toute chose, pareillement aussi & par vn sien iugement tres iuste, il laisse quelquefois agiter son Eglise, mais agiter si diuersement, & si furieusement, qu'on la iugeroit presque en peril d'estre entierement ruinée: prennons pour preuue de ceste verité le tesmoignage des Euangeliſtes; *Marc. 6. Cum serò esset, erat nauis in medio mari, & ipse solus in terra &c.* le soir venu, la nasselle estoit au milieu de la mer, & IESVS seul en terre; voire qui estoit pis, le vent se monstroit lors si contraire, que les pauures Apostres alloient expolants tous leurs efforts à trauailler & tirer à l'auiron: derechef *Matth. 8. ecce motus magnus factus est in mari, itaut nauicula operiretur fluctibus, ipse verò dormiebat*: Voicy s'esleuer vne furieuse tempeste sur la mer; tellement que la nasselle estoit couuerte de flots, mais quant est de luy, il dormoit: voyez vous l'euident peril, & comme le maistre Pilot fait semblant de ne voir ny le trauail de ses Apostres, ny la violente agitation de son Eglise: pour cela dit tres bien le venerable Bede: *nonnunquam Ecclesiæ tantus gentilium pressurus non solùm afflicta, sed & fædata est, vt si fieri posset, Redemptor ipsius eam prorsus deseruisse ad tempus videretur*: quelquefois, dit ce Docteur, il est arriué que l'Eglise de Dieu s'a trouué non seulement affligée, ains bien aussi prophanée par tant d'oppreſſions de Payens & Idolatres, qu'il sembloit, s'il eust esté possible, que IESVS-CHRIST son Redempteur l'auroit pour vn temps abandonné & delaissé: Or pour ne courir plus loing, nous pouuons hardiment icy asseurer, que la saincte Eglise se trouua affligée,

prophanée, & comme accablée de semblables oppressions, lors qu'au temps du Pape Innocent III. il pleust à Dieu de la regarder d'en-haut, & luy enuoier à son secours le pauure frere François d'Assise: car au iour de la naissance où conuersion de ceste homme de Dieu, la nasselle de S. Pierre se monstroit couuerte de flots extremement orageux & tempestueux; ie dis la saincte Eglise se sentoit agitée de bourasques plusieurs; mais bourasques si horribles & si diuerses, que toutes les portes d'Enfer sembloient estre tirées au large pour l'engloutir, & que IESV-CHRIST son maistre Pilot estoit encor dormant comme cy dessus, durant le trauail des Apostres, & le grand peril de leur barque: *undiq; quatiebantur, & ferè obruebantur malis*: dit vn certain Historien, & apres luy Wading *undiq; horror, undiq; periculum, feris gladius, intus hæreses, & corrupterum morum iniquitas*: tellement que la pauure nasselle de S. Pierre estoit flottante, entre les perils, & les orages des furieuses tempestes, tant des heresies, que des guerres & debordement du Christianisme, suiuant quoy elle monstroit d'estre voisinne de son naufrage & ruine.

Voicy donc en substance, & en forme d'abregé, quelques pieces de ces innombrables confusions & persecutions, qui parurent lors sur le theatre de ce siecle malheureux: premierement les Athees, & libertins qui sont gents viuans sans Dieu, sans foy, & sans loy, estoient lors commandants sur terre, & faisoient comme monstre ouuerte de tenir en main vn Empire absolut sur l'vniuersité des hommes.

Secondemant les Heretiques, comme vermine pernicieuse demangeoient & gastoient estrangement la beauté de l'Eglise vniuerselle: car les Waudois, les pauures de Lion, les Albigeois, & Almariques alloient rongeants le royaume de France, & les Prouinces d'Italie sans misericorde: les Maronites & Georgiens rauageoient le quartier d'Orient: les Catares, les Patarins, & autres plusieurs semblables auortons d'Enfer, faisoient tout leur effort à confondre; peruertir, & destruire le reste du monde Chrestien.

Tiercement l'Estat politique se reuoltoit contre l'Eglise, & ce qui estoit bien l'vne de ses plus redoutables persecutions, fut que la confusion sembloit estre vniuerselle; en sorte que les foudres des guerres alloient vomissants feux & flammes de tous costes: car l'Empereur Frederic premier surnommé Enobarbe, où Barberonsse, osa hausser ses armes contre Alexandre III. & sa furie monta bien si haut, qu'il presuma, & alla pousser ce Pontife hors de son Siege Papal: Henry V. son filz & successeur de ses furies ruina les Royaumes de Sicile, & de Naple, & remply l'Italie de monstres tres horribles; laissant de plus qui ça, qui là les parques de ses cruautés non veues, ny ouyes: Frede-

ric II.

Digitized by Google

ric II. Empereur, homme barbare, & plus enragé que ſes predeceſſeurs, eria guerre publique contre le ſainct Siege, & pouſſa en ruine preſque tous les domains de la ſaincte Egliſe, donnant meſme la main aux Sarrazins & Mahumetains, qui alloient reſpandants par tout leurs pilleries & rauages incroiables: Bref Philippe Roy de France, & Iean Roy d'Angleterre, enſemble pluſieurs autres potentats tant d'Allemagne que d'Eſpagne, ſe deſtruiſoient les vns les autres, par guerres mutuelles & irreconciliables de ſorte qu'eſtant ainſi la plague eſpandue par tout le monde, on pouuoit bien redire le mot ancien des affligés; *erat videre miſeriam.*

Quatrieſment, les Iuifs eſtoient uenus à tel excés de libertinage, & telle extremité d'outrecuidance, qu'annuellement, & meſme le Vendredy de la ſepmaine ſaincte, ils preſumoient autant temerairement, qu'impunement, apprehender quelque Chreſtien, le lier, le foüetter, & crucifier, le tout en meſpris & abomination du Redempteur Iesvs, iadis par eux meſmes, & au meſme iour honteuſement crucifié; ce qui eſt tant veritable, que non ſeulement ils preſumoient d'en venir là, à couuert & en ſecret; mais meſme auſſi quelquefois tout en publique, & à la face de tout le Chriſtianiſme: car ayant attrappé vn iour quelque certain chreſtien proche de Braye le Chaſteau, ils le couronnerent d'eſpinnes, puis le conduirent publiquement par toute la ville, & enfin le crucifierent auec autant de rage, que de cruauté: mais ce n'eſt pas encor tout: car ainſi que teſmoigne le Chronique du fameux Bergomenſis en l'an 1217. non ſeulement les Iuifs & les heretiques, non ſeulement les Empereurs, & Potentats de ce ſiecle debordé, faiſoient monſtre ſemblable de guerres publiques, qu'ils auoient crié contre la ſaincte Egliſe: mais auſſi, qui eſtoit bien le malheur des malheurs, tout le Chriſtianiſme marchoit en deſorde & confuſion, nageant, & comme s'engoufrant dans l'abiſme des vices & malices; en ſorte que l'iniquité iuſques meſme au Clergé, auoit par tout prins tant d'aſcendant ſur l'vniuerſité de ceſte pauure Egliſe, qu'on n'y pouuoit plus preſque remarquer l'ancienne & vraye face de la Religion Chreſtienne: *Increbuit*, dit-il, *tanta Clericorum, & improborum virorum licentia; vt nulla Religionis facies in Eccleſia Dei cognoſceretur*: tellement, voyez vous, que c'eſtoit malheur ſur malheur, & miſere ſur miſere: *Voyez Bergom. lib. 13. ad Ann. 1217.*

Sous le faix donc de ſemblables, & pluſieurs autres malheurs, eſtoit lors gemiſſante la S. Egliſe, ce qui me fait croire que le reſtant de ſes fidels ſubiects pouuoit bien tremblotter, & crier vers le Ciel, pour dire & redire à la façon des pauures Apoſtres au milieux des flots tempeſtueux: *Domine ſalua nos perimus*; Seigneur Iesvs ſauué nous; autrement nous allons perir. Or comme la

coustume ordinaire de Dieu est, de contrefaire icy le dormant, & differer son secours iusques aux extremités; auſſi vit on qu'au beau milieu de ces extremes calamités, le Seigneur daigna iettter vne œillade de misericorde sur la face de son Eglise tant affligée, & luy enuoya enfin son fidel seruiteur François, pour seruir d'Appuy ou d'estay tres-puissant à la Religion Chrestienne, qui sembloit donner lors les menées d'vne ruine prochaine & irreparable: ainsi de fait fut il monstré du Ciel & signamment par trois diuerses fois; premierement au Pape Innocent III. & cela sous la figure d'vn pauure homme soudainement enuoyé pour épauler la grande Eglise de S. Iean de Latran; mere, fouree, & chef de toutes les autres, qui s'en alloit à la renuerse.

Secondement à luy même, lors que reserré seul dans la pauure Eglise de S. Damian en Assise, il estoit poursuiuant chaudement ses prieres & meditations: car comme il alla hausser la face toute baignée de larmes, & porter les deux prunelles de ses yeux pour les ficher sur l'image du Crucifix; il entendit parfaictement, & de l'ouye corporelle vne voix claire qui sortoit d'icy, & s'adressoit à luy, disant par trois fois: *Francisce vade & repara domum meam quæ, vt cernis, tota destruitur*: Va François & repare ma maison, laquelle (comme tu vois) menace sa totale ruine.

Tiercement aux bourgeois d'Assise, lors qu'ils virent ce ieune homme François, apres vn parfait mépris du monde, enclin & tout porté à restaurer les ruines de plusieurs pauures Eglises situées au voisinage de la même Ville.

Quatriémement à luy même encor, lors que par la monstre d'vn grand palais, & des armes marquées du signe de la croix, on luy donna à entendre qu'il deuoit estre chef d'armée, & que pour son estandart il auroit à choisir le signe de la croix: car ainsi que nous sommes à present enseignés; toutes ces figures, toutes ces voix, & visions, ne vouloient dire autre chose, sinon que ce François estoit homme choisi du Seigneur IESVS, pour sortir en campagne, contre le Diable, le monde, & la chair, pour tenir bon contre les persecuteurs & perturbateurs de la S. Eglise, enfin pour restablir la Religion Chrestienne, & affranchir les ames de l'esclauage du peché, tant par la predication de la croix & de la saincte penitence, que par l'exemple de sa vie Catholique, Apostolique & Seraphique: toutes lesquelles choses furent si bien marquées, & remarquées en cest homme de Dieu, que d'abord, & à la premiere conference que le Pape Innocent III. tint auec luy, il luy en donna le suiuant témoinage: *Vere hic est ille qui opere & doctrina Christi, sustentabit Ecclesiam Dei*: Vrayment voicy l'Atlas qui par œuure & doctrine soustiendra & portera sur ses espaules l'Eglise de Dieu. Gregoire IX. pareillement, n'en dit pas moins, lors qu'il appelle S. François, l'Appuy du monde Chrestien & reparateur de l'Eglise: *Franciscus*, dit il, *Romani Christiani*

Digitized by Google

Christiani orbis fulcimenti, Ecclesia reparatoris. A quoy s'accordant S. Bonaventure, il fait passer ce grand Patriarche aux yeux de tout le monde pour homme Catholique, & du tout Apostolique, adioustant que c'est luy qui a enseigné aux hommes de tenir la Foy de l'Eglise Romaine, & de rendre aux Prestres la deuë reuerence: *Franciscus*, dit-il, *vir Catholicus, & toto suo Apostolicus Ecclesiæ teneri fidem Romanæ docuit, Presbiteros q; monuit prè cunctis reuereri*: Tout cela donc nous fera conclure & dire auec l'Illustrissime Cardinal Iacques de Vitriaco: *Gaudeat Ecclesia, exultet Christiana Religio, quæ tanti Patris auxilio, eiusq; filiorum virtute, indignationem effugit Domini, & pristinum Religionis candorem recuperauit*: Que l'Eglise s'éiouysse, & que la Religion Chrestienne saute de ioye, puis que par l'assistance de ce grand Sainct, & par la vertu de ses enfants, elle a euadé l'indignation du Seigneur, & recuperé la pristine candeur de sa face religieuse. *Wading. in App. §. 1. Bonan. in Off. Vitriac. in hist. occid. c. 32.*

§. 3.

IESVS en peu de temps dilata son Eglise par tout le monde.

Et venient ad eam omnes gentes. Aussi les y chassera on à force de miracles & prodiges; à force de predications & bonnes œuures: de faict le Seigneur Iesvs, ayant choisi douze Apostres, & les enuoyés comme autant de puissants heraults parmy tous les carrefours de ce vaste Vniuers, il les fit tant merueilleusement reluire en vertu & saincteté de vie; éclatter par tant de miracles & autres prodigieuses, que par semblable amorce, ils alloient attirants à l'obeyssance de la Foy, tantost trois milles ames, tantost cinq milles, voire enfin presque toutes les nations du monde, & cela en fort peu de temps: car auant la mort de S. Pierre & S. Paul, consequamment plusieurs années auant la destruction de Hierusalem, les SS. Apostres auec leurs condisciples, auoient desia parcouru les quattres parties du monde tres-heureusement, & auec fruict indicible; ce qu'on peut prouuer & confirmer par les paroles mémes de Iesvs-Christ, lequel admonestant les Apostres de ce redoutable malheur & deplorable destruction de ladite Ville, leur disoit ainsi: *Matth. 24. Prædicabitur hoc Euangelium regni, in vniuerso orbe, in testimonium omnibus gentibus, & tunc veniet consummatio*: Cét Euangile du Royaume sera préché par tout l'vniuers, en témoignage à toutes les nations, & alors viendra la consommation. C'est à dire la destruction de Ierusalem, selon l'interpretation des SS. Docteurs; tellement que comme deuant céte destruction, l'Euangile deuoit estre préché par tout l'vniuers; de méme aussi durant céte course, on vit accourir de toutes les parties du monde, & entrer

Digitized by Google

entrer dans les portes du Christianisme vn nombre innombrable de peuples & diuerses nations: là dessus écriuant nostre R. P. Nicolas de Lyra, il nous auance la remarque suiuante, qui merite d'estre icy couchée: *Ante destructionem ciuitatis*, inquit, *per Titum & Vespasianum, in tribus partibus orbis prædicatum fuit Euangelium Christi*: Deuant la destruction de Hierusalem (dit-il) faicte par les Empereurs Tite & Vespasian, le Saint Euangile de IESVS CHRIST fut prêché dans les trois parties du monde; à sçauoir dans l'Asie, l'Afrique & l'Europe. Ce qu'il va demonstrant assés pertinemment, par cette belle deduction: *Petente* (inquit) *Petro fides prædicata est in Italia, & non solum in Italia, sed & in Gallia*: & ce qui s'ensuit. Il veut dire selon sa poursuitte que du viuant de S. Pierre la Foy Chrestienne fut préchée en Italie, & non seulement en Italie, ains bien aussi en la Gaule: parce qu'estant S. Sauinian (lequel fut vn des septante deux disciples) enuoyé auec plusieurs autres condisciples par le méme Prince des Apostres S. Pierre, au Royaume de France, il conuertit à IESVS CHRIST la noble Cité de Sene (qui pour lors estoit la Metropolitaine de la Gaule, & s'appelloit la Cité d'or) en laquelle il erigea trois Eglises, l'vne à l'honneur de la glorieuse Vierge MARIE; l'autre à l'honneur de S. Estienne premier Martyr; la troisiéme à l'honneur des SS. Apostres, laquelle il intitula, & est encor iusques auiourd'huy intitulée l'Eglise de S. Pierre le viuant; ce qui se dit, à raison que du viuant de ce grand Apostre, elle auoit esté edifiée & consacrée.

Or la conuersion de cette ville Metropolitaine estant ainsi puissamment affermée, nostre interprete pousse auant, & adiouste que le méme S. Sauinian en fit sortir quelques siens compagnons, & les enuoya qui çà qui là, parmy les Prouinces de France pour semer la parole de Dieu, & annoncer à tous le Sainct Euangile de IESVS CHRIST; d'où enfin il va inferer que du viuant de S. Pierre, la predication de la Foy Chrestienne paruint iusques aux riuages de la mer occidentale; par laquelle se termine le climat dernier de nostre terre habitable: de sorte que s'ils se rencontrent quelques autres Regions vlterieures, elles sont, selon les Autheurs de l'Astronomie, nombrées hors des climats: retournant donc à la ville de Ierusalem, de laquelle sont sortis les Apostres, & les autres Disciples de IESVS CHRIST, pour prêcher au monde le Sainct Euangile, nous sçauons & la voix commune nous le témoigne assés, qu'elle tient le milieu de la terre habitable, comme estant située au quatriéme climat, & sans aucun doute, ce fut icy que la predication de la Foy Chrestienne & Catholique vint donner son commencement; ce qui nous oblige à croire, que tout ainsi que le Sainct Euangile fut prêché par S. Sauinian & ses compagnons, depuis Hierusalem iusques aux confins de la terre habitable du costé de la Gaule: de méme tous les autres Apostres & Disciples apres leur commun partage, se pousserent pareil-

pareillement bien auant dans les autres parties du monde ; conſequemment qu'on peut tenir comme choſe probable, que la predication de la Foy auroit eſté ainſi ſoudain portée depuis Hieruſalem, iuſques aux autres confins de la terre habitable, par la diligence de ces dignes Euangeliſtes, auſquels on auoit commandé de parcourir le monde vniuerſel, & prêcher le S. Euangile à toute creature. *Euntes in mundum vniuerſum, prædicate Euangelium omni creaturæ.* Et telle eſt la penſée du même Docteur, lequel voulant fermer ſon argument, conclud, diſant : *Eadem ratione euangelium fuit publicatum, ad Orientem, Meridiem, & Aquilonem, reſpectu Hieruſalem, quia Chriſti Diſcipuli exierunt circumquaq; ad prædicandum.* Cela ſuppoſé, il demeure manifeſte que du viuant de S. Pierre la connoiſſance de la Foy paruint à toutes les parties de la terre, & qu'ainſi le S. Euangile auroit eſté prêché par tout l'vniuers deuant la deſtruction de Hieruſalem; entant que S. Pierre receut la couronne de ſon martyre ſous la perſecution de Neron le cruel; apres l'Empire duquel fut détruicte la ville de Hieruſalem par les Empereurs Veſpaſian & Tite ſon fils, l'an 2. de leur Empire, ſelon qu'il appert au liure de la guerre Iudaïque : de toutes ces choſes donc nous pouuons iuger combien il eſt veritable, que la S. Egliſe en peu de temps fut merueilleuſement dilatée puis que par l'entremiſe de douze ſimples Apoſtres & leurs condiſciples elle fut ſi toſt ainſi épanduë par tout le monde vniuerſel. *Liran. ſupra & in Epiſt. ad Rom. cap. 10.*

Conformité.

MAintenant conſiderons bien le progrez de ce noſtre Pere S. François, & comme en peu de iours, il fait marcher ſon Ordre bien auant dans les quatres climats de la terre habitable : car eſtant enuoyé du Seigneur Dieu au monde pour reparer les ruines de la ſaincte Egliſe, tout à l'imitation de ſon Maiſtre, il choiſit douze Diſciples, leſquels il intitula Freres Mineurs, & par l'ayde du ciel, il ſceut ſi bien multiplier ce ſien petit troupeau, qu'en peu de temps, l'odeur & bonne renommée de ſon Ordre, fut eſpandue par tous les cantons du Chriſtianiſme, & enfin par tous les carrefours du monde vniuerſel: *breui totum orbem complenit*, dit le R. P. Hierome Platus, parlant de ceſte admirable propagation de l'Ordre Seraphique ; & de cecy auons nous vn teſmoignage tres authentique, donné par le docte & Illuſtriſſime Iaque de Vitriaco Cardinal de la S. Egliſe, lequel comme teſmoin oculaire, nous aſſeure d'auoir veu de ſes propres yeux entrer ledit Pere dans le Royaume d'Egypte, & d'icy paſſer dans la Syrie, pour en fin pouſſer ſa marche iuſques aux derniers confins de la terre habitable: puis tournant ſa brillée ſur la tres ample & ſubitaine multiplication des Freres Mineurs, il dit tres bien à noſtre

propos ;

Digitized by Google

propos : *tempore modico adeo multiplicati sunt, quod non est aliqua Christianarum Provincia, in qua aliquos de Fratribus suis non habeant* : Ils se sont, dit-il, en peu de temps multipliez de telle sorte, que dans toute l'estendue du Christianisme, il n'y a Prouince aucune, en laquelle ils n'ayent logé quelques de leurs freres: ainsi parloit pour lors ce tres fameux & tres Illustre Cardinal, ne pouuant assez admirer l'heureux succez, & admirable progrez de cest Ordre Seraphique, qui ne faisoit encor que sortir de son berceau: mais si cest irrefragable tesmoin estoit encor auiourdhuy en pied, il pousseroit son langage bien plus auant; & demeureroit grandement estonné de voir l'immense estendue, & amplification incroiable de cest Ordre : car premierement quant au domain du Christianisme, non seulement les Royaumes & Prouinces, ains bien presque toutes les villes & bourgades, les villages mesmes & les deserts vont se glorifiants par tout de nourrir & loger dans leur encloz bon nombre de Freres Mineurs. 2. Les pauures Freres se tiennent auiourdhuy logez dans les quatres parties du monde; à scauoir Europe, Asie, Afrique, & Amerique; dans les quatres aussi plus grands Empires de la terre; à scauoir des Turques, des Tartares, du grand Sophy de Perse, & du Prestre Iean Empereur des Ethiopiens où Abissins; bref dans tous les Royaumes du Paganisme, & iusques à ceux mesmes, qui nous sont Antipodes: de maniere qu'on peut dire, qu'à la façon d'vn beau soleil, cest Ordre va marchant de l'Orient au Midy, du Midy à l'Occident, & d'icy au Septentrion; pour ainsi visiter, regarder & eclairer tous les cantons & carrefours de l'vniuers.

Or souuenez vous icy de la premiere predication du S. Pere faicte à vne multitude innombrable d'oyseaux, qu'il rencontra en pleine campagne proche le bourgue de Beuanio: car ainsi que nous auons marqué au Chap. 12 Conf. 4. apres leur auoir remonstré le grand subiect, qu'ils ont de louer le souuerain Seigneur, qui les a reuestu d'vn si beau plumage, & donné des aisles pour voler en l'air pur & spatieux, dans lequel ils vont se promenants tout à plaisir qui de plus les nourrit, gouuerne & maintient, sans qu'ils ayent aucun soing, ny de planter, ny de semer; il leua enfin sa main, & fit sur eux le signe de la croix, leur donnant sa saincte benediction, & pleine licence de s'en aller : sur quoy on vit chose notable; à scauoir que ces bestiolles d'vn commun accord, & sans aucun dilay se porterent en haut vers le Ciel auec vn ramage admirable apres lequel elles se diuiserent en quattre brigades, partageants ainsi entre elles toute la vaste region de l'air; en sorte que la bande premiere buttoit à l'Orient, la seconde à l'Occident, la troisiéme vers le Midy, & la quatriéme du costé de Septentrion; le tout conformement au signe de la croix; dont l'homme de Dieu en les congediant, les auoit beny. *Signo crucis facto, & licentia data*, dit

dit le P. Pisan, *cum benedictione viri Dei, omnes se in altum leuantes, simul magnum & mirabilem cantum fecerunt: quo expleto iuxta signum crucis à Beato Francisco eis factum, crucisormiter se diuiserunt in quatuor partes mundi, & vna volauit versus Orientem: alia versus Occidentem, tertia ad Meridiem, reliqua ad Aquilonem, innuentes per signiferum Christi Franciscum, quod crucis vexillum eius prædicatione, & Fratrum suorum, erat infidelibus declarandum, & mentibus fidelium implantandum.* Chose vrayment merueilleuse, & qui d'abord donna de l'estonnement à ses deux compagnons, pour lors F. Massé, & Frere Ange de Riette, mais par apres interpretée par eux en ceste sorte; à sçauoir que la predication du Port-enseigne de IESVS-CHRIST & de ses Freres Mineurs, iroit donner aux quattre coings du monde pour ainsi manifester l'estandart de la croix aux infidels, & l'arborer profondement, dans les cœurs des fidels Chrestiens. De faict, luy méme & de sa propre bouche en predit souuent autant, dés que l'Ordre n'estoit pas encor sorty de son berceau, & qui ne faisoit que de naistre: car premierement, & en sa premiere mission, lors qu'ils n'estoient encor que huict en nombre, il choisit pour soy, & pour son compagnon, vne des parties du monde, enuoyant le reste de ses Freres deux à deux, & en forme de croix aux trois autres parties. *Cum vno sociorum*, dit S. Bonauenture, *versus vnam orbis partem perrexit, reliquis sex ad modum crucis, tribus aliis mundi partibus deputatis.*

Secondement, en la resolution qu'il monstra d'auoir en la presence du Cardinal & Protecteur Hugolin, lors qu'en ferueur d'esprit il luy declara que les Freres Mineurs estoient enuoyés de Dieu, non seulement pour le salut des Italiens, ains bien aussi pour le profit de tout le monde, l'asseurant de plus qu'ils iroient, & qu'ils seroient benignement receus tant és terres des Infidels, que parmy l'estenduë & vniuersité des Chrestiens. *Dico vobis*, inquiebat, *in veritate quod Dominus eos elegerit, & miserit propter salutem animarum mundi, & non solum in terris fidelium, sed & infidelium & Paganorum benigne recipientur, & multas animas Deo lucrabuntur.* Tel fut lors son langage, telle sa prophetie, de laquelle nous voyons auiourd'huy les effets admirables parmy l'vniuersité tant des infideles, que des fideles.

Trosiémement & en forme de collation à l'assemblée de ses Freres; lors que pour consoler ce sien petit trouppeau, & luy donner du cœur, il aduanca les suiuantes paroles, disant d'vn accent autant cordial, que paternel: Frenrés courage mes tres-chers, éiouyssez vous au Seigneur, & ne vous laissés accabler de tristesse parce que vous estés peu en nombre; que ma simplicité aussi, ou la vostre ne vous épouuante: car comme il ma esté monstré du Seigneur en verité; Dieu vous fera croistre en grande multitude, & par la grace de sa saincte be-

Digitized by Google

nediction, vous dilatera en plusieurs manieres : plusieurs se conuertiront au Seigneur, & Dieu multipliera & augmentera sa famille, par le monde vniuersel: ie suis aussi constrainct pour vostre profit de dire ce que i'ay veu, & que i'aymerois mieux passer sous silence, si la charité ne me contraignoit à vous le rapporter : I'ay veu vne grande multitude d'hommes qui venoit à nous, & vouloit conuerser auec nous en habit de saincte conuersation : & voicy encor à mes oreilles le bruit des venants & allants, selon le commandement de la sainte obedience : i'ay veu les voyes comme pleines de leur multitude qui s'assemble en ces quartiers presque de toute nation, les François viennent, les Espagnols se hastent, les Allemans & Anglois courent, & tres grand nombre d'autres diuerses langues s'auancent à grand erre : il ny aura nombre plus gros & plus copieux que le vostre. Telle est la translation & naïfue description de ceste noble Prophetie, laquelle tout au commencement de l'Ordre fut reuelée d'enhaut à ce grand Patriarche; & parce que son latin resent beaucoup mieux son esprit Seraphique, nous le ferons suiure à la plus grande consolation du Lecteur :

Confortamini (dit il) *charissimi, & gaudete in Domino; nec quia pauci estis, efficiamini tristes; nec vos terreat mea, vel vestra simplicitas, quoniam sicut à Domino mihi in veritate ostensum est; in magnam multitudinem faciet vos erescere Deus, suaq; benedictionis gratia multipliciter dilatabit; multi conuertentur ad Dominum, & per vniuersum mundum multiplicabit Deus familiam suam & augebit : ad vestrum quoq; profectum cogor dicere quod vidi, quod vtiq; magis silere liberet, si charitas me non cogeret vobis referre: vidi multitudinem magnam hominum ad nos venientium, & in habitu sanctæ conuersationis nobiscum volentium conuersari, & ecce adhuc sonitus eorum in auribus meis, euntium, & redeuntium secundùm obedientiæ sanctæ mandatum : vidi quasi vias ipsorum multitudine plenas ex omni fere natione in his partibus conuenire; veniunt Francigenæ, festinant Hispani, Teutonici & Anglici currunt; & aliarum diuersarum linguarum accelerat maxima multitudo : non erit vestro numerus copiosior.* Ainsi parloit ce sainct Patriarche, & parloit en Prophete à la consolation de tous ses enfans tant presens que futurs: apres quoy ie diray que si là dessus tant soit peu vous leuez les yeux, & considerez l'estat de l'Ordre, tel qu'il est auiourdhuy, vous iugerez aussi tost que le succez va parfaictement correspondant à la prediction de ceste homme de Dieu, puis que comme l'on voit á l'œil, & les François, & les Allemans, les Espagnols, & Anglois; voire gents presque de toutes les nations du monde sont accourues dans le giron de ceste Ordre, autant & sans comparaison dauantage, que dans l'encloz de toute autre Religion, la plus ample qui soit, & la plus multipliée, ce qu'admirant le deuot Pere Louys de Grenade, il s'escrie, & dit auec asseurance, que ceste Ordre surpasse

toutes

Digitized by Google

toutes les autres Religions en nombre, tant de Conuents, & Prouinces, que des Religieux: *Monachorum*, dit-il, *Monasteriorum. Prouinciarum numero & multitudine, longissimo intervallo omnes alios Ordines superat*: & cela de faict est notoire assez à tout le monde, & n'a besoing de preuue: mais disons encore dauantage; car cest Ordre Seraphique estant ainsi dispersé par tout l'vniuers, & bon nombre presque de toute nation ainsi logé dans son encloz; si on le vient à ioindre aux autres familles de ce mesme grand Patriarche, vous verrez que ses enfants sont auiourdhuy si excessiuement multipliés, & que le nombre en est monté iusques à là, que vous le iugeriez presque comme innombrable; de sorte que pour ce respect les paroles de S. Iean pourroient bien auoir lieu icy, & ce qu'il a dit de l'assemblée innombrables des Saincts de Dieu la haut au ciel, nous pourrions pareillement l'auancer des enfants de S. François çà bas en terre; parce que cest Ordre enrichy de ses rares appendices, & nobles appennages, nous fait monstre ouuerte d'vne multitude composée de toutes gents & ligrées, de tous peuples & langues: mais multitude si grande, qu'elle seroit peut-estre capable d'égaler où surmonter le gros de tous les autres Ordres ramassés ensemble: car ainsi que marque le mesme Pere Grenade, le progrez de cest Ordre non seulement n'a pas esté retardé par l'Alteze & rigueur de la pauureté que plustost il s'est par là auancé, & a deuancé celuy de toutes les autres Religions: *tantùm abfuit*, dit il, *vt à B. Francisco institutus Ordo inopia vrgente defecerit, vt ob hoc ipsum supra omnes alios Ordines auctus & dilatatus fuerit*: voire vn peu plus bas, il va inserer que d'icy est arriué ce que nous venons de dire; à scauoir, que cest Ordre Seraphique contient seul autant peut-estre, & plus de Monasteres en son encloz que toutes autres Religions ramassées en vn gros: *hinc factum est*, inquit, *vt vnicus Beati Patris Francisci Ordo plura intra se Cœnobia, quàm reliqui omnes omnium Religionum contineat*: or pour euiter toute brauade, & monstrer que ceste auance n'est pas temeraire; il faut scauoir que le sainct Fondateur establit en son temps trois Ordres bien notables; le premier, qui se nomme l'Ordre des Freres Mineurs, & par excellence l'Ordre de S. François, entant qu'il en fut luy mesme le Pere & le Professeur: le second, qui est appellé l'Ordre des Sanctimoniales, qui recognoissent S. François pour leur Pere, & saincte Claire la chere fille en IESVS CHRIST, pour leur Mere: le troisiesme qui est l'Ordre des Freres & Sœurs de la penitence, lequel quoy que diuisé en deux bandes; à scauoir de ceux qui viuent sans propre, & en communauté Religieuse; puis des autres qui viuent dans leurs mesnages, & auec iuste proprieté dans leurs possessions temporelles; tous ensemble neanmoins, & d'vn commun accord regardent S. François tant pour leur Pere, que pour leur Institu-

Digitized by Google

teur & Fondateur: bref outre ces trois Ordres, vous auez encore l'ancienne Archiconfrairie de ceux & celles qu'on appelle du Cordon, lesquels semblablement tous, comme vrays enfants de ce grand Sainct, font profession publique d'estre liez de son lien, & alliés à son seruice par deuotion & affection toute singuliere. Cela donc supposé on peut bien dire que le nombre de ses enfants est vrayment innombrable, & qu'il va comme donner dans l'infiny; consequemment que iusques icy il sembleroit estre hors de comparaison auec le nombre des autres Religions: mais pour nous arrester au premier, & le mettre tout seul à part dans son quartier, on nous veut encore faire croire, qu'il paroistra excessiuement grand, & comme incroiable à plusieurs.

Car premierement nous scauons qu'au temps que le Pape Pie V. excita tous les Potentats Chrestiens à la guerre contre les Turcs, & fit ceste memorable ligue, d'ou sortit la tres glorieuse iournée de l'Epanthe; le Ministre General de l'Ordre des Freres Mineurs dits lors Obseruantins, offrit à sa Saincteté trente mille bons soldats; qu'il tireroit de son Ordre, sans degarnir beaucoup les Convents, & sans incommoder l'Office diuin, ny les autres functions spirituelles de la Religion: ainsi entre autres nous la remarqué ce deuot Pere Iesuitte Azor, lequel d'icy nous laisse à iuger quel puisse estre le corps de l'armée entiere, si vn seul petit escadron tiré de son gros, & escadron qui n'estoit capable d'incommoder les exercices ordinaires de la milice religieuse fit nombre de tant de mille de bons soldats, & vrays Mineurs: *ex vngue leonem:* & d'vn seul doigt nous pouuons assez reconnoistre la grosseur & hauteur de Goliath, où d'autre semblable monstre.

2. La remarque du Chapitre celebré en la ville de Rome, l'an du Iubilé 1625. porte que les Registres des Prouinciaux, l'estat & le catalogue de tous les Freres enroollés soub le sainct Ordre de l'Obseruance estants produits à la face de l'assemblée, du General, & des Diffiniteurs, on trouua que le nombre arriuoit à cent soixante trois mille & nœuf cent Freres Mineurs.

3. La remarque du Chapitre General celebré, l'an mille six cent trente deux, en la ville Royalle de Toledo, nous tesmoigne que les Registres des Prouinciaux estans biens examinés, & le tout exactement calculé, on trouua que durant le cours de ce Genaralat, qui ne fut que de six à sept ans, peu plus, où peu moins; dix mille enuiron de Freres Mineurs estoient allez de vie à trepas: *mortui sunt*. dit le Chroniqueur, *ab vltimo Capitulo Romæ 1632. celebrato in vniuerso ordine circiter decem millia fratrum*. & cependant le nombre des viuans fut icy trouué monter beaucoup plus haut, que celuy du precedent Chapitre, celebré en la dite ville de Rome.

Mais pour monstrer que cest Ordre grossit touſiours, & va de plus en plus

Digitized by Google

plus s'amplifiant, voyez le dernier calcule & denombrement, qui s'eſt faict l'an 1651. au Chapitre General celebré en la meſme ville de Rome : car l'eſtat de l'Ordre fait monſtre ouuerte icy que le nombre des Freres Mineurs eſt à preſent rehauſſé iuſques à 180000. ce qui à fait parler le Chroniqueur en Poete, & dire ainſi à la fin de ſon denombrement;

Summa capit centum octoginta millia Fratrum.

Que ſi donc maintenant vous adiouſtez à ce grand nombre des Freres Mineurs la noble portion des Peres Capucins, & la riche piece des Peres Conuentuels; ſi dis-ie vous y apportez l'autre Ordre des Sanctimoniales dites Clairiſſes; ſi le tierce Ordre des Freres & Sœurs de la penitence, tant de ceux qui ſont viuans en communauté religieuſe, que de ceux qui viuent dans leurs meſnages; ſi enfin l'Archiconfrairie de tous ceux & celles qui ſe nomment du Cordon; vous ſerez conſtraincts de vous eſcrier & dire de S. François ce qu'on a dit de l'ancien Patriarche Abraham: *Franciſcus magnus Pater multitudinis gentium:* parce que vous trouuerez la multitude de ſes enfants ſi grande, que vous la iugerez auec moy vraiment innombrable, & ainſi l'aduoue & confeſſe noſtre Chroniqueur luy meſme forcé à cela par ſon propre denombrement: car apres auoir nombré cent & huictante mille de freres, & deux cent dix mille de Sanctimoniales; voulant pouſſer ſon calcule plus auant, il ſe perde dans ſes comptes, & quitte la pourſuitte diſant;

Innumeros alios tertius Ordo capit.

Tellement voiez vous, que la multitude de ſes enfants eſt bien ſi grande & ſi multipliée, qu'il ſeroit fort difficile d'en faire la monſtre & denombrement: *Vitriac. hiſt. Occid. cap. 31. Grenad. Serm. de S. Franc. 2. & 4. Platus l. 2. cap. 22.*

§. 4.

L'Egliſe de Iesvs-Christ *ouure ſes portes à tous ceux qui veulent entrer.*

Et *venient ad eam omnes gentes:* Ce pour vous dire, que les portes de la S. Egliſe ſont ouuertes & tirées bien au large; de ſorte que l'entrée icy eſt libre à tous ceux, qui deſirent ſe ranger à la ſuitte du Seigneur Iesvs: or à cela ſembleroit peut-eſtre contredire le ſuiuant langage de S. Iean: *Et traxit rete plenum magnis piſcibus, centum quinquaginta tribus;* car ainſi parle cét Euangeliſte de la groſſe peſche que fit S. Pierre au Nom de Iesvs: & eſt tout autant que s'il auroit dit; ayant Pierre, par le commandement de Iesvs, ietté ſon filet dans la mer, il l'en tira plein de grands poiſſons, iuſques au nombre de cent & cinquante

Digitized by Google

cinquante trois: peſés bien donc les paroles de l'Euangeliſte,& s'il ne va bannir du giron de l'Egliſe les pauures, les petits & les idiots, pour y donner place aux ſeuls grands, riches & ſages de ce monde: car que nous veut on ſignifier par céte rets, ſinon l'Egliſe de Dieu? & par ces grands poiſſons, qui ſont entrés dans les filets en ſi grand nombre, que nous veut on monſtrer, ſinon les illuſtres perſonnages, qui doiuent entrer en tres grand nombre dans le giron de la S. Egliſe? il ſembleroit donc que comme la rets eſt toute pleine, & pleine de grands poiſſons, ſans faire mention d'vn ſeul petit; de méme l'Egliſe de Dieu ne ſeroit que pour les grands perſonnages, & conſequamment qu'elle banniroit de ſon Royaume les petits, les ſimples & les idiots: mais il n'en va point de la ſorte aupres de celuy qui eſt mort pour tous, & qui témoigne ne vouloir eſtre acepteur des perſonnes: pour cela auſſi il dit luy méme à ſes Apoſtres: *Prædicate Euangelium omni creaturæ*: & par le Predicateur des Gentils ainſi: *Nunquid omnes Prophetæ, nunquid omnes Apoſtoli, nunquid omnes Euangeliſtæ?* Comme s'il diſoit,nenny: mon Egliſe eſt ouuerte à tous,& tant les petits, que les grands, tant les idiots,que les ſages y ſont receus indifferemment: bref,ſelon la remarque que fait ledit S.Iean en ſon Apocalypſe, Dieu a multiplié les portes de ſon Egliſe, iuſques à là, qu'à chaque coing du monde, il y en a touſiours trois ouuertes: *Ab Oriente*, dit-il, *portæ tres; & ab Occidente portæ tres; & ab Auſtro portæ tres; & ab Aquilone portæ tres*, *Apoc. 24.* Tellement qu'on y peut entrer par tout coſté, & que les portes ſont ouuertes à tout le monde ſans exception de perſonne, quel qu'il puiſſe eſtre, ny grand, ny petit,ny mediocre: voire comme Dieu, qui eſt la bonté méme, ne veut point la mort du pecheur, ains bien deſir que tous fuſſent ſauués, auſſi pour monſtrer que de ſa part il ne reiette perſonne du giron de ſon Egliſe, il y tolere méme les méchants auec les bons, il les y attire, & ſemble preſque les y vouloir forcer, ſi grand eſt ſon deſir que tous ſe conuertiſſent, & que tous puiſſent venir à la connoiſſance de la verité enſeignée,maintenuë, & confirmée en céte ſienne Egliſe par IESV CHRIST noſtre Maiſtre & Seigneur.

Conformité.

VOicy vne autre rets, rets encor tres-propre à prendre multitude de poiſſons, & de toutes les façons; c'eſt la Religion Seraphique, de laquelle on peut dire en verité: *Venient ad eam omnes gentes*; parce que comme nous venons de voir, on eſt accourant à elle de tous les carrefours du monde,& qu'elle méme à guiſe d'vne bonne mere, va ouurant ſon ſein cordiallement, & indifferemment à tous, ſans acception des perſonnes; moyennant toutesfois qu'ils ſoient gents de courage, & de bonne volonté, reſolus à ſuiure IESVS CHRIST, & l'eſtandart

Digitized by Google

& l'estandart de la croix : à ce propos disoit iadis S. François à F. Gille vn de ses premiers Disciples : *Nostra Religio similis est piscatori, qui mittit retia sua in aquam, capiens piscium multitudinem copiosam, & paruos in aquas relinquens, magnos eligit in vasa sua* : Nostre Religion, dit-il, est semblable à vn pescheur qui iette ses rets dans l'eau, prennant tres-grande multitude de poissons, & laissant retomber les petits dans les eaux, choisit les grands pour en remplir ses vaisseaux. Remarqués bien ces dernieres paroles : car ce bon Pere voulut par là predire à ses premiers enfants, qui n'estoient lors encor, sinon qu'en nombre de quattre, la grande multiplication de son Ordre, lequel à la façon d'vne puissante rets, deuoit tirer hors du monde toute sorte de personnes, sans aucune acception ny des grands ny des petits, des riches ny des pauures, des sages ny des idiots; ains bien les ramasser tous indifferemment dans son enclos tres-vaste, & ne laisser échapper aucuns, sinon ceux qui seroient iugés trop petits; c'est à dire, hommes de peu de courage, & incapables d'embrasser la tres humble, & tres-haute pauureté, qui est le vray estandart de la croix : Or qu'il soit ainsi arriué, le tuldit Illustrissime Cardinal Iacques de Vitriaco nous en fait la remarque tres-expresse au chapitre 31. de son histoire Occidentale : car apres auoir admiré icy la vilité de l'habit, que portent les enfants de cét Ordre, & s'estonné sur l'Alteze de la tres-haute pauureté, dont ils font profession ; il adiouste incontinent les suiuantes paroles : *In seipsis*, inquit, *velut in speculo mundissimo, mundanæ vanitatis contemptum oculis respicientium representant, præsertim cum nulli ad Religionem suam transeunti gremium claudant* : Ces pauures Freres, dit-il, representent en eux mémes, comme en vn miroir tres-net, le vray mépris de la mondaine vanité à tous ceux qui les regardent ; & cela specialement lors qu'il font monstre ouuerte de ne vouloir fermer le sein de leur Religion à personne qui se presente d'y entrer. Pesés bié ce special mot, *præsertim*: car c'ét tout autant cõme s'il auroit voulu dire, que le mépris, dont ces FF. Mineurs font monstre ouuerte en eux mémes de la mondaine vanité, ne consiste pas seulement en la vilité de leur habit, ny en l'excellence de leur tres haute pauureté ; mais bien aussi & d'vne façon toute singuliere en ce qu'ils ne font, & ne veulent estre aucunement accepteurs des personnes; ains vont ouurans la porte de leur Religion indifferemment à tous, autant aux plus petits & pauures, qu'aux plus riches & grands du monde; ce qui est tres-veritable, ainsi que la pratique des fidels Prouinciaux & Generaux, auxquels seuls appartient de receuoir Freres en l'Ordre, a fait paroistre iusques auiourd'huy. Que si maintenant on veut tourner la presente Conformité, & la faire correspondre à ces paroles de l'Euangeliste: *Traxit rete plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus*. Cét Ordre certe Seraphique ne manquera point de monstrer qu'il est vraiment vne rets, & rets puissante

Digitized by Google

ſante aſſés d'enſleuer gros poiſſons hors de la mer de ce monde : & pour ne courir loing, voyés la groſſe & heureuſe peſche de S. François en ſa premiere predication au Bourg de Carmerio, & ſi peut-eſtre elle ne merite d'eſtre comparée à la premiere peſche de S. Pierre en Ieruſalem : car ayant ce bon Pere apprins par reuelation diuine, que ny luy, ny ſon Ordre n'eſtoit point deſtiné à la ſolitude : mais à la conuerſion de pluſieurs ames par la predication ; au méme inſtant, ainſi que nous auons veu cy deſſus, il y acquieſça, & d'vn accent plein d'ardeur, dit à ſes deux compagnons F. Ange, & F. Maſſé : *Eamus in nomine Domini* : Allons mes Freres au nom de Dieu, & faiſons ſa ſaincte volonté ; ſur quoy il eſt marqué que cheminans en hommes tout remplys de ferueur ; & ſans ſçauoir où ils alloient, ils ſe trouuerent enfin à deux lieux prés d'Aſſie, audit Bourg de Carnerio ; ou par rencontre (car tout coopere bien à ceux qui ayment Dieu) il y auoit vne certaine Feſte en vn grand concours de peuple : & comme cét dans les gros fleuues que ce fait la plus ample peſche ; le Seraphique Predicateur précha en céte aſſemblée auec tant de zele & d'efficace, que tous, tant hommes que femmes, vouloient ſur le champ quitter leurs maiſons, & leurs ménages, pour le ſuiure & embraſſer ſes ſaincts conſeils : & quoy que le Sainct arreſta ce boüillon de ferueur, leur faiſant entendre qu'ils ſe pouuoient ſauuer en leur vocation, auec la crainte de Dieu, & l'obſeruance de ſa Loy, en eſleuant leurs enfants en la Foy Catholique, en fuyant les pechés, & pratiquant des fruicts dignes de penitence : nonobſtant toutes ces remonſtrances, le cœur de ces bonnes gents eſtoit bien ſi ardant, & le feu du zele s'eſtoit tellement allumé dans leurs penſées, qu'ils ne voulurent iamais abandonner ceſt Ange humain, non plus que Iacob celuy, auec qui il auoit luitté, qu'ils n'euſſent receu de luy la benediction d'aſſociation aux merites de ſon S. Ordre, & qu'outre ceſte participation, il ne leur euſt preſcrit quelque forme de vie penitente, qui les peuſt auec plus d'aſſeurance acheminer à leur ſalut ; ce qu'il fit dreſſant à ce ſuiect la Regle de ſon troſieſme Ordre, qui fut vne peſche tres ample & tres ſignalée : Outre le fruict de ceſte premiere rencontre, parcourez les Chroniques de l'Ordre, & vous trouuerez les peſches de ce grand Predicateur ſi heureuſes, ſi frequentes, & en ſi grand nombre, que facilement vous le ferés paſſer pour vn autre Apoſtre, & tres-rare peſcheur d'hommes, ſelon le dire de IESVS-CHRIST à S. Pierre : *Ex nunc eris homines capiens.*

Secondement voyés les myriades & millions d'ames conuerties, & baptizées par l'entremiſe de ſes FF. Mineurs, tant aux Indes Occidentales, qu'Orientales : & pour ne faire groſſir noſtre petit ouurage, la ſeule & tres-digne Epiſtre du Reuerend Pere F. Iean de Zumaraga, premier Archeueſque de Mexico, nous peut dõner de l'eſtõnement, & nous faire admirer le fruict abondant

des

Digitized by Google

des FF. Mineurs en ces nouueaux quartiers : car escriuant au Ministre General, & Prouinciaux de l'Ordre, assemblés à Tholose en France, pour y tenir leur Chapitre, la veille de la Pentecoste, il dit ainsi :

Reuerendi admodum Patres, scitote nos magnis laboribus detineri in conuersione Infidelium; quorum Dei gratia, Religiosorum Dini Francisci regularis Obseruantiæ manibus, plusquam decies centena millia baptizata sunt: quingenta Idolorum templa solo æquata: plusquam viginti millia dæmoniacorum Simulachrorum, ab his antea culta, confracta, & concremata: plerisq; in locis fabricatæ Ecclesiæ, atq; Oratoria erecta; deniq; Dominicæ Crucis vexilla iam ab Indis culta: quodq; admiratione cum primis dignum est, cùm in hac olim Mexicana vrbe solerent Idolis suis plusquam viginti millia cordium puerorum puellarumq; quotannis in Sacrificijs offerre; nunc humana corda illa vniuersa, non iam dæmoni, sed Altissimo Deo, innumerabilibus laudis Sacrificijs, Religiosorum nostrorum doctrina & ministerio offeruntur &c. Datum Mexici 12. mensis Iunij, anno millesimo quingentesimo trigesimo primo.

Tres-Reuerends Peres, sçachés que nous sommes trauaillans grandement à la conuersion des infidels, desquels par la grace de Dieu il y en a des baptizés par les mains des Peres de nostre Ordre plus d'vn million : cinq cents Temples des Idoles ont esté ruinés iusques aux fondements; vingt mille Idoles & figures des demons, qu'ils adoroient ont estés mises par pieces; & en beaucoup des lieux, plusieurs Eglises, & Oratoires en eschange ont esté bastis; bref la saincte Croix est adorée, reuerée, & portée en estandar par les Indiens: & non seulement cela est digne de merueille; estant vn coup du Ciel, mais vn changement si grand ne se peut presque imaginer, que ces Idolatres qui offroient tous les ans en sacrifice aux demons plus de vingt mille enfants de l'vn & de l'autre sexe, à ceste heure estans Chrestiens, au lieu d'espandre le sang humain, ils s'offrent eux mesmes au vray Dieu, auec Sacrifices innombrables de louanges, hymnes, & cantiques spirituels; & tout cela par le ministere & doctrine de nos Religieux. Donné en la ville Royale de Mexico, l'an 1531. le 12. du mois de Iuing.

A ceste lettre s'accorde le tesmoignage du Reuerend Pere F. Martin de Valence, homme puissant en vertus & prodiges, lequel comme habitant de ces

Digitized by Google

dernieres parties, & vn des premiers Predicateurs du Sainct Euangile en ce nouueau quartier du Christianisme, dit entre autres choses plusieurs, les suiuantes paroles, qu'il addresse au Reuerend Pere Cõmissaire General de deça les monts: *Plusquam decies centum millia Indorum à filijs vestris baptizati sunt: vnusquisq; enim illorum, duodecim vero præsertim, qui mecum simul à Reuerendissimo Domino Cardinali Sanctæ Crucis, & Patre nostro Fratre Francisco de Angelis, Ministro tunc Generali missi sunt; plusquam centum millia baptizarunt*: Vos chers enfants ont donné l'eau du Sainct Bapteſme à plus d'vn million d'Indiens, à quoy ont trauaillé particulierement les douze qui furent enuoyés auec moy par le Cardinal de Saincte Croix, estant le Reuerend Pere F. François des Anges pour lors Ministre General: car entre les autres, chacun d'iceux pour sa part à baptizé plus de cent mille Indiens.

Qui n'admirera semblables cõquestes, & qui ne les fera passer pour des pesches prodigieuses? Mais adiouſtons de plus le témoignage de ce docte Chartreux & fameux historien, Surius, qui admirant semblables, & si prodigieux effects de la mission du méme Pere F. Martin de Valence, dit ainsi en son commentaire sur l'an 1524. *Tot baptizabantur in ea noui orbis plaga, vt alij septies dena centena millia, alij quater decies dena centena hominum millia in solo illo Mexicano regno baptizata retulerint.* On en baptisoit (dit-il) tant en ce quartier du nouueau monde, que dans le district seul du Royaume de Mexico, le nombre des baptizés, selon les vns, alla monter iusques à dix sept cents milles; & selon les autres, il se monstra enfin rehaussé iusques à vingt quattre cents milles. Chose qui sembleroit comme incroyable, de voir tels progrés du Christianisme en vn seul Royaume, & en si peu de temps: aussi pour nous forcer à croire que son discours n'est pas hyperbolique, il nous asseure que ce canton de Mexico est bien si extremement plein de monde, que dans la seule Isle, nommée de S. Dominique, on y fait nombre de quinze cents mille hommes; sur quoy il nous marque que ce peuple monstre de commencer auec telle deuotion & ferueur d'esprit, qu'on peut voir quelquefois marcher en procession cent mille personnes tous se disciplinans à la façon Chrestienne, & faisans penitence publique de leurs pechez. *Magna etenim in eo noui orbis est hominum copia, adeo vt in Insula fani Diui Dominici, quindecies centena hominum millia fuisse reperiantur, & quandoq; in processione centum millia hominum se Christiano more cæciderint virgis.* Et vn peu plus bas: *Certum est*, dit il, *Indos, & noui orbis Incolas fieri quotidie magis ac magis Christianos.* Ceste chose certaine que les Indiens, & habitans de ce nouueau monde vont iournellement se conuertissans de plus en plus à la Foy de IESVS-CHRIST nostre Seigneur: iusques à là que dans les archiues de l'Empereur Charle V. il est escrit de quelque deuot Prestre, qu'il

auroit

Digitized by Google

auroit luy seul baptizé sept cents mille hommes ; d'vn autre trois cents mille ; d'vn troisiéme, cent mille ; bref, les vns plus, les autres moins. *Deniq;* (dit-il) *in archiuis Caroli Cæsaris lectum est vnum quemdam Sacerdotem septies centena hominum millia baptizasse, alium ter centum millia, alios plures, alios pauciores.* Voila bien des pesches, & des grosses pesches que fait la rets Seraphique en ces quartiers du nouueau monde : voila bien, disie, des merueilles de la diuine prouidence, & des prodiges de sa main toute-puissante, par où le Seigneur Dieu, nous monstre assez ouuertement que son pauillon est portatif, puis que marchant du monde Catholique aux quartiers du Paganisme, il sçait ainsi attirer en peu de iours, & auec vne petite poignée de pauures FF. Mineurs, plus de milliers d'ames, que toutes les heresies ne peruertiroient de centaines durant le cours de plusieurs années.

Tiercement, pour donner encor quelque rehausse à l'excellence de ceste rets, nous oserons icy dire à la lettre, ce qui fut dit de S. Pierre, à sçauoir que Sainct François a tiré la rets à terre pleine de cente & cinquante trois gros poissons ; & que de plus il les a porté là haut au Ciel, pour en faire vn tres-riche present à IESVS CHRIST son bon Maistre & Seigneur : car de fait cét homme de Dieu a tiré hors de la mer orageuse de ce monde vne terrible multitude de grands personnages, desquels en premier lieu il a souuerainement enrichy & illustré son Ordre, & puis enfin tant par son exemple, que par ses deuotes instructions, en a poussé bon nombre dans le Royaume des Cieux, pour là éclatter eternellement comme autant de beaux soleils, ou reluisantes estoilles deuant la face de sa diuine Maiesté : mais pour ioindre de plus prés l'vne & l'autre de ces deux verités & donner pleine satisfaction à la curiosité du Lecteur, ie diray que par la grace de IESVS-CHRIST. & par les merites de S. François son parfaict Disciple, l'Ordre Seraphique peut se glorifier d'estre enrichy & illustré d'vne tres-notable multitude de grands personnages, & de toutes les façons ; car en premier lieu, selon le susdit calcule dernier publié au Chapitre General de l'an 1651. ce grand Patriarche a enfanté à l'Eglise militante la suiuante multitude de personnes Ecclesiastiques ; à sçauoir premierement cinq Souuerains Papes, qui auec beaucoup de loüange & merite ont tenu le haut gouuernail en la nacelle de S. Pierre.

Pontifices summos sacer Ordo quinque recenset,
Qui rexere Petri non sine laude ratem.

2. 60. autres tres illustres Pontifs, que communement nous appellons Cardinaux, & regardons comme piuots, ou gonds asseurés, sur lesquels và roulant tout le maniement de la saincte Eglise.

Hinc sexaginta memores praconia Patrum,
Quos plebs Cardineos, cardine, ducta vocat.

3. 12. Patriarches, apres lesquels on nous fait suiure 2000. tant Eueſques qu'Archeueſques, diſperſés & expoſés qui ça qui la parmy l'vniuers.

Bis seni varijs Patriarcha partibus extant,
Qui gessere sacras, millia bina, mitras:

4. 270. que legats, que Nonces, qu'Ambaſſadeurs enuoyés ſoit par les Papes, ſoit aux Papes, ſoit aux Roys & Republiques, ſoit en fin pour preſider aux Conciles & Synodes, comme hommes enrichys d'eloquence, & annoblis de rare dexterité:

Legatos iunctis triginta, cerno trecentos,
Eloquio similes, dexteritate pares:

5. 47. Inquiſiteurs, que nous pouuons ioindre à ceux cy, comme perſonnages dignes de prendre place au rang des dignités eccleſiaſtiques, & faire nombre icy parmy la multitude des hommes illuſtres:

Inquisitorum, si sex addantur, habebis
Bis quadraginta, nomina digna metris.

6. Bref la ſomme des inſignes Eſcriuains, qu'on fait entrer dans ceſte ſacrée multitude, eſt ſi groſſe, qu'elle en contient plus de 2000.

Scriptorum tantam video, venerorq; cateruam,
Vt non sit numerus, millia bina, meus;

Et la plume de ceux cy eſt volée ſi haut, qu'elle en a fait regarder pluſieurs de tout le monde comme flambeaux choiſis, & dignes d'eſtre rehauſſés ſur le chandelier de la S. Egliſe.

Plus outre S. François peut ſe glorifier d'auoir par ſes trois Regles engendré à la meſme ſaincte Egliſe la ſuiuante multitude de nobles perſonnages: à ſcauoir premierement cinq Empereurs, & quatre Imperatrices, qui meſpriſans la Souueraineté de leurs Empyres, ſont venus ſe reueſtir de noſtre pauureté:

Spretis Imperijs in nostro paupere cultu,
Matrona quatuor, quinque stetere viri.

2. 25. Roys

Digitized by Google

2. 25. Roys & autant de Roynes, qui despriſans leurs ſceptres & couronnes, ſont venus repoſer à l'abry de ceſte meſme Alteze:

Bis cum Reginis, ſpreto diademate, Reges
Faſti viginti quinque fuiſſe ferunt.

3. 355. Dauphins, qui ſortis de ſang royal ſe ſont rangés à la ſuite, ou bien à l'ombre des pauures Freres Mineurs:

Ter verò centum regali ſanguine natos
Et quinquaginta quinque videre datur.

4. 2. Archiducs & vne Archiducesſe, les merites deſquels ſont volés iuſques au ciel, autant bien que parmy les quartiers du Chriſtianiſme.

Archiduces monumenta duos in ſydera tollunt,
Sic ſit vt illuſtri fœmina iuncta duci.

5. 7. Princes, qui meſpriſans les armes & preüeſſes de leurs anceſtres ſont nombre d'eſprits genereux en la royalle cour des pauures Freres Mineurs;

Principibus ſeptem maiorum ſtemmata ſordent,
Dum fiunt noſtri pars generoſa chori.

6. 7. Princeſſes, qui ne voulans ceder au ſexe viril, ſe glorifient & s'eſiouiſſent à iuſte titre d'auoir pour Pere, ce tant fameux Patriarche S. François:

Inq; pari numero muliebris ſexus habetur
Et merito, tantum gaudet habere patrem.

7. 20. Ducs & quarante Ducheſſes, qui nous font monſtre ouuerte d'eſtre enroolés ſoub l'eſtandar de la milice Seraphique.

Vigintiq; Duces, bis tot, Franciſce, Duciſſæ
Splendida militiæ ſigna tulere tuæ.

8. 34. Marquis, & 26. Marquiſſes; ce qu'admirant le Chroniqueur s'eſcrie, & en forme d'applaudiſſement dit aux Freres Mineurs:

Marquio multus adeſt, poſt tot virtutis alumnos
Plaude minor populus, Marquio multus adeſt,

Digitized by Google

Triginta quatuor memoramus masçula corda,
Sex & vigintifœminei generis.

9. 85. Comtes & trente Comtesses, que nostre pauureté tient referrés dans l'enclos de son Empyre, comme autant de ses plus signalés Courtisans:

Bis quadraginta Comites & quinq; tenemus;
Triginta, parili conditione duas.

10. 368. enfants de semblables Altezes & noblesses, qui suiuans les traces de leurs Majeurs, sont venus honnorer la royalle pauureté du S. Patriarche, & faire ainsi grossir le nombre de ses Freres Mineurs.

Ter centum tanti generis vestigia Patrum
Et sexaginta desuper octo tenent.

De surplus nous pouuons dire auec asseurance que l'Ordre Seraphique a peuplé l'Eglise triomphante d'vne multitude d'ames glorieuses; dont en voicy le calcule;

1. 50. Saincts canonizés, & 600. beatifiés: au beau desquels on peut regarder le grand Patriarche S. François rehaussé dans son riche throsne, & entourré de ces siens glorieux enfants, comme vn haut & puissant Roy enserré parmy les nobles Courtisans: ainsi de fait le regarde nostre Chroniqueur, lors qu'il luy dit en Poete;

Cum quinquaginta regnas ex Ordine Sanctis,
Sexcenti stipant, membra beata latus:

2. 1500. Martyrs, qui apres auoir triomphé du monde, & pourpré leurs robbes dans le Sang de l'Agneau, sont à present triomphans la haut au ciel parmy les couronnes eternelles:

Martyrio præter quingentos mille triumphant,
Sanguine purpureas qui meruere togas:

3. 1650. autres, qui sortans de ce bas monde ont tenu la routte de ceste glorieuse bande, comme personnages celebres en vertu & deuotion:

Hos quinquaginta celebres pietate sequuntur.
Sexcentiq; supra mille per arua poli:

Bref

Bref comme ce grand Patriarche de familles tient par promesse expresse de Dieu, que son Ordre n'aura iamais faute de vrays Freres Mineurs; qui nous pourroit, apres quatre cents & autant d'années, que ceſt Ordre a veu le iour, minuter où donner le parfaict calcule de ſes enfants glorieux la haut au ciel? pour cela nous luy dirons que le nombre nous eſt incognu, & que ſelon le langage de ce noſtre Poete, nous le tenons innombrable, autant bien que celuy des eſtoilles du ciel, & des arenes de la mer:

Quot Cœlum ſtellis, quot littus conſtat arenis,
Tot Cœlo natos ô Patriarcha paris:

Cependant ie vous laiſſeray enfin dans la recherche de ceux dont on procede auiourdhuy canoniquement à verifier leurs miracles, où laincteté de vie; & cela tant pour la canonization des vns, que pour la beatification des autres: car le nombre eſt encor ſi grand, que ie paſſe leur denombrement ſoubs ſilence, craignant d'eſtre marqué de quelque ennuyeuſe prolixité: auſſi de faict nous touchons noſtre but, & il appert maintenant aſſez que la Religion de S. Francois eſt vn rets tres capable & tres propre à prendre poiſſons grands & petits, & de toutes les façons: tellement qu'il me ſuffira de fermer ce preſent Chapitre auec la prediction du meſme S. Patriarche; lequel apres auoir monſtré que ſa Religion eſt ſemblable à vn rets de peſcheur, il nous va incontinent adiouſter & dire en Prophete; *In mundi aquas rete hoc mittetur, magnæ ſanctitatis, & virtutis Religio hæc ad ſe viros recipiet; parvos autem feruore ſpiritus; & in Dei amore tepidos dimittet, vel receptos exomet: tanta erit piſcium multitudo, quòd timeam ne præ nimietate, retia rumpi contigerit*: ceſte rets, dit-il, ſera iettée dans les eaux du monde; ceſte Religion tirera à ſoy les hommes de grande vertu & ſainctеté; mais elle laiſſera aller ceux qui ſont tiedes en l'amour de Dieu, & ſans ſeruеur d'eſprit; où bien elle les reiettera apres les auoir receu: la multitude des poiſſons ſera ſi grande, que ie crainds que par trop grande abondance les rets ne viennent à ſe dechirer; telle fut la Prophetie du Sainct, dez la naiſſance de ſon Ordre, & tel eſt, comme nous venons de voir, l'accompliſſement d'icelle; apres quoy admirez touſiours comme ce noble Diſciple ſe rend conforme en tout & par tout à ſon diuin Maiſtre; ſpecialement en la fondation de ſa Religion Seraphique, tant reſſemblante à la fondation de la S. Egliſe: *Voyez les Opuſc. tom. 3. exemp. 4. Rapin. decad. 5. Artur. in Martyrol. Franc. 3. Auguſt. Algezira in arbore epilogica totius Ordinis.*

Inſtruction

Instruction.

ET *venient ad eam omnes gentes*: c'eſt la verité, on accourre de tous les cantons du monde, & grande multitude de gens vient ſe loger dans le giron de la ſaincte Egliſe; mais hola, que dit l'Eſcriture *Iſay 9. multiplicaſti gentem, non magnificaſti lætitiam*: car entre tant d'hommes, combien peu de fidels, & combien peu en voyez vous, qui monſtrent de viure en vray chreſtien? ſouuenez vous des paroles du Seigneur IESVS, *Matt. 20. multi vocati, pauci verò electi*: & de celles de S. François touſiours diſciple de ſon bon Maiſtre: *multorum vocatio, paucorum electio, omnium retributio*: pluſieurs ſont appellés, peu eſleus; & tous en fin receuront ſelon leurs œuures: car d'icy nous apprenons qu'en l'Egliſe de Dieu il y a nombre & nombre de gents; nombre grand, & nombre petit: nombre grand, parce que tous y ſont appellés, & grande multitude y arriue de toute part: nombre petit; parce qu'il y a fort peu de choiſis, & vrays Chreſtiens: d'où va inferer le bon homme, que comme Dieu eſt iuſte en la tribulation de ſes ſubiects; auſſi tous receuront de luy leur ſalaire, ſelon la meſure & portée de leurs œuures: or cela me fait penſer que celuy, qui ſe dit content d'eſtre enroolé au grand nombre des appellés, donne clairement à entendre, que ſes eſperances ſont fort petites: car à peu de ſemence petite moiſſon; ou apres l'Apoſtre: *Qui parce ſeminat, parce & metet*; voire comme ſeruiteur infidele, il s'expoſe au peril de perdre le tout, pour n'auoir fait profiter l'argent, que ſon maiſtre luy auoit depoſé entre les mains: certe i'ay touſiours apprehendé ceſte ſentence redoutable de IESVS CHRIST, qui menace ſemblable ſeruiteur d'vne notable priuation, & dépoüillement iuſques, & au delà du dernier tournoy. *Dico vobis quia omni habenti dabitur & abundabit, ab eo autem qui non habet, & quod habet auferetur ab eo*: ie vous dis qu'à vn chacun qui aura, ſera donné, & aura abondance; & celuy qui n'a rien, encor ce qu'il a, luy ſera oſté. Tellement, voyez-vous, que l'homme s'expoſe icy à perdre le tout, s'il neglige de faire profiter ſon talent, & s'auancer en la vertu, conſequamment que le traict de ſageſſe en ce negoce, conſiſte à s'efforcer d'eſtre du petit nombre, & ſe monſtrer zelateur de l'eſtroicte obſeruance, tant de ſa Regle en la Religion, que de la commune Loy des fideles dans le Chriſtianiſme; pour cela auſſi dit le méme Seigneur: *Contendite, intrare per angustam portam*; effortez vous d'entrer par la porte eſtroite; *Luc. 13* Et apres auoir marqués le grand nombre, qui ſe pouſſe foule à foule pour entrer par la voye large & ſpacieuſe, il s'écrie diſant: *Quam arcta eſt via quæ ducit ad vitam, & pauci inueniunt eam?* combien eſtroite eſt la voye, qui conduit à la vie, & peu de gents la rencontre? Encor vne fois: *Qui vult venire poſt me tollat crucem ſuam*: Celuy qui veut venir

Digitized by Google

venir apres moy, prenne sa croix & me suiue: il parle en nombre singulier; celuy, dit-il, qui veut, & non pas ainsi; ceux qui veulent me suiure; parce que le nombre est grand de ceux qui vont apres la chair, & apres leurs appetits: mais peu se rencontrent de ceux qui veulent prendre la croix sur leur épaules: entre vn si grand nombre donc, de ceux qui prennent le grand & large chemin des vices, & qui courent à pas hasté vers le precipice des Enfers, y a il quelqu'vn dit ce bon Seigneur, qui veut venir apres moy, *qui vult venire post me*; hela entre mille à grand peine en trouuerez vn qui se presente à suiure: *stultorum infinitus est numerus*: Absalon fait toucher la trompette: le traistre Siba en fait tout de mesme; & tout Israel court apres eux: mais le nombre est fort petit de ceux qui suiuent Dauid: le monde appelle, la chair attire, le diable sollicite, & tous les suiuent: cependant IESVS crie, dit & redit qui veut venir apres moy: c'est touſiours pour nous monstrer qu'il y a nombre, & nombre de gents en l'Eglise de Dieu; nombre & nombre de gents en la Religion; nombre & nombre de gents en toute sorte d'estats; & par la nous donner à entendre que quiconque veut faire son salut, il doit s'efforcer à estre du petit nombre, & marcher par les voyes estroites de son estat; consequamment qu'il semble denoncer malheur à ceux, qui se disent estre du grand nombre, & font profession de suiure la voye large des hommes relaschés: de fait voyez la malediction fulminée de Dieu contre celuy qui se monstre non tout preuaricateur des loix, ains bien nonchalant es exercices des œuures spirituelles: *maledictus*, inquit, *qui facit opus Domini fraudulenter*: vne autre version porte, *negligenter*: par où on nous veut faire entendre, que la nonchalance des hommes es œuures spirituelles est fort detestable deuant les yeux du Seigneur; en sort qu'on fait passer pour maudit, non seulement celuy qui obmet du tout l'ouurage de Dieu, ou l'acheue par tromperie, & auec siniſtre intention: ains bien aussi celuy qui le fait auec negligence: pesez bien de plus la vilaine fetardise du tiede & paresseux, comme elle fait bondir le cœur à ce debonnaire Seigneur; *quia tepidus es*, dit-il, *incipiam te euomere*: parce que tu es tiede & paresseux, ie commenceray à te pousser dehors: toutes lesquelles attaques vont donner droict contre la teste de ceux, qui font profession de suiure la voye large, non ja des preuaricateurs, ains des relaschés seulement: Tres bien à ce propos parle S. Bernard, lequel abhorrant semblables personnes, disoit vn iour à ses suiets: *recedant à me & à vobis qui dicunt, nolumus esse meliores, quàm Patres nostri, tepidorum & dissolutorum se filios protestantes; quorum memoria in maledictione est, quia manducauerunt vuas acerbas quibus filiorum dentes obstupuerunt*; que ceux la, dit-il, se retirent de vous & de moy, qui presument de dire; nous ne voulons pas estre meilleurs, que nos

 prede-

Digitized by Google

predeceſſeurs; par ce leur vilain langage ils teſmoignent ouuertement d'eſtre auortons, ſortis de peres nonchalans & diſſolus, deſquels la memoire eſt giſante ſoub la malediction; dautant qu'ils ont mangé les grappes aigres, dont la denture des enfants en eſt agacée: iugez ce qu'on doit attendre de ſemblables auortons, & s'ils ne vont droict ſe precipiter dans la malediction lourde de leurs predeceſſeurs: car les regles, & les loix tant de Religion, que du Chriſtianiſme obligent puiſſamment; & comme la malice d'autruy n'eſt pas capable d'excuſer la noſtre, auſſi encor moins d'oſter l'obligation, ny des loix, ny des regles; ce que peſant noſtre R. P. Hugo de Dina, dit d'vn accent plein de zele: *Conſtanter perfectio eſt habenda regulari; & primis quidem auctoribus imputatur abuſus; ſequaces tamen vitij, auctoritas non excuſat exempli:* l'homme, dit-il, Religieux doit auoir à cœur l'obſeruance de ſa regle, & tenir bon en la voye de perfection contre les abus des relaſchés: car encor que les fautes & ſcandales ſoient principalement imputés au premiers auteurs, qui ont monſtré la voye, & dreſſé le pont aux autres: ſi eſt-ce neanmoins que l'authorité de leur exemple n'excuſe pas deuant Dieu la temerité de ceux, qui ſe ſont rangés à la ſuitte de ſemblables malices: le meſme ſe peut verifier de tous Chreſtiens au regarde des loix & commandemens du Seigneur, l'obſeruance deſquels ſe trouue en perfection aupres de ceux, qui ſe tiennent du petit nombre, tout comme les tromperies, les negligences & fetardiſes de meſmes obligations ſe rencontrent parmy ceux, qui ſe tiennent du grand nombre: & ioignant cela on denonce malheur à tous ceux qui ſe diſent de ceſte bande relaſchée ſans faire diſtinction de ceux qui ſont premiers autheurs du relache & negligence, & des autres qui ont ſuiuy routte, & ſe rendu ſectateurs de leurs mauuais exemples.

CHAPITRE XIX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſes ſpecialles vertus.*

VOyla donc l'Egliſe de Dieu baſtie, & iuſques icy nous auons veu aſſez les diuerſes moiens, dont le Seigneur IESVS a voulu vſer pour mener à bout ce ſien noble ouurage; à ſcauoir que comme vray Prophete il annonçoit les choſes futures; *Propheta magnus ſurrexit in nobis:* que comme vray pourtray des Predicateurs il commença à faire & enſeigner: *cœpit* IESVS *facere & docere*: que comme tel il alloit pourſuiuant & confir-

Digitized by Google

& confirmant par œuures ce qu'il diſoit de bouche, bref que par l'eſclat de ſes prodigieux miracles & ſainteté de vie, il attiroit puiſſamment tout le monde apres ſoy, iuſques à rauir & les yeux, & les ames de tous ceux, qui le regardoient ſans paſſion.

Maintenant il nous reſte encor, & eſt bien le principal, de voir par le menu quelles eſtoient, & combien excellentes les ſpeciales vertus de ce diuin Maiſtre; affin de le mirer, & admirer comme il faut, & puis mouler nos vies ſur le riche pourtraict de ſa vie exemplaire: Or pour marcher pas à pas, & ſans confuſion; nous tournerons premierement nos yeux ſur l'excellence de ſa manſuetude, qu'il ſemble reconnoiſtre pour chef de toutes ſes vertus, auec l'humilité: car voicy comme il en parle luy meſme dans ſon eſcole; *Matt. 11. Diſcite à me quia mitis ſum, & humilis corde*: qui eſt autant, que s'il diſoit; venez mes chers Diſciples, eſcoutez moy, oyez la voix de voſtre Maiſtre; iay beaucoup de choſes, & choſes rares à vous enſeigner; mais auant tout, & ſur tout, apprennez de moy, que ie ſuis debonnaire & humble de cœur. Sur quoy on pourroit s'eſtonner que celuy qui eſt riche d'vn million de vertus toutes nobles & belles en perfection, ne ſe glorifie que de deux; à ſcauoir de ſa manſuetude & de ſon humilité cordiale; apprennez de moy, dit-il, que ie ſuis debonnaire & humble de cœur: voila toute ſa leçon, & l'abbregé de toute ſa doctrine; comme s'il n'y auoit autre choſe à faire que cela; où comme ſi toutes les vertus eſtoient renfermées dans l'enclos de la manſuetude & humilité: encor eſt il bien à remarquer qu'il met la manſuetude la premiere, comme s'il l'aymoit plus que toutes les autres, & qu'elle ſeule ſeroit le poinct le plus rehauſſé de la perfection: car auſſi de vray il en fait monſtre ſinguliere, & d'vne façon excellente en toute ſa vie; ce qui nous fera dire, que comme ſon nom n'eſt que baulme eſpandu; *oleum effuſum nomen tuum*: de meſme ſes paroles & ſes actions ne reſſentent que le nectar d'vne ſaincte douceur; *mel & lac ſub lingua eius*: cauſe pour quoy nous nous arreſtons ſur iceluy, comme l'abeille ſur les arbres, où fleurs des champs; & tout à la fois, ſautant d'vne branche à l'autre, nous paſſerons du Maiſtre, & irons gouſter le doux miel du Diſciple, lequel nous fera paroiſtre & ſes paroles, & ſes actions tant emmiellées, qu'il teſmoignera aſſez de les auoir toutes deſtrempées dans ce nectar de la diuine douceur; touttes leſquelles choſes nous fourniront matiere plus que ſuffiſante, pour baſtir trois Paragraphes, qui ſeront ſuiuis de leurs Conformités.

Digitized by Google

§. I.

Douceur de IESVS en ſes paroles.

MEl & lac ſub lingua eius. Cant. 4. Ainſi parle l'eſpouſe en faueur de ſon eſpoux, & nous veut faire croire que le miel & le laict naiſſent dedans ſa bouche; ſi doux & ſi charmant eſt l'accent de ſon langage : mais ce qui ſemble plus admirable eſt le témoignage de ſes propres ennemis, qui iadis eſtans enuoyés pour l'apprehender, admirent tant la douceur de ſa parole, qu'ils s'en retournerent diſans : *Nunquam ſic locutus eſt homo, ſicut hic homo :* iamais homme ne parla comme cét homme. Qui eſt autant, que s'ils auroient dit : la parole de cét homme eſt ſi rauiſſante, & ſon langage ſi emmiellé, que nous n'auons pas eu le courage de faire violence à vne telle douceur: voila le témoignage de ſes propres ennemis, & témoignage que i'eſtime beaucoup, comme tres-capable de nous faire croire que la ſource de toute douceur eſtoit vrayment logée ſous la langue de ce tres debonnaire IESVS : mais pour en donner quelques petits eſſays; voulez vous voir comme il fit vn iour paroiſtre à ſes Apoſtres, que ſon eſprit n'aime que la douceur, & hayt les violences ? voicy deux de ſes Diſciples, Iean & Iacques, qui retournent tout pleins de zele & de cholere contre les bourgeois de Samarie, qui leur auoient fermé les portes, & refuſé le logis : ils ſont piqués ſi fort, & ſi viſuement d'vn ſemblable mépris, qu'ils diſent à leur Maiſtre, & d'vn accent bouttadeux : *Domine vis dicimus vt ignis deſcendat de cœlo, & conſumat illos ?* Seigneur voulez vous que nous commandions aux elements, & que nous faſſions décendre le feu du ciel ſur ceſte ingrate populace ? *Luc. 9.* Comme s'ils auroient voulu dire : quant eſt de nous, nous auons arreſté de reduire leur Ville en cendre, ſi vous nous permettez d'en vſer de la ſorte; à tout cela répondit le tres-benin IESVS auec vne douceur digne de ſa perſonne *Neſcitis cuius ſpiritus eſtis, filius hominis non venit animas perdere, ſed ſaluare.* Ha mes chers Diſciples, vous ne ſçauez quel eſprit vous inſpire, quand vous tenez ce langage plein de courroux & vengeance, quoy m'auez vous iamais ouy parler en ces termes ? auez vous peut-eſtre apprins ce haut langage de mes Predications, ou de mes diſcours iournaliers ? ne penſez pas que le Fils de l'homme qui eſt venu à deſſein de ſauuer les perdus, ira maintenant perdre les ſauués, & les viuans, qui ſont pluſtoſt dignes de compaſſion; nenny abſolument : *Venit enim Filius hominis quærere & ſaluum facere quod perierat.* Or machez & remachez bien toutes ces paroles : car ce n'eſt (comme vous voyez) que laict & miel qui ſorte de ceſte diuine bouche du

Seigneur

Digitized by Google

Seigneur Iesvs, au regard de ses esprits bouttadeux qui vont ainsi vomissans feu & flamme contre des pauures ignorants & aueugles miserables.

Conformité.

TOurnez maintenant vostre œil, & le porté fixement sur S. François : car vous verrez le vray esprit de Iesvs Christ, empreint sur sa face ; & pour ne courir plus loing, i'en donne le premier essay, en ce que d'vne voix toute douce & cordiale, il sçeut si bien reprendre le Pere Ange, Gardien du mont Casal, de sa trop grande violence contre trois fameux brigans & voleurs publiques, qu'il luy arracha du cœur tout le fiel, & toute la bile de son zele bouttadeux ; l'affaire est tel : ces pauures miserables, pressés vn iour de faim, & de soif vinrent hurter à la porte du Conuent, demandant pour Dieu quelque petit rafraichissement : mais ce bon Gardien les ayant reconnu, non seulement leur refusa l'aumosne, ains son zele indiscret luy alluma soudain le cœur, & luy échauffa si bien la langue, que d'vn accent autant hardy, que hautain ; il commença à tonner contre eux, les mépriſant, iugeant & condamnant comme gents indignes de respirer entre les hommes; & tout en disant cela, il leur ferma rudement la porte au nez: dont ces pauures affamés s'en allerent tout pleins de feu & de cholere; vomissans sans faute vn million de blasphemes & malediction contre luy, & contre tout le gros des FF. Mineurs ; or là dessus voicy arriuer audit Conuent le Pere S. François auec son compagnon, & le Gardien encor tout échauffé le venant saluer, pour toute nouuelle leur va faire d'abord le recit de son chef-d'œuure, comme l'estimant iuste & bien raisonnable : *Dum illac transiret S. Franciscus*, dit le Pere Wading, *narrauit esse tres insignes in montibus prædones plura mala viatoribus inferre, & à cœnobiarchis quotidiè mendicatum panem extorquere; seq; nescire qua ratione illorum extorsionibus posset mederi.* Tellement qu'il se mit à exaggerer la violence que ces miserables gueux faisoient tant aux Religieux, que seculiers, à se plaindre hautement de leurs voleries, & demonstrer que leurs extorsions sembloient estre irremediables: mais l'homme de Dieu entendant incontinent de quel esprit estoit inspiré cét échauffé Gardien, & que ce sien bouttadeux langage, qu'il venoit de decocher contre la teste desdits voleurs, ne sortoit pas du benin esprit de Iesvs Christ son Maistre; il luy répondit d'vn accent doux & paternel ; qu'il auoit tres-mal fait; apportant pour raison que tels pecheurs se conuertissent beaucoup mieux par admonitions douces & pitoyables, qu'auec semblables reprehensions, qui leur endurcissent plustost le cœur, que de l'amollir à penitence ; que c'estoit pour cela aussi que Iesvs Christ auoit dit si benignement aux Iuifs, qu'il n'estoit pas venu au monde pour appeller les iustes, mais bien inuiter les pe-

Digitized by Google

cheurs à penitence; & derechef, que ceux qui ſont ſains n'ont pas beſoing de medecin; ains bien ſeulement ceux qui ſont malades. Pourſuiuant donc ainſi ſon diſcours, il adiouſta enfin les douces paroles de ce méme bon Seigneur aux ſuſdits Apoſtres: *Neſcitis cuius ſpiritus eſtis.* Mõ Frere, dit-il, vous ne ſçauez quel eſprit vous inſpire; ſçachez que ſi vous auez parlez de la ſorte auec ces pauures & miſerables larrons, vous auez parlez en homme indiſcret, & non point en bon Religieux: & vous deuez penſer que nous ſommes enuoyés de Dieu au monde pour ſauuer les pecheurs, & non pour les perdre: vous n'ignorez pas auſſi que ce fut touſiours là proteſtation qu'en fit IESVS CHRIST luy méme noſtre bon Maiſtre, pour rembarer le zele indiſcret & des Iuifs & de ſes Apoſtres: cauſe pourquoy puis que vous auez preſumé de faire contre la leçon, & bon exemple de ce noſtre debonnaire Seigneur, ie vous commande par ſaincte obedience, & en punition de ceſte voſtre indiſcrete rudeſſe, que vous vous tranſportiez tout maintenant au lieu, où ces pauures freres & deſeſperés larrons ont couſtume de ſe retirer; auxquels vous dreſſiez la table contre terre, & leur faſſiez part du meilleur pain & vin, que vous auez chez vous en la maiſon, les inuitant auec paroles douces & gratieuſes à manger du peu, que vous leur apportés: *Optimum*, dit-il, *quem habes panem, & vinum, defer eis in montem, & ſtrata mappa in terra, inuita fratres latrones manſuetis & placidis verbis ad edendum*: de plus & ſur tout ie vous ordonne qu'eſtant arriué chez eux, vous vous iettiez bien humblement à leurs pieds, demandant pardon des paroles foudroiantes, dont vous les auez chargé indiſcretement: bref ie veux que quand ils auront prins leur refection, vous les ſuppliez de ma part, qu'ils commencent à laiſſer ce malheureux genre de vie, & vous donnent leur parole, que deſormais ils ne feront plus tort à perſonne: *Quod ſi promiſerint*, dit-il, *die ſequenti regredimini, etiam cum pane, vino, & obſonio, & dicite hæc vos illis perferre, tum quia fratres ſunt, tum quia amicè pridie vobis promiſerunt quod petyſtis: ſi ſimiliter tertio feceritis, non dubitetis quin Dominus illuminabit conſilia cordium illorum, & docebit eos viam bonam per quam ambulent.* Voyla ce bon homme maria icy le miel de ſa douce charité auec le nectar de ſa charitable douceur; ce fut de renuoyer le méme Gardien pour la ſeconde & troiſiéme fois en la montagne, luy enioindre de retourner vn & deux iours à ces affamés voleurs, les careſſer cõme freres, & leur porter touſiours nouuelle pitance, auec aggreation de la belle promeſſe, qu'ils auoient fait de s'amender: d'où il arriua que ce qui auoit eſté perdu par rigueur, fut auſſi toſt recouuert par douceur: car Dieu toucha ſi puiſſamment les cœurs de ces pauures & deſeſperés pecheurs, qui changerent tous de vie, & comme autant d'enfants prodigues retournerent au Seigneur, paſſans le reſte de leurs iours en penitencẽ & parfaicte repentance. *VVading. 1212. n. 27.*

§. 2.

Digitized by Google

§. 2.

Douceur de IESVS *en ses paroles.*

Mel & lac sub lingua eius Cant. 4. Ouy vrayment ce n'eſt que laict, ce n'eſt que miel de ce bon Seigneur en ſon parler, & ſpecialement es paroles qu'il ſouloit tenire à ceux, qui ſe monſtroient meſcognoiſſans de ſes benefices: comme quand il dit aux Iuifs qui venoient à luy les mains armées de pierres & cailloux pour l'enchacger: *multa bona opera*, dit-il, *ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis?* comme quand il dit au vilain Malchus; *Si malè locutus sum, testimonium perhibe de malo: si autem bene, cur me cædis? Ioan. 10.* ce n'eſt que miel & laict qui ſortent de ſa bouche pourquoy voir plus ouuertement, ſouuenez vous de ceſt ingrat, combien vilaine fut ſon ingratitude, lors qu'il donna vn ſoufflet à ce debonnaire Seigneur, & qu'il luy parla auec tant d'arrogance, diſant: *sic respondes Pontifici?* eſt-ce ainſi que tu reſponds au grand Pontife? certe ce maraut meritoit d'eſtre foudroyé, où que la terre l'auroit englouty tout vif, d'affronter de la ſorte, celuy duquel peu auparauant il venoit de receuoir miraculeuſement la gueriſon de ſa bleſſure; auſſi fut il eſté facile à IESVS-CHRIST, s'il auroit voulu, de luy faire ſeichir la main à l'inſtant, tout comme iadis il fit ſeicher celle de Hieroboam, lors qu'il preſumoit empoigner vn ſainct Prophete: mais comme nous venons de marquer, ſon eſprit hayt la vengeance, & n'ayme que la douceur; Si i'ay mal parlé, dit-il, monſtrez en quoy, ſi non, pourquoy me frappez vous? comme s'il auroit dit, mon amis, ie ne veux me vanger, ny vſer de conteſtation; ſeulement dit en quoy i'ay manqué, où bien ſi c'eſt la ma recompenſe, & la reconnoiſſance de mon bienfaict? voyez vous la douce reſponſe de ce debonnaire IESVS, & reſponſe donnée à vn homme noté d'impudence, autant bien que d'ingratitude: car au lieu de ſe venger de ſon iniure, il la ſupporta ſi polement, qu'il monſtra par ſes œuures d'eſtre preſt à en receuoir encor de meſme ſur l'autre ioue, pluſtoſt que de perdre vn ſeul grain de ſa douçeur & manſuetude.

Conformité.

ALlons rencontrer vn autre ingrat, & ingrat qui meritoit bien d'eſtre chaſtié d'vn chaſtiment fort exemplaire: auſſi de fait eſtoit il de ja en chemin pour eſtre mené entre les mains de la Iuſtice, s'il n'euſt rencontré ſa bonne ſauuegarde & protection dans la douçeur & manſuetude de S. François:

Digitized by Google

çois: l'histoire nous en fera sages, & est telle; à sçauoir que le bon Pere se retrouuant en Alexandrie, ville de Lombardie, il fut receu cordialement en la maison d'vn Gentil-homme, lequel comme il se demonstroit fort deuot enuers ce grand seruiteur de Dieu de mesme presuma il de luy dire franchement, qu'estant logé chez soy, il auroit à se resoudre, & selon le conseil du S. Euangile, manger de tout ce qui luy seroit presenté: quoy dit, il luy fait sur le champ apporter vn chappon bien assaisonné, & l'ayant placé à table vis à vis du S. Pere; il estoit le coniurant à manger & donner dedans: mais voyez le respect & grande charité du Sainct: car il n'eust pas si tost haussé la main pour en manger auec la benediction de Dieu, qu'à l'instant voicy vn pauure gueux crier à la porte, demandant pour Dieu l'aulmosne, ce qu'entendant le bon homme, forcé de ce Tres-sainct nom de Dieu, & de la necessité de son prochain, il luy enuoya la cuisse du chappon, dont on le venoit de seruir, laquelle fut bien receue du pauure mandiant, mais regardée d'vn œil maling, & malicieusement reseruée iusques au iour suiuant, auec intention d'en affronter son bienfaicteur: de faict le matin venu, & le sainct Pere estant monté en chair, voir de-ja auancé dans la pourſuitte de la predication, ce maling-gueux accourrut, & à la face de tout le peuple assemblé, haussa la main, monstrant publiquement la cuisse du chappon, & disant d'vn accent autant impudent que hardy; voyez voyez, ie vous prie, le bon morceau, que mange ce F. François predicateur d'abstinence; car hier sur le soir estant bien saoul, il m'enuoya ceste cuisse, comme le restant de son souper: c'est pour vous dire que ce ministre de Sathan pretendoit par semblable stratageme confondre le S. Pere dans la chaire, & le faire passer pour vn parfaict hipocrite aux yeux de tout le monde: *Dum sequenti die Beatus Franciscus populo prædicaret*, dit le P. Pisan, *ille miser volens Sancto detrahere, dixit quòd non erat ei credendum, quia capones comedebat, in cuius signum ecce frustum caponis, quod mihi heri dedit:* tellement voyez vous, que le miserable gueux auroit bien voulu faire croire à l'assemblée que ce predicateur de penitence parloit en parfaict Pharisien, & que sa predication n'estoit aucunnement receuable: Or qu'auroit fait icy le S. Pere voyant l'impudence de ceſt homme ingrat, qui venoit ainsi publiquement, & auec autant de scandale, que de mespris, reietter l'aumosne contre la face de son charitable bienfaicteur? certes il estoit facile au Sainct de le faire apprehender, & le liurer entre les mains des Inquisiteurs, tant pour la grande irreuerence, qu'il commettoit dans la maison de Dieu, que pour le vilain affront, qu'il faiſoit à ce tres fameux predicateur desia monté en chaire, & venu en pleine action: mais le bon homme qui n'estoit inspiré d'autre part que de l'esprit du Seigneur IESVS, au lieu de penser à la vengeance,

Digitized by Google

vengeance, alloit plustost sollicitant deuant Dieu, & le pardon, & la conuersion de son calomniateur : car tout ainsi que S. Pierre confondit la presomption de Simon le Magicien, & que sa priere paruint au Ciel deuant que celuy-cy par son vol diabolique arriuerost au haut de l'air : de méme ce bon Pere voulant rendre icy bien pour mal, sçeut faire si viitement voler son œil vers le Ciel, & frapper si puissamment son cœur à la porte de la diuine misericorde pour ce malheureux Malchus, que Dieu qui estoit tousiours regardant aux cordiales pensées de son seruiteur, exauca soudain sa grande charité, & preuint la malicieuse presomption de cét affronteur : en sorte que pensant le miserable monstrer au peuple ladite cuisse du chapon ; par miracle & disposition diuine, il fit monstre palpable d'vn vray poisson : *Et dum nequam homo*, dit-il, *crederet carnes extrahere, & ostendere populo, piscem ostendit, in quem caponis fructum erat diuinâ virtute conuersum, & sic fuit confusus.* De maniere qu'estant pour ceste cause regardé du peuple comme fol & insensé, il fut à l'instant chassé arriere, mais chassé auec tant de confusion, que luy méme demeurant tout honteux de sa propre honte, se sentit forcé à reconnoistre la Saincteté du Pere, & luy demander pardon de son impudente calomnie ; ce qu'ayant facilement obtenu, le poisson tout aussi tost retourna en cuisse de chapon, & l'homme de Dieu presuma auec toute humilité faire recit publique tant de sa charitable aumosne, que du succès de ceste presente tragedie ; le tout à la grande edification du peuple, & parfaicte conuersion du repenti. *Pisan. l. 8. conf. 10. Chron. l. 2. cap. 90.*

§. 3.

Douceur de IESVS en ses paroles.

Mel & lac sub lingua eius. Cant. 4. C'est pour vous dire enfin que IESVS est la douceur méme, & qu'il portoit le miel dans le sein de son cœur, autant bien que dessous sa langue ; ce qu'il demonstra assez & d'vne façon toute singuliere és cordiales paroles qu'il tint à son traistre, & perfide Iudas : certes quand on pense à la trahison de ce maudit Apostat, & au malin baiser, qu'il presuma donner à son Maistre, on fremit tout, d'autant qu'il semble que si ceste infame & puante bouche, se fust addressée à S. Pierre, il luy auroit auallé la teste tout d'vn coup, sans luy donner le loisir de parler, & dire si méchamment : *Aue Rabbi* : Dieu vous garde Maistre. Mais voyez la douceur du cœur de IESVS : *Amice*, dit-il, *ad quid venisti ?* mon grand amy qui vous mene icy, & à ceste heure ? Son accent est tout plein de tendresse, & me force à l'ouyr parler encor vne fois : *Iudæ*, dit-il, *osculo filium hominis tradis ?* ha Iudas trahis tu de la sorte le fils

le fils de l'homme ? *Matth. 26.* Qui eſt autant comme s'il diſoit : viens tu me liurer entre les mains de mes ennemis auec vn baiſer, & me crier la guerre auec le ſigne de paix ? Ineffable douceur de IESVS, & bonté du tout incomprehenſible! pouuoit il parler auec plus d'affabilité, & d'vn accent plus cordial? amy Lecteur iugez ce qu'il faut plus peſer icy, ou l'ingratitude & impieté obſtinée de ce vilain renegat, pour la condamner & deteſter; ou bien la douce benignité du Sauueur pour l'admirer, benir & adorer : quant à moy ie ſens d'icy puiſſamment rauigoter mon eſperance, & tout plein de confiance, i'oſe ainſi penſer au fond de mon cœur : ſi ce cordial Seigneur parle ainſi à ſon ennemy mortel, auec vne tant grande debonnaireté, quel langage tiendra il à ſes bons amis, & quel viſage monſtrera il à vn pauure pecheur, qui à la façon d'vn prodigue repenti retourne à luy, & va ſe ietter aux pieds de ſa miſericorde ? admirons cependant & deteſtons l'eſprit de ce Iudas, qui à la veuë d'vne tant grande douceur demeure obſtiné, perſeuere en ſa pourſuite & va enfin ſe precipiter dans l'abyſme de tout malheur.

Conformité.

DOnnez vous la patience de voir vn autre damné, vn autre Apoſtat ſuperbe, impie, obſtiné, tout de méme que Iudas, & ie vous monſtreray la cordiale douceur de S. François enuers ce ſien renegat, fort ſemblable à celle de ſon Maiſtre enuers ſon infame & maudit traiſtre : eſtant le Sainct Pere en la ville de Sienne auec vn certain compagnon, qui contrefaiſoit le Theologien & ſçauanteau, il fut conſtrainct par les inſtances & importunités de quelque ſien deuot, de faire priere à Dieu pour luy, & l'acertainer, ſi enfin il deuoit eſtre ſauué ; demande à la verité, qui ſembleroit autant eſtrange, que trop hardie, entant que c'eſt le ſecret des ſecrets, & ſecret ſi eſtroitement reſerré dans les coffres des diuins threſors, que rarement il eſt mis au iour, ſinon apres le treſpas des hõmes : mais Dieu qui vouloit faire paroiſtre au monde le rare pouuoir de ſon humble ſeruiteur, & tout d'vn coup confondre l'arrogance de ſon haultain compagnon, daigna bien permettre que ſemblable demande luy ſeroit propoſée, & qui plus eſt, reuelez icy à ce ſien bien-aymé l'arreſt eternel de ſon ſecret iugement : le Sainct donc ſe confiant en la grande bonté de ſon Seigneur, leua ſelon ſa coûtume les yeux tant du corps, que de l'ame vers le Ciel ; & apres auoir demeuré en ceſte poſture quelque eſpace de temps comme en homme extaſié, il entendit enfin par diuine reuelation, que ce ſien cordial amy eſtoit du nombre des predeſtinés : tellement que ſortant de ſon rauiſſement, il luy promit de la part de Dieu la vie eternelle, l'aſſeurant de ſon ſalut. Or ce bon homme ſentit au ſon de ſemblables nouuelles vn excés de ioye tant extreme, que ne pouuant s'abſtenir de la

Digitized by Google

de la mettre au iour, il alloit disant & redisant son bonheur parmy tous ses domestiques, ce qu'estant venu iusques aux oreilles dudit compagnon, il se scandalisa bien fort de la hardiesse du Sainct Pere; de sorte que courant le trouuer, il n'vsa en son endroit d'aucun respect, & moins beaucoup que Iudas enuers son Maistre; ains tout plein de feu, luy donna vne tres-vilaine attaque, & d'vn accent autant effronté, que superbe, luy dit pour toute salutation: idiot qui te reuelé, que ce tien amy doit estre sauué, & qu'il est du nombre des predestinés? c'estoit son orgueil & presomption qui le faisoit ainsi parler auec tant d'arrogance; comme si les Saincts de Dieu ne pourroient iouuentefois penetrer auec leurs humbles prieres, où que les sages du monde ne sçauroient iamais arriuer auec toutes leurs sciences *Frequenter amor intrat, vbi scientia foris stat.* Mais voyez la douce réponse de ce debonnaire Pere, & comme il ne se troubla aucunement au bruit de semblables attaques: Mon cher Frere, dit-il, ne vous scandalisez pas de ceste reuelation; celuy qui m'a dit que la nuict passée vous auez souillé vostre corps & vostre ame d'vne honteuse paillardise; celuy de plus qui m'a dit que dans peu de temps vous irez comme Apostat reietter l'habit de l'Ordre; luy méme m'a reuelé que ce nostre bon amy doit asseurement estre sauué: pouuoit le Sainct Pere parler à cét arrogant auec plus de modestie? pouuoit-il aussi mieux l'asseurer de la verité de ceste reuelation, que par la manifestation de son vilain peché commis en secret, & de son Apostasie future, qu'il luy prophetisoit? cependant le malheureux ne monstra signe aucun, ny de honte, ny de repentance, quoy que le bon Pere pour lors l'admonestast paternelement de rentrer en soy méme, & penser à quelle fin il estoit venu en la Sainte Religion; ains bien vaincu de son orgueil, il se ria plustost tant du Pere, que de son admonition, & d'vn cœur obstiné mépriſa le tout; ce qui fut cause que bien tost apres, selon la Prophetie du Sainct, il s'en alla comme vn autre Iudas, mourir miserablement hors de l'Ordre, & de l'Eglise. Dieu le permettant ainsi afin que par sa honteuse Apostasie & iuste damnation, il certifiast le salut de l'autre; apres donc toutes ces choses, aduoüons & confessons hardiment que S François est encor icy conforme au debonnaire IESVS, puis qu'à son imitation il s'est monstré si doux & benin en ses paroles, méme à l'endroit & des superbes, & des ingrats, & des obstinés. *Voyez les Chron. lib. 1. cap. 121. Dionys. C. cœlest. Hier. c. 7.*

Instruction.

Mel & lac sub lingua eius. Disons hardiment que nous portons fiel & vinaigre dessous la nostre: pour cela aussi deuons nous croire, que le parler doux & modeste tant du Seigneur IESVS, que de son seruiteur François,

fournit icy dequoy aux hommes, passionnés & arrogants, tels que peut estre nous sommes, pour confondre nostre brutalité, & detester la trop grande rudesse de nos paroles : car nous traitons quelquefois nos freres Chrestiens, comme s'ils estoient nos ennemis iurez, & nous des gents sans cœur & sans amitié : on n'oseroit nous dire vn petit mot, ny nous toucher du bout du doigt, ou de la langue, que nous ne soyons soudain en feu & flamme : nous parlons auec tant de passion & d'ardeur, qu'on lit dans nos yeux & dans nos visages le miserable estat de nos cœurs, tous boüillants de cholere: voire qui est encor le pis nous voulons qu'on croie que ce n'est qu'vn zele de l'honneur de Dieu, qui nous pousse, & que ceste flamme de cholere, que nous faisons sortir de nostre bouche par nos paroles, n'est que du feu d'amour & de charité : tellement que nous serions bien obligés de supplier ce tres-benit Sauueur, qu'il vienedroit nous enseigner la benignité, & nous faire entendre, comme fit Saint François au susdit Gardien Pere Ange, que le puissant moien de ramener les cœurs des hommes & à Dieu & à leur deuoir, n'est autre que de les traiter auec benignité cordiale, & les gaigner par douceur : ô Seigneur & Maistre IESVS conduisez nous dans vostre escolle, & nous criez hautement au fond de l'ame, que la douceur est icy du tout necessaire. *Discite à me quia mitis sum.* Certes pour retourner au même S. François, il est admirable en la recommandation de ceste belle vertu, & monstre assés qu'il n'estoit inspiré d'autre esprit que de celuy de son diuin Maistre IESVS : car il ne sçait commander, ny ordonner autre chose en son Ordre, sinon que toutes les corrections faites par les Superieurs sur leurs subiects, même pour quelque peché que ce fust, soient tousiours accompagnées de douceur & benignité. Et premierement, pour décendre au témoignage de sa Regle, voicy son propre langage :

Si quelques vns, dit-il, des freres, par l'instigation de l'ennemis viennent à pecher mortelement, que les Ministres leurs enioignent la penitence auec misericorde, & se doiuent bien garder de ne se pas courroucer ny troubler pour le pechez d'aucun, parce que le courroux & troublement, empeschent en eux, & es autres la charité: *Cauere*, dit-il, *debent ne irascantur & conturbentur propter peccatum alicuius, quia ira & conturbatio in se & alijs impediunt charitatem.* Encor vne fois en la mesme Regle: *Fratres*, dit-il, *qui sunt Ministri & serui aliorum fratrum, visitent & moneant fratres suos, & humiliter & charitatiuè corrigant eos:* Les freres qui sont Ministres & seruiteurs des autres freres, visitent

ſtent & admoneſtent leurs freres, & humblement & charitablement les corrigent:

De maniere qu'il veut abſolument la douceur, & que les corrections ſe faſſent auec charité, quoy qu'il en ſoit du peché d'autruy: Que ſi nous deſcendons à ſes Epiſtres, à ſes colloques & collations, il ſemble qu'il ne ſe peut ſaouler à touſiour dire & redire ceſte ſienne ordonnance & commandement: car aux ſermons qu'il ſouloit faire es aſſemblées des Superieurs, il leur tenoit touſiours ce langage; *Quos in Prælatos aſſumi contigerit, non ſuperbè imperent ſubditis tanquam Domini, ſed eos humiliter corrigant, ſicut veros decet Miniſtros:* Ceux qui ſeront eſleux pour eſtre Superieurs, qu'ils ſe gardent bien de commander auec arrogance & comme Seigneurs dominans emmy le Clergé, mais qu'ils les corrigent humblement, ainſi qu'il appartient à des vrays Miniſtres; & derechef au Chap. du bon Prelat: *In ſingulos*, dit-il, *ſubditos miſericordiam operetur Prælatus, quantam ſibi voluiſſet cum eſſet ſubditus, nec ex delicto fratris iraſcatur in fratrem, ſed cum omni patientia & humilitate ipſum benignè corrigat, moneat & ſupportet*: tellement voyez vous, que ce bon Pere veut touſiours que toute arrogance ſoit icy bannie, que les freres ſoient benignement corrigés, & charitablement admoneſtés: voire de plus ſupportés auec toute patience & humilité: bref il requiert que les Superieurs faſſent monſtre ouuerte enuers leurs ſuiects de telle miſericorde, quelle eux meſmes auroient deſiré, lors qu'ils eſtoient au rang des inferieurs: & quant à ce dernier point, il en fait tant d'eſtime, qu'en l'Epiſtre qu'il addreſſe à ſon Vicaire General, il preſume luy auancer les ſuiuantes paroles: *vide ne vllus fratrum pereat, ſed ſi peccauerit, à facie tua non abeat ſine miſericordia: quòd ſi aliquo timore humano id attentare non audeat, pete ab eo ſi miſericordiam cupiat: in hoc ſolo cognoſcam quod ſeruus Dei es, ſi errantem fratrem miſericordia reducas ad Deum, & ſi grauiter errantem amare non deſeras:* voyez, dit-il, & aduiſez bien, qu'aucun des freres ne vienne à pecher; mais s'il a peché, ne permettez qu'il s'en aille arriere de voſtre face ſans miſericorde: que ſi vaincu de quelque crainte humaine il ne l'oſe attenter, demandez luy s'il deſire miſericorde: en cela ſeul cognoiſtray ie que vous eſté ſeruiteur de Dieu, ſi vous ramenez à Dieu les freres errans par voye de miſericorde, & ſi vous ne laiſſez d'aymer celuy qui ſemble le plus errant & deuoyé: le meſme preſque va il redisant en la deſcription qu'il fait du General ſon ſucceſſeur; car entre pluſieurs autres choſes il adiouſte les paroles ſuiuantes: *vt proteruos flectat ad manſuetudinem, ſeipſum proſternat, & aliquid ſui iuris relaxet, vt animas Chriſto lucrifaciat*: afin de flechir les obſtinés & les ranger à la raiſon, qu'il ſe rabaiſſe ſoy meſme, & qu'il relache quelque choſe de ſon droict, pour ainſi auec la douceur gaigner

Digitized by Google

les ames à IESVS CHRIST: voire descendant enfin aux apostats & vagabons, qui retournent au giron de l'Ordre, il veut qu'ils soient par luy receus comme autant de brebis, qui se sont esgarées de leur bercail; iusques à là que de leur ouurir bien au large les entrailes de pieté, & ne iamais leur denier la misericorde: *ad refugas ordinis*, dit-il, *velut ad oues quæ perierant viscera pietatis expandat, & nunquam misericordiam illis deneget*: voila l'esprit de ce bon Pere, esprit vrayment de IESVS CHRIST, & qui ne respire qu'amour, que douceur & misericorde enuers les pauures pecheurs. esprit qui nous crie que la charge des pasteurs n'est pas des ames fortes, mais bien des foibles & debiles: car les fortes vont assez d'elles mesmes, mais il faut porter les foibles, les accueillir, les admonester, & les reprendre auec douceur: de faict, quoy que l'enfant prodigue retourne tout nud, crasseux & puant, d'entre les pourceaux; si est-ce que son bon pere l'embrasse tendrement, le baise amoureusement, & iusque à pleurer dessus luy, tesmoignant par là qu'il estoit son pere, & que le cœur de vray pere est fort tendre sur celuy des enfans: Or combien cela est de grande importance, & ainsi que nous venons de dire, combien la chose est necessaire, pour ramener les cœurs des hommes errans à leurs deuoirs, il appert assez d'icy, que comme l'ame raisonnable est naturelement subiecte à la raison, aussi ne se rend elle subiecte à la passion que par force & par tyrannie, d'où il s'ensuit, que quand la raison est accompagnée de quelque passion, elle ne peut estre sinon qu'odieuse & mal receuë; en tant que la domination, qui autrement seroit iuste, est maintenant auilie & mépriſee, par la societé de la tyrannie: à ce propos dit sagement le B. François de Sales; les Princes honorent & consolent infiniment les peuples, quand il les visitent auec vn train de paix: mais quand ils conduisent des armées auec eux, quoy que ce soit pour le bien publique, leurs venuës sont tousiours desagreables & dommageables: ainsi tandis que la raison regne, & exerce paisiblement les corrections & chastiments; quoy que ce soit rigoureusement & exactement, chacun l'ayme l'appreuue; mais quand elle conduit auec soy le courroux & troublement, les passions & bouttades, qui sont cõme ses soldats & gendarmes, elle se rend plus effroyable qu'aymable, & son propre cœur selon le dire de S. François, en demeure tousiours foulé & mal traicté, autant bien que celuy des subiects, contre lesquels elle agist. *Ira*, dit-il, *& conturbatio, in se & in aliis, impediunt charitatem.* Tellement que tous deux tant le superieur, que l'inferieur au bruit du courroux & troublement, trouuent que leur cœur est blessé, & la charité endommagée. Monstrons donc que nous sommes Disciples de IESVS CHRIST, & vrays condisciples de S. Francois; c'est à dire que nostre parler, quoy que raisonnable, soit tousiours accompagné de douceur & benignité,

benignité, autrement le tout ira à la renuerſe, & ne ſera poſſible de garder en nous, non plus qu'és autres, l'vnion de paix & charité.

CHAPITRE XX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la douceur de ſes actions.*

Mel & lac ſub lingua eius. Seroit bien peu de choſe ſi la douceur de ce bon Seigneur, naiſſoit ſimplement dedans ſa bouche, & n'auroit autre ſource logée plus bas dans le ſein de ſon cœur : car les flatteurs, les hypocrites, voire les plus malins du monde, ſçauent bien quelque fois pouſſer & laict & miel hors de leur bouche, & ne laiſſent pourtant de retenir le fiel & le vinaigre reſerrés dans le centre de leurs poictrines. *Mollitі ſunt*, dit le Pſalm. *ſermones eius ſuper oleum, & ipſi ſunt iacula.* Tellement que les paroles de ſemblables perſonnes ne reſſentent que douceur, & ſont neantmoins comme fleches deſtrempées dans le fiel de leurs ames : mais quant au Seigneur IESVS, il eſt doux entierement, & la douceur de ſa bouche ne prouient, que de la douceur de ſon cœur : pour cela auſſi, il nous viendra maintenant dire & redire luy méme ; *Diſcite à me quia mitis ſum corde :* Apprennez de moy que ie ſuis humble de cœur. Surquoy il nous reſte à monſtrer, que quand la douceur eſt vraiment cordiale, non ſeulement elle ſe fait reconnoiſtre és paroles & diſcours, ains marche plus auant, & ſe met tout à découuert en nos actions : ce que nous ferons voir, és œuures & faicts memorables tant du Maiſtre, que du Diſciple, leſquels nous feront monſtre ouuerte icy de leur admirable douceur & benignité, le tout par l'entremiſe de trois Paragraphes, qui tireront apres eux trois Conformités fort reſſemblantes.

§. I.

Douceur de IESVS en ſes actions.

Diſcite à me quia mitis ſum. Auſſi doux voudrois-ie dire, qu'vn petit enfant qui ne reſpire que douceur & ne fait monſtre en tous ſes geſtes, que d'vne tres-douce benignité : car en verité la vie de IESVS n'eſt que douceur, & la douceur méme ; ou pluſtoſt pour parler auec S. Paul, il faudroit aduoüer que toutes les actions de ce bon Seigneur ne ſont que des traicts de benignité & d'humanité

d'humanité, dont sa vie est composée : car ce Saint Apostre nous voulant expliquer ces paroles hautes de S. Iean : *Verbum caro factum est* : le Verbe a esté fait chair ; il dit ainsi : *Apparuit benignitas & humanitas Salvatoris nostri Dei* : sa benignité & humanité de Dieu nostre Sauueur est apparuë. La benignité, dit il, & humanité, c'est à dire, la benignité humanitée ; comme si tout IESVS-CHRIST n'estoit que douceur, & s'il ne s'estoit fait hõmme, que pour faire paroistre aux yeux des hommes la benignité & debonnaireté de sa diuine personne : or pour en donner quelque petit eschantillon, il ne faut que voir la Prophetie d'Isaye, laquelle est toute parsemée de semblables douceurs de IESVS, & entre autres, il nous le fait passer comme vn petit enfant, qui à guise d'vn tres-doux berger, doit mener par le monde, & les Lions & les Ours, bref les bestes les plus sauuages & furieuses ; nous donnant là dessus la parole, que toutes seront de bon accord, tandis que la main innocente de ce petit berger les conduira enchainées par le lien de la douceur & benignité. *Tunc*, dit-il, *Lupus habitabit cum Agno, & Pardus cum hedo accubabit; Vitulus & Leo: & Ouis simul morabuntur, & Puer parvulus minabit eos* : Alors, dit-il, le Loup habitera auec l'Agneau, & le Leopard couchera auec le Cheureau, le Veau & le Lion & la Brebis demeureront ensemble, & vn petit enfant les conduira. Voila comme ce Saint Prophete nous va figurant la vie de IESVS, lequel comme il s'est touſiours monstré doux en perfection, & semblable à vn enfant plein de douceur ; aussi par ce moyen il attira au ioug du Sainct Euangile, les hommes les plus brutaux qui fussent sur la terre : de maniere qu'on a veu entrer dans son Eglise des furieux, des charnels, des tyrans, des vsuriers, des bourreaux, larrons, voleurs, & tous viure ensemble pacifiquement, tandis qu'ils se sont laissez conduire par la main innocente de ce benin Sauueur, lequel les sçauoit si bien tenir enchainés dans les liens de sa douce & charitable Loy, qu'ils n'auoient tous ensemble qu'vn même cœur, & vn même esprit. *Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna*. Telle fut l'inuention de IESVS pour attirer les ames à soy : & d'autant qu'il sçauoit que le moyen du monde le plus puissant pour combattre l'Idolatrie, & abbatre les puissances de la Gentilité, c'estoit de marcher ainsi auec benignité & manſuetude ; pour cela il voulut encor pratiquer le même par ses Apostres ; de sorte qu'auant leur enioindre l'office de prescher, il les enseigna à marcher comme douces brebis, & à viure comme des coulombes au milieu des loups : *Ecce ego mitto vos ſicut oues inter lupos*, & derechef : *Eſtote ſimplices ſicut columbæ*. Tellement, voyez-vous, qu'il les fait marcher au milieu des Gentils en hommes doux & benins, leur enseignant par là, le moien de conuertir les ames sauuages, & les tenir enchainées dans les mêmes liens de ceste charité Chrestienne, d'où de faict, on a veu reüssir l'entreprise si heureusement, qu'en

peu

peu de temps, ils ont gaigné & les hommes, & les Villes, & les Royaumes de la Gentilité, les attirants tous au seruice de leur bon Maistre, dans le giron de la Saincte Eglise.

Conformité.

IL faut croire que la douceur de S. François estoit fort grande, puis qu'estãt homme simple & idiot, il a sçeu ranger à sa suitte les hommes les plus delicats & mondains, les hommes les plus sauuages & obstinés que la terre ayt nourry; les forçant tous par son exemple à baisser la teste sous le ioug de la tres haute & incomparable pauureté; à se ranger en la communauté de ses pauures enfants, & s'asseoir á la table ronde de ses FF. Mineurs, pour manger tous ensemble, & d'vn commun accord, le pain mandié de porte en porte: ouurez donc bien vos yeux, & considerez attentiuement la conduitte de ce bon Pere, si elle n'est tirant apres celle de IESVS son debonnaire Seigneur: car à vray dire, & n'en pas mentir, quand vous allez peser que selon la remarque des Chroniques, l'estat des FF. Mineurs ne ferme la porte à personne du monde, ains qu'il va receuant, & accueillant toute sorte de gens, iusques aux paillards & vsuriers, iusques aux larrons & voleurs publiques, n'oseriez vous regarder le pauure simple & tres-benin François à la teste de ces ames sauuages, comme vn autre petit IESVS, qui conduit ces loups, ces veaux, ces lions, & leopards? ne diriez vous point que l'Ordre Seraphique est comme l'Arche de Noé, dans le sein de laquelle sont venus se loger toutes sortes d'animaux, iusques aux plus farouches & furieux? Mais souuenez vous de ce qui est escrit de S. Pierre, & quelle figure on luy donna iadis de la S. Eglise: car ainsi que nous auons desia touché cy dessus, ce Saint Apostre vit vn iour le Ciel ouuert, & décendre vn vaisseau comme vn grand linceul, qu'on deualoit du haut en terre, par les quatres bouts, dans lequel il y auoit toute sorte de bestes à quattre pieds, & des reptiles, & des oyseaux du ciel: *In quo erant omnia quadrupedia & serpentia terræ & volatilia cæli*: sur quoy il ouyt vne voix, qui luy cria disant; *Surge Petre, occide, & manduca*: & derechef: *quod Deus purificauit, tu ne commune dixeris*: Or il semble qu'on en dit tout autant à S. François, & qu'on luy a crié d'enhaut; ce que Dieu a purifié, ne le dis point pollu; qui est comme si on luy auoit dit; ne sois iamais accepteur des personnes, mais receois indifferemment, & pauures & riches, bons & meschants, nobles & roturiers; bref tous ceux, qui se presenteront à toy, possés de vraye repentance, & ferme resolution de viure en bon F. Mineur: comme en effect on a veu entrer dans l'Ordre Seraphique vn F. Iean, surnommé le bon, homme simple comme vne douce colombe; vn F.

Digitized by Google

Iunipere, vn F. Iacopon, tous deux comme sages foux ; vn autre F. Leon, nommé par S. François F. Pecore & bestiolle de Dieu, *Pecorella de Dio* : De plus, trois voleurs & meurtriers publiques conuertis par le Sainct sur le mont Casal; quelques autres encor larrons & voleurs, conuertis par le mesme Pere au voisinnage du Bourg Sainct Sepulchre : Bref, vne infinité de grands pecheurs, hommes debauchés, plusieurs superbes & arrogants; plusieurs charnels & impudiques; les vns miraculeusement conuertis, les autres misericordieusement attirés, plusieurs mesme comme forcés par des estranges accidens & infortunes à changer de vie, & se ranger humblement à la suitte du S. Patriarche: La chose donc estant ainsi, on pourroit dire en verité de son Ordre, ce que le Prophete Isaye nous a dit de l'Eglise du Messie; à scauoir que le loup habite icy auec l'agneau, & que le leopard couche auec le cheureau; en fin que le veau, le lion, la brebis demeurent ensemble: & cependant, on les a veut ous viure ensemble fort pacifiquemẽt, & en tres bon accord; tãdis que la main de ce pauure François les a conduit & tenu enchainés dans les liens de sa tres haute & Euangelique pauureté: toutes lesquelles choses me font penser ce qu'on auroit remarqué en ce pauure homme, simple & idiot, qu'il alloit ainsi attirant & faisant courir tout le monde apres soy ; où quelle estoit sa conduitte au milieu de toutes ces bestes sauuages, meslées auec les brebis & agneaux de son Ordre: à quoy ie peux respondre que ce bon Pere estoit marchant icy à guise d'vn vray Apostre, où bien d'vn autre IESVS son Maistre & Seigneur, portant en face la mine d'vn doux & petit bergerot, & faisant monstre ouuerte tant en ses parolles, qu'en ses actions, d'vne mansuetude & benignité vrayment colombine; & par ce moien, il scauoit si bien gaigner les cœurs de ses subiects, que celuy qui estoit superbe comme vn lion, cholere comme vn tygre, carnassier comme vn loup, & cauteleux comme vn ours, se changeoit, & mortifioit ceste depraué condition pour viure en paix & vnion auec les freres, qui estoient doux & humbles comme des agneaux.

§. 2.

Douceur de IESVS *en ses actions.*

Discite à me quia mitis sum: Si doux, si debonnaire, si plein de benignité & humanité que les superbes du monde, s'en vouloient quelquefois scandaliser: pour quoy monstrer, ie remarque chez les Euangelistes, que la douceur de ce benin IESVS estoit si bien cogneue de tous, que les ladres & les aueugles, les manchots, les estropiés & boisteux, s'approchoient de luy auec vne pleine asseurance: & non seulement les malades & affligés, mais aussi

Digitized by Google

auſſi les publicains & les pecheurs les plus infames du monde, trouuoient l'accez tres libre aupres de luy; *erant appropinquantes ad IESVM publicani & peccatores:* voire on ſcait aſſez que luy meſme bien ſouuent les alloit chercher, mangeant tantoſt chez quelque vſurier, tantoſt chez quelqu'vn d'infame parmy la ville; & cela auec tant de douceur & affabilité, que les Scribes & Phariſiens en murmuroient, iuſques à s'en ſcandaliſer, & demander aux Apoſtres; pourquoy leur Maiſtre conuerſoit ainſi familiairement auec les pecheurs, & mangeoit touſiours auec les publicains: *Quare cum publicanis & peccatoribus manducat & bibit Magiſter veſter?* comme s'ils auroient voulu dire, quel honneur ny pour luy, ny pour vous de tenir table auec ſemblables perſonnes? mais luy pour toute reſponſe leur diſoit, ie veux bien qu'on ſeache que ie le fais par obeiſſance, & pour complaire à Dieu mon Pere, qui m'a enuoyé à la recherche des pecheurs, & non point des iuſtes: *non veni vocare iuſtos, ſed peccatores:* & derechef; *diſcite quid eſt, miſericordium volo & non ſacrificium*; ainſi & auec telle modeſtie reſpondoit le debonnaire IESVS à ces ſuperbes Phariſiens; par ou il alloit non ſeulement confondant la ſuperbe arrogance de ces hauts Meſſieurs, ains bien de plus conſolant les cœurs des affligez, & donnant de toute part monſtre ouuerte de ſa grande manſuetude.

Vn iour il auiſa que tout le monde tançoit vn pauure Aueugle, lequel importunement & en pleine rue eſtoit s'eſcriant: *IESV fili Dauid miſerere mei*, Sur quoy va incontinent remarquer l'Euangeliſte que le cordial IESVS tout à rebours, & ſans remiſe, alla monſtrer que la miſere de ce pauure le forçoit à commiſeration: car s'approchant de luy, mon amy, dit il, que veux-tu que ie te faſſe? comme s'il auroit dit, ta miſere m'arrache les entrailles, & me force à te faire ſelon ton deſir & bon plaiſir; ô douçeur, ô benignité de ce doux Seigneur! *Quid vis*, dit-il, *vt faciam tibi?* quelle demande & quel langage voicy? il parle à vn pauure aueugle, tout de meſme qu'il parleroit à Dieu ſon Pere: *non quod ego volo*, diſoit-il à ſon Pere: & à celuy-cy; *Quid vis vt faciam?* ne diriez vous point qu'il abandonne icy toute ſa puiſſance à la diſpoſition de ce pauure homme, comme là il abandonnoit toutes ſes volontés à la diſpoſition de Dieu ſon Pere? car du coſté de Dieu, il ne faut que commander; & du coſté de l'aueugle, il ne faut que demander; auſſi IESVS s'oblige, & dit qu'il ſera faict. Mais ce n'eſt pas tout, ſa bonté & debonnaireté marche encor plus auant: car ſouuentefois ce bon Seigneur n'attend pas qu'on prenne la peine de luy demander; ains bien pluſtoſt, & par vne facilité incroiable, il preuient les requeſtes d'autruy: cela voyõs nous en ce paralitique, auquel, ſans eſtre aucunnement requy, il demande s'il veut la ſanté & gueriſon de ſa paraliſie; *vis ſanus fieri?* ce pauure miſerable auoit demeuré trente huict ans ſur

Digitized by Google

le bord de la piſcine probatique, ſans auoir peu eſmouuoir perſonne à compaſſion; & à la premiere œillade que le doux Sauueur va porter ſur ſa miſere, il ſe ſent auſſi toſt piqué de tendreſſe, & iuſques à la, que ſans aucun delay, il luy va dire, mon amy veux tu eſtre guery: voire qui plus eſt, ſi toſt dit, ſi toſt faict; le voila entierement guery, deuant meſme qu'il ouure ſa bouche pour luy demander gueriſon: *Surge tolle grabatum tuum*: qui n'admireroit donc la debonnaireté & douceur de ce tant miſericordieux Sauueur? auſſi donna-elle ſi puiſſamment dans le cœur de ce pauure paralitique, que tout plein de repentance, il vint ſi toſt ſe ietter aux pieds de ſon bienfaicteur, & ainſi merita de receuoir la gueriſon de l'ame, apres auoir receu celle de ſon corps.

Conformité.

REtenez bien le tout, & rien ne s'échappe de voſtre memoire: car vous verrez les exemples & pratiques de toute ſemblable douceur, en la perſonne du Diſciple, qui fait profeſſion de touſiours marcher apres ſon Maiſtre. Or pour en faire part au monde, & luy en donner quelque parcelle; qui ne ſçait, ou qui pourroit nier, que les plus grands amys de S. François çà bas en terre eſtoient les pauures, les ſimples & idiots? car il appert à vn chacun que toutes les delices de ce debonnaire Pere, furent touſiours d'eſtre en la compagnie des pauures, de mandier de porte en porte auec les pauures, manger auec les pauures, voire manger auec les Ladres les plus puants; & qui plus eſt, manger auec eux dans vne méme eſcuelle: il eſt bien vray que les grands du monde en murmuroient quelquefois, & que deſireux de le voir chez eux à table, ils luy tenoient preſque le méme langage, que les Phariſiens iadis aux Diſciples du Seigneur IESVS; ne pouuans bonnement entendre, pourquoy il ſe complaiſoit ainſi parmy les tables & compagnies des pauures, plutoſt que parmy celles des riches: il eſt vray auſſi que les gents delicattes, ſembloient s'en vouloir ſcandalizer; bouchans leurs narines, tirans les yeux en arriere, monſtrans aſſez que ſemblable manger, ſpecialement auec les puants Ladres, leur faiſoit mal au cœur: mais luy au contraire, comme plein de douceur coulombine leur proteſtoit auec toute modeſtie, de vouloir eſtre pauure auec les pauures, & qu'il diſcernoit en eux ſon pauure Maiſtre & Seigneur IESVS, lequel tant de fois auoit mangé auec les pauures, & tant ouuertement publié de vouloir eſtre repreſenté és perſonnes des pauures? puis enfin s'eſtoit de retourner à ſon ordinaire ſimplicité, auec laquelle il leur parloit ſi hautement de l'honnorable pauureté du tres-benin Sauueur, qu'il les rendoit tres-bien contents, & du tout ſatisfaits.

Vn iour, à ce propos qu'il eſtoit inuité au diſner chez le Sieur Matthieu Ri-

midio,

midio, Gentilhomme Romain, il vsa auec luy selon sa coustume, d'vn de ses traicts d'humilité : car preuenant le retour de ce deuot Seigneur, qui auoit assisté à sa Predication, il arriua dans son logis au temps que quelque seruiteur nouuellement venu, & duquel il n'estoit pas encor cogneu, donnoit la pitance à plusieurs pauures mendians, assemblez à cét effet dans la basse cour ; ce qu'apparceuant le bon homme, il s'introduit finement dans la messée, & ayant par ce moyen, semblablement receu l'aumosne, il se mit quant & eux à manger sa portionette; ruminant cependant, & roulant dans le sein de son cœur, ce beau verset de Dauid : *Panem Angelorum manducauit homo* : L'homme à mangé le pain des Anges ; car selon la remarque de S. Bonauenture, il appelloit ainsi l'aumosne, comme pain mandé pour l'amour de Dieu, & donné pour son amour, par l'inspiration des Anges, à ceux qui mandient de porte en porte. *Ille*, disoit-il, *est panis Angelorum, qui pro amore Dei petitur, & beatis suggerentibus Angelis, pro ipsius charitate largitur, sancta paupertas colligit ostiatim.* Or la dessus voicy arriuer le Seigneur Matthieu, lequel tout entrant dans sa maison, va aussi tost porter l'œil sur le tres-humble Pere, qui mangeoit ainsi son aumosne parmy la messée des pauures; à la veuë dequoy il se sentit si viuement frappé dans son interieur, que ne sçachant assez admirer la debonnaireté & familiarité de ce grand Sainct auec les pauures assemblez, il s'assit hardiment à terre tout contre luy, & d'vn accent cordial luy dit : Cher Pere mon grand amy, puis que vous ne voulez disner auec moy, il faut que ie dise auec vous ; ce que de faict il fit, constraint à cela par l'exemple du bon Pere, qui auec sa douce conuersation alloit consolant ses pauures commentales; & soustenant en vray Disciple conforme à son Maistre, que comme le medecin est necessaire aux malades, & non à ceux qui sont en bonne santé; de même les pauures auroient besoin de consolateur, dauantage que les grands & riches du monde.

La deuotion me force encor à ioindre icy, ce qu'il luy arriua auec le Cardinal d'Ostie protecteur de l'Ordre, & comme en la presence il témoigna la douce affection de son cœur, tant enuers les pauures, qu'enuers la saincte pauureté : car estant conuié à disner chez ce tres-illustre Seigneur, il y acquiesca enfin vaincu de ses deuotes instances : mais tandis que la table se preparoit, il sortit furtiuement de la maison, & s'en alla de porte en porte mandier pour Dieu le pain des Anges, qu'il apporta quant & soy au disner, le diuisant en pieces, & donnant à chacun de l'assemblée son petit morceau, comme chose bien precieuse. *Dum mensa sterneretur, clam exiens, aliqua frusilla panis petijt ostiatim; quæ vt rediit, & ad mensam cum Cardinali sedit, in conuiuio apposuit, & inter assidentes tanquam si aureum aliquod ferculum offerret diuisit.* Ce qu'apparceuant le Cardinal, ils'en piqua tant soit peu, & en conceut quelque legere

honte, de sorte qu'apres table il tira le Sainct à part, & luy dressa quelque petite plainte sur ceste sienne distribution de pain mandié, témoignant que cela pourroit deroger à son honneur & noblesse : mais le bon Pere qui tenoit tousiours deuant les yeux, & la pauureté, & la grandeur de son Roy IESVS, luy repartit soudain, & auec toute modestie : *Immo Domine magno te honore affeci, dum maiorem Dominum honorani* : Et voire, dit-il, mon Seigneur, excusez moy, i'ay pensé vous faire grand honneur, en honorant à vostre table vn plus grand Seigneur que vous; dequoy donnant raison, il s'efforce de monstrer que le pain d'aumosne est sainct & beny; estant sanctifié par la loüange & amour du Tres-haut : *Panis enim*, dit-il, *eleemosinæ, panis est sanctus & benedictus, quem sanctificat laus & amor Omnipotentis.* Ce qu'il dit, parce que quand les FF. Mineurs demandent l'aumosne à la porte du riche, ils loüent & benissent premierement Dieu; puis humblement demandent l'aumosne pour l'amour de Dieu. *Cum enim*, dit-il, *Frater eleemosinam petit prius dicit laudatus sit & benedictus Dominus Deus; postea addit, facite nobis eleemosinam pro amore Domini Dei.* D'où il alloit inferer que la loüange du Seigneur Dieu sanctifie le pain, & l'amour le benit. *Laus panem*, dit-il, *sanctificat, & amor Domini benedicit.* Toutes lesquelles choses sont tres-capables, d'honnorer les tables des Princes & des Roys, des Pontifes & Cardinaux, bref de tous autres Potentats du monde, que grands & puissants qu'ils pourroient estre : mais non content de ceste diuine remonstrance & tout desireux de donner plus de satisfaction à ce sien deuot protecteur, il met de plus en auant son propre office & obligation, à sçauoir que comme il est chef des FF. Mineurs, de méme aussi luy est il force de seruir d'exemple & modelle à tous ceux qui iamais doiuent embrasser ce tres-haut estat de pauureté : cause pourquoy afin de fermer la porte à tout scandale, il fait icy double protestation : premierement, que s'il est inuité chez les grands du monde, il ne veut auoir honte d'aller de porte en porte, & pour Dieu mandier le pain d'aumosne pour en honnorer l'abondance de leurs tables, témoignant publiquement & hardiment qu'il estime ceste mendication à grande noblesse & voire la tient pour Royalle dignité, entant qu'elle va retourner à la gloire & honneur de celuy qui estant le Souuerain Seigneur de tous, s'est voulu rendre seruiteur de tous, paroissant en nostre humanité pauure & mesprisé, disetteux & despouillé de toutes choses; luy qui estoit glorieux en sa Maiesté, & abondant en toutes choses. *Inuitatus, itaq; apud vos*, dit-il, *aut alios quoscumq; Dominos, nolo verecundari ire pro eleemosina, immo magnam hoc reputo nobilitatem, & regalem iudico esse dignitatem, & in honorem vergere illius, qui cum omnium Dominus esset, pro nobis voluit fieri omnium seruus, & cum in gloriosa Maiestate sua omnibus abundaret, in nostra humanitate despectus & pauper cunctis indigebat.*

Digitized by Google

indigebat. Et ainſi il appert derechef que le pain mandié peut honnorer grandement les tables des Potentats du monde, puis que ſemblable mendication ſaincte & benite, va retourner à l'honneur du Seigneur IESVS, qui eſt le premier Gentilhomme & du Ciel & de la terre.

2. Et plus à noſtre propos, il proteſte que tout ſon deſir eſt de manger à la table des pauures, & ſon zele eſt icy ſi ardant, qu'il veut bien que tout le monde ſçache, & qu'il ſoit notoire à tous ſes freres tant preſents que futurs, que ſemblable refection ſert de grand contentement & à ſon corps & à ſon ame: *Volo ergo*, dit-il, *quod fratres omnes præſentes & futuri apertè ſciant quòd pro magna corporis & animæ conſolatione habeo, quando ad pauperum menſam ſedeo:* voire il oſa adiouſter & publier, que ce luy eſt comme force, d'aſſeoir à la table des riches, & qu'il ſe plaiſt beaucoup dauantage à voir ranger en table deuant ſes yeux, les petittes aumoſnes mandiées pour Dieu de porte en porte, que d'eſtre inuité à manger viandes exquiſes chez les grands du monde, & ſe retrouuer parmy leurs magnifiques banquets: *Sciant fratres quòd maiori circumdor gaudio, quando ante me video poſitas in menſa pauperculas eleemoſinas, quæ acquiruntur pro amore Dei oſtiatim, quàm cùm ad veſtram vel aliorum menſam, lautis dapibus & opiparis ferculis præparatam inuitatus & quaſi innitus diſcumbo:* tout cela diſoit le bon Pere en la preſence du Cardinal, mais le diſoit auec tant de douceur, & de ſi bonne grace, que ceſt illuſtriſſime Seigneur ne peut iamais retenir le bondon de ſon cœur, tellement que vaincu de deuotion, & les larmes aux yeux, il embraſſa le Sainct, luy diſant d'vn accent tout plein de tendreſſe paternelle; Filz, mon filz faites ce qu'il vous ſemble bon, car Dieu eſt auec vous, & vous auec luy: *in lachrimas*, dit Wading, *ex deuotione ortas prorumpens Cardinalis; fili, inquit, fili mi fac quod bonum eſt in oculis tuis, Dominus enim tecum eſt, & tu cum illo*: par leſquelles paroles, il donnoit aſſez à entendre, qu'il reconnoiſſoit mieux que iamais les hautes penſées du Pere; à ſçauoir que comme le Seigneur IESVS ſe trouuoit pluſtoſt es tables des pecheurs & publicains, qu'es banquets des ſuperbes Phariſiens: de meſme l'homme de Dieu & vray diſciple de ce grand Maiſtre, ſe complaiſoit dauantage à manger auec les pauures, que d'aſſeoir aux tables des riches & nobles du monde. *Piſan. lib. 1. Conf. 6. & 12. VVading. in opuſc. tom. 3. colloqu. 6.*

Mais ce n'eſt pas encor tout; voulez vous voir la douceur de ſon cœur? c'eſt que le principal ouurage de ceſt homme, fut de ſeruir les pauures, nettoier les ladres, les chercher parmy les hoſpitaux, les viſiter chez eux, eſtre pauure de langue auec eux, leur parlant en ſeruiteur où ſimple compagnon, benignement, humblement & cordialement: au contraire eſtre riche de mains

& de

Digitized by Google

& de pieds auec eux, exposant toutes les forces de son corps, à les assister, seruer, coucher, leur obeir en tout & par tout ; & cela touſiours auec tant de douceur & charité, qu'il amolissoit les cœurs mesmes de ceux, qu'on auroit fait quelquefois passer pour des esprits enragés & endiablés. Vn seul exemple entre autres, nous en fera monstre ouuerte: car comme le S. Pere iouloit enuoier ses freres au seruice des ladres, il leur arriua de tomber en vn si facheux & impatient, qu'en le seruant auec toute humilité, ils n'en receuoient autre salaire que des vilaines iniures, voire mesme quelquefois des coups de pieds & de mains, outre les blasphemes execrables, que sa puante bouche alloit vomissant incessamment contre Dieu & son filz IESVS-CHRIST : *infirmitatis adeo impatiens*, dit Hugolin, *vt inseruientes sibi fratres maltis efficeret iniurijs, pugnis aliquando peteret & calcibus, & contra ipsum Creatorem plurimas effunderet blasphemias*: ce qui fut cause que ces charitables freres ne pouuans plus supporter la rage de ce miserable, rapporterent en fin le tout au Sainct, & par leur pitoiable recit, luy toucherent si puissamment le cœur, que tout plein de compassion, & sans remise aucune, il s'en alla droict à l'hospital, resolu de soustenir toute sorte d'iniures, & s'obliger entierement au seruice de cest homme furieux: armé donc de douceur & de patience, il entre dans la chambre, le salue les genoux en bas, & luy dit d'vn accent cordialement doux; mõ frere mon amy Dieu vous donne sa paix, me voicy de sa part pour vous rendre tout bon seruice: à quoy repliquant celuy cy auec impatience; hé, dit-il, que pourrois tu me faire dauantage que tous tes autres compagnons? Dieu m'a oublié; & voila autant de mois que ie suis icy nuict & iour plongé dans les ardeurs, & puanteurs intolerables: i'enrage, ie desespere, & n'est plus moien de viure emmy les tourments de cest enfer: le Pere vit bien aussi tost ou se mal gisoit, & recogneut au ton d'vn si horrible langage, que ce miserable estoit agité de l'esprit maling, qui par l'infirmité du corps luy alloit debilitant les puissances de l'ame, afin de le pousser dans vn malheureux desespoir de la misericorde de Dieu, & le forcer à vomir vn million de blasphemes contre son Createur, qu'il regardoit comme trop cruel en son endroict, & trop immisericordieux: *cognouit sanctus vir*, dit le P. Wading, *hominem malo spiritu agitatum, qui per infirmitatem corporis, infirmiorem reddidit mentem, vt de Dei misericordia desperaret, & tanquam in crudelem & immisericordem, impias effutiret blasphemias*: cause pourquoy il s'en alla soudain faire oraison pour ce pauure tenté, & oraison bien feruente, apres laquelle, comme exaucé d'enhaut, il retourne à son homme, & le saluant tout de mesme qu'à son entrée; mon frere, dit-il, mon amis, maintenant commandez moy tout ce qu'il vous plaira, & ie promets de vous obeir en tout & par tout: merueille ! à ce coup

voicy

voicy la furie qui change de ton, & comme ſi ce miſerable auroit de ja reſſenty la force des prieres du Sainct, il reſpondit qu'il auroit pour agreable, ſi on luy lauoit tout le corps, depuis les pieds iuſques au ſommet de la teſte: car la puanteur, diſoit il, me creue le cœur, & l'ardeur m'eſt du tout intolerable: Or ce fut aſſez dit, & le S. Pere n'en voulut point ouyr dauantage: car ſoudain il ſe met en deuoir, & ſans dilay aucun, luy va appreſter vn baing d'herbes tres ſouefues; puis deſpouilla ſon pauure affligé, & l'ayant mis tout à nud, il commenca de ſes propres mains à luy lauer le corps, & cela auec tant d'ardeur, que tandis qu'vn ſien deuot Religieux luy verſoit de l'eau ſur les doigts, il ne ceſſa de pourſuiure ſon charitable ouurage, le menant depuis la teſte du miſerable, iuſques aux plantes de ſes pieds: mais Dieu qui auoit exaucé l'oraiſon de ſon fidel ſeruiteur, & approuué ceſte cordiale douceur, voulut enrichir ceſte ſienne grande charité d'un miracle tres notable: car cependant que le bon homme donnoit ainſi dans la pourſuitte, vous voyiez tomber toutes les vilaines crouſtes de ſa puante lepre, l'vne apres l'autre, & la chair du pauure ladre deuenir peu à peu blanche comme celle d'vn petit enfant: *ita vlcera*, dit le Chroniqueur, *lauit exterius, vt Deus animam abſtergeret interius, & corpus quocamq; peruenjebat manus, vegetum redderet & ſanum*: de façon que Dieu trauaillant à l'interieur & le Sainct à l'exterieur, on vit ſoudain vn changement admirable en ce furieux blaſphemateur, lequel ſe voyant ſi facilement & ſi miraculeuſement guery, fut conſtrainct de ſe ruer tout auſſi toſt au pieds du Sainct, & demander à chaudes larmes pardon de ſon impudence, confeſſant humblement ſon ingratitude contre les pauures Religieux, & deteſtant entierement les horribles blaſphemes, qu'il auoit oſé cracher contre la face de Dieu ſon Createur: mais le S. homme aſſiſté touſiours d'enhaut, ſceut auec ſes douces & cordiales admonitions ſi bien diſpoſer le cœur de ce nouueau penitent à la vraye contrition & parfaicte repentance, que celuy qui auoit tant de fois blaſphemé le nom de Dieu ça bas en terre, fut peu apres tiré de ce monde, & par les mains des Anges, comme iadis vn autre Lazare, porté la haut au ciel, pour y chanter eternelement les louanges de ſon Sauueur & Redempteur: car comme apres ceſte ſienne prodigieuſe gueriſon il ne fit icy long ſeiour, auſſi il ne fut pas ſi toſt paſſé de ceſte vie mortelle, que ſoudain il apparut au S. homme, qui pour lors faiſoit oraiſon, luy rendant vn million de graces de ce que par ſon aſſiſtance & merites il alloit monter glorieuſement au Royaume des cieux apres vn tres leger purgatoire. *Poſt aliquot*, dit-il, *menſes decedens ex hac vita, apparuit ſancto Franciſco oranti, gratiaſq; egit quod illius meritis & beneficio, poſt leue purgatorium glorioſus tranſierit ad patriam*: tel fruict produiſoit le debonnaire François

sa douce conuersation auec les pauures pecheurs, & ce miserable homme doublement ladre, que la rigueur de quelque autre fougueux auroit precipité dans les abysmes d'enfer, par la douceur & benignité du sainct Pere, fut enuoyé en haut, & heureusement introduy dans le royaume de gloire: *Wading. 1212. n. 51. Hugolin. ibidem.*

§. 3.

Douceur de IESVS en ses actions.

Discite à me quia mitis sum. Ouy, doux en perfection, & si admirablement doux, qu'il alloit quelquefois familiariser auec les petits enfants, les accueillir entre les bras, leur imposer ses mains, les dorloter amoureusement, bref leur donner sa benediction qui ne pouuoit estre que trop efficace: & apres cela voudriez vous rechercher en vn Fils de Dieu debonnaireté plus douce, & douceur plus colombine? certes ie me perd quand ie porte mon esprit, dans cest abysme de clemence du Sauueur IESVS, qui receoit ainsi chez soy tout le monde, iusques aux plus petits enfants; ie me perd dis-ie, voyant que quand les Apostres chassent ces effançons, il les rappelle, & les met dans son sein; sa douceur montant iusques à là, que de prendre vn singulier plaisir, à voir l'innocence de ces petites ames, qui sont belles comme le iour, & pures comme des Anges. *Sinite paruulos*, dit il, *& nolite eos prohibere ad me venire, talium enim est regnum cælorum*: qui est comme s'il disoit, laissez chez moy ces petits enfants, ne les en tirez arriere, & ne les empeschez point de venir à moy: car à tels enfançons appartient le Royaume des Cieux: *Talium enim est regnum cælorum*; sur quoy l'Euangeliste nous fait ceste digne remarque, qu'ayant mis les mains sacrées sur leurs testes il se partit de là. Or que veulent dire toutes ces choses? ne voyez vous pas icy vne douceur du tout aymable, & ne diriez vous point que le grand plaisir de ce beny Sauueur est d'estre auec les petits enfants, naturelement tres-doux & tres-debonnaires? mais voyez, ie vous prie, ce qu'il fait & ce qu'il dit au chapitre 18. du méme S. Matthieu: car ayant remarqué quelque petite ambition qui s'esleuoit dans les cœurs de ses Apostres, & qu'ils estoient desia debattants ensemble qui d'entre eux emporteroit la premiere place en son Royaume, il les voulut confondre auec vn traict de sa douceur, qui fut d'amener vn petit enfant au milieu d'eux, & leur dire d'vn accent serieux: *Amen dico vobis, nisi conuersi fueritis, & efficiamini sicut paruuli non intrabitis in regnum cælorum.* Voyez vous l'inuention de ce braue Maistre, & comme il agit méme auec les superbes, en esprit de douceur? Si vous n'estez conuertys, dit-il,

Digitized by Google

dit-il, & rendus comme petits enfants, ie vous dis en verité que vous n'entrerez point au Royaume des Cieux. O bon Iesvs que vous demonstrez bien l'estime que vous faites de la parfaicte douceur, telle qu'est l'enfantine, & que doucement, mais que puissamment vous sçauez rabaisser nostre orgueil qui ne pense touſiours qu'à se hausser, & rehausser de plus en plus.

Conformité.

ALlons encor vne fois du Maistre au Disciple, & faisons monstre semblable de sa douceur: car ie la voi si grande, qu'elle force ce bon Pere non seulement à estre simple auec les simples, & pauure auec les pauures: mais qui plus est, elle s'emble roit presque de le vouloir constraindre à rentrer en enfance auec les enfants; de faict, & touſiours à l'imitation de son tres-debonnaire Maistre, il caressoit extremement volontiers les petits enfants; iusques à les embrasser, parler à eux seul à seul & les arraisonner, leur predisant & prophetisant des merueilles, voire quelquefois espiant en eux, & par eux, la saincte volonté de Dieu son Createur: ainsi fut-il inspiré de faire en l'an de nostre salut 1210. lors qu'il estoit en deliberation de passer au Royaume d'Egipte & de Sirie, pour là prescher le Sainct Euangile au grand Soldan de Babilone, & en faire la leçon à l'vniuersité de ses Barbares subiects: car estant arriué en la ville d'Ancone, ou il deuoit s'embarquer, & voyant vn bon nombre de ses Religieux, qui l'auoient suiuy iusques au riuage de la mer, tous grandement desireux, de pousser leur voyage plus auant, & aller quant & luy à la recherche de quelque glorieux martyre, il se trouua en grande peine, apprehendant ce qui estoit; à sçauoir que ne les pouuant tous trainer apres soy, il viendroit à contrister les vns, & peut-estre scandalizer les autres par son choix: de sorte que ne voulant se fier à soy méme, il leur dit que pour leur consolation & sa propre asseurance, il aymoit mieux en semblable election, rechercher la volonté de Dieu, que de suiure l'inclination de la sienne. *Nolens vir prudens*, dit le Pere Wading, *& pius omnium Pater, quempiam illorum contristare si reijceretur, nec scandalizare in acceptione personarum, si hos præ illis assumeret, dixit, filij dilectissimi, neminem vestrum à me velim seiunctum, omnes velim huius comites itineris; sed importunam & onerosam meam indicaret Nauarcha petitionem, si omnes rogarem admitti.* Ne voulant pas l'homme prudent & pieux Pere de tous contrister aucun de ses enfants, s'il tomboit d'estre reietté, ny le scandalizer en l'acception des personnes s'il alloit faire choix de ceux-cy plutost que de ceux là, il leur dit d'vn accent paternel: Mes chers Freres, & tres-aymez enfants, ie sçay assez que vous desireriez tous de venir quant & moy à la recherche du sainct Martyre, & mon desir pareillement seroit bien de vous contenter tous, mais,

Digitized by Google

comme vous pouuez penſer autant bien que moy, ma demande ſeroit iugée importune & trop onereuſe, ſi ie preſſois le maiſtre Batelier à nous receuoir tous en gros dans ſon batteau, qui n'eſt comme vous voyez des plus capables : cauſe pourquoy ſi vous le trouuez bon comme ie fait, nous irons là deſſus conſulter tous enſemble la volonté du Seigneur Dieu, duquel ceux qui ſeront eſleus, viendront preſentement auec moy, & les autres ſe reſoudront à demeurer en paix dans les Prouinces d'Italie: or afin que perſonne ne puiſſe ſe meſcontenter ny envier l'election des autres, ie veux mettre la choſe hors de tout ſoubçon, en ſorte que le choix ſoit purement de Dieu, & non de vous, ny de moy; & pour venir aux effets, vous voyez là, vn petit enfant fort ſimple, lequel n'a connoiſſance aucun ny de moy, ny de vous autres; pour Dieu allons chez luy, & l'interrogeons ſur ce poinct : car ce bon Seigneur parlera par ſa bouche, & nous fera reconnoiſtre icy ſa ſaincte volonté : *Per os*, dit-il, *infantium & parvulorum, ſæpe dominus indicauit ſuam voluntatem, nec dubito eandem modo per hunc puerulum ſignificaturum; interrogemus eum, & credamus Deo per eum loquturo.* Tellement, voyez-vous, qu'il parloit en Prophete, & auoit aſſeurance que comme Dieu ſçait parler par la bouche des enfançons; de même, & par celuy-cy, il feroit monſtre de ſes merueilles pour leur faire la deſſus entendre ſa ſaincte volonté : ainſi donc s'adreſſant le bon Pere au petit enfant, & luy monſtrant tous ſes Freres rangez à ſa ſuitte, il l'arraiſonna en ceſte ſorte : dites moy mon petit fils, la volonté de Dieu eſt elle, que tous ces FF. Mineurs viennent quant & moy au Royaume d'Egipte ? l'enfant ſoudain & auec vne certaine franchiſe reſpondit que non; quels donc repliqua le Sainct ? ô merueille de Dieu ! ceſtuy-cy, ceſtuy-cy, ceſtuy cy, dit ce petit innocent, & ainſi des autres enſuiuants, fort diſtinctement, iuſques au nombre deſigné d'enhaut. *Indicauit voce & digito vndecim*, dit le Pere Wading, *ad ſingulos, vt diuinitus ei ſuggerebatur, accedens.* Tellement que ſelon qu'on luy ſuggeroit d'enhaut, il en alla & de bouche, & auec ſon doigt, marquer d'vn à vn iuſques au nombre d'onze, & non plus; ce que voyant les autres, comme tous reſignez au choix de Dieu, ils rebrouſſerent chemin en paix chacun dans ſa Prouince, & le Sainct s'embarqua auſſi toſt, menant quant & ſoy la ioyeuſe bande de ſes eſleus, qui halettoient apres la palme du ſainct Martyre, comme autant de courageux ſoldats apres quelque heureuſe victoire & glorieux triomphe : or là deſſus ie vous coniure, deuot Lecteur, de me dire quel eſt icy voſtre ſentiment ? & ſi la conformité n'eſt pas approchante : car ſi vous regardez de pres le maintien du Diſciple en ceſte diuine election, il vous ſouuiendra incontinent du Maiſtre, lequel appella iadis à ſoy le petit enfant, & le mit au milieu de ſes Apoſtres pour leur monſtrer en luy la qualité de ſes eſleus, & de ceux qui deuoient le ſuiure en ce monde, pour enfin monter quant & luy au Royaume de gloire.

Digitized by Google

Voulez vous maintenant voir les grandes careſſes, que ſouloit demonſtrer ceſt homme de Dieu aux petits enfants? conſiderez bien la ſuiuante: car elle eſt capable ſeule de vous donner pleine ſatisfaction, & faire croire que le Seigneur IESVS auoit enté ſon eſprit de douceur dans la teſte de ce grand Sainct: Matthieu Rimido, duquel nous auons faict cy deſſus mention, luy preſenta vn iour ſon petit filz Iean Caietan, le ſuppliant auec toute humilité, qu'il daigneroit benir les primices de ſon mariage; á quoy le ſainct Pere non ſeulement obeit, ains tout plein de ioye, & comme vn autre Simeon, print l'enfant entre ſes bras, & le baiſant fort doucement, commença à le careſſer, le ſerrer, le benir, & en fin en prophetizer des merueille, au grand eſtonnement de ce deuot Gentilhomme, qui eſcoutoit & remarquoit le tout auec ioye entremeſlée de larmes: mais le bon homme demeura bien plus eſtonné, quand le Sainct luy dit ouuertement, que ceſt enfant ſeroit la gloire de ſa famille, & le ſouuerain Pontife de l'Egliſe: *accepto in vlnas vir ſanctus benedixit*, dit le P. Wading, *& patri prædixit ſuæ familiæ ſummam gloriam infantulum aduecturum, ſummumq; Eccleſiæ Pontificem futurum*: et qu'il dit en Prophete, & Prophete aſſeuré; de ſorte que tournant derechef ſa face vers le petit enfant, il luy parla d'vn accent ſerieux, le priant & ſuppliant bien humblement (comme s'il fut eſté homme tout faict & capable de raiſon) de vouloir eſtre propice à la Religion: *vultum ad puerum*, dit-il, *conuertens, tanquam multæ rationis capacem, ſeriò & blandè allocutus eſt, rogauitq; vt ſua Religioni vellet eſſe propitius*: bref & apres toute careſſe, le rendant à ſon pere, il s'eſcria diſant, que de biens, que de bonheurs ie preuois nous deuoir arriuer par l'entremiſe de ceſt enfantillon! & que de grands benefices nous ſont reſerués en ſes ſiennes petittes mains! *multa*, dit-il, *contemplor bona noſtra in infantulo & in parnulis manibus magna nobis recondita beneficia*! encor vne fois & plus clairement; ſcachez Monſieur, dit-il, que ceſt enfant ne ſera pas Religieux de noſtre Ordre, mais bien le Protecteur; non pas frere ny filz de noſtre compagnie, mais bien le Pere, ſous l'ombrage duquel viuront les FF. Mineurs & ſe reſiouyront: *reddës patri filiolũ, non*, inquit, *erit noſtri ſodalij frater, ſed Protector, non erit filius, ſed Pater, ſub cuius vmbra noſtri viuent & lætabuntur*: qu'auroit faict ce deuot Gentilhomme à ſemblables coups? toutes ces propheties ſans doubte, luy donnerent bien auant dans la teſte, puis que le Sainct en parloit ſi hardiment, & auec tant d'aſſeurance, comme ſi de ſes propres yeux, il en vit de-ja l'entier accompliſſement: auſſi de faict il ne manqua de redoubler ſa ioye, lors qu'à ſon grand contentement il vit luy meſme la conſommation de ceſte prophetie, & que ſon filz eſtoit eſleué au Siege de Sainct Pierre appelé Nicolas III. *ad hæc vaticinia*, dit Wading, *Pater obſtupuit, & ſanctus eſt*,

sed nunc magis quando completa perspexit, & filium in Petri Cathedra constitutum Nicolaum III. renuntiantem: de maniere qu'apres la ioye de ce bon Gentilhomme, on vit bien tost naistre celle des freres Mineurs, lesquels recognurent touſiours ce digne Pontife, comme vray Pere, fidele Protecteur, & ſingulier fauteur de l'Ordre Seraphique; le tout entierement ſelon les ſuſdittes propheties du Sainct, qui merite de paſſer aux yeux & des Anges & des hommes pour admirable en ſes predictions, autant bien qu'en tout le reſtant de ſes hautes merueilles & actions. Cependant donc & apres toutes ces choſes, ne laiſſez point de marquer & remarquer, comme noſtre bienheureux Pere s'eſt rendu icy conforme au doux & debonnaire IESVS ſon Maiſtre, tant en ſes paroles, qu'en ſes actions, parlant, agiſſant auec tout le monde, & iuſques aux petits enfants, touſiours en eſprit de douceur, & de rare manſuetude: *VVading. 1212. Item 1219. n. 53.*

Inſtruction.

DIſcite à me quia mitis ſum, & humilis corde: c'eſt pour vous dire premierement, que nous ſortons d'vn parentage ambitieux, & que comme la ſuperbité eſt l'origine de tout vice, auſſi ſentons nous aſſez que la douceur & humilité de cœur ne ſont point habitantes en nous, ains bien pluſtoſt que la nature eſt forte encline à l'ambition, & à l'arrogance.

2. Qu'il eſt beſoing d'aller à l'eſcole, ſi nous deuons apprendre ceſte douceur & humilité de cœur; car la ſcience, encor dauantage la pratique, de ſemblables vertus, ſont ſi cachées aux enfants d'Adam, que quand nous ſerions des Platons, des Socrates, & des Ariſtotes, iamais neanmoins nous ne ſeaurions de nous meſmes paruenir à la vraye ſcience & pratique ny de la douceur cordiale, ny de l'humilité Chreſtienne; ie dis à la vraye ſcience & pratique parce que nous pourrions bien peut-eſtre apprendre de nous meſmes à nous dire & eſcrire ſuperbes, à couurir quelquefois noſtre corps de vils & abiects veſtements, à nous porter où forcer aux exercices humbles & contemptibles, bref à faire vn million de complimens, enrichys de reſpect, de douceur & humilité exterieure: mais tout cela ne ſera que faire & parler en hypocrites; toutes ces belles actions & paroles ne ſeront que figures & ombrages des dites vertus, qui giſent au fin fond du cœur, & doiuent naiſtre d'vne tres profonde cognoiſſance de nous meſmes.

3. Qu'il n'y a point d'autre Maiſtre capable de nous enſeigner ces deux nobles vertus, ſinon le Seigneur IESVS, qui pour cela deſcend du ciel, ſe fait homme ſemblable à nous, & de ſa propre bouche nous vient dire, Apprenez de moy que ie ſuis doux & humble de cœur, ce qui eſt autant comme s'il

nous

nous diroit : la douceur & humilité de cœur, sont choses si hautes, & si esloignées de l'esprit humain, qu'il ny a personne entre les hommes, qui vous les puisse efficacement enseigner, sinon moy. *Discite à me.* Apprennez de moy, & point d'autres. Vrayment, & pour le dire vne bonne fois, cest oracle tout diuin meriteroit d'estre pesé dauantage qu'il n'est des hommes : car tout le monde ne fait que courir apres des Maistres & bons Autheurs, on va incessamment au conseil, iournellement on est à la recherche des moyens propres à se perfectionner. *Sed ecce plusquam Salomon hic, sed ecce plusquam Ionas hic.* Voicy, disie, le maistre des maistres, le conseil des conseils, & le moyen des moyens, c'est le Seigneur IESVS qui parle en Maistre, & en son escolle, & à tous ceux qui desirent se ranger à sa suitte comme vrays Disciples ; & celuy-cy ne dit rien autre chose, sinon que nous apprennions de luy à estre doux & humbles de cœur : *Discite*, dit-il, *à me quia mitis sum & humilis corde.* Voila toute sa leçon, leçon fort briefue, mais leçon toute d'or, & capable seule de loger son homme au rang des parfaicts : car on peut dire qu'en ces deux vertus consiste la perfection, entant que l'humilité nous perfectionne enuers Dieu, & la douceur enuers le prochain : de sorte que comme l'humilité nous rend tres-agreables aux yeux du Seigneur, aussi ny a il rien plus puissant à nous rendre aymables aux hommes, que la douceur & debonnaireté cordiale ; d'où consequamment il faut inferer que quiconque est vrayment doux, & vrayment humble de cœur, merite de passer pour homme franc, & peut bien marcher auec asseurance deuant Dieu, autant bien que deuant les hommes. Or là dessus souuenez vous, ie vous prie, du Sainct Onguent, dont nous fusmes iadis confirmez, ou bien consacrez au iour de nostre confirmation : car premierement il est composé de beaume, qui prend tousiours le dessous parmy toutes les liqueurs, & nous va representant la vertu d'humilité, qui nous enseigne à tousiours tenir le bas lieu. *Sede in nouissimo loco.* Et nous mettre sous les pieds de tous les autres. 2. On y adiouste l'huyle d'oliue qui prend tousiours le dessus, & nous va representant la vertu de douceur, laquelle sçait surmonter toute chose, & reluit par excellence entre toutes les autres vertus : d'autant qu'elle est comme la fleur de la charité, laquelle est iugée d'estre en sa vraye perfection quand elle est, selon S. Paul : *Patiens & benigna.* Enrichie de patience & benignité : ioignant cela donc nous deuons prendre garde que ce precieux onguent de nostre confirmation, soit descendu iusques au fond de nostre cœur, & non seulement arresté sur le haut de nostre front ; ce qui est vn des plus grands artifices du tentateur lequel sçait faire & fait souuent que plusieurs se trompent miserablement, en ce qu'à guise de Paons, ils ne tiennent les yeux fichez sur autre chose que sur les richesses de leur plumage doré, s'amusants en tout & par tout aux contenances

exterieures,

exterieures, sans se soucier beaucoup de rentrer quelquefois au dedans pour sonder leurs affections interieures, & recognoistre si elles marchent de pair auec semblables contenances: c'est pour nous dire, qu'il faut bien entendre la leçon de nostre Maistre, qui n'enseigne pas à estre doux de bouche, ny humble d'habits, mais bien à estre doux & humble de cœur: *mitis & humilis corde*: parce que comme de nos cœur procedent les bonnes & mauuaises pensées, aussi pareillement les vices & vertus, les bonnes & mauuaises actions; consequamment qu'il nous faut auiser que cest onguent mystique composé de douceur & d'humilité, soit bien profondement enfoncé dans le sein de nostre ame, & non seulement paroissant sur le bout de nos levres & paroles: car pensans estre humbles & doux, nous ne le serions aucunnement, ainsi que vrayment nous serons constraincts de recognoistre aux occurrences & premieres occasions: quoy qu'on porte le sucre en bouche, on n'est point pourtant succrez.

CHAPITRE XXI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en son humilité.*

NOus auons donné le premier lieu à la douceur, comme à la plus aymable, il reste maintenant de ioindre l'humilité de cœur, comme la garde & fondement, tant de la douceur, que de toutes les autres vertus: parce que comme nous venons de marquer, c'est sur ces deux poincts que IESVS-CHRIST a appuyé toute la doctrine de son escole: Or ce grand Maistre d'humilité excelle tant luy mesme en ceste vertu, que nous pouuons bien l'imiter, non pas iamais l'egaller, dautant que son humilité est si extremement cordiale, & si excessiuement profonde, qu'apres toute abiection nostre, nous serons tousiours constraincts de nous couurir le vilage d'vne rougeur pleine de confusion à la veue de son abaissement, qui est du tout ineffable: pour cela S. Bernard presume de nous dire à nostre tresgrande honte: Humiliez vous tant que vous pourrez, & tenez pour asseuré que nul homme du monde, n'arriuera iamais à l'humilité du Seigneur IESVS: la verité donc estant ainsi, nous auancerons bien quelques essays de ceste sienne tres profonde humilité, mais non pas sinon que pour les admire & les imiter selon nostre petit pouuoir, tout à l'exemple de S. François, lequel comme nous verrons, viendra encor icy se ranger à la suitte de ce tres humble Seigneur, & comme vray disciple ira courir apres son Maistre, par les voyes balles de la saincte humilité.

§. I.

§. I.

Humilité de IESVS *en la fuitte des vaines louanges du monde.*

Discite à me quia humilis sum corde: humble vrayment, & si humble, qu'il ne pouuoit souffrir vn seul coup de louange dechargé à l'honneur de sa personne: à ce propos pesez comme chose notable la response que ce tres humble Seigneur donna iadis à vn ieune homme, sur ce que par honneur on l'appelloit bon. *Magister bone, quid boni faciam vt habeam vitam æternam?* nostre bon Maistre, disoit ce ieune garçon, que ferais-ie pour bien faire, & gaigner la vie eternelle? pouuoit il parler plus simplement, & auec moins de louanges? or cependant voyez ce que respond ce grand Maistre d'humilité: car entendant ainsi canoniser sa bonté, *Quid me dicis bonum*, dit-il, *nemo bonus, nisi solus Deus:* comme s'il auroit dit, ieune homme que dites vous, & pourquoy m'appellez vous bon? ne sçauez vous pas qu'il n'y a que Dieu seul qui est bon? cette response certes est notable, & merite bien d'estre pesée, d'estre ruminée, & admirée de tout le monde: car celuy qui est Dieu & homme & la mesme bonté, semble icy auoir peur d'estre appelé bon; & pourtant faut il croire que ce digne cœur est parfaictement humble, puis qu'il ne peut souffrir vne si petite & si legere louange; voire que plustost tout au contraire il monstre par semblable langage de vouloir se rabaisser, s'il estoit possible, iusques au neant des creatures, comme s'il n'estoit filz naturel de Dieu, & Dieu luy-mesme.

Conformité.

IE ne veux pas que vous regardiez icy le pauure & humble habit de S. François, ains plustost que vous contempliez & admiriez la profonde humilité de son cœur, en laquelle il sembloit auoir logé ses affections, & son estude particulier: car cest homme de Dieu tint touſiours pour coustume de s'attrister entendant ses louanges, & de se resiouir lors qu'on le chargeoit d'iniures: *gaudebat de opprobriis*, dit S. Bonauenture, *& de laudibus tristabatur:* ce qu'il practiquoit non seulement parce qu'il faiſoit profession d'estre frere Mineur, mais bien aussi pour autres quatre raisons, qu'il apportoit luy mesme & qui nous doiuent seruir d'instruction: Premierement dautant que le filz de Dieu estoit descendu du sein paternel, & auoit paru au monde en forme d'vn abiect seruiteur, afin de nous ainsi prescher la saincte humilité tant de faict que de bouche: 2. Dautant qu'il est dit de ce mesme Seigneur IESVS contre les superbes, que ce qui est haut aux hommes est abomination deuant Dieu: *quod*

Digitized by Google

hominibus altum est abominatio est apud Deum: parole qu'il auoit si bien imprimée dans le threſor de ſa memoire, que touſiours il eſtoit s'eſtudiant à paroiſtre vil aux yeux des hommes, & des ſiens propres ; iuſques à là que de ſe regarder, & aduouër en verité de conſcience, comme le plus grand & plus ſcelerat pecheur du monde: *videor mihi*, diſoit il, *maximus peccatorum.* 3 Dautant que les louanges nous pouſſent à la vaine gloire, & que des iniures où calomnies on apprend à s'humilier & corriger: *malebat*, dit S. Bonauenture, *de ſe vituperium audire, quàm laudem, ſciens quòd hoc ad emendandum induceret, illa impelleret ad cadendum:* de ſorte qu'il aymoit mieux entendre quelque iniure où haut meſpris de ſa perſonne, que d'ouyr autres traicts de langue, donnés à ſa louanges ſcachant bien que les mepris ſont autant puiſſans à nous rabaiſſer & corriger, que les vaines louanges à nous faire trebucher & tomber lourdement: pour ceſte cauſe, de fait ſe trouuant vn iour dans quelque chaſteau, ou la Nobleſſe le venoit charger d'hõneurs & reuerences, il dit ſoudain à ſon compagnon: *Abeamus hinc, nihil enim hic lucramur, dum honoramur, ibi eſt noſtrum lucrum, vbi vituperamur, & vilipendimur:* Mon frere, diſoit il, ſortons d'icy, car tandis que nous ſommes parmy ces honneurs & reuerences, il n'y a rien à gaigner pour nous, mais là eſt bien noſtre bonheur & noſtre plus grand gaignage, ou que nous ſommes meſpriſés & vilipendés du monde. 4 Et pour le dernier, parce qu'il ſouloit dire que l'hõme eſt autant & non plus qu'il eſt aux yeux de Dieu: *quantùm eſt homo in oculis Dei, tantùm eſt & non plus:* d'ou il alloit inferer que c'eſt vne pure ſottiſe à l'homme de s'exaker au bruit des vaines louanges, & ſemblablement vn traict de folie, de s'attriſter au bruit des iniures & meſpris.

Or pour mettre en auant quelques eſſays de ſon humilité, nous commencerons par les ſuiuans, qui ſemblent eſtre bien conformes au ſuſdits de ſon treſ humble Maiſtre & Seigneur IESVS: car vn iour que par honneur on l'appella ſainct, il demeura bien ũ honteux de ſe voir ainſi canonizé, qu'à ce premier coup il cria halt, & comme plein de crainte, hola, dit il, *nolite laudare nondum ſecurum:* ne m'appellez plus ſainct, & ne louez pas l'homme deuant ſa fin, car en verité ie vous dis, que ie peux encor tomber lourdement; *filios & filias adhuc habere poſſum:* voire tomber iuſques à là, que d'apoſtater de mon Ordre, & auoir femme & enfants, qui eſt le bout dernier des apoſtats.

Entendant encor vne autre fois qu'on l'honnoroit du meſme tiltre de ſainct, il reſpondit ſoudain, & tout à la façon de ſon Maiſtre au ieune homme; pourquoy, dit-il, mappellez vous ſainct? *Quid me dicitis ſanctum?* comme s'il auroit voulu dire, que c'eſt en paradis qu'on doit rechercher les saincts, & non pas en terre, qui eſt le theatre des tentations; pour cela auſſi leuant les

yeux

Digitized by Google

yeux vers le ciel, il alloit aussi tost disant & redisant: helas à Dieu m'ostoit le threſor de ſa grace qu'il m'a donné en depoſt, que ſeroit-ce de moy pauure pecheur? il ne me reſteroit que le corps & l'ame tous deux fort chargez de pechez, & de grand aueuglement; comme ſont les damnez & les infideles; tel langage tenoit il de ſa perſonne, & monſtroit aſſez par l'apprehenſion de ſemblable creute que ſon ame ſe tenoit rabaiſſée deuant Dieu, iuſques dans le centre de ſon neant: Au contraire quand il y alloit du meſpris & humiliation de ſa perſonne, vous voyez en luy vn maintien tout autre, & vne contenance telle, qu'il demonſtroit aſſez d'approuuer, aggreer, & faire grande eſtime de ſon propre meſpris; pour preuue de quoy ie ne veux que l'vnique eſſay de ſa propre abiection en la preſence de l'Eueſque d'Iterrena; car ce deuot Pontife ayant fait quelque petite exhortation à ſon peuple ſur les paroles que le Sainct leur venoit d'auancer en la predication, il conclud en fin qu'ils eſtoient grandement obligés de rendre vn million de graces à Dieu, qui daignoit vſer de ce pauure pied nud & ſimple idiot, pour ſeruir d'appuy à ſon Egliſe: Or le bon Pere remarqua fort bien ce langage, & n'en laiſſa tomber vne ſeule parole à terre: car tout auſſi toſt il s'approcha de l'Eueſque, & ſe ruant à ſes pieds pour luy donner la replique auec reuerence, il luy dit, d'vn accent autant humble, que gratieux; *In veritate dico vobis Domine Epiſcope, nullus homo fecit mihi vnquam tantum honorem in hoc ſæculo, quantum feciſtis mihi vos hodie: nam alij homines dicunt de me, iſte eſt ſanctus homo, attribuentes mihi gloriam & honorem, & non Deo: ſed vos tanquam diſcretus, ſeparaſtis pretioſum à vili*: certes Monſeigneur, dit-il, iamais homme du monde ne m'a iuſques auiourdhuy fait tant d'honneur, que vous: car les autres diſent de moy, c'eſt homme eſt ſainct, & quand il plaiſt à Dieu d'operer par moy quelque choſe notables pluſieurs ne vont regardant plus haut que moy, & ne ſçauent rendre la gloire à Dieu, à qui ſeule elle eſt deue, & appartient: mais vous comme ſage & prudent, auez ſeparé le vil du pretieux, rendant la gloire à Dieu, qui daigne ainſi vſer de moy idiot & pauure: telle fut icy ſa replique, monſtrant par là aſſez comme il eſtoit vrayment humble de cœur, auſſi il ſe plaiſoit dauantage en la diſcretion de ce prudent Eueſque, qui l'appelloit idiotet, pauuret, qu'en la ſotte imprudence des autres qui le diſoient Sainct; pource mettant derechef les deux genoux en bas, il luy porta vn tres doux baiſer ſur les mains, & ſans dilay ſortit en haſte de l'Egliſe, laiſſant ainſi l'Eueſque & toute la Bourgeoiſie de ceſte ville fort edifiée, tant de ſa bonne ſimplicité, que de ſa profonde humilité: grande merueille de ceſt homme qui ſe voit chargé de graces, & enrichy de vertus, ſans en rien preſumer dauantage, ains bien s'en rabaiſſer & meſpriſer: l'ame, voyez vous, qui contemple

parfaictement Dieu, tant elle le gouste & cognoist en ses grâces, tant plus elle se cognoist soy mesme, & experimente que semblables faueurs ne viennent pas de son neant, ny de son creu: de maniere qu'elle n'en presume aucunement, & ne s'appuye sur soy, ny sur ses dons, ains seulement comme il est dit de l'espouse, qu'elle demeure appuyée sur son amy, *innixa supra dilectum*: De mesme luy n'a autre appuy, que Dieu seul, & se tenant dans le desert de son neant, ne laisse d'honnorer les richesses de son bien aymé, & monter souuent en haut pour l'en recognoistre, & l'aymer dauantage.

§. 2.

Humilité de IESVS en la fuitte des vains honneurs du monde.

Discite à me quia humilis sum: humble en perfection, & si humble, que non seulement il fuyoit les plus glorieux tiltres de ce mõde, ains alloit recherchant & accueillãt les plus infames affrõs: de faict que diriez vous de ce tres humble IESVS, & combien est rare entre les hommes, le suiuant traict de son humilité? la populace de Hierusalem toute rauie de ses diuines predications, & comme toute extasiée à l'aspect de ses prodigieux miracks, s'accorde qu'il le falloit absolument faire Roy de Iudée; & voire mesme son iugement fut bien si precipité, qu'elle se mit sans dilay en deuoir d'accomplir la resolution, & le rauir à dessein de le couronner tout sur le champ: Or remarquez ce que sera icy ce grand Maistre d'humilité, qui se voit engagé la dedans & enuironné d'vn monde de peuple, poussé d'vn mesme esprit & volonté: sans mot dire il fend la foule, & s'enfuit seul en toute diligence, IESVS *autem*, dit l'Euangeliste, *cum cognouisset quia venturi essent vt raperent eum, & facerent eum regem, fugit in montem ipse solus*: voyez vous ce traict d'humilité? comme s'il auroit eu peur d'estre honnoré & recognu des hommes ça bas en terre pour leur Roy; luy qui la haut au ciel est honnoré & adoré des Anges pour leur Dieu & Createur, il prend la fuitte, & se retire soudain en la montaigne pour eschapper le coup.

Certes il n'en fit pas de mesme lors que peu de iours apres ceste mesme populace vint le chercher auec armes & bastons pour l'appreheder comme criminel, & le pendre sur vne croix au milieu de deux larrons, comme Prince & Roy des brigans; car alors il dit franchement à ses Apostres: *Surgite eamus*: allons, leuez vous, & non pour fuire, ains bien pour aller au deuant du traistre, & de ses gens d'armes, qui approchoient & puis aux soldats *quem quæritis*? qui cherchez vous? ie suis IESVS de Nazareth, si vous me cherchez, me voicy: *ego sum*, remarquez bien ie vous prie l'esprit de ce Dieu homme; cõme

 là il fuit

là il fuyt les couronnes royalles & les tiltres d'honneurs ; comme icy il va rechercher les mépris, & les espines honteuses, bref nous sçauons que s'il donnoit quelque essay de sa toute puissance en ses miracles & prodiges, il vouloit que la chose demeureroit secrette, & qu'on n'en feroit aucun bruit : *Præcepit illis ne cui dicerent* : si les Diables publioient ses grandeurs, toute aussi tost il leur fermoit la bouche, & leur commandoit silence : *Exibant dæmonia clamantia, quia tu es filius Dei, & increpans non sinebat ea loqui* ; voire qui plus est, quand son propre Pere eut du haut du ciel canonizé sa hautesse, il enioignit soudain à ses Apostres de ne publier la vision, deuant que viendroit le iour de sa Resurrection. *Nemini dixeritis visionem, donec à mortuis resurgat filius hominis* : mais à l'heure de sa capture il ouure porte au large, & se presente à receuoir toute sorte d'affronts, d'iniures & blasphemes, comme s'il fust esté halletant apres les mépris, & qu'il auroit peur des honneurs, ou des loüanges des hommes.

Conformité.

HE Dieu qui ne sait, ou qui ne voit que ce rare esprit d'humilité estoit reposant en S. François, puis qu'à l'imitation de son tres-humble Maistre, il alla touſiours d'vn méme pas, & fuyr les honneurs, & chercher les mespris ? vrayment le cœur me fend de ioye quand ie vay repasser deuant mes yeux la plaisante inuention, que ceſt humble Pere trouua sur les champs pour esquiuer vn traict d'honneur, qu'il apprehendoit de receuoir en vn voyage, qu'il feit en la Ville de Rome ; l'affaire est telle : vn certain Euesque, par la Dioceſe duquel deuoit lors passer le Sainct homme, sortit de sa maison, & donna dans la pleine campagne, pour luy aller au deuant, pouſſé d'vn grand zele de l'accueillir & receuoir auec toute reuerence : ce qu'ayant preueu le bon Pere, & appercenant desia la marche hastée de ce sien deuot, qui venoit droict à luy, il dit à son compagnon : cher Frere nous pourrons tout maintenant estre troublés par l'intention de ces hommes, que vous voyez venir, n'est autre, que de nous accueillir & receuoir aux honneurs (cause pourquoy) puis qu'à present il nous est impossible d'eschapper leur rencontre, & d'autre part, qu'il n'est plus moyen à nous de rebrouſſer chemin, venez vous en apres moy, & faites ainsi que vous me verrez faire : cela dit, ils boucherent tous deux leurs aureilles fort & ferme auec leurs doigts, & ainsi qu'vn gros monceau de croye, qui est mis en pieces par quelque fascheux chemin, & tout preparé pour faire des vaſes, sur lequel tombans tous deux monte-ils sur la neige, & en commun accord à petiller dru auec les pieds, sous petillez au plus fort, & roulez à l'envy, sans aucunement regarder autre part, qu'au lieu où ils estoient attendus, & que voyant l'Euesque [illegible] plus que 1000

nement, & comme forcez de se couurir la face, rebroussereut chemin dans la ville sans les saluer autrement, ny luy sonner mot; sçauriez vous forger traict d'humilité plus signalé que celuy cy? aussi fut il tres-propre à euiter l'honneur, & troublement apprehendé.

Autant & dauantage voudrois ie estimer le suiuant, qui fut de fuyr l'honneur & dignité de Prestrise: car ainsi qu'il appert par les Histoires, & Chroniques de l'Ordre, que ne firent point & les Papes & les Cardinaux, & les autres Potentats du monde, pour pouuoir induire ce bon homme à receuoir le haut degrez de Prestrise? mais luy comme extremement humble, mit touſiours son effort à fuir semblable dignité; & sçeut si bien ioüer sa partie, qu'auec son humilité il surmonta enfin toutes les raisons & inuentions humaines, demeurant fort & ferme dans le centre de sa bassesse. *Sacerdos*, dit le Pere Pisan, *numquam voluit esse ex sua humilitate; esti fuerit Diaconus*: vaincu de son humilité il ne voulut iamais estre Prestre, ains bien se contenta de passer pour simple Diacre, & seruiteur des Prestres; par où on nous veut dire, que retenu de sa profonde abiection, non seulement il n'osoit aspirer aux dignités & hautesses des honneurs, ains bien les fuyoit du tout & à son possible; ce qui est tant veritable, qu'ayant même renoncé au Generalat de son Ordre, il se rendit pour le reste de sa vie subiect à tous Guardiens; voire qui plus est à tous les Freres, iusques aux plus petits & simples compagnons qui luy furent assignez, tant il aymoit l'abiection, & la bassesse.

Or pour affermer dauantage ceste presente conformité, on peut adiouster que comme à l'imitation de nostre humble Maistre & Seigneur Iesus, il auoit peur d'estre esleué & honoré, de même sembloit il auoir mis son principal soing à se voir mespriſé & vilipendé: & pour ne paroistre trop prolixe, i'en donne seulement quelques petits eschantillons: voyez à ce propos l'estrange discours, qu'il tint à ses Freres & Disciples plus confidents, lors qu'estant sur le poinct de celebrer son Chapitre General, il presuma de leur esuenter la pensée de son cœur: car pouſſé de ceſt esprit d'humilité, il commença à dire ainſi, & d'vn accent autant feruent que serieux: *Non possum indicere me Fratrem Minorem, nisi hanc mihi fecero experientiam*, & donnant dans sa pourſuitte: voicy, dit il, ie me propose d'aller au Chapitre General, où seront assemblez tous les principaux Religieux de mon Ordre, lesquels, sans doute, me receuront & accueilleront en grande reuerence comme leur Superieur; puis me prieront que ie daigne les consoler de quelque deuote collation; quoy faisant tout simplement & plaſtoſt pour leur satisfaire, qu'autrement; qu'ils s'esleuent soudain contre moy, & me disent en face; tais toy, nous ne te voulons plus ouyr, ny auoir pour Superieur, parce que tu es trop simple, & vn parfaict idiot; & là dessus

que

que tout pleins de zele ils me poussent hors du Chapitre comme heureux d'auoir semblable Superieur : ie vous dis en verité, que ie ne me veux pas estimer Frere Mineur, si ie ne supporte tout cela d'vn méme visage, d'vn méme esprit, & auec autant de ioye, que ie ferois, entendant toutes autres choses, qui me seroient aggreables, ou qui tourneroient à ma loüange & grand honneur. *Dico vobis*, inquit, *nisi eodem vultu, & eadem mentis lætitia hæc verba audiero, ac alia quæcumq; placentia, vel quæ in honorem meum proferuntur; me Fratrem Minorem nequaquam indicabo.* Sçauroit on bien décendre plus bas dans l'abysme de sa propre abiection ?

Mais pour passer les paroles, & venir au faict, voyez ce traict d'humilité, & si on en trouuera vn plus rare entre les hommes : tout la part qu'alloit ce Saint de Dieu, il menoit touſiours quant & soy quelque Frere qui luy seruoit de controôlleur, & qui en bon Democrite luy donneroit des attaques en eschange de tout ce que le monde pourroit faire ou dire à sa loüange : de faict, si tost que quelque flatteur auroit canonizé ses vertus, luy disant vn million de loüanges; ce bon Frere auoit commandement exprés de se mettre en posture contre son Sainct Pere, & ainsi luy cracher en face vn million d'iniures : allez, disoit-il, fils de Pierre Bernardoni, & ne sçauez vous pas bien qui que vous estez ? le fils d'vn chetif mercadant, vn garçon de boutique, vn vray simplot, vn vray ignorant & idiot, & possible vn parfait hypocrite tout plein de presomption ? & ainsi pourſuiuoit tant qu'il luy plaisoit; cependant que le Sainct estoit là comme vne statuë, & les genoux en bas sans dire mot : puis quand tout estoit dit, il se releuoit, il embrassoit ce bon Frere, luy disoit mille grands mercys, & ne se pouuoit tenir d'aise, disant : ha mon bon Frere que ie vous suis bien obligé, & que le Seigneur Dieu vous beniſſe mon tres-cher enfant, parce que vous me dites la pure verité; & ce que merite d'ouyr le fils de Pierre Bernardon : *Benedicat te Deus fili charissime, quia tu verissima loqueris, & talia filium Petri Bernardoni decet audire.* Tellement que comme il parloit en sincerité de conscience, aussi receuoit il toutes les attaques de ce sien compagnon comme autant de veritez; estimant qu'il ny auoit homme sous le ciel, qui connoiſtoit mieux F. François, que celuy-cy : traict vrayment de singuliere humilité, & qui nous monstre assez comme ce braue Dilciple alloit profitant au chemin de la vertu : car de son commencement & lors qu'il n'estoit qu'apprenty, il eut peur des attaques & vilaines execrations de son pere; tellement que pour s'en garantir, il choiſit vn pauure homme d'Aſſiſe, qu'il menoit quant & soy parmy la Ville, afin que dans les rencontres, celuy-cy luy rendroit autant de benedictions, que son Pere luy pouuoit donner de maledictions : maintenant qu'il est plus ferme & homme tout faict, il mene quant & soy vn compagnon qui puiſſe

luy

Digitized by Google

suy rendre autant de brocards & maledictions, que le monde luy viendroit à donner de loüanges & benedictions. *Talia*, inquit, *filium Petri Bernardoni decet audire*; donnant à entendre par là de se vouloir rabaisser iusques au rang de plus infames pecheurs, comme s'il n'auroit rien veu en sa personne, sinon choses dignes de mépris & vitupères : or cela seul entre vn million d'autres traicts de son humilité, nous doit suffir pour nous faire croire que l'esprit de ce grand Sainct estoit vrayment conforme à l'esprit de son tres-humble Maistre, lequel ne cauoit en aucune façon rechercher sa propre gloire, ny ouyr la canonization de ses vertus, ains bien receuoir, & supporter toutes sortes d'affronts auec vne tres-parfaicte abiection de soy-méme. *Chron. lib. 1. cap. 20. Pisan. conf. 6.*

§. 3.

Humilité de JESVS *en la fuyte de la vaine gloire du monde.*

DIscite à me quia humilis sum. Humble par excellence, & si humble, que parmy la practique de ses hauts ouurages, il sembloit comme auoir peur de la gloire, dont on l'auroit peu honorer : à ce propos nous auons marqué cy dessus que depuis sa naissance, iusques au trentiéme an de son âge, il nous a caché tant qu'il a peu toutes ses perfections, quoy que tiennes & souueraines : à ce propos souloit il rechercher & la nuict & les lieux solitaires, pour ainsi vaquer seul à ses plus hautes contemplations, & n'auoir autre témoin de ses ardantes affections, que les yeux de Dieu son Pere : à ce propos, & comme nous venons encor de toucher, apres auoir fait des miracles & prodiges du tout admirables, sa coûstume bien souuent estoit de commander silence à ceux, qu'il auoit guery, & leur dire d'vn accent serieux : allez & gardez vous bien de rien dire à personne. *Comminatus est eis dicens, videte ne quis sciat. Matth. 9.* de méme au iour de sa glorieuse trásfiguration sur le mont de Thabor; car ayans fait paroistre vn rayon de sa diuinité, tout à l'instant, il dit à ses Apostres : *Visionem quam vidistis, nemini dixeritis, Matth. 17.* qui est comme s'il auroit dit : gardez vous bien d'ouurir la bouche, ny de sonner mot de ce que vous auez veu : & que nous veut signifier tout cecy, sinon touſiours la profonde humilité de ce bon Seigneur, qui fuyoit la gloire à son possible, & semblоit prendre grand plaisir à ne point paroistre par dessus le commun ? aussi de faict, & pour ce suiet parlant de sa personne, il se nommoit touſiours, *filium hominis*, le fils de l'homme; voire il souffroit qu'on le nommeroit le fils du Charpentier : *Nonne hic est filius fabri ? Matth. 13.* & à cela il ne contrediſoit aucunement ; mais de se nommer Dieu, ou fils de Dieu, ce n'estoit pas sa coûstume,

Digitized by Google

Conformité.

REtournez au Disciple, & voyez s'il ne va courant icy pas à pas apres les vestiges de son Maistre : car cest chose merueilleuse de voir comme ce tres-humble François s'efforçoit de cacher aux yeux des hommes les dons, qu'il receuoit d'enhaut, & comme il craignoit touſiours, ainſi qu'il diſoit luy même, de hazarder ſon ame au peril de la vaine gloire : pour ceſte cauſe ayant receu les ſacrez ſtigmates de IESVS CHRIST, & ſe voyant par là tout transfiguré, ou transformé en ſon Maiſtre crucifix, il ne ſçuoit comme aſſez couurir & ſes pieds & ſes mains; craignant touſiours d'euenter mal à propos, vn tant rare & admirable ſecret de Dieu : de faict, & dés alors ſpecialement, il alloit portant touſiours en bouche les paroles du Prophete Iſay 24 *Secretum meum mihi, ſecretum meum mihi* : mon ſecret eſt pour moy, mon ſecret eſt pour moy ; & quoy qu'il ne luy fuſt poſſible de cacher long temps les prodigieuſes playes de ſes mains & pieds, ſi eſt ce neantmoins que pouſſé de ſon extreme humilité, il mit tout ſon effort à cacher la plus precieuſe, c'eſt à dire, celle de ſon coſté : iuſques à la mort, qui s'eſtant couché, & mis tout à nud ſur la nuë terre à l'heure de ſa mort, il eſtoit encor auec ſa main gauche tenant à couuert ce ſien pretieux threſor. *Super nudam humum*, dit S. Bonauenture, *ſe totum nudatum in ſpiritu feruore proſtrauit, & manu ſiniſtra dextri lateris vulnus, ne videretur, obtexit* ; n'eſtoit ce pas là terriblement apprehender la vaine gloire, ou dire de faict, ce que tant de fois il auoit redit de bouche, *Secretum meum mihi*, mon ſecret eſt pour moy ?

Pour ceſte même cauſe encor, ſa couſtume fut d'admoneſter ſes Freres qu'ils ſeroient ſur leur garde en ſemblables occaſions, & que tous auroient ſoing d'auiſer à ce commun vice de vaine gloire, tant en la pratique de leurs bonnes œuures, qu'en la reception des graces & conſolations ſpirituelles; de ſorte qu'eſtãs viſitez de Dieu en leurs prieres ou meditations, ils s'eſtudieroient auſſi toſt à s'humilier deuant la Maieſté, & luy dire par defiance d'eux même. *Iſtam conſolationem mihi peccatori & indigno de cœlo miſiſti Domine, & ego illam tuæ committo cuſtodiæ, quia theſauri tui ſenſio me eſſe latronem* : Seigneur vous auez daignez enuoyer du ciel ceſte conſolation à moy indigne pecheur, & voicy que ie la recommande en voſtre garde, parce que ie me ſent eſtre voleur & larron de voſtre threſor. Telle eſtoit ſon conſeil, & telle auſſi ſa practique ; nous donnant par là à entendre qu'il auoit touſiours peur d'euenter les graces receuës en ſes rauiſſements, & par la voye de quelque vaine gloire eſtre trouué larron du threſor de Dieu : de maniere que retournant de ſes oraiſons ſecrettes, il ſçuoit ſi bien diſſimuler ſon homme exterieur, & ſe comporter en pauure pecheur,

Digitized by Google

qu'on ne remarquoit iamais en luy aucune ſingularité, ny demonſtration des graces nouuelles, qu'il auroit receuës durant ſon recueil. *Quando à priuatis redibat orationibus*, dit ce méme Docteur, *quibus pene in virum alterum mutabatur, ſummopere ſtudebat conformare ſe cæteris, ne forte quod foris oſtenderet, intus à mercede enucuaret.* C'eſtoit donc touſiours vne ſeule crainte de vaine gloire, qui forçoit ce bon homme à ainſi ſe cacher, apprehendant de toute part, que par la monſtre exterieure d'vne belle & deuote apparence, il ne viendroit peut eſtre par quelque ſurpriſe à ſe rendre larron des riches threſors qu'il auroit receus d'enhaut, & tout d'vn coup perdre le noble fruict de ſes ardantes Oraiſons: car ainſi qu'il ſouloit dire, l'homme perd ſouuent vn threſor inestimable pour vn tres-vil prix, offençant celuy qui luy a donné, & s'expoſant au danger de ne l'auoir iamais plus: voulant par là monſtrer la force de la vaine gloire, qui nous ſerre la main de Dieu noſtre bien faicteur, apres nous auoir dépoüillez de tous ſes riches threſors.

Or pour ne laiſſer rien en arriere, & conclure ceſte Conformité, nous ſçauons que parlant de ſoy méme, il ſouloit ordinairement ſe nommer par mépris & par reproche: *Filium Petri Bernardoni*; le fils de Pierre Bernardon; comme s'il auroit dit, fils d'vn méchant pere, fils d'vn pere indigne; à raiſon que ce Pierre Bernardon eſtoit homme vrayment méchant, pecheur obſtiné, & ſelon le langage de noſtre Reuerend Pere Hauzeur, homme probablement reprouué de Dieu. Nous ſçauons de plus que parlant de ſoy méme, il tint pour couſtume de ſe nommer, & en verité de conſcience, le plus grand pecheur du monde; ſe publier le plus ingrat des hommes; & ioignant cela, ſe poſtpoſer aux larrons, aux voleurs, & à tous autres ſcelerats de l'vniuers: bref nous ſçauons qu'encor qu'il auroit peu librement ſe nommer General de ſon Ordre, ſe ſoûcrire: vôtre General, ou voſtre Superieur, ou bien voſtre Prelat; iamais neantmoins il n'en voulut prendre la couſtume, mais (comme il appert par ſes propres tiltres & ſignatures) ſon ordinaire fut touſiours de commencer & finir ſes lettres auec les ſuiuans traicts d'humilité: F. François voſtre plus petit Frere & ſeruiteur: *Frater Franciſcus minor ſeruus veſter.* Tantoſt auſſi: F. François voſtre ſeruiteur & ſubiect, ſeruice auec reuerence: *Frater Franciſcus veſter ſeruus & ſubditus, obſequium cum reuerentia.* Autrefois encor plus humblement: *Frater Franciſcus paruulus & minimus ſeruus, ſalutem cum omni reuerentia & oſculo pedum*; F. François voſtre pauure, & tres-petit ſeruiteur, ſalut auec toute reuerence & baiſer des pieds. Tel eſtoit, voyez vous, le langage, & la penée de ceſt homme parfaictement humble. *Bonan. cap. 10. Epiſt. 5. §. 2. & 5. Hauzeur pag. 294. de l'Eſprit Seraphique.*

§. 4.

Digitized by Google

§. 4.

Humilité de IESVS *en l'abiection de sa personne.*

Discite à me quia humilis sum: humble sans comparaison, & si humble, qu'il alloit debattre auec les hommes, à qui seroit le plus petit; ne voulant aucunement ceder, ains bien & absolument remporter la victoire en ceste saincte contestation: pour ce ie ne me seaurois saouler d'admirer l'abiection de ce tres humble Seigneur, & suis constraint de mettre encore au iour vn essay singulier de ceſt extreme rabaissement: car vn iour il se presenta auec le commun, & demanda à S. Iean d'estre baptizé: *Mat. 3. venit* IESVS *ad Ioannem, vt baptizaretur ab eo*: mais ce grand Baptiste recognoissant aussi tost la dignité de celuy, qui demandoit Baptesme, se prosterne en terre, s'excuse de le baptizer, & sans doute s'estime du tout indigne de luy deslier mesme la courroye de ses souliers: sur quoy s'escriant S. Bernard: *& quomodo*, dit-il, *non humiliaretur homo coram humili Deo?* qui est autant comme s'il auroit dit: que pouuoit faire S. Iean autre chose que ce qu'il fit; à scauoir se rabaisser, & s'abysmer dans la profondeur de sa bassesse, luy qui voioit deuant ses yeux vn Dieu homme tant humilié & rabaissé? or cependant voyez la pourſuitte de ce combat; car on ne gaigne rien à conteſter contre ce tres humble IESVS, il veut absolument estre baptizé de luy; *Sine modo*, dit-il, *sic enim decet nos implere omnem iustitiam*: comme s'il auroit dit; il est bien vray que tu es mon Prophete, & que tu me cognois trop bien, mais auiourdhuy laisse moy faire ce que ie fais: car c'est ainsi que ie dois maintenant accomplir toute sorte de iustice: par ceste sienne humilité donc il força l'humilité du grand Baptiste, & celuy cy vaincu fut constraint de luy verser de l'eau sur la teste, pour ainsi tout d'vn coup nous faire iuges auec soy, si on peut trop admirer l'abiection de ce Dieu homme tant humilié & rabaissé.

Conformité.

CEste contestation de IESVS auec son humble Baptiste me pousse à regarder vn autre semblable combat de S. François auec son premier enfant: car ce que fait le Maistre, paroissant icy à guise d'homme pecheur, pour obtenir son Baptesme; le mesme en veut faire le Disciple, pour chastier quelque sienne faute, & obtenir de Dieu son pardon: tous deux se rabaissent grandement, & tous deux vont debattans auec leurs propres suiets, à qui d'entre eux sera le plus petit: apres dõc auoir admiré le profond rabaissement du Maistre, i'admire à present celuy du Disciple, & ne me seaurois saouler

Digitized by Google

d'admirer auec quelle rigueur ce pauure pere chaſtia vne ſienne petite penſée où iugement temeraire, qu'il auoit mis au iour deuant ſon compaignon contre l'innocence de F. Bernard de Quintanaalle ſon premier & bien aymé Diſciple: car non content d'en auoir fait deue penitence & acte de parfaicte repentance deuant Dieu, il s'en alla de ſurplus tout General qu'il eſtoit, ſe ietter & proſterner aux pieds de ce F. Bernard, icy recognoiſtre humblement ſa faute, & la recognoiſtre les deux genoux en bas deuant luy; bref ſe iuger & condamner luy meſme à la ſuiuante penitence; ie veux, dit-il, & vous prie, mon tres cher frere, que par trois fois vous me veniez mettre le pied ſur la bouche, & qu'en la foulant bien fort, vous me dites, pitaut, filz de Pierre Bernardon, demeure ainſi couché par terre, puis que tant tu t'es hauſſé en ſuperbe, de vil & abiect que tu es: *per ſyluam diſcurrit*, dit le P. Wading, *donec Bernardum inuenit, ad cuius pedes procidens humiliter veniam petiuit, præcepitq; Diſcipulo, vt in terra ſupinum iacentem ter conculcaret pedemq; ori ſuperponeret:* qu'auroit fait icy ce pauure frere au bruit de ſemblables paroles, & à la veue d'vne tant profonde abiection? tout honteux & plein de rougeur il ſe proſterne pareillement en terre, s'excuſe, dit & proteſte de ne pouuoir ny vouloir en façon du monde fouller la bouche de ſon Superieur: mais il auoit bel à dire, & redire, & proteſter: car on n'auroit iamais rien gaigné à conteſter contre ceſt homme humilié: cependant neanmoins le ſimple frere tient bon, & tout à la façon du grand Baptiſte perſeuere en la conteſtation, penſant touſiours vaincre & abatre par humilité ceſte trop grande abiection de ſon Pere; iuſques à ce que le Sainct deſgaigna ſon eſpée, & luy commanda en vertu d'obedience, de ſe rendre à ſa volonté: car alors il obeit ſimplement, & par trois fois mit le pied ſur la bouche de ſon tres humble Pere renuerſé ſur la plate terre, mais touſiours auec le plus de modeſtie & reuerence qu'il luy fut poſſible: *Fecit ita flens Bernardus*, inquit, *reniſus primùm quantùm potuit: ſed vrgebat obedientia Magiſtri, quam indicauit nõ licere contemni:* telle fut l'iſſue de ce Saint combat, & combat approchant fort de celuy que tint IESV-CHRIST auec ſon Baptiſte, de maniere que ſi on admire icy l'obedience, tant du bien heureux Bernard, que de S. Iean, on trouuera auſſi de quoy grandement s'eſtonner en la conſideration de la tres profonde humilité tant de ce diuin Maiſtre, que de S. François ſon vray & ſpecial Diſciple: *VVading. 1224. n. Chron. lib. 1.*

Digitized by Google

S.t François commande à Frere Bernard, de lui marcher sur la gorge, et à Frere Pierre Catanai de le trainer la corde au col jusqu'au gibet!

Digitized by Google

Digitized by Google

§. 5.

Humilité extreme de IESVS.

Discite à me quia humilis sum: humble iusques au dernier point, & si humble, qu'il va comme s'anneantir soy mesme, & donner dans l'excez des excez, ie diray donc que si on veut voir en ce bon Seigneur l'abysme de son humilité, & la sureminence de ses abiections, il faut régarder son anneantissement au S. Sacrement de l'Autel: car c'est icy qu'il s'humilie le plus, & auec des excez du tout admirables: Ouy vrayment il parut humilié & grandement rabaissé dans la creiche; mais cependant il y fut tousiours affublé de quelque gloire, parce que Marie & Ioseph luy tinrent icy compaignie; parce que les Anges, & les Roys, & les bergers estoient icy: ensemble l'estoille & la musique du ciel; le tout à son honneur & gloire: sur la croix aussi fut il terriblement rabaissé, mais soudain on vit eclipser le soleil, trembler la terre, les rochers se briser, les morts resuscíter, & mille marques de sa toute puissance: bref tandis qu'il fut gisant soit en la creiche, soit sur la croix, & dans le sepulchre, il nous donna tousiours monstre ouuerte de sa tres digne face, quoy que voilée de son humanité; mais icy soubs les especes sacramentelles, que voiez vous de sa personne? certes on pourroit luy crier comme iadis Dieu au pauure Adam; *vbi es?* où bien s'escrier auec Isaye, pour luy dire; *verè tu es Deus absconditus*: puis que son humanité nous est icy entierement cachée, autant bien que sa diuinité; en sorte que vrayment on le peut appeller vn Dieu caché, & vn Dieu eclipsé, entant qu'il est icy excessiuement rabaissé, & si caché, comme s'il estoit du tout anneanti.

Conformité.

A ce coup, & sans aucun doute, le Disciple sera constraint de se rendre; le pauure François, dis-ie, sera constraint d'aduouer qu'il n'a point de forces assez pour suiure la marche de son Maistre en ce sien extreme anneantissement: que fera il donc, pensez vous, en ce destroict? tout la part où l'Agneau est allé, ce bon Pere s'est tousiours efforcé de le suiure; mais à present, quel moien, & si peut-estre il ne sera point constraint d'arrester le pas, le contentant de regarder seulement, & admirer la marche inuestigable de son Maistre? car descendre comme ce diuin Sauueur au sainct Sacrement de l'Autel, & se plonger iusques au centre d'vn semblable neant, cela est vn coup de Dieu, qui surpasse les forces de la nature: cependant neanmoins il me semble

de voir ceſt admirable Diſciple en deliberation de faire ſon effort pour ſuiure encor icy ſon tres-humble Seigneur; il veut ce qu'il ne peut, ou pour mieux dire, il veut monſtrer au monde que le pouuoir luy manque bien en ceſte beſoigne; mais non pas le vouloir: car à l'heure de ſa mort, ainſi que nous ferons paroiſtre au Liure ſecond, ſon deſir fut en la derniere Cene qu'il fit auec ſes Diſciples, de leur donner ſemblable viande, que IESVS CHRIST donna à ſes Apoſtres la veille de ſa mort & paſſion; c'eſt à dire, que ſi la tranſubſtantiation luy fuſt eſté poſſible, il auroit à l'imitation de ſon cordial Maiſtre, voulu donner pour lors à ſes chers enfants & ſon Corps à manger, & ſon Sang à boire: mais ſe voyant dans l'impoſſibilité, il ſe contenta de partir vn petit pain en pieces, & leur en donner à chacun vn morceau, diſant: *Accipite, & manducate in ſignum vnitatis & concordiæ*; ce qui eſt autant comme s'il leur auroit dit: mes tres-chers & benits enfants; voicy mon heure & dernier adieu; prennez donc & à ce mien depart mangez cela pour mon amour, en ſigne d'vnion, & de bon accord. *Panis à ſe crucis ſigno conſecrati fragmenta dedit ſingulis*, dit le Pere Wading, *vt in ſignum vnitatis & concordiæ de eodem comederent*; ce que firent tous (excepté ſon Iudas, comme nous verrons cy apres) fort deuotement, & reuerемment, contemplans en ceſte cordiale charité de leur Sainct Pere, la derniere Cene du debonnaire IESVS auec ſes chers Apoſtres. Apres tout cela, deuot Lecteur, qu'irons nous iuger de ce tres-humble Diſciple, & iuſques à où, penſeriez vous, alloit butter pour lors ſon deſir? ie m'oſe aſſeurer que ſi le pouuoir ne luy euſt icy manqué, non plus que le vouloir, il auroit décendu auec ſon Maiſtre IESVS iuſques au centre du neant: ie veux dire qu'il s'auroit anneanty ſous les eſpeces de ces ſiens petits morceaux de pain, tout comme ce diuin Seigneur fit iadis & fait iournellement ſous les ſacrées eſpeces de ſon adorable Sacrement; afin de ſe rendre ainſi conforme à ſon bon Maiſtre en tous les traicts de ſa baſſeſſe & humilité. *VVading 1226. n. 29. Piſan. lib. 3. conf. 1*

Inſtruction.

Diſcite à me quia humilis ſum corde. Humble, dit-il, non de bouche, ains bien de cœur, ce qui eſt tres-digne de remarque: car pour eſtre humble de bouche, il n'eſt pas beſoing d'aller à l'eſcolle, ou du moins à vne ſi haute eſcolle, que celle de IESVS-CHRIST; parce que nous ſommes tous capables de paſſer pour maiſtres en ceſte art, & ny a eſprit au monde tant ſuperbe qu'il puiſſe eſtre, qui ne ſçache quelquefois emprunter la langue de la ſaincte humilité, pour contrefaire l'homme de bien, & déguiſer ſon langage: hé Dieu! que des paroles fardées, que des diſcours à plaiſir, pour nous pouſſer finement dans l'eſtime aupres des hommes? nous allons icy non ſeulement par le chemin

Digitized by Google

main froyé des enfants d'Adam, c'eſt à dire par nos vantiles & jactances ouuertes; ains nous faiſons ſouuent tout noſtre effort d'y arriuer par des menées toutes ſecrettes, & ſentiers incognuës; à ſçauoir par nos propres mépris, fauſſes humiliations & abiections de nous mémes: tellement que nous ſommes icy ambidextres, & ſçauons fort bien, comme des vrays Aöds, nous ſeruir de l'vne & de l'autre main pour frapper à la porte de la vanité, & ainſi nous mettre dans le reſpect du monde, ſi non par l'oſtentation & canonization de nos propres vertus, du moins par l'exaggeration cauteleuſe de nos propres defauts & imperfections; tres-bien à ce propos le deuot François de Sales: nous diſons maintefois que nous ne ſommes rien, que nous ſommes la miſere méme, & l'ordure du monde; mais nous ſerions bien marris qu'on nous priſt au mot, & qu'on nous publiaſt tels que nous diſons: au contraire nous faiſons ſemblant de fuyr, & de nous cacher, afin qu'on nous coure apres, & qu'on nous cherche; nous faiſons contenance de vouloir eſtre les derniers, & aſſis au dernier bout de la table; mais c'eſt afin de paſſer plus aduantageuſement au haut bout: ainſi parle ceſt homme illuminé & nous veut dire que les ſuperbes ſçauent fort bien ſe couurir du manteau d'humilité; mais que c'eſt autre choſe de ſe mépriſer ſoy méme, autre choſe de vouloir eſtre mépriſé d'autruy, autre choſe d'eſtre humble de bouche, autre choſe d'eſtre humble de cœur. Or pour ne parler d'auantage de ſemblables hipocriſies & vanitez intolerable, ie dis & confeſſe à ma grande confuſion, que ie ſuis honteux en rememorant les rares traicts d'humilité, que ie viens d'aduancer és prelents Paragraphes & Conformités: car à vray dire, nous ſommes bien eſloignez & du Maiſtre, & du Diſciple, ne pouuans ny taire nos loüanges, ny entendre vn mot de mépris, ny rien faire enfin qui vaille, faute de ceſte vraye & cordiale humilité: que ſi on veut rechercher quel eſt ce iourd'huy le plus grand traict de noſtre humilité, on trouuera que c'eſt parler aux autres de l'humilité, en auancer pluſieurs moyens pour venir à icelle, à en publier & multiplier diuerſes pratiques, & tout en faiſant cela tirer encor de la vanité de nos beaux diſcours, nous remplir de vaine gloire, & croire inſenſez que nous ſommes, que c'eſt aſſez de parler & bien diſcourir de l'humilité pour eſtre ou deuenir humbles. *Le oie tuo te iudico, ſerue nequam*, diſoit IESVS CHRIST à vn pauure inſenſé, c'eſtoit le prendre par la bouche, & luy recracher la parole qui en ſortoit, contre la face à la plus grande confuſion: ſur quoy ie voudrois baſtir ſentence irreuocable contre noſtre propre aueuglement, & dire que ſi nous auions des yeux pour voir, nous verrions pareillement que nous nous condamnons de nous mémes, & prononçons par nos propres bouches l'arreſt de noſtre condemnation: car apres auoir diſcouru quelquefois longuement, & méme auec eſtonnement du monde de la ſaincte

humilité,

humilité, si quelqu'vn nous blaſme, ou ne loüe pas aſſez la capacité de noſtre eſprit, ou fait contre nous la moindre choſe qui teſmoigne du meſpris, nous en conceuons au fond de l'ame tant de chagrin, & tant de triſteſſe, & cela nous vient abatre ſi fort le cœur, que ce n'eſt choſe honteuſe & deplorable, quand nous y faiſons tant ſoit peu reflexion; de ſorte que la face nous en rougit, & ſommes conſtraints de dire comme vn autre honteux; *operuit confuſio faciem meam*: ouy certes, & ſeroit encor beaucoup de pouuoir apres tout tenir ſemblable langage à nous meſmes, ou conceuoir auſſi toſt ſemblable honte, qui nous feroit rougir la face; voir il ſeroit bon pour lors d'adiouſter honte ſur honte, pour ainſi nous en couurir la face entierement; ce que nous pourrons faire, ſi tout à l'heure que nous aurons conceu ſemblable honte, nous allons tout auſſi toſt donner vne œillade ſur la naiſſance, vie, ou mort du Seigneur IESVS: car nous mirans dans le clair miroir de ſon humilité, nous trouuerons de quoy aſſez pour confondre tout à plaiſir noſtre orgueil & raſotée vanité: & remarquez que ſi i'appelle tout cela ſottiſe, ce n'eſt ſans raiſon: car outre la honte, que nous rapportons de ceſte noſtre orgueil & raſotée vanité, que trouuons nous parmy ſemblables rencontres, qui puiſſe eſtre capable de nous ainſi puiſſamment abatre & le cœur & le courage, ſinon vne ſotte & vaine apprehenſion de ce qui n'eſt pas? le cerueau mal timbré eſt ſubiect aux vertiges & eſblouiſſements: ſi nous auions la teſte bonne, & l'eſprit ouuert, nous demeurerions auec S. François fort & ferme retenus dans noſtre eſtre, ſçachant tres bien qu'on ne le peut faire autre par le meſpris, non plus que par les louanges: vous ne ſerez plus ſainct, dit le B. Thomas à Kempis, pour les louanges qu'on vous donne, ny plus vicieux pour les meſpris, dont on vous charge: & tout de meſme en va il ſi on nous fait parler tantoſt pour hommes ſages, tantoſt pour idiots & ignorans: car vous eſtes ce que vous eſtes, & toutes les langues du monde ne ſçauroient auec leurs louanges & meſpris vous rendre plus grand ou moindre que ce que vous eſtes en vous meſme & deuant Dieu: *ſine bene, ſine malè de te loquantur homines, non es ideo alter homo*. Bienheureux celuy qui ſçait bien rentrer dans ſoy meſme es occaſions, & ſe mettre deuant Dieu pour bien regarder ce qu'il eſt, & ce qu'il a de ce bon Seigneur; car ainſi faiſant il viura en repos au milieu des louanges & des meſpris, & ne ſe ſoucira guerre de ce que l'on dit de ſa perſonne au dehors: tout à rebours, malheureux celuy qui s'embaraſſe es affections & dires des hommes; car il ſe trouuera ſouuent abatu de triſteſſe, ou bien vaincu de vanité: *non ſit pax tua in ore hominum*.

Mais apres tout, faiſons parler noſtre tres humble Pere, & voions ce qui nous en dira: car ſon diſcours eſt tout Seraphique, & comme il ſe peut appli-

que

quer icy, auſſi eſt il plus puiſſant beaucoup que le noſtre pour donner au fond des ames; *Beatus ille ſeruus*, dit il, *qui non exaltat ſe meliorem, quando magnificatur & exaltatur ab hominibus, ſicut quando tenetur vilis, ſimplex & deſpectus, quia quantus eſt homo coram Deo, tantus eſt & non plus: væ illi Religioſo, qui ab aliis poſitus eſt in alto, & per ſuam voluntatem non vult deſcendere Beatus ille ſeruus, qui non per ſuam voluntatem ponitur in alto, & ſemper deſiderat eſſe ſub pedibus aliorum:* Bien heureux le ſeruiteur dit-il, qui ne ſe tient pas meilleur, quand il eſt magnifié & exalté des hommes, que quand il eſt tenu pour vil ſimple & mépriſé, parce que l'homme eſt autant grand, qu'il eſt deuant Dieu, & non plus: malheur au Religieux qui eſt mis en haut par les autres, & par ſa volonté ne veut deſcendre: Bienheureux le ſeruiteur, qui n'eſt mis en haut par ſa volonté, & deſir touſiours d'eſtre ſoubs les pieds des autres: iuſques icy ſont les paroles du Sainct, & paroles capables de confirmer tout ce que deſſus: car qui eſt celuy qui eſt mis en haut par les autres, & par ſa volonté ne veut deſcendre, ſinon le ſuperbe, qui eſtant hautloué & magnifié des hommes, s'arreſte aux vaines louanges, & s'y amuſe par volontaire complaiſance? mais qui eſt ce celuy qui n'eſtant mis en haut par ſa volonté, deſire touſiours d'eſtre ſoub les pieds des autres, ſinon le vray humble, qui eſtant magnifié & exalté par les autres, ſcait ſi bien ſe referrer dans le centre de ſon neant, qu'il ne ſe ſoucie aucunnement des louanges humaines, non plus que des meſpris? rentrez donc ſouuent dans vous meſme, & peſez bien deuant Dieu ce que vous eſtez, & ce que vous auez de luy: car ainſi vous deſcendrez facilement du haut de vos propres louanges, & les meſpris du monde ne ſeront capables de vous precipiter dans l'abyſme de triſteſſe; de ſorte que vous demeurerez ferme & fort au beau milieu de ſemblables viciſſitudes, non plus ny moins que les durs rochers emmy les flux & reflux de la mer.

CHAPITRE XXII.

Des Conformités de S. François à Iesvs-Christ, *en ſa diſcrette & vertueuſe ſeuerité.*

Omnia tempus habent: temps de ſe taire, & temps de parler, temps de pardonner, & temps de chaſtier, temps d'admoneſter doucement, temps de reprendre aigrement: Or ioignant cela ie diray que comme la ſeuerité doit auoir lieu en ſon temps, de meſme qu'eſtant bien reglée, elle peut meriter autant de louanges, & deuant Dieu, & deuant les hommes, que la benignité & douceur: ainſi de faict Iesvs-Christ

Digitized by Google

luy mesme a pratiqué l'vne & l'autre, selon la diuersité des occurrences; tellement que cõme le plus souuent il se monstroit extrememẽt doux en ses paroles; aussi quelquefois tout au contraire, il sçauoit fort bien piquer & faire sentir l'esguillon de sa rigueur, tant en ses paroles, qu'en ses actions: ce que S. François n'a pas laissé tomber à terre; ains comme petit fort de ce bon Seigneur en a tres bien retenu la pratique; marchant souuent de la douceur à la seuerité & de la seuerité á la douceur, selon la diuersité des temps & occasions: Puis donc que nous auons monstré les essays de douceur & benignité, tant du Maistre, que du Disciple, il suit maintenant de produire, & marquer les rares traicts de leur vertueuse seuerité; ce que nous allons faire par l'entremise de trois paragraphes, & trois signalées conformités.

§. I.

Seuerité de IESVS en ses paroles.

VADE retro me Sathana: voicy bien la douceur de IESVS changée en rudesse, & ceste verte attaque seule nous monstre assez, qu'il n'est pas touſiours temps de porter en bouche le doux miel & suaue nectar de benignité: mais, ce qui est digne d'admiration icy, est que l'attaque s'addresse à Pierre, & me fait estimer comme chose estrange, d'ouyr les paroles, dont ce debonnaire Seigneur voulut vser contre son plus fidele Apostre, qui sembloit cependant luy parler par compassion, & tout à la bonne foy: *vade*, dit-il, *post me Sathana, scandalum es mihi:* va arriere de moy, dit-il, Sathan, tu m'es vn scandale: voyez vous quelle attaque voila, & si on pourroit parler auec plus de rudesse à son ennemy? de faict si vous remarquez bien les attaques de ce tres benin IESVS, vous verrez qu'il n'en dit pas dauantage au diable, qui iadis s'accosta de luy au desert pour le tenter: car tout son langage ne porte que de chasser ce malin tentateur arriere de soy: *vade Sathana:* que veut donc signifier qu'il donne ainsi la chasse à son fidele Apostre: asseurement, le pauure Pierre pensoit bien parler, & poussé, comme i'ay dit, de compassion, qu'il portoit à son bon Maistre, il s'efforçoit de luy persuader humblement que les affronts & tourments, dont il parloit, iamais ne viendroient sur sa diuine personne: Or ceste persuasion fut si mal prise de celuy, qui estoit incessamment halettant apres le calice de la passion, qu'il chassa ce pauure Apostre arriere de sa face, comme vn Sathan & homme scandaleux: tu m'es, dit il, vn scandale; retire toy de mes yeux Sathan: qui est autant comme s'il auroit dit; tu es vn homme scandaleux, tu es vn parfaict Sathan & tentateur,

ie ne te

ie ne te veux plus voir en ma compaignie, va t'en arriere de moy: Helas Sauueur du monde, si vous reprennez vos amys auec tant d'ardeur & si haute rudesse, quel langage tiendrez vous à vos ennemys.

Conformité.

MAis voyez si le Disciple ne s'accord extrememenc bien auec son Maistre: car quel zele, quelle ardeur, quelle seuerité ne demonstroit S. François en ses paroles, & mesme contre ses plus fideles disciples, lors qu'on luy parloit de se vouloir dispenser tant soit peu, ou mitiger la rudesse de ses austerités? vn seul essay nous en fera sages, & vn essay fort resslemblant à ce que dessus: ce bon hõme auroit grandement desiré de souffrir toute sorte de tourments pour IESV-CHRIST, si auant, & iusques à là, que s'il fut esté possible, il auroit voulu boire dans vn mesme calice auec le Crucifié: à ceste effect il trauersa trois fois l'Ocean, tracassa parmy les Royaumes de Maroche, d'Egypte, de Syrie, & de Babilone, halettant apres vne honteuse croix, ou martyre tres cruel: & ne l'ayant peu trouuer ny rencontrer, il ne cessoit de martyriser son propre corps à force de disciplines, veilles, ieusnes & autres mortifications; voire il caressoit tant ses douleurs & maladies, qu'au beau milieu de leurs pointures & tranchées, il les regardoit & flattoit comme choses aymables, les appellant ses freres & sœurs: *cùm durìs corporis angeretur doloribus*, dit S. Bonauenture, *illas suas angustias non pœnarum censebat nomine, sed sororum esse appellandas*: ce qui est tant veritable, qu'en semblable occasion il souloit prier Dieu, tout de mesme qu'vn autre patient Iob, que pour sa plus grande consolation, il daigneroit luy redoubler & ses tourments & ses douleurs: Or comme vn iour il estoit agité de tranchées plus violentes & cuisantes, que l'ordinaire, il arriua que quelque simple frere se sentit puissamment frappé de tendresse & compassion, de voir reduit son pauure Pere à semblables extremités; de sorte que s'approchant de luy, il luy dit tout à la bonne foy, & d'vn accent filial: Pere vostre pouuoir est grand deuant Dieu, priez le qu'il daigne vous traicter vn peu plus doucement: car il semble que sa main s'est trop appesantie dessus vous: *ora*, inquit, *Deum Pater, vt mitius tecum agat, manum enim suam plus debito super te grauare videtur*: ce qu'entendant le S. homme, il se troubla soy mesme au ton de ce langage, & regardant ce sien disciple d'vn mesme œil que IESVS-CHRIST regardoit cy dessus le pauure Pierre, il luy dit d'vn accent ferme & tout plein de zele: *ô frater paupercule, nisi nosceremin te simplicem puritatem, tunm ex nunc abhorrerem consortium; qui ausus fueris circa me iudicia diuina reprehensibilia iudicare*: ô frere pauuret si ie n'auois pleine cognoissance de ta simplicité & candeur, ie detesterois dez à ceste

Digitized by Google

heure ta compaignie, & l'aurois en abomination ; parce que tu as presumé condamner les diuins iugemens du Seigneur en mon endroict comme choses reprehensibles: ne voila pas vne attaque terrible ? & n'y a il pas assez de quoy en elle, pour la comparer à la susditte, que IESVS-CHRIST decocha contre Pierre son Apostre? il faut bien dire que la persuasion de ce pauure simple frere fut extremement mal prinse du S. Pere, puis qu'il le chargea auec tant de rudesse & seuerité: aussi de fait pour luy faire apprehender dauantage son iugement temeraire, il se ietta soudain du lict contre terre, & bien fort rudement; se veautrant ainsi sans pitié, & se retournant long temps sur icelle, comme s'il auroit voulu chastier cruellement en son corps l'offence commise par ce pauure & simple Religieux; ou bien luy faire entendre comme IESVS CHRIST à son Apostre, que son conseil estoit sathanique & scandaleux; car selon la portée de son langage, ce fut tout autant, que s'il luy auroit voulu dire: *vade post me sathana, scandalum es mihi* : tu m'es vn parfaict sathan, tu m'es vn frere scandaleux, va t'en arriere de moy, ie ne te veux plus voir ny sentir en ma compaignie : & sans doute il luy auroit tenu le mesme langage, si le zele de sa seuerité ne fut esté retenu & amorty par la cognoissance qu'il auoit de la bonne simplicité du frere.

§. 2.

Seuerité de IESVS *en ses parolles.*

VÆ *homini illi. per quem filius hominis tradetur.* O foudre ! ô tonnere ! & si telle malediction n'estoit pas capable assez de precipiter le maudit Iudas iusques au centre des abysmes ? vrayment ie tremble tout, quand ie pense au troublement de ce debonnaire IESVS, & que ie pese les foudroyantes parolles, qu'il pousa hors de sa bouche contre ce malheureux & desloyal. *Turbatus est spiritus*, dit l'Euangeliste, *& protestatus est, & dixit : amen, amen, dico vobis quia vnus ex vobis tradet me;* Son esprit se troubla, & fit protestation, & dit : en verité, en verité, ie vous dis, qu'vn de vous autres me trahira, & malheur à celuy là par lequel le fils de l'homme sera trahy. C'est pour vous dire que l'impudence de ce traistre estoit icy intolerable, & qu'elle meritoit bien semblable malediction ; d'oser ainsi asseoir, manger, & boire à la table de celuy, qu'il alloit toute à l'heure liurer méchamment entre les mains de ses plus cruels ennemys : aussi de faict ceste malediction fut de telle force, que sans beaucoup tarder, elle pousa & precipita le miserable Iscariot dans l'abysme du malheur : car soudain le Diable print possession de son corps: *Cum accepisset buccellam, introiit*

trauit in eum Sathanas; & ce furieux dominateur, s'empara ſi puiſſamment de ſon ame, qu'il mena ce maudit au deſeſpoir, du deſeſpoir au gibet, & du gibet luy fit vuider ſes entrailles par terre : *Suſpenſus crepuit medius & diffuſa ſunt omnia viſcera eius* ; trainant ſon ame tout d'vn coup quant & ſoy iuſques au centre des tenebreux Enfers.

Mais voulez vous ouyr autres traicts de la rudeſſe & ſeuerité du Seigneur Iesvs ? voyez la malediction, dont il chargea les villes de Corozaim & Betzaida; ou bien la malediction, dont il frappa le figuier infructueux : car elle fut ſi foudroyante, qu'elle deſecha l'arbre à l'inſtant, & donna aux Apoſtres autant d'épouuante, que d'eſtonnement : de plus liſez le chapitre 23. de S. Matthieu, & vous n'entendrez ſortir de ſa bouche ſinon que des foudres & tonneres contre l'hypocriſie des Scribes & Phariſiens ; car tantoſt il leur dit : *Væ vobis hypocritæ*, tantoſt ainſi : *Væ vobis Scribæ & Phariſæi* ; Malheur à vous hypocrites, malheur à vous Scribes & Phariſiens. Voire non content de le dire vne fois & deux fois, il va rediſant les mêmes paroles iuſques à huict fois ; comme s'il auroit voulu les accabler tous de malheurs & maledictions. Encor n'eſt-ce pas tout, retournez au chapitre 18. du même Euangeliſte, & vous verrez qu'il va fulminant vne malediction redoublée & generale, contre tous ceux & celles, qui par leurs mauuais exemples ou paroles ſcandaleuſes, font tresbucher les autres dans le peché. *Væ*, inquit, *mundo à ſcandalis*, & derechef : *Væ homini illi, per quem ſcandalum venit* : Malheur au monde à cauſe des ſcandales, & malheur à l'homme par lequel aduient le ſcandale. Ainſi alloit ce debonnaire Seigneur multipliant ſes maledictions, non pour nous perdre & foudroyer, ains bien plutoſt pour nous faire apprehender ceſte redoutable, & eternelle malediction, dont il doit vn iour accabler la malheureuſe bande des reprouuez. *Diſcedite à me maledicti in æternum.*

Conformité.

QVel vous voyez le Maiſtre, tel touſiours ſe monſtrera le Diſciple ; c'eſt pour vous aſſeurer que S. François fut terrible à fulminer maledictions, & maledictions bien redoutables : car ainſi que nous ſçauons, elles trainoient quelquefois leurs effets apres ſoy, & ſans remiſe aucune alloient decharger des coups foudroyants ſur la teſte des coupables : i'en met vn ſeul eſſay au iour, mais eſſay horrible, par lequel ce zeleux Pere ira à l'imitation du Seigneur Iesvs accabler & foudroyer vn autre fien Iudas. Voicy l'hiſtoire. F. Ioan Eſtitia, Miniſtre de Boulogne, ordonna l'eſtude au Conuent de la même ville, & cela contre la volonté du Sainct, lequel auſſi pour ce reſpect ne manqua aux premieres nouuelles de s'y tranſporter en haſte, & donner vn digne chaſtiment

Digitized by Google

à ceſt homme rebelle; de faict il luy parla d'vn accent bien haut, & tout plein de zele reprint ſon outrecuidance d'vne façon toute extraordinare; iuſques à ce que changeant de ton, il s'adreſſa aux Freres aſſemblez, & d'vn accent tout paternel, il leur aduanca le ſuiuant diſcours : *Fratres mei, multi ſunt qui totam ſuum ſtudium, & totam ſuam ſollicitudinem ponunt in acquirendo ſcientiam; dimittentes vocationem ſuam ſanctam, extra viam humilitatis & ſanctæ orationis mente & corpore euagando.* Pluſieurs, dit-il, ſont qui mettent tout leur eſtude, & tout leur ſoing à acquerir ſcience, delaiſſants cependant leur ſaincte vocation, & cheminants hors la voye d'humilité & ſaincte oraiſon, comme libertins & vagabonds tant d'eſprit, que de corps: *Nolo Fratres meos cupidos eſſe ſcientiæ & librorum, ſed volo eos fundari ſuper ſanctam humilitatem, & imitari puram ſimplicitatem, ſanctam orationem, & dominam paupertatem* : Ie ne veux point, dit il, que mes Freres ſoient conuoiteux des ſciences ny des liures; mais bien qu'ils ſoient fondez ſur la ſaincte humilité, & s'efforcent à imiter la pure ſimplicité, à ſuiure la ſaincte oraiſon, & Madame la Pauureté. Et donnant dans ſa pourſuitte il adiouſte : *Fratres qui ſcientiæ curioſitate ducuntur, in die tribulationis inuenient manus ſuas vacuas, ideo vellem eos magis roborari virtutibus, vt cum tempus tribulationis aduenerit, ſecum haberent Dominum in angustia : ventura enim eſt tribulatio, quando libri ad nihilum vtiles, in feneſtris & latebris proijcientur* : Les Freres qui ſont conduits de curioſité de ſcience, ſe trouueront les mains vuides au ioue de la tribulation; pour ce i'aymerois mieux qu'ils ſeroient affermis en vertus, afin que quand le temps de tribulation ſera venu, ils auroient en ceſte angoiſſe le Seigneur auec eux; car la tribulation viendra quand les liures ſeront iettez ès feneſtres & cachettes comme choſes inutiles.

Ainſi parloit le Sainct Pere à ſes chers enfants, non que ſon intention fuſt de reprouuer l'exercice des eſtudes, ains bien de reprimer & confondre la vaine curioſité des doctes ſuperbes, qui pour lors ſembloient negliger le Saint Euangile, & l'eſtude d'oraiſon (où l'eſprit du Seigneur nous doit ſeruir de Maiſtre & Inſtructeur) pour ainſi entierement s'appliquer aux ſciences humaines & leçons curieuſes, eſquelles ſe perd ſouuent l'eſprit d'humilité, qui nous eſt enſeigné dans l'école de IESVS CHRIST : & du nombre de ceux-cy eſtoit ce Miniſtre Prouincial, comme bien toſt apres luy même en fit monſtre ouuerte, par ſon orgueil & rebellion obſtinée, car S. François ne fut pas ſi toſt parti dudit Conuent, que ce docte ſuperbe, mépriſa l'ordonnance de ſon General, & reſtablit ſon eſtude comme auparauant, dequoy le Sainct Pere ſe troubla bien fort en ſon eſprit, & ſi auant alla monter ſon zele, qu'il luy donna publiquement ſa malediction, comme à vn ſubiect deſobeiſſant & rebelle, en vertu de laquelle ceſt obſtiné F. Iean, quoy qu'abſent, ſe ſentit ſoudain frappé d'vne ſi cuiſante fievre,

Digitized by Google

fievre, qu'il fut constrainct de se mettre au lict, & se coucher bien malade : se voyant donc le miserable ainsi accablé, & que son mal alloit tousiours de pis en pis, tout pressuré d'angoisse, & comme tout perdu d'effroy, il changea de ton; & plustost par crainte qu'il auoit de la mort, que d'vne vraye repentance de son peché, dépécha au plus viste deux de ses Religieux, les enuoyant à dessein vers son General pour le supplier de sa part, qu'il daigneroit reuoquer sa malediction : mais ce Sainct inspiré d'enhaut, & tousiours poussé de son méme zele, ratifia hardiment sa parolle deuant eux, & d'vn accent foudroyant les asseura que la malediction, par luy fulminée contre leur Ministre, estoit confirmée là haut au Ciel; en sorte qu'il estoit maudit & absolument qu'il demeureroit maudit; aussi vit on bien tost la confirmation de son dire, & que vrayment il parloit en Prophete : car à l'heure méme qu'il alloit publiant ce diuin arrest, voila qu'vne petite pierre de soulfre ardant visiblement tomba du ciel sur ce malheureux Prouincial, & auec telle violence, qu'elle luy trauersa à l'instant & le corps, & le lict, & mourut le méme iour, rendant vne tres puante infection, & se declarant digne d'estre à bon droict conferé auec le maudit Iudas. Or pour ne laisser ceste Conformité imparfaicte, & confronter les maledictions du Disciple auec les maledictions du Maistre, i'en vois plusieurs autres fulminées par le méme Pere; & premierement vne redoublée & generale, toute semblable à celle du Seigneur IESVS, decochée contre tous ceux, qui en l'Ordre Seraphique donneroient iamais quelque scandale, ou aux Freres par leurs relaxations, ou bien aux gents du monde par leurs mauuais exemples : pour à quoy venir il faut sçauoir que tout ainsi que ceste homme de Dieu fut tousiours grand zelateur & du salut des ames, & du progrez de son Ordre; de méme il se sentoit remplir l'ame de suaues odeurs, & comme oindre le cœur d'vn pretieux beaume, lors qu'on luy rapportoit la conuersion des pecheurs, & que plusieurs estoient induits à suiure le chemin de verité, par l'odoriferante renommée de ses Saincts Religieux, dispersez parmy le monde vniuersel; *Exultabat in spiritu*, dit S. Bonauenture, *benedictionibus Fratres illos accumulans* : Son esprit sautoit de ioye au bruict de semblables nouuelles; en témoignage dequoy il chargeoit ces vrays FF. Mineurs d'vn million de benedictions : mais tout à rebours, vous voyez qui s'en alloit mourant de tristesse, pour la mauuaise renommée des Freres relachez, & qu'il se mangeoit les entrailles au bruit de leurs scandales; iusques à là que poussé de son zele, il detestoit l'impieté de ces hommes scandaleux, & embloit les vouloir tout aussi tost accabler de maledictions; de faict entendant vn iour le pauure Pere qu'vn sien Religieux auroit commis quelque scandaleuse action en la presence de son Euesque, il en conçeut tel ressentiment, que soudain il se leua droict sur ses pieds, haussa les yeux vers le Ciel, & ioignant les mains

Digitized by Google

mains, il dit les larmes aux yeux : Seigneur IESVS-CHRIST qui apres auoir eſleus douze Apoſtres, vn d'iceux par ſa vilaine trahiſon ſcandalisa le monde, & les autres l'edifierent par leurs predications & bons exemples, regardez nous maintenant d'enhaut, & vous ſouuenez en ceſte derniere heure de voſtre miſericorde, puis qu'il a pleu ainſi à voſtre Maieſté d'eſtablir la Religion des FF. Mineurs pour l'ayde de voſtre Egliſe & le ſeruice de voſtre Sainct Euangile ; ie vous prie & ſupplie que vous daigniez y pourueoir par voſtre paternelle bonté : car ſi ceſte Religion donne ſcandale au lieu de bon exemple, qui vous ſatisfera pour icelle ? Ainſi tout bruſlé du zele de l'honneur de Dieu, & du ſalut des ames, il eſtendit le bras droict, & d'vn accent autant triſte que zeleux, il pouſſa hors de ſa bouche les ſuiuantes parolles : *A te Sanctiſſime Pater, & à tota cæleſti curia, & à me paupercolo tuo, ſint maledicti, qui ſuo malo exemplo confundunt, & deſtruunt, quod per Sanctos Fratres huius Ordinis ædificaſti, & ædificare non ceſſas* : De vous tres-Sainct Pere & de toute la Cour celeſte, & de moy pauuret, ſoyent maudits ceux qui par leurs mauuais exemples, confondent & deſtruiſent ce que par les Saincts Freres de ceſt Ordre auez edifié, & ne ceſſez d'edifier. Parolles certes grandement redoutables & que tous FF. Mineurs deuroient porter bien profondement grauées dans le ſein de leur poictrinne : car ſi iamais nous ſommes maudits de Dieu, & de la Cour celeſte, & méme de noſtre propre Pere ; de qui & par qui pourrons nous recouurer la benediction ? *A te*, dit-il, *Sanctiſſime Pater & à tota celeſti Curia & à me paupercolo tuo, ſint maledicti* : Quel foudre ? quel tonnere ? quelle malediction voyla ? *Ad hoc tonitrua qui non expergiſcetur, non dormit, ſed mortuus eſt.* Il nous reſte de faire ſuiure la ſeconde malediction qui eſt particuliere & fort approchante de celle, dont le Seigneur IESVS frappa & ſeicha l'arbre infructueux, car s'eſtant vn iour le bon Pere logé proche le Monaſtere de S. Verecundo, qui eſt de l'Eueſché d'Augubio, il arriua comme nous auons deſia touché cy deſſus, que quelque brebiette fit la méme nuict ſon petit, & que par la ferocité d'vne truye, qui ne ſceut pardonner à la vie de l'innocent, il fut cruellement deuoré ſur la place ; ce qu'ayant entendu l'homme de Dieu, tout eſmeu de compaſſion pour le regard de l'Agneau immaculé, qui luy eſtoit icy repreſenté, il commenca à ſe lamenter ſur la mort de ceſte beſtiolle, & cela publiquement & auec tant de tendreſſe qu'il alloit diſant & redisant deuant tout le monde : *Heu me ! frater Agnicule, animal innocens Chriſtum hominibus repreſentans* ! Helas moy, frere Agnelet, animal innocent, repreſentant aux hommes le doux Seigneur IESVS. Puis enfin, & comme s'il auroit voulu vanger la mort de ceſt innocent ainſi cruellement deuoré, il s'écria diſant : *Maledicta impia quæ te interfecit, nullúmq; de ea comedat homo vel beſtia* : Maudite ſoit l'impié qui t'a fait mourir, & que ny homme ny

beſte

Digitized by Google

ny beste vienne à manger de sa chair. Ce qu'il dit d'vn accent si foudroyant, qu'on auroit tantost pensé ouyr celuy de IESVS CHRIST contre le figuier infructueux. *Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum.* Et de faict, comme cet arbre pour lors se flestrit & de-eicha soudain au bruict de la diuine malediction: de méme & tout à l'instant, la mauditte truye tomba malades en sorte qu'apres vn chastiment corporel, dont elle fut trauaillée l'espace de trois iours, la mort se vengea d'elle, & fut iettée à la voirie dans le vallon du Monastere, où par longueur de temps, elle se seicha entierement, sans qu'elle seruit iamais de pasture ny à chien, ny à char; ce que pesant grandement S. Bonauenture, il nous en va inferer le méme que les autres Saints ont inferé du susdit figuier deseiché; à sçauoir que la malice des hommes doit bien fort redouter les foudroyantes maledictions de Dieu, puis que d'vne façon si furieuse elles vont ruiner les creatures irraisonnables & insensibles: *Aduertat igitur*, dit-il, *humana impietas, quali pœnâ sit ferienda finaliter, si tam horrendâ morte percussa, est ferocitas bestialis:* Que l'impieté des hommes remarque bien, dit-il, de quel supplice elle doit estre finalement foudroyée, si la bestialle ferocité de teste truye a esté frappée d'vne mort si estrange, & si horrible. De toutes ces choses il appert encor assez que le Disciple fut icy grandement conforme à son Maistre, puis que cet homme de Dieu se monstra si seuere & si terrible en ses paroles. *Chron. lib. 1. c. 25. Bon. 2. opusc. Franc. tit. 2.*

§. 3.

Seuerité de IESVS en ses actions.

Effudit nummulariorum, & cathedras vendentium columbas euertit. C'est pour vous dire que si iusques icy ce benin Seigneur, nous a faict monstre de seuerité en ses paroles foudroyantes, maintenant il en fera de méme en ses actions effroyables & comme furieuses: car le voicy dans la grande Eglise de Ierusalem, qu'il fait du Lion, & cela par deux fois; de sorte qu'il se met en cholere, chasse le fouet en main ces gents impies, qui prophanent le Temple de Dieu, faisant vn marché de la maison d'Oraison. *Intrauit IESVS*, dit l'Euangeliste, *in Templum Dei, ejiciebat omnes vendentes & ementes in Templo.* N'auriez vous pas creu que tout estoit perdu, le voyant renuerser les tables, frapper les vns, menacer les autres, escarter tout le monde? ô grand IESVS, que diriez vous tantost: *Discite à me quia mitis sum*: Apprennez de moy que ie suis debonnaire. Et quel changement voicy, & comme à present vous faites du terrible? S. Iean en son Apocalipse nous asseure qu'ayant veu paroistre ce grand IESVS en forme de Lion effroyable dans le Ciel, il le vit incontinent tout

changé, & qu'il se monstroit en forme d'vn doux Agneau. *Et vidi, & ecce in medio throni agnum stantem tanquam occisum.* Pouuoit il faire monstre de plus grande douceur ? mais à present nous sommes constraincts de parler tout à rebours : car iusques icy nous auons tousiours regardé le méme Seigneur IESVS comme vn pur excez de bonté & douceur, comme vn Agneau tres-benin & tres-aymable : cependant le voicy tout transfiguré, & d'Agneau tres-doux le voicy changé en vn Lion effroyable; tellement qu'apres tous les excez de sa clemence & benignité, il nous fait voir à bon escient les foudres & tonneres de sa cholere : or comme nous sçauons, tout cela est vray; IESVS est Agneau, IESVS est Lion, parce que vrayment il est l'Agneau de Dieu; parce que vrayment il est le Lion Royal de Iudaïce qui est capable de nous faire rentrer dans nous mémes, & bien penser à nostre faict : car si nous mépri'ons la douceur de l'Agneau, nous auons dequoy redouter la rigueur & seuerité du Lion, lequel sçait faire du terrible en son temps, & cela en ses actions autant bien qu'en ses parolles.

Conformité.

IOseray pareillement vous asseurer que la seuerité de S. François ne consiste point en la seule superficie de ses menaces, où le ses paroles foudroiantes: mais bien qu'elle passe plus auant, & sçait pousser son homme puissamment, iusques à là meisme, que de luy faire mettre au iour des actions fort estranges, & capables de donner de la terreur à tous les suiets: car de faict, si vous parcourez la riche legende de sa vie, vous voiez que tantost il arrache à vn le capuce hors du col, & tout plein de zele le va ietter dans le feu: tantost qu'il arrache l'habit de l'autre hors de son propre dos, & le pousse bien loing arriere de soy, comme chose execrable & maudite : bref vous trouuez qu'il en fait enterrer vn troisiesme tout vif, & non plus ny moins qu'vne charogne puante dans la voirie: à n'en pas mentir, ne voila point des excez de rigueur, & si à l'aspect de semblables actions, vous ne diriez peut estre que ce bon homme fait icy du furieux? Or comme tous ces excez sont estranges & fort notables, aussi sont ils dignes d'estre exposés au iour, & qu'on en tasse monstre plus ouuerte aux yeux du deuot Lecteur: pour commencer donc, ie remarque que le zeleux Pere, & vray amateur de pauureté, tomba de voir vn iour de ses propres yeux l'intolerable relaxation, qu'alloit introduire F. Helie son Vicaire General, & considerant à part soy comme ce superbe prelúmoit au grand scandale de tout l'Ordre, porter habit pretieux & delicat, se couurir d'vn capuce long & pyramidal, le piaffer auec manches extremement larges, & le tout plié à la mode: il en conceut dans le sein de son ame vn ressentiment si cuisant, qu'à la veue de cest homme scandaleux, il se creuoit le

cœur,

Digitized by Google

cœur, & se mangeoit les entrailles; neanmoins comme prudent qu'il estoit, il sceut dissimuler tant soit peu son indignation, iusques à ce qu'enfin à la face de toute la communauté, il força par sa modestie ce fastueux Vicaire à se dépouiller de son habit estranger, & luy apporter entre les mains: *Quem vt vidit vir sanctus*, dit le P. Wading, *animi indignationem parumper dissimulans, petijt coram circumstantibus, vt habitum illum sibi vellet accommodare*: il le requit, deuant toute l'assemblée des freres, de luy vouloir tant soit peu prester son habit: ce que ne pouuant celuy cy bonnement refuser, il se retira à part, & s'estant deuestu, il apporta la despouille au Sainct; de quoy triomphant l'homme de Dieu, & tout desireux de faire entendre à ses chers enfants, combien il detestoit semblables nouueautés, il print soudain l'habit, & le vestit sur le sien pauure & estroit, l'adiusta, le plia, composa le tout entierement haut & bas, & auec la plus grãde curiosité qu'il luy fut possible; iusques au capuce méme, qui estant d'vne lõgueur extraordinaire, luy couuroit la teste d'vne façõ superbe: *ille verò*, dit-il, *suo habitui superindutũ accõmodauit, plicuit, aptauit, subrugauit, & caputiũ fastuoso modo obduxit capiti*: puis tout plein de feu, le front esleué, le col estendu, la poictrinne enflée, commenca à marcher d'vn pas graue & superbe parmy la chambre, presque tout à guise d'vn paon qui va se piaffant & faisant parade de ses plumes dorées: *erecta ceruice*, dit-il, *extento collo, inflato pectore, fastuosa grauitate cœpit tumenti gressu incedere*: & tandis qu'il estoit ainsi faisant monstre de ceste sienne superbe marche, & fastueuse grauité, vous voyoiez les freres assemblez, qui estoient là, tous debout regardans à deux yeux, & attendans auec autant d'impatience, que d'estonnement, la fin de ceste nouuelle tragedie: mais le bon Pere donnoit tousiours dans sa poursuitte, promenant incessamment par le milieu de la place iusques à trois, quatre & cinq fois, & cela auec la suiuante ceremonie; à sçauoir que passant & repassant ainsi deuant ses cheres enfants, il les saluoit à chaque fois, leur disant d'vne voix graue & beuglante; *saluete bonæ gentes*: Dieu vous garde bonnes gents: comme s'il auroit voulu dire; par ceste mienne marche & posture, cognoissez qui ie suis, & si peut-estre ie ne suis homme de bonne mine: en fin & apres toute promenade, il s'arracha du dos le dit habit; & poussé d'vn grand zele de la saincte pauureté, le ietta bien loing arrier de soy, pensant auec semblable mespris & indignation non seulement edifier la communauté de ses freres Mineurs, ains tout d'vn coup aussi confondre l'orgueil de ce sien Vicaire, comme preuaricateur de sa Regle & vray scandale de son Ordre: tellement que se tournant vers luy, il luy dit d'vn accent fort dedaigneux: *sic incedent nothi & spurij Religionis Fratres*: ainsi F. Helie, ainsi marcheront les bastards, & enfants illegitimes de la Religion: paroles certes &

actions qui tesmoignent assez la seuerité de ce grand Sainct, & comme le zele de la saincte pauureté luy alloit bien fort deuorant les entrailles.

Mais voulez vous voir la rigueur de son esprit, & l'excez de seuerité en ses actions? il vous le fera paroistre es chastiments extraordinaires, qu'il inuenta contre deux freres desobeissants: car pour donner exemple aux autres, & de la terreur aux esprits rebeles, il voulut faire monstre ouuerte de ceste sienne seuerité par les deux suiuants essays; à scauoir premierement il arracha luy mesme le capuce à l'vn de ces rebelles, quoy que de-ja repenty, & furieusement le fit ietter sur le brasier, disant en ferueur d'esprit; que mes freres sachent & recognoissent par la, auec quelle rigueur, & vengeance merite d'estre chastié le peché d'inobedience: *ne facilitas veniæ*, dit le P. Wading, *incentiuum esset alijs delinquendi iussit ablatum fratri capitium in medium flammarum proijci, vt omnes aduerterent, quanta qualiq; vindicta offensa sit inobedientiæ percellenda*: action sans mentir estrange, & chastiment plein de zele, autant bien que de rigueur & seuerité.

Quant à l'autre rebele, il luy donna des attaques tres vertes & fort piquantes; puis le fit despouiller de son habit, & le mettre tout à nud; bref l'enterret par ses ministres en vne fosse bien profonde, l'enseuelir la dedans tout vif, & l'entourer de terre iusques au menton; de quoy non encor content, il luy alloit disant & redisant pour le confondre dauantage; *es ne mortuus frater, es ne mortuus?* es tu mort, frere, es tu mort? comme s'il luy auroit voulu dire, sache que ie veux auoir pour disciples des morts, & non des viuants, non des superbes & rebeles, ains des vrays obeissants & des hommes bien mortifiés: *mortuos*, dit-il, *non viuos, ego meos volo sectatores*: Or iugez maintenant la dessus, si ne voila vrayment faire & du lion & du terrible? encor ne faut il pas oublier icy, que Dieu qui approuuoit ceste religieuse seuerité, la voulut confirmer de deux miracles grandement remarquables: car le capuce du premier rebel, apres auoir demeuré quelque bon espace au milieu du brasier ardant, fut par commandement du sainct Pere retiré des flammes, & rendu au frere penitent, qui le redemandoit auec toute humilité; sur quoy on vit merueille: car ce capuce estant ainsi retiré du milieu des flammes, parut en son entier, & sans aucune apparence de bruslure; ce qui donna tel estonnement aux freres assemblés, qu'ils se sentirent tous constraints (à l'aspect de ce seul miracle) de tout à la fois recognoistre & la vertu du sainct Pere, & le merite de l'humble repentance: *ficq; factum est*, dit le P. Wading, *vt hoc vno Deus miraculo, & sancti viri virtutem, & humilitatem pœnitentiæ commendaret*: Voicy le second aussi: car quoy que tousiours rebel, & du tout obstiné en son cœur, il ne fut pas neanmoins couuert de terre presque à demy, que soudain detestant sa desobeissance,

obeiſſance, il commença à ſe fendre le cœur, & fondre en chaudes larmes, & iuſques à la, que tout plein de repentance il dit humblement aux freres; le diable qui m'auoit endurcy le cœur, m'a tout maintenant delaiſſé; mais paracheuez hardiment de me couurir, car iay bien merité ce genre de mort: Or à ce coup le ſainct Pere donna derechef ſon attaque, & tout de meſme que contre l'autre precedent, deſireux ainſi de le toucher au vif, & luy rendre ſa repentance encor plus parfaicte: & comme il alloit luy rediſant les ſuſdites paroles; *es ne mortuus frater, es ne mortuus?* ce pauure reſpondit ſoudain auec toute humilité; *ita Pater, vel ſaltem propter peccatum mori debueram*: ouy mon Pere, dit-il, ouy, ou du moins i'auois bien merité de mourir pour mon peché & deſobeiſſance: ce qu'entendant le bon homme, il commanda qu'on le tiraſt hors de ſon ſepulchre; & auſſi d'vn accent paternel luy dit á ceſt effect; *Surge frater, & ſi verè mortuus es, obedito Prælatis ad nutum, nec amplius relu-Eteris eorum præceptis, quàm homo mortuus, qui in nullo poteſt repugnare*: leue toy mon frere, ſors du tombeau, & ſi tu es vrayment mort, obeis deſormais au moindre ſignal des Superieurs, comme tu dois, & ne contredis non plus à leurs commandements, qu'vn homme mort, lequel ne peut en rien rebeller, ny contredire: voila comme ce vray diſciple de IESVS ſe rend touſiours conforme à ſon bon Maiſtre & Seigneur; voila dis-ie, comme à ſon imitation il alloit marchant de la douceur à la ſeuerité, & de la ſeuerité à la douceur; par ou auſſi il ramena encor à Dieu ce rebel & obſtiné frere; miracle vrayment grand, & qu'on doit autant & dauantage eſtimer, que celuy du ſuſdit capuce: *VVadingus 1220. num. 20. Item 1218. num. 5. & 7. Opuſcul. S. Franc. tome 3. colloq. 40.*

Inſtruction.

DIſcite à me quia mitis ſum, & humilis corde. Belle leçon pour les Superieurs, & practique ſinguliere pour eux; lors que la neceſſité les preſſe à faire monſtre ouuerte de leur ſeuerité contre la deſobeiſſance & rebellion des ſubiects: car il faut aduoüer que IESVS icy demeure touſiours IESVS, & que faiſant du Lion à l'exterieur, il maintient touſiours la douceur de l'Agneau dans le ſein de ſon cœur; tellement qu'on peut iuſtement dire de luy qu'il eſt ſeuerement doux, & doucement ſeuere: à ce propos luy diſoit iadis le Prophete; *Cùm iratus fueris, miſericordiæ recordaberis*: Quand ô grand Dieu vous ſerez en cholere, vous vous ſouuiendrez à bon eſcient de vos miſericordes, *Abac. 3.* Ce qui eſt autant comme s'il diſoit: quand vous ſerez du Lion, vous ne laiſſerez pourtant d'eſtre Agneau, ains bien & au beau milieu de vos ſeueritez, il vous ſouuiendra de voſtre douceur & benignité: auſſi certes immediatement

apres auoir fait du terrible contre lesdits profanateurs du Temple, il monta soudain en chaire, & se mit à prescher disant hautement : *Qui sitit veniat ad me* : Quiconque a soif, qu'il vienne hardiment à moy, ie luy donneray des eaux du Paradis; ie feray que son cœur deuiendra vne source d'eau viuante, & qui saillira iusques à la vie eternelle. *Fiet in eo fons aquæ viuæ salientis in vitam æternam* : O bon IESVS! sont ce là donc vos grandes choleres? vous portez en bouche les foudroyantes menaces, & en main les foüets d'indignation pour chastier nos desobeissances & rebellions; cependant voicy vostre cœur qui ne pense qu'à nous abysmer dans l'eau viue de vos douceurs & charitez incomparables.

Le mesme en fait S. François son parfaict disciple, il arrache à l'vn le capuce hors du col, & pousse auec desdain l'habit de l'autre bien loing arriere de soy; & quant au troisiesme, il ordonne, comme nous venons de voir, qu'il soit ietté dans vne profonde fosse, commande qu'on le couure de terre iusques à la testes bref vous diriez que c'est toute fougue & furie de luy: cependant dans son cœur il estoit priant & gemissant deuant Dieu pour la conuersion de ces trois miserables; mais voir priant & gemissant en sort, qu'il ne veut quitter ses instances & ardeurs, que premierement il n'ay receu d'enhaut l'interinement de sa pieuse demande: telle est la perfection des grands Saints, qui seauent si bien manier leurs passions, & si bien ranger leurs choleres, qu'on les pourroit hardiment comparer à ce braue Capitaine de l'Euangile, qui disoit à ses soldats; allez, & ils alloient; venez, & ils venoient: car comme ils ont rendu souples leurs passions à force de les mortifier; aussi seauent ils tenir en maistre les resnes de leur iuste courroux, les lascher, & les retirer comme bon leur semble, de maniere qu'ils peuuent bien emploier leur cholere sans peril d'aller aux excez, ny outrepasser les limites.

Bienheureux ceux qui seauent ainsi es occurrences emploier leur choler: car par là ils monstrent assez d'estre animés & conduits de l'esprit du Seigneur IESVS, qui est en soy seuerement doux, & doucement seuer: mais helas nous autres petites gents nous n'auons pas tant de pouuoir sur nos passions, elles sont tousiours indomptées & mal apprises; tellement que presque nous n'osons ou ne pouuons lascher nostre choler qu'auec peril de beaucoup de desord, parce qu'estant vne fois sortie, nous ne la pouuons plus rappeller, ny la retenir, ny la ranger comme il seroit bien requis.

Voyla nostre miserable infirmité, laquelle est d'autant excusable & digne de compassion, que semblable discorde arriue en nous par pure fragilité, & surprise: mais si hors de là, la seuerité de nostre correction traine apres soy les aigreures interieures, les haynes & mespris du prochain, nostre passion est autant damnable, qu'elle est inexcusable: Or tel est l'ordinaire des superbes & arro-

& arrogants, qui vaincus de leur passion, portent en bouches les reprimendes foudroyantes, & au cœur les mespris, les vengeances & indignations: ce qui me fait penser que parfaictement bien a parlé S. Gregoire, & qu'il merite de parler, lors qu'il nous va declarant la grande difference de la vraye iustice d'auec la fausse & apparente : à scauoir que celle la est enrichie d'amour & compassion, & celle cy pleine de passion & desdaing: *Vera Iustitia*, dit-il, *compassionem habet, falsa verò dedignationem; quamuis & iusti soleant rectè peccatoribus dedignari; sed aliud est, quod agitur typo superbiæ, aliud quod zelo iustitiæ*: ainsi parle ce grand Pontife, par ou il nous veut faire entendre que les Saints de Dieu sont bien quelquefois & du lion & du terrible contre leurs suiects; point iamais toutefois par desdains, & auec passions interieures; ains bien touſiours par vn zele de l'honneur de Dieu, ou du salut des ames; par vn zele de charité, ou de iustice; retenans touſiours cependant dans le fond de leur cœur, & l'humilité & la douceur: *dedignantur*, dit-il, *sed non dedignantes, perfectionem commouent, sed amantes: quia etsi foris increpationes per disciplinam exaggerant, intus tamen dulcedinem per charitatem seruant*: tellement qu'ils sont monstre à l'exterieur d'estre lions, & neanmoins demeurent touſiours agneaux dans leurs ames: voire qui est plus, ils sceuent bien se rabaisser iusques à la, que de se mettre souuent en esprit sous les pieds de ceux, qu'ils chastient, les honorans & estimans meilleurs qu'eux mesmes deuant Dieu: *præponunt*, dit il, *in animo ipsos plerumque, quos corrigunt; meliores æstimant eos quos iudicant*: ce que faisans ils maintiennent les suiects dans leur deuoir par discipline religieuse, & tout d'vn coup s'y maintiennent eux mesmes par la vertu d'humilité.

CHAPITRE XXIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en son Obeissance.*

HVmiliauit semetipsum factus obediens, vsq; ad mortem, mortem autem crucis: ainsi parle S. Paul, & est de mesme, que s'il diroit; estant Iesvs tel qu'il est fils vnique de Dieu, & Dieu auec son Pere, il s'est humilié luy mesme, & humilié si profondement, que de se rendre obeissant iusques à la mort, voire la mort mesme de la Croix: ce grand Apostre, voyez vous, fait icy vn abbregé de la vie que nostre bon Seigneur Iesvs, & cela des le iour de son incarnation, iusques à l'heure

l'heure de la honteuse mort: tellement qu'il le va cercher au plus haut du ciel, qui est le sein de Dieu son Pere, & le vient loger au dernier bout du monde, qui est le supplice infame de la croix; le tout pour faire paroistre aux yeux du monde l'excellence de l'obeissance, à laquelle volontairement & amoureusement a daigné se soubmettre cest humble Seigneur, tant pour le respect de Dieu son Pere, que pour l'amour qu'il portoit aux hõmes: Or pour faire courir tousiours S. François apres son Maistre, nous irons marquer quatre poincts notables de ceste excellente obeissance, & dirons premierement que IESVS s'est rendu obeissant à Dieu: 2 obeissant aux hõmes: 3. obeissant iusques à la mort: 4 iusques à la mort de la Croix: & si durant la poursuite nous en pouuons dire de mesme du Disciple, nous aurons nostre dessein entierement accomply: & pour tant à cest effect nous donnerons quatre conformités fort ressemblantes aux quatre suiuans paragraphes.

§. I.

Obeissance de IESVS *enuers Dieu.*

HVmiliauit semetipsum factus obediens: à qui premierement sinon à Dieu son Pere? ouy sans doute, & cela autant vrayment, que proprement, c'est à dire que ce tres humble Seigneur IESVS comme vray obeissant, accepta volontairement toutes les ordonnances de Dieu son Pere, & se soubmit entierement aux arrests de sa saincte volonté: car c'est en cecy specialement que consiste la vraye obeissance, lors que le commandement du Superieur y interuient, & que l'inferieur le recoit auec vne tres humble soubmission tant de son iugement, que de sa propre volonté; iusques à vouloir & approuuer ce que luy ordonne son Superieur: Or ce fut ainsi que vrayment & proprement obeit IESVS CHRIST ça bas en terre, acceptant & approuuant toutes les ordonnances qui luy furent données de la part de Dieu son Pere; ausquelles il se soubmit auec toute humilité & resignation, comme tant de fois il le tesmoigne luy mesme, & de sa propre bouche: car de faict vous n'entendez sortir de ceste bouche diuine, sinon tousiours des traicts d'humilité, d'obeissance, & de resignation; sinon tousiours des traicts d'abiection de soy mesme, & de parfaicte soubmission à la tres saincte volonté de Dieu son Pere, & cela dez son entrée au monde, iusques au dernier bout & moment de sa vie: car il ne fut pas si tost incarné, qu'au mesme instant il se rendit à l'obedience, & dit à son Pere; *In capite libri scriptum est de me vt facerem voluntatem tuam, Deus meus volui, & legem tuam in medio cordis mei*: tellement qu'au premier

iour de

sur de son incarnation il receut de Dieu son Pere, & accepta d'vne franche volonté le haut commandement de mourir pour le rachapt des hommes; mais auec tant de resolution qu'il tint tousiours ceste diuine ordonnance logée au beau milieu de son cœur: quant au cours de sa vie, il ne fait que dire & redire qu'il est descendu du ciel, non pour suiure sa volonté, mais bien pour faire la volonté de celuy, qui l'a enuoyé ça bas: *Ioan. 6. Non vt faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me Patris*: que si nous venons en fin à sa mort, nous verrons que tantost il va criant à Dieu son Pere *Pater non mea, sed tua fiat voluntas*; tantost ainsi: *non quod ego volo, sed quod tu*: & derechef: *non sicut ego volo, sed sicut tu*: d'ou l'on peut recognoistre assez l'excellence de l'obeissance & soubmission de ce tres humble Sauueur, lequel se presente icy à Dieu son Pere tout prest de luy obeir en perfection; & cela non seulement en general, lors qu'il dit que la volonté de Dieu son Pere soit faite, & non pas la sienne; ains bien aussi en toutes choses par luy specifiées, & en la mesme façon, & au mesme temps qu'il luy plaira d'ordonner, & determiner son sainct commandement; ce qu'il donne à entendre, lors qu'il adiouste les suiuantes paroles; non ce que ie veux, ny ainsi que ie veux, mais ce qu'il vous plaist, & ainsi qu'il vous plaist; comme s'il disoit, commandez moy tout ce qu'il vous plaist, ordonnez la façon, & determinez le temps; ie suis entierement resolu, & tout prest à vous rendre obeissance.

Conformité.

TOute semblable fut la resolution de S. François apres la conuersion: car ayant donné le dernier adieu au monde pour se ranger à la suitte de IESVS-CHRIST, il arresta dans son cœur, & tout à l'imitation de son tres-obeissant Maistre, de s'assubiectir entierement à Dieu son Createur: tellement qu'enrichy d'une parfaicte resignation à sa saincte & diuine volonté; il se monstroit desormais prest à luy obeir en tout, & par tout, & sans reserue ainsi le donne il luy mesme à entendre en ses prieres, & par diuerses fois; tantost lors que d'vn accent ardant il dit à Dieu: *Deus meus, & omnia*: mon Dieu & mon tout: tantost ainsi; *Domine Deus meus, ego vobis totum cor meum, & corpus meum dedi*: Seigneur mon Dieu se vous ay donné tout mon cœur, & tout mon corps: encor ainsi: *magne & glorioſe Deus fac vt cognoſcam te, ita vt ego in omnibus omnia ſecundùm tuam ſanctam & veram voluntatem perficiam*: grand & glorieux Seigneur, faictes que ie vous cognoisse en sorte, que i'accomplisse tout en tout selon vostre saincte & vraye volonté: & derechef; *Omnipotens, æterne, iuſte, & miſericors Deus, da mihi miſero propter temetipſum facere quod ſcio te velle, & ſemper velle quod tibi placet*: Dieu tout puissant, eternel,

ternel, iuſte & miſericordieux, ie me confeſſe pauure & miſerable, donnez moy la grace de faire pour vous meſme ce que ie ſcais que vous voulez, & vouloir touſiours ce qu'il vous plaiſt: Voila la reſolution, voila ſon but, c'eſt d'eſtre tout à Dieu, & ſans reſerue: c'eſt de cognoiſtre parfaictement ſa ſaincte volonté; c'eſt de vouloir entierement ce qu'il veut, & ainſi qu'il luy plaiſt: auſſi à ceſt effect il fut touſiour ſi prompte à eſcouter & receuoir ſes diuines inſpirations, qu'à la moindre ſemonce, qu'il en pouuoit recognoiſtre au fond de ſon cœur, il quittoit toutes ſes operations, & comme vray obeiſſant, le prioit humblement de le vouloir declarer; diſant auec le Prophete Samuel: *loquere Domine, quia audit ſeruus tuus*: comme s'il diroit, parlez Seigneur, commandez ce qu'il vous plaiſt, car ie ſuis voſtre ſeruiteur, & tout preſt à vous obeir: puis il eſlargiſſoit ſon cœur auec tranquillité, & acquieſſoit entierement tant à la voix diuine, qu'à l'infuſion de la grace, qu'il alloit ſans remiſe apres le mouuement, employer & faire valoir excellemment: mais diſons dauantage que le bon homme eſtoit bien ſi habitué en la practique de ſemblables exercices, que ſa promptitude le portoit iuſques à là, que d'en faire de meſme en tous lieux, en toutes occurrences & occaſions; voire plein voyage, & au beau milieu du chemin publique; de ſorte que ſentant icy en ſon ame quelque touche de Dieu, où quelque attraict, par lequel ce bon Seigneur monſtroit qu'il le vouloit viſiter, & ſe communiquer à luy particulierement; il s'arreſtoit tout court, pour donner pleine ouuerture à la venue, & pleine audience à ſes diuines inſpirations: voire pour ne pas empeſcher aucunement la viſite, ains ſe diſpoſer auec vn profond reſpect à la receuoir & accueillir, il laiſſoit paſſer ſes compagnons leur chemin, & alloit ſeul s'appuyer contre quelque arbre, où quelque motte de terre; demeurant là auec vn ſilence interieur, & auec la plus grande tranquillité d'eſprit, qu'il luy eſtoit poſſible; comme s'il auroit voulut dire ſans parler; *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus*: ainſi s'arreſtoit ce braue cœur, & targoit la eſcoutant fort attentiuement les diuines inſpirations, leſquelles il receuoit auec beaucoup de reſpect, comme autant d'Anges enuoiés de Dieu, ou comme autant de meſſagers, qui fuſſent deſcendus du ciel pour venir l'enſeigner, & admoneſter de ſon deuoir: d'ou nous pouuons aſſez entendre combien grande eſtoit icy la promptitude de ce vray obeiſſant, & combien ardant ſon deſir de recognoiſtre, de receuoir, & accomplir en toutes choſes la ſaincte volonté de Dieu ſon Createur; ce que marquant S. Bonauenture, il dit ainſi; *Solitus erat nullam viſitationem ſpiritus cum negligentia præterire: ſiquidem cum offerebatur, ſequebatur eam, & quamdiu Dominus concedebat, dulcedine perfruebatur oblata: cum autem intentus itineris diuini Spiritus aliquos ſentiret afflatus, ſocijs præcedentibus, gradum*

Digitized by Google

gradum figebat, nouamq; inſpirationem ad fruitionem conuertens, gratiam non recipiebat in vanum: il tenoit pour couſtume de ne paſſer ou negliger aucune viſite du S. Eſprit: car alors qu'elle ſe preſentoit, il la ſuiuoit, & faiſoit ſon effort à en iouyr autant & ſi long temps que Dieu luy en donnoit la permiſſion: que ſi pourſuiuant ſon voyage il tomboit en plein chemin de ſentir quelque inſpiration de ce diuin eſprit, c'eſtoit de s'arreſter au meſme lieu, & permettre à ſes compaignons de paſſer outre, tandis que pour ne receuoir la grace de Dieu en vain, il s'appliquoit entierement à iouyr de ceſte nouuelle inſpiration. tellement voyez vous, qu'il eſtoit touſiours aux eſcoutes, & tenoit les oreilles touſiours ouuertes pour entendre la ſaincte volonté de ſon Seigneur; & ainſi comme fidele ſeruiteur ſe preparer à l'execution de ſes diuins cõſeils.

De plus, & à ce mé ne effet, il a enrichy ſa Regle du ſuiuant frontiſpice: *Regula & vita FF. Minorum hæc eſt, ſcilicet Domini noſtri Ieſu Chriſti Sanctum Euangelium obſeruare*; La vie & Regle des FF. Mineurs eſt ceſte cy, à ſçauoir obſeruer le Sainct Euangile de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST. Par leſquelles parolles il nous donne encor nouuelles forces à croire ladite reſolution puis que par là il s'oblige par vœux ſolemnels à l'obſeruance non ſeulement des diuins Commandemens, ains auſſi des conſeils Euangeliques, & cela d'vne façon toute ſingulíere, comme il appert de la forme, qu'il en receut d'enhaut, & que luy méme à fait deſcrire, en la pourſuitte de ſa Regle: or maintenant que ce digne Frere Mineur ayt obſerué ceſte ſienne promeſſe donnée à Dieu, & l'obſerué en perfection; les trois perſonnes mé nes de la Tres Saincte Trinité nous en donnent des témoignages irrefragables; car premierement le Pere à canonizé ſi hautement la Saincteté de ceſt homme, qu'il luy a aſſigné place entre les plus grands Saincts de ſon Egliſe. 2. Le Fils a tant hono é ce ſien Diſciple, que par ſpeciale dignation il a marqué de ſes playes ſacrées, té noignant par là à toute le mõde de recõnoiſtre ce pauure Frãçois pour ſon ſingulier ſeruiteur, & vnic Port enſeigne. 3 Le S. Eſprit la annobly auant & apres ſa mort, de miracles innombrables, mais miracles ſi prodigieux, que le ſimple narrez de pluſieurs eſt capable de donner au deuot Lecteur & de l'admiration, & de l'eſtonnement: toutes leſquelles choſes témoignent aſſez que ce grand Sainct à eſté fidele à Dieu en l'obſeruance de ſa promeſſe ſolemnelle. Mais adiouſtons de grace vn quatriéme témoignage de ceſte verité, & témoignage de la propre bouche de ce digne Pere: car ainſi le declara il luy méme à F. Leon ſon Confeſſeur ordinaire, & témoin oculaire du fait, lors que forcé par ſes prieres, de luy expliquer la viſion admirable des trois medailles d'or, qu'il venoit de receuoir, & rendre à IESVCHRIST ſon bienfacteur, il luy donna la ſuiuante reſponſe: Sçachez, dit-il, mon treſcher Frere, que quand vous me viſtes eſleué en l'air, & que ie portay par trois

Digitized by Google

ſois ma main dans la flamme, que vous auez veu deſcendre du haut du Ciel iuſques à moy, c'eſtoit mon Seigneur IESVS, qui me commandoit de porter ma main dans ſon ſein, & luy faire preſent de ce que i'y trouuerois; à quoy obeiſſant ſimplement, i'y trouuay trois medailles d'or, leſquelles humblement ie luy offris à trois diuerſes fois, & là deſſus il luy pleuſt me declarer, que ces trois medailles ſignifioient les trois vœux de pauureté, obedience, & chaſteté, que par ſa grace ſpeciale, ie connois luy auoir tellement offerts, que ma conſcience ne me reprend aucunement en la reddition, & obſeruation d'iceux. Iuſques icy ſont les paroles du Sainct Pere, d'où nous apprenons encor ce que deſſus, & ſommes conſtraincts de reconnoiſtre que ce vray Diſciple de IESVS-CHRIST a marché deuant Dieu en vray & parfaict obeiſſant.

§. 2.

Obeyſſance de IESVS enuers les hommes.

Humiliauit ſemetipſum factus obediens. A qui obeyſſant, & ſi peut eſtre ſeulement à Dieu ſon Pere? diſons maintenant à la confuſion des ſuperbes, que ce tres-humble Seigneur s'eſt rendu obeyſſant aux hommes, voire à tous les hommes, bons & méchants, petits & grands, & de toutes les façons: ecoutons là deſſus ſon Diſciple S. François: *Chriſtus*, inquit, *non ſolum Deo Patri ſuo obediens factus eſt pro nobis vſq; ad mortem crucis, ſed quod magis eſt, malis etiam Sacerdotibus, & Principibus Ieruſalem obedire voluit.* IESVS-CHRIST, dit il, ne s'eſt pas ſoubmis ſeulement à Dieu ſon Pere, ſe rendant pour nous obeyſſant iuſques à la mort de la croix; mais qui plus eſt, il voulut obeyr aux méchants Princes & Preſtres de Hieruſalem. Il pouuoit adiouſter, & aux ſoldats, & aux bourreaux, & aux plus ſcelerats du monde, parce qu'en verité il ſe rendit & ſoubmit lors aux commandements de toutes ſemblables perſonnes. Premierement donc ie dis que ce tres humble Seigneur IESVS s'eſt rendu obeiſſant aux bons; comme à la Vierge MARIE ſa tres Saincte & tres-digne Mere; comme à S. Ioſeph ſon fidele & deuot nourricier: car ainſi le témoigne expreſſement l'Euangeliſte; *Et erat ſubditus illis*, que IESVS eſtoit ſubiect à eux; ce qu'expliquant le méme S. François, il dit ainſi à noſtre propos: *Parentibus ſuis ſibi longe inferioribus, videlicet Sacratiſſimæ Virgini Matri ſuæ, & B. Ioſeph patri putatiuo ſubditus eſſe voluit.* Tellement qu'il voulut ſe rendre ſubiect à ſes parents; c'eſt à dire à la tres Sacrée Vierge ſa Mere, & à S. Ioſeph ſon Pere putatif, ſans peſer ny regarder qu'ils eſtoient beaucoup inferieurs à ſa perſonne. 2. Aux Potentats de la terre, ce qu'il témoigna de ſa propre bouche, lors qu'il enuoya Pierre au riuage de la

mer, &

mer, & luy commanda de payer le tribut à Cesar, tant pour sa personne, que pour luy méme. *Principibus* (dit tousiours ce Pere Seraphique) *obedire voluit, & docuit obedire, cum censum Cæsari reddidit, & reddendum iussit.* De sorte, voyez-vous, que le debonnaire IESVS n'a pas esté content d'obeyr aux Princes & Roys de la terre, ains de plus a ordonné & commandé de leur rendre obeyssance 3. A ses Apostres & Disciples, entre lesquels il voulut s'asseoir non cõme Maistre & Seigneur, mais bien comme leur page & seruiteur; ainsi que publiquement il leur donna à entendre durant la derniere Cene: *Ego autem in medio vestrum sum sicut qui ministrat.* 4. Aux derniers des hommes, & aux plus scelerats de tous les hommes; comme on peut voir en parcourant les mysteres de sa honteuse & douloreuse Passion: car si les bourreaux luy commandoient de charger vne pourpre ridicule, de se mettre en posture, de s'asseoir ou dresser, de se preparer au fouet, d'oster ou reprendre ses habits; il obeyssoit tout simplement: si les bourreaux luy commandoient de donner ses mains pour estre liées, ou pour estre cloüées; s'ils luy commandoient de prendre le roseau en main, de prendre & charger la croix sur ses espaules, d'arrester ou haster le pas; il obeyssoit aussi tost, & sans se le faire dire deux fois, & sans aucune contradiction ny murmure: bref si estant arriué au caluaire on luy commandoit de poser la croix, de se coucher sur icelle, estendre ses iambes, & donner ses pieds, le tres-debonnaire IESVS obeyssoit en tout & par tout à ces barbares, sans vouloir iamais aller ny faire autre leur volonté. *Opusc. 3. tract. 10 appen.*

Conformité.

QVe S. François auoit bien remarqué tous ces traicts d'obeissance du Seigneur IESVS! car pour l'amour de ce sien bon Maistre, il rendoit indifferemment obeyssance aux hommes & premierement à tous en general, ainsi qu'il témoigne luy méme dans son testament par les suiuantes parolles: *Nos eramus idiotæ, & subditi omnibus*: Nous estions, dit il, idiots & subiects à tous. Qui est autant que s'il auroit dit: par vn vray mépris de nous méme nous estions tous, nous regardans bien humblement comme autant des pauures idiots, tous prests de nous soubmettre à tout le monde pour l'amour de celuy, qui estant Fils vnic de Dieu est venu nous donner vn essay signalé de sa parfaicte humilité & obeyssance. 2. Et en particulier, il se rendoit d'vne façon toute speciale obeissant au Souuerain Pontife, à l'Eglise Romaine, & au Protecteur de l'Ordre, ainsi qu'on peut voir ouuertement au premier, & dernier chapitre de la Regle. 3. A tous les Prestres, iusques aux plus simples, & voire iusques aux plus méchants, ainsi qu'il appert, & par ses Epistres, & par son Testament où il fait protestation publique de ne vouloir considerer la ma-

lice ny de leurs pechez, ny de leurs perſecutions. 4. Tout le monde ſçait aſſez qu'ayant ce tres-humble Pere renoncé à ſon Generalat, il voulut auoir vn Gardien, auquel il pourroit rendre obeyſſance ; reſolu cependant de s'aſſubiectir entierement aux depoſitions du General qui ſeroit eſleu en ſa place. *Generalatus cedens officio*, dit S. Bonauenture, *Guardianum petijt, cuius voluntati per omnia ſubiaceret.* De maniere que ſon eſprit le portoit à rendre obeyſſance non ſeulement au General ſon ſucceſſeur, ains de plus au Gardien, qui par ſon ordonnance luy ſeroit aſſigné : mais eſcoutons comme il en parle luy méme : car voicy le propre langage de ſon Teſtament : *Volo firmiter obedire Miniſtro Generali huius Fraternitatis, & illi Guardiano quem ſibi placuerit mihi dare, & ita volo eſſe captus in manibus ſuis, vt non poſſim ire, vel facere vltra voluntatem ſuam, quia Dominus meus eſt* : Ie veux, dit il, fermement obeyr au Miniſtre General de ceſte Fraternité, & au Gardien qu'il luy aura pleu me donner, & ie veux eſtre tellement pris en ſes mains, que ie ne puiſſe aller, ny faire outre ſa volonté, d'autant qu'il eſt mon Maiſtre. Iuſques icy ſont les parolles Teſtamentaires de ce bon homme, par leſquelles il nous fait monſtre ouuerte tant de ſon humilité, que de ſon obeyſſance, & nous donne aſſez à entendre la penſée de ſon cœur, qui eſtoit de s'aſſeoir emmy l'vniuerſité de ſes diſciples & chers enfants, non comme leur Superieur & Inſtituteur, ains bien plutoſt comme leur ſubiect & ſeruiteur, pour leur dire, ſans parler, ce que IESVS CHRIST dit à ſes Apoſtres : *Ego in medio veſtrum ſum, tanquam qui miniſtrat.* 5. Mais voyons encor dauantage la verité de ces auances : car nous ſçauons qu'il tint pour couſtume de promettre obeyſſance à ſon compagnon, quel qu'il fuſt, ou de quelle baſſeſſe il auroit peu eſtre ; & cela autant de fois qu'il luy eſtoit force de voyager, ou ſortir du Conuent pour aller en ville : *Fratri ſocio*, dit S. Bonauenture, *cum quo ire ſolebat, ſemper obedientiam promittere conſueuerat, & ſeruare.* De ſorte que l'inferieur donnoit icy les loix à ſon General, & le General rendoit pleine obeyſſance aux ordres d'vn petit Frere Laic, ſon ſubiect : bref ſon humilité eſtoit tres-grande, & ſelon la remarque du méme Seraphique Docteur, il portoit dans ſa poictrine vn cœur ſi prompt, ſi diſpoſé, ſi enclin à l'obeyſſance, qu'entre autres benefices receus d'enhaut, il ſe trouuoit ſpeciallement obligé à remercier Dieu, de ce qu'il luy auoit fait la grace d'obeyr autant volontiers à vn Nouice d'vne heure, ſi on luy donnoit pour Gardien, comme au plus ancien, & plus diſcret de tous les Religieux. *Inter alia*, diſoit il, *quæ dignanter pietas mihi diuina conceſſit, hanc gratiam contulit, quod ita libenter nouitio vnius horæ obedirem, ſi mihi Guardianus daretur, ſicut antiquiſſimo & diſcretiſſimo Fratri.* Ce fut donc iuſques icy que ceſt homme de Dieu pouſſa ſon obeyſſance & ſubiection, tellement que comme on peut iuger, il s'efforça à ſon poſſible

Digitized by Google

possible de la ramener au méme poinct, qu'on l'auoit veu sous le gouuernement de nostre diuin Maistre & Seigneur IESVS : car ainsi de faict en auoit parlé le Prophete Isay, prediſant que ſous la regence & gouuernement du Meſſie, l'obeyſſance retourneroit à telle perfection, que les vrays ſubiects ſe laiſſeroient conduire par la main d'vn petit enfançon : *Habitabit*, dit-il, *lupus cum agno, & pardus cum hædo accubabit; vitulus & leo & ouis simul morabuntur, & puer parvulus minabit eos, Isa. 11.* Par lequel langage il nous donne à entendre que bien que les ſubiects de ce grand Meſſie ſeroient des loups, des léopards & des lions; c'eſt à dire, qu'ils auroient des naturels difficiles, & pleins de feu, ils ſeroient toutefois ſi ſouples, & ſcauroient ſi bien faire plier leurs volontez, qu'vn petit enfant ſeroit capable de les conduire : & tout cela à eſté trouué tres-veritable, apres que ce grand Maiſtre d'humilité nous eut, & par paroles & par exemple, enſeigné la ſuiuante verité ; à ſçauoir que le ſubiect ne doit pas conſiderer ſon Superieur comme vn homme ſimple; ains bien comme vn Miniſtre de Dieu, & regarder en luy ſa ſeule Diuine Maieſté, pour l'amour de laquelle, il s'eſt obligé à l'obeyſſance : car tous ceux qui entendent bien ceſte haute leçon, ſe laiſſent autant facilement conduire par vn Superieur ignorant, que par vn ſage, autant par vn Nouice ou Frere Laie, que par vn Preſtre & ancien Religieux : auſſi eſtoit-ce à ce que viſoit le méme Pere, lors qu'à l'exemple de ſon Maiſtre il nous admoneſte de ne pas regarder qui, ou quel eſt celuy, qui nous commande les choſes à faire, mais ſeulement qu'il eſt Prelat : de ne pas regarder le Prelat comme homme, ains bien comme celuy, pour l'amour duquel il s'eſt aſſubiety. *Non debetis*, dit il, *conſiderare quis, vel qualis ſit, qui vobis facienda præcipit, ſed ſolum quod ſit Prælatus.* Et derechef : *Subditus Prælatum ſuum non hominem conſiderare debet, ſed illum pro cuius amore eſt ſubiectus.* Ce qu'il fait paſſer pour choſe tant veritable, qu'il eſtime l'humilité de l'obeyſſant autant plus meritoire & plus agreable à Dieu, que plus contemptible eſt celuy, auquel on rend obeyſſance. *Quanto enim contemptibilior præſidet, tanto magis humilitas obedientis placet.* Tellement, voyez-vous, que la doctrine du Diſciple s'accorde extremement bien auec celle du Maiſtre, & les vrays ſubiects qui ſçauent comprendre ceſte verité parfaictemedt, comme ils ne mettent diſtinction entre les Superieurs ſages & idiots, auſſi trouuent-ils la voye d'obedience touſiours plaiſante & tres facile, parce qu'ils regardent icy non pas aux hommes, ains bien à Dieu repreſenté és hommes, comme Superieur principal & Souuerain, en ſes Vicaires & perſonnes ſubalternes. Ceſt au nombre donc de ceux-cy que nous pouuons bien enrooler ce tres-humble Pere, & voire luy donner place entre les premiers, pour ſeruir de flambeau à tous les autres, puis que comme nous apprennons de ſa propre bouche, il ſentoit ſon eſprit ſi parfaictement diſpoſé à l'obeyſſance,

que

Digitized by Google

que mesme tout General qu'il estoit, il auroit voulu estre pris entre les mains non seulement d'vn Vicaire General, ny d'vn Gardien, ny d'vn Prestre, ains bien aussi d'vn simple frere laie, & d'vn petit nouice, si on luy donnoit pour Superieurs & mesme y estre pris & lié en sorte, qu'il n'auroit peu aller ny faire outre sa volonté & obedience: *& ita velo esse captus in manibus suis, vt non possim ire vel facere vltra obedientiam & voluntatem suam*: ainsi parloit-il de son Gardien, quel qu'il fust, qu'on luy auroit assigné, soit Prestre, soit frere laie, soit nouice, & nouice d'vn iour, ou d'vne heure.

Or ce n'est pas encor assez pour ce vray & parfaict Disciple de IESVS-CHRIST; son obeissance me pousse plus auant, & me force à dire le tout; à scauoir que la disposition & promptitude de son esprit en la pratique de ceste noble vertu, estoit bien si excellente, que non tant seulement il auroit obey à vn simple frere laie, ou à quelque petit nouice; mais mesme il nous donne à entendre qu'il auroit esté tres content de se ranger à la suitte d'vne simple bestiolle, & se soubmettre à la conduicte d'vne petite chienne; cas arriuant que les hommes viendroient icy à luy manquer: à ce propos disoit il luy mesme: *Vidi multoties caecum quendam, qui non habebat nisi caniculam pro duce itineris sui: caniculam, quocumq; ducebat, sequebatur; ad illius ductum ambulabat; viae vel itineris huius vel illius rationem non flagitabat à duce: si praeibat per petrosa, sequebatur: si per plateas & plana, comitabatur: si ad templum ducebat, orabat; si domos introibat, eleemosynas petebat: ita vt omnia pro caniculae ducentis voluntate faciebat, nec aliquò sine illius ductu pergebat*: i'ay veu souuent quelque pauure aueugle qui n'auoit en ses venues & allées d'autre guide qu'vne petite chienne: tout la part ou la chienne tournoit, il se rangeoit à la suitte & conduicte de ceste bestiolle: il ne demandoit à sa guide raison aucune ny de la voye, ny du chemin, pourquoy elle alloit à droit, ou pourquoy elle tiroit à gauche: si elle le menoit par des lieux alpres & rabotoux, il la suiuoit sans murmurer aucunement; si par les rues publiques, ou rase campagne, il l'accompaignoit: si elle le conduisoit au temple, il se mettoit à prier; si elle entroit dans les maisons, il commenceoit à demander aumosnes: tellement que le bon aueugle faisoit toutes choses selon la volonté de sa guide, & n'auroit marché vn seul pas hors de sa conduicte: Voyla donc iusques à quel terme auroit voulu descendre la promptitude & souplesse de ce tres humble Patriarche: car semblable conducteur, si on luy auroit assigné pour ses venues & allées, fust esté capable de le faire tourner à droict & à gauche, bref suiure tout là part ou il auroit voulu aller, sans en murmurer aucunement, ny contredire, ny demander raison de sa conduicte. *Voyez S. Bonau. c. 3. opusc. tom. 8. exemp. 2.*

§. 3.

§. 3.

Obeissance de IESVS *iusques à la mort.*

HVmiliauit *semetipsum factus obediens vsq; ad mortem*: qu'est ce á dire cela, sinon que la vie s'est loubmise á l'empire de la mort; non toutefois par force, ains bien de sa pure franchise, par obeïssance volontaire & deliberée: ainsi de faict le donna suffisamment à entendre ce debonnaire IESVS, lors qu'ayant gousté au fiel & vinaigre de la croix, il cria à voix haute disant, *Consummatum est*: pareillement S. Iean, lors que comme tesmoin oculaire de la mort du mesme Seigneur, & tesmoin auriculaire de la derniere parole, il adiouste aussi tost que voulant rendre l'esprit, il baissa la teste: *& inclinato capite emisit spiritum*; or que nous vouloit signifier ce charitable Sauueur par son haut *consummatum est*, sinon faire entendre à tout le monde qu'il auoit entierement accomply toutes les ordonnances & commandemens qui iadis luy furent donnés de Dieu son Pere pour sa naissance, vie & mort douloureuse? que nous vouloit, dis ie, figurer ceste sienne inclination de teste tant extraordinaire aux agonizans & moribonds, sinon que par là ce grand Maistre d'humilité nous vouloit monstrer que comme iusques icy il s'estoit rendu en tout & par tout obeïssant à Dieu son Pere, aussi il acceptoit la mort de sa main paternelle, receuant le coup d'vn cœur filial, & du tout resigné pour ainsi mourir par pure obeïssance? ouy certes c'estoit bien en vain que la furie des Iuifs se mit en deuoir de le tenter & semoncer à descendre de la croix: car ayant receu par commandement exprés de Dieu son Pere d'accomplir en mourant le riche ouurage de nostre redemption, il vouloit absolument mourir, & voire mourir en croix, comme bientost il nous fera paroistre, & auec tant de zele, que selon la remarque de ces deux nobles contemplatifs S. Bernard & S. François, il auroit plustost vn million de fois perdu la vie, que de manquer à ceste obedience paternelle: *elegit*, dit l'vn, *magis animam ponere, quàm obedientiam non implere*: & l'autre: *dedit vitam suam; nè perderet sanctissimi Patris obedientiam*: ce qui est tres capable de pousser les ames devotes iusques au point de nier d'admiration, de voir ce Dieu homme ainsi volontairement & amoureusement courir à la mort, laquelle est abhorrée de la nature, comme chose la plus horrible du monde: *Voyez S. Bernard serm. de bonis deserendis: S. Franc. Epist. 12.*

Digitized by Google

Conformité.

CRoyez le meſme du Diſciple que du Maiſtre, & vous aſſeurez que nous parlons en ſincerité de conſcience, ſi nous diſons que S. Franç is s'eſt rendu obeïſſant iuſques à la mort: car ainſi le donna-il luy meſme a entendre, lors qu'eſtant arriué à ſon heure derniere, il ſe mit & coucha tout à nud ſur la nüe terre, ou paroiſſant en homme vrayment crucifié, pieds & mains cloüées, & le flanc tranſpercé, il dit à la face de ſes freres aſſemblé ſon *conſummatum eſt*, qui fut tel, que le ſuiuant; *Quod meum eſt feci, quod veſtrum eſt, edoceat Chriſtus*: I'ay fait ce qui eſt de mon deuoir, quant eſt de voſtre part, IESVS-CHRIST daigne vous l'enſeigner: par leſquelles paroles il met au iour le deſir de ſon cœur, qui eſt de ſuiure ſon Maiſtre iuſques à la fin, & mourir ſur la nüe terre en meſme equipage qu'il mourut ſur la nüe croix; de maniere que c'eſt tout autant, comme s'il auroit voulu dire; mes tres chers freres, & tres benits enfants, voicy mon heure derniere, voicy l'heure que ie dois paſſer de ce monde à Dieu mon Createur, & me ioindre pour vn iamais à ſon fils IESVS-CHRIST, mon vnique Maiſtre & Seigneur: car comme vous ſcauez, ie m'obligay à luy au iour de ma profeſſion, & deſireux de le ſuiure pas à pas, luy promis par vœux ſolemnels de garder ſon S Euangile; viuant en obedience, ſans propre, & en chaſteté; ce que par la grace ie penſe auoir accomply iuſques icy, & conſequamment pouuoir dire maintenant, *conſummatum eſt*, que i'ay combatu le bon combat, paracheué mon cours, & gardé la foy promiſe: *bonum certamen certaui cursum conſummaui, fidem ſeruaui*: cependant neanmoins il me reſte vne ſeule choſe, qui eſt de mourir à l'exemple de mon tres aymable Seigneur, en vray pauure, mis tout à nud ſur la nüe terre, & par pure obedience: à ceſt effect donc me voicy deuant vous voſtre petit frere & ſeruiteur, ordonnez de moy & me commandez ce qu'il vous plaira; qu'il plaiſe auſſi à IESVS CHRIST noſtre bon Maiſtre & Seigneur vous inſpirer ce qui eſt plus conforme à ſa ſaincte volonté; car ie receuray voſtre ordonnance comme prouenante d'enhaut, & donnée de celuy que ie regarde en vous.

Vrayment le cœur me creue tout en eſcriuant ce que i'eſcris icy; & en quel eſtat penſez vous, eſtoit l'eſprit de tous ces pauures freres Mineurs, qui de leurs propres yeux voyoient pour lors ce grand Patriarche ainſi pauurement mis tout à nud & couché ſur la nüe terre? quelles furent, dis-ie, leurs penſées, quand ils ouyrent de leurs propres oreilles ceſte eſtrange *conſummatum eſt* du tres humble Pere? quel leur iugement, & quelle leur reſolution ſur tembiable demande, propoſée par celuy, qui regardoient pour vray & legitime General de l'Ordre? à n'en pas mentir, ceſte action eſtoit tragique & pleine de nouueauté;

Digitized by Google

ueauté; auſſi donna-elle ſi auant dans la reſte de ceſte religieuſe aſſemblée, qu'ils en demeurerent tout perplexes, & tout ébloüis, n'entendans rien de tout ce que leur ſainct Pere pretendoit icy ny faire, ny dire; *& nihil horum intellexerunt:* vn ſeul F. Ange de Riete, que l'homme de Dieu honoroit lors pour ſon Gardien, ſe ſentit éclairé, & entendit fort bien ce haut langage du tres humble General; à ſcauoir, que comme nous venons de marquer, ſon intention eſtoit de ſe conformer entierement à IESVS CHRIST autant bien en la mort, qu'en la vie; de maniere qu'il deſiroit mourir ainſi tout nud ſur la nüe terre, où certes du moins, eſtre couuert d'vn habit pauure & emprunté; le tout par pure & ſaincte obedience: ce qui fut cauſe que le bon Gardien ſans autre interrogatoire, prit auſſi toſt quelque viel haillon tout rapiecé enſemble quelque lourde corde auec les mutandes; & s'approchant du Pere, luy preſenta le tout, diſant d'vn accent cordial que pour l'amour de IESV-CHRIST on luy preſtoit ce pauure habit auec commandement de le receuoir en vertu de ſaincte obedience, pour en couurir ſon corps qui tendoit à la mort: *Vnus ex eis*, dit S. Bonauenture, *quem vir Dei ſuum Guardianum eſſe dicebat, votum ipſius diuina inſpiratione cognoſcens, feſtinus ſurrexit, & acceptam cum chorda & femoralibus tunicam, pauperculo Chriſti obtulit dicens: hæc tibi tanquam pauperi commodo, & tu illa ſuſcipias obedientiæ ſanctæ mandato*: ce qui eſt autant que s'il luy auroit voulu dire; tres cher pere & frere en IESV-CHRIST, nous voions bien que vous marchez à la mort; & d'autant que comme pauure vous n'auez de quoy couurir voſtre corps, nous vous preſtons ceſte tunique auec la corde & les mutandes; vous commandant de receuoir le tout en vertu de ſaincte obedience: ô quelle ioye pour ceſt amateur de pauureté de voir ſon deſſein & ſon grand deſir accomply!

Celuy cy donc entre tous les autres aſſiſtans, iugea fort à propos, & comme il tenoit place de Gardien, auſſi fut il inſpiré d'enhaut à ce faire: car telle en verité eſtoit l'intention du Sainct, lequel deſiroit d'vn grand deſir, d'imiter encor ſon tres pauure & tres obeiſſant Maiſtre en ce ſien dernier paſſage du monde: & tout d'vn coup rendre ſa fin toute ſemblable à ſon commencement: car ſelon la remarque de S. Bonauenture, il ſe mit tout à nud en la maiſon de l'Eueſque d'Aſſiſe pour donner le dernier adieu à ſon furieux Pere; tellement que le pitoyable Prelat ſe trouua obligé de ſe faire viſtement apporter quelque viele gabande pour luy couurir la nudité: pareillement ſon heure venuë de partir de ce bas monde, il ſe mit en reſolution de luy donner le dernier adieu en meſme equippage, qu'il l'auoit donné à ſon Pere, & mourir tout nud, couché ſur la nüe terre, à l'exemple de ſon pauure Maiſtre, qui mourut ainſi tout nud ſur la nüe croix: à ceſt effect il en donna le premier eſſay

Digitized by Google

oſtant ſa corde, & ſe dépouïllant entierement tant de ſes mutandes, que de ſon habit: mais comme il poſtpoſoit toutes choſes à la ſaincte obedience, auſſi ſe voulut il ſoubmettre icy au iugement & ordonnance de ſon Gardien, aymant mieux mourir couuert d'vn habit par obedience, que de mourir tout nud, retenant ſa propre volonté: cauſe pourquoy il accepta d'vn bon cœur l'obedience qui luy fut eniointe, de ſorte que ſe voyant reueſtu en vray pauure, il hauſſa les mains vers le ciel, & adreſſant ſa parole à Dieu ſon Createur, il commença à luy donner vn million de loüanges ſur ce que déchargé de toutes les choſes du monde, & dépoüillé tant de ſon iugement, que de ſa propre volonté, il luy alloit dire en parfaict Diſciple de IESVS-CHRIST crucifié; *In manus tuas commendo ſpiritum meum*: En fin donc, & apres toutes ces choſes, ie vous coniure, amy Lecteur, de nous dire maintenant ſi ce n'eſt pas là vrayment ſe rendre obeiſſant iuſques à la mort, puis qu'à ceſte derniere heure, il ſe ſoubmit ainſi entierement à la volonté & au iugement de ſes freres, comme de vray il n'auoit manqué de faire tout durant ſa vie, & dez le commencement de ſa conuerſion. *Voyez S. Bonau. c. 14.*

§. 4.

Obeyſſance de IESVS iuſques à la mort de la croix.

HVmiliauit ſemetipſum factus obediens vſq; ad mortem, mortem autem crucis. O ciel, ô terre, admirez icy & l'amour, & l'abiection exceſſiue de voſtre Createur! c'eſtoit deſia trop pour nous de s'auoir rendu obeyſſant iuſques à la mort, & nous aurions ſans difficulté fait paſſer ceſte ſienne obeyſſance pour excez & d'amour & d'abiection: mais hola, ce qui fuſt eſté trop pour nous, n'eſtoit point encor aſſez pour vn Fils de Dieu; ains bien voulut ſe pouſſer vn pas plus auant, & aller mourir au haut du gibet de la croix à guiſe de quelque infame criminel. Or que ce tres-humble Seigneur ſoit monté iuſques à ſemblable excé d'obedience, on le peut apprendre & inferer du precedent Paragraphe: car ainſi que nous venons de voir, ce patient IESVS ne mourut point par l'eſpée, comme vn S. Paul, ny fut roſty ſur vn gril, comme S. Laurent, ny eſcorché par le couſteau, comme vn autre S. Batholomy; ains bien mourut pieds & mains cloüés au dur poſteau d'vne croix; ſupplice qui paſſe aux yeux de tout le monde & pour le plus cruel, & pour le plus infame: auſſi eſt-ce cela méme que nous marque S. Iean, lors qu'il eſcrit que IESVS ſortit de Hieruſalem portant la croix ſur ſes eſpaules, iuſques à ce qu'il arriua où il fut crucifié par les mains des bourreaux. *Baſtalans ſibi crucem exiuit in eum, qui dicitur Calvariæ*

locum,

Digitized by Google

locum, vbi crucifixerunt eum : Si donc il eſt vray comme il eſt, que IESVS s'eſt rendu obeiſſant iuſques à la mort; qu'il baiſſa la teſte à ſon heure derniere; qu'il accepta la mort de la main de ſon Pere, & rendit l'eſprit en parfait obeiſſant; il s'enſuit ouuertement que ce tres-humble Seigneur pouſſa ſon obeiſſance iuſques à la mort de la croix, puis qu'il fut pendu en croix, & tint bon en icelle iuſques à la mort, ainſi que nous auons monſtré au precedent Paragraphe.

Conformité.

NE penſez pas que iamais S. François viendra à reculer, ny en rien quitter ſon Maiſtre : car ſa reſolution eſt de le ſuiure tout la part où il le verra aller, ſoit à la priſon (comme nous monſtrerons cy apres) ſoit à la mort, ſoit enfin à la mort méme de la croix : ce fut preſque ainſi que parloit iadis S. Pierre à ſon debonnaire Seigneur : *Domine*, luy diſoit-il, *tecum paratus ſum & in carcerem, & in mortem ire* : auſſi de faict monſtra il en ſon temps qu'il auoit du courage au ventre, & accomplit fidelement ceſte ſienne reſolution; en ſorte qu'il ſe porta à ſuiure ſon bon Maiſtre, non ſeulement iuſques à la mort, mais bien méme iuſques à la mort de la croix, comme ſon glorieux martyre nous en peut rendre témoignage irrefragable : or tout de méme en veut faire S. François, ſa reſolution eſt de mourir en croix auec ſon IESVS crucifié, & d'y mourir par pure obedience : car ainſi que nous ſçauons, ce courageux Diſciple eſt mort vrayment en croix, & qui plus eſt, en la méme croix, que iadis mourut le Seigneur IESVS. parce qu'il rendit l'eſprit en la croix, à laquelle le Crucifix luy méme l'auoit affiché de ſes propres mains; ſelon qu'il appert iuſques auiourd'huy en ſon prodigieux corps, lequel demeure touſiour enrichy de ſa noble graueure; portant és mains, pieds, & coſté les ſacrez ſtigmates de IESV-CHRIST crucifié.

Nous ſçauons plus outre, & perſonne n'en peut douter, que quant à la reception de ces glorieux ſtigmates, ou de ce haut tiltre d'honneur, qui eſt d'eſtre Port enſeigne du Dieu viuant, il accepta le tout par pure obedience, & par expreſſe ordonnance du méme Seigneur : auſſi de faict comme il s'eſtima touſiours le plus grand pecheur du monde, il n'eſt pas croyable qu'il auroit iamais preſumé d'aſpirer ſi haut, & moins encor briguer ou ſolliciter ceſte riche dignité, qu'on peut à bon droict faire paſſer entre les principales graces, & les plus ſpeciales prerogatiues, dont Dieu ayt iamais enchery ſes fideles ſeruiteurs : tellement que nous deuons croire, & hardiment nous aſſeurer que touchant la reception de ſemblable priuilege, le tres humble Pere en eut quelque expreſſe ordonnance d'enhaut, & tout ainſi que IESVS-CHRIST monta au Caluaire par pure obedience; de méme celuy cy ſe tranſporta au mont d'Aluerne pour y receuoir en vray Diſciple & parfaict obeiſſant les douloreux ſtigmates du Crucifié.

Digitized by Google

En effet, telle est la remarque commune des plus anciens Chroniqueurs, & selon que nous sommes par eux enseignez, vn Ange descendit du Ciel iusques à la solitude de ce grand Sainct, pour luy intimer la volonté de son debonnaire Seigneur, qui estoit d'operer en luy quelque merueille, & que là dessus le bon homme respondit en vray Disciple, promettant de se tenir prest à receuoir toutes ordres & dispositions du Seigneur Dieu, en ce qu'il auroit arresté d'operer en son petit seruiteur : mais escoutons leur propre langage ; car voicy comme ils en parlent pour donner témoignage à ceste verité : *Vesperæ erant Exaltationis Sanctæ Crucis, quando Angelus Dei apparuit viro Sancto ; & velut ipse narrauit quibusdam ex socijs, præmonuit vt se præpararet ad omnia, quæ eumq; Deo placeret in ipso operari* : Ce fut, disent-il, aux Vespres de l'Exaltation Saincte Croix, que l'Ange de Dieu apparut au Sainct homme, & comme luy méme par apres en fit le recit à quelques vns de ses compagnons, il l'admonesta de se preparer à tout ce qu'il plairoit à Dieu d'operer en luy. Voila la semonce d'enhaut ; voyons la response du Sainct : car il respondit aussi tost en parfaict obeissant qu'il estoit prest à tout ce qu'il plairoit à Dieu, sans vouloir repugner en rien qui fust, à sa diuine volonté ; moyennant que la grace celeste luy donneroit la main, assistant celuy qui vouloit tout bien faire, & ne refusoit de souffrir choses aucunes, quoy que dures & difficiles : au reste qu'il se confessoit indigne, que Dieu s'amuseroit, & mettroit sa pensée alentour de luy, pauure hommelet & petit vermisseau de terre. *Ad omnia se paratum, respondit, nec in minimo diuinæ reluctaturum voluntati ; dummodo gratia cœlestis adesset, quæ bona quæq; volentem, & duriora non respuentem adiuuaret : indignum porro se esse, circa quem diuina occuparetur cogitatio.* Ce témoignage est fort singulier, puis qu'il est tiré de la propre bouche du Sainct, lequel a daigné ainsi nous marquer & l'heure, & le iour de ceste Angelique apparitiõ : & là dessus ie vous coniure deuot Lecteur, de bien peser auec moy toutes les paroles de ceste digne réponse ; speciallemẽt les dernieres d'icelles : car elles nous donneront assez à entendre la verité de nostre auance susditte ; à sçauoir que l'humilité du Sainct Pere n'auroit iamais osé regarder si haut, ny pretendre à l'acquisition de semblable prerogatiue, ains bien que l'ordonnance luy en fut donnée du ciel, & apportée par expresse ambassade de l'Ange, qui sans doute luy declara enfin ouuertement quelle estoit la volonté & resolution du Seigneur IESVS en son endroict ; ce qui me force plus outre à croire que comme le bon homme estoit autant humble, que souple & obeissant, aussi il escouta la semonce de l'Ange auec beaucoup de respect, & receut les ordres de son Seigneur auec vne tres-profonde abiection de soy méme : que si maintenant il faut venir au faict, & considerer quel auroit esté le maintien, quel le respect, & quelle l'abiection de son cœur, lors qu'il alla reconnoistre le haut ouurage

Digitized by Google

ouurage que IESV-CHRIST en propre perſonne venoit icy diuinement operer en luy, m i pen ee eſt qu'a la premiere veüe de ce Sauueur Crucifié, qui deſcendoit du ciel en forme de Seraphe à ſix aiſles, & venoit droict à luy pour le reelement ſtigmatizer, il s'eſcria vn million de fois diſant & rediſant : *Domine quid es tu, & quid ego ſum ?* auant que de ſe rendre entierement à l'empire de ſon tres aymable IESVS, & preſenter ſon corps à la reception de ceſte admirable ſtigmatization : ie l'appelle admirable, & non ſans raiſon ; car en verité la choſe eſt de ſoy puiſſante aſſez de donner à tout le monde & de l'admiration & de l'eſtonne nent, lors qu'on va regarder & peſer attentiuement que ce grand Saint ainſi miraculeuſe nent ſtigmatizé, & marqué de Dieu méme, porte en ſon corps les vrayes playes du Crucifié, profondement enfoncées dans ſes mains & pieds; voire enſemble les cloux formez de ſa propre chair, & fichez dans les prodigieux ſtigmate s ; porte, diſie, de plus, le coſté ſanglant, & ſi puiſſamment ouuert, que ſi de faict on luy auroit frappé & tranſperce d'vn coup de lance : qui iamais vit ſemblable ouurage, & en qui iamais Dieu opera ſemblables prodiges? pour cela donc il faut aduoüer que ceſte ſtigmatization fait monſtre d'vne prerogatiue toute ſinguliere, & quelle merite de paſſer aux yeux de tout le monde pour rareté admirable.

Or tout cela ainſi ſuppoſé, il nous faut maintenant venir à noſtre but, & bien ajuſter ceſte preſente Conformité, qui eſt de l'obeiſſance du Saint Pere iuſques à la mort de la croix, ſemblable à celle de ſon Seigneur IESVS : & là deſſus il nous reſte de ſçauoir que comme ces douloreux ſtigmates furent imprimez au corps de ceſt obeyſſant Di ciple, pour dauantage le martyriſer, & luy faire repreſenter au viſ e le Sauueur crucifié; de méme il en receut durant la vie tant de douleurs, & en ſouffrit des tourmens ſi cuiſans, que ſur la fin des deux ans, qu'il porta ce cruel martyre en grande patience, on ne luy vit demeurer en tout ſon corps preſque que la peau & les os : *Ad hoc tandem deductus eſt*, dit S Bonauenture, *vt conſumptis iam carnibus quaſi ſola cutis oſſibus cohæreret*: tellement qu'il ſembloit plutoſt vne anatomie de la mort, qu'vn homme encor en vie ; ce qui s'augmenta en ſorte, que par vne violente contraction d s n rfs, les membres de ſon corps ſe roidirent, & ſe rendirent tout ſemblables à ceux d'vn homme trepaſſé : *Ex contractione neruorum membra eius rigida erant, ſicut ſolent eſſe hominis mortui* : Et voila en quel equippage il s'en alla à la mort ; apres quoy, donnez voſtre aduis, & iugez ſi mourir de la ſorte n'eſt pas vrayment mourir en croix; iugez, diſie, ſi ce patient Françoiſe ne pouuoit pas bien dire en verité, & mieux encor que S. Paul, qu'il eſtoit cloüé en vne méme croix auec IESVS-CHRIST : *Chriſto confixus ſum cruci*. puis que ce méme Seigneur l'auoit ainſi crucifié, ainſi martyriſé de ſes propres mains, & ainſi diuinement marqué de ſes

propres

propres stigmates? cause pourquoy nous dirons hardiment du Disciple, ce que nous auons auancé du Maistre; à sçauoir qu'il s'est rendu obeissant iusques à la mort: *Vsq; ad mortem, mortem autem crucis*: voire iusques à la mort de la croix, & de la mesme croix de celuy, qui l'a crucifié; toutes lesquelles choses nous donnent assez à entendre combien ce tres humble Pere fut conforme à IESVS CHRIST en son obeissance parce que tous deux se rendirent grandement obeissans & à Dieu, & aux hommes; tous deux obeissans iusques à la mort, bref tous deux iusques à la mort de la croix. *Voyez S. Bon. c. 14. VVading. 1224. n. 36. item 1226. n 46.*

Instruction.

HVmiliauit semetipsum factus obediens vsq; ad mortem, mortem autem crucis mais enfin pour qui & pourquoy ceste tant extreme abiection du Seigneur IESVS? pour qui, dis-ie, & pourquoy ceste sienne tant haute & extreme obeissance? asseurez vous que le tout est pour nous, & cela non seulement pour nous racheter, & nous tirer hors de nostre ancien esclauage; ains bien de plus pour nous donner la leçon, & nous faire passer ceste sienne action, autant bien que toutes les autres, pour nostre singuliere instruction: Or il n'est ia besoing de beaucoup songer la dessus, ny de sonder dauantage le cœur de ce tres humble IESVS pour apprendre de luy quelle instruction il pretend nous laisser, lors qu'auec toute soubmission, & en parfaict obeissant il va accepter ce tant dur & estrange commandement de Dieu son Pere, qui est de mourir, & mourir en vne honteuse croix: car i'ose bien m'asseurer que ce fut pour nous donner vn parfaict exemple d'obedience, & nous forcer à vne entiere abiection de nous mesmes soub le gouuernement de nos Maistres & Superieurs: ce qui me fait penser que personne ne doit desormais trouuer subiect de se plaindre, ny d'estimer les commandemens de son Pere, ou Prelat comme fardeaux trop pesans & insupportables; ains bien qu'vn chacun plustost a de quoy icy s'encourager à l'obedience, ou certes se confondre à la veuë de nostre imbecillité, pour ne pas dire superbité: car si nous releuons tant soit peu nos esprits pour considerer d'vn costé la dure & honteuse mort de la croix, commandée de Dieu mesme à son Fils innocent & tres delicat; d'autre part le fardeau leger des obediences, qui nous sont enioinctes par nos Prelats & Superieurs; si dis-ie, aux occasions nous portons l'œil sur l'humble & cordiale obeissance de IESVS-CHRIST crucifié; ou nous serons d'icy animés à mortifier la repugnance & contradiction de nostre nature depraüée; ou bien nous nous couurirons le visage d'vne rougeur pleine de confusion, nous voyans si éloignés de nostre Maistre & Seigneur IESVS,

Digitized by Google

Iesvs, qui pour nous donner exemple d'obeiſſance, s'en va à la mort de la croix auec tant d'humilité & reſignation: *non eſt ſeruus maior Domino ſuo:*

Sainct François deſireux d'animer ſes freres à la queſte qui le fait de porte en porte leur diſoit ainſi: ſouuenez vous que le Seigneur Iesvs, des miettes duquel ſe mainriennent les Anges au ciel, & les hommes en terre, s'eſt fait pauure pour nous, & ſi pauure, qu'il demanda l'aumoſne, & veſcut d'icelle en ce monde: certes nous ne ſcaurions iamais cheminer par vn ſi eſtroict chemin de pauureté, que nous n'ayons premier ce grand Roy des pauures deuant les yeux pour mendiant: *ego ſum*, dit il, *mendicus & pauper, Dominus ſollicitus eſt mei:* & là deſſus s'eſcriant noſtre bon Pere, il nous crie & dit; qui ſeroit-ce de nous autres qui n'allaſt plus que volontiers demander l'aumoſne, voyant ainſi noſtre Prince & Seigneur marcher deuant nous? quoy le diſciple ſera-il plus digne que le Maiſtre, & le ſeruiteur priuilegé dauantage que ſon Seigneur? allons donc ſeurement apres vn ſi grand Capitaine prendre poſſeſſion de ceſte noble heritage que Iesv Christ nous a acquiſe, allons à l'aumoſne de porte en porte: *de eleemoſynis ipſe Dominus vixit; non verecundentur fratres mei Minores eas colligere oſtiatim:* Semblable diſcours pourroit on faire en matiere d'obedience & ſubiection; ce que de faict nous marque S. Bernard, lequel parle extremement bien icy, & merite d'eſtre leu par tous vrays Religieux: car voulant animer ſes ſubiets à la parfaicte obeiſſance, & les armer d'vne ſaincte promptitude à obeir en toutes choſes, il n'a peu trouuer moyen plus propre à ceſt effect, que de leur remettre deuant les yeux ceſte exemplaire obeiſſance du tres humble Iesvs iuſques à la mort de la croix: *Si quid graue*, dit il, *vel impoßibile fortè iniungitur, ſuſcipiant quidem cum omni manſuetudine iubentis imperium: quòd ſi omnino ſuarum virium pondus excedat, impoßibilitatis ſuæ cauſas ei qui præeſt patienter inſinuent, non ſuperbiendo, aut contradicendo, vel aliàs leui murmure reſiſtendo: ſi adhuc Superior in ſua manſerit ſententia, ita ſibi nouerint expedire, & ex charitate de auxilio diuino confiſi obediant; Chriſtus factus eſt pro nobis obediens vſq; ad mortem, mortem autem crucis:* Si quelque choſe par trop peſante, ou peut-eſtre impoſſible eſt commandée, qu'ils recoiuent humblement, & auec toute modeſtie l'ordonnance du Superieur; & au cas que la charge impoſée excederoit du tout la portée de leurs forces, qu'ils declarent patiemment au Superieur les cauſes de leur impuiſſance, ſans toutesfois faire du ſuperbe, ſans contredire ny murmurer aucunement: que ſi le Superieur perſiſte en ſon opinion, qu'ils ſcachent leur eſtre expedient, que la choſe ſe faſſe en ceſte maniere; de ſorte que ſe confians en l'ayde de Dieu, ils ſe mettent en deuoir d'obeir charitablement à l'exemple du Seigneur Iesvs, qui volontairement & amoureuſement s'eſt rendu

Digitized by Google

obeissant iusques à la mort, & la mort de la croix, pour accomplir l'ouurage de nostre redemption. C'est donc pour nous dire que le moyen des moyens propre à nous forcer à l'obeissance, & nous animer és occasions à franchir toute sorte de difficultez, seroit de ficher les deux prunelles de nos yeux sur la mort & passion de nostre Seigneur IESVS CHRIST: tellement que si nous sentons de la repugnance en nostre volonté, ou de la contradiction en nostre entendement à faire les choses qu'on nous commande, soit à cause des personnes, qui nous les commandent, & ne nous sont pas agreables; soit à cause de la façon auec laquelle on nous les commande, qui est rude & facheuse; soit à raison des choses commandées, qui sont en elles-mémes difficiles & malaisées; nostre deuoir sera de nous representer IESVS CHRIST en croix, qui estant le Roy des Roys, le Seigneur des Seigneurs, & Dieu de Maiesté infinie, a obey en perfection non seulement à la Mere, & à S. Ioseph; ains bien aussi à ses ennemys, aux Iuifs, aux bourreaux, aux Iuges, à tant de personnes si mespriables & si meschantes; en des choses si douloureuses & si infames; & le tout méme pour nous, afin de nous donner exemple de ceste riche vertu: nostre deuoir, dis-ie, sera de peser attentiuement son estrange agonie, quel langage il tient icy à son Pere, & comme il se rend touſiours à son empire: car bien que ceſt obeissant IESVS apprehendast grandement le tres-pesant fardeau de sa passion, & que par trois fois il priast son Pere pour obtenir le transport de son calice; neantmoins il adiousta touſiours, & auec vne entiere resignation: *Non quod ego volo, sed quod tu: non sicut ego volo, sed sicut tu: non mea, sed tua fiat voluntas*; ce qui est tout autant que s'il auroit voulu dire: mon Pere ie connois trop bien les excez de ma honteuse & douloureuse passion, ie voy assez la foiblesse de la nature, dont ie me suis reuestu, & combien elle apprehende l'amertume de ce calice; neantmoins puis que la chose vous plaist ainsi & que vous ne la commandé, ie me resigne entierement, & me soubmet au choix que vous en auez fait; ie veux ce que vous voulez, & ainsi que vous le voulez; vostre volonté soit accomplie, & non pas la mienne. Voila l'exemple de nostre Maistre, & exemple que luy méme nous a voulu donner pour speciale instruction, en ceste haute maniere d'obedience: apres quoy il faut dire, non ja comme S. Paul, que la charité de IESVS-CHRIST nous force à aymer celuy qui nous a tant aymés; non ja comme Sainct François, que la pauureté de IESVS CHRIST, nous anime à mandier de porte en porte; ains bien comme S. Bernard, que l'obeissance du méme IESVS nous presse à nous humilier, & nous rendre entierement à l'empire de nos Superieurs: de maniere que si nous sommes vrays Disciples de ce grand Maistre, nous forcerons nostre ame à en faire de méme; c'est à dire, qu'en toute sorte d'occasions, en toute sorte de difficultez, nous regarderons touſiours à ceſt exemplaire

qui

Digitized by Google

qui nous eſt monſtré ſur le mont du Caluaire, & formerons ſur ceſte modelle les eſlays de nos obediences : que ſi la nature fait encor de la reueſche, eſtouffons nos ſentimens & repugnances interieures auec ces paroles : *Factus eſt obediens* : Il s'eſt rendu obeiſſant iuſques à la mort, & la mort méme de la croix. Diſons-les & les rediſons pluſieurs fois auec application d'eſprit, iuſques à ce que noſtre rebellion ſoit eſtouffée, & qu'ainſi nous nous rangions à l'obeiſſance pour l'amour de ceſt adorable Seigneur, qui nous en a laiſſé vn ſi tres-rare exemple.

CHAPITRE XXIV.

Des Conformitéz de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſa tres-pure Chaſteté.*

COmme il en va du lis entre les fleurs, de méme il en eſt de la chaſteté entre les vertus. *Nihil pulchrum, dit vn ſage, niſi puritas* : Rien n'eſt beau, que la pureté. Or la pureté des hommes quelle eſt elle, ſinon la chaſteté. *Quid purum, niſi caſtitas ?* Auſſi eſt elle vne vertu tant belle, & ſi plaiſante aux yeux du Seigneur, que ſelon le témoignage de ſon propre Fils, elle rend les hommes, ſinon egaux, à tout le moins fort ſemblables aux eſprits Angeliques. A ce propos dit le méme IESVS, que les ames chaſtes ſeront comme les Anges de Dieu la haut au ciel : *Erunt ſicut Angeli Dei in Cœlo*, ce qui ſe doit entendre ſpecialement de la chaſteté parfaicte, c'eſt à dire de la virginité, qu'on appelle autrement integrité, tout à rebours de ſon contraire, qui eſt nommé turpitude, vilainie, & corruption : & quant à celle-cy, comme elle tient le haut bout de ceſte honneſte vertu; auſſi fait elle ſon quartier à part, & paſſe aux yeux de tout le monde Chreſtien pour la belle, & blanche vertu tant de l'ame, que du corps; ce qui eſt tant veritable, que les perſonnes, qui font profeſſion d'icelle, ſont regardées comme les lys, & les plus rares fleurs de la Saincte Egliſe. Or voicy qu'à la teſte d'icelle nous allons loger celuy, que le ciel, & la terre regardent comme le plus beau des lys, & le vray Roy des Vierges; à ſçauoir IESVS-CHRIST, zelateur & grand amateur de pureté : & parce que S. François eſt en reſolution de le ſuiure tout la part, où il ira, auſſi preſumons nous de le ranger icy à la ſuitte de ſon Maiſtre, comme vray profeſſeur de chaſteté, & qui merite méme de choiſir place honnorable entre les Vierges.

Digitized by Google

§. 1.

IESVS entre les Vierges.

EGo lilium. C'eſt le Roy des Vierges qui parle; & comme il eſt le lys des lys, de méme pouuons nous aſſez entendre d'icy, quel rang peut tenir dans ſon Royaume la blancheur virginale, parce que ceſt amateur de virginité n'eſt pas content d'eſtre vierge, ains de plus, toutes ſes delices ſont de faire eternellement ſa demeure entre les lys; c'eſt à dire entre les vierges: à ce propos dit ſa tres-chaſte eſpouſe au chapitre 6. de ſes Cantiques: *Ego dilecto meo, & dilectus meus mihi, qui paſcitur inter lilia*: Ie ſuis, dit-elle, à mon amy, & mon amy eſt à moy, lequel ſe repaiſt entre les lys. Et derechef au chapitre 2. *Dilectus meus mihi, & ego illi, qui paſcitur inter lilia*: Mon bien aimé eſt à moy, & moy à luy, qui ſe delecte entre les lys. Et pour faire paroiſtre au monde, que ceſte demeure de ſon bien aimé n'eſtoit pas pour vne heure, ny pour deux, elle adiouſte, qu'il demeurera ainſi ſe repaiſſant entre les lys, iuſques à ce que le iour ſe monſtre, & que les tenebres s'abaiſſent: *Donec aſpiret dies & inclinentur umbræ*: tellement que durant toutes les tenebres & ombrages de ceſte vie mortelle, ce tres-chaſte Seigneur veut faire ſa demeure continuelle entre les ames vierges, iuſques à ce que venu le iour de ſa glorieuſe Reſurrection, & admirable Aſcenſion, il puiſſe eternellement regner & triompher la haut és Cieux au beau milieu d'icelles, comme le Roy entre ſes plus nobles courtiſans: or ainſi de faict le voyez vous demeurer ça bas en terre, touſiours entre les lys, & touſiours entre les vierges; ſoit en ſa naiſſance, ſoit durant le cours de ſa vie, ſoit méme en ſa mort, & dans le tombeau vous le trouuez touſiours eſcorté de purs Vierges: car premierement il voulut naiſtre dans l'eſtable entre deux lis; à ſçauoir entre ſa tres-digne Mere, & S. Ioſeph ſon fidele Nourricier; tous deux vierges, & vierges en perfection. 2. Il pouſſa ſa vie cachée iuſques à l'an trentieſme de ſon âge, durant quoy il ſe logea touſiours comme perſonne inconnuë au monde, ſoubs l'ombrage de ces deux mémes beaux lys, & tres-pures vierges. 3. Le temps venu de ſe manifeſter; le voicy encor pour le reſtant de ſes iours entre deux beaux lys; à ſçauoir entre la Vierge ſa tres-digne Mere, & S. Iean ſon bien aimé Diſciple: bref comme nous ſçauons, ce fut entre ces deux vierges, qu'il voulut eſtre pendu, & mourir ſur la croix, & ſe repoſer dans le tombeau. Que ſi plus outre il faut parler de ſa glorieuſe demeure là haut au Ciel, S. Iean en ſon Apocalipſe nous marque pour ſpeciale prerogatiue, que les Vierges ſont icy rangées à la ſuitte de l'Agneau immaculé. *Hi ſunt*, dit-il, *quicum mulieribus non ſunt coinqui-*

nati

Digitized by Google

nati; virgines enim sunt, & sequuntur Agnum quocumq; ierit. Sont ceux-cy qui ne sont point esté soüillez auec les femmes: car ils sont vierges, & suiuent l'Agneau, c'est à dire IESVS-CHRIST, tout la part où il ira tourner: & ainsi il appert assez que ce chaste Seigneur est tousiours conuersant entre les lys, & les vierges; tant au ciel, qu'en la terre: car que nous veut signifier, que les vierges suiuent tousiours l'Agneau, & tout la part qu'il aille, sinon nous donner ouuertement à entendre que ce tres-chaste IESVS, se complaist bien tant en la compagnie des vierges, qu'il ne leurs permet iamais de se retirer de son coste; en sorte que ces ames pures vont tousiours suiuans leur diuin espoux, & de toute part qu'il aille, à la façon de ces nobles pucelles, ou de ces nobles courtisans, qui suiuent tousiours de tout costé & leur Roy & leur Reyne: puis donc que le Seigneur IESVS a ainsi tant aimé cest estat de virginité, qu'il a voulu le choisir pour sa personne ça bas en terre, qu'il a voulu viure, & mourir en iceluy, viure & mourir entre les Vierges, regner & triompher entre les Vierges; bref demeurer la haut au Ciel eternellement parmy les Vierges, comme vray espoux, & Roy des Vierges; c'est à iuste tiltre qu'il prend pour sa deuise: *Ego lilium.*

Conformité.

VOulez vous voir S. François qui se repaist entre les lys? F. Leon son confesseur, & tres intime compaignon nous en fera monstre tres ouuerte: car entre autres plusieurs & admirables visions, qu'il eut de ce grand Patriarche, souuenez vous de la suiuante, que nous auons touché cy dessus; à sçauoir qu'estant vn iour cest extatique Religieux p[illegible] dans ses extases ordinaires, Dieu luy ouurit les yeux de l'ame, & luy fit voir en esprit, ce tres sainct Pere éleué au sommet d'vne haute montaigne, entourée de roses toutes blanches, & de lys parfaictement beaux: que luy mesme de plus tenoit en sa dextre vn lys tres floriſſant, & en la gauche, quelque rare bouquet de roses; sur quoy, comme le bon Frere alloit multipliant ses admirations, & qu'il estoit tout haletant apres la signification de ceste vision tant prodigieuse, il fut soudain enseigné d'enhaut, & du tout asseuré, que par le present spectacle, luy estoit designée l'entiere chasteté, & tres pure virginité de ce grand Sainct: *huius visionis*, dit le P. Wading, *dum mysterium scire percuperet, cœlesti oraculo accepit, Francisci designatam illo spectaculo purissimam virginitatem, & castissimam mentem:* tellement que cest obiect faisoit monstre ouuerte de la belle blancheur tant de son ame que de sa chair virginale.

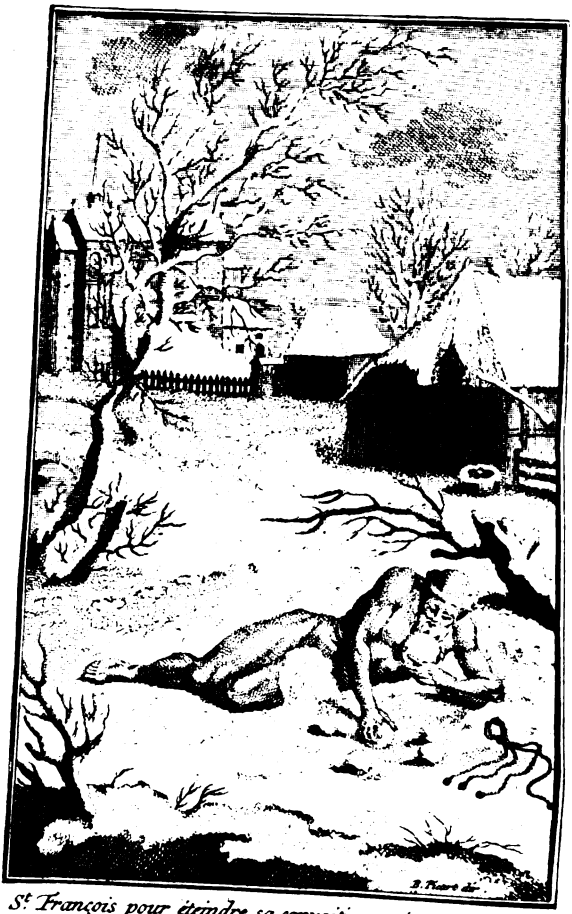
Pour arriuer donc à nostre but, & ajuster la presente conformité, ouurez bien vos yeux au large, & les portez derechef sur le mesme obiect: car semblable vision est tres capable de nous faire croire, que le S. Patriarche des

Digitized by Google

pauures allоit ça bas en terre se repaissant entre les lys, & se complaisant entre les ames chastes: ouy si vous regardez la chose de tout pres, comme la montaigne est entourée de roses & de lys, comme luy est rehaussé, & placé au beau milieu de ceste blanche tapisserie, vous direz du Disciple, ce qu'on dit du Maistre: *pascitur inter lilia*: regardez aussi ce rare bouquet de roses, qu'il tient en sa gauche, & ce lys tant florissant, dont sa dextre monstre d'estre enrichie; tout cela vous pourra signifier la pureté de son ame, & la chasteté de son corps, laquelle de fait fut si entiere, que, comme il a merité par là de receuoir en ses mains, pieds, & costé les tres sacrées playes du Crucifié, & estre diuinement faict Portenseigne de IESV-CHRIST: aussi luy peut on donner la noble deuise de ce tres chaste Seigneur, & luy faire dire apres son Maistre; *ego liliam*: comme celuy, qui faisoit profession d'estre le vray, & fidele seruiteur du Roy des Vierges; en effect le bon homme se demonstra touſiours grand zelateur de la chasteté, & cela non seulement apres sa conuersion, ains bien mesme durant son estat seculier, & conuersation mondaine: car encor que pour lors la sotte vanité de sa ieunesse l'emportast quelquefois aux sotes folastries du monde, & que de faict il presuma pour vn temps lascher la bride à son esprit indompté, pour courir auec plus de franchise parmy les desbauches des compaignies; si est-ce, que comme il est marqué en sa riche legende, par grace speciale il se tint toute sa vie ferme dans sa resolution, & l'honesteté s'empara si puissamment de son cœur, qu'au milieu de ses plus grandes dissolutions, elles luy fit touſiours porter dans le sein de son ame vn esprit fort chaste & entier, tant deuant Dieu, que deuant les hommes: *cùm inter vanos*, dit S. Bonauenture, *fuerit filios hominum nutritus in vanis, superna tamen assistente præsidio, inter lascivos iuuenes, quamuis effusus ad gaudia, post carnis petulantiam non abijt*: encor, dit-il, qu'il se rangeast parmy les vains enfans des hommes, & que poussé de son ieune aage il se nourrit pour vn temps es mondaines vanités, quoy qu'il se licentiast, & donnast carriere à son esprit parmy les bombances, & sottes dissolutions, assisté neanmoins d'enhaut, il tint touſiours bon contre les assauts de la chair, & ne se rendit aucunement aux attraicts de la petulante ieunesse: pour cela aussi quand il pleut au Tout puissant de l'appeller du monde, & le sevrer des vaines desbauches de sa ieunesse, il ne trouua point chose estrange, de se resoudre á la chasteté perpetuelle, mais bien embrassa ceſt estat Angelique auec tant de resolution, qu'il poussa constamment & heureusement le fleuron de sa virginité, iusques au dernier bout de sa vie, pour ainsi eternellement demeurer vierge entre les vierges là haut au ciel, & persister à la suite du souuerain Prince des Vierges, comme son vnic & tres chaste Portenseigne.

Or comme

Digitized by Google



St. François pour éteindre sa convoitise se jette nud dans la neige, en fait Sept Pelottes quil nomme sa femme, ses enfans, et ses serviteurs.

Digitized by Google

Or comme les Vierges ont besoing d'vne chasteté simple, & doüillette, pour bannir de leurs cœurs toute sorte de curieuses pensées, & mépriser d'vn mépris absolu toutes sortes de plaisirs deshonestes, de mesme l'homme de Dieu mit touſiours icy ſon eſtude, & ſe trauailla merueilleuſement fort pour paruenir, & ſe maintenir en ceſte haute perfection: de ſorte que tout durant le cours de ſa vie, il ne ceſſa iamais de veiller, & ſur ſon corps, & ſur ſon ame; ſur ſon corps, pour ne receuoir de luy aucun plaiſir impudique; ſur ſon ame, pour ne penſer iamais à ſemblables impudicités d'vne penſée voluptueuſe, & volontaire. Auſſi ſcauons nous qu'à ceſt effect, il affligea continuellement, & eſtrangement ſon pauure corps, le ſurchargeant de ieuſnes, veilles, diſciplines, & de tout autre genre de mortifications; voire ſouuent auec tant d'excez, que ſemblables penitences paſſeroient aux yeux des hommes pluſtoſt pour admirables, que pour imitables; exemple, lors qu'il ſe coucha vne & deux fois tout nud ſur le brazier ardent, pour confondre l'impudence de quelques garces impudiques, & trop effrontées: exemple, lors qu'au commencement de ſa conuerſion il ſouloit ſe ruer dans les eaux glacées, pour eſteindre l'eſtincelle de concupiſcence charnelle comme choſe inſupportable à ſa pudicité & integrité: exemple, lors qu'à ce meſme effect il ſe veaultra, & reueaultra tout nud dans les buiſſons épineux, & iuſques à ce que le ſang alloit degouttant de toute part de ſon pauure corps: exemple, & du tout eſtrange, lors que tenté du diable à prendre femme, il courut de nuict au iardin couuert de neige, dans laquelle s'eſtant couché & mis tout à nud, il commença à en ramaſſer iuſques à ſept boulles, & en compoſer la famille entiere; à ſcauoir ſa femme repreſentée par la plus groſſe deſdites boulles, ſes deux fils, & deux filles par les quatre ſuiuantes, & par les deux autres derniéres, ſon ſeruiteur, & ſa ſeruante; auec tous leſquels perſonnages, il vous ſceut ſi parfaictement bien iouër ſa partie, que toute la comedie ſe paſſa & termina à la plus grande confuſion du diable ſon tentateur: *illico tentator abeeßit*, dit S. Bonauenture, *& vir ſanctus cum victoria in cellam redijt: quia dum bene pœnaliter ab ſe foris, ardorem interiùs ſic extinxit libidinis, vt deinceps tale aliquid minimè ſentiret*: il veut dire, qu'à la veue d'vn tel ſtratageme, le diable tentateur prit ſoudain la fuitte, tout honteux de ſe voir brauré, & ſi puiſſamment vaincu: de ſorte que le S. homme aſſeuré de la victoire, trouua bon de ſe retirer dans la cellulle, parce que la rigueur du froid exterieur luy fut bien ſi cuiſante, qu'ayant par là éteuſſé les flammes interieures de concupiſcence, il ne reſſentit iamais plus dez alors ſemblable éguillon, ny iamais receut ſemblable attaque de ſon ennemy: cependant, amy Lecteur, que des eſtranges combats, que des eſtranges mortifications, & ſi elles ſe ſont plus admirables, qu'imitables?

Interrogé

Interrogé vn iour sur l'excez de ses ieusnes, & abstinences, pourquoy il alloit traitant son corps debile auec tant de rudesse; il donna la suiuante réponse: *Difficile est necessitati corporis satisfacere, & pronitati sensuum non parere*; qu'il est difficile de satisfaire à la necessité du corps, sans obeir à l'inclination des sens. Paroles qu'il auancoit en faueur de la blanche integrité, craignant tousiours de la noircir tant soit peu par quelque faict d'infamie, ou la soüiller par quelque petit ressentiment de corruption, à laquelle nostre chair, autant bien que les sens, est fort encline, speciallement apres le repas; & pource s'il arriuoit que peut-estre la rigueur des ieusnes, & abstinences ne suffiroit à la mortification de la chair petulante, il se mettoit soudain tout à nud, & se frappant tres-rudement de sa corde, disoit & redisoit en ferueur d'esprit à soy méme: *Esa frater asine, sic te decet manere, sic te subire flagellum; tunica religioni deseruit, & sanctitatis signaculum præfert, furari eam libidinoso non licet; si quo vis pergere, perge*: Sus frere asne, sus; ainsi te faut-il traicter, ainsi merite tu d'estre traicté; sçache que l'habit sert à la Religion pour signal de Saincteté, & qu'il n'est permis à vn paillard de le derober: va donc si tu veus en aller, va t'en ainsi tout nud, ou autrement rends toy à l'empire de l'esprit, & ne presume faire du rebelle. Vit on iamais semblable rudesse d'vn homme contre soy méme? nous n'aurions iamais fait, s'il falloit nombrer tous les stratagemes, & admirables inuentions, dont se seruit ce amateur de pureté, pour parfaictement dompter son ennemy domestique, & preseruer du feu de paillardise la robbe blanche de sa virginité: seulement ie veux redire que comme au commencement de la conuersion, il fut veu souuent en temps d'hyuer se plonger dans vne fosse pleine de glace, aussi pour toute raison, qu'il en donnoit à ses Freres, on n'entendit iamais autre replique, sinon que ce luy estoit chose sans comparaison plus tolerable, de souffrir la rigueur du froid en sa chair, que de sentir tant soit peu en son ame l'ardeur de concupiscence charnelle. *Tolerabilius*, dit S. Bonauenture, *viro spirituali fore incomparabiliter asserebat magnum sustinere frigus in carne, quam ardorem carnalis libidinis, vel modicum sentire in mente.* Tels furent les exercices de ce grand Sainct, & telles ses mortifications; par l'excez desquelles il témoignoit assez ouuertement, & deuant Dieu, & deuant les hommes, qu'il auoit ceste noble vertu de chasteté fort à cœurs & pourtant qu'il ne faut s'estonner, si par semblables essays, il a (comme vray Disciple de IESVS-CHRIST) merité de viure & mourir vierge, voire qui plus est, merité d'estre choisi entre les milles & myriades des vierges, pour demeurer la haut au Ciel l'vnic Port-enseigne de ce méme Seigneur, & Roy des Vierges. *Bon. cap. 1. & 6.*

Digitized by Google

§. 2.

IESVS *fort retenu à parler aux femmes.*

EGo *lilium*: C'eſt à dire vierge, mais vierge par excellence, & vierge enrichi de chaſteté pure, ſi ſimple, & ſi doüillette, qu'à grande peine auroit il s'accoſté des femmes pour leur parler ſeul à ſeule: & qu'il ſoit ainſi, l'eſtonnement des Apoſtres nous doit ſeruir icy de preuue, & nous fournir vn témoignage irrefragible de ceſte verité: *Mirabantur*, dit l'Euangeliſte, *quod cum muliere loqueretur*: Ils admiroient que IESVS leur chaſte & virginal Maiſtre parloit ſeul à ſeule auec femme: telle eſt la remarque de S. Iean chap. 4 & eſt comme s'il auroit dit: cependant que le debonnaire IESVS faiſoit quelque ſalutaire remonſtrance à la Samaritaine, voicy ſoudain arriuer ſes Apoſtres, qui le voyant ainſi parler ſeul à ſeule auec ceſte femme, en demeurerent tous grandement eſtonnez: or que veut dire ceſt eſtonnement des Apoſtres, & ſi peut eſtre ils auoient ledit colloque pour ſuſpect? à quoy reſpond S. Cyprian, & autres pluſieurs apres luy, que c'eſtoit choſe extraordinaire à ce tres chaſte Seigneur, d'ainſi parler ſeul à ſeule auec femme; & cela pour donner à tous fideles, mais ſpecialement aux Clercs, Preſtres, Predicateurs, & Religieux, l'exemple de parfaicte chaſteté, & entiere honneſteté. car comme dit tres bien le Sage, *Eccl. 42. De veſtimento procedit tinea & à muliere iniquitas viri*: Comme la vermine naturellement s'engendre des habits; de méme l'iniquité de l'homme, ou bien ſa concupiſcence charnelle s'engendre de la femme. Ce qui eſt autant que s'il diſoit: vueillez ne vueillez point, la vermine petit à petit s'engendrera de voſtre habit: pareillement vueillez ne vueillez point, voire reſiſtez, & tenez ferme tant que vous pourrez, la conuoitiſe charnelle petit à petit s'engendrera de la femme en vous, par la hantiſe & familiarité d'icelle: auſſi de faict le dire de S. Hieroſme eſt autant bien veritable, que commun & triuial: *Fœmina ignis, vir ſtuppa, Diabolus flabellum*: Il parle des hantiſes, & familiaritez de l'homme auec la femme, & remarque que la femme és occaſions, ſert de feu, l'homme d'eſtouppe, & le Diable d'éventoire; tellement que le Diable qui tient pour couſtume d'accourir & ſe demonſtrer aux rencontres & occaſions, va icy toufflant tant qu'il peut, pour faire que l'eſtouppe prendre feu, & que l'homme ſoit embrazé de concupiſcence: quand donc il eſt dit des Apoſtres, qu'ils demeurerent eſtonnez de voir leur Maiſtre parler ſeul à ſeule auec vne femme, c'eſt nous donner ouuertement à entendre, que le tres-chaſte IESVS eſtoit fort retenu en ce qui touche ſemblables colloques, & tout d'vn coup nous enſeigner, qu'à ſon exemple

Digitized by Google

nous deuons de neceſſité fuir la hantiſe des femmes, comme choſe dangereuſe à l'homme, & trop perilleuſe à l'ame qui pretend viure en chaſteté.

Conformité.

ASſeurez vous que la retenuë de S. François fut touſiours icy admirable, & ne faut aucunement douter, que ce fuſt eſté matiere d'eſtonnement aux FF. Mineurs, ſi iamais ils auroient veu leur tres-chaſte Pere parler ſeul à ſeule auec femme, ou tant ſoit peu ſe familiariſer auec ſemblables perſonnes : car ce que dit le Prouerbe eſt tres-veritable; à ſçauoir que ceſt choſe vilaine, & meſpriſable en l'homme, de vouloir reprendre és autres, ce dequoy luy méme ſe ſent coulpable, & reprehenſible. *Turpe eſt Doctori, cum culpa redarguit ipſum:* Or eſt il, que ce grand Patriarche n'exhortoit ſes enfants, & Religieux à rien dauantage qu'à euiter, & fuir la compagnie des femmes : de ſorte que de toute part, & en ſa Regle, & en ſes Collations, & en ſes autres Opuſcules, il ne fait qu'enſeigner, admoneſter, commander à tous, & vn chacun d'auoir ſinguliere-ment eſgard à ceſte dangereuſe familiarité : ſi donc apres tant d'inſtance on l'auroit trouué familiarizant auec femmes ou parlant ſeul à ſeule auec elles, quel ſcandale pour ſes Diſciples ? aſſeurez vous que ſemblable familiarité fuſt eſté capable d'engendrer dans leurs cœurs non ſeulement de l'admiration & eſton-nement, ains bien auſſi du mépris tant de ſa perſonne, que de ſes admonitions. Mais pour donner plus de force à noſtre dire, il ſera bon de le faire parler luy méme, & mettre au iour quelques traicts de ſes ſainctes admonitions : car pour commencer par ſes Collations, ie trouue qu'il en parle aſſez amplement en ſa Collation 6. où faiſant la remonſtrance à ſes Freres, & les animant à fuir non ſeulement la conuerſation des femmes, ains bien auſſi, & les ſimples col-loques mémes & les regards, il leur dit les ſuiuantes parolles : *Mulierum fami-liaritotem, colloquia, & aſpectus, quæ multis occaſio ſunt ruinæ eo ſollicitius eui-tare debemus, Fratres chariſſimi, quo ſæpius per huiuſmodi videmus debilem frangi & fortem ſpiritum infirmari* : Mes tres-chers Freres, diſoit-il, nous deuons au-tant plus ſoigneuſement euiter les familiaritez, les colloques, & regards des femmes, leſquelles ſont à pluſieurs occaſion de ruine, que plus ſouuent nous voyons par choſes ſemblables leſprit fort eſtre affoibly, & le foible abbatu. Puis donnant dans la pourſuitte, il adiouſte dans ſon diſcours la preſomption du faict, & monſtre comme il eſt preſque impoſſible à noſtre fragilité humaine d'eſchapper la ruine, ſi elle n'eſt eſpaulée de grace ſpeciale du ciel, & affermée par longues eſpreuues; *Harum*, dit il, *contagionem euadere conuerſantem cum eis, niſi probatiſſimum virum, tam facile iudico, quàm iuxta ſcripturam, ambu-lare in igne, & non comburere plantas.* Tellement qu'il eſtimoit autant facile à celuy

Digitized by Google

celuy qui se familiarize auec les femmes, s'il n'estoit homme, dit-il, à l'espreuue, & homme tres-esprouué, d'eschapper leur infection, que (selon l'Escriture, *Prouerb.6.*) de promener emmy le feu, sans brusler les plantes de ses pieds; & cela estant, sçauroit on exaggerer dauantage le peril de semblables familiaritez? mais peut estre aussi sçaura on bien trouuer en tout le monde, qui oseroit iamais presumer d'estre homme ainsi esprouué, comme requiert icy ce bon Pere? & si semblable presomptueux ose se presenter, il l'arreste soudain, & luy donne à entendre, que comme le Diable est icy terrible, & redoutable, de méme sa presomption pourroit estre par luy facilement, & estrangement confonduë: *Ex nimia, dit-il, securitate minus cauetur hostis, & Diabolus si de suo capillum potest habere in homine, cito excrescere facit in trabem*: Par trop d'asseurance on se garde moins de l'ennemy, & si le Diable peut trouuer en l'homme vn seul cheueux du sien, il est capable de le faire croistre incontinent, & le rendre gros comme vne poultre. C'est pour vous dire, que comme la crainte nous force à veiller, & à nous tenir sur nos gardes, de méme la trop grande asseurance est souuentfois cause de nostre cheute, & ruine: *Qui timet*, dit S. Bernard, *Cauet, & qui non cauet, cadet.* Et la raison qu'en donne nostre Pere est, parce que le Diable fait tout son effort aux occasions; & si durant semblables hantises auec les femmes, il peut faire entrer furtiuement par nos sens exterieurs quelque petite image de leurs formes, ou nous fourer finement au fond du cœur quelque petite pensée estrangere, que petite qu'elle pourroit estre, elle donnera prise sur nous à l'ennemy, & ce maling est capable de souffler là dedans, voire y souffler si puissamment, qu'il rallumera enfin le feu de conuoitise en la chair desia domptée, ou certe soüillera la belle blancheur de l'ame pudique. *Non secùrum*, dit-il, *puto, earum formarum introrsus haurire imagines, quæ possunt aut edomitæ carnis resuscitare igniculum, aut pudicæ mentis maculare nitorem.* Pour cela il ne sçauoit quel affaire pouuoit iamais auoir vn Frere, ou qui le forçoit de hanter les femmes, sinon quand il est requis de les confesser, & de leur discourir de la penitence, ou de leur donner quelque salutaire conseil pour le bien de leurs ames: de maniere qu'il tenoit tout colloque de femmes pour chose friuole, excepté la seule confession, ou instruction tres brieffe, selon qu'il pourroit estre expedient au salut des ames, ou certe conuenable à l'honnesteté. *Friuolum profectò est*, dit-il, *quodcumq; mulieris colloquium, excepta sola confessione, vel instructione breuissima, iuxta quod salutis expedit, vel congruit honestati.* De plus ce bon Pere souloit aussi remonstrer à ses Freres, qu'il n'estoit non plus licite aux Religieux de regarder l'espouse de IESVS-CHRIST, qu'aux seruiteurs seculiers d'enuisager l'espouse de leur Roy; & voire que la ialousie du Roy Celeste est autant icy à redouter, que la ialousie des Roys & Princes de la terre. *Reges*, dit il, *timete zelotypiam*:

zelotypiam : Apprendez, dit-il, la ialousie du Roy. C'eſt à dire de IESVS-CHRIST, qui eſt le Roy des Roys; & de faict luy méme interrogé vn iour de ſon compagnon, pourquoy il n'auoit regardé quelque noble Vierge, qui viſitoit, & ſeruoit charitablement les malades; il répondit auſſi toſt, que le Roy des Cieux defend de regarder ſes eſpouſes, & que chaque femme Chreſtienne eſt ſon eſpouſe; inferant d'icy qu'il y auoit à craindre pour celuy qui preſumeroit de porter l'œil ſur l'eſpouſe de IESVS CHRIST ? *Rex*, dit-il, *cœleſtis ſuas videri prohibet ſponſas; mulier quæcumq; Chriſtiana illius eſt ſponſa; quis ergo non timebit videre ſponſam Chriſti* ? Tellement, voyez vous, que ceſt homme de Dieu auoit peur de la ialouſie du Roy des Vierges, & ſe perſuadoit que ſemblables Vierges; telle que monſtroit d'eſtre ceſte fille charitable, ſeroient bien edifiées de noſtre modeſtie, & méme de tant plus confirmées en leur chaſteté, ſi on leur parle chaſtement, & auec des yeux pudiques : en ſorte qu'eſtant regardez d'elles en face, elles ne ſoient regardées de nous: pour cela auſſi ceſt amateur de chaſteté, ſçauoit ſi bien commander à ſes yeux, qu'il ſembloit auoir obtenu vn ſouuerain empire ſur iceux, ou à l'exemple de Iob, fait auec eux vn accord irreuocable, de ne penſer, ny regarder femmes : ce qui eſt tant veritable, que ſelon ſon propre témoignage, il ne connoiſſoit preſque aucune femme de veuë; & exhortant ſes Freres à la ſuitte de ſon exemple, il leur remonſtroit, que non ſeulement on doit mortifier les vices de la chair, ou refrener leurs allumettes; mais bien auſſi faire bonne garde ſur les ſens exterieurs, par leſquels la mort a couſtume d'entrer dans le donjon de l'ame : *Non ſolum*, dit-il, *mortificari debent vitia carnis, aut eius incentiua; verum etiam exteriores ſenſus, per quos mors intrat in animam, ſumma vigilantia cuſtodiri.* Bref, & apres tout, voyez comme il exaggere ceſte matiere en ſa Regle, lors qu'il va commandant à tous ſes Freres, & commandant fermement qu'ils n'ayent ſuſpects conſorces ou conſeils de femmes. *Præcipio*, dit-il, *firmiter Fratribus vniuerſis, ne habeant ſuſpecta conſortia, vel conſilia mulierum.* Puis il adiouſte, qu'ils n'entrent aux Monaſteres des Religieuſes, exceptez ceux auxquels par le Siege Apoſtolique en eſt donnée licence ſpeciale : *Et ne ingrediantur Monaſteria Monacharum, præter illos, quibus à Sede Apoſtolica conceſſa eſt licentia ſpecialis.* Et derechef, qu'ils ne ſe faſſent comperes d'hommes, ny de femmes, de peur que par ceſte occaſion ne ſorte ſcandale entre les Freres, ou des Freres : *Nec fiant compatres virorum, vel mulierum, ne hac occaſione inter Fratres, vel de Fratribus ſcandalum oriatur.* Et qu'eſt-ce à dire tout cecy, ſinon que noſtre Sainct Pere nous va icy rehauſſant le vœu de chaſteté iuſques au dernier poinct, & nous donne à entendre combien il auoit à cœur ceſte parfaicte integrité, puis qu'il bannit ainſi de ſa Religion, & tout ſoubçon, & toute eſpece ou apparence du mal ? auſſi ſçauons

nous

Digitized by Google

nous qu'il balançoit & pesoit tant la simple apparence ou apprehension de semblables scandales, que preuoyant en esprit les perils futurs d'icelle, il empeschoit touſiours à son possible, que son Ordre ne receueroit grosse charge de Moniales, iusques à là que quelque fois tout troublé, tant pour les instances importunes, qu'on luy faisoit là dessus, que pour l'aueuglement d'aucuns de ses Freres, qu'il voyoit par trop portez à la multiplication de semblables charges, il alloit disant, & redisant, & d'vn accent fort plaintif : *Timeo, ne dum Deus nobis abſtulerit vxores, Diabolus nobis procuret Sorores* : I'ay peur, disoit-il, que le Diable ne nous aille procurer des Sœurs, au lieu des femmes, que Dieu nous a fait quitter. Paroles certe autant redoutables, qu'elles sont dignes d'estre marquées par tous vrays FF. Mineurs; paroles, disie, qui nous font monstre ouuerte du grand zele, qu'auoit ce tres-chaste Pere de maintenir en son Ordre le beau lustre, de la saincte & entiere chasteté : ce qui me fait redire pour conclusion de ceste Conformité; que si apres tant de commandemens, admonitions, conseils, & instructions paternelles, on auroit iamais veu l'homme de Dieu familiarizer auec les femmes, ou parler seul à seule auec elles, ce fust esté assez pour dire de ses FF. Mineurs, ce que l'Euangeliste a dit des Apostres : *Mirabantur quod cum muliere loqueretur.* Parce que semblables rencontres leur auroit sans doute donné & de l'admiration & de l'estonnement. *Lisez la Regle chap. 11. Opusc. S. Franc. tom. 3. Parab. 2. Aluarez 2. cap. 73.*

§. 3.

Femme adultere conduicte par les Iuifs deuant IESVS à dessein de le tenter.

Ego lilium: Ouy Vierge, & touſiours Vierge, nonobstant toutes les malicieuses inuentions des hommes: & là dessus ie veux nous faire penser, quel pourra estre le iugement du monde, si contre ce que dessus, ie luy vay monstrer, que IESV-CHRIST est parlant auec femme, & femme suspecte, & mesme comme seul à seule; ie veux dire auec ceste femme adultere, que la malice des Scribes, & Pharisiens luy amena dans le temple de Hierusalem, & en sortirent en fin l'vn apres l'autre, laissant IESVS tout seul auec la femme au milieu de la place: certes ie ne scay ce qu'on doit icy dauantage admirer où la grande patience de ce chaste Seigneur pour l'adorer; ou la malice diabolique de ces impudents Iuifs, pour la detester : ie l'appelle malice diabolique, & peut-estre la pourroit on estimer plus que diabolique : car ainsi que nous scauons le diable tentateur n'osa iamais attenter sur la pureté, & integrité

Digitized by Google

grité de IESVS-CHRIST: & cependant voicy ces malheureux Iuifs, qui presument bien de ce faire: *Magister hæc mulier modò deprehensa est in adulterio:* Maistre, disent ils tout maintenant, ceste femme a esté surprinse en adultere, & en la loix nous trouuons marqué que Moyse commande de lapider semblables personnes; toy donc qu'en dit-tu? telle fut leur amorce: mais quelle estoit pensez-vous la but de ceste leur inuention? & si peut estre leur cœur pensoit à la iuste execution de la Loix? l'Euangeliste nous en fait sages, & nous dit franchement, que toute l'inuention de ces malicieux hipocrites ne visoit qu'à tenter ce debonnaire IESVS., afin qu'ils auroient de quoy l'accuser: *hoc autem dicebant, vt possent accusare eum:* Or de quoy l'accuser, dira-on, & d'où? *de quo, & vnde*, dit vn sage, peut estre l'auoient ils surpris en quelque infamie; ou s'il y auoit quelque bruit parmy le peuple, que ceste femme luy deuoit tant soit peu appartenir? rien du tout: que veut dire donc que ces malicieux amenerent deuant luy ceste femme adultere, afin de le tenter, & trouuer de quoy l'accuser? icy nous donnera de la lumiere nostre R. P. Lyranus, lequel remarque très bien que l'homme adultere, selon la Loix deuoit estre lapidé, autant bien que la femme adultere & recherchant là dessus pourquoy ces malicieux Iuifs amenerent quant & eux la femme seule; il iuge que ce fut sans doute pour affronter nostre Seigneur IESVS CHRIST. & pour semer parmy le peuple, que quelque sien disciple seroit l'adultere, où bien aussi pour rendre suspecte sa propre personne même, comme si la presente femme luy auroit deu appartenir: mais quoy qu'il en soit, il appert assez, que c'estoit vrayment affronter ceste homme vierge, & vouloir brauller la chasteté, de luy amener ainsi ceste femme adultere dans le temple, & le solliciter à estre iuge d'vn cas tant infame: aussi leur impudence merita bien de receuoir icy blâme, & confusion: car de faict, & sans méme presque leur parler, ce bon Seigneur les confondit si puissamment, qu'ils sortirent tous l'vn apres l'autre à teste baissée, & la face couuerte d'vne vilaine honte; ce qui fut cause pourtant du bonheur de la femme accusée: Car la pauurette pareillement honteuse, mais honteuse d'vne saincte honte, & toute repentante de son peché merita d'en receuoir le pardon, & la grace de changer de vie; *Vade, & iam amplius noli peccare.*

Conformité.

SOuuenez vous de la diabolique inuention, dont vn iour les Courtisans de l'Empereur Frederic II. presumerent d'vser contre le pauure François predicateur de chasteté, souuenez vous, dis-ie, comme à la façon des dits Pharisiens, ils luy introduisirent malicieusement, si non dans le temple, du moins

Digitized by Google

moins dans sa chambre, quelque garce effrontée, qui s'efforceroit de le prouoquer, ou voire méme aussi le pousser dans l'infamie du peché, s'il luy fust esté possible: & là dessus vous pourrez iuger, si ces impudiques comediens ne ioüerent à ce tres chaste Pere presque vne méme farce, que les hipocrites Phariſiens au debonnaire IESVS: car de faict ou viſoit ceſte leur diabolique inuention, ſinon à la méme but des malicieux Iuifs conrre le Seigneur IESVS, qui eſtoit d'affronter le ſainct homme, & le faire paſſer deuant les yeux du monde pour vn homme putain, & vn occulte paillard? mais comme nous ſcauons l'homme de Dieu inſpiré, & conforté d'enhaut, ſceut ſi parfaictement bien ioüer icy ſon perſonnage, qu'à l'imitation de ſon bon Maiſtre, il fit retourner toute ceſte malicieuſe comedie contre la teſte de ces vilains affronteurs, à la grande confuſion, & de l'impie Frederie, & de tous ſes impudents Courtiſans; voire qui plus eſt, à la conuerſion & repentance de la dite garce: Car le Sainct la voyant à l'improuiſt aborder iuſques au lict, ſur lequel il s'eſtoit couché pour tant ſoit peu repoſer; & apprennant de ſa propre bouche ſon impudente reſolution, il ſe leue ſoudain, s'approche du feu de-ja à demy couuert, & apres auoir éparpillé les charbons les plus ardans du foüyer, il ſe dépoüilla hardiment, & ſe mit tout à nud ſur le braſier, coniurant cependant ceſte pechereſſe effrontée de venir bien viſte, & ſe coucher ſur la méme lictiere, qui paroiſſoit ſi belle, & ſi reſplendiſſante: or ce fut aſſez pour ceſte garce: car à la vëue de ſemblable action, la miſerable reſta ſi perdüe, & ſi puiſſamment confuſe, que tout ſur le champ conuertie, elle commenca à s'écrier, & confeſſer hautement ſon impudence, iuſques à là, que d'en requerir pardon auec toute humilité, & grande repentance: tellement que l'homme de Dieu, qui ne viſoit qu'au ſalut de ceſte pouure ame, auroit peu luy dire en vroy Diſciple, & a l'exemple de ſon bon Maiſtre: *vade, & iam amplius noli peccare*: mais ce n'eſt pas encor tout, apres ceſte rare victoire du Sainct, retournons maintenant aux ſusdits comediens, & autheurs principaux de ceſte tragique action; car nous verrons l'Empereur en propre perſonne, & ſes impudens courtiſans tous enſemble à la porte de la chambre du Pere, comme autant d'épions, qui ſont icy curieuſement regardans par les feintes, & attendãs auec grande impatiẽce le ſuccez de l'affaire, par eux inuenté, & d'vn méme accord méchamment complotté. là deſſus donc diſons malheur à eux, parce que la comedie ſe tournera en tragedie, & toute à leur grande confuſion: car ces Meſſieurs en fin furent forcés par les cris lamentables de ladite garce à entrer dedans, & trouuans l'homme de Dieu qui ſe releuoit du braſier ſain & ſauf, ſans que ſon corps leroit aucunement bleſſé du feu, ils en demeurerent tous ſi confus, & ſi pleins de honte, qu'ils furent conſtraincts de reuerer comme Sainct,

Digitized by Google

me Sainct, celuy qu'ils auoient choisi pour estre le bouffon de leur farce : *Aulici cum Imperatore, dum omnia per risulas obseruassent, videntes beatum virum integro, & illæso ab igne corpore, quem illudere statuerant; maximè admirari cœperunt, & venerari.* Ainsi parle le Pere Wading, nous faisant entendre par là, que le succez inopiné de ceste comedie leur donna si auant dans la teste, qu'ils se sentirent forcez à changer & de ton, & de resolution; en sorte qu'ils se mirent tous à admirer & canonizer comme Sainct, celuy qu'ils pretendoient affronter, & faire passer pour homme impudique : de faict l'Empereur luy méme entrant dans la chambre, & voyant que ny l'odeur, ny l'ardeur du feu n'estoit en luy, & que la force du brazier ne luy auoit apporté facherie aucune, il dit tout bas à ceux de sa suitte, que vrayment celuy-cy deuoit estre vn Sainct homme : *Ingressus*, dit-il, *Cæsar cubiculum, suis dixit : verè hic Dei amicus est* : Ce qu'il dit vaincu sans doute du prodige, & miracle, qu'il voyoit icy de ses propres yeux; tellement que s'approchant du Sainct Pere, il le salüa, luy disant d'vn accent bien modeste : *Surge vir Dei, quia Deus tecum est, & verbum eius verum in ore tuo, qui hac nocte mirabilia in te demonstrauit* : Leuez vous homme de Dieu, car le Seigneur est auec vous, & sa parole est prouuée veritable en vostre bouche par le present miracle, qu'il a daigné ceste nuict d'operer en vous. Et tout cela aduança il au Sainct Pere auec tant de ressentiment interieur, qu'en sa poursuitte il luy osa humblement confesser sa trop grande presomption, d'auoir voulu par semblable stratageme tenter sa chasteté, & faire preuue de sa personne, pour curieusement reconnoistre, s'il estoit tel en sa vie, quel il se monstroit d'estre par ses predications : *Nostrum est*, disoit il, *veniam deprecari, qui iniquè tentauimus labefactare castitatem tuam, & periculum facere, an quod verbo doceas, opere compleres.* Iusques icy arriua ceste impie Empereur, lequel se tint icy à demander pardon de son crime, forcé à cela par sa propre conscience, & confusion : voire qui plus est, apres auoir licentié sa Noblesse, il se donna bien la patience, & pour vn bon espace de temps, de demeurer seul chez le Saint Pere dans la chambre, traitant ainsi auec luy fort familiairement de plusieurs choses, & escoutant tres-volontiers les sainctes admonitions, qui concernoient le salut de son ame; de maniere que pour lors vous auriez pensé voir tantost dans la chambre vn autre Herodes auec son Predicateur S. Iean Baptiste, ou vn second Achaz auec le Prophete Helie; si humble estoit icy le maintien, & si deuote l'attention de ceste Empereur. en la presence du Sainct Pere : mais comme la conuersion de semblables pecheurs est subiecte à caution, aussi en alla il tout de méme auec cestuy-cy, qu'auec ces deux autres Princes hypocrites : car certes le malheureux monstra bien par apres sa perfidie, & tout le monde reconneut assez par les suiuans effects de sa tyrannie, & rebellion toute ouuerte contre l'Eglise.

Digitized by Google

l'Egliſe, que le Sainct homme auoit parlé, & preſché à vn ſourd volontaire. *Dimiſſis auditis*, dit le meme Pere Wading, *per aliquot horas cum Dei viro remanſit, ſeriò de multis agens, libenterq; audiens, quæ ille ad animæ ſalutem proponebat; licet poſtea ex hominis operibus conſtiterit, quod ſurdo cecinerit.* Voila la fin de ceſte tragedie, & comme ces hauts Meſſieurs en demeurerent aſſez confus, mais non pas bien conuertis, non plus que les ſuſdits Phariſiens apres toute leur honte & confuſion: cauſe pourquoy congediant tous ſemblables obſtinez, ie laiſſeray au deuot Lecteur à conſiderer, & peſer icy les rares conformitez de ce Bien heureux Pere auec le treſchaſte IESVS ſon bon Maiſtre & Seigneur: à ſçauoir comme tous deux ſont vierges, comme tous deux ont abhorré la familiarité des femmes, comme la chaſteté de l'vn & de l'autre a eſté malicieuſement tentée; bref, comme toutes ces tentations retournerent touſiours en arriere, & à la façon de tres-puiſſantes fleches, allerent donner droict contre la face de leurs tentateurs. *VVading 1222. n. 6.*

Inſtruction.

Ego lilium. Ainſi doit dire chaque Religieux, pour bien dire & parler conformement à ſon vœu de chaſteté: car toute à la méme façon que le grand Baptiſte alloit parmy les deſerts de Iudée criant: *Ego vox*, auſſi le Religieux doit eſtre és lieux ſolitaires de la Saincte Religion, criant ſainctement à tout le mõde: *Ego lilium*: c'eſt à dire, qu'il ſe doit monſtrer ſi chaſte en toutes ſes paroles, ſi honeſte, & pudique en toutes ſes actions, & conuerſations, qu'il témoigne à tout le monde de porter en ſa poitrine vn cœur chaſte, & blanc comme lys: *Quis gloriabitur*, dit le Sage, *caſtum ſe habere cor?* Et apres luy nous dirons, que ſi iamais quelqu'vn doit paſſer pour tel, qui ſera ce, ſinon celuy qui fait profeſſion publique de viure & mourir en chaſteté? encor eſt il bien icy à noter, que le Sage ne dit pas, qui ſe glorifiera, ou qui ſera parade d'auoir le corps chaſte; car ſelon la remarque de Caſſian, pluſieurs ne ſçauent ce que c'eſt des femmes; pluſieurs auſſi ignorent ce que c'eſt de turpitude, ou corruption; & neantmoins ſouuentefois ils ne pourroient dire en verité, qu'ils portent dans leur ſein vn cœur pur, & chaſte; d'autant que les mauuaiſes, & voluptueuſes penſees ſont capables ſeules de contaminer le cœur, encor qu'elles ne paſſeroient ſi auant, que de ſouiller le corps: d'où on peut inferer que l'integrité du corps n'eſt pas ſuffiſante pour nous faire dire en homme chaſte: *Ego lilium*, ains de plus, & beaucoup dauantage nous eſt icy neceſſaire la belle blancheur, & pureté du cœur.

Diſons donc encor vne fois: *ego lilium*; c'eſt à dire, chaſte de corps, & de cœur: *ego lilium*; c'eſt à dire choſe ſi digne, ſi haute, & ſi cachée aux yeux des

Digitized by Google

ſenſuels, qu'ils ne peuuent comprendre, ny entendre, ny ſouffrir l'eſtat de ſemblable excellence: à ce propos diſoit noſtre bienheureux F. Gille l'extatique: *quid eſt magis caſtitate?* quelle choſe y a il plus grande, que la chaſteté? & comme tout pâmé à l'aſpect de ceſte belle blancheur, il alloit diſant & redi ſant en homme rauy, *ô ſancta caſtitas, qualis es? quanta es? tu es talis, tu es tanta, qualem & quantam te fatui non cognoſcunt*: ô ſaincte chaſteté, quelle es tu? combien grande es tu? tu es telle, tu es ſi grande, que les foux & inſenſés du monde ne cognoiſſent ta qualité, ny ta grandeur: autant en crie IESVS-CHRIST luy méme: *non omnes*, dit-il, *capiunt verbum iſtud:* & derechef: *qui poteſt capere capiat:* deſquelles paroles nous apprennons aſſez, que la chaſteté eſt telle & ſi grande, & ſi haute, que l'éclat de ſa blancheur éblouït les yeux du monde, & que fort peu de gens ſont capables de ſe ranger à la ſuite de ceſte royalle vertu.

Auſſi de faict il faut aduoüer, que quiconque a fait vœu de chaſteté, il peut bien dire, & dire auec aſſeurance, qu'il a promis choſe grande: car la chaſteté eſt vne glorieuſe & angelique vertu; & comme elle eſt propre aux Anges là haut au ciel: de méme eſt elle tres difficile aux hommes, qui ſont viuans en chair & rampans ça bas en terre: pour ceſte cauſe l'Eſcriture ſaincte nous marque que leur chaſteté eſt comparée à la roſe; & cela bien à propos: car la roſe eſtant tres belle, naiſt cependant, croiſt, & perſeuere entre les épines: & celle la de méme ne ſcait naiſtre, ny ſe maintenir, ſinon qu'entre les épines & les cloux de la crainte de Dieu, qui doiuent inceſſamment icy tranſpercer noſtre nature indomptée, & nous faire crier à Dieu; *confige timore tuo carnes meas:* elle ne ſcait naiſtre diſ-ie, ny ſe maintenir, ſinon qu'en l'aſpreté, & auſterité de vie; ſinon entre les vexations, & mortifications de la chair: car la chaſteté eſt en danger parmy les plaiſirs, & ſe perd ſans la ieuſne & temperance; mais regne, & s'entretient au moyen de toutes ces vexations & aſpretés: ce qui eſt tant veritable, que d'eſtre chaſte ſans abſtinences, ſans l'auſterité de vie, & ſans la crainte de Dieu, ſeroit vn plus grand miracle, que de reſuſciter vn mort: nous ſcauons de plus, que la chaſteté eſt appellée le lys des vertus, & cela pour nous donner à entendre, qu'il faut bien peu de choſe pour faire ternir ſon beau luſtre, & qu'il eſt tres difficile aux hommes de conſeruer icy bas ſa blancheur en ſon entiere beauté: pour ceſte cauſe diſoit le ſuſdit bienheureux F. Gille, qu'il en va de la chaſteté, comme d'vn clair miroüer qui s'obſcurcit tres facillement, & au ſouffle d'vn ſeul petit traict d'haleine; *caſtitas*, dit-il, *eſt ſicut ſpeculum clarum, quod per ſolum halitum obſcuratur*: ce qui eſt autant, comme s'il diſoit, qu'il n'y a choſe au monde plus delicate, ny plus ſubiecte à caution, que la belle blancheur de ceſte noble vertu,

tandis

Digitized by Google

tandis qu'elle doit faire ſa demeure ça bas en terre par my la grande vniuerſité des occaſions & perils: & certes il ne faut pas s'eſtonner, que la neige conſerue ſa blancheur en la region de l'air, parce qu'il n'y a choſe aucune icy, qui l'empéche de la conſeruer: mais qu'elle la garde & conſerue, quand elle eſt épandüe ſur la terre, giſante entre les pouſſiers, & les fanges, voire méme foulée aux pieds de tous, la choſe eſt beaucoup plus rare, & digne de toute admiration: de même il ne ſe faut pas émerueiller, que les Anges ſoient chaſtes là haut au ciel, & y conſeruent leur virginité; car il n'y a rien icy qui les empeſche, ny leur faſſe aucune reſiſtance: mais c'eſt choſe grandement notable, d'entendre & voir, que les hommes veſtus de chair, & touſiours conuerſans au monde parmy les continuels perils, & dangers, ſcauent neanmoins s'y maintenir & y garder en perfection la candeur de leur chaſteté: Cela me force à redire ce que nous enſeigne le bienheureux François de Sales, à ſcauoir qu'outre toutes les abſtinences, & mortifications, il eſt encor neceſſaire de faire icy la ſentinelle iour & nuict, & veiller auec vne diligence nompareille tant ſur le cœur, que ſur le corps: premierement ſur le cœur, par ce que la chaſteté depend de luy, comme de ſon origine, & ſe perd par ſimples penſées, où deſirs interieurs; tellement, que c'eſt touſiours impudicité de ſe complaire es deſirs impudiques, méme es ſimples penſées deshoneſtes, qui ſe leuent dans le ſein de noſtre cœur: Secondement ſur le corps, parce que la chaſteté le regarde comme ſa matiere, & ſe perd par tous les ſens exterieurs de ceſte miſerable chair: tellement que c'eſt touſiours choquer contre ceſte noble vertu, ſi nos yeux regardent, ſi nos oreilles écoutent, ſi noſtre langue parle, ſi nos mains touchent choſes deshoneſtes, & que noſtre cœur s'y amuſe, y prennant plaiſir; Ce que peſant noſtre Pere S. François il nous admoneſte de veiller là deſſus, & nous remonſtre, que non ſeulement les vices de la chair doiuent eſtre par nous mortifiés, & leurs allumettes refrenées; mais bien de plus qu'il importe beaucoup de faire la ſentinelle, ſur nos ſens exterieurs, par leſquels la mort fait ſon entrée en l'ame: *non ſolùm mortificari debent*, dit-il, *vitia carnis, aut eius incentiua frænari: verùm etiam exteriores ſenſus, per quos mors intrat ad animam, ſumma diligentia decet cuſtodirì*: par ou il nous veut dire, que nous deuons tenir haut en bride tous nos ſens exterieurs, ſpecialement l'oüye, & la vëue, parce que ce ſont eux, qui apportent à l'ame les nouuelles de la mort & preſentent à noſtre appetit les obiects illicites, par leſquels il eſt excité á quelque mauuais conſentement: Ce qui eſt du tout conforme au dire du Prophete, lequel nous crie que la mort fait ſon entrée dans noſtre ame par les feneſtres; *aſcendit mors per feneſtras*: pour cela auſſi, comme nous auons marqué cy deſſus, il nous commande, & recommande beaucoup de fuyr ſoi-

Digitized by Google

gneuſement la hantiſe, les colloques, & regards des femmes; c'eſt à dire que nous ſoyons extremément prompts à nous détourner de ſemblables amorces, & allechemens de lubricité, d'autant que ce mal agit inſenſiblement, & que par des petits commencemens on fait progrez à des grands accidens; de maniere que les eſprits les plus forts y ſont affoiblis, & les plus foibles entierement gaſtés: *ſæpiùs*, dit-il, *per huiuſmodi familiaritates, aſpectus, & colloquia, videmus debilem frangi, & fortem ſpiritu infirmari*: Tel de fait fut touſiours le commun ſentiment des ſaincts perſonnages, & tant qu'ils ont peu, ils ſe ſequeſtrerent touſiours de ſemblables familiarités; ce qu'ils faiſoient, non qu'ils fuſſent de chair, & nous autres de fer, où que peut-eſtre leur fragilité dans les occaſions fuſt plus dangereuſe que la noſtre; mais bien parce qu'ils apprehendoient beaucoup mieux que nous l'excez de l'infirmité humaine, enſemble auſſi la force du vice, lequel eſt touſiours plus aiſé à fuir, qu'à guerir; ſuiuons donc le conſeil de nos anceſtres, & ne preſumons iamais au deſſus de nous mémes, parceque pluſieurs autres plus vaillans que nous, ont icy eſté malheureuſement trompés & vaincus.

CHAPITRE XXV.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſa pauureté.*

SI le Fils de Dieu ne fuſt venu honnorer la ſaincte pauureté, c'eſtoit fait d'elle, & auroit demeurée toute ſeule comme vne pauure vefue delaiſſée, ou quelque autre femmelette repudiée: car ainſi qu'il appert aſſez, tout le monde l'abhorre, & ny a rien de plus abiect ça bas en terre, rien de plus vil, & contemptible aux yeux des mondains, que ceſte Royne des vertus. *Ipſa ſedet in triſtitia*, dit noſtre bon Pere, *ab omnibus repulſa*. Et derechef, *Facta eſt quaſi mulier vidua, domina gentium, vilis, & contemptibilis*. Mais le Fils de Dieu a daigné la regarder d'enhaut, & connoiſſant parfaictement la valeur de ceſt noble vertu, il eſt venu l'accueillir, l'eſpouſer, bref faire ombrage honnorable à ſa vilité, & nudité: or comme la bienſeance ne vouloit que ce diuin Seigneur feroit tout ſeul compagnie à ceſte Royalle Princeſſe; pour cela il choiſit d'appeller à ſoy ſon Diſciple François, qui viendroit ſe ranger à la ſuitte d'icelle, & luy ſeruiroit de page tres-fidele; à ceſt effect il luy a faict monſtre ſi ouuerte de ſes hautes qualitez, que le bon hõme en eſt deuenu tout amoureux. *Domine mi*, dit-il luy méme à IESVS-CHRIST, *miſerere mei, & domina paupertatis*

Digitized by Google

pertatis : nam & ego eius amore anxior, nec sine ipsa requiescere possum. Et derechef : *Domine mi pie Iesu Christe, tu nosti, qui me de ipsa inamorasti.* Tellement qu'il en est tout ialoux, & fait protestation publique que sans icelle, il ne peut trouuer ny paix, ny repos : tous deux donc ont choisi ceste Royalle Pauureté, le Maistre pour son espouse, & le Disciple pour sa Dame ; renonçans ainsi tous deux pour son respect à l'estat des riches, & mettans sous les pieds toutes les vaines richesses du monde : tous deux ont rehaussé sa noblesse, & l'ont fait asseoir au haut bout de sa iurisdiction : tous deux ont zelé la hauteſſe de son alteze, iusques à mandier leur pain, & renoncer entierement à tout genre de proprieté tant commune que particuliere : toutes lesquelles choses nous fourniront matiere plus que suffisante pour auancer quattre Paragraphes, & quattre Conformités fort ressemblantes.

§. I.

Iesvs-Christ *choisit d'estre pauure en ce monde, & pourquoy.*

Filius hominis non habet vbi caput suum reclinet. Le voicy bien rendu semblable à son espouse, mais volontairement, mais amoureusement, & pour nostre seul respect : car ce Dieu homme pouuoit, s'il auroit voulu, conuerser auec nous autres ses petits subiects, en qualité de Prince, ou de Roy, au d'autre grand Potentat du monde : mais ayant selon le conseil de sa tres-haute sageſſe, postposé l'estat des riches à celuy des pauures volontaires, il choisit de naistre pauurement, viure pauurement, bref mourir pauurement, & le tout pour nostre plus grand bien & salut. *Cum dives esset*, dit l'Apostre, *propter nos egenus factus est.* Voyla toute la raison de son choix : il s'est fait pauure pour nostre respect : & si vous l'entendez bien, c'est 1. que ce digne Seigneur nous veut enrichir par les merites de sa haute pauureté, ainsi que l'ambitieux Adam nous a ruiné par les demerites de sa sotte conuoitise. *Vt eius inopia diuites essemus.* De sorte que selon le méme Apostre, Iesvs s'est fait pauure pour nous, afin que par sa pauureté nous deuiendrions riches. 2. C'est qu'il pretend par l'exemple de sa pauureté nous mener à l'estat de perfection, comme luy méme nous dõne à entendre lors que nous tirant du monde, pour nous faire ranger à son sainct seruice, il ordonne que nous allions vendre toutes nos possessions, & en faire la distribution aux pauures. *Si vis*, dit-il, *perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, & da pauperibus.* Ainsi de faict l'entendent, & pratiquent tous ceux & celles, qui à l'imitation des Saincts Apostres disent en verité à ce noble Roy des pauures : *Ecce reliquimus omnia & secuti sumus te.* Et bien-heureux ceux qui

Digitized by Google

peuuent tenir ce haut langage; d'autant que le monde passe comme vn songe, aussi bien que sa conuoitise, & mieux vaut beaucoup à l'homme d'abandonner le tout, que de se voir enfin luy méme malheureusement abandonné. 3. C'est qu'il pretend nous fournir par son exemple vn moyen tres-propre à seruir Dieu en liberté d'esprit, & sans aucun empeschement, tel qu'est la pauureté volontaire: car parlant luy méme des riches du monde; *Hi sunt*, dit-il, *qui & à sollicitudinibus, & diuitijs, & voluptatibus vitæ suffocantur.* Voyez vous, il en a comme pitié de les voir engouffrez iusques aux oreilles dans les pognantes espines & des sollicitudes, & des richesses, & des voluptez de ceste vie: or la pauureté volontaire nous arrache du cœur toutes ces espines des choses temporelles, qui suffoquent ainsi la deuotion, & affection que nostre ame deuroit auoir enuers son Dieu; de sorte que par ce rare moyen, nostre esprit se sent tout disposé, & tres-prompte à librement vacquer au seruice de son Createur. *Omnia*, dit-il, *quæ habes da pauperibus, & veni sequere me*: comme s'il disoit, range toy à ma suitte tout deschargé, & tout despoüillé des choses du monde, si tu veux me seruir en pleine liberté d'esprit: si IESVS donc venant en ce monde choisit l'estat des pauures, & espousa la saincte pauureté, nous voyons ouuertement, que ce fut pour nostre respect, & nostre plus grand bien.

Conformité.

N'Oubliez rien de toutes ces remarques: car vous verrez que le Disciple marchera pas à pas apres son pauure Seigneur, & ira d'vn cœur gay se ranger à la suite de la dame la saincte pauureté: Or pour donner ouuerture à ceste auance, nous dirons que le ieune François pouuoit, s'il auroit voulu, suiure & poursuiure l'estat des riches, ainsi que de faict il auoit de-ja heureusement commencé: car premierement & selon que nous auons monstré cy dessus, il sortit d'vn tres riche parentage, en sorte que ses pere & mere viuoient haut, & tenoient rang entre les principaux de la noble ville d'Assise: *huius tanti viri progenitores*, dit le P. Wading, *fuerunt Petrus Bernardoni Morico, & honestissima fœmina Pica inter Assisates præcipui*: 2. Son pere estoit marchant, non tel quel; ains marchant si opulent, & si fameux, que son trafique alloit donner bien loing dans les pays estrangers, iusques à penetrer & parcourir non seulement les Prouinces d'Italie, mais aussi celles du royaume de France, & méme les plus esloignées: *triobolarem*, dit-il, *non indicarim mercatorem Franciſci patrem, cuius non vile, & tenue commercium intra Patriæ fines, sed cui tam ampla ſuppetebat res familiaris, vt in longinquas Galliarum regiones ſuos tranſmittere potuerit negotiatores*: 3. Quoy que son Pere s'appliquast à la marchandise, il ne s'ensuit pas pourtant, qu'il fust homme de basse qualité: car plu-

Digitized by Google

car plusieurs nobles personnages parmy les Italies ont bien leurs trafiques, voire des tres-riches commerces auec les nations estrangeres ; & cela tant par mer, que par terre: d'autre part aussi nous sçauons assez, que ce Piere Bernardoni sortoit de l'ancienne race des Moricos, & que le blason de sa gentillesse portoit en face pour armoiries, trois oyes nageantes sur les ondes; à sçauoir deux en haut, & l'autre en bas, diuisées ainsi par quelque barre, qui tenoit icy le milieu: *gentilium insigne Moricorum*, inquit, *tres erant anseres, duo superiùs, alter inferiùs, subductâ in medio partitione, undis supernatantes*; 4. Il se logeoit si richement, & en maison de si ample estendüe, qu'apres sa mort elle fut choisie comme tres suffisante pour la construction d'une Eglise & monaste entier: *ædes*, dit-il, *non humiles, sed adeò amplæ, vt integro construendo templo, & monasterio sufficerent*: bref assisté de ceste sienne opulence, il obligeoit la ville d'Assise enuers soy à tel respect, qu'il estoit tenu pour special bienfaicteur de la patrie, & grand Pourueoyeur de la Republique; en vertu de quoy toute la bourgeoisie vint luy congratuler au iour de la naissance de ce mesme François son premier né, l'honorant & de presents, & de traicts de courtoisie singuliere: *cui etiam*, inquit, *velut Reipublicæ benefactori, & Prouisori, in huius infantis natiuitate Ciues muneribus suis curialiter sunt congratulatæ*. iusques icy est le discours du R. P. Wading, desquels témoignages ie veux inferer, qu'estant ce ieune homme François fils d'vn tel Pere, & mémes fils aisné, il pouuoit, s'il auroit voulu donner hardiment dans la poursuite de son trafique encommencé, esperer de plus, & aspirer à des grandes richesses; veu mémement qu'il tenoit de-ja en sa charge & direction tout le maniement de la boutique paternelle: mais l'amour du pauure IESVS luy donna si fort dans la teste, & si puissamment luy rauit le cœur, que foulant aux pieds toutes les pompes & richesses du monde, il print resolution de se loger pour vn iamais, au rang des pauures, & se mettre à la suite de ce debonnaire Seigneur, qui se glorifie d'estre le Roy des pauures.

Encor n'est ce pas tout: car il pouuoit, s'il auroit voulu, choisir quelque autre estat Religieux, comme de S. Benoist, de S. Bernard, de S. Augustin, ou d'autres semblables Fondateurs, qui permettent à leurs Communautez tant l'vsage & reception de l'argent, que la possession & domain des choses temporelles: mais inspiré du Ciel, & par IESVS-CHRIST mesme admonesté, qu'il auroit à monter vn degrez plus haut dans l'empire de la saincte pauureté, il arresta, & se mit en resolution de faire quartier à part, se rangeant au nombre des plus petits, & des plus pauures, auec les Saincts Apostres, & premiers Disciples de ce méme Seigneur; ce qu'il entreprint auec tant d'ardeur, & poursuiuit d'vn courage si affermé, que iamais ny Papes, ny Cardinaux, ny Protecteurs de l'Ordre

l'Ordre n'eurent le pouuoir de l'induire à effacer ou changer vn seul iota de sa Regle; ainsi que tantost nous irons voir plus bas. Venons maintenant à la recherche de son inuention, & pour aiuster la presente Conformité, voyons pourquoy ceſt homme de Dieu choisit de monter à ce haut & supreme degrez de pauureté : car quant à cela nous pouuons penser, que comme il marcha toûjours pas à pas, & en vray Dileiple apres son bon Maistre IESVS ; pareillement son intention ne fut autre icy, que celle de ce méme Seigneur; à sçauoir qu'à l'imitation de ce sien diuin Directeur, il pretend 1. par l'exemple de sa tres-haute pauureté attirer, & conduire quant & soy plusieurs ames au sommet de la perfection Euangelique; ce qu'il donne à entendre luy méme au chapitre 2. de sa Regle, où apres auoir commandé aux Ministres d'examiner diligemment, & bien sonder la croiance de ceux qui veulent embrasser la vie des FF Mineurs, il adiouste incontinent & commande qu'ils leur dient la parole du Saint Euangile; à sçauoir, qu'ils s'en aillent, & vendent tous leurs biens, & s'estudient de les departir aux pauures. *Dicant illis*, dit il, *verbum Sancti Euangelij, quod vadant, & vendant omnia sua, & ea studeant pauperibus erogare.* Bref, le zele qu'il a de les voir ainsi despoüillez, & mis tout à nud, est si grand; que cas arriuant, qu'ils ne pourroient peut-estre venir à semblable vendition & distribution, il ordonne & veut que du moins ils ayent la volonté bonne de ce faire : *Quod si facere non potuerint*, dit-il, *sufficit eis bona voluntas.* De maniere, voyez vous; qu'il ne se contente de nous voir despoüillez, ains bien de plus il veut que les pauures soient reuestus de nostre despoüille : pesez bien donc ces paroles de la Regle, & quand & à qui le bon Pere veut qu'on les adresse : car vous verrez que son langage est tout semblable à celuy du Seigneur IESVS, de sorte qu'à l'ouyr parler, vous penseriez tantost que c'est luy méme, qui nous parle icy, comme iadis il parla au susdit adolescent, qu'il inuitoit à quitter toutes ses possessions, & embrasser l'estat de perfection.

2. Il pretend de nous induire à seruir Dieu sans aucun empeschement, & auec la plus grande tranquillité d'esprit, qu'il est possible à l'homme çà bas en terre, ce qu'il nous veut faire entendre au Chapitre 10. de la méme Regle : car apres auoir denoncé à ses freres l'expropriation de toutes choses, & auancé les poincts principaux de la tres haute pauureté, il descend enfin icy à les inuiter & animer à la recollection interieure disant d'vn accent paternel; *attendant Fratres quòd super omnia desiderare debent habere Spiritum Domini, & sanctam eius operationem; orare semper ad Deum puro corde &c.* Que les Freres, dit il, prennent garde, qu'ils doiuent desirer sur toutes choses, d'auoir l'esprit de nostre Seigneur, & sa saincte operation; en sorte qu'ils prient toûjours Dieu de cœur pur; & au Chap. 5. ou il admoneste de trauailler fidelement

fidelement & deuotement, en sorte, que durant leur trauail, quel qu'il puisse estre, ils ne viennent à esteindre l'esprit de saincte oraison & deuotion: *laborent*, dit-il, *fideliter, & deuotè; ita quòd sanctæ orationis ac deuotionis spiritum non extinguant*: or quel moyen d'auoir ceste esprit de nostre Seigneur, de prier ainsi Dieu de cœur pur, & sans meslange de pensées estrangeres? quel moyen dis ie, de trauailler ainsi tousiours deuotement, & sans esteindre l'esprit d'oraison, si on n'embrasse la pauureté euangelique, laquelle met son homme tout à nud deuant Dieu, le tirant entierement hors des chardons de ce siecle, ou selon la parole du grand Maistre, hors des épines, c'est à dire, hors des sollicitudes, hors des richesses, & voluptés de ceste vie miserable, qui broüillent les entendements des hommes, suffoquent & font mourir en eux ceste esprit de deuotion: *à sollicitudinibus, & diuitijs, & voluptatibus vitæ eunres suffocantur*: voila donc encor l'intention du Disciple toute semblable à celle de son Maistre, & Seigneur IESVS.

3. Il pretend de nous enrichir quant & soy, & par la vertu de ceste sienne tres-haute pauureté, nous faire ranger là haut au ciel entre les principaux Courtisans de celuy, qui choisit iadis d'estre le Roy des pauures ça bas en terre: ainsi le declare il luy méme assez ouuertement au Chap. 6. de la méme Regle, ou apres auoir ordonné a ses Freres de viure en ce monde comme pauures pelerins, & humbles estrangers, il les prouoque incontinent à leuer les yeux, & regarder à la grande recompense, qui leur est preparée là-haut au ciel: *hæc est*, dit-il, *illa celsitudo altissimæ paupertatis, quæ vos charissimos Fratres meos hæredes, & Reges regni cœlorum instituit*: & derechef: *hæc sit portio vestra, quæ perducit in terram viuentium*; c'est ceste alteze, dit-il, de la tres haute pauureté, laquelle, mes tres cheres Freres, vous a institué heritiers, & Roys du royaume des cieux: ceste cy soit vostre portion, qui conduit en la terre des viuans; comme s'il disoit, attachez vostre esprit a ceste alteze de pauureté, gardez la, aymez la, donnez vous du tout à elle, afin que par la vous puissiez aquerir pleinement ceste royalle & eternelle possession qui vous est preparée la haut au ciel par le Roy des pauures: ainsi parle ce cordial Pere, & nous fait tousiours monstre plus ouuerte de l'intention, qu'il eut iadis en son choix de la tres haute pauureté; à scauoir qu'il nous veut enrichir, & de l'esprit de deuotion, & de l'esprit de perfection, ensemble de la couronne promise aux saincts Apostres, & vrays Disciples de IESVS-CHRIST: cause pourquoy nous pouuons bien conclure, & auec S. Bonauenture, dire à ceste Ordre Seraphique en forme d'applaudissement: *Plaude turba paupercula, Patre ditata pauper*: esiouïs toy petit troupeau, resiouïs toy en ta pauureté: car si ton Pere a choisi d'estre pauure, ce n'est que pour t'enrichir de sa pauureté, & te

Digitized by Google

mener quant & soy à la conqueste des richesses eternelles: pour sa riche pauureté il triomphe au ciel couronné de gloire, faisant regner quant & soy ceux qu'il encherit icy de pareille pauureté: *pro paupertatis copia, regnat dines in patria, Reges sibi substituens, quos hîc ditat inopia.*

§. 2.

Pauureté extreme de IESVS.

Filius hominis non habet vbi caput suum reclinet: Que veut dire ce langage, sinon que ce Dieu homme, fut ça bas plus pauure, que ny les bestes de la terre, ny les oyseaux du ciel; consequamment qu'il vescut, & mourut parmy nous autres en pauureté extreme? or pour donner plus de lumiere à ceste verité, il faut scauoir que ce diuin Maistre, & premier Professeur de la pauureté euangelique, enseigna ceste sienne perfection à ses Apostres, & Disciples, non pour estre vne & commune à tous, ains bien la distingua en diuerses degrez, selon qu'il les iugea sortables à la vertu, & portée d'vn chacun: Car premierement il se contenta de dire ainsi tout simplement; *Beati pauperes spiritu*: Bienheureux les pauures d'esprit; c'est à dire ceux qui n'ont les richesses qu'ils possedent, dans leurs esprits, ny leurs esprits dans les richesses; ce qui me fait penser, que comme il appelle ceux cy bienheureux, parce que le royaume des cieux est à eux: aussi il faut inferer des autres, & dire tout à rebours; malheureux les riches d'esprit; car la misere d'enfer est pour eux: 2. Il marche vn pas plus auant, & dit à tous ceux qui desirent se perfectionner en l'estat de pauureté; *nolite possidere aurum, neq; argentum*; qui est, comme s'il leur disoit; vous autres, qui venez vous ranger à ma suitte, & demandez d'estre rehaussés au nombre de mes speciaux Disciples; scachez qu'outre la pauureté d'esprit, vostre obligation est, de renoncer, & quitter de faict toute possession des choses temporelles; cause pourquoy gardez vous de posseder or, ny argent, ny pecune: & telle est la vie de tous ceux, & celles, qui viuans en vrays Religieux, & Religieuses, perseuerent en l'obseruance du vœu de pauureté, qu'ils ont promis à Dieu au iour de leur entrée en Religion: Car encor que plusieurs retiennent en commun, & or, & argent, & rentes, & possessions, si est-ce neanmoins, qu'en particulier ils font tousiours profession de reietter le tout; & ainsi du moins iusques à là, ils ne possedent ny or, ny argent, & peuuent dire en bonne conscience; *ecce nos reliquimus omnia.*

3. Voulant en fin ce grand Maistre, & Professeur rehausser sa pauureté euangelique, iusques aux excés, & luy donner sa derniere perfection, il auança les tui-

Digitized by Google

les suiuantes paroles: *filius hominis non habet vbi caput suum reclinet*: le fils de l'homme est si pauure, qu'il n'a ou repoſer ſa teſte: c'eſt le langage qu'il tint luy méme a vn certain quidam, qui ſoub fauſſe opinion, qu'il auoit de ſa diuine perſonne, ſe preſentoit à luy pour eſtre admis à ſa ſuite, & rangé au nombre de ſes Diſciples: Or ſelon que l'on peut colliger de la reſponſe, que le bon Seigneur donna à ce pauure abuſé; c'eſt tout autant, que s'il luy auroit dit; tu demande mon amy de me ſuiure, t'imaginant que ie vis largement, & que ie vay ramaſſant les richeſſes de ce monde: mais ſcache que tu te trompe grandement en ton opinions car quant à moy, ie n'ay ny maiſonnette, ny chambrette aucune, en laquelle i'aurois droict de me loger, ny méme vn pied de terroire, où comme proprietaire, ie pourrois tant ſoit peu repoſer ma teſte: & remarquez que le debonnaire Seigneur ne reiette point ablolument ce pauure abuſé, ains bien qu'il luy declare ſimplement la verité comme elle eſt; le laiſſant cependant en ſon entiere liberté, s'il deſire de le ſuiure, où point, auec ceſte condition de vie: voire pour luy faire touſiours entendre de plus en plus l'alteze de ceſte ſienne pauureté, il luy propoſe deuant les yeux l'exemple des renards, & des oyſeaux: *vulpes*, dit il, *foueas habent, & volucres cæli nidos*: Car encor, que ſemblables beſtiolles ſoient vrayment pauures, & tres pauures, elles ont toutefois ordinairement leurs petites maiſonnettes, dans leſquelles elles ſe logent, & ont le pouuoir de s'y repoſer auec autant de liberté & aſſeurance, comme ſi la proprieté de ſemblables retraictes leur ſeroit deuolüe: mais quant à ce pauure IESVS, il ne poſſeda iamais autant de place, que Dieu accord à ces petits animaux: *filius autem hominis non habet vbi caput ſuum reclinet*: tellement que s'il mangeoit, c'eſtoit à la table d'autruy, ou certes les aumoſnes d'autruy. s'il repoſa iamais la teſte, ſoit en ſa naiſſance, ſoit en ſa vie, ſoit en ſa mort, ce fut touſiours ſur le territoire, qui n'eſtoit pas ſien; à ſcauoir dans l'eſtable d'autruy, ſous le toict d'autruy, enfin méme dans le ſepulchre d'autruy: voila donc, voyez vous, où le pauure IESVS logea iadis tout ſon empire; voila, dis ie l'alteze de ſa treshaute pauureté, telle qu'il a daigné nous enſeigner, & laiſſer pour heritage; ce fut de naiſtre, de viure & mourir en ce monde comme vray pelerin & eſtranger.

Conformité.

IL n'eſt pas beſoing de ſonger beaucoup, quel choix ira faire icy le Pere Saint François: car ainſi que nous venons de voir, ſa reſolution eſt de tenir bon chez ſon tres-pauure Maiſtre, & ſe loger au plus haut eſtage de la ſaincte pauureté: ie veux dire, que le dernier des ſuſdits trois eſtats de pauureté, comme le plus releué entre les autres, eſt choiſi du Sainct Pere pour ſoy, & pour ſes

Digitized by Google

FF. Mineurs; les obligeant tous quant & soy, & soubs peché mortel, & pour tous les iours de leur vie, à ne iamais receuoir ny or, ny argent, ny rentes, ny possessions; ains bien à viure sans proprieté aucune, ny en particulier, ny en commun : tout cela nous va il specifiant luy méme, & non seulement vne fois, ains plusieurs & diuerses fois, tant en sa Regle, qu'en ses Opuscules, & Collations : car en ce qui est de sa Regle, il luy donne le suiuant frontispice : *Regula, & vita FF. Minorum hæc est; scilicet Domini nostri Iesu Christi sanctum Euangelium obseruare, viuendo sine proprio* : La vie & Regle des FF. Mineurs est cestecy; à sçuoir obseruer le sainct Euangile de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, viuant sans propre. Puis descendant au chap. 4. il poursuit, disant ainsi : *Præcipio firmiter Fratribus vniuersis, vt nullo modo denarios, vel pecuniam recipiant per se, vel per interpositam personam* : Ie commande fermement à tous les Freres, qu'en aucune façons ils ne recoiuent deniers ou pecune, par soy, ou par personnes interpotées. Et la resolution en ce negoce est telle, qu'encor qu'il oblige les Superieurs d'auoir grand soing, soit pour les necessitez des malades, soit pour reuestir les Freres; il ne veut neantmoins qu'en aucune façon ils recoiuent pecune ou deniers. *Sollicitam*, dit-il, *curam gerant, eo semper saluo, vt sicut dictum est, denarios vel pecuniam non recipiant*. Tellement que la reception d'argent, ou de pecune, & à plus fort raison des rentes & possessions, est absolument interdite aux FF. Mineurs, soit inferieurs, soit Superieurs, soit en particulier, soit en commun. Mais pour mieux voir le zele de ce pauure Pere, il faut venir au chap. 6. car vous verrez icy, qu'il exproprie entierement ses Freres, & mettant son Ordre tout à nud, il commande leur disant : *Fratres nihil sibi approprient, nec domum, nec locum, nec aliquam rem, sed tanquam peregrini & aduenæ in hoc sæculo, in paupertate, & humilitate Domino famulantes, vadant pro eleemosina confidenter* : Les Freres, dit-il, ne s'approprient rien, ny maison, ny lieu, ny aucune chose; mais comme pelerins & estrangers en ce siecle, qu'ils aillent confidemment à l'aumosne, seruans à nostre Seigneur en pauureté, & humilité. De plus en ses Opuscules, il declare ouvertement, que les FF. Mineurs sont enuoyez de IESVS CHRIST au monde, afin que de bouche & de faict, ils se monstrent témoins, & imitateurs singuliers de sa tres-haute pauureté, & cela par l'entiere abdication, qu'ils font de toute proprieté. *Dati sunt*, dit il, *vt verbo, & facto sint testes, & imitatores præcipui suæ altissimæ paupertatis, per omnimodam abdicationem proprietatis*. Et en la Collation 5. apres auoir remonstré à ses Freres l'extreme pauureté du fils de l'homme, qui n'eut où reposer sa teste çà bas en terre, il leur permet bien de bastir maisons; mais non iamais les habiter comme propres; ains bien seulement comme celles d'autruy, à guise des vrays pelerins & estrangers : ce qu'il dit, parce que les loix des pelerins & estrangers,

sont

ſont d'eſtre receuillis ſoubs les toicts d'autruy, haletter apres la patrie, & paſſer ſon chemin paiſiblement. *Caſulas*, dit-il, *erigite, quas non habitare debetis, vt proprias, ſed ſicut peregrini, & aduenæ alienas: leges namq; peregrinorum ſunt, ſub alieno colligi tecto, ſitire ad patriam, pacificè pertranſire.* A quoy il adiouſte enfin pour concluſion, & nous admoneſte de croire, que ceſte pauureté Euangelique, eſt la baſe fondamentale de noſtre Ordre Euangelique. *Hæc*, dit-il, *paupertas, noſtri Ordinis eſt fundamentum.* Or cela ſuppoſé, qui n'admirera la hauteſſe de toutes ces paroles, & qui ne voit la pauureté de IESVS CHRIST icy renouuelée au vif par ce Patriarche des pauures S. François? car ſi ces pelerins & eſtrangers, ie dis ces pauures FF. Mineurs, veulent manger, il faut en bonne conſcience & de neceſſité, qu'ils mangent à la table d'autruy, ou bien qu'ils mangent les aumoſnes données par autruy: s'ils doiuent ſe loger, ou repoſer leur teſte, c'eſt touſiours ſur le territoire d'autruy, dans la maiſon d'autruy, dans le lict d'autruy. *Semper alieno viuunt, & non ſuo* (dit l'Expoſiteur de la Regle) *alieno viuunt, alieno veſtiuntur, in alieno habitant.* Bref, ſoit pour viure, ſoit pour mourir, il faut touſiours qu'ils ſoient couuerts d'habit, qui n'eſt pas leur, qu'ils ſoient enſeuelis dans le linçeul d'autruy, qui n'eſt autre que le méme habit; & enfin enſepulturez tout comme IESVS CHRIST dans le ſepulchre d'autruy: & pour cela de faict, le bon Pere luy méme, s'eſtant mis tout à nud à l'heure de la mort, receut vn pauure habit, qui luy fut preſté pour en couurir ſon corps ne voulant mourir, ny eſtre enſeuely, ſinon en vray Frere Mineur; à ſçauoir dans ceſt habit, qu'il tenoit par emprunte. *Nec habitum quidem voluit habere*, dit S. Bonauenture, *niſi ab alio commodatum.* En verité donc, & en ſincerité de conſcience, ce vray Diſciple pouuoit dire apres IESVS CHRIST ſon tres pauure Maiſtre: Les renards ont leurs tanniers, & les oyſeaux du Ciel leurs nids. Mais le vray Frere Mineur n'a où repoſer la teſte, ny où coucher ſon corps; puis qu'il doit viure en pelerin, & eſtre recueilly ſoub le toict d'autruy comme eſtranger: auſſi certes le bon homme vit bien dés la naiſſance de ſon Ordre, qu'il alloit par la Regle Euangelique obliger ſes enfants à vne pauureté extreme, & que l'obſeruance d'icelle eſtoit grandement difficile; pour cela vous voyez qu'il fait tant de fois ſon effort, & à les conſoler, & à les animer à la pourſuitte de leur vœus les enſeignant tantoſt à porter les yeux ſur le pauure Seigneur IESVS, qui marchant deuant eux tantoſt ſur l'extreme pauureté de ſa tres-digne Mere; tantoſt à mettre leur appuy ſus la prouidence de Dieu du tout aſſeurée & infaillible. *Vadant*, dit-il, *pro elemoſina confidenter: nec oportet eos verecundari, quia Dominus pro nobis ſe fecit pauperem in hoc mundo:* Qu'ils aillent confidemment à l'aumoine, & ne faut qu'ils ayent honte, parce que noſtre Seigneur s'eſt fait pauure pour nous en ce monde. Tantoſt enfin vous entendez

Digitized by Google

qu'il les inuite à regarder en haut, & aſpirer aux grandes recompenſes, qui leur ſont promiſes du Ciel *Hæc ſit*, dit-il, *portio veſtra, quæ ducit in terram viuentium.* Et derechef : *Magna, fratres, promiſimus ; maiora promiſſa ſunt nobis* : Nous auons promis choſes grandes, des plus grandes nous ſont promiſes. Ce qui eſt autant que s'il diſoit : ouy mes tres chers enfants, il eſt vray, c'eſt icy l'alteze de la tres haute pauureté, & nous pouuons bien dire d'auoir promis à Dieu choſes grandes, en luy promettant l'obſeruance de ceſte noble Regle Euangelique : mais cela nous doit donner & du cœur & du courage, que Dieu de ſa part nous a repromis choſes ſans comparaiſon plus grandes. *Maiora promiſſa ſunt nobis.* Et pour en publier quelque choſe il auance la promeſſe de Dieu lequel en recompenſe de ceſte alteze & tres haute pauureté nous a inſtitué heritiers & Roys du Royaume des Cieux. *Vos*, dit-il, *hæredes, & Reges Regni Cœlorum inſtituit.* Sçauriez vous deſirer portion plus grande, ou ſi la hauteſſe de ſemblable recompenſe n'eſt plus que ſuffiſante, pour nous eſmouuoir à l'obſeruance de noſtre promeſſe ? Pour cela il conclud diſant : *Obſeruemus hæc, ſuſpiremus ad illa* : Sus donc, dit-il, rangeons nous à noſtre deuoir, obſeruons ces choſes grandes, que nous auons promiſes, ſouſpirons & aſpirons aux autres plus grandes, qui nous ſont repromiſes. *Modica paſſio, gloria infinita* : Que la conſideration de ceſte glorieuſe, & infinie recompenſe nous donne plein courage à pouſſer iuſques au bout dernier ce noſtre petit trauail, qui eſt de peu de durée : ainſi parle ceſt amateur & ardant zelateur de la haute pauureté, s'efforçant de conſoler par là, l'vniuerſité de ſes tres-chers enfants, & les animer à vne parfaicte obſeruance de leur Regle Euangelique. *Voyez le R. P. Marchant ſur le chap. 4. de la Regle.*

Or pour contenter le deuot Lecteur, il m'eſt ſemblé bon d'amplifier dauantage ceſte preſente matiere, & faire monſtre plus ouuerte de ce tres haut eſtat, renouuellé ſi heureuſement par le nouueau Diſciple de IESVS CHRIST Sainct François : pour ce & à ceſt effect, ſuiuant les veſtiges tant des Chroniqueurs de l'Ordre, que des Interpretes de ladicte Regle, nous allons marquer ſpeciallement trois choſes, comme celles qui peuuent faire le plus à noſtre propos ; à ſçauoir premierement, que l'homme de Dieu choiſit ceſt eſtat Euangelique par le conſeil, & ordonnance expreſſe qui luy en fut donnée du Ciel. 2. En quoy conſiſte l'excellence de ceſte tant haute pauureté. 3. Combien grande eſt icy l'obligation des FF. Mineurs ; & quant au premier, ie dis, que ſi le tres-humble Pere ola renouueller, & remettre au iour l'alteze de ceſte tres-haute pauureté, qui ſembloit pour lors eſtre comme bannie du monde, il ne s'y porta point meu, ny pouſſé de ſon propre cerueau ; ains bien inſpiré du ciel, & enſeigné comme vn autre S. Paul, à voix claire & par reuelation expreſſe du Seigneur IESVS :

ainſi

ainſi de faict luy méme, & par paroles teſtamentaires nous en donne l'aſſeurance : car voicy la ſuitte de ſon Teſtament ; *Dominus dedit mihi F. Franciſco ita incipere facere pœnitentiam* : Le Seigneur, dit-il, donna à moy F. François, d'ainſi commencer à faire penitence. Et vn peu plus bas, voulant deſcendre à laditte reuelation, il confeſſe premierement, que Dieu luy donna bien des Freres; mais que perſonne d'entre les mortels, ne luy monſtroit ce qu'il deuoit faire, ce qu'il dit parce qu'il attendoit d'ailleurs ſon inſtruction, & perſiſta l'attendant auec grande impatience, iuſques à ce, que par grace ſpeciale il fuſt là deſſus enſeigné d'enhaut: *& poſtquàm*, dit-il, *Dominus dedit mihi de Fratribus, nemo oſtendebat mihi, quid deberem facere*: tellement, voyez vous, qu'il ne ſe mit point à la recherche des conſeils humains, ains bien demeura perſeuerant en priere, attendant, & halettant apres celuy du ciel; iuſques à ce, que le Treshaut luy méme daigna de ſa propre bouche luy reueler qu'il deuoit viure ſelon la forme du ſainct Euangile, laquelle auſſi toſt, comme vray obeiſſant il fit décrire ſimplement, & en peu de paroles : *ſed ipſe Altiſſimus*, dit-il, *reuelauit mihi, quòd ego deberem viuere ſecundùm formam ſancti Euangelij, & ego pancis verbis, & ſimplicibus feci ſcribi*: puis donnant dans la pourſuite, il conduit ſon teſtament iuſques à la fin, & commande par ſaincte obedience à tous ſes freres Clercs, & lays, qu'ils ne mettent point de gloſſes en ceſte Regle; mais que tous ſoient obligés de l'entendre ſimplement, & purement ſans gloſſe, ainſi que le Seigneur luy a donné la grace de l'eſcrire ſimplement, & purement: *omnibus Fratribus meis*, dit-il, *Clericis & laicis præcipio firmiter per obedientiam, vt non mittant gloſſas in Regula; ſed ſicut dedit mihi Dominus purè & ſimpliciter ſcribere Regulam; ita ſimpliciter, & purè ſine gloſſa intelligatis*; or remarquez, & peſez bien toutes ces pieces: le Seigneur, dit-il, donna à moy F. François d'ainſi commencer: & derechef, perſonne ne me monſtroit, ce que ie deuois faire: encor vne fois, le Tres haut luy méme m'a reuélé, que ie deuois viure ſelon la forme du S. Euangile: tout cela nous donne aſſez à entendre, que ce Diſciple euangelique ne fut iamais dans l'eſcole, ny ſoub la diſcipline des hommes; ains bien qu'il fut inſpiré, & immediatement enſeigné de ſon vnic Maiſtre IESVS CHRIST; ce que marquant S Bonaventure: *Seruus*, dit-il, *Altiſſimi doctorem non habebat aliquem in huiuſmodi niſi Chriſtum*: tellement qu'en toutes ſes diſpoſitions, & inſtitutions, le ſeruiteur du Treshaut n'auoit autre Maiſtre, ny autre docteur, ou directeur que le ſeul Seigneur IESVS: peſez de plus le reſtant de ſon diſcours; à ſcauoir qu'il fit eſcrire en peu de paroles, la forme du S. Euangile, ſelon laquelle, il deuoit viure en vray Frere Mineur: & derechef, que le Seigneur luy donna la grace de ſimplement, & purement eſcrire laditte Regle: & ainſi de toutes ces choſes

inferez,

Digitized by Google

inferez, que ceſte Regle eſt deſcendue du Ciel, & que ſi l'homme de Dieu a oſé choiſir vn tant noble eſtat de vie, il l'a faict, inſpiré & enſeigné par reuelation expreſſe du tres Haut, non pouſſé de ſa propre fantaſie, ou deuotion: mais quant à ceey nous luy donnerons cy apres plus de iour & de force, lors que nous ferons monſtre, & du lieu, & des témoins, & de la façon de ceſte ſignalée reuelation. *Bon. c.2. VVading. 1223. n. 9.*

Cependant nous ne laiſſerons d'auancer icy pluſieurs témoignages, & autres argumens, capables tous de faire encor beaucoup pour la confirmation de ceſte verité: car ceſte diuine Regle s'eſtant perdue par la malice tant de F. Helie, lors Vicaire General de l'Ordre, que de ſes adherans; le Sainct Pere, comme nous ſçauons, ſe trouua conſtraint de retourner vn autre fois au méme lieu de la reuelation, où le tout derechef luy fut diuinement dicté, & d'vne façon toute miraculeuſe, confirmée & affermée de IESVS-CHRIST méme, lequel paroiſſant au deſſus du Sainct homme en vne nuée tres-claire, cria à voix haute & intelligible diſant, & rediſant par trois fois, que laditte Regle eſtoit ſon vray ouurage, non point de ſon ſeruiteur François: diſant, & reditant encor par trois fois, qu'elle deuoit ſe garder à la lettre, & ſans gloſe, de maniere que tous les aſſiſtans, qui eſtoient icy en bon nombre auroient tantoſt penſé ouyr la voix du ciel, qui iadis ſur le mont Thabor alla retentir puiſſamment dans les oreilles des Apoſtres: mais faiſons le parler luy méme au Sainct Pere, & eſcoutons auec ceux là, le haut accent de ſon langage: *In lucida*, dit le P. Wading, *nube apparuit ſuper hominem Chriſtus Dominus, qui audientibus cunctis dixit ei: volo vt Regula hæc obſeruetur ad litteram, ad litteram, ad litteram, ſine gloſſa, ſine gloſſa, ſine gloſſa*: Ie veux que ceſte Regle ſoit obſeruée à la lettre, à la lettre, à la lettre, ſans gloſſe, ſans gloſſe, ſans gloſſe. Voila ſon langage, langage eſtrange, paroles preſſantes, & paroles que ce diuin Seigneur pouſſa hors de ſa bouche, d'vn accent ſi terrible, qu'elles furent capables aſſez, de coucher par terre tous les Miniſtres libertins, & Freres relachez, qui pour lors eſtoient preſents, & à la confuſion deſquels ceſte voix tonante deſcendit du haut de l'air. *Confuſi illi*, dit le méme Pere Wading, *& territi obmutuerunt, ceciderunt q, in facies ſuas, & timuerunt valde.* Tellement que pleins de crainte & frayeur, ils ſe trouuerent tous obligez, & conſtraints à croire, que la Regle du Sainct Pere eſtoit emanée d'en haut, & non de ſa fantaſie, comme ils vouloient s'imaginer, & ſe perſuader; aueuglez de leur propre ſenſualité, & trop grande liberté.

2. Ceſte verité eſt confirmée par le témoignage irrefragable du méme IESVS, qui iadis en donna pleine aſſeurance à la Bienheureuſe S. Brigitte, tandis qu'elle eſtoit pourſuiuant l'exercice de ſes deuotions en la pieuſe viſite qu'elle fit des ſaincts lieux de Hieruſalem: & ainſi eſt il expreſſement, & par elle méme rapporté

porté au l.7 de ſes reuelations, chap.20. où entre autres choſes vous liſez les ſuiuantes paroles de ce bon Seigneur addreſſées à ſa deuote ſeruante en faueur de ceſte noble Regle, & haut inſtitut : *Illius Franciſci Regula*, dit il, *quam ipſe incæpit, non fuit dictata, nec compoſita ab ipſius humano intellectu & prudentia, ſed à me, & ſecundùm voluntatem meam : quodlibet enim verbum, quod in illa ſcriptum eſt, à ſpiritu meo fuit ipſi inſpiratum; & poſtea ipſe aliis Regulam eandem protulit, & porrexit :* La Regle que ce fameux François a commencé, n'a pas eſté dictée, ny compoſée de ſon entendement, & prudence humaine ; mais bien de moy, & ſelon ma volonté : car chaque mot qui eſt eſcrit en icelle, luy a eſté inſpiré de mon eſprit, & par apres il a fait monſtre aux autres de ceſte méme Regle, leur preſentant à garder. Que pourroit on deſirer outre ſemblable témoignage, ou ſi on voudroit rechercher paroles plus ouuertes ?

3. Nous auons és Chroniques, que le Sainct Pere eſpaulé de l'Illuſtriſſime Cardinal Hugolin Protecteur de l'Ordre, vint traicter deuant le Pape Honoré III. pour la confirmation de ſa Regle ; ſur quoy il nous eſt marqué, qu'icelle eſtant par luy leuë, & releuë, & bien peſée, non ſeulement il la iugea trop rigoureuſe; ains de plus faiſoit mine de la vouloir, ou modifier, ou la changer en d'aucuns poincts ; ce qu'apperceuant l'homme de Dieu, il ne trouua autre moyen propre à empeſcher le deſſein de ce deuot Pontife, que de luy auancer (comme iadis en ſemblables occaſions preſuma de faire S.Paul, à la face du Preſident Feſtus) la verité de la ſuſdite reuelation ; à ſçauoir, que ſa Regle ne contenoit mot aucun, qui procedaſt de ſon eſprit ; mais bien que le tout & à la lettre eſtoit inuenté, inſpiré, & dicté de la bouche de Dieu méme. *Graviſſimè*, dit le P. Waling, *ſanctiſſimèq; confirmauit Franciſcus, ne verbum quidem vnum de ſuo ibi poſitum, ſed omnia, vt erant à Chriſto Domino inuenta, & dictata.* Ce qu'il dit d'vn accent ſi graue, & auec tant d'aſſeurance, que le Pape eſmeu de ce ſien langage, ſe trouua enfin forcé à en dreſſer conference publique emmy le College de ſes Cardinaux : iuſques à ce que de leur plein conſentement, il confirma laditte Regle, comme celle qui ne contenoit en ſoy rien d'autre que les purs conſeils du Sainct Euangile ; ce qui ſe paſſa dans le riche quartier de Latran, & ſelon la remarque de Trithemius en ſes Chroniques, dans la grande Sale de Leon III. l'an 8. de ſon Pontificat, le 20. Nouembre. *VVading. ſup. n. 16. 4.*

Ce Pere encor vne autre fois, & auec la méme aſſeurance, oſa en parler à la face dudit Seigneur Hugolin, lequel à l'inſtance d'aucuns Freres relachez, eſtoit agiſſant contre luy, voire comme le voulant forçer à permettre, du moins pour vn temps quelque moderation en la rigueur de ſa Regle, & s'accommoder à la volonté de ceux, qui ſembloient eſtre les plus doctes de ſon Ordre : car alors pouſſé de ſon zele ordinaire, & ſans ſonner mot, il print ce tres-Illuſtre Cardi-

Digitized by Google

nal par la main, & le conduit quant & soy en la presence de ses Freres capitulairement assemblez; auxquels tout soudain addressant sa parole, il leur dit en ferueur d'esprit : *Fratres mei, Fratres mei; Dominus vocauit me per viam simplicitatis & humilitatis, & hanc viam ostendit mihi in veritate pro me, & pro illis, qui volunt mihi adhærere; & me imitari* : Mes Freres, mes Freres; le Seigneur m'a appellé par la voye de simplicité & humilité, & m'a monstré ceste voye en verité, pour moy & pour tous ceux qui veulent se ioindre à moy, & me suiure. Surquoy s'eschauffant & donnant constamment dans sa poursuitte, il fait protestation publique de ne vouloir aucunement ouyr parler d'autre Regle, ny de S. Benoist, ny de S. Basile, ny d'autre forme de viure, quelle qu'elle pourroit estre, reseruée celle qui luy a esté misericordieusement monstrée & donnée du Seigneur IESVS. *Ideo*, dit-il, *nolo, quod nominetis mihi aliquam Regulam, neq; S. Benedicti, neq; S. Basilij, neq; aliquam aliam formam viuendi, præter illam, quæ mihi est ostensa à Domino misericorditer, & donata.* Derechef & pour plus grande confirmation de son dire : *Ipse Dominus*, dit-il, *dixit mihi se velle me suum fatuellum esse in hoc mundo, & me meosq; nolle per aliam viam ducere ad cœlestem patriam, quam per istam; quæ licet hominibus stultitia videatur, apud Deum tamen pro magna reputatur sapientia* : Le Seigneur luy méme ma dit, qu'il veut que ie sois son petit sot en ce monde, & qu'il ne veut nous mener par autre voye à nostre celeste patrie, que par celle cy, laquelle semble sottise au iugement du monde, & deuant les yeux de Dieu est tenue pour grande sagesse. Enfin pour donner dauantage dans la teste de ces Freres libertins, & Ministres relachez, il conclud son discours auec menaces redoutables, leur predisant que par vn iuste iugement de Dieu, toute leur industrie & inuention seroit suiuie d'vn notable chastiment, & vilaine confusion. *Per vestram*, dit-il, *scientiam, & sapientiam Deus vos confundet; & ego confido in Castaldo Domini, quòd per ipsos puniet vos Dominus, & adhuc redibitis ad vestrum statum cum vituperio vestro, velitis, nolitis* : Par vostre science & sagesse humaine, dit-il, Dieu vous confondra, & i'ay ceste confiance en mon Seigneur, que par ses bourreaux, qui sont les Diables, il vous chastiera en sorte que bon gré, malgré vous serez constraints de retourner en vostre estat la face couuerte d'vne noire honte & confusion. Pesez bien la constance & le courage inflexible de ce digne Pere; pesez de quel accent, & auec quelle ferueur il parle touſiours de ceste sienne Regle tant au Souuerain Pontife, qu'au Cardinal Protecteur, & à ces Freres relachez de son Ordre: car par là il nous témoigne assez la grande asseurance qu'il auoit de sa Regle Euangelique, & de la verité infaillible d'icelle : aussi de fait il la tenoit en telle estime, qu'il la proposoit à ses FF. Mineurs pour vn vray liure de vie, il la nommoit esperance de salut, arrhe de gloire, moëlle du S. Euangile.

voye

voye de la croix, eſtat de perfection, clef du Paradis, contracte & traicté d'eternelle alliance. *Fratres mei*, diſoit-il, *hæc Regula quæ proponitur nobis, liber eſt vitæ, ſpes ſalutis, arrha gloriæ, clauis Paradiſi, pactum æterni fœderis.* Le bon homme ne ſçait de quel tiltre d'honneur il doit decorer ce diuin inſtitut, ny auec quels eloges il pourra aſſez le canonizer, pour faire entendre au monde le riche prix d'vne Regle à luy ainſi miraculeuſement monſtrée d'enhaut, dictée de la bouche de Dieu méme, & donnée aux FF. Mineurs pour vray abbregé du Saint Euangile. *Voyez Piſan. conſ. 12. opuſc. S. Franc. colloq. 5.*

Apres tous ces témoignages & aſſeurances, nous ſçauons enfin que par pluſieurs Souuerains Pontifes, ceſte méme Regle a eſté approuuée, ratifiée, & confirmée pour telle; comme par Honoré III Gregoire IX. Nicolas III. & IV. Clement V. Iule II. & pluſieurs autres leurs Succeſſeurs: nous ſçauons auſſi, & perſonne n'en peut douter aucunement, que comme ceſt inſtitut tres-ſainct, & vrayment Apoſtolique, eſt compoſé de la moëlle du Saint Euangile, de méme il eſt confirmé par la vie exemplaire de IESVS CHRIST, honoré, & corroboré par les paroles, & actions de ſes Apoſtres, Fondateurs de l'Egliſe militante; bref illuſtré par les œuures prodigieuſes, & miracles innombrables de tant de Saints perſonnages, qui comme vrays Profeſſeurs, & parfaicts obſeruateurs d'iceluy, ont acquis durant leur vie, vne grace de Saincteté ſi grande, & apres leur mort vn degré de gloire ſi rehauſſé, que nous les voyons ſolemnellement canonizés tant au ciel, que ça bas en terre; voire nombrés & rangés entre les plus fameux Saincts de l'Egliſe. Si nous ramaſſons donc le tout, & le venons ioindre aux ſuſdits témoignages, nous pourrons & fort facilement nous perſuader que ceſt inſtitut de Religion eſt tres ſainct, & ne ſera en noſtre pouuoir de former aucun ſoubçon, quoy que petit, qu'il auroit eſté inuenté par quelque ſageſſe ou prudence humaine: mais bien & pleinement nous aſſeurer d'eſtre inuenté & fondé par le conſeil de celuy qui eſtant Dieu & homme, proteſta deuant tout le monde, & par paroles & par œuures, de n'auoir ça bas en terre où repoſer ſa teſte. *Voyez Piſan. Conform 9.*

Suit maintenant de voir, en quoy conſiſte l'excellence de ceſte treshaute pauureté, iadis ainſi pratiquée par IESVS CHRIST, & renouuellée par ſon Diſciple S. François: Or pour ne courir loing, la reſponſe eſt, qu'elle conſiſte ſpecialement en trois poincts, ſelon leſquels ceſte pauureté eſtant bien poſée, paroiſtra ſi notablement haute, qu'elle pourra faire quartier à part, & ſe faire à iuſte tiltre appeller l'Alteze de la tres haute pauureté; *Conſtituto altiſſimæ paupertatis*: car ainſi de faict eſt elle appellée par le méme Pere au Chapitre 6. de la Regle.

1. Donc nous ſommes enſeignés que l'excellence de ceſte tres haute pau-

Digitized by Google

nureté consiste en vne totalle abnegation de tout domain, & de tout droict, qu'on pourroit iamais auoir sur les choses temporelles, où sur l'vsage d'icelles, tant en commun, qu'en particulier; & par cela seul, elle se distingue suffisamment d'auec la pauureté de toutes les autres Religions, lesquelles vniuersellement possedent les choses temporelles en commun, & peuuent mesme en particulier en auoir l'vsu-fruict, où vsage du droict: mais quant à la pauureté des FF. Mineurs, elle seule reiette le tout, & si absolument, que tout l'Ordre, autant bien que chaque frere en particulier, peut dire comme le Prince des Apostres S. Pierre, & dire en sincerité de conscience de n'auoir ny or, ny argent; *argentum & aurum non est mihi*: peut dire, dis-ie, auec IESVS CHRIST, & dire en méme verité de conscience, de n'auoir vn pied de terre, ou il puisse auec droict reposer sa teste: *Filius autem hominis non habet vbi caput reclinet*: & ainsi le donne assez à entendre S. François, lors que franchement il publie sa nudité, en la totalle expropriation de son Orddre, disant que la Regle & vie des FF. Mineurs est ceste cy; à scauoir garder le S. Euangile de nostre Seigneur IESVS CHRIST, viuant sans propre: *Regula & vita Fratrum Minorum hæc est, scilicet Domini nostri* IESV-CHRISTI *Sanctum Euangelium obseruare, viuendo sine proprio*: Ou il est bien à remarquer qu'il ne dit pas à la façon des autres Saincts Fondateurs: *viuendo in paupertate* ains bien ainsi, & d'vne façon toute speciale: *viuendo sine proprio*, viuant sans propres par lesquelles paroles il bannit absolument de son Ordre toutes rentes & possessions, tous droicts & domains, que la pauureté de ceux la permet hardiment à leurs subiects, qui a present en ioüyssent sans scrupule, ny peril de conscience: car de vray tout la part ou se rencontrent les rentes & possessions, là asseurement il y a du propre, il y a du droict & domain; & voire autant du propre & domain, qu'il y a des iustes rentes & possessions: ce qui ne peut estre aucunement en l'Ordre des FF. Mineurs ainsi obligés par la Regle à viure sans propre; c'est à dire en parfaicts pauures, sans droict, sans domain, sans possession, sans proprieté aucune ny commune, ny particuliere; ce qui est tant veritable, qu'au susdit Chapitre de la méme Regle, le commandement est expres & tout ouuert, que les Freres doiuent viure en hommes du tout expropriés, & sans reserue; en sorte qu'ils ne s'approprient rien, ny maison, ny lieu, ny aucune chose; *Fratres nihil sibi approprient, nec domum, nec locum, nec aliquam rem*: Sur quoy il faut bien encore peser qu'il ne dit pas que les freres ne s'approprient ny liure, ny habit, ny chambrette, ny chose aucune de leur vsage, ce qui seroit assez pour exproprier chaque Religieux en son particulier; mais il commande qu'ils ne s'approprient ny maison, ny lieu, c'est à dire ny conuent, ny College, ny iardin, ny Eglise; expropriant ainsi & les communautés,

Digitized by Google

munautés, & les Prouinces, & tout l'Ordre entierement, autant bien que chaque frere en particulier: bref quand il adiouſte; *nec aliquam rem*: que les freres ne s'approprient aucune choſe, il donne par là aſſez à entendre qu'il n'accorde rien, qu'il eſclut toute choſe, & met ſon Ordre tout à nud tant deuant Dieu, que deuant les hommes: de maniere que tout l'Ordre en commun eſt autant riche de pauureté, autant exproprié ou mis ſans propre, que chaque Religieux en ſon particulier: auſſi de faict c'eſt en cela que giſt le haut priuilege des Freres Mineurs, & le noble threſor dont le Seigneur Iesvs a daigné enrichir l'Ordre Seraphique: car ainſi le demanda & l'obtint enfin le Patriarche des pauures S. François, lors que proſterné aux pieds de Iesvs-Christ ſon tres pauure Seigneur, il luy alloit diſant & redi ſant de ſi bonne grace; *A te peto hoc priuilegio conſignari, exopto hoc theſauro ditari: poſtulo vt mihi & meis in æternum ſit proprium, pauperrime* Iesv, *propter nomen tuum nihil poſſe ſub cœlo proprium poſſidere*: tellement, voyez vous, que c'eſt le propre des Freres Mineurs de ne pouuoir poſſeder rien de propre en ce monde, ny auoir autre heritage, que celle du Prince des pauures Iesvs Christ, qui eſt de repoſer ſous le toict d'autruy, viure de pures aumoſnes, & touſiours dependre d'autruy, autant bien en leur boire, qu'en leur manger; *Alienis rebus ſemper ſuſtentari*: á quoy s'accord extremement bien la deſcription que fait le Docteur Seraphique de la parfaicte & euangelique pauureté, monſtrant que ceſte noble vertu conſiſte en vne totalle abdication des choſes temporelles; en ſorte qu'elle ne permet rien de propre aux hommes apoſtoliques, leſquels doiuent ſe ſuſtenter du bien qui n'eſt pas leur: *Virtus eſt*, dit-il, *temporalium abdicatiua bonorum, qua quis nihil habens proprium, ſuſtentatur de non ſuo*: & d'autant que la pauureté des Freres Mineurs eſt telle, pour cela le meſme P. S. François crie que nous ſommes donnés de Dieu, & enuoyés de Iesvs-Christ ſon fils, afin que de bouche & de faict nous ſoyons témoins & ſpeciaux imitateurs de ſa tres haute pauureté, par vne totalle abdication de proprieté: *dati ſunt vt verbo & facto ſint teſtes & imitatores paupertatis*: voyla donc le priuilege des Freres Mineurs, & comme ce threſor eſt admirable, auſſi ne ſcaurois-ie faire autrement, ſinon que de m'écrier, & dire; O Alteze de pauureté que ton empire eſt grand ſur le monde vniuerſel de ceſt Ordre Seraphique! en quelle modeſtie & humilité tu maintiens ces pauures Freres Mineurs, tandis qu'ils ſont ainſi inceſſamment dependans d'autruy, mangeans & beuuans à la table d'autruy, ſe logeans & couchans ſous le toict d'autruy! comment tu les anime à la patience & reſignation, lors qu'ils ſe trouuent en neceſſité & diſette des choſes temporelles: comment tu les force à la temperance & moderation, lors que tout à rebours ils ſe trouuent dans l'abon-

Digitized by Google

dance des choſes temporelles, bref comment tu les pouſſe aux benedictions, adorations, & actions de graces; lors qu'ils admirent ceſte immenſe bonté, & prouidence de Dieu, qui va miſericordieuſement & iournellement refectionnant tous ces pauures Freres Mineurs, qui diſperſés parmy l'vniuerſité des nations fidelles & infidelles, ſont ainſi conſtraincts à viure ſans propre, à ſe nourrir de pures aumoſnes, bref ſeruir à Dieu en pauureté & humilité, comme autant de pelerins & eſtrangers; *Voyez S. Bonau. Apol. paup. reſp. 3. c. 1. Marchant. in c. 6. Reg. Franc. in Opuſc.*

Mais ce n'eſt pas tout; l'excellence de ceſte tres-haute pauureté conſiſte plus outre en ce qu'elle denie à ſes profeſſeurs le ſimple vſage méme de pluſieurs choſes, qui auſſi à ceſt effect ſont expreſſement marquées en la ſuſditte Regle: & quant eſt de toutes autres qui y ſont, ou ny ſont point contenues, elle ne leur accord ſinon touſiours que le ſimple, pauure ou moderé vſage d'icelles: car en premier lieu elle leur interdit abſolument & ſans exception, l'vſage & reception d'argent, ioignant l'expreſſe prohibition du chapitre 4. qui commande fermement à tous les Freres de ne receuoir en aucune façon deniers ou pecunes: *Præcipio*, dit il, *firmiter Fratribus vniuerſis, vt nullo modo denarios vel pecuniam recipiant* Et celle du chapitre 5. où il eſt dit que quant au ſalaire de leur trauail, ils recoiuent pour eux & leurs Freres, les choſes neceſſaires au corps, hormis les deniers ou pecune: *De mercede vero laboris pro ſe & ſuis Fratribus corporis neceſſaria recipiant, præter denarios vel pecuniam.*

2. Et au chap. 2 elle leur defend hors de neceſſité vrgente, l'vſage des chauſſures. *Et qui neceſſitate coguntur poſſint portare caligamenta.* Leur defend abſolument l'vſage des veſtemens pretieux; *Fratres omnes veſtimentis vilibus induantur.* Voire qui plus eſt, ne leur accord qu'vn ſeul habit: *Habeant vnam tunicam cum capitio*: encor vn habit de drap groſſier, & ſans aucun artifice de couleur, ce qui eſt denoté par la ſuiuante addition, en laquelle on leur commande de ſe mépriſer eux mémes, & ne pas iuger les autres qu'ils verront reueſtus d'habits delicats & colorez. *Nec indicent homines, quos viderint mollibus & coloratis indutos.*

3. Et au chapitre 3. elle leur defend hors de manifeſte neceſſité ou infirmité, l'vſage de cheuaux: *Non debeant equitare, niſi manifeſta neceſſitate, vel infirmitate cogantur.* Bref, ſi nous deſcendons au chapitre 4. de la méme Regle, nous verrons qu'on leur defend abſolument l'vſage de Procureurs ou perſonnes interpoſées à receuoir argent, ce que nous crient les paroles ſuiuantes: *Nullo modo denarios recipiant per ſe, vel per interpoſitam perſonam*: où la perſonne interpoſée tien place de procureur pour les Freres, leſquels pour cela ſont icy bridez de toute part, ſans iamais pouuoir venir à la reception d'argent

ny par

Digitized by Google

ny par eux mémes, ny par autruy : & ainſi il appert aſſez que cinq vſages des choſes ſont deniés aux FF. Mineurs par la hauteſſe de ceſte leur reguliere pauureté; mais voire deniés non tellement, quellemẽt, ains bien touſiours ſous peché mortel, ſelon qu'il eſt arreſté, tant par les Expoſiteurs de la Regle, que par les Declarations de pluſieurs Souuerains Pontifes, & ſpecialement par celle de Clement V. § *Ex præmiſſis*. Tellement que ce ne ſont icy des Statuts, des Ordonnances, des Conſtitutions, ou Regles ſimples de Religions; ains bien des Regles & obligations qui ſerrent puiſſamment leurs profeſſeurs, des Preceptes, diſie, & commandemens qui forcent les FF. Mineurs autant deuant Dieu, que deuant les hommes à l'obſeruance eſtroicte de toutes ſemblables particularitez.

Pour deſcendre maintenant aux autres choſes, qui ne ſont exprimées en la Regle, elle nous en accord bien le ſimple vſage, mais vſage touſiours pauure & moderé, ce qui eſt encor ſi eſtroict, que ſelon la remarque des Expoſiteurs, l'vſage riche qui peut eſtre pourroit ſouuentefois eſtre permis aux autres Religieux, ſeroit vrayment damnable aux FF. Mineurs: & ceſte particularité nous eſt aſſez inſinuée en la Regle méme, laquelle nous ordonne au chapitre 6. de viure comme pelerins & eſtrangers en ce monde, ſeruans à Dieu en pauureté & humilité : *Tanquam peregrini & aduenæ in hoc ſæculo, in paupertate & humilitate Domino famulantes* : car de vray ces deux paroles, pelerins & eſtrangers, & les deux ſuiuantes, pauureté & humilité, ne crient qu'vn vſage des choſes moderé, humble & pauure, & conſequamment banniſſent de l'Ordre tout autre vſage riche, qui reſſentiroit ſa curioſité, ſuperfluité ou pretioſité : ainſi de faict le va demonſtrant bien expreſſement ledit Pape Clement au chapitre 10. de ſa Declaration; & le Sainct Patriarche luy méme au 3. tome de ſes Opuſcules; où nous voulant faire paſſer aux yeux de tout le monde pour principaux témoins, & ſinguliers imitateurs de la tres-haute pauureté du Seigneur IESVS, il adiouſte ſoudain que cela ſe doit accomplir en nous, non ſeulement par vne entiere abdication de toutes proprietez, mais bien auſſi par vn pauure & humble vſage de toutes choſes temporelles : *Per omnimodam*, dit-il, *abdicationem proprietatis, ac pauperem & humilem vſum rerum omnium temporalium* : paroles qui doiuent eſtre bien peſées des FF. Mineurs, s'ils veulent marcher en ce ſiecle comme pelerins & eſtrangers, & ſeruir à Dieu en pauureté & humilité, ſelon que chante le texte de leur Regle.

De plus, il nous faut dire que l'excellence de ceſte tres-haute pauureté conſiſte en ce que toutes les choſes, dont l'vſage eſt concedé aux FF. Mineurs, ſe recoiuent par eux des mains des bienfaicteurs, comme vrayment pures aumoſnes, & non iamais comme debtes; bien que ſouuent données & eſlargies en recompenſe de leur trauail; tellement que ſi ces pauures Freres tracaſſent qui çà

qui

Digitized by Google

qui là en hommes Apoſtoliques; s'ils enſeignent, s'ils prefchent, s'ils entendent les confeſſions, ou viſitent les malades; & que la deſſus ceſte hauteſſe de pauureté leur permette qu'ils puiſſent receuoir le ſalaire de leur trauail; elle leur defend neantmoins de receuoir, ny mandier choſe aucune, ny méme en vſer, ſinon touſiours comme mendians & en vrays pauures; non plus ny moins que lors qu'ils iroient de porte en porte, mandier aumoſnes pour l'amour de Dieu. Or quant à ceſte obligation elle leur eſt aſſez ouuertement exprimée au chapitre 5. de la Regle, où le Sainct Pere apres auoir permis à ſes chers enfants la reception des choſes neceſſaires au corps pour ſalaire de leur trauail, il adiouſte incontinent que ceſte reception doit eſtre accompagnée d'humilité, comme choſe bienſeante aux vrays ſeruiteurs de Dieu, & ſectateurs de la tres-ſaincte pauureté: *Et hoc humiliter*, dit-il, *ſicut decet ſeruos Dei & paupertatis ſanctiſſimæ ſectatores*: ce qui eſt autant comme s'il auroit voulu dire, qu'ils recoiuent le ſalaire de leur trauail, non de droict politique, ny en forme de debte, ainſi que pourroient faire tous autres ouuriers & artiſans, tous autres Religieux & Reguliers; ains bien en vrays pauures, c'eſt à dire humblement & en façon d'aumoſne; *Nihil vt debitum*, diſent les Expoſiteurs, *quamuis ex laboritio, recipientes; ſed vt pauperes ſtipem mendicantes*: ce qui ſe dit parce que les FF. Mineurs ſont incapables de tout droict ciuile, & ne peuuent par telle ou ſemblable voye receuoir choſe aucune; conſequamment ny la recompenſe de leur trauail: il eſt bien vray, & ſelon la parole méme de IESVS CHRIST, que l'ouurier eſt digne de ſon ſalaire, & que ioignant cela, les FF. Mineurs peuuent bien auec toute humilité demander la recompenſe de leur trauail, & le monde eſt obligé deuant Dieu de ne defrauder ny fruſtrer ces pauures ouuriers, non plus que les autres, de leur iuſte ſalaire & loyer; la hauteſſe neantmoins de la pauureté, & la rigueur de la Regle par eux promiſe, ne leur permet aucunement d'outrepaſſer ceſte leur profonde humilité & humble ſeruitude; ce qui eſt tant veritable, que ſi ledit ſalaire leur eſt denié, ils ſont conſtraints de ſe ranger à la patience, & ne rien attenter plus auant qui puiſſe reſſentir ſon droict politique, ou porter quant & ſoy les apparences de quelque debte pretendue: pour cela l'homme de Dieu parlant à ſes Freres, dit ainſi en ſon Teſtament: *Et quando non daretur nobis pretium laboris, recurramus ad menſam Domini, petendo eleemoſinam oſtiatim*: Et quand on ne nous donneroit point le ſalaire de noſtre labeur, ayons recours à la table de noſtre Seigneur, demandans l'aumoſne de porte en porte. Qui eſt cõme s'il diſoit: quand on nous donne le ſalaire de noſtre trauail, nous le receuons en vrays pauures, & auec toute humilité; mais ſi on vient à nous le denier, nous auons lors recours à la table de noſtre Seigneur, laquelle ne nous peut iamais manquer de ſorte, voyez-vous, que le ſalaire de noſtre labeur nous eſtant refuſé,

nous

Digitized by Google

nous sommes constraints de nous rendre à la patience, comme ceux qui n'ont aucun droict, ny pouuoir de rien attenter plus auant.

Ainsi & de toutes ces choses il appert assez que la hautesse de ceste pauureté est vrayment singuliere, & consequamment que les professeurs d'icelle la doiuent tenir en singuliere estime: car selon le dire du S. Pere, ceste euangelique pauureté est le fondement de ceste Religion, & fondement si necessaire, qu'elle s'affermera par la fermeté d'iceluy, & iceluy venant à manquer, le tout s'en ira en ruine: *euangelica hæc paupertas*, dit il, *nostri Ordinis est fundamentum, cui subtracto primariò sic omnis structura Religionis innititur, vt ipsius firmitate firmetur, & ipsius euersione funditus euertatur*; de maniere donc qu'il importe merueilleusement de bien affermer ceste pierre fondamentale, & de nous arrester bien fermement sur ceste base maistresse, si nous voulons rendre la structure de nostre edifice ferme & inesbranslable: *Voyez le R. P. Marchant. sur le Chap. 6. & 4. de la Regle: S. Francois en ses collat. coll. 5.*

Pour venir enfin au restant de nostre susdite auance, nous allons inferer de tout ce que dessus, la grande obligation des Freres Mineurs, laquelle comme elle n'est pas imaginaire, ains vrayment reelle; aussi nous force elle à marcher incessamment deuant Dieu en sincerité de conscience, à bien dresser & renouueller nos intentions, à bien recognoistre & aduoüer nostre totalle dépendance d'autruy: sçachant fort bien que comme vrays pelerins & estrangers, comme vrays Mineurs & pauures euangeliques nous vions touſiours des choses d'autruy, & non iamais nostres; tellement qu'ainsi que nous venons de marquer, il faut que nous viuions du pain & boisson d'autruy, que nous reposions & logions en la maison, & sous le toict d'autruy; bref que nous vsions de toutes les choses necessaires a la conseruation de nostre vie, non iamais comme Seigneurs ou Maistres, ny méme comme vsufructuaires des choses, ains bien simplement comme pauures, & mendians euangeliques; de maniere qu'en sincerité de conscience nous fassions profession & deuant Dieu, & deuant les hommes, de n'auoir non plus de droict sur le pain que nous mangeons, ny sur la maison, en laquelle nous logeons & reposons, que les bœufs & iuments n'en ont sur l'estable de leur maistre, ou sur le foin qu'ils recoiuent & mangent iournellement: tel est le langage du bienheureux Pere Gilbert Nicolay, & de tous les autres Interpretes, lors qu'ils donnent à l'oyseau, qui est en cage autant de droict sur le grain qu'il mange, qu'au frere Mineur sur la viande qu'il recoit & consume en sa refection: *tantum habet*, dit il, *ius auis in grano quod comedit, quantum habet Frater Minor in cibo quem manducat*: de sorte que les Freres Mineurs marchent icy de pair auec les oyseaux du ciel, & les iuments de la terre, entant qu'ils n'ont tous ensemble

Digitized by Google

que le simple vsage des choses, auec dependance continuel de celuy, qui est le Seigneur proprietaire: & voila assez pour dire ou faire entendre à tout le monde en quoy consiste l'alteze de ceste tres haute pauureté.

Or auant que de mettre la conclusion, & fermer ceste presente conformité, il faut premier que nous respondions à deux choses bien notables, & choses mémes iadis proposées à S. François, sur le choix qu'il auoit fait de ceste sienne treshaute & tres singuliere pauureté: la premiere est pourquoy ce grand Patriarche des pauures ne s'est pas contenté de la pauureté commune à tous autres Religieux; ains bien arresta de faire ainsi quartier à part, & se loger au supreme estage de la saincte pauureté: car de faict ceste proposition luy fut vn iour auancée tacitement par le bienheureux P. S. Dominic, lequel desireux d'establir la paix fraternelle, & affermer dauantage la charité mutuelle, qui pour lors faisoit monstre ouuerte d'vne merueilleuse vnion entre les Freres Mineurs, & les Freres Prescheurs, desira d'vn grand desir de voir ces deux Ordres mendians soubmis à vne méme Regle, & genre de vie, craignant que peut-estre cy apres la diuersité des Regles ne seroit capable de mettre la diuision entre ceux, que la ferme amitié des Peres auoit ioins & vnis si estroictement: *Frater chariſſime*, luy disoit il, *propter pacis confraternitatisq; inter tuos & meos ſtabilitatem, vtroſq; gauderem ſub vna Religione militare, vt quos Patrum firmus amor ita coniunxit, Religionis aut vitæ diſparitas non diſſoluat*: Mon tres cher frere ie m'esiouïrois que pour asseurer la paix & fraternité entre les vostres & les miens, tous deux seroient bataillans sous l'estandart d'vne méme Religion, afin que la difference de vie ou Religion ne vienne à diuoindre ceux, que nostre ferme amour a ainsi conioint: Voila la proposition de ce bon Pere, & selon ma pensée, son intention fut icy, ou de se ranger auec les siens sous la Regle & vie des Freres Mineurs, ou certes attirer l'homme de Dieu auec ses Freres Mineurs à l'obseruance commune des autres Religions, & le forcer ainsi à changer la rigueur de sa tres haute pauureté; quoy qu'il en soit, nous escouterons la réponse de nostre Pere, & réponse tirée d'enhaut: car aussi tost ouurant la bouche, il luy dit d'vn accent plein d'asseurance, autant bien que d'humilité; *diuinæ eſt voluntatis amantiſſime frater, quod factum eſt, ab eaq; ordinatum eſt diuerſas à nobis fundare Religiones*: Mon tres aymé frere, ce qui est fait, vient de la volonté de Dieu, & c'est vn traict de sa diuine prouidence que nous auons fondé diuerses Religions: qui n'admirera icy le diuerse sentiment de ces deux grands personnages? le desir de celuy la seroit de pouuoir ranger les Freres Mineurs & les Freres Prescheurs tous ensemble sous l'estandart d'vne méme Religion; celuy cy enseigné d'enhaut publie que c'est vn coup de Dieu, qu'ils ont institué diuerses

Digitized by Google

diuerſes Religions; & la raiſon qu'il en donne, eſt afin qu'en la varieté d'icelles, & diuerſité de preceptz, on puiſſe par la rigueur de ceux la, & par la douceur de ceux cy, ayder à la varieté de l'infirmité humaine; & à qui ceux cy ne plaiſent, ceux la ne deplaiſent; à qui l'vne des Regles ſemble trop dure, l'autre apparoiſſe plus douce; & qu'ainſi Dieu ne vienne à perdre les ames par la rigueur d'vne eſtroicte Religion, ains bien les puiſſe ſauuer par la capacité de l'autre plus douce, & plus facile; *Vt in vtriuſq; inquit, varietate, præceptorum diuerſitate, illorum, rigore, & horum lenitate, varietati ſubueniatur humanæ infirmitatis; & quibus hæc non placent, illa non diſpliceant; quibus vna Regula dura videtur, altera lenior appareat: & ſic non vnius Religionis angustijs, Deus animas perdat, ſed alterius capacitate lucretur*: c'eſt pour vous dire que Dieu fait icy monſtre palpable de ſa grande prouidence & bonté, departant aux hommes diuerſes moyens de ſe ſauuer ſelon la diuerſe portée des vns & des autres: tant il eſt deſireux du bien & ſalut de tous vniuerſellement: ainſi donc nous dirons que la réponſe de noſtre Seraphique Pere doit ſatisfaire pleinement à la ſuſdite & premiere propoſition, ſans qu'il ſoit beſoing de ioindre ny adiouſter autre raiſon vlterieure: *Voyez le P. Piſan lib. 10. conſ. 12. VVad. tom. 3 opuſc. S. Franc. colloq. 10.*

La ſeconde propoſition eſt de ſcauoir ſi les Freres Mineurs ainſi mis tout à nud, & dépouillés entierement des choſes temporelles, n'apprehendent point la diſette, & ſur quoy ils peuuent appuyer l'aſſeurance de leur nourriture, au milieu des miſeres innombrables parmy leſquelles la prouidence humaine auec tout ſon ſoing & ſollicitude, voire même auec vn monde de rentes & poſſeſſions, a du mal aſſez de maintenir en pied: telle fut l'obiection du Pape Honoré III. lors que voulant éprouuer la conſtance du ſainct homme, il luy conſeilloit de ſe reſoudre à receuoir, comme tous les autres, rentes & poſſeſſions de ſes freres; autrement qu'il pouuoit bien ſe preparer à la ſouffrance de grandes miſeres, s'il alloit, ſelon ſa penſée, perſiſtant à vouloir viure ſans propre, & ſe nourrir de pures aumoſnes: Or comme le Sainct auoit ietté toutes ſes eſperances en Dieu, auſſi preſuma il de répondre d'vn accent aſſeuré; *confido*, dit il; *beatiſſime Pater in Domino IESV, quòd qui nobis in cœlo promiſit, & dabit vitam & gloriam ſempiternam, non ſubtrahet nobis in terris illa modica, quæ corporis victui & veſtitui ſunt omnino neceſſaria*: Tres ſainct Pere, i'ay confiance en mon Seigneur IESVS CHRIST, que celuy qui nous a promis, & qui nous donnera la haut es cieux la vie & gloire eternelle, ne manquera de nous eſſargir ça bas en terre le peu de choſes, qui ſont du tout neceſſaires à la veſture & nourriture de noſtre pauure corps: on peut croire qu'il parla icy en prophete, puis que la ſuite de ſon dire s'eſt confirmée iuſques à preſent par

Digitized by Google

les effects continuels, & du tout admirables; auſſi de faict ſa réponſe fut de telle vertu & efficace, qu'elle donna pleine ſatisfaction aux auances de ce ſouuerain Pontife, autant bien qu'elle en auoit de-ja donné peu auparauant à l'Eueſque d'Aſſiſe.

Voyez encor à ce propos vne autre réponſe preſque toute ſemblable qu'il donna au Pape Innocent III. ſur les propoſitions par luy auancées contre l'extreme rigueur de ſa Regle: car apres luy auoir expoſé la parabole de la Saincte pauureté, eſpouſe de IESVS-CHRIST, & remonſtré comment ce bon Seigneur a touſiours nourry, receu, ſuſtenté, & reueſtu les Apoſtres, les Anachoretes, les anciens Moines, & autres pluſieurs profeſſeurs de volontaire pauureté, il adiouſte incontinent en faueur de ſes Freres Mineurs; que c'eſt à ce méme Roy, que Madame la pauureté la Royalle eſpouſe, enuoye ces ſiens enfants, comme vrays profeſſeurs de la tres haute & parfaicte pauureté, l'aſſeurant qu'ils ne ſont en rien moins que leurs anceſtres, & deuanciers, ny aucunement degenerans de la beauté de ſemblable Pere & mere, dont ils ſont recentement engendrés: *Ad hunc*, dit-il, *cœleſtem Regem, beatiſſime Pater, Domina & regia ſponſa paupertas hos ſuos mittit filios prioribus & ſenioribus nequaquam viliores, nec à patris, aut matris pulchritudine degeneres, ſummam & perfectam paupertatem profitentes*: & d'icy il va inferer qu'il ne faut craindre que les enfans & heritiers du Roy eternel, leſquels par la vertu du S. Eſprit ſont nés d'vne pauure mere à l'image du Roy IESVS, viennent iamais à perir ny mourir de faim, *nim eſt ergo*, dit-il, *formidandum quòd fame pereant æterni Regis filij & hæredes, qui ad imaginem Regis Chriſti per Spiritus ſancti virtutem ex paupere matre nati ſunt*: de quoy il donne raiſon, & preſque ſemblable à ce que deſſus; à ſcauoir que ſi le Roy des cieux promet à ſes imitateurs le royaume eternel, à plus fort raiſon il leur procurera les neceſſités corporelles, qu'il eſlargit communement & aux bons & aux méchans: *Si enim*, dit-il, *Rex cœlorum imitatoribus ſuis promittit regnum æternum, quantò magis illa ſubminiſtrabit, quæ communiter elargitur bonis & malis?*

Mais apres tout, donnons pareillement noſtre coup, & diſons que s'il eſt vray comme il eſt, & ſelon la promeſſe méme du Seigneur IESVS, que la foy de la ſaincte Egliſe demeurera ſtable, & tiendra bon iuſques à la fin du monde, on peut bien s'aſſeurer que la charité chreſtienne ne viendra iamais à mourir, ny les œuures de miſericorde à ceſſer; conſequamment que toute raiſon de defiance ſemble eſtre icy oſtée aux pauures de IESVS CHRIST, & oſtée en ſorte, qu'ils trouueront touſiours pour ſuſtenter & reueſtir leurs corps, ſi long temps que par bon exemple, & ſainctecté de vie, ils ſe monſtreront vrays & legitimes enfans de leur Pere & mere IESVS-CHRIST, & la

ſaincte

Digitized by Google

saincte pauureté son espouse; pour cela aussi le Seraphique Patriarche admoneste serieusement ses Freres Mineurs de se tenir fermes à la suite de la tres saincte pauureté, les asseurant que ceste royalle espouse de IESVS-CHRIST les nourrira, & que le monde tout à rebours se retirera d'eux, autant qu'ils se retireront de la saincte pauureté; iusques à là méme, que manquans à icelle, ils chercheront, & ne trouueront qui leur fera la charité: *Si*, inquit, *Dominam meam paupertatem complexi fuerint fratres, mundus eos nutriet, quantùm autem declinabunt à paupertate, tantùm mundus declinabit ab eis, & quærent, & non inuenient*: tellement, voyez vous, que l'intention du Sainct Pere est de nous dire que les Freres Mineurs sont enuoyés de Dieu pour prescher au monde en vrays pauures, & hommes apostoliques, & qu'il y a quelque contract tacit entre eux & le monde; à sçauoir que les Freres Mineurs doiuent au monde le bon exemple de leur vie reguliere, qui specialement consiste en la parfaicte obseruance de la tres haute pauureté; & le monde doit aux Freres Mineurs la prouision des choses necessaires au corps, auec ceste condition, que si ceux cy viennent iamais á fausser la foy au monde, & retirer l'éclat du bon exemple, dont ils luy sont redeuables; le monde pareillement aura droict de retirer la main liberale, & par iuste censure leur denier la charité: *Commercium est*, inquit, *inter mundum & Fratres: debent enim ipsi mundo bonum exemplum, debet eis mundus prouisionem necessitatum: quando autem ipsi retraxerint bonum exemplum fide mentita; retrahet mundus manum iusta censura*: voila donc le dessein du sainct Patriarche des pauures au choix qu'il a fait de ceste sienne tres haute pauureté; voila son intention & resolution; il ne veut pour soy & pour ses freres autre prouision, ny autre heritage, que celle que nostre grand Maistre & frere aisné IESV-CHRIST nous a acquise: *hæreditas pauperum Fratrum Minorum est eleemosina, quam magnus ille noster frater* IESVSCHRISTVS *nobis omnibus acquisiuit*: voyla tout son threfor ça bas en terre, c'est l'aumosne, c'est la saincte pauureté, enseignée & pratiquée tant par IESVS-CHRIST, que par ses Apostres; ce qui me fera conclure, & redire comme dessus, que les renards ont leurs taniers, & les oyseaux du ciel leurs nids, mais le pauure François auec tous les Freres Mineurs s'accord icy à IESVS-CHRIST, n'ayant non plus que luy, ou il puisse auec droict reposer sa teste: *Filius autem hominis non habet vbi caput reclinet*: & ainsi le bon Pere auec la grosse bande de ses enfants pourroient passer aux yeux de tout le monde pour vrays & parfaicts Disciples du pauure IESVS: *Voyez les opusc. du Sainct. 3. Parag. 1. apoph. 25. item serm. 3. & collat. 5.*

§. 2.

Grande affection de IESVS-CHRIST *enuers la saincte pauureté.*

Filius autem hominis non habet vbi reclinet caput. O extreme pauureté de ce grand & riche Seigneur ! mais pour descendre aux autres semblables extremitez, voyons si peut-estre il auoit où dresser table, ny méme dequoy couurir table, sinon touſiours d'aumoſnes par luy, ou ſes Apoſtres mandiées de porte en porte : car ainſi ſemble le vouloir entendre ceſt amateur de pauureté Sainct François, lors qu'il nous marque que le Seigneur IESVS daigna ſe nourrir d'aumoſnes çi bas en terre. *De eleemoſinis*, dit-il, *ipſe Dominus vixit.* Lors qu'il ordonne à ſes Freres de recourir à la table du Seigneur, & demander l'aumoſne de porte en porte : cas arriuant qu'on leur refuſeroit le ſalaire de leur trauail : *Et quando*, dit il, *non daretur nobis pretium laboris, recurramus ad menſam Domini, petendo eleemoſinam oſtiatim* ; bref lors que pour les animer à la volontaire mendication, & les affranchir de toute honte, il leur remet deuant les yeux l'exemple du méme IESVS-CHRIST, & de ſa Mere, & de ſes Diſciples, qui tous enſemble ont paſſé leur vie en vrays pauures, en vrays eſtrangers, ſans ſe hontoyer aucunement de viure de pures aumoſnes : *Vadant*, dit-il, *pro eleemoſinis, & non verecundentur, ſed magis recordentur quia Dominus noſter IESVS-CHRISTVS Filius Dei viui Omnipotentis, poſuit faciem ſuam, vt petram duriſſimam, nec verecundatus eſt, & fuit pauper, & hoſpes, & vixit de eleemoſinis ipſe, & Beata Virgo, & Diſcipuli eius.* Voila donc la table de ce pauure Seigneur, voila de quoy ce grand IESVS couuroit ſa table ; à ſçauoir d'aumoſnes mandiées, & receuës des mains de ſes bienfaicteurs ; ce qui nous doit ſeruir pour monſtrer que ce Roy des pauures ne ſe contenta point d'eſtre pauure, ains bien qu'il voulut plus outre faire paroiſtre au monde, & pluſieurs fois, & en diuerſes façons, de combien grande affection il eſtoit porté à practiquer les plus rares traicts de ſon Euangelique pauureté : car n'eſt ce pas bien monſtrer que de faict il auoit à cœur ſemblable practique, que de vouloir luy méme mandier ſon pain, & ſa boiſſon, autant bien que ſon logis ? vrayment c'eſtoit beaucoup pour ce Dieu homme de s'aſſubiectir à la table d'autruy, & attendre quelque fois auec longue patience le diſner de ceux qui venoient l'inuiter chez eux à leur table ; mais le voir mandier luy méme ſon logis & ſon diſner, comme louuent il a fait, n'eſtant inuité de perſonne ; le voir, dis-je, aller de porte en porte, & mandier ſon pain en vray pauure & eſtranger, cela eſt capable de pouſſer tout le monde dans les excez d'admiration & eſtonnemens.

Or

Digitized by Google

Or plusieurs contemplatifs, autant bien que S. François, le vont regardans, & contemplant en semblable abiection, lors qu'au deceu de Ioseph & MARIE sa Mere, il s'arresta seul en Hierusalem; comme si durant ces trois iours & trois nuicts, il auroit mandié son pain de porte en porte pour l'entretien de son petit corps, nous sçauons de plus, & la chose est toute ouuerte, que se trouuant ce pauure Seigneur las & trauaillé prés du puits de Samarie, il demanda de sa propre bouche à la pauure Samaritaine vn traict d'eau à boire pour appaiser l'ardeur de sa grande soif; *Mulier da mihi bibere.* Et derechef, lors que comme tout mourant de soif sur la croix, il cria tout haut aux Iuifs assemblez & dit qu'il auoit soif: *Sitio*: car que vouloit dire icy ce pauure Crucifié, sinon demander vn verre d'eau à rafrechir la langue par trop ardante & deseichée? Dés sa naissance aussi iusques au iour de sa mort, combien de fois il retourna à la table de S. Ioseph son charitable nourricier; à la mammelle de MARIE sa tres-digne Mere; à la porte de Marthe & Magdalene sa sœur; à la porte du Maistre & bon hospitallier, qui luy presta son Cenacle au iour de la Cene Pasqualle; aux portes des bourgeois de Samarie, de Hierusalem, de Capharnaon, & d'autres plusieurs villes esquelles il alla mandiant tantôst son pain, & tantost son logis? Bref c'est chose du tout manifeste que si au iour de sa naissance on fut constraint de luy emprunter & l'estable & la creiche d'autruy pour sa couche & logement; de méme en sa mort il fallut luy mandier & le linceul, & le sepulchre, tant pour enuelopper son corps, que pour luy donner sepulture. Or mandier de la sorte, soit par luy méme, soit par la Mere, soit par ses Apostres, soit par autres personnes interposées, n'est-ce pas vrayment mandier, & tout autant que d'aller de porte en porte? voila donc chose estrange & merueilleuse pour vn Fils de Dieu, voila bien affectionner la tres-haute pauureté, & monstrer assez que semblable mendication luy estoit tres-agreable. *Voyez S. Franc. en ses Opusc. serm. 3. en sa 1. Regle c. 9.*

Conformité.

QVi sçauroit iamais assez admirer & le zele & l'ardeur, dont S. François fut pousse à caresser & affectionner la méme saincte pauureté? iamais espoux ne poursuiuit si ardamment son espouse; iamais seruiteur ne se monstra si fidele à sa Dame, ny à son Maistre; bref iamais subiet ne se rendit si obeissant à son Prince ou Princesse, que cest homme de Dieu ne les auroit tous surmonté par son affection, fidelité, subiection & obeissance, dont il se porta touiours enuers celle, qu'il souloit honnorer comme sa Dame, son espouse, & sa Royalle Princesse: mais escoutons à ce propos le discours de S. Bonauenture; car il nous en dira des merueilles; *Hanc*, dit-il, *vir Sanctus charitate*

charitate sic studuit desponsare perpetua, quod non solum pro ea patrem & matrem reliquit, verumetiam quæ habere potuit vniuersa dispersit: Le Sainct homme, dit-il, se porta si puissamment à caresser ceste alteze de la tres-haute pauureté, & se ioignit à icelle par vn lien de charité si inuiolable, que pour son respect non seulement il delaissa pere & mere; mais aussi fit largesse aux pauures de tout ce qu'il pût auoir ou attrapper. Et derechef: *Nemo*, dit-il, *tam auri, quàm ipse cupidus paupertatis; nec thesauri custodiendi sollicitior vllus, quam iste huius Euangelicæ margaritæ*: Iamais auaricieux du monde ne fut si ardant apres l'argent, que ce pauure Pere apres la saincte pauureté; iamais riche du monde plus soigneux de garder son thresor, que celuy cy de cõseruer ceste perle euangelique. Encor vne fois: *A principio Ordinis vsq; ad finem, tunica, chorda, femoralibus diues, in sola gloriabatur penuria, & egestate gaudebat*: Dés le premier iour de sa profession, iusques au dernier de sa vie, il ne voulut receuoir pour tout habit qu'vne simple tunique auec la corde, & les mutandes; se glorifiant de son pauure habillon, & s'esiouyssant de sa disette, dauantage que iamais courtisant ne se glorifia de ses riches parures, ny s'esiouyt de son abondance. Cela nous force à croire que toute la gloire, & toute sa ioye estoit de se couurir, de se nourrir, & & s'enrichir de pauureté: aussi de faict il monstroit d'auoir tant d'affection pour ceste noble & royale vertu, qu'à le voir, ou l'ouyr parler, on auroit iugé qu'il ne viuoit que pour elle, qu'il mangeoit auec elle, dormoit auec elle, ne pensoit & ne songeoit qu'à elle; & parce que son ardeur estoit insatiable, il ne cessoit apres tout de dire & redire à IESVS CHRIST: *O Domine* IESV, *ostende mihi semitas tuæ dilectissimæ paupertatis*: Suppliant ainsi ce bon Seigneur iour & nuict qu'il daignast luy découurir les sentiers de sa tres-aymable pauureté; en quoy il aduancoit si bien, que tout son plaisir estoit d'aller luy méme de porte en porte à l'aumosne, de n'auoir autre table que la platte terre; de ne se vestir que d vn seul habit tout rapiecé, de ne se nourrir sinon que d'aumosnes mandiées, bref de voir en tout & par tout reluire chez soy la tres saincte pauureté; ce qui est tant veritable que pressé quelquesfois, & importuné par diuerses instances des bienfaicteurs, qui l'inuitoient à manger chez eux, il leur respondoit hardiment qu'il ne vouloit quitter sa royale dignité, ny laisser sa noble heritage. *Nolo*, disoit-il, *regiam meam dignitatem & hæreditatem dimittere*. Ainsi appelloit il la vie & profession des FF. Mineurs, qui est d'asseoir à la table du Seigneur IESVS, se nourrir de pures aumosnes, de mandier son pain de porte en porte, ainsi témoignoit il son zele enuers ceste tres-humble, mais tres-honnorable mendication; ce qu'il faisoit non seulement pour ayder à la necessité de ses pauures enfants, qui n'estoient pas encor bien accoustumez à semblable ouurage; non seulement aussi pour se rendre plus conforme à son

pauure

Digitized by Google

pauure Maistre & Seigneur IESVS; ains bien de plus pour témoigner à sa nouuelle famille l'ardante affection de son cœur enuers la saincte pauureté, & tout d'vn coup les animer tous à la pratique d'vn tant riche & noble exercice; de maniere que par là il donnoit assez à entendre au monde combien il estoit desireux d'introduire ceste saincte coustume & mendication dans l'Ordre, qu'il alloit restablir sur le fondement inesbranlable de la tres-haute pauureté.

A ceste effect, comme nous venons de toucher cy-dessus, il ne trouua rien à commander & recommander tant que ceste Euangelique mendication: car tantost il leur dit en sa Regle; qu'ils soient viuans en ce siecle comme pelerins & estrangers; qu'ils seruent à Dieu en pauureté & humilité; qu'ils aillent confidemment à l'aumosne; qu'ils ne se hontoyent d'y aller, d'autant que IESVS-CHRIST s'est fait pauure en ce monde pour nous autres: & derechef en son Testament; qu'ils ayent recours à la table de nostre Seigneur, qu'ils demandent l'aumosne de porte en porte: bref en ses Collations & Sermons il ne sçait assez leur dire, & redire, les exhorter & supplier qu'ils aillent demander l'aumosne auec confiance & sans honte: *Ego*, dit il, *Fratres meos Minores rogo in Domino IESV CHRISTO, quia ad eius imitationem pauperes fieri & in nomine eius eleemosinas petere voluerunt, ne verecundentur eas colligere ostiatim*: Ie prie mes FF. Mineurs en IESVS-CHRIST nostre Seigneur, que puis qu'à son imitation ils ont voulu se faire pauures, & en son nom demander l'aumosne, ils ne soient honteux de la demander de porte en porte. Et derechef apres auoir monstré que le Seigneur IESVS a daigné se nourrir d'aumosnes ça bas en terre, il va aussi tost inferer que c'est chose glorieuse & honnorable à nous autres viles creatures, de faire ce que nous voyons pratiquer deuant nous par le tout-puissant Createur, & que semblable action ne tournera iamais à nostre deshonneur ny ignominie: *Si ergo*, dit-il, *vilis creatura faciat, quod prius viderit Creatorem fecisse omnipotentem, non dedecori, sed honori, non ignominiæ, sed decori vertendum omnes iudicabunt*. Mais pour venir au fort de ses instances, il nous faire lire ses Opuscules en la Collation 7. car voulant icy presser son affaire plus que iamais, il s'addresse à ses FF. Mineurs & leur dit d'vn accent autant cordial que paternel: *Charissimi Fratres, & filioli mei, nolite verecundari ire pro eleemosina, quia Dominus se pro nobis fecit pauperem in hoc mundo, si enim pro suo amore viam paupertatis elegimus, non debemus confundi pro eleemosinis ire; arrham cœlestis hæreditatis erubescere nequaquam conuenit regni cœlorum hæredibus*: Mes tres-chers Freres, dit il, & petits enfants, ne soyez honteux d'aller à l'aumosne, parce que le Seigneur s'est faict pauure en ce monde pour nous; car si pour son amour nous auons choisi le chemin de la pauureté, nous ne deuons estre honteux d'aller à l'aumosne, & n'est aucunement conuenable

aux heritiers du Royaume des Cieux, d'auoir honte des arres de la celeſte heritage : *Hæc eſt hæreditas veſtra, quam acquiſiuit, & reliquit nobis Dominus IESVS CHRISTVS, & omnibus qui ſuo exemplo viuere volunt in ſanctiſſima paupertate.* Ceſte cy eſt voſtre portion, celuy cy eſt voſtre heritage, que nous a acquis & laiſſé le Seigneur IESVS, & à tous ceux qui à ſon exemple veulent viure en tres ſaincte pauureté : *In veritate dico vobis quod multi ex nobilioribus & ſapientioribus huius ſæculi, venient ad iſtam congregationem, & pro magno honore, & gratia habebunt ire pro eleemoſina*: Ie vous dis en verité que pluſieurs d'entre les plus nobles & les plus ſages de ce ſiecle, viendront ſe ranger parmy les Freres de ceſte Congregation, & tiendront à grand honneur & grace d'aller à l'aumoſne : *Vos ergo qui eſtis illorum primitiæ, lætamini & gaudete, nec renuatis facere quæ ſanctis illis facienda tranſmittitis*: Vous donc qui eſtez les primices & les deuanciers de ſi graues perſonnages, eſiouyſſez vous, & ne refuſez de faire ce que vous tranſportez à faire à ces autres vos ſucceſſeurs : *Ite ergo confidenter, & animo gaudenti pro eleemoſina cum benedictione Dei, cuius exemplo elegimus viam veriſſimæ paupertatis* : Allez donc à l'aumoſne confidemment & d'vn cœur ioyeux, allez auec la benediction de Dieu, à l'exemple duquel nous auons choiſi le chemin de la tres-vraye pauureté.

Hé Dieu que des paroles amoureuſes, que des raiſons, que des conſequences, que des inſtances, & combien charmant eſt le diſcours de tout ce langage paternel ! or ainſi parloit le bon Pere à ſes chers enfants, ainſi il les exhortoit, & ne ſçauoit comme aſſez les exhorter; tant il eſtoit deſireux de les faire marcher à ceſt exercice de pauureté, & mandier de porte en porte : voire non content de les y exhorter par paroles, il les y prouoquoit, & forçoit par ſon propre exemple; toute à la façon de l'aigle qui va voltigeant au deſſus de ſes pouſſins, & les prouoquant par ſon vol à ſortir de leur nid, pour ainſi petit à petit les forcer à ſuiure, & apprendre à voler : *Sicut aquila*, dit le Prophete, *prouocans pullos ſuos ad volandum, & ſuper eos volitans* ; de méme en faiſoit l'homme de Dieu à l'endroict de ſes chers enfants : car voyant du commencement qu'ils apprehendoient, comme choſe nouuelle & fort eſtrange, d'aller ainſi publiquement à l'aumoſne de porte en porte, il vſa de ceſte prudente & paternelle diſcretion, qui fut de diſſimuler tant ſoit peu en ceſt affaire, & differer pour quelque temps l'eſpreuue de ces nouueaux eſprits; iugeant qu'il n'eſtoit pas bon d'enuoyer, & moins encor forcer ſi toſt des ieunes apprentis à la pratique de ſemblable mendication : tellement que pour leur en donner l'exemple, il prennoit luy méme la beſace, & la hauſſant ſur ſes eſpaules, s'en alloit tout plein de ioye à l'aumoſne de porte en porte, diſant & rediſant en ferueur d'eſprit à l'entrée de chaque maiſon : *Pax huic domui* : Paix ſoit ceans. Et portant ſoudain les yeux vers le

Digitized by Google

Ciel, il adiouſtoit d'vn méme accent : *Sit nomen Domini benedictum* : Loüé ſoit le nom du Seigneur. Puis s'arreſtoit, & confidemment demandoit l'aumoſne pour Dieu, mais auec tant d'humilité, & reſignation, qu'il rendoit egalement graces au Seigneur, lors qu'on luy fermoit rudement la porte au nez, ou qu'on luy refuſoit cruellement l'aumoſne, autant bien que quand on luy faiſoit miſericorde, ſe nent la charité; de quoy il en rendoit raiſon, parce que quand on donne l'aumoſne, l'aumoſne eſt enuoyée de Dieu pour en couurir la nudité du corps, ou pour en contenter la faim du ventre; mais quand on la denie, ce nous eſt occaſion de merite & patience : *Quando*, dit-il, *tribuitur eleemoſina, à Deo mittitur, vt nuditatem corporis contegat, & eſuriem ventris reficiat; quando negatur, occaſio offertur meriti & patientiæ* : Cauſe pourquoy il deſiroit que tout queſteur iroit à l'aumoſne auec ceſte egalité de cœur, rendant indifferemment graces à Dieu, ſoit pour le benefice de l'aumoſne, ſoit pour l'occaſion du merite & patience : *Qui ergo eleemoſinas petit, æquales Deo ſoluat gratias, quando ei miſericorditer tribuitur, & quando crudeliter denegatur:* Ainſi & par exemple & par parole, le bon Pere eſtoit de iour à autre prouoquant efficacement ſes pauures pouſſins, ou petits Freres à ſortir de leur nid; les forçant petit à petit à marcher en public auec la beface ſur l'eſpaule, & aller apres luy de porte en porte à l'aumoſne confidemment; car de faict il profita ſi bien en cela, & ſceut ſi puiſſamment prouoquer le cœur de ces pauures apprentis, que les ſainctes aiſles de l'amour de Dieu, & de la tres-haute pauureté, leur eſtans creuës, ils commencerent enfin à voler; c'eſt à dire, courir alaigrement à l'aumoſne, & en retourner ioyeuſement auec action de graces; ce que voyant le Sainct Pere, il en conçeuoit tant de plaiſir & conſolation, que ſon ame en mouroit de ioye : à ce propos dit le Chroniqueur : *Summopere lætabatur Beatus Pater videns ſuos tam libenter voluntariam amplexos paupertatem* : Le Bien heureux Pere s'eſiouyſſoit grandement voyant ſes Freres ſi deliberez à embraſſer la volontaire pauureté, & aller à l'aumoſne auec tant de contentement.

Or entre autres pluſieurs exemples qu'il nous en auance, il nous contente, & nous ſatisfait pleinement auec la ſuiuante; à ſçauoir qu'eſtant l'homme de Dieu au Conuent de Noſtre Dame des Anges, il arriua qu'vn Frere fort deuot & ſpirituel reuint de la queſte d'Aſſize, loüant ainſi ioyeuſement & remerciant Dieu à haute voix: *Alacri & altiori voce laudans Deum benefactorem ſuum.* Ce qu'entendant le bon homme il ſe ſentit tant porté de ioye ſi puiſſamment, que tout deſireux de voir au pluſtoſt le maintien de ce deuot queſteur, il ſortit tout à l'heure pour luy courir au deuant, & l'ayant rencontré, il luy bailla l'eſpaule ſur laquelle il portoit la beface, voire luy oſta pour en charger la ſienne, & la porta iuſques au Conuent; où eſtant arriué il dit en ſerueur d'eſprit, & à la face

de toute la Communauté assemblée : Ie veux que mes Freres suiuent l'exemple de celuy cy, qu'ils aillent confidemment à l'aumosne, & en retournent tout ioyeux, glorifians & remercians le Seigneur Dieu de ses benefices : *Sic ego volo quod Fratres mei vadant; & reuertantur cum eleemosina lætabundi, glorificantes Deum in beneficijs suis.* Voila le zele & l'ardeur de ce grand Sainct enuers l'altèze de la tres-haute pauureté; & apres tant de choses, iugez si le Disciple n'est grandement icy conforme à son Maistre. *Voyez S. Bon. c. 7. VVading 1210. n. 45. & 46. Pisan. lib. conf. 16. opusc. Franc. collat. 7. & serm. 3.*

Instruction.

Filius hominis non habet vbi caput reclinet. Ainsi doit parler le vray Frere Mineur pour s'acquitter de son deuoir : car selon que nous venons de voir, la Regle & vie des FF. Mineurs est de viure & se vestir sans propre, manger, boire, coucher, se loger sans propre; bref viure simplement des choses sans aucun droict ny domain, non plus ny moins que des pelerins & estrangers qui passans leur chemin sont receus, logez, nourris pour l'amour de Dieu chez les bienfaicteurs, ou és maisons d'autruy : *Non habet vbi caput reclinet* : telle est la Regle & vie du vray Frere Mineur; c'est d'estre si entierement & absolument dépouillé de toutes choses temporelles, qu'il puisse dire en vray Apostre, & au nom de tout son Ordre : *Ecce reliquimus omnia* ; toutes choses, sans reserue ny exception; toutes choses, tant en commun, qu'en particulier.

Non habet vbi caput reclinet. Telle est la Regle & vie du vray Frere Mineur, qui ne doit auoir où il puisse auec droict repoſer sa teste : voire disons que telle est la Regle & vie de tout autre Religieux, lequel du moins en son particulier n'a & ne peut iamais auoir où repoſer sa teste, ny és proprietez des choses temporelles, ny mémes és affections d'icelles; parce que son vœu de pauureté l'oblige iusques icy à quitter toutes ces choses, autant bien de cœur, que de faict; autant bien auiourd'huy, que hier, & à l'instant de la profession; ainsi a vray dire, c'est icy le poinct des poincts, & pour FF. Mineurs, & pour tous autres Religieux; à sçauoir de tenir bon en nostre rang, & ne pas quitter nostre poste pour retourner en arriere : ie veux dire que la promesse estant par nous donnée à Dieu, de nous ranger comme vrays pauures à la suitte du tres pauure Seigneur IESVS; nostre deuoir est de porter souuent les deux yeux sur nostre cœur pour voir & sonder si son dépouillement est touſiours tel, comme du commencement; pour voir & espier, specialement aux occasions, si peut estre il ne s'esleue en luy quelque pensée ou inclination de reprendre ce qu'il a delaiſſé; si dis-ie, il ne retourne peut estre au monde par affection ou desir de quelque cholette, apres auoir quitté la poſſeſſion & proprieté des choses grandes : car d'ordinaire

nous

Digitized by Google

nous ſommes tous fort pauures du commencement, & ſi pauures qu'on tremb eroit bien à la moindre apparence de proprieté qui ſe demonſtreroit en nous: mais le malheur eſt, & la fragilité humaine le permet ainſi, que comme ceſte ardeur premiere vient petit à petit à s'amortir és ames tiedes, & peu Religieuſes; auſſi facilement commencent à reuiure en elles les petits deſirs, & menues affections; en ſorte que ſouuent il arriue à ſemblables perſonnes, qu'apres auoir courageuſement quitté & pere & mere, & poſſeſſions tres-amples, ils affectionnent ſottement à certaines petites proprietez, & iuſques à là que leur cœur en demeure tout charmé; non plus ny moins que celuy des enfants, qui d'ordinaire raſſottent apres leurs coquilles, & choſettes: à ce propos voyez la puerilité des petits d'auphins, & roytelets: car ſelon l'experience iournalliere, ils mépriſeront & leurs couronnes, & leurs royautez, & s'amuſeront du tout à ramaſſer pieces & morceaux de bricques, de bois & tuiles, pour en baſtir leurs petits chaſteaux & maiſonnettes au coing d'vn mur, ou poſteau; de méme en va il de ces aueugles proprietaires, qui tiennent leurs eſprits embrouillez, & autant occupez en leurs petittes choſettes, qu'ils furent iamais és poſſeſſions, les plus amples, & les plus importantes du monde; ce qui eſt vrayment raſſotter, & comme rentrer en enfance, à l'exemple de ces petits d'auphins, & enfantins roytelets: là deſſus diſoit iadis le bon Abbé Caſſian en ſes collations, qu'il ne ſçauoit comme expliquer ny exprimer vne choſe ridicule, qui arriue quelquesfois à certains Religieux, leſquels apres auoir renoncé aux grandes richeſſes, qu'ils poſſedoient au monde, raſſottent en Religion, & font monſtre ouuerte d'auoir vn ſi grand ſoing d'aucunes choſettes, de les rechercher auec tant d'ardeur, & les retenir auec tant d'affection, qu'ils deuiennent plus paſſionez de la iouyſſance de ſemblables niaizeries, qu'ils ne furent iamais de leurs riches commoditez & poſſeſſions: *Vt harum*, dit-il, *cura nunquam priſtinarum omnium facultatum ſuperet paſſionem*: iuſques à s'attriſter, ſe troubler, & indigner, s'ils s'en voyent priuez, non plus ny moins que des enfançons, hors des mains deſquels on iroit ſoudain arracher quelque noix, quelques prunnelles, ou bien quelque petite coquille: la méme remarque en fait S. Bonauenture, lequel va regardant ſemblables Religieux, comme gents ſans arreſt, & qui à guiſe de Camaleons, changent d'affections ſelon la diuerſité des obiects, qui ſe preſentent à leurs ſens corporels: *Hinc eſt*, dit-il, *quod multos pro Chriſti amore maxima contemnentes, priſtinum tamen affectum in minimis retinentes, pro graphio vidimus, pro acu vel calamo commoueri*: D'icy arriue, dit-il, que pluſieurs apres auoir pour l'amour de IESVS-CHRIST quitté & mépriſé choſes tres-grandes, retiennent neantmoins l'affection précedente és choſes tres-petites & de nulle valeur, ſi auant que nous les voyons émouuoir pour vne aiguille,

Digitized by Google

pour vne touche, ou pour vne plume à escrire : *Irascuntur & inflantur*: ils s'en fachent & creuent de despit, monstrans assez par là que l'affection de leur petit cœur est autant, ou dauantage attachée à ces menues coquilles, qu'elle ne fut iamais aux choses grandes, qu'ils ont volontairement quitté pour embrasser la pauureté de leur Maistre & Seigneur IESVS : certes ce changement d'affection crie, que le mépris qu'ils ont fait du monde, n'est pas bien affermi dans leur cœur : car autrement ie m'asseure qu'ils n'admettroient pour des choses petites & de nulle estime, ce pourquoy euiter ils ont abandonné les plus grandes & méprisées plus precieuses : *Si contemptum, dit-il, mundi corde fixum tenerent, nunquam pro paruis rebus admitterent, quod ne pro magnis ac pretiosis incurrerent opibus, eadem penitus abijcere maluerunt* : or cela estant, qui ne voit la sottise & réverence de semblables Cameleons ? cela estant, qui ne voit qu'en verité semblables Religieux ont tousiours où reposer leur teste, & qu'ils n'ont pas entierement quitté les choses du monde; mais bien plutost qu'ils les ont apporté quant & eux en Religion, ou du moins les ont changé en ce leurs petites cholettes & niaizeries, puis qu'ils les recherchent auec tant de soing, & les retiennent auec tant d'affection ? qui ne voit, dise, que semblables proprietaires ont le cœur moins detaché du monde, que deuant leur sortie du monde, ou leur entrée en Religion ? que si enfin on veut admettre quelque changement en eux, il appert assez qu'il n'est, & ne peut estre autre que sot & enfantin; à sçauoir que l'affection qu'ils portoient à leurs riches & tres-amples possessions, tandis qu'ils en furent au monde les Seigneurs & proprietaires, doit estre maintenant en Religion changée & transportée à ces leurs cholettes & petites proprietez, qui est vn eschange b en lourd, & vne action de marchands, qui au iugement de tout le monde, meriteroient de passer pour trafiqueurs insensez, & voire plus qu'insensez : car sot est celuy qui change ses riches possessions ou les va vendre pour des coquilles, & cholettes de nulle valeur : pis que sot est celuy qui vient à quitter des proprietez iustes & licites, pour en reprendre des iniustes & illicites. O Seigneur IESVS, & vray Roy des pauures, ne permettez, ie vous prie, iamais que semblable sottise vienne à s'escouler en l'Ordre Seraphique de vostre tres-pauure Disciple François : car elle seroit autant plus grande & plus lourde, que plus grande & plus haute est la pauureté des FF. Mineurs : mais addressons hardiment la même supplique à nostre Sainct Patriarche, & le prions en esprit humilité que comme Pere & Tuteur perpetuel de ses chers enfants, il aye soing de faire tousiours reluire en sa Religion l'alteze de la tres haute pauureté par luy tant cherie & caressée : disons luy, dise, & apres S. Bonauenture redisons luy d'vn accent filial, qu'il nous obtienne d'enhaut le vray esprit de saincte pauureté, & la grace de paruenir à la gloire promise aux vrays pauures d'esprit.

Verorum

Digitized by Google

Verorum Pater pauperum
Nos pauperes fac spiritu ;
Confortes redde superum
Ereptos ab interitu.

O François, Pere & Patron des vrays pauures,
Faites nous viure en vray esprit de pauures ;
Et affranchis de cest estat mortel,
Conduisez nous au seiour eternel.

Voyez S. Bon. en l'Office. Item au Miroire des Nouices chapitre dernier. Cassian en ses Collat.

CHAPITRE XXVI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa grande affection enuers les pauures.*

Misereor super turbam: sera pour vous dire que le Seigneur IESVS ne se contenta point d'estre pauure, & grand zelateur de la saincte pauureté; ains bien monstra de plus auoir beaucoup d'affections pour les pauures, & qu'il portoit dans sa poitrine les entrailles pleines de misericorde enuers les necessiteux ; ce qui est tant veritable que quand il n'auoit de quoy les sustenter il daignoit bien de faire miracle pour ayder à leur disette & necessité : *quod panes habetis* ? il va luy méme mandier le pain de ses Apostres, pour en faire part aux pauures : *Vnde ememus panes vt manducent hi* ? il demande & prend conseil de ses Apostres, comme il sera possible d'auoir du pain pour les pauures : *Accepit IESVS panem* : il ne commande pas à ses Apostres de prendre le pain ; mais luy méme le prend, luy méme le distribue aux pauures : *Distribuit discumbentibus* : voyez vous l'ardeur & la grande charité de ce cordial Seigneur ? certes il pouuoit remedier à ceste presente necessité, par la main de ses Anges, ou de ses Apostres, ou de quelques autres bienfaicteurs; mais il voulut luy méme seruir à la multitude, & de ses propres mains partager les pains, pour témoigner l'excé de son affection enuers les pauures & neceſſiteux : or comme S. François s'est rendu admirable en la pratique de semblables charitez, aussi faut il que nous le rangions encor icy à la suitte de son Maistre ; ce que nous allons faire par l'entremise de quattre Paragraphes, & quattre Conformitez bien singulieres.

Digitized by Google

§. I.

Affection de IESVS enuers les pauures.

Miſereor ſuper turbam. Quelle tendreſſe de ce bon Seigneur ſur les pauures neceſſiteux : car ce fut l'extreme neceſſité de ſon auditoire qui luy arracha de la bouche ces paroles de pitié, & commiſeration : auſſi ſans mentir, & outre ce que deſſus, nous verrons que l'affection qui buſloit dans l'ame de ce debonnaire IESVS, crient touſiours de plus en plus, & que ſa pitoyable bonté en toute occurrence le porta touſiours à ſecourir les pauures neceſſiteux : de faict pouuoit il plus ouuertement témoigner l'ardeur de ſon affection enuers eux, qu'en leur departant charitablement le peu d'aumoſnes, que la deuotion du peuple luy eſlargiſſoit pour l'entretien eſtroict tant de ſa perſonne, que de ſes pauures Apoſtres ? or nous ſçauons aſſez que ſa couſtume fut de faire ſemblable partage, & que non ſeulement vne fois, ains bien par deux diuerſes fois il s'arracha au deſert les morceaux de la bouche pour en ſatisfaire à la neceſſité des pauures affamez : i'ay pitié, diſoit-il, de ces pauures gents, ils ont faim, & n'ont de quoy ſe raſſaſſier : *Non habent quod manducent* : il ſemble que le cœur luy creuoit de compaſſion, & que ſa tendreſſe l'obligeaſt à faire miracle pour ayder à la diſette de ces peuples affamez : mais pourquoy, penſez vous, qu'il ordonna vn d'entre ſes Apoſtres, qui porteroit la bourſe, ſinon en partie pour aſſiſter les pauures : car ainſi expreſſement & ouuertement nous le donne à entendre S. Iean rapportant la derniere licence que ce bon Seigneur fit à ſon traiſtre durant la Cene ; lors qu'il luy permit de haſter ſon ouurage, & accomplir au pluſtoſt ſa trahiſon : *Quod facis*, dit il, *fac citius* : Sur quoy l'Euangeliſte remarque incontinent que perſonne de ceux qui eſtoient aſſis à table, n'entendit pourquoy il auoit dit cela : de maniere que comme Iudas auoit la bourſe, ils penſerent pour cela que IESVS luy euſt commandé d'acheter ce qui eſtoit neceſſaire pour le iour de la Feſte, ou bien de donner quelques choſes aux pauures : *Aut egenis vt aliquid daret* : d'où nous apprennons aſſez que ce pitoyable Seigneur ſouloit partager les aumoſnes de ſes bienfaicteurs auec les pauures, monſtrant ainſi d'auoir ſoing d'eux, autant bien que de la propre perſonne, & de ſes Apoſtres.

Digitized by Google

Conformité.

IE ne ſçaurois icy parler du Diſciple autrement que du Maiſtre, & faut bien dire que la tendreſſe de S. François enuers les pauures neceſſiteux eſtoit extremement grande : car ainſi que nous marque S. Bonaventure, ſon ame ſe fondoit de compaſſion au ſeul aſpect de leur neceſſité; & ceſte ſienne commiſeration le portoit ſi auant, qu'il eſtoit conſtraint de faire monſtre ouuerte aux pauures neceſſiteux de ſon bon cœur & affection, toutes & quantefois qu'il ne pouuoit venir aux effects, & leur preſter aſſiſtence : *Liqueſcebat*, dit-il, *animus eius ad pauperes, & quibus non poterat manum, exhibebat affectum* : voire ſi vous regardez ſes rares pratiques & façons de faire enuers ſemblables perſonnes, vous iugerez incontinent que iamais mere ne fut ſi prompte à s'arracher les morceaux de la bouche pour les donner à ſes chers enfants, que ce cœur d'homme à ſe dépouiller & d'habit & de manteau, & de toute choſe neceſſaire au corps pour en veſtir, couurir, & nourrir les pauures neceſſiteux : *Pauperibus*, dit il, *mendicantibus non ſolum ſua, ſed etiam ſeipſum cupiebat impendere; aliquando veſtimenta exuens, aliquando diſſuens, aliquando diuidens ad largiendum eis, cum præ manibus alia non haberet* : Son deſir eſtoit non ſeulement d'expoſer ce dont il voioit, ains bien auſſi de s'employer ſoy méme pour le ſeruice des pauures mendians; ce qui eſt tant veritable, que n'ayant rien deuant les mains, il ſe portoit tantoſt à déchirer ſon habit, quelque fois à le découdre, autrefois à s'en dépouiller entierement, & en faire part à ces miſerable neceſſiteux; voire ce qui eſt plus, à la premiere ſemonce qu'on luy donnoit de la neceſſité des pauures, il leur eſlargiſſoit tout ce qu'il pouuoit auoir du Conuent, ſans pardonner à choſe aucune; ny aux tuniques de ſes Freres, ny aux manteaux, ny aux liures du Chœur, ny méme aux ornements des Autels, ou de l'Egliſe; tant ſon deſir eſtoit ardant de donner ſatisfactions aux pauures, & pratiquer enuers eux l'office de ſa pitoyable commiſeration. *Nulli*, dit-il, *prorſus rei parcebat, nec mantellis, nec tunicis, nec libris, nec etiam paramentis Altaris, quin omnia hæc, dum poſſet, vt pietatis impleret officium, indigentibus largiretur.* Or afin qu'on ne penſe que nous parlions icy à plaiſir, nous en donnons quelques eſſays & petits eſchantillons, tirez hors du gros de ſemblables ſiennes charités. Vn iour quelque pauure homme arriua au Conuent de Noſtre Dame des Anges, lequel eſtoit comme à demy nud, & demandoit pour Dieu vn morceau de drap, auec quoy il pourroit rapiecer ſon vieil haillon; ce qu'entendant le charitable Pere, il en conçeut tant de compaſſion, que tout auſſi toſt il ſe mit en deuoir de chercher quelque la nbeau d'habit, & n'en trouuant point, il ſe retira dans vn coing de la maiſon pour n'eſtre veu de ſes Freres, où s'ayant arraché la piece, qui luy

Digitized by Google

couuroit l'eſtomach, il s'en courut viſtement à la porte, & donna à ce pauure miſerable ce dont luy même auoit beſoing : *Nulla inuenta veſte pannicularia, ipſe ſe in diuerticulum quoddam retraxit, & aſſuta habitui præſegmina diſſuebat vt daret.* De maniere que pour couurir la nudité de ce pauure homme, il ne pardonna à la debilité de ſon eſtomach, la mépriſant ainſi pour faire la charité à autruy. La merueille ne fut pas moindre, lors qu'en ce même Conuent ſa tendreſſe le pouſſa de courir au Chœur, & en rauir les liures deſtinez pour l'office diuin : car ſurmenant icy quelque pauure & miſerable femme, mere de deux FF. Mineurs, qui demandoit l'aumoſne, & ce bon Pere ne trouuant rien à la main pour ſatisfaire à la neceſſité de ceſte pauureté, ſinon qu'vn nouueau Teſtament, dans lequel les Freres ſouloient reciter leurs Matines, & leçons nocturnes, il dit ſoudain à F. Pierre Catanio ſon Vicaire General ; *Da huic matri noſtræ librum illum, vt illum vendat pro ſua neceſſitate releuanda : credo enim firmiter plus Deo, & B. Virgini placiturum librum hunc huic paupere erogare, quam vt in eo legamus, illum nobis reſeruare* : Donnez luy, dit-il, ce liure afin qu'elle le vende, & s'en puiſſe aider en ceſte ſienne extremité : car ie m'oſe bien aſſeurer que ceſte noſtre charité plaira dauantage à Dieu & à la Vierge Mere, que noſtre deuotion à retenir chez nous le liure, pour lire en iceluy les Laudes & leçons nocturnes de noſtre office. Voyez vous l'ardeur, & la grande commiſeration de ce bon Pere.

Vne autre fois le medecin de Riette, qui eſtoit venu luy medicamenter les yeux, luy va durant qu'il le pènſoit, raconter qu'vne pauure femme eſtoit ſemblablement medicamentée de luy pour vn pareil accident : à quoy il adiouſta qu'outre le ſeruice qu'il luy faiſoit, il ſe trouuoit conſtraint de luy donner à viure pour la compaſſion de ſa miſere & trop grande pauureté : ce langage creua le cœur du Pere, & n'en voulut ouyr dauantage ; ains tout plein de commiſeration, il ſe fit tout auſſi toſt appeller quelque ſeculier fort confident, auquel il dit : Prennez ce manteau, & douze pains, que le deſpenſier vous donnera, & vous en allez chez vne telle pauure femme accidentée, luy declarant que le pauure homme, auquel elle auoit preſté tout cela, luy renuoye de bon cœur, & luy rend vn million de graces : or penez bien le diſcours de ce pitoyable Sainct : car la charité le pouſſoit à parler de la ſorte, & luy perſuadoit que le tout appartenoit vrayment à ceſte pauure femme en conſideration de ſon extreme neceſſité : & ce le de faict eſt la remarque de S. Bonauenture ſur la grande affection de ceſt homme de Dieu enuers les pauures : *Cum in pauperibus cunctis*, dit-il, *& ipſe Chriſtianiſſimus pauper effigiem Chriſti perſpiceret, ſi quæ etiam neceſſaria vitæ ſibi collata fuiſſent, eis occurrentibus, non ſolum liberaliter conferebat, verum etiam ac ſi illorum propria eſſent, iudicabat eſſe reddenda.* Tellement

ment que comme il viuoit en pauure tres-Chrestien,& qu'il alloit contemplant de tout costé l'image du Christ és personnes pauures, aussi quand il tomboit de les rencontrer, ou d'en ouy parler, non seulement il leur faisoit part des aumosnes, qui luy estoient offertes pour sa necessité corporelle, ains bien iugeoit que semblables choses leur deuoient estre restituées, non plus ny moins que s'ils en fussent esté les vrays & legitimes proprietaires.

Mais apres tout, que direz vous de ce traict singulier, dont il faisoit parade; méme auant sa conuersion ? car quand son pere estoit absent de la maison, & que l'auarice paternelle ne pouuoit donner empeschement à sa charité, il se faisoit apporter du pain à table en telle quantité, que la bonne Pica sa mere en demeuroit toute estonnée: admirant l'estrange façon de faire de son fils,& cõme elle en demandoit vn iour raison, François se confiant en la bonté de sa mere, répondit hardiment qu'il faisoit semblable amas de pains, afin d'auoir touſiours de quoy donner incontinent aux pauures; adiouſtant qu'il ne pouuoit aucunement ouyr leurs plaintes sans vn grand ressentiment de son cœur : *Matri causam scisitanti, dixit, id se proinde fecisse, vt adesset quod statim pauperibus erogaret, nec se posse querulas mendicorum preces absq; magno cordis dolore percipere:* ce qui estoit tout autant que s'il auoit redit les pitoyables paroles de son bon Maistre : *Misereor super turbam:* mais comme la bonne femme n'entendoit pas bien ce langage de son fils, aussi quelquefois elle luy donnoit là dessus quelque replique, & se monstroit curieuse de sçauoir où estoient tous ces pauures, auxquels il preparoit tel amas de pains ; ce qui fut cause que François se trouua enfin obligé à se declarer dauantage, & pour monstrer où habitoient tant de pauures, il se mit la main sur la poitrine disant qu'il les tenoit logés là dedans: *A matre percunctatus cur tot panes apponeret in mensa, cum panes essent commensales, respondit, pauperibus* : mais où sont ils enfin tous ces pauures, dit la mere ? *Vbi sunt, ait mater* ? que ie voye vne fois ? ils sont répond le fils dans mon cœur: *In pectore meo, inquit latent* : c'est là que ie les tiens cachés & tous bien contés; entendez vous parler cest amoureux des pauures, & comme il auoit soing des pauures honteux parmy la ville, lesquels ne demandoient pas d'estre cognus ? aussi la bonne mere s'esiouïssoit grandement de voir semblable essay de pieté en ce noble adolescent, iusques à là qu'elle souffroit volontiers de se voir souuentesfois seule à table, delaissée de son fils, lors que luy méme vouloit courir à la porte, & de sa propre main faire la distribution aux pauures, qui demandoient l'aumosne : voire méme qui plus est, lors qu'il sortoit du logis, portant quant & soy la pitance qu'il deuoit manger, pour en aller faire part aux pauures malades & necessiteux dans leurs pauures maisonnettes : *Gaudebat*, dit le Pere Wading, *in nobili iuuene sancta mater tantam videre pietatis, libenterq; patiebatur se multotiens*

se multoties solam in mensa derelictam à filio, dum per semetipsum volebat mendicis ad ostium eleemosinam tribuere, & à se sumendum ferebat egenis, infirmisq; ad suas ædes, obsonium. Et à vray dire, qui n'auroit admiré la rare affection de ce braue cœur, & la grande tendresse qu'il monstroit d'auoir enuers les pauures.

O François, ie croy que ceste pieté vostre tant charitable remua souuent les entrailles du Seigneur IESVS, qui vous auoit choisi comme vray Disciple, pour estre son coadiuteur en ce cordial seruice & commiseration des pauures : icy de faict fut tout le plaisir de ce bon Pere, & specialement apres sa conuersion : car estant enfin venu à la connoissance de sa sotte vanité, & que pour quelque pippée de vaine gloire, il auoit iusques alors fait tant de fois parade de sa largesse au milieu des compagnies débauchées, il se picquoit la conscience, & iugeoit comme chose du tout equitable d'en faire autant & dauantage aux pauures necessiteux pour l'amour du vray Roy des pauures IESVS CHRIST son Maistre & Seigneur : *Qui huc vsq; non pepercit sumptui, & curialis fuit erga amicos propter mundi inanem gloriam, & fauorem transitorium æquum est vt modo propter Deum, qui liberalissimus est retributor, eadem erga pauperes vtatur liberalitate.* Ainsi parloit il à soy méme, & auec tant d'efficace que si emmy les assemblées de ses folastres compagnons il auoit fait du prodigue, maintenant il ne sçauoit comme assez caresser les pauures de IESVS-CHRIST, & leur faire monstre tres-ouuerte de sa cordiale charité. *Voyez les Chron. l. 1. c. 47. & 49. Wading in app. §. 4. n. 12. Bon. c. 8. Pisan. l. 1. Conf. 6.*

§. 2.

Affection de IESVS-CHRIST *enuers les pauures.*

Misereor super turbam: quelle est ceste bande, sinon la bande des pauures en general? car il appert assez, & est notoire à tout le monde que la charitable affection de IESVS ne se porte point seulement à regarder les affamés de la Iudée, ains bien que la force de son estendüe va s'espandre par tout l'vniuers, & sur la generalité de tous les pauures necessiteux; & cela auec tant de commiseration enuers eux, qu'en toutes occurrences & occasions, soit en bien pour eux, soit en mal contre eux; son arrest absolu est d'estre representé en leurs personnes, & receuoir le tout, soit en bien, soit en mal, comme entierement faict á la propre Maiesté: *Esurini*, dit il, *& non dedistis mihi manducare: sitiui, & non dedistis:* & ainsi touſiours de méme dans la pourſuite de son discours; iusques à ce que donnant raison de son dire, il adiouste : *quod enim vni ex his minoribus fecistis, mihi fecistis*: tellement que toucher les pauures,

Digitized by Google

ures, c'eſt vrayment toucher la prunelle de ſon œil, & ſoulager les pauures, c'eſt vrayment répandre du bauſme pretieux ſur ſon cœur: pour cela il eſt dit bien à propos de la Magdeleine qu'elle oignit de ſon bauſme les pieds de ce bon Seigneur; *vnguento vngebat pedes eius*: car qui ſont les pieds de IESVS, ſinon les pauures? qui ſont, dis-ie, les pieds de IESVS, ſinon les cordiales affections de ſon ame tres pitoyable? diſons donc hardiment que ſoulager les pauures, c'eſt répandre du bauſme ſur l'amoureux des pauures.

Conformité.

ICy s'accordoit extremement bien le Diſciple auec ſon Maiſtre, & pourroit on dire qu'il y marchoit preſque de pair auec luy: car telle fut touſiours, & la volonté, & la doctrinne de ce cordial Pere, que tous ſes religieux à ſon imitation honoraſſent grandement les pauures, & les honoraſſent comme autant de perſonnes qui repreſentoient l'image du Seigneur IESVS: à ceſt effect il leur diſoit quelquefois, *dum pauperem videtis, ô fratres, ſpeculum vobis proponitur Domini, & pauperis matris eius; in infirmis ſimiliter infirmitates, quas aſſumpſit, conſiderate*: quand vous voyez vn pauure conſiderez que c'eſt vn miroire que le Seigneur IESVS vous propoſe de ſa pauureté & de la dilette de ſa pauure Mere; ſemblablement quand vous voyez quelque malade, ſcachez que c'eſt vn patron des infirmités que ce charitable Seigneur daigna prendre pour nous en ce monde: d'ou il vouloit inferer que ſemblables perſonnes eſtoient dignes d'honneur & de reſpect, à tout le moins aupres de ceux, qui ont la connoiſſance de ce Dieu homme ainſi repreſenté en elles, comme le chef en ſes pauures membres: pour cela auſſi il nourriſſoit dans ſon cœur vne tres ſpecialle affection enuers les bienfaicteurs des pauures, & aggreoit autant les aumoſnes qu'on leur faiſoit, que ſi elles auroient eſté faictes à luy méme, ou pluſtoſt à ſon pauure Maiſtre & Seigneur IESVS: que ſi peut eſtre tout à rebours on ſe portoit iamais à toucher les pauures, ſoit en ſa preſence, ſoit en ſon abſence; c'eſtoit tout autant, que ſi on auroit venu luy tranſpercer l'ame d'vn puiſſant coup de lance, ou de poignard: de faict vn iour qu'il alloit preſcher parmy l'Italie, il tomba de rencontrer ſur le chemin quelque pauure malade affligé de pluſieurs infirmité; à l'aſpect duquel, il ſe ſentit tout ſoudain frappé au cœur de grande compaſſion & tendreſſe; & comme il en parloit à ſon compaignon, celuy cy qui eſtoit conduit d'vn eſprit tout autre que le ſainct Pere, alla ſur le champ forger vne réponſe autant vilaine, que trop temeraire; à ſcauoir que ce malade faiſoit bien monſtre d'eſtre pauure en ſon exterieur, mais que peut eſtre dans ſon interieur il portoit l'eſprit plus enflé de conuoitiſe que pas vn de ſon pays: deſquelles paroles l'homme

Digitized by Google

de Dieu receut vn coup si puissant dans le sein de son ame, que non contens d'en donner la reprimende à ce frere temeraire, & condamner tout à plat son outrecuidance, il luy dit de plus, & d'vn accent fort serieux; frere si vous auez ma compaignie pour agreable, vous ferez tout maintenant la penitence que ie vay tres iustement vous enioindre; c'est que vous dépouilliez vostre habit, & que vous vous iettiez tout nud aux pieds de ce nostre pauure frere; & apres luy auoir demandé pardon de la faute commise, vous le supplierez bien humblement qu'il prie Dieu pour le salut de vostre ame: *hoc audiens*, dit Pi'an, *pauperum pius amator fratris præcepit, vt ad illius pauperis pedes se nudatum prosterneret & proclamaret culpabilem, orationis suffragium postularet & veniam:* certes toutes ces particularités nous donnent assez à entendre, que l'ardeur du zele qu'auoit ce cordial homme pour la defense des pauures estoit terriblement grande: or pour monstrer qu'il n'auoit point ordonné penitence semblable à ce frere temeraire par surprinse, & sans beaucoup peser son chastiment; il en ordonna encor de mémes à vn autre sien compaignon pour auoir donné réponse aigre & piquante à quelque pauure, qui sembloit demander l'aumoine auec trop d'importunité; & si on pese bien son ordonnance contre ces deux outrecuidé freres, on verra qu'elle fut donnée auec autant de prudence, que de iustice puis que le premier auoit dépouillé le pauure du CHRIST de son honneur, l'accusant d'hypocrisie; le second luy auoit couuert la face d'vne honte noire par son accent boutadeux; se dépouillans ainsi eux mémes de toute benignité & charité deüe aux pauures membres du Seigneur IESVS: Cependant apprennez encor d'icy, & pesez touiours dauantage, quel estoit le ressentiment du sainct Pere au bruit des iniures, qu'on faisoit aux pauures, & auec quelle ialousie il en chastioit ses Religieux: car on luy blessoit le cœur & la prunnelle de son œil, lors qu'on alloit tant soit peu touche ou offencer ces personnes miserables; esquels son Maistre & Seigneur IESVS veut estre representé; tellement que sans mot dire aux pauures, par semblable réuange, il leur crioit hautement: *qui vos tangit, tangit pupillam oculi mei.*

§. 3.

grande affection de IESVS enuers les pauures.

Miserear super turbam: voulez vous voir autres essays de ceste sienne tendresse & commiseration? considerez l'excez de la largesse enuers les misericordieux bienfaicteurs des pauures, & vous pourrez peut estre aucunement entendre combien grande, & combien cordialle doit estre l'affe-

ction

tion de ce debonnaire Iesvs enuers les miserables & necessiteux : car il se complaisoit bien tant ès aumosnes mémes les plus petites qu'on leur faisoit, qu'il promettoit & promet son Paradis pour vn seul ver d'eau donné en son nom aux pauures ses bienaymés: *Venite*, dit-il, *benedicti Patris mei, percipite regnum:* Venez, dit il, benis de Dieu mon Pere, possedez le royaume: qui est autant comme s'il disoit; c'est à vous que le royaume des cieux appartient, c'est pour vous qu'il est preparé, & dez le commencement du monde : venez donc hardiment & en prennez possession : que si vous luy en demandez la raison, il ne vous en donnera point d'autre, sinon que ces benis de Dieu luy ont donné à manger quand il auoit faim, & à boire quand il auoit soif; à manger, dis ie, vn morceau de pain: à boire, vn ver d'eau, & méme vn ver d'eau freiche: *qui potum, calicem aquæ frigidæ dederit in nomine meo* : n'est-ce pas la excez de largesse, d'ainsi donner a si vil prix vn royaume eternel ? encor est il grandement à peser qu'on ne dit pas vn ver de vin ou d'autre liqueur pretieuse, ny méme vn ver d'eau cuitte ou boüillie; ains bien simplement vn ver d'eau freiche : *calicem aquæ frigidæ* : par ou il demonstre assez la grande affection de son cœur enuers les pauures, & combien il se complaist en la charité qui se pratique enuers semblables necessiteux, puis qu'vn seul ver d'eau freche, ou vn morceau de pain cordialement donné en son nom à quelque de ces siens bienaymés, crie si haut deuant luy, qu'en recompense de ceste petite charité il promet & donne son Paradis à semblables bienfaicteurs.

Conformité.

HElas le pauure François n'auoit point de Paradis à promettre, & encor moins à donner: mais cependant nous scauons qu'il tenoit ceste saincte promesse de son bon Maistre Iesvs si bien & si profondement imprimée dans la memoire, qu'il se sentoit porté d'affection speciale à cherir les bienfaicteurs des pauures, & leur souhaitter de tout son cœur la iouyssance de ceste noble & diuine promesse; de sorte qu'à l'aspect de leur largesse & misericorde, il souloit dire à semblables personnes : *Dominus Deus tribuat vobis quod promisit iustis* : le Seigneur Dieu vous donne ce qu'il a promis aux gents de bien: ce qui est autant comme s'il auoit dit : o que ie recois vn grand contentement des aumosnes que vous faites aux pauures necessiteux ; teachez que mon cœur s'y complaist en sorte, que si le Paradis estoit à moy, vous l'auriez asseurement & infailliblement, mais ce que ie ne peux vous donner, ie me sens oblige de le vous desirer & souhaitter: autant en disoit il parlant à ses predicateurs, qu'il scauoit estre soulagés & nourris par les aumosnes de semblables bienfaicteurs: car apres auoir beny ceux la qui par leurs predications

& bons

& bons exemples ramenent les errans au chemin de la verité, il tourne incontinent son œil sur ceux cy, qui nourrissent les pauures predicateurs, & leur va souhaittant la iouyssance de ceste méme recompense eternelle: *Benedicti vos, dit-il, à Domino, qui errantes peccatores ad Dominum reducitis; qui vos benedicit, à Domino benedicatur; qui vos fouet aut susci pit, mercedem recipiat sempiternam:* benis soyez, dit il, du Seigneur vous autres, qui ramenez à Dieu les pecheurs égarés: quiconque vous benit, soit benit du Seigneur, & que la recompense eternelle soit donnée à celuy qui charitablement vous loge & nourrit: tellement voyez vous, que ce cordial Pere auroit volontiers porté la main dans les eternels threfors de Dieu, & en fait sortir sans aucun dilay le salaire promis à ceux qui se monstrent liberals enuers les necessiteux, & pauures mendians: d'ou il appert assez combien est veritable ce que nous auons dit cy dessus; à scauoir que la charitable affection de ce Sainct enuers les miserables & necessiteux, estoit si grande, qu'il aggreoit les aumosnes a eux faites par les bienfaicteurs, comme si elles auroient esté faites à luy méme, ou s'il les auroit veu porter au ciel, & les deposer entre les propre mains de son debonnaire IESVS.

Or comme le sel de la discretion nous est necessaire en tous nos sacrifices, & bonnes œuures; de méme l'homme de Dieu se monstroit icy grandement discret & tenoit incessamment les deux prunelles de ses yeux fichées sur la hauteste de sa Regle; auisant touſiours que la pauureté euangelique par luy promise, marcheroit de pair auec ceste sienne cordiale & charitable commiseration: de sorte qu'encor qu'il fut ainsi porté à cherir les pauures de IESVS CHRIST, & les fauoriser selon l'estendüe de son pouuoir; si est ce neanmoins que ny pour le respect des pauures, ny pour le respect de leurs bienfaicteurs, ny pour tout le gain du monde vniuersel, il n'auroit iamais permis faire chose aucune, qui pourroit tourner au preiudice de la Dame la saincte pauureté: & pour preuue de ce sien zele, souuenez vous de la bourse trouuée sur le chemin pres de la ville de Bare que son compaignon voulut esleuer à dessein d'en faire aumosne charitable aux pauures; souuenez vous tout d'vn coup de la piece d'argent trouuée dans l'Eglise & leuée auec méme intention par le frere Sacristain du lieu: car quant au premier nous scauons que l'homme de Dieu non seulement ne voulut consentir à semblables charités; ains bien que plustost pour la bannir entierement de son Ordre, il recourut soudain à l'oraison, & obtint vn prodige; à scauoir que de ladite bourse en sortiroit vn grand serpent, qui s'esuanoüit soudain auec icelle Forçant son compaignon par ce moyen à croire que l'argent est comme diable & serpent aux FF. Mineurs professeurs de la tres haute pauureté: pour cela aussi se voyant

exaucé

Digitized by Google

exaucé d'enhaut, & que ſa fourbe diabolique eſtoit ainſi renduë manifeſte à ce ſien charitable compagnon, il s'écria à la veuë du ſerpent, & dit d'vn accent paternel : *O Frater, pecunia ſeruis Dei nihil aliud eſt, quàm Diabolus & coluber venenoſus* : O Frere, voyez & reconnoiſſez d'icy que la pecune n'eſt rien que Diable & ſerpent veneneux à ceux qui font profeſſion d'eſtre ſeruiteur de Dieu. Quant au Sacriſtain qui auoit preſumé toucher de ſa propre main & ſequeſtrer la piece d'argent, il luy enioignit par commandement exprez de la reprendre auec ſa bouche, & la porter dans la chambre aux ordures, voulant qu'elle ſeroit iettée dans les bourbiers d'vn puant retraict, pluſtoſt que de la voir renduë, ou donnée de la ſorte aux pauures par les mains de ſes Religieux, profeſſeurs de la tres-haute pauureté : qui ne remarque icy le zele du Sainct Pere, & qui ne voit en combien grande eſtime eſtoit chez luy l'alteze de ceſte tres-haute pauureté : auſſi de faict ceſte punition donna lors tant de crainte à tous les Freres, qu'ils ne ſçauoient aſſez admirer l'indignation paternelle pour vn ſimple attouchement de ladite pecune ou piece d'argent : *Repleti ſunt omnes timore & ſtupore*, dit le P. Wading, *ad tantam Patris de tacta pecunia indignationem.*

Bref, il nous fait monſtre ouuerte de ce ſien méme zele en la réponſe qu'il donna iadis à ſon propre Vicaire General : car eſtant vn iour par luy prié bien humblement, & requis auec toute inſtance, qu'il vouluſt permettre aux pauures Religieux de Noſtre Dame des Anges, de receuoir & retenir quelques choſes des biens des Nouices, pour l'employer à faire la charité aux pauures Freres eſtrangers, qui illec ſuruenoient iournellement de toute part & en tres-grand nombre, non ſeulement il n'acquieſca à ceſte demande, & tres-humble requeſte, ains bien condamna tout à plat ſemblable charité, diſant : *Abſit à nobis, Frater chariſſime, vt pro quouis homine impie agamus in Regulam* : Ha tres-cher Frere, dit-il, ſemblable impieté n'entre iamais dans noſtre teſte, que d'agir contre l'honneur de la Regle, pour aucun reſpect ny charité humaine. Donnant par là à entendre que ſemblable charité eſt icy impieté, & que la ſaincte pauureté chez les FF. Mineurs doit eſtre preferée à toutes choſes : pour cela auſſi & comme s'il auroit voulu donner vn renfort à ſon zele, il adiouſte incontinent : *Malo te*, dit-il, *Altare Virginis gloriosæ nudare, cum neceſſitas id poſtulauerit, quam contra paupertatis votum aliquid vel modicum attentare* : I'ay mieux voir, dit il, qu'en cas de neceſſité, vous dépoüillé l'Autel de la glorieuſe Vierge, pluſtoſt que tant ſoit peu, vous preſumiez attenter choſe aucune contraire à noſtre vœu de pauureté. De quoy il ne ſçeut donner autre raiſon, ſinon que la Vierge Mere auroit plus agreable que ſon Autel fuſt découuert, pour obſeruer en perfection les conſeils Euangeliques de ſon Fils, que de voir les mémes conſeils qui ſolemnellement ſont promis par les FF. Mineurs, negligez & de-

Digitized by Google

laiſſez par eux ; ſon Autel perſiſtant en ſon entier, & demeurant orné de ſes riches parures. *Gratius enim*, dit-il, *habebit Beata Virgo, ſancti Euangelij obſervato perfectè conſilio Altare ſuum detegi; quam Altari ſuo ornato, filij ſui promiſſum prætermitti.* Ainſi donc & par pluſieurs autres ſemblables eſſays de ſon ardant zele, le Sainct Pere nous donnoit à entendre aſſez quelle eſtime il faiſoit de la pauureté ; à ſçauoir que comme le Seigneur IESVS promet ſon Paradis aux hommes pour vn ſeul ver d'eau freiche, donné en ſon Nom aux pauures ; pareillement S. François pour le reſpect de IESVS-CHRIST, & du Paradis par luy promis aux pauures volontaires, vouloit & commandoit que la ſaincte pauureté ſeroit obſeruée de ſes enfants à la lettre, ſans gloſſe, & punctuellement ; en ſorte qu'on ne viendroit à luy deroger méme d'vn ſeul iota.

§. 41

Affection extreme de IESVS enuers les pauures.

Miſereor ſuper turbam. Ainſi ſemble-il crier du haut de la croix, non de bouche ; ains bien de faict, lors qu'il eſt regardant ces miſerables gueux qui partagent entre eux la pauure dépoüille de ſes veſtements : car il donne tout icy ſans reſerue, & iuſques à la propre chemiſette ; il donne tout, diſie, aux pauures neceſſiteux, & par pure charité ; ce qui nous doit ſeruir pour faire monſtre de l'extreme affection du pitoyable IESVS enuers les pauures, & comme elle va donner iuſques dans l'excez de commiſeration, qui eſt de ſe dépoüiller de ſes propres habits pour en reueſtir les autres : car il voulut, tout mourant qu'il eſtoit ſur ceſte honteuſe potence, diſtribuer ſes habits aux pauures ſoldats, & de faict leur diſtribue, ou bien du moins leur laiſſa en partage ; quoy que pour lors ils fuſſent ſes cruels bourreaux & ennemis du tout implacables : *Diuiſerunt ſibi veſtimenta mea*, dit il luy méme, *& ſuper veſtem meam miſerunt ſortem* : Ils ont partagé entre eux mes veſtements, & ont ietté le ſort ſur ma robbe. D'où on peut penſer & dire auec aſſeurance, que comme IESVS CHRIST eſtoit fort pauurement habillé ; de méme ces maudits bourreaux & malheureux ſoldats deuoient eſtre gents extremement pauures ; puis qu'ils prennoient la peine de déchirer vn vil & chetif habit pour le partager entre eux quattre, & ietter le ſort ſur vne robette de nulle valeur : auſſi pour cela ce pitoyable Seigneur leur voulut faire ceſte ſienne diſtribution, comme à tels, & non à autres ; ſi grand eſtoit ſon deſir de pouſſer iuſques au dernier bout de ſa vie l'ardante charité & affection inſatiable qu'il portoit à ſes tres petits freres les pauures ; s'arrachant ainſi à l'heure de la mort ſes propres habits hors du dos pour les en reueſtir, tout

Digitized by Google

tout comme durant sa vie il s'auoit arraché de sa bouche les morceaux de pain, pour les en rassasier & nourrir.

Conformité.

AN'en pas mentir, n'oseriez vous iuger que S. François fut icy plus admirable qu'imitable ? car ainsi que nous auons desia cy dessus marqué, vous auriez dit que ce bon homme prennoit plaisir, tantost à se dépoüiller de ses habits, tantost à les découdre; quelquesfois à les decouper ; & le tout touſiours pour en faire quelque part aux pauures necessiteux : voire la commiseration enuers ces miserables luy estoit bien si naturelle, qu'il commença à donner ainsi dans les excez de semblables charitez, auant méme sa conuersion, & ne manqua de la pousser iusques au dernier bout de sa vie : car de faict auant sa conuersion il se dépoüilla specialement deux fois pour en reuestir les pauures : vne fois proche de la ville d'Assise, & cela en faueur de quelque pauure Gentilhomme, qu'il rencontra sur le champ mal vestu, & tout deslabré: *Obuium*, dit S. Bonauenture, *habuit militem quendam generoſum quidem, ſed pauperem & male veſtitum, cuius pauperiem pio miſeratus affectu, illum protinus ſe exuto veſtiuit.* Tellement qu'à la veuë de sa grande pauureté, & nudité, il se sentit si puissamment esmeu à luy faire misericorde, que tout soudain il se dépoüilla de ses propres habits, & charitablement l'en reuestit : L'autre fois en la ville de Rome au portail de S. Pierre où apres s'estre familiarizé auec vne bonne trouppe de pauures, qui estoient là rangés pour demander l'aumosne à tous passans ; il donna enfin ses habits au plus deslabré de la compagnie, des haillons duquel s'estant reuestu, il demeura tout le restant de la iournée au milieu d'eux, l'esprit plein de ioye & de contentement extraordinaire : *Partim pietatis ductus dulcedine*, dit le méme Docteur, *partim paupertatis allectus amore, vni ex eis magn egenti proprias largitus eſt veſtes & ſemicinctys contectus illius, illum diem in medio pauperum cum inſolita ſpiritus iucunditate tranſegit.* Tellement qu'il faut penser que ce cœur d'homme logeoit dans le sein de son ame vne pieté terriblement tendre, & encline à faire du bien aux pauures, & que l'extreme affection qu'il portoit à la saincte pauureté, le forçoit à conçeuoir semblable ioye & contentement en la compagnie des pauures.

Mais voyons & disons dauantage : car si deuant sa conuersion il fit monstre de semblables essays, asseurez vous que par apres il pousla encor plus outre les traicts de ceste sienne pieté & cordiale affection : de faict sa commiseration enuers les pauures, dés le iour de sa conuersion, parut touſiours, & iusques à la fin si ardante, que si on l'auroit laissé faire, il fust demeuré souuentesfois sans manteau, ou sans habit, & comme mis tout à nud ; parce que quelques fois,

Digitized by Google

n'ayant rien deuant les mains pour leur donner, il n'eſpargnoit (comme nous venons de voir) ny ſes propres veſtemens, ny ceux de ſes Freres, ny les liures de la Communauté, ny méme les ornemens de l'Egliſe, ains bien ſans dilay, & ſans reſerue, il donnoit tout ce qu'il pouuoit auoir à la premiere ſemonce des pauures; tant l'amour de Dieu, & la miſere de ſon prochain luy deuoroient les entrailles: pour concluſion donc ie diray que ſi vous ramaſſez tout ce que deſſus, vous pourrez voir que le Maiſtre & le Diſciple eſtoient vrayment portez d'vn zele terrible, ſoit à careſſer les pauures, ſoit à honnorer la ſaincte pauureté; & cela non vn iour, ny vn mois, ou vn an ſeulement, ains bien tous les iours de leur vie, & iuſques au dernier bout d'icelle. *Voyez S. Bon. c.1.*

Inſtruction.

Miſereor ſuper turbam; Voyla l'eſprit du Seigneur IESVS, eſprit de tendreſſe enuers les pauures; eſprit de compaſſion enuers les affligés; eſprit de commiſeration enuers les neceſſiteux: il n'eut pas ſi toſt apperceu la vefue de Naïm qui ploroit ſon fils, qu'au meme inſtant il ſe ſentit émeu à miſericorde: l'affliction de ces deuotes ſœurs Marthe & Magdaleine, luy arracha auſſitoſt les chaudes larmes: il plora de méme ſur la miſerable & aueuglée Hieruſalem en la voiant ſeulement: bref conſiderez comme il eſt induit à pitié par le paralitique, qui eſtoit giſant en la piſcine, & par l'aueugle né, & par les affamés du deſert; car ceux cy ne demandoient aucune choſe, mais leurs maux & pauuretés crioient pour eux, & parloient aſſez haut, pour émouuoir à pitié celuy, qui portoit dans ſa poictrinne des entrailles de miſericorde.

Miſereor ſuper turbam: ſa commiſeration, voyez vous, va s'épandre indifferemment ſur toute la generalité des neceſſiteux tellement qu'à l'exemple de ſon Pere celeſte ce bon Seigneur fait profeſſion d'eſtre miſericordieux enuers les bons & mauuais, enuers les iuſtes & les pecheurs: car la multitude des peuples ſe trouua icy ſi grande que les hommes ſeuls, outre les femmes & les enfants, montoient iuſques au nombre de cinq mille, & eſt bien à croire qu'en ceſte tant grande multitude tous n'eſtoient bons & iuſtes: cependant neanmoins ſa diuine largeſſe fit charité à vn chacun ſans exclure les mauuais, & ſans mettre à part les pecheurs d'entre les iuſtes; donnant par là ouuertement à entendre que la miſericorde ne regardoit pas aux merites des hommes, ains bien eſtoit portée ſimplement à ſecourir les pauures en leurs miſeres & neceſſités.

Miſereor ſuper turbam: ô ſi les riches pouuoient conceuoir ceſt eſprit de IESVS enuers les pauures! riches du monde aymez vous IESVS-CRIST, deſirez vous de participer au bonheur de ceux qui l'ont traicté à leur table? aymés

les

Digitized by Google

les pauures & les careſſés, puis que ce bon Seigneur veut eſtre repreſenté es perſonnes des pauures: la charité qu'auriez deſiré faire à ce Dieu homme, pendant qu'il viuoit icy bas dans ſa pauureté, faites la auiourdhuy aux pauures; car ainſi voſtre deſire ſera accomply, puis que l'aumoſne donnée aux pauures eſt faite au Roy des pauures, & acceptée de luy comme faite à ſa propre perſonne: *Noli dolere*, dit S. Auguſtin, *noli murmurare quia temporibus natus es, quando Dominum non vides in carne, non tibi abſtulit iſtam dignationem; quod vni ex minimis meis feciſtis, hoc mihi feciſtis*: tellement que les riches du monde n'ont de quoy ſe plaindre, ny murmurer auiourdhuy pour l'enuie que peut-eſtre ils pourroient porter au bonheur de ceux, qui ont iadis logé & refectionné IESVS-CHRIST, puis qu'ils peuuent iouyr du méme bonheur en faiſant la charité aux pauures neceſſiteux: certes les riches qui entendent bien ceſte leçon peuuent, s'ils veulent, faire icy grand progrez, amaſſant en vn gros & les merites des riches, & les merites des pauures: premierement les merites des riches, en donnant aux pauures liberallement, & pour l'amour de Dieu: ſecondement les merites des pauures, en ſeruant cordialement aux pauures, & pour l'amour de celuy qui veut eſtre repreſenté es pauures: car s'il eſt vray, comme il eſt, que les ſeruiteurs ſont moindres que leurs maiſtres; les riches, qui ſcauent regarder IESV-CHRIST es perſonnes des pauures, & comme tels les vont viſiter, les aſſiſter, les ſeruir de leurs propres mains; aſſeurement ſont pauures auec les pauures, & voire on les pourroit bien dire plus pauures, que les pauures n émes, puis qu'ils ſe rendent ainſi leurs ſeruiteurs, & honorent en eux IESV-CHRIST leur Maiſtre & Seigneur: tel de fait fut S. Louys Roy de France, & la mere la Royne Blanche: telle S. Eliſabeth Royne de Portugal, & l'autre fille du Roy de Hongrie: tel S. Elzear Comte d'Air, & vne infinité d'autres ſemblables nobles perſonnages, tant de l'vn, que de l'autre ſexe, leſquels ont merueilleuſement annobly le tiers Ordre de S. François par la pratique de ceſte treshumble & tres cordiale ſeruitude: car comme vrays & legitimes enfants de ce grand Pere, ils ſe monſtrerent bien ſi amateurs des pauures, qu'ils les alloient chercher & donner la viſite dans les hoſpitaux, voire les ſeruir dans leurs licts, quand ils eſtoient malades; les ſeruir, dis-ie, non par perſonnes interpoſées ains bien de leurs propres mains; iuſques à faire leur cuiſinne, lauer leurs pieds, blanchir leurs linges, & les racouſtrer, pour ainſi les en reueſtir, ſe rendans par ce moyen ſeruiteurs & ſeruantes volontaires des pauures pour l'amour de IESVS, Seigneur & Roy des pauures, & le tout méme à leurs propres deſpens: que iugerez-vous là deſſus, ſinon que ces nobles perſonnages eſtoient vrayment pauures en leurs richeſſes, & treſriches en leurs pauuretés? bien-heureux donc mille fois les riches qui entendent

tendent bien ceſte leçon, & qui ſe monſtrent ainſi volontairement pauures auec les pauures : car à eux appartient & à double tiltre, la gloire du Royaume des Cieux : ie dis à double tiltre, parce que comme il appert, ſemblables perſonnes emportent quant & eux au Tribunal du Seigneur IESVS, & les merites des riches, & les merites des pauures : s'ils ont les merites des pauures, voicy leur recompenſe : *Beati pauperes ſpiritu, quoniam ipſorum eſt regnum Cœlorum* : Bien heureux les pauures d'eſprit, d'autant qu'à eux appartient le Royaume des Cieux. Car telle eſt la pauureté de ces charitables ſeruiteurs & ſeruantes, qui eſtans reellement riches, ſe ſont ainſi rendus volontairement pauures auec les pauures, & voire plus pauures que les pauures mémes ; s'ils ont les merites des riches, voicy leur recompenſe : *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum* ; car ainſi leur dira le Roy des pauures & des riches en ſon glorieux iugement : i'ay eu faim & vous m'auez donné à manger, i'ay eu ſoif & vous m'auez donné à boire : ie ſuis eſté malade & vous eſtez venu me viſiter, ſeruir, nettoyer, conſoler, venez auec aſſeurance poſſeder maintenant pour vne eternité le Royaume qui vous eſt preparé dés la conſtitution du monde : *Poſſidete regnum quod vobis paratum eſt à conſtitutione mundi.* Ainſi donc ſemblables riches ſeruiteurs & ſeruantes des pauures, meritent à double tiltre le Royaume des Cieux ; ce qu'eſtant ſerieuſement peſé par les riches du monde, ils ſe ſentiront peut-eſtre pouſſez à imiter la tendreſſe de IESVS CHRIST enuers les pauures, & ſe rendre ainſi leurs ſeruiteurs & ſeruantes, parce que ceſt humble ſeruice ſi noblement rehauſſé & recompenſé, vaut mieux que toutes les richeſſes de la terre & eſt plus triomphant que tous les Royaumes du monde.

Miſereor ſuper turbam. Non ja pour animer les riches à conceuoir la tendreſſe de IESVS enuers les pauures, ains bien pour encourager les pauures à prendre pitié d'eux mémes, & n'expoſer malheureuſement à peril les merites de leur pauureté apres la ſouffrance de toutes leurs miſeres. *Furor eſt poſt omnia perdere naulum* : c'eſt pour vous dire mes petits freres en IESV CHRIST, que ſi la miſericorde eſt conuenable aux riches, la patience eſt auſſi du tout neceſſaire aux pauures, de ſorte que puis qu'il plaiſt à Dieu vous priuer des choſes temporelles, & vous ranger au nombre des neceſſiteux ; il ne vous reſte maintenant, ſinon que vous receuiez de la main paternelle ceſte ſienne diuine ordonnance, & vous efforciez à faire de neceſſité vertu. Ouy vrayment veuille non veuille il faut que ſemblables perſonnes demeurent reellement pauures, tandis que la neceſſité les y oblige ; & cela eſtant, quelle ſi grande difficulté trouueroient ils d'eſtre pareillement encor pauures d'eſprit, puis qu'ils entendent aſſez par ceſte diuine diſpoſition que Dieu leur Maiſtre & Seigneur

Digitized by Google

Seigneur l'ordonne, & le veut ainsi : ô la belle leçon pour les pauures du monde qui semblent estre pauures par force ! & que ce seroit vn traict de bien grande sagesse en eux, si pouuans ainsi faire de necessité vertu, ils emploieroient ceste pierre precieuse de leur pauureté, pour autant qu'elle peut valoir deuant Dieu ! Or pour les y animer, ie voudrois leur dire premierement qu'ils escoutent en esprit les douces parolles de IESVS, qui crie au desert, & d'vn accent pitoyable : *Misereor super turbam*; qu'ils penetrent, dis-ie, le cœur de ce debonnaire Seigneur, & qu'ils s'efforcent de gouster combien grande est sa tendresse; combien cordiale sa compassion & commiseration enuers eux : secondement; qu'ils considerent attentiuement auec S. François, & tous ses pauures FF. Mineurs, qu'ils vont iournellement s'asseoir & manger à la table de ce Dieu-homme, & vray Prince des pauures : tiercement qu'ils considerent & sçachent qu'ils sont en bonne compagnie, puis que ce méme IESVS, la Vierge MARIE sa Mere, tous ses Apostres & Disciples ; bref tant de Saincts & de Sainctes ont esté pauures, & que pouuans estre riches, ils ont mépriſé de l'estre, voire qui plus est, ont parcouru les Cloistres, les Hospitaux, & les lieux les plus deserts du monde, recherchans ainsi par tout la saincte pauureté auec vn soing nonpareil, & cependant ne l'ont peu trouuer, sinon qu'auec beaucoup de peine & trauail: par semblables exemples donc des pauures volontaires, ie vous coniure mes petits freres en IESV CHRIST, reconnoissez combien madame la pauureté se monstre plus gratieuse en vostre endroict, puis qu'elle se presente à vostre porte pour loger & resider chez vous, puis, dis-ie, que sans la rechercher, & sans méme penser à elle, vous la rencontrez dedans & dehors vos maisonnettes : reconnoissez sa bienveillance, & l'embrassez comme la chere espouse de vostre Maistre, & Seigneur IESVS, qui pour vous, & autant amoureusement que volontairement, choisit iadis de naistre, & viure, & mourir auec la saincte pauureté.

CHAPITRE XXVII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *au poinct de la Foy.*

APres les trois speciaux vœux de la Religion, nous allons faire suiure les trois hautes vertus du Christianisme, à sçauoir la Foy, l'Esperance, & la Charité : surquoy ie diray comme par aduance, que la seule Charité nous met en la perfection, mais que la Foy & l'Esperance sont les deux grands moyens pour l'acquerir : car la Foy est la premiere vertu de l'entende-

Digitized by Google

l'entendement humain, & la premiere clarté qui chasse les tenebres de l'ignorance, pour nous esleuer à la connoissance de Dieu nostre souuerain Seigneur & Createur tout puissant de l'vniuers : l'Esperance ose entrer la seconde, & s'emparant de nostre volonté, la pousse à se promettre de Dieu les biens & bonheurs eternels : puis la Charité vient la derniere pour perfectionner le tout, & porter nostre ame à vne cordiale vnion auec Dieu son bienfaicteur, & Seigneur tres-aymable : tellement, voyez-vous, que la Foy commence, l'Esperance poursuit, la Charité acheue & nous met dans la perfection : nous irons donc d'vne vertu à l'autre, & viendrons premierement à la Foy, laquelle autant qu'elle pourra auoir lieu icy, est capable de nous fournir pleine matiere pour la suite de trois Paragraphes, & trois Conformités.

§. I.

IESVS hors de toute obscurité de la Foy.

Ego sum lux. Arriere donc les tenebres, & disons que la Foy ne fut, & ne pût iamais estre en IESVS-CHRIST nostre Seigneur : car ainsi que nous sçauons, la Foy fait marcher son homme emmy les obscurités, & marcher tout à la façon d'vn aueugle, qui a bien des oreilles pour escouter, mais non des yeux pour regarder : pour cela de faict, la definition qu'en donne S. Augustin, nous dit simplement que la Foy est croire ce qu'on ne voit pas : *Fides*, dit-il, *est credere quod non vides.* Et selon celle de l'Apostre, elle est appellée certification des choses qui ne paroissoient point : *Argumentum rerum non apparentium* : d'où il appert assez qu'elle traisne quant & soy les tenebres & obscurités : or est-il que IESVS-CHRIST porta touſiours dans le sein de son corps mortel vne ame glorieuse, qui dés le premier instant de sa creation ou infusion, commenca à iouyr de la clarté celeste des bien-heureux esprits : il s'ensuit donc que ce diuin Seigneur ne fut iamai, marchand dans les ombrages de la Foy, ains bien que son ame glorieuse, comme Ange gardien de son corps mortel, voyoit clairement le haut & adorable mystere de la tres-Saincte Trinité : en-sorte que nous pourrions & beaucoup mieux dire d'elle, que de nos Anges gardiens, qu'elle voyoit incessamment la face du Pere, qui est au ciel ; *Faciem Patris, qui in cœlis est* : miracle vrayment grand & digne d'estre admiré, que ceste lumiere ardante & luisante demeuroit ainsi reserrée dans sa lanterne, sans faire eslatter sa splendeur au dehors ; miracle encor vrayment grand & continuel, que ceste ame de IESVS-CHRIST ainsi toute glorieuse ; le corps cependant demeuroit touſiours subiect à la mort, subiect aux angoisses & tristesses, aux douleurs & tourmens :

Digitized by Google

tourmens : il est bien vray que ce Dieu homme estant sur le poinct de sa transfiguration, son ame fit rayonner la gloire parmy le mont de Thabor ; mais nous sçauons que tout soudain elle retira les rayons, & les retint reserrés iusques au iour de la Resurrection ; en sorte que ce fut chose estrange de voir son pauure corps au iour de la passion escorché, meurtris de coups, & transpercé de douleurs ; tandis que son ame glorieuse persistoit là dedans en la claire vision de Dieu son Createur.

Conformité.

QVe dirons nous icy de S. François ? pensez vous que sur la fin de sa vie il fut encor marchant dans les tenebreuses obscurités de la Foy ? à n'en pas mentir tant d'extases & rauissemens, dont Dieu la enrichy ; tant de visions, reuelations, apparitions, dont Dieu a daigné l'honnorer ; tant de musiques & voix hautes du Ciel, qui luy ont puissamment sonné & resonné aux oreilles ; les colloques familiers, & amoureux, que tant de fois il a tenu auec IESVS-CHRIST, auec la Vierge MARIE, auec les Anges, auec le Seraphe ardant & crucifié : toutes ces choses, dis-ie, ramassées en vn gros & bien pesées selon leur poids, me font penser si peut estre ce grand Sainct n'eut pas en son temps la connoissance des mysteres de Dieu tant euidente, qu'il auroit comme semblé de ne les plus croire à la façon de nous autres aueugles çà bas en terre ; mais bien plustost de les voir, & les contempler presque à la façon des ames bienheureuses la haut au ciel : certes le dire de F. Gilles son Disciple me presse icy fort, & me rend comme opiniastre en ceste mienne pensée : car celuy cy osoit bien affirmer de soy méme que Dieu luy auoit osté la Foy ; qu'il n'auoit plus de Foy pour croire ; qu'il auoit perdu ceste Foy au iour que IESVS-CHRIST daigna luy apparoistre, & luy faire monstre de sa gloire : voire méme le bruit de cecy monta bien si auant, qu'entre les Freres, & parmy leurs deuotes conferences, on parloit de luy auec doute, à sçauoir, si estant Prestre il pourroit chanter en sa Messe le Symbole accoustumé, & dire à la façon des autres : *Credo in vnum Deum* : ie croy en vn seul Dieu : ou bien plustost dire à la façon des esprits bien-heureux : *Video Deum vnum & trinum* : ie vois Dieu trine en personnes, & vn en substance : conference certes autant estrange, que nouuelle & difficile à entendre : aussi de faict ceste question estant vn iour proposée en presence de ce Frere illuminé, elle luy donna soudain, & si puissamment dans la teste, qu'elle l'emporta iusques aux extez d'vn tres-profond rauissement ; de sorte qu'il ne fut possible de tirer de luy, ny voix, ny réponce aucune : or cela estant ainsi, il me semble maintenant, & selon qu'on peut iuger, il faudroit dire, que la familiarité de IESVS-CHRIST auec S. François fut

Digitized by Google

ſans comparaiſon plus grande, plus frequente & plus palpable, qu'auec ce bienheureux F. Gilles; conſequamment que le Pere auroit peu parler en ce poinct de la Foy, tout de méme que ſon fils & diſciple; à ç auoir qu'à force de tant de reuelations, viſions, apparitions, colloques familiers auec Dieu, & les Anges, il auroit comme perdu la Foy, & luy tembleroit de voir les hauts myſteres d'iceux, non plus les croire: ie dis comme perdu la Foy, car c'eſt choſe aſſeurée que luy autant bien que ſon diſciple F. Gilles, auancerent icy tembl bles paroles, non pour dire qu'ils n'euſſent abſolument point de Foy, mais bien pluſtoſt pour publier au monde l'excez de lumiere & clarté, que Dieu par grace ſpeciale, leur auoit icy communiquée, laquelle eſtoit ſi grande, qu'ils ſemuloient contempler, comme à deſcouuert, les tres hauts myſteres de la Foy: tellement qu'au regard de nous autres pauures & aueugles, ils pouuoient preſque dire de voir, ce que nous ſommes obligés de croire; parce que Dieu leur auoit communique vne lumiere tres forte, & comme tiré le rideau pour leur faire voir auec grande clarté les hauts & ſecrets myſteres de la Foy: ioignant donc ceſte verité, nous preſumons d'aiuſter la preſente Conformité, & dire que l'homme de Dieu S. François portoit bien vn corps mortel, crucifié & ſtygmatizé comme celuy de ſon bon Maiſtre; mais que par grace ſpeciale, il tenoit reſerrée en iceluy vne ame à demy glorieuſe & en certaine façon deſia comme bienheureuſe, ou iouyſſante de la claire viſion de Dieu ſon Createur.

§. 2.

IESVS *deſcendu du Ciel pour enſeigner la Foy aux Juifs.*

Ego ſum lux. Lumiere ſans doute pour eſclairer le monde, & nous faire voir au trauers des eſpeſſes tenebres, quelque eſclat des hauts myſteres qui nous eſtoient cachés: de faict à quelle fin penſez vous que ce diuin Seigneur IESVS deſcendit du Ciel, ſinon pour nous enſeigner la verité de la Foy? car ainſi le diſoit il luy méme à Pilate; qu'il eſtoit venu en ce monde pour rendre témoignage à la verité: *Adhoc veni in mundum vt teſtimonium perhibeam veritati*: ce qui eſt autant comme s'il auroit dit, ne penſez pas Pilate, que ie ſuis venu en ce monde pour vſurper les Royaumes de la terre, mais bien pour enſeigner la verité de la Foy aux hommes, & leur monſtrer la voye aſſeurée, qui mene droict au Royaume des Cieux: or cela a il faict ce bon Seigneur, non ſeulement en préchant le Sainct Euangile; non ſeulement en confirmant ſa doctrine par miracles & ſainctcté de vie; mais auſſi en s'expoſant volontairement & amoureuſement pour la méme verité à toutes ſortes d'affronts & des tourmens;

iuſques

Digitized by Google

iuſques à la ſigner de ſon propre ſang, voire la ſeeler d'vne mort la plus infame, & la plus cruelle du monde; bref ainſi qu'il appert aſſez, ce fut par vn tres-grand zele de ceſte méme verité, qu'il alloit reprennant hardiment & indifferemment tant les grands que les petits; qu'il parloit auec toute aſſeurance à Cayphe, à Pilate, & à tous leurs miniſtres, de ſorte qu'encor qu'il ſçeuſt que ſon parler luy deuoit couſter la vie, il ne laiſſa pourtant de les reprendre touſiours & leur dire la verité. Mais helas apres vn ſi long voyage du ciel en terre, apres tant de predications & miracles; apres tant d'affronts, douleurs & tourmens, dont il alla ſigner & ſeeller ceſte verité de la Foy qu'il prêchoit à ces Iuifs obſtinés; quel fruit le vit-on rapporter de ſemblable conqueſte? par l'eſpace de trois heures entieres & dauantage il demeura pendu ſur la croix, ouurant les bras bien au large à ce peuple incredule & rebelle; ſur la méme il pria ſon Pere pour eux, les attendant touſiours à la repentance auec beaucoup de patience; voire nõn content de tout cecy, il cria tout haut: *Sitio*, donnant par là ſuffiſſamment à entendre au monde le zele ardant qu'il auoit du ſalut de ces ames aueuglées, & qu'il eſtoit tout preſt de ſouffrir pour eux beaucoup dauantage, s'ils auroient voulu plier leurs entendemens, & ſe ſoubmettre à la verité de la Foy par luy annoncée.

Conformité.

OVurez bien maintenant vos yeux, & conſiderez auec moy l'eſprit, le zele, les affronts, les trauaux & tourmens de S. François en ces longs & redoublez voyages, qu'il entreprint vers l'Empire du grand Soldan de Babilone: conſiderez, diſie, ſi peut-eſtre le tout n'alloit butter auec le deſſein du Seigneur Ieſvs, & ſi l'affaire du Diſciple n'eut pas vne méme iſſuë aupres de ces infidels, que celuy du Maiſtre aupres des Iuifs: car qu'eſt-ce qui anima, ie vous prie, l'homme de Dieu à ſe tranſporter en propre perſonne vers les quartiers des nations infideles; trauerſer tant de fois le vaſte Ocean; bref penetrer iuſques aux Royaumes de Maroche, d'Egipte, & de Syrie? rien d'autre aſſeurement, ſinon vn tres-ardant zele, & tres-puiſſant deſir, qu'il auoit de porter la verité de noſtre ſaincte Foy aux derniers bouts & confins du monde. *Deſiderio martirij flagrans*, dit S. Bonauenture, *ad prædicandam fidem Chriſtianam Sarracenis, & aliis infidelibus, ad partes Syriæ tranſfretare diſpoſuit*: Bruſlé d'vn deſir ardant d'aller au martyre, il arreſta de paſſer aux cantons de Syrie pour prêcher la Foy Chreſtienne aux Sarrazins, & autres infideles. Et derechef: *Verſus Marochium iter arripuit vt Miramolino, & genti eius Chriſti Euangelium prædicaret*: il ſe mit en chemin vers le Royaume de Maroche pour annoncer au Roy Miramolin & à ſon peuple le Sainct Euangile de Ieſvs-Christ, Encor vne fois:

Digitized by Google

Tertia vice, dit-il, *pro fide Trinitatis, effusione sui sanguinis dilatandâ, versus infideles proficisci tentauit* : c'eſt pour vous dire que le zele de ce digne Pere eſtoit bien ſi boüillant, & que l'ardeur luy deuoroit ſi puiſſamment les entrailles, qu'il s'embarqua pour la troiſiéme fois, à deſſein touſiours de précher à ces barbares nations la verité de noſtre tres-ſaincte Foy; tellement qu'il ne put iamais donner loy au zele de ce ſien grand deſir, iuſques à ce qu'il ſe vit lier & garotter pour eſtre traiſné au Tribunal dudit Soldan, toute à la façon de ſon Seigneur & Maiſtre IESVS au Pretoire du Preſident Pilate: or ainſi que nous ſçauons, il y arriua enfin, & ſe trouua ſelon ſon deſir en la preſence de ce ſuperbe Empereur, pour luy dire auec aſſeurance, & preſque tout comme ſon Maiſtre à Pilate : *Ego veni in Syriam vt teſtimonium perhibeam veritati:* Ie ſuis venu en Syrie pour rendre témoignage à la verité. Car de faict apres luy auoir expoſé le ſubiect de ſon ambaſſade, & comme il eſtoit venu de la part du Roy des Roys, pour luy annoncer la verité de la Foy Chreſtienne, tout auſſi toſt & apres vne tres-briefue declaration d'icelle, il luy dit en ferueur d'eſprit : Grand Soldan ie ſuis preſt à rendre témoignage à ceſte verité, & tout reſolu de la confirmer, non ſeulement en ta preſence, ains bien à la face de toute ta nobleſſe, & de tous les Cadis de ton Royaume : ſçache toutefois que mon deſſein n'eſt de pouſſer en auant ceſte affaire d'importance par argument ny raiſon naturelle, d'autant que l'alteze de noſtre Foy Chreſtienne eſt rehauſſée au deſſus de la nature, & de toute raiſon humaine : ſçache auſſi que ie ne veux non plus auancer les diuins témoignages du Sainct Euangile, parce que ſemblables veritez ne ſeroient receuës ny etcoutées de tes Cadis : mais ſeulement ie demande que par ton authorité & ordonnance, vn grand braſier de feu nous ſoit preparé au milieu de la place, dans les flammes duquel i'entreray auec qui que tu voudras de tes Cadis, & cela à la veuë de tout ton peuple, afin que par là tu puiſſe auoir preuue autant aſſeurée que palpable, de la vraye Foy de celuy, qui en ſortira ſain & ſauf. *Tube ignem accendi*, dit il, *per maximum, & ego cum Sacerdotibus tuis ignem ingrediar, vt vel ſic cognoſcas quæ fides certior & ſanctior non immeritò tenenda ſit.* Ceſte propoſition eſtoit preſſante, auſſi l'homme de Dieu la pouſſa hors de ſa bouche auec telle aſſeurance, & d'vn accent ſi hardy, qu'au ſon ſeul de ce ſien langage, vous auriez veu ſoudain le Soldan pallir dans ſon Throſne, & tous les Cadis deſia pleins de crainte ſe gliſſer l'vn apres l'autre hors de l'aſſemblée : ce qu'apparceuant le Sainct Pere, il preſuma de donner ſon ſecond coup, & dire d'vn pareil accent au méme Empereur : *Si mihi velis promittere pro te & pro populo tuo, quod ad Chriſti cultum, ſi ignem illæſus exiero, venturus ignem ſolus introibo : & ſi combuſtus fuero, imputetur peccatis meis : ſi autem vt regina protexerit virtus, Chriſtum Dei virtutem & ſapientiam, verum Deum,*

Digitized by Google

Deum, & Dominum Saluatorem omnium agnoscatis : Grand Soldan, dit-il, ne crains pas, & non plus tes Cadis; tant seulement donne ta parole, promettant pour toy & pour ton peuple d'embrasser la verité de nostre saincte Foy; & voicy qu'en témoignage d'icelle, i'entreray tout seul dans les flammes du brasier; auec ceste condition que si l'ardeur du feu me blesse, ou consomme, vous imputiez cela à mes pechez; mais si assisté d'enhaut ie viens à en sortir sain & sauf, vous reconnoissiez tous le Seigneur IESVS pour vray & vnique Sauueur du monde. Pesez bien toutes ces auances & propositions, & si le Sainct homme, comme vray predicateur du Sainct Euangile ne témoignoit icy assez le grand zele qu'il auoit du salut de ces pauures : mais que ne fait pas la crainte mondaine ? ce fut elle qui aueugla le malheureux Pilate, pour ne point ouyr le témoignage de la verité, qui luy fut remonstré par le Seigneur IESVS; & ce fut encor elle seule qui pareillement brida le courage de ce miserable Soldan pour ne point accepter ce choix d'importance, auancé & proposé par le Pere : car ainsi que marque S Bonauenture, il témoigna bien deuant le peuple d'admirer & estimer semblable proposition, mais enfin pour toute réponse il donna à entendre, qu'il n'oseroit accepter le choix auancé, parce qu'il redoutoit la rebellion & sedition de son peuple : *Soldanus*, dit-il, *optionem hanc recipere se non audere respondit, quia seditionem populi formidabat* : ce qui me fait penser que le bon Pere fit bien quelque breſche dans le cœur de ce barbare Empereur, mais breſche toute semblable à celle que fit son debonnaire Seigneur dans l'ame du perfide Pilate : tellement que son peuple perseuerant obstinement dans son ancienne erreur, l'homme de Dieu admonesté d'enhaut, trouuant bon de rebrousser chemin vers le quartier du Christianisme, parce qu'il ne failoit aucune auance en la conuersion de ces aueuglés, & qu'il ne voyoit aucune apparence de pouuoir arriuer au but de son desir, qui estoit de trouuer & enuahir la courõne de quelque glorieux martyre. *Videns se non proficere*, dit le méme Docteur, *in conuersione gentis illius, nec suum assequi posse propositum, ad partes fidelium diuina reuelatione præmonitus remeauit.* Ainsi donc il appert assez que non seulement le dessein du Disciple s'accorda icy fort bien auec celuy du Maistre, ains aussi de plus l'issuë de leur zele & trauail, d'autant qu'enfin le fruict de leur conqueste demeura fort petit. *Voyez S. Bon. c. 9.*

Digitized by Google

§. 3.

Verité de la Foy laissée par IESVS entre les mains de son Eglise.

Ego sum lux: lumiere certe de son Eglise, & speciallement des Prelats d'icelle, pour les conduire & faire marcher d'vn pas ferme dans le chemin de la verité: de fait apres l'ascension de IESVS au ciel, qui nous doit seruir icy de guide, & nous preserver de toute erreur? sinon les Prelats de la S. Eglise, que ce debonnaire Seigneur sans doute éclairant & établissant d'vne façon speciale, puis qu'il nous les a laissé pour ses ministres & vicaires ça bas en terre? à ce propos disoit S. Paul écriuant à son disciple Timothée; *1. Tim. 3. Hæc tibi scribo, vt scias quomodo te oporteat conuersari in domo Dei, quæ est Ecclesia Dei viui, columna & firmamentum veritatis*: Ie t'écris ces choses, mon fils Timothée, afin que tu sçache comme il te faut conuerser en la maison du Seigneur, qui est l'Eglise du Dieu viuant, colomne & appuy de la verité: l'Eglise donc est nostre asyle; & le vray moyen pour ne pas errer, est de recourrir à son infaillible iugement, nous appuyans sur icelle, comme base & colomne inébranlable de la verité: aussi IESV-CHRIST luy méme nous a tant recommandé ceste prerogatiue & authorité de son Eglise, que de la propre bouche il va condamnant tout à plat les rebeles & incredules, qui se rencontrent en icelle; iusques à les iuger dignes d'estre bannis, & excommuniés, voire mépriſés comme vrays payens & infideles: *Si autem*, dit-il, *Ecclesiam non audierit sit tibi sicut Ethnicus & publicanus, Mat. 18.*: S'il ne vient, dit-il, à écouter l'Eglise, qu'il te soit comme payen & publicain: Ce qui est tout autant, que s'il auroit dit; Ton frere chrestien refuse d'obëir aux Prelats de la S. Eglise, qu'il soit dechassé, excommunié, & separé; de peur que par son obstination il ne vienne à scandalizer les autres fideles: tellement, voyez vous, que la resolution de Dieu est icy, que desormais on regarde vn tel obstiné, comme ethnique; c'est à dire payen & infidele: & comme publicain, c'est à dire pecheur publique & infame: iusques à la encor, que personne ne mange auec luy, ainsi que commande l'Apostre S. Paul: & personne ne le salüe, ainsi qu'ordonne S. Iean l'Euangeliste: voire qui plus est, semblable malheureux doit s'asseurer que selon l'arrest du méme Seigneur, il est abhorré de Dieu & des Anges la haut au ciel, autant bien que des hommes ça bas en terre: *Amen dico vobis, quæcumq; alligaueritis super terram, erunt ligata & in cælis*: de toutes lesquelles choses on entend assez le grand soing, que ce soleil du monde a d'éclairer son Eglise; quelle estime aussi il en fait, & le haut

Digitized by Google

haut pouuoir qu'il luy met entre les mains, pour chastier ceux qui luy seroient rebeles, en ce qui concerne la verité de la Foy.

Conformité.

QVe voudroit faire icy le disciple, sinon reuerer ce de quoy son bon Maistre monstre d'auoir si grand soing, & en faire tant d'estime? c'est pour vous dire que comme S. François estoit vray & legitime enfant de la saincte Eglise, aussi se monstra-il tousiours grand zelateur de son honneur, & ne pouuoit aucunnement souffrir la desobeïssance ny des renegats, ny des rebeles: & qu'il soit ainsi, il nous en donne des preuues de tous costés, tant en ses Regles, qu'en ses collations, & en son testament méme: Premierement en ses Regles: car par vn grand zele qu'il auoit de la verité & Religion catholique, il commande au frontispice de toutes les Regles, l'obëissance & reuerence enuers les souverains Pontifes, & les Prelats de la S. Eglise Romaine; de sorte que tant le premier, que le second & troisiéme Ordre de ce fameux Patriarche, se treuuent obligés par leurs Regles à ceste humble obëissance & reuerence: au Chap. 19. de sa premiere il commande que tous les freres soient catholiques, viuent & parlent catholiquement; *Omnes fratres*, dit il, *sint catholici, viuant & loquantur catholicè*: & ce sien commandement est bien si absolut, que si quelqu'vn vient à se déuoyer de ceste Foy & vie catholique, où en fasse quelque monstre seulement, soit par œuure, soit par parole; il veut que sans remise semblable rebele soit dechassé & banny de son Ordre; s'il ne témoigne aussi tost de vouloir amender & corriger son erreur; *Si quis verò*, dit-il, *errauerit à fide & vita catholica in dicto, vel in facto, & se non emendauerit, à nostra fraternitate penitus expellatur*: au Chap. 12. de sa seconde, il ordonne de plus, & par commandement exprés, que les Ministres Prouinciaux demandent au Seigneur le Pape vn des Cardinaux de la S. Eglise Romaine, qui soit correcteur & protecteur de ceste fraternité; de quoy il n'auance autre raison, sinon afin que les freres estans tousiours subiets aux pieds de la méme S. Eglise, ils demeurent stables en la Foy catholique, & perseuerent constamment en l'obseruance du S. Euangile: *vt semper*, dit-il, *subditi & subiecti pedibus eiusdem sanctæ Ecclesiæ, stabiles in fide Catholica, sanctum Euangelium Domini nostri IESV CHRISTI, quod firmiter promisimus, obseruemus*: quant est de ses collations, il ne faut lire que la collation deuxiéme, où tombant sur ceste presente matiere, il auance les suiuantes paroles: *Mater omnium Ecclesiarum, fratres, est Romana, & Domina est omnium Religionum: vadam, & recommendabo fratres meos sanctæ Ecclesiæ, cuius potentiæ virga percellantur maleuoli; & filij Dei in æternæ salutis augmentum vbiq; plena gaudeant libertate*: Mes freres, dit-il, [illegible]

chez

chez que la Romaine est mere de toutes les autres Eglises, & que nous la deuons tenir pour Dame de toutes les Religions: pour cela i'iray me prosterner aux pieds de ceste S. Eglise, & luy recommanderay mes freres Mineurs, afin que par la puissante verge de son authorité les malveuillans de mon Ordre soient chastiés, & les vrays enfants de Dieu puissent par tout iouïr d'vne pleine liberté, à l'augmentation & progrez de leur salut eternel: scauroit on plus hautement releuer la souueraineté & domaine de la S. Eglise Romaine, où bien vser de discours plus propre, pour forcer l'Ordre des Freres Mineurs à l'obeïssance & reuerence de ceste saincte Mere & Dame du Christianisme? mais venons enfin à son Testament: car nous scauons qu'estant ce bon Pere arriué à son heure derniere, il ordonna & commanda en vertu d'obedience, que si quelqu'vn se trouuoit parmy son Ordre, qui ne seroit catholique, tous les freres soient obligés de l'apprehender comme rebele, le garder estroictement comme prisonnier, & le faire passer comme criminel d'vn Superieur à l'autre, iusques au Cardinal Correcteur & Protecteur de ceste fraternité; afin que de luy il puisse estre chastié iustement & selon ses demerites: *die noctuque*, dit-il, *custodiant ipsum sicut hominem in vinculis, donec representent ipsum coram Domino Ostiensi, qui est Dominus Protector & Corrector huius fraternitatis*: Or que veulent dire toutes ces ordonnances, & pourquoy les donner en vertu d'obedience, & pourquoy les publier par testament, sinon que par la le S. Pere veut monstrer au monde, que comme durant sa vie, aussi apres sa mort il desiroit que son Ordre viendroit à tenir bon en la verité de la Foy, & zeler l'honneur de la S. Eglise, qui est l'appuy & colomne de ceste verité? mais pourquoy dis-ie, par testament, sinon afin d'imprimer ces siennes ordonnances plus profondement dans le cœur de ses enfans, & leur donner à entendre, que sortant de ce monde, il vouloit pour la derniere fois parler encor à la façon de son bon Maistre & Seigneur IESVS; à scauoir qu'il donnoit, & pour vn iamais pleine authorité aux Superieurs de son Ordre de lier & délier: *potestatem ligandi atq; soluendi*: & que tout ce qui seroit par eux lié, & délié çà bas en terre, luy méme le tiendroit pareillement lié & délié la haut au ciel deuant le souuerain tribunal de Dieu son Seigneur.

§. 4.

IESVS *representé es Prelats de son Eglise.*

EGo sum lux; aussi faut il dire que tous ses vicaires sont autant de lanternes, esquelles il veut reluire, & nous faire quelque monstre de sa diuine clarté: de faict

té: de faict il n'eſt pas content de prelcher de ſa propre bouche la verité de la Foy, ny de l'annoncer par la bouche de ſes mémes vicaires, ains le grand zele qu'il a de ſon Egliſe, le pouſſe encor plus auant, iuſques à vouloir eſtre luy méme repreſenté & diſcerné es Prelats de ſon Egliſe, & cela ſi abſolument, qu'il proteſte de receuoir tout meſpris, & tout reſpect; toute obëiſſance & rebellion à eux faictes, & contre eux, comme faictes à ſoy méme, & contre ſa propre perſonne: à ce propos il nous va tant de fois diſant & rediſant: *Qui vos audit, me audit*: encor autre part, & d'vn langage tout ſingulier: *qui vos tangit, tangit pupillam oculi mei*: Zach. 2. Bef la defence eſt abſolüe; *Nolite tangere Chriſtos meos, Pſal. 104.* tellement donc qu'il veut eſtre repreſenté en eux, diſcerné en eux, obëi & honnoſé en eux; ce qui me fait admirer l'eminence de ſemblables perſonnes, parce qu'on ne ſeauroit rehauſſer dauantage la Prelature & Preſtriſe, ny plus ouuertement declarer au monde le grand zele, qu'a ce Prince des Preſtres, de voir ſon Egliſe honnorée & reſpectée de tous.

Conformité.

TOut cela auoit tres-bien remarqué S. François, & comme il eſtima touſiours grandement la Preſtriſe & Prelature de la S. Egliſe, auſſi ne manqua-il iamais d'honnorer les perſonnes enrichies de ſemblables dignités, & les honnorer entre tous les autres; voire qui eſt plus, il ſe ſentit touſiours obligé à leur porter tel reſpect, qu'il les regardoit tous comme autant de IESVS CHRIST: & qu'il les honnoroit & reueroit tous comme ſes Maiſtres & hauts Seigneurs: *Ipſos volo timere*, dit-il, *amare, & honorare ſicut meos Dominos*: Ié les veux, dit-il, craindre, aymer & honorer comme mes Seigneurs: & donnant raiſon de ſon faict, il n'auance que la hauteſſe & dignité du Seigneur IESVS qu'il diſcerne en eux: *quia Filium Dei*, dit-il, *diſcerno in ipſis, & Domini meſunt*: ce qui eſt autant, comme s'il auroit dit: ſi le monde me demande pourquoy ie me porte à craindre, aymer & honorer ainſi les Preſtres, comme mes Prelats & hauts Seigneurs, ie veux bien qu'on ſcache & n'en veux donner autre raiſon ſinon que ces perſonnes ſacrées me vont repreſentans au vif le fils de Dieu, qui eſt le Prince des Preſtres, le ſouuerain Pontife des Eueſques, & le Seigneur des Seigneurs: la méme pratique enſeigna il luy méme à ſes freres, leur remonſtrant tant par exemple, que par parole qu'ils auroient en tout lieu à porter grand reſpect aux Preſtres; iuſques à faire l'inclination de la teſte bien profonde deuant eux; iuſques à baiſer leurs pieds; voire qui plus eſt, iuſques à baiſer, s'il eſtoit poſſible, les pieds des cheuaux, ſur leſquels ils ſeroient montés; & tout cela pour la reuerence de leur haute puiſſance & dignité, dont ce Prince des Preſtres IESVS-CHRIST les a enri-

Digitized by Google

chy; les faisant & declarant ses vicaires ça bas en terre: *admonebat sollicitè fratres*, dit le Pere Wading, *vt Sacerdotes vbiq; locorum summo haberent in honore; caput profundè coram eis inclinarent; manus oscularentur; & si fieri posset, etiam equorum, quibus insiderent, pedes, propter reuerentiam potestatis ipsorum*: Pour cela aussi sa pensée & resolution fut tousiours, que si tout à la fois il luy tomboit de rencontrer en méme chemin vn Prestre, & vn Ange, il auroit premierement, & auec toute reuerence porté son baiser sur les mains du Prestre; puis tesmoigné son respect enuers l'Ange du Seigneur: or non content de cecy, il proteste par testament, que comme Dieu l'auoit enrichy d'vne si grande foy aux Eglises, que d'y adorer tout simplement IESV CHRIST couuert des especes sacramentelles: de méme aussi il luy auoit donné telle foy enuers les Prestres, qui viuent selon la forme de la S. Eglise Romaine, qu'encor qu'ils le persecutassent, il voudroit neanmoins recourir à eux, & leur obëir, sans iamais les vouloir syndiquer, ny les mépriser pour aucune ignorance où pechez, qu'on auroit peu remarquer en eux; ains bien tousiours les craindre, les aymer & honorer comme ses Seigneurs: *Quòd si*, dit-il, *facerent mihi persecutionem, volo recurrere ad ipsos*; & vn peu plus bas; *in Ecclesiis in quibus morantur, nolo prædicare contra ipsorum voluntatem*: & derechef: *ipsos & omnes alios volo timere, amare & honorare sicut meos Dominos*: & tout cela comme dessus; à scauoir pour le respect du Seigneur IESVS, qu'il regardoit en ces personnes sacrées, l'office desquels est de consacrer & administrer au peuple le pretieux Corps & Sang de ce diuin Agneau: tel estoit le zele de ceste homme de Dieu au point de la Foy; tel aussi le respect dont il se sentoit porté tant enuers la S. Eglise Romaine, qu'enuers les Prestres, & tous les autres Ministres d'icelle; ce qui a donné subiect au Docteur Seraphique d'entonner & encommencer l'Office du méme Sainct, par la suiuante & signalée antiphone, qui dit ainsi; *Franciscus vir catholicus, & totus apostolicus, Ecclesiæ teneri fidem Romanæ docuit, Præsbiterosq; monuit pra cunctis reuereri*: François homme catholique & tout apostolique, a enseigné de tenir la foy de l'Eglise Romaine, & d'honnorer les Prestres sur tous autres; par lesquelles paroles & toutes autres precedentes, on nous donne assez à entendre combien fut grand le zele de ce fidele Disciple à maintenir l'honneur de la saincte Eglise, & que c'est bien à iuste tiltre que nous l'auons declaré conforme à son bon Maistre IESVS en ce haut poinct de la Foy.

Instruction.

Eo sum lux: Pensez que c'est l'œil eternel de Dieu, qui par vn amour incomparable, & desire insatiable de nous bien faire, demeure perpetuellement

lement fiché dessus nous: helas que nous pensons peu souuent à Dieu nostre bienfaicteur, & que rarement nous regardons ceste diuine lumiere, qui ne cesse ny iour ny nuict d'éclairer le fond de nos ames! il me sembleroit presque à voir que petit à petit nous faisons de Dieu, comme la plus part du monde fait du soleil: car plusieurs sont trauaillans toute leur vie à la lumiere de ce noble astre, qui les éclaire incessamment, & sans lequel ils seroient des vrays aueugles; voire comme des gens miserables reserrées dans vne tres obscure prison: cependant parce que la chose est iournaliere, ils ne monstrent d'estimer semblable benefice, & ne daignent de releuer tant soit peu leurs yeux, pour contempler à plaisir l'excellence de ce rare flambeau, qui éclaire, échauffe, & recrée si admirablement tout le monde vniuersel: ainsi faisons nous, gents ingrates que nous sommes, des inspirations & consolations spirituelles; ainsi des lumieres & illustrations; ainsi de toutes autres graces & benefices, dont le Seigneur Dieu semble tous les iours nous deuoir & vouloir accabler: parce que rarement nous y pensons, & encor bien à la legere. O mon ame que fais-tu? hausse & rehausse souuent ton œil vers le ciel; regarde ceste lumiere eternelle, qui t'a puissamment choisy & éclairé: adore & rend vn million de graces à ce diuin Seigneur, qui a daigné te donner place au milieu de ses fideles: car sans ceste election & illustration toute misericordieuse, nous serions croupissans emmy les espesses tenebres de l'ignorance, rangés au nombre des payens & idolatres.

Ego sum lux: Hé Dieu que de forces, que du courage nous doit donner ceste œil eternel, ainsi incessamment tourné & fiché sur l'vniuers é des hommes! la seule pensée que nous auons d'estre regardés de luy, nous constraint de nous tenir dans les termes d'vn grand deuoir; nous anime à moderer nos passions, & faire teste à tous les assauts de nostre ennemy: voyez Dauid lors qu'il estoit aux prises auec Goliath; Saül & toute l'armée d'Israël tenoient les deux prunelles de leurs yeux fichées dessus luy, prennans grand plaisir à contempler l'asseurance, auec laquelle ce braue adolescent alloit choquer ce monstre épouuantable, & qui scauroit estimer cõme ce regard luy enfloit le cœur, & luy animoit le courage pour combattre & abbattre ce grand Colosse? le méme se passe reelement en nos luites, & combats auec le Diable, ennemy beaucoup plus redoutable à nous autres petits Dauids, que ceste ancien Goliath à son Antigoniste: durant donc que nous sommes aux prises auec les assauts de ce monstre infernal, l'œil de Dieu & de toute la Cour Celeste nous doit donner & du cœur & de l'asseurance pour nous porter vaillamment en ceste guerre spirituelle, parce que le souuerain Seigneur est celuy qui preside comme iuge à ce nostre important combat, & les Anges auec toute la

Digitized by Google

Cour Celeſte ſont attendans l'euenement du conflict, comme ſpectateurs & témoins de la tragedie : *Ecce video cœlos apertos*, s'eſcrioit S Eſtienne, *& Ieſum ſtantem à dextris virtutis Dei* : telle ſoit icy noſtre penſée, tel noſtre regard; & ie m'oſe aſſeurer que nous ferons du Lion emmy nos plus furieux combats, & du terrible emmy nos plus redoutables perſecutions.

Ego ſum lux : il faut bien dire donc que nous ſommes des parfaicts aueugles, ou bien que l'eſclat de ceſte lumiere eſt ſi puiſſant, qu'il nous esblouit entierement la veuë: car tout ainſi que les aueugles ne peuuent voir le Soleil, qui cõme flambeau du monde va iournellement eſclairant, & les hommes, & les beſtes; de méme non plus nous, la reſplendiſſante face de Dieu, qui eſt la lumiere des lumieres, & lumiere inceſſamment expoſée à nos yeux par trop debiles : or la choſe ſeroit bien paſſable à nous autres, d'eſtre ainſi auiourd'huy aueugles, puis que ſelon l'ordonnance de ce méme Seigneur, le temps preſent nous eſt donné pour croire, & non pour voir : mais voicy noſtre miſere, & miſere capable de nous couurir le viſage d'vne noire honte; à ſçauoir que comme les aueugles ſont quelques fois monſtre ouuerte de leurs vilainies à la face du Soleil, & n'apprehendent aucunement que leurs deshonneſtetez ſont expoſées au iour : auſſi nous autres ſouuent, & ſans y penſer, nous allons ſottement faire parade de nos vanitez, malices, & turpitudes à la veuë de ceſt œil eternel, qui penetre iuſques à nos plus ſecretes penſées, & dernieres racines de nos intentions : car encor que la Foy ſoit aſſez vigoureuſe en nous, noſtre infirmité neantmoins eſt telle, que ſouuent nous n'appréhendons point, voire facilement nous oublions d'eſtre en la preſence de ceſte claire lumiere, en ſorte que nous nous gouuernons tout de méme comme ſi nos affaires ſe-roient entierement referrez dans l'obſcurité des tenebres, & n'aurions perſonne pour iuge ny témoin de nos actions ou penſée : cela eſt tant veritable, que l'ame deuote admoneſtée enfin par la Foy, de ſon impudence & temerité deuant Dieu, en demeure toute honteuſe, & pleine de confuſion; non plus ny moins que la femme chaſte, & qui a grande crainte d'offenſer l'œil de ſon mary, lors qu'elle ſe voit par luy deſcouuerte en quelque ſienne legeretez & franchiſe, auec l'eſtranger : pour exemple la voila que par eſchappatoire & fragilité elle va donner vne ſeule petite reſponſe au vilain pourſuiuant, qui luy propoſe quelque deshonneſteté, ou bien preſume tantſoit peu de l'enuiſager & aggréer ſon diſcours; ſi durant qu'elle eſt ainſi muguettée, elle tombe ſoudain d'appercéuoir ſon eſpoux qui la regarde, & que ſa trop grande franchiſe luy eſt deſcouuerte; vous la verrez à l'inſtant rougir de honte, & comme toute perdue, ne ſçauoir toſt aſſez quitter ce vilain eſtranger, pour faire retourner ſon œil du coſté de ſon mary, & luy rejurer par effect la fidelité, qu'elle luy a promiſe; ainſi en eſt il de l'ame deuote enuers IESVS-

CHRIST

Digitized by Google

CHRIST ſon eſpoux; ſi durant ſa cheute & fragilité, elle va appercevoir ſoudain que l'œil de Dieu eſt fiché deſſus elle, ce diuin regard luy donne tant de honte & confuſion, qu'elle ne ſçait faire autre choſe, ſinon que de reconnoiſtre humblement ſa faute, deplorer ſa miſere, & proteſter deuant ſon eſpoux de vouloir eſtre deſormais & vniquement toute ſienne: mais ce n'eſt pas tout; noſtre miſere & infirmité eſt bien ſi grande, que nonobſtant tout rappel & admonition, nous retournons touſiours à noſtre aueuglement & oubliance; iuſques à là méme, que ſouuent és lieux les plus Saincts, és actions les plus deuotes, & religieuſes, nous ſommes pour perdre facillement toute contenance, & faire monſtre ouuerte de nos inſolences: ainſi de faict en la maiſon de Dieu, & vis à vis du S. Sacrement de l'Autel, pluſieurs ne laiſſent de commettre des traicts d'inſolence & ſcandale; non plus ny moins que des aueugles, qui perdent contenance emmy la royalle aſſemblée des Potentats, eſtans vis à vis de leur Prince, qui ſeroit aſſis glorieuſement dans ſon throſne; ce qui arriue à ſemblables impudents, non par faute de Foy, ains bien par ſurprile & oubliance, prouenante de ce qu'ils ne voyent de leurs propres yeux celuy, qu'ils ſçauent & croient eſtre reellement preſent en ceſt auguſte & adorable Sacrement: regardez moy ces mémes aueugles; auſſi toſt qu'ils ſeront aduertis & admoneſtés de la preſence de leur Prince, ils s'efforceront bien toute à l'heure de ſe rappeller, & maintenir en reſpect: mais la verité eſt que parce qu'ils ne voient ceſte Royalle Alteze qui eſt là rehauſſée dans ſon throſne, ils s'oublient facilement de ſa preſence, & en perdent encor plus aiſement le reſpect & la reuerence: or il en va icy tout de méme auec nous autres; parce que durant ceſte vie mortelle, nous ne voyons & ne pouuons voir ce grand Dieu, qui nous eſt preſent, nous ſommes tous deuant luy comme autant d'aueugles deuant leur Roy, & manquons encor plus ſouuent qu'eux au reſpect que nous deuons à ſa Diuine Maieſté: car bien que la Foy nous aduertiſſe de ſa preſence, ſi eſt ce que ne le voyans pas de nos yeux, nous nous en oublions que trop ſouuent, & lors nous perdons aiſement toute contenance & reſpect, iuſques à commettre mille inſolences, & nous comporter en ſorte, comme ſi le Seigneur eſtoit bien loing de nous: car encor que nous ſçachions qu'il eſt preſent à toutes choſes, & d'vne façon encor toute ſpeciale au tres-Sainct Sacrement de l'Autel, ſi eſt-ce que ny penſans point, c'eſt tout autant que ſi nous ne le ſçauions pas: *Oblitus eſt Iſrael factoris ſui, & ædificauit delubra*: Iſrael (dit le Prophete Oſée) s'eſt oublié de ſon Createur, & ainſi comme vray aueugle a baſty des Temples aux Idoles, pour les y adorer: *Non eſt Deus in conſpectu eius*, dit vn autre Prophete, *inquinatæ ſunt viæ illius in omni tempore*: Il n'a point Dieu deuant ſes yeux, il en a perdu la memoire, cauſe pourquoy ſes penſées & intentions, ſes paroles & actions ſont entiere-

Digitized by Google

ment ſoüillées; voila donc noſtre miſere; nous oublions Dieu, & ceſte oubliance eſt cauſe que nous commettons ſouuent choſes vilaines & abominables en ſa preſence : les Iuifs banderent les yeux au Seigneur IESVS afin de le frapper & beffer à plaiſir, penſans lottement qu'il ne les voyoit pas : le propre auſſi des grands pecheurs eſt deſirer, s'il eſtoit poſſible, que l'œil de Dieu ne verroit pas l'enormité de leurs crimes, ou bien s'imaginer qu'il n'y prend pas garde, afin d'ainſi pecher plus hardiment, & auec plus de liberté : mais noſtre ordinaire eſt de pecher par oubliance que nous ſommes deuant Dieu, tellement que noſtre oubly eſt comme vn voile, qui eſt mis non ſus les yeux de Dieu, qui contemplent en tout lieu les bons & les méchants; ains bien pluſtoſt ſur les noſtres; nous aueuglans nous mémes, & n'apprehendants point que Dieu nous regarde comme têmoin & iuge de toutes nos paroles, actions, penſées & intentions : bref la petiteſſe de noſtre Foy eſt cauſe ſouuent en nous de ſemblable aueuglement : car de faict pourquoy penſez vous que IESVS CHRIST parut à la Magdalaine en habit déguiſé, & contrefaiſant le Iardinier, ſinon à cauſe que ſa petite Foy ne meritoit pas de le voir à découuert, & que ſa diſpoſition eſtoit trop imparfaicte ? auſſi il arriua qu'encor qu'elle fuſt tout ioignant le Redempteur, qu'elle iettaſt les yeux ſur iceluy, & qu'elle luy parlaſt bouche à bouche; iamais neantmoins elle ne put le reconnoiſtre : par où nous ſommes enſeignez que la foibleſſe de noſtre Foy eſt cauſe que Dieu eſtant preſent en tout lieu, & d'vne façon encor toute ſpeciale au tres-auguſte Sacrement, nous ne le reconnoiſſons, ny le reſpectons, ny méme en traictons comme d'vne choſe preſente: tout cela me force à penſer combien nous auons beſoin d'eſtre ſouuent admoneſtez de la Foy & fortifiez en icelle, ſi nous ne voulons tres-bucher lourdement, & tres-bucher en plein iours c'eſt à dire à la face de ce flambeau du monde, hors de la lumiere duquel, perſonne ne peut ſortir, ny ſubſiſter.

CHAPITRE XXVIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *au poinct de l'Eſperance.*

L'Obiect de l'Eſperance ſont tous les biens que nous pouuons attendre de Dieu, & la deliurance de tous maux, dont nous pouuons eſtre affliges; à ce propos que vouloit dire IESVS-CHRIST ſur la croix, lors qu'il cria; *Conſummatum eſt*; Où bien pourquoy le cria-il à haute voix, ſinon pour monſtrer le grand contentement qu'il auoit de voir bientoſt la conſummation de tous ſes tourments ? mais quand il adiouſta ; *In manus*

tuas

Digitized by Google

tuas commendo spiritum meum: c'estoit asseurement pour receuoir la couronne & recompense de son douloureux martire: en ces deux choses donc pouuons nous mettre l'obiect de l'Esperance ou attente qu'eut le benit Redempteur pendant ceste vie mortelle; à scauoir qu'il estoit regardant & attendant de se voir bien tost affranchy des douleurs de sa passion, & puis soudain contempler son humanité richement couronnée de gloire la haut au ciel: Or pour faire marcher le Disciple apres son Maistre, nous auancerons deux poincts d'importance, qui sont; que ce Pere stigmatizé fut esperant de receuoir apres son cruel martire vne glorieuse resurrection, & resurrection grandement resemblante à celle de son adorable Seigneur: 2. Que l'esperance où attente du Maistre fut icy du tout infaillible, & celle du Disciple asseurée, & comme infaillible: toutes lesquelles choses nous seruiront pour faire suiure deux paragraphes & deux conformités bien resemblantes.

§. I.

IESVS halettant apres sa glorieuse Resurrection.

Tv es spes mea, portio mea in terra viuentium. C'estoit icy que buttoit l'œil de IESVS-CHRIST ça bas en terre; c'estoit là son attente, & tres-pressante attente, durant tout le cours de sa vie mortelle; ie dis tres-pressante attente: car tout ainsi que ce bon Seigneur fut touſiours halettant apres l'heure de sa douloureuse passion, & ne pensoit iamais tost assez monter à l'autel de la croix, pour y offrir le haut sacrifice de son pretieux Sang: de méme pouuons nous penser qu'il fut touſiours attendant, aspirant, & halettant apres l'heure de sa glorieuse Resurrection, comme celuy qui ne pensoit iamais tost assez voir la gloire & splendeur, dont son humanité tres saincte deuoit estre triomphamment couronnée: de faict il s'est monstré icy du tout singulier, & par plusieurs fois nous a donné des apparences palpables de ceste sienne pressante attente: car nous sçauons premierement que parlant de sa douloureuse passion, soudain aussi il aduancoit le haut myttere de sa glorieuse Resurrection. 2. Qu'il abbreuia & le temps de sa mort, & celuy de sa Sepulture, & encor de sa Resurrection. 3. Qu'à l'instant de ceste sienne Resurrection, il voulut sans aucun dilay apparoistre à sa Mere, à la Magdalene, & à toutes ses autres compagnes: puis encor à Pierre, & à tous les autres Apostres, de plus qu'il leur monstra ses playes les inuitant à regarder, & toucher ces prodigieuses marques de sa glorieuse victoire. 4. Qu'il voulut permettre l'incredulité de Thomas par l'espace méme d'vne octaué entiere, & enfin luy faire porter publiquement le doigt dans les playes de

Digitized by Google

de ſes pieds & mains, voire porter ſa dextre entiere dans la grande ouuerture de ſon coſté. 5. Qu'au iour de ſa triomphante Aſcenſion au ciel, il y tranſporta quant & ſoy ces ſiens glorieux ſtigmates, & cela pour en faire monſtre eternelle, tant à Dieu ſon Pere, qu'a toute la Nobleſſe de ſon Royaume : or pourquoy penſez vous, qne ce grand Sauueur auança toutes ces choſes ? ie ſçay bien que ce fut pour manifeſter au monde la verité de ſa Reſurrection, & donner aux hommes tés noignages irrefragables de ſon glorieux triomphe : mais nous dirons maintenant que ce victorieux IESVS fit toutes ces choſes, pour témoigner, & nous donner pleine aſſeurance de la grande ioye de ſon cœur, du contentement & ſatisfaction indicible qu'il receut, reçoit, & receura eternellement de voir ſa tres-ſaincte humanité ainſi richement & glorieuſement illuſtrée de ſes cinq playes : de faict la ioye qu'il en a eſt bien ſi grande, qu'il daigne d'honorer du tiltre d'amys, & les Iuifs, & les bourreaux, & tous les autres miniſtres de la paſſion, pour en auoir eſté les ſculpteurs & graueurs : *Quid ſunt plagæ iſtæ in medio manuum tuarum ? & dicet, hu plagatus ſum in domo eorum qui me diligebant* : voire par excez de méme ioye, il a arreſté de leur monſtrer vn iour ces ſiennes glorieuſes playes, autant bien qu'à tous les autres, afin que tous les voyent de leurs propres yeux : *Videbunt in quem transfixerunt* : & que l'enfer par là, auec la terre, & le ciel puiſſe prendre connoiſſance aſſeurée de la gloire, ſplendeur, & triomphe que le crucifié a acquis par l'entremiſe de ſes playes cruellement grauées ſur ſes pieds, mains, & coſté, à force de cloux & de lance.

Tout cela ainſi ſuppoſé, ie laiſſe à penſer auec quelle impatience pouuoit attendre ce puiſſant IESVS tous ces excez de ioye, de gloire & triomphe : ie vous laiſſe, diſie, à penſer quel bonheur pour nous, s'il nous arriue d'eſtre vn iour rangez au nombre des Bien-heureux, & de nos propres yeux contempler ces adorables ioyaux du ciel, ceſte humanité glorieuſement ſtigmatizée, & ceſt eternel memorial de la paſſion d vn tant aymable Sauueur : il eſt bien vray qu'il nous a laiſſé ça bas en terre le diuin & venerable Sacrement de l'Autel, qui nous doit ſeruir de ſemblable memorial : mais helas ce n'eſt qu'à plat couuert, qu'on nous ſert icy, & comme dans l'obſcurité de la nuict, où la haut au ciel, le tout eſt mis au iour, & le memorial de ceſte amoureuſe paſſion y eſt fait ſpectacle tant ſenſible & palpable, qu'il force inceſſamment tous les Courtiſans du ciel aux adorations, benedictions, & actions de graces : *Amen, Alleluya, dignus eſt Agnus qui occiſus eſt, accipere laudem, & benedictionem, & gloriam in ſæcula ſæculorum, Amen*: ainſi va chantant & rechantant toute la Cour celeſte en ſigne d'applaudiſſement, & congratulation qu'elle donne à ce grand IESVS, comme à celuy qui eſt digne vrayment de toute gloire, honneur & benediction par tous les ſiecles des ſiecles; à quoy nous accordans ça bas en terre nous reſpondons

Digitized by Google

dons hardiment & tres-volontiers *Amen*, à leur *Alleluya*; ainsi soit-il, loüé, honoré, beni, glorifié soit à iamais ce nostre adorable Sauueur & Redempteur.

Conformité.

TOurnons l'œil, & regardons à present le Disciple enrichy de ses prodigieux stigmates: voyons, dis-ie, si peut-estre il ne fut pas en son temps pareillement pousſé d'vne pressante attente, fort semblable à celle de son Maistre & tres-aymable IESVS: or auant que d'arriuer icy, que iugez vous de ce François stigmatizé? croyez vous que ce grand Sainct apres le diuin ouurage de sa prodigieuse stigmatization, n'estoit pas souuentefois regardant, admirant, adorant la saincte & secrete intention de son admirable sculpteur? croyez vous qu'il n'estoit pas souuentefois pensant & pesant pourquoy & à quelle fin ce tres haut Fils de Dieu auoit daigné de luy apparoistre visiblement; mais luy apparoistre en forme de Seraph, & d'vne façon autant merueilleuse, que miraculeuse; bref luy grauer autant puissamment, que diuinement la riche graueure de ses sacrées playes és pieds, mains, & costé? ô François quelles sont ces playes, que nous voyons au milieu de vos mains? *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum?* ie sçay bien que vous les auez receu en la maison de celuy, qui vous ayme tendrement; ie sçay bien que ce fut par ardeur d'amour, que ce grand IESVS descendit du ciel, & vint vous imprimer au corps les prodigieux stigmates, dont luy méme fut iadis marqué sur la croix par les bourreaux; mais que veut dire en vous ceſt ouurage de Dieu, & que vous veut signifier vn chef-d'œuure tant admirable, & si prodigieusement trauaillé en vostre propre corps? peut estre ne doit il seruir qu'à vous martyriser, & vous crucifier auec le Crucifié? peut-estre vous fera on participer à la douloureuse stigmatization du Sauueur, & non à sa glorieuse? peut estre ne trouuera on point de place au ciel, pour y loger la copie auec son original? peut-estre les cicatrices des Saincts Martyrs seront enrichies de gloire, & non vos douloureux stigmates? peut-estre l'amour du Fils de Dieu aura moins de pouuoir icy, que la rage & furie des hommes? asseurement non; ce que l'amour diuin a graué en vos pieds, mains, & costé, il sera enrichy & illustré de gloire eternelle, autant bien que ce que la tyrannie humaine ou plustost inhumaine a escrit és corps des Saincts Martyrs: & pourtant nous dirons apres vostre tres-digne Disciple S. Bernardin, que ces playes qui paroissent escrites au milieu de vos mains, nous presagent vostre gloire future; en sorte que si vous auez esté choisi de Dieu pour estre çà bas en terre le Port-enseigne de son Fils, vous le serez pareillement la haut au Ciel: *Sicut B. Franciscus*, dit-il, *fuit Vexillifer Iesu Christi in Ecclesia militante, sic post resurrectionem, Vexillifer erit in Ecclesia triumphante*: comme S. François

fut le Port-enseigne de IESVS-CHRIST en l'Eglise militante; de méme il le sera en l'Eglise triomphante. Ainsi presume parler ce Bien-heureux Sainct, & parler en Prophete; nous asseurant que comme son Seraphique Pere a porté durant sa vie, & porte encor à present en son corps mort les douloreux stigmates du Crucifié; aussi il en doit apres sa resurrection porter les glorieux, & comparoistre aux yeux de tout le monde, comme vn phare qui esclattera d'vne façon merueilleuse parmy les rangs des plus celebres Martyrs. Telle donc comme ie croy fut la pensée de ceste homme stigmatizé durant le cours de son long & dur martyre; telle son esperance & pressante attente; à sçauoir que comme ce bon Seigneur IESVS luy faisoit porter çà bas en terre ses douloreux stigmates; pareillement & eternellement il le feroit passer là haut au ciel pour son glorieux Port-enseigne: de faict que vouloit dire 1. l'exeez de ioye dans lequel il se porta à la premiere semonce, que le Sieur Iean le bon de Riette son Medecin luy donna de sa mort prochaine? 2. Que vouloit il signifier luy méme, lors qu'à l'heure derniere de sa vie, il leua la face vers le ciel, & dit à Dieu d'vn accent asseuré: *Educ de custodia animam meam, me expectant iusti donec retribuas mihi?* Seigneur tirez mon ame de là prison, les iustes sont m'attendans que vous me donniez la recompense. 3. Que vouloit presager sa chair, qui estant de nature brune, & par les mesaises passées deuenue toute dure, changea à l'instant de sa mort, & se monstra blanche, luisante, molle & delicate, portant en face la mine d'vn homme resuscité de mort à vie, voire donnant aux yeux du monde vn essay de la seconde estole, dont nostre corps doit estre reuestu au iour de sa resurrection? 4. Que veut presager, dise, ceste sienne méme chair, qui iusques auiourd'huy persistant en son entiere, & sans corruption aucune, fait monstre ouuerte & palpable de ses sacrés stigmates auec le sang aussi vermeil que le premier iour de son trépas? 5. Que des miracles & des prodiges, il a fait immediatement apres sa mort pour preuue & confirmation de la verité & realité de ces mémes stigmates! bref nous sçauons qu'il s'est apparu par cinq fois diuerses en forme glorieuse, faisant monstre speciale de ces siens stigmates, enrichis de splendeur celeste; iusques à les faire baiser, toucher & manier tant par ses Freres que par ses deuots, & méme par ses ennemis: or apres toutes ces choses, quelle pourroit estre icy nostre pensée? que veulent dire toutes ces raretez, toutes ces apparitions, tant des miracles & prodiges, enfin la monstre si frequente de ses glorieux stigmates; son grand desir & contentement à les faire ainsi baiser, & toucher, & manier? certes nous pouuons assez iuger d'icy auec quelle impatience il fut, est, & sera iusques à la fin du monde, attendant le iour de sa resurrection, pour voir son corps glorieusement stigmatizé, & faire croire à tout le monde, qu'il est choisi de Dieu pour estre Port-enseigne de IESVS-CHRIST

Digitized by Google

CHRIST son Fils la haut au Ciel, autant bien qu'il a esté çà bas en terre.

Cela estant, quel honneur pour l'Ordre Seraphique, & quelle gloire aux pauures FF. Mineurs, d'auoir leur Pere & Patriarche si hautement releué, si plein de prerogatiues, si aduantageusement promeu en la suitte du souuerain Seigneur IESVS! quelle ioye, diſie, & contentement pour eux de voir vn iour de leurs propres yeux corporels l'eſclat de ceſt homme glorieuſement ſtigmatizé qui reluira parmy les plus hauts rangs de la Cour Celeſte! il eſt bien vray qu'à preſent nous tenons çà bas en terre le pretieux ioyaux de ſon Corps, & que c'eſt vn miracle continuel de voir ſa prodigieuſe poſture; comme rehauſſé ſur ſes pieds il demeure ainſi, apres tant d'années, tout debout, & ſans appuy; les mains compoſées dans ſes manches, les yeux ouuerts & fichés au ciel; bref les mains, pieds & coſté touſiours enrichys de leurs prodigieux ſtigmates: mais autre choſe eſt de voir vn douloreux Port-enſeigne çà bas en terre, autre choſe, & rareté toute autre, d'en voir vn glorieux & reſplendiſſant la haut au ciel: certes quand ie penſe à ceſte ſienne prerogatiue, & que ie regards en eſprit la royalle liurée, dont IESVS CHRIST le doit reueſtir apres ſa reſurrection, ie ſuis quelque fois pouſſé à ſaulter de ioye, pour l'eſperance que i'ay de le voir en ceſt equippage de mes yeux corporels, & chanter quant & luy loüanges à ce Dieu viuant, dont il portera les armes, & les glorieuſes enſeignes: quelque fois auſſi, & tout à rebours, ie ſens fremir mon cœur; craignant & apprehendant de me voir peut-eſtre privé d'vn tant ſignalé bon-heur: ha ha triomphant Sauueur, quoy qu'il en ſoit, & de peur d'y faillir, me voicy en eſprit deuant voſtre Royalle Maieſté, que i'adore les genoux en terre, & de tout mon cœur; ie confeſſe dés à ceſte heure, & tout publiquement, & à la face de toute la Cour Celeſte, que vous eſtez digne de receuoir loüange, & benediction, & honneur, & gloire par tous les ſiecles des ſiecles, *Amen, Alleluya.*

§. 2.

Eſperance de IESVS infaillible.

TV es ſpes mea, portio mea in terra viuentium: langage hors de doute ſans crainte, pleine d'aſſeurance, & aſſeurance du tout infaillible: c'eſt le poinct que nous allons peſer icy; à ſcauoir que l'eſperance où attente qu'auoit IESV-CHRIST de la reſurrection & gloire future de ſon humanité, fut toute autre, que l'eſperance que nous ſcaurions auoir du ſalut de noſtre ame: car noſtre eſperance eſt conditionnée, entremeſlée de crainte & doute; bref elle nous force à touſiours marcher dans l'incertitude, iuſques méme au der-

Digitized by Google

nier bout de noſtre cours: mais l'attente de ce diuin Seigneur eſtoit certaine, tres aſſeurée, & du tout infallible, voire comme nous venons de marquer au chapitre precedent, il eſtoit de-ja enrichy d'ame glorieuſe, qu'il pouuoit reſerrée dans le ſein de ſon corps mortel, & ne tenoit qu'à luy, s'il auroit voulu, d'en faire à toute occaſion réiallir la gloire ſur ſon homme exterieur, autant bien qu'il en fit parade au iour de ſa reſplendiſſante transfiguration: *transfiguratus eſt ante eos*, dit S. Matthieu, *& reſplenduit facies eius ſicut ſol, & veſtimenta eius facta ſunt alba ſicut nix*: de maniere qu'il fit lors éclatter ſon viſage à la façon d'vn beau ſoleil, & rendit ſes veſtemens blancs comme neige; monſtrant aſſez par la qu'il auoit en ſa puiſſance la gloire de ſon ame, pour la faire éclatter au dehors, & la tenir reſerrée au dedans, tout ſelon ſa volonté & bon plaiſir: de fait comme nous ſeauons, il l'a reſerra lors incontinent, mais auec intention & reſolution de la mettre encor au dehors cy apres, tant au iour de ſa glorieuſe reſurrection, qu'en celuy de ſa triomphante aſcenſion, & eternelle glorification; toutes leſquelles ſolemnités ce bon Seigneur IESVS eſtoit attendant à ceſt effect, & attendant d'vne attente autant preſſante, qu'il la tenoit aſſeurée & infallible.

Conformité.

GRand priuilege de S. François, d'appreddre de Dieu méme, & connoiſtre par reuelation expreſſe, que ſes pechez luy eſtoient entierement pardonnés; mais diſons dauantage, que ce fut vne prerogatiue toute ſinguliere de ce bon homme, d'auoir la parole de Dieu, & ſcauoir par reuelation aſſeurée, qu'il eſtoit du nombre des predeſtinés: & apres tout cecy, quelle eſperance pouuoit-il conceuoir de ſon ſalut, ſinon vne aſſeurance certaine, & comme infallible? ſinon, dis-je, vne attente preſſante, & preſque ſemblable à celle qu'eut ſon Maiſtre IESVS de la gloire future de ſon corps mortel? Or ſelon la Chronique du R. Pere François Gonzaga, & des autres, la premiere reuelation ſe fit à ce deuot Pere proche la ville de Riette en vne grotte cauée dans la viſe roche, ou priant, gemiſſant & deplorant comme vn autre S. Pierre, la malice de ſes pechez, il pouſſoit inceſſamment vers le ciel & les chaudes larmes, hors de ſes yeux, & les affections de parfaicte contrition hors de ſon cœur: *ſub concaua*, dit-il, *rupe annos ſuos in amaritudine recogitans, deplorabat contritione perfecta*; puis frappant puiſſamment ſa poitrinne, il diſoit & rediſoit tantoſt à la façon du honteux publicain; *Deus propitius eſto mihi peccatori*: Seigneur ie ſuis vn miſerable, faites moy miſericorde: tantoſt à la façon du penitent Dauid, priant que Dieu mettroit en oubly les pechez & ignorances de ſa ieuneſſe: *delicta iuuentutis meæ & ignorantias meas ne memineris*

Digitized by Google

miserè Domine : & comme sa repentance ne manqua icy d'estre combatüe par l'ennemy, trauersée de plusieurs assauts, & chargée de tres rudes tentations: aussi il en remporta des victoires tant notables, qu'il merita enfin d'estre icy exaucé d'enhaut, & receuoir de la bouche de Dieu méme l'asseurance de son pardon: *post plurimas dæmonis tentationes superatas*, dit le Pere Wading, *celebresq; victorias de eo reportatas, certum habuit reuelationem de præteritorum peccatorum remissione, in cuius rei memoriam, elegans in reuelationis loco exstructum est sacellum*: car ce fut icy qu'apres auoir soustenu le choc de plusieurs tentations, & remporté des celebres victoires sur l'ennemy, il obtint reuelation certaine que ses pechez de sa vie passée luy estoient entierement pardonnés; de sorte qu'en memoire de ce tant rare benefice, on voit iusques auiourdhuy, & au même lieu de la reuelation, vne chapelle magnifique & richement bastie.

De plus, ceste sienne repentance fut trouuée deuant Dieu si entiere & parfaicte, que IESVS-CHRIST luy méme, & de sa propre bouche l'a bien voulu manifester à sa fidelle seruante S. Brigitte, voire luy hautloüer & canonizer comme repentance digne d'vn pardon entier & absolut: ainsi de fait la noble & deuote Dame en donne son témoignage au liure 7. de ses reuelations c. 2. ou elle redit les paroles sorties de la bouche de ce méme Seigneur, qui sont les suiuantes; *Homo quidam erat Franciscus nomine, qui dum se conuertit à mundana superbia*: & ce qui s'ensuit: *tunc obtinuit veram contritionem omnium peccatorum suorum, & perfectam voluntatem se emendandi, dicens; nihil est in hoc mundo quod non volo libenter dimittere propter amorem & honorem Dei mei IESV-CHRISTI; nihil est etiam tam durum in hac vita, quod non volo gratanter sustinere propter eius charitatem; faciendo propter eius honorem omnia quæ ego potero iuxta meas vires corporis & animæ; & omnes alios quoscumq; potero, volo ad hoc inducere, & roborare vt Deum super omnia diligant toto corde*: il y auoit vn homme appellé François, lequel s'estant conuerty de la vanité & orgueil du monde, obtint la vraye repentance de tous ses pechez, & vne parfaicte volonté de s'amender, disant, il n'y a rien au monde que ie ne veux abandonner de bon cœur, pour l'amour & honneur de mon Seigneur IESVS CHRIST; il n'y a rien aussi de si dur en ceste vie, que ie ne veux gratieusement endurer pour son immense charité, faisant pour son honneur tout ce que ie pourray selon les forces de mon corps & de mon ame: & ie veux induire tous les autres à ce faire, & les y animer autant qu'il me sera possible; afin que sur toutes choses ils ayment Dieu de tout leur cœur: Par telles donc & semblables affections, que ceſt homme penitent alloit icy poussant hors de son cœur vrayment contrit & humilié, il merita d'estre receu en grace, & comme dit S. Bo-

Digitized by Google

nauenture, il se sentit asseuré de l'indulgence & remission pleniere de tous ses pechez, par la ioye du S. Esprit, qui s'esleua au fond de son cœur: *Sancti Spiritus*, dit-il, *in eam superueniente lætitia, certificatus est de remissione plenaria omnium peccatorum suorum*: & voila assez comme ie crois pour la premiere auance: *Voyez 3. Con. c. 3. VVad. 1209. 25. Item 1217. 28.*

Quant à la reuelation seconde, elle luy fut faite en vne cellule pauurette & contiguë à la pauure Eglise de S. Damian, lieu claustral pour lors de S. Claire; en laquelle cellule le bon Pere vint par l'ordonnance tant de F. Helie son Vicaire General, que de l'Illustrissime Cardinal Hugolin Protecteur de l'Ordre, se loger & coucher bien malade; & cela par l'espace de quarante iours entiers, durant lesquels, il se sentit molesté d'extremes douleurs de ses yeux, & exercé par diuers stratagemes des malings esprits; le tout extraordinairement, & auec tant de violence, que le pauure homme ne pouuant ny de nuict, ny de iour trouuer aucun repos, fut en fin constraint de s'en plaindre deuant Dieu, & auec toute humilité demander assistance pour pouuoir soustenir patiemment la rudesse de ces siennes tant cuisantes & violentes facheries: mais comme le combat estoit icy d'importance, & les attaques toutes singulieres, aussi Dieu se complaisoit grandement en la vigoureuse patience de son fidele seruiteur; iusques à ce que la violence du choc vint à luy forcer le courage, & le constraindre à hausser les mains vers le ciel pour demander secours: car alors son humilité cria si fort, que toute à l'heure il se vit exaucé, & exaucé au dessus de sa requeste, receuant par reuelation expresse les ioyeuses & asseurées nouuelles, qu'il estoit du nombre des predestinés, & que le Royaume des cieux luy appartenoit; ce qui le pousſa dans tel excez d'allegresse, que desormais il ne faisoit que loüer, benir & remercier la diuine bonté, en sorte qu'il donnoit assez à entendre, que maintenant il estoit attendant son salut auec asseurance, & non plus viuant comme nous autres en esperance craintiſe & vacillante. Or comme l'histoire est fort notable, aussi elle merite bien d'estre mise au iour, comme chose tres capable de donner au Lecteur & de l'estonnement, & de la deuotion: l'affaire donc est tel, à sçauoir qu'estant ainsi le sainct homme plongé dans les excez de ses douleurs & vexations, il ouyt apres sa longue patience, & tres humble requeste, vne voix du ciel qui luy disoit: *Lætare, Francisce, hac itur in cœlum via*: esiouïs toy François, c'est par ceste voye que l'on monte au ciel: de quoy tant soit peu consolé, il se leue aussi tost, & se pousse en ferueur d'esprit hors du lict; bref fait appeller saincte Claire, en la presence de laquelle, & de tous les autres freres qui luy tenoient icy fidelle compaignie, il se mit à discourir hautement de la prouidence de Dieu enuers les hommes, monstrant & exaggerant d'vn accent

seraphique

Digitized by Google

Seraphique, comme ceſt adorable Seignèur tient ſon œil fiché inceſſamment ſur noſtre ſalut; comme ſa bonté ne penſe qu'à nous faire du bien, & nous accabler de ſes benefices : & là deſſus ſa deuotion montant peu à peu, alla s'embrazer en ſorte, qu'elle le porta dans la pourſuitte de ſon diſcours iuſques à l'heure du diſner; ce qui fut tenu de toute l'aſſemblée preſente pour ſigne & preſage de quelque viſitte ou grace ſpecialle, dont Dieu deuoit bien toſt honorer ſon fidele ſeruiteur; de faict, il luy arriua tout de méme qu'à S. Pierre en la ville de Ioppen: car eſtant ſur le poinct de prendre ſa refection, il fut ſaiſi d'vn rauiſſement extraordinaire, & porté ſi puiſſamment hors de ſoy méme, qu'il donna bien à penſer à toute l'aſſemblée de ſes Freres, qui luy faiſoient compagnie; ceux-cy furent : F. Maſſé, F. Leon, F. Ruffin, F. Leonard, & F. Ange de Riette, auec leſquels s'eſtant mis à table, voila ſoudain qu'à la premiere ou ſeconde bouchée il s'arreſte tout court tenant l'eſprit ſuſpendu, & les yeux fichez au ciel; iuſques à ce qu'ouurant ſa bouche il hauſſa puiſſamment la voix, & commenca à s'eſcrier diſant d'vn accent terrible : Benit ſoit le Seigneur, qu'il ſoit glorifié & exalté au deſſus de toutes choſes : *Statim vt conſederunt*, dit le P. Wading, *ad primam vel ſecundam buccellam ſuſpenſus hæſit, oculis in cœlum fixis, magno & ingenti dicens clamore : benedictus, glorioſus & ſuperexaltatus ſit Dominus*: Que pouuoient penſer ces Freres aſſemblez à la veuë de ſemblable nouueauté? & ſi peut-eſtre leur cœur ne ſe ſentit icy frappé d'vn puiſſant eſtonnement? mais ce n'eſt encor rien; comme ſi ceſt homme de Dieu fuſt deuenu forcené, il ſe iette d'vn plein ſaut hors de table, & proſternant ſon corps par terre, il demeure là rauy & immobile l'eſpace d'vne heure entiere. *Vehementi motu*, dit-il, *proſiliens de menſa, & in terra procumbens extra ſe raptus eſt, & immobilis factus per integram horam* : puis enfin retourné à ſoy, & humblement par ſes Freres admoneſté tant de ſon eſtrange emotion, que de ſes clameurs indecentes : Ha mes Freres, dit-il, ha mes tres-chers enfants: *Magna tantæ commotionis ſubfuit cauſa*: la cauſe de ceſt accident extraordinaire eſt grande, & n'aurois iamais peu donner loy aux puiſſances, ny de mon ame, ny de mon corps, tant le motif eſt d'importanee; & me conſtraint de mettre ſon ſecret au iour : *Si Rex quiſpiam, ſubdito vel ſeruo ſuum regnum conferret, nonne inſte gauderet*? Si vn Roy donnoit ſon Royaume à quelque ſien ſubiect ou ſeruiteur, tel homme n'auroit il pas occaſion tres-iuſte de ſe reſiouyr? qu'ay-ie fait donc moy pauure vermiſſeau, ou que dois-ie auoir fait outre mon deuoir, veu qu'il a pleu à Dieu mon Seigneur & mon Roy me donner tout maintenant ſa parole, & me promettre auec aſſeurance que ſon Royaume eſt pour moy? *Quid ergo*, dit-il, *ego fecerim vltra debitum, cui iam iam Dominus ſuum regnum certo promiſit*? Non vrayment, ie n'ay peu me contenir, & n'aurois iamais peu m'abſtenir de crier, chanter & ſaulter,

Digitized by Google

saulter pour l'excez de ioye, que ie senty & ressentois dans le sein de mon ame au bruit de semblables nouuelles : *Non potui me continere quin præ cordis inbilo exultarem, clamarem, & exsilirem; condonandum est passionis vehementiæ, quidquid vltra modestiæ metas visus sum perpetrasse* : pardonnez moy cependant mes Freres, s'il vous semble que peut estre i'aurois excedé les limites de modestie; car quant à moy ie n'ay encor pour tout cela satisfait à ma deuotion & obligation; que plustost toute ma vie ie veux adiouster loüanges sur loüanges, & benedictions sur benedictions, en reconnoissance d'vn tant signalé benefice : *Neq; enim per hæc ad votum satisfeci nisi ampliores Dei laudes adyciam* : ce que dilant il reprint aussi tost son air, & alloit chantant & rechantant d'vn accent tout Seraphique : *Laudabo nomen eius assidue, magnificabo eum in laude, & psallam Deo meo quamdiu fuero* : ie loüeray son Nom sans cesse, ie le magnifieray par loüanges, & chanteray à mon Dieu tandis que ie seray en vie. Qu'auroient dit les gents du monde à la veuë d'vn spectacle si nouueau & si estrange? semblables essays si excessiues n'estoient ils pas capables assez pour les faire penser de ceste homme extatique, & Seraphique, ce que les Iuifs penserent iadis des Apostres, que peut-estre il seroit prins de boisson : *musto pleni sunt*; encor n'est-ce pas tout : car retourné qu'il fut au Conuent de Nostre Dame des Anges, il persista huict iours entiers, & comme tout enyuré de moust celeste dõna touſiours dans la poursuitte de son air, sans pouuoir former autres parolles, que les suiuantes : Soyez vous loüé mon Dieu; loüange soit à vous mon Dieu. Ce qui est tant veritable que comme remarque le Chroniqueur, il ne put reciter les Heures Canoniales, pour l'excez de ioye dont son ame se trouua transportée tout durant l'estenduë de ceste octaue. Tel fut son rauissement, & telle son ardeur, excessiue, extraordinare, & si estrange, qu'on n'auroit sçeu penser là dessus, ny en juger autrement, sinon que c'estoit tout feu & flamme de ce braue cœur; lequel aussi à iuste tiltre, & non sans grande raison, se portoit ainsi dans les excez, puis qu'il se voyoit enrichy de tant de priuileges & prerogatiues, honoré de tant de promesses & reuelations, bref asseuré de son salut : car toutes ces choses sont si rares & de si grande estime; que les riches du monde acheteroient volontiers semblables benefices de Dieu auec des millions d'or, si ceste monnoye estoit icy de bon alloy : voire ie presume de dire que les Princes, & les Roys, & les Empereurs donneroient tous librement & leurs sceptres, & leurs couronnes Royalles, pour obtenir nouuelles d'enhaut & reuelations semblables à celles qui s'adressent icy à ce grand Patriarche, lors qu'on luy donne ainsi pleine asseurance de son salut, & de la gloire eternelle. Disons donc que son esperance fut vrayment toute autre que la nostre, & que desormais il pouuoit marcher deuant Dieu en homme asseuré de son salut : ce que de faict il fit

dorenauant

donnant dés alors dans la pourſuitte de ſa ſaincte vie plus que iamais, & s'efforçant de iour en iour à faire groſſir dauantage le threſor de ſes bonnes œuures, pour enrichir & embellir touſiours de tant plus la couronne de ſa gloire: car ſelon qu'il eſt marqué dans ſa legende, ny l'aſſeurance du pardon abſolut de ſes peehez, ny l'aſſeurance de ſon ſalut, luy fit oũ relacher tant ſoit peu l'exercez de ſa penitence, ou diminuer la multitude de ſes ſainctes exercices; que pluſtoſt il les alloit touſiours augmentant, renforcant & perfectionnant de plus en plus: de maniere qu'il ne parloit, & ne penſoit deſormais ſinon que de commencer & recommencer à ſeruir Dieu ſon Createur; eſtimant de n'auoir encor faict choſes de valeur ny de merite pour le gain de ſon ſalut; ce qu'il penſoit tres-bien, & faiſoit fort prudemment, parce que c'eſt toute autre choſe de courir au gaignage auec aſſeurance, au regard d'y courir, comme le reſtant des hommes, auec crainte & incertitude: or apres tout ce diſcours, voyez & iugez ſi ce glorieux Diſciple n'eſt vrayment conforme ou reſſemblant à ſon Maiſtre & Seigneur IESVS au poinct de l'Eſperance. *VVading. 1224. 32.*

Inſtruction.

TVes ſpes meæ: tres bien, ſagement & prudemment: car toutes les creatures defaillent, & la fragilité des hommes eſt ſi grande, qu'elle les rend ſemblables aux freſles baſtons des roſeaux; leur inſtabilité auſſi les rend ſi variables, que iamais ils ne demeurent en méme eſtat; bref ſi vous prennez garde à leur infidelité, ils ſont capables de vous tromper ſouuentefois, & vous donner mauuaiſe recompenſe, apres eſtre fort bien ſeruys: c'eſt folie donc de mettre & fonder noſtre eſperance es creatures ſi fragiles, ſi variables, & ſi pleines d'infidelité: mais bienheureux celuy qui appuye & met ſon eſperance en Dieu, qui ſeul eſt permanent, immüable, plein de fidelité & ſageſſe: Bienheureux encor dauantage celuy qui non ſeulement eſpere en Dieu, ains de plus n'a autre eſperance que Dieu méme, qui eſt ſon but, ſa portion & heritage en la terre des vivans: icy eſtoit S. François, lors que dépoüillé de ſes habits & de ſa propre chemiſe, il reietta le tout aux pieds de ſon tres-auare pere, luy diſant en ferueur d'eſprit: *Vſq; nunc te vocaui patrem in terris, amodò autem ſecurè dicere poſſum, Pater noſter qui es in cœlis, apud quem omnem theſaurum repoſui, & omnem ſpei fiduciam collocaui:* iuſques à preſent ie vous ay appellé pere çà bas en terre, maintenant & deſormais ie peux dire auec aſſeurance, noſtre Pere qui eſtes es cieux, aupres duquel i'ay remis tous mes threſors, & logé toutes mes eſperances: icy eſtoit S. François, lors que ſoulpirant vers le ciel, il alloit diſant & rediſant: *Deus meus & omnia*: mon Dieu & mon tout, mon tout final, la fin de toutes mes affections & eſperances: icy pareillement

Digitized by Google

reillement estoit le Royal Prophete, lors qu'il alloit chantant & rechantant à Dieu en ses psaimodies: *Quid mihi est in cœlo, & quid à te volui super terram?* qu'ay-ie au ciel, où qu'ay-ie voulu de vous ça bas en terre? *Deus cordis mei, pars mea Deus in æternum:* ha Dieu de mon cœur, vous estes ma part à iamais, & mon heritage eternelle.

Tu es spes mea; aussi luy méme se complaist merueilleusement à voir en nous semblable esperance; ce bon Seigneur asseurement auroit bien peu au desert enuoyer la manne aux enfants d'Israël en vn iour pour toute la semaine: mais il ne voulut qu'ils en auroient pour plus long temps, que pour vn iour; afin que chaque iour ils viendroient à en faire la recolte, pour ainsi les forcer à touſiours dependre de sa diuine Prouidence, & touſiours esperer en icelle: de méme il nous commande de dire & redire en l'oraison Dominicale: *panem nostrum quotidianum da nobis hodie:* esquelles paroles quatre choses nous sont specifiées & enioinctes; à scauoir que nous disions 1. donnez nous, 2. auiourdhuy, 3. nostre pain, 4. quotidien: tellement qu'il nous oblige icy à luy demander nostre pain, comme des enfants qui demanderoient à manger de leur bon Pere; & à le demander iournellement; & à le demander seulement pour vn iour; demonstrant assez par la combien il se plaist à voire nostre esperance incessamment appuyée sur la bonté & prouidence: & si cela est, combien dauantage se complaira il à nous voir soûpirer apres luy seul, & aspirer à luy seul, comme à nostre tout, à nostre but, à nostre fin derniere, bref à nostre vnique esperance, & partage eternel? *Tu es spes mea:* c'est parler en vray Chrestien, & dire apres IESVS-CHRIST: *Regnum meum non est de hoc mundo:* aussi de faict, quand ce bon Seigneur nous asseure que son Royaume n'est pas de ce monde, il nous arrache arriere des yeux tous les appennages de ce monde, & nous prouoque à bastir nos esperances en la terre des viuans: il donne du courage & de la consolation aux pauures d'esprit, en ce qu'il leur persuade, que le plaisir & repos du Chrestien ne gist point es choses de ce siecle; il donne de l'estonnement aux riches d'esprit, entant qu'il leur propose vn autre monde, & vn autre royaume, duquel il est le Roy; & qu'il n'est venu en cestuy cy, que pour nous conduire en l'autre, & y regner auec luy: ô bon IESVS, ma profession crie que ie suis à vous, & puis que vous méprisez la possession de ce monde, publiant que vous n'estes Roy sinon de l'autre, qui est eternel; toute mon esperance soit de regner quant & vous en ce vostre royaume celeste.

Tu es spes mea: nostre esperance, voyez vous, nostre part & portion est la haut en la terre des viuans: mais uostre trauail, nostre obligation & seruitude est ça bas en la terre des mortels: or la distance dès vnes aux autres de ces choses est fort grande, mais nostre esprit pour bien faire, se doit, & les peut

ioindre

Digitized by Google

ioindre facillement: ie veux dire que tandis que nous sommes icy habitans comme pelerins & estrangers, il faut que nous portions souuent l'œil vers le haut du ciel, & regardions en esprit les richesses de ceste noble heritage, qui nous est preparée icy en la terre des viuans: car ainsi faisant, nous pourrons facillement nous ranger à nostre deuoir, rendre nostre trauail fort leger, & pousser toutes nos obligations iusques au dernier bout de nostre vie auec autant de gayeté & alegresse, que de facilité: aussi est-ce encor la pratique & leçon de nostre Pere Seraphique, lequel nous voulant animer, & donner du courage en la poursuitte de nostre religieuse entreprise, nous dit d'vn accent tout paternel: *O dilectissimi fratres, & in æternum benedicti filij, audite vocem Patris vestri: magna promisimus, maiora promissa sunt nobis: seruemus hæc, suspiremus ad illa; voluptas brevis, pœna perpetua; modica passio, gloria infinita*: ha mes tres-cheres freres, dit il, & à iamais benits enfants, ecoutez moy, oyez la voix de vostre Pere: nous auons promis choses grandes, mais des plus grandes nous sont promises: gardons celles-cy, soûpirons á celles-la; le plaisir est court, la peine est eternelle; le trauail est petit, la gloire est infinie: & qu'est-ce à dire tout cecy, sinon que ce digne Pere pretend nous faciliter nostre trauail, monstrant que nous pouuons nous animer, nous obliger, & comme forcer à l'obseruance de nos vœux par la seule consideration de la recompense grande, eternelle & infinie, qui nous est promise, & reseruée en la terre des viuans? mais voyons dauantage les paroles de ce grand Sainct, & si le monde ne trouuera peut-estre en icelles sa leçon, autant bien que la Religion: Car premierement nous auons tous promis choses grandes au iour de nostre Baptéme; à scauoir l'obseruance des commandements de Dieu; & choses plus grandes de la part de ce Seigneur nous sont repromises; à scauoir la possession, & ioüissance eternelle de son Paradis: 2. nous scauons assez qu'on ne peut aspirer à celles-cy, sans obseruer celles-la: 3. Il appert, & personne n'en peut douter que nous marchons tous incessamment, autant bien de nuict, qúe de iour, sur le riuage du Paradis, & de l'enfer, de la peine eternelle, & de la gloire infinie, & que nous ne sommes distans de l'vn ny de l'autre, que d'vn poinct, parce que nostre vie ne depend que d'vn petit moment: *à momento vita*: parce que nostre vie est de bien pres talonnée de la mort: *á vita mors*: & nostre mort est suiuie d'vne eternité: *à morte æternitas*: eternité, dis-ie, de damnation, autant bien que de saluation: *perisse semel æternum est*: parce que perir vne fois, c'est pour vn iamais; & tout de méme en est il du salut: *saluari semel, æternum est*: O la belle leçon donc que nous fait S. François, lors qu'il nous admonette de touſiours marier nos grandes promesses auec celles de Dieu; nostre esperance auec l'obseruance des commandements; le peu de trauail & de plaisir

Digitized by Google

de plaisir auec l'eternité de peine, & de gloire! ouy certes, si l'homme qui se voit dans les occasions de pecher, ou de meriter, sçauroit bien & iustement balançer ces deux eternitez; bien & attentiuement peser le peu de distance, que l'on y rencontre; ie m'asseure que la tentation ny du trauail, ny du plaisir passager, n'auroit des forces assez pour faire bresche dans le donjon de son ame: *Memorare nouissima tua, & in æternum non peccabis*: que plustost la tentation du trauail luy seroit rendüe legere, facile & momentanée, assistée par l'esperance de la gloire infinie, que nous attendons; & la tentation du plaisir renduë contemptible, par l'horreur & apprehension du chastiment eternel que nous redoutons sur toutes choses.

CHAPITRE XXIX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa charité enuers le prochain.*

LA charité regarde Dieu, & le prochain comme les deux nobles obiects; & pour commencer par le moindre d'iceux, il faut dire que l'office de ceste haute vertu est de vouloir bien au prochain comme à soy méme, de sorte que tout ainsi qu'il y a bien corporel, & bien spirituel; aussi tantost elle va s'appliquant pour la necessité des pauures & consolation des affligez; tantost pour le salut & conuersion des ames: or quant au premier, le Seigneur IESVS nous a fait paroistre assez cy dessus sa grande charité & commiseration enuers les pauures necessiteux, & pareillement auons nous fait marcher pour lors apres luy les rares conformités de son Disciple, tant au chapitre de leur douceur, que de leur pauureté; tellement qu'il ne reste maintenant que le second, qui est celuy de la charité spirituelle, laquelle comme elle vise plus haut, que la corporelle; aussi specialement fut elle embrassée & practiquée de ce nostre charitable Seigneur, ce que luy méme nous veut donner à entendre, lors qu'il nous asseure d'estre venu au monde pour chercher & sauuer ce qui estoit pery: *Venit Filius hominis quærere & saluum facere quod perierat*: qui est autant que s'il auroit dit; il est bien vray que le fils de l'homme est venu au monde pour esclairer les aueugles, redresser les boisteux, soulager les pauures necessiteux & affligés: mais ie veux qu'on sçache que la but principale de ma venue est de sauuer les ames, & ramener les pecheurs deuoyés au chemin de verité: là dessus donc nous irons bastir quattre Paragraphes, & ferons monstre de quattre diuerses façons, dont ce debonnaire Seigneur témoigna au monde la charité spirituelle.

Digitized by Google

ſpirituelle. 1. Par les rares exemples de ſa ſaincte vie. 2. En priant pour les pauures pecheurs, & plorant à chaudes larmes ſur leur aueuglement. 3. En expoſant ſon honneur, ſon Sang, & ſa vie pour noſtre redemption. 4. En donnant ſon Corps & ſon Sang pour la nourriture de nos ames; & ſelon tout cela, nous pourrons faire courir le Diſciple apres ſon Maiſtre, enrichy de quattre belles Conformités.

§. 1.

Charité de IESVS à enſeigner les hommes.

Sic Deus dilexit mundum. Iuſques à deſcendre ça bas en terre; iuſques à ſe faire homme ſemblable à nous; iuſques à nous enſeigner de ſa propre bouche; iuſques à marcher deuant nous, & nous prouoquer à ſuiure l'exemple de ſa tres-ſaincte vie: à ceſt effect tantoſt il nous crie; *Venite poſt me*: tantoſt ainſi *Sequere me*; & derechef; *Qi vult venire poſt me, ſequatur me*: Venez, dit-il, apres moy; ſuiuez moy, & qui veut venir apres moy, qu'il me ſuiue. Voyez-vous? ce bon Seigneur marche deuant nous à guiſe d'vn berger, que l'on voit marcher à la teſte de ſes brebis, & cela par vn deſir, qu'il a de nous monſtrer le chemin, qui mene droict au bercail des Bien-heureux: il marche deuant nous comme vn braue capitaine à la teſte de ſes ſoldats, afin de nous inciter & animer à la conqueſte du Royaume des Cieux: bref, pour mieux dire, il marche deuant nous, comme vn ſage maiſtre d'eſcholle eſt marchant deuant ſes diſciples; afin que nous iettions les deux prunnelles de nos yeux ſur le patron ou exemplaire qu'il nous propoſe; & ainſi comme vrays diſciples nous nous efforçions à ſuiure les traces de ſes ſainctes actions: de faict vn bon maiſtre, & qui veut paſſer pour tel, ne commande pas ſimplement à ſes diſciples & apprentys d'eſcrire, ains luy méme daigne bien de prendre la plume en main; former les characteres; tirer les lignes, & puis dire aux enfants; c'eſt ainſi qu'il faut eſcrire; ainſi faut-il mener les lignes; ainſi faut-il former les characteres: or ce, vrayment cela, & cela méme que le charitable IESVS a daigné faire auec nous & pour nous: car ſelon qu'il eſt eſcrit de luy, il nous a enſeigné en faiſant; *Cœpit IESVS facere & docere*: de ſorte qu'en qualité de ſouuerain Maiſtre, & comme aſſis dans ſon Royalle ſiege la haut au Ciel, il nous a bien enſeigné, ou dicté qu'il faut s'humilier & viure en patience; aymer Dieu ſur toutes choſes, & noſtre prochain comme nous mémes; aymer nos ennemis; & faire bien à ceux qui nous perſecutent: mais helas, nous eſtions comme des enfants, & la hauteur de ſemblables leçons ſurpaſſoit la capacité de nos petits eſprits: quel conſeil donc a il inuenté ce grand Dieu, quelle inuention, diſie, a il trouué, &

Digitized by Google

qui pourroit iamais entendre l'excez d'amour & bonté du Seigneur IESVS enuers nous autres petits hommelets ? ce diuin Maistre est décendu de son siege, il s'est adioint à ses petits enfants, & a commencé de mettre luy méme la main à l'œuure; à pratiquer les loix qu'il nous auoit données; & tout en faisant nous crier : venez apres moy; suiuez moy : comme s'il auroit dit, c'est ainsi qu'il faut viure; ainsi faut il aymer Dieu & son prochain; ainsi faut il aymer ses ennemis; ainsi prier pour ceux qui nous persecutent & calomnient : *Exemplum dedi vobis, vt quemadmodum ego feci, ita & vos faciatis*: qui refuseroit de suiure semblables exemples, & marcher apres vn tant digne Seigneur; specialement quand nous allons considerer que ce fut par pure charité, qu'il décendit du Ciel, & que par pure charité il se porta à ainsi rechercher le salut de nos ames?

Conformité.

TEnez pour tout asseuré, que ce fut pareillement le zele du salut des ames qui força S. François à faire monstre ouuerte de sa charité enuers le prochain; car autrement la resolution premiere estoit de se retirer aux deserts, & viure icy solitairement, à guise d'hermite du tout sequestré du monde : de maniere que si par apres il changea d'aduis, & commencea à marcher en publique, faisant reluire aux yeux du monde la lumiere de sa vie exemplaire, son but ne fut autre, que de ramener les pecheurs au chemin de la verité, & les prouoquer aux loüanges & seruice du Seigneur Dieu: de faict si tost qu'il eut recognu par diuine reuelation, que telle estoit la volonté de Dieu, & qu'il estoit appellé d'enhaut, non seulement pour soy, ains bien aussi pour le salut de plusieurs, qui par son entremise se deuoient conuertir, & changer de vie, sans retarder aucunement il s'y emploia du tout, & par ferueur de predication, & par exemple de vertu; & cela auec tant de resolution, qu'il estimoit tout son ouurage perdu, si à l'imitation de son bon Maistre, il ne faisoit semblable charité aux ames rachetées du Sang pretieux de l'Agneau immaculé : *non se Christi reputabat amicum*, dit S. Bonauenture, *nisi animas foueret quas ille redemit*: de maniere que non seulement il reprouuoit son ouurage, ains bien aussi se condamnoit soy-méme, & ne se tenoit point pour amy de IESV-CHRIST, si par ses predications, & bons exemples, il n'alloit fomentant & nourrissant les ames, que ce debonnaire Sauueur a iadis racheté par son amoureuse & douloureuse passion: conformement encor à cela il disoit, & redisoit luy méme de soy méme: *si linguis hominum loquar & Angelorum, charitatem autem in meipso non habeam, & proximis virtutum exempla non monstrem, parum prosum aliis, & mihi nihil*: si ie parle les langages des hommes & des Anges, mais que ie n'aye point de charité en moy, & que ie ne monstre les exemples

exemples de vertus aux prochains, on peu dire de moy que ie profite peu aux autres, & rien du tout à moy méme : pour cela auſſi voyons nous plus outre & de toute part, qu'il apprehendoit tant de manquer de bon exemple, où de donner quelque eſpece de ſcandale à autruy, que ſouuent il n'oſoit prendre ſes neceſſités, où petites commodités; ny méme preſque ſatisfaire aux inſtances de ſes plus grands amys, en ce qui concernoit ſon propre intereſt, où faueur: de faict eſtant requis ſouuent du Cardinal Protecteur, & requis auec toute importunité de vouloir pour quelque eſpace de temps demeurer chez luy en la cour Romaine, il tint pour couſtume ordinaire de s'en excuſer; & comme on peut voir, toutes ſes excuſes n'eſtoient iamais fondées autrement, ſinon touſiours ſur le bon exemple, qu'il deuoit donner à ſes freres, logés es maiſons pauurettes, où diſperſés parmy les pays eſtrangers.

Vne autre fois ſe voyant preſſé, adjuré, & comme forcé par les cordiales inſtances du Cardinal de Saincte Croix, il ſe mit bien en reſolution de heberger chez luy pour quelques iours; mais il arriua qu'en la premiere nuict il ſe ſentit ſi cruellement battu des diables, que le lendemain, & d'vn grand matin, il print congé de ſon hoſte, s'excuſant encor ſur le méme deuoir de bon exemple auquel il ſe ſentoit obligé en vertu de ſa vocation & miſſion.

Bref, autant de fois qu'on le blaſmoit de ſa trop grande auſterité, ou qu'on le prioit de ſe laiſſer traicter vn peu plus doucement, il ne ſçauoit dit S. Bonauenture, donner autre replique, ſinon touſiours qu'il eſtoit enuoyé de Dieu pour ſeruir d'exemple au monde, & à l'vniuerſité de ſes Freres: *Reſpondebat ſe datum aliis in exemplum*: tellement qu'encor que ſa chair innocente, & deſia toute ſoubmiſe à l'eſprit n'auoit plus beſoin de chaſtoy pour ſes offences, ou rebellions, il ne manquoit neantmoins de luy multiplier & les ieunes, & les diſciplines, & toutes autres mortifications; paſſant ainſi le reſtant de ſes iours en grande penitence, & pouſſant ſes extremes auſteritéz iuſques au dernier bout de la vie; le tout pour ſeruir d'exemple tant à ſes Freres, qu'à ceux du monde, qu'il deſiroit tirer apres ſoy: *Exempli cauſa*, dit le méme Docteur, *renouabat corporis ſui pœnas & onera, cuſtodiens propter alios vias duras.* Iuſques icy le forçoit l'ardeur de ſa charité l'obligeant à des penitences, & ſouffrances tres-dures, afin de prouoquer les autres, & les animer tous à embraſſer la practique des ſainctes vertus.

Mais pour ne laiſſer rien icy en arriere, & aiuſter entierement ceſte preſente Conformité, ſouuenez vous que ce grand Sainct fut enuoyé de Dieu au monde, lors que l'Egliſe ſurchargée de miſeres, eſtoit comme menaçante ſa prochaine ruine; lors que tout le Chriſtianiſme eſtoit plein de brouilles, & troubleméns; lors que la vie & mort du Seigneur Ieſvs ſembloit eſtre bannie de la

memoire

Digitized by Google

memoire des hommes; lors que l'Alteze de la pauureté Euangelique monſtroit d'eſtre mépriſée & incognuë de tous; bref lors que la crainćte & amour de Dieu eſtoit preſque de tout coſté eſtouffée, la voye de penitençe entierement abolie, & méme tenue pour ſottiſe: *Erat enim amor Dei & timor quaſi vbiq; extinctus, & via pœnitentiæ penitus neſciebatur, imo ſtultitia reputabatur*: tellement que ceſt ardant & zeleux Diſciple, comme nous auons marqué cy deſſus, fut conſtraint de ſe mettre à la recherche des veſtiges du Crucifié; marcher pas à pas pour les découurir, & ainſi crier à tout le monde; venez apres moy, ſuiuez moy, & ie vous feray monſtre ouuerte de la pauureté, humilité, charité, iadis enſeignée & practiquée par noſtre bon Maiſtre & Seigneur IESVS. *Voyez S. Bon. c. 9. Piſan l. 1. conſ. 11.*

§. 2.

Charité de IESVS à compatir aux hommes.

SIc *Deus dilexit mundum*: iuſques à prier pour les pauures pecheurs; iuſques à les excuſer; iuſques à gemir, & pleurer à chaudes larmes ſur leur aueuglement: voulez vous voir tous ces charitables traićts de IESVS, & comme ce cordial Seigneur ſe portoit ardamment enuers nous autres pauures pecheurs? liſez ſeulement & peſez bien les témoignages des Eſcritures ſuiuantes: *Videns Ciuitatem, fleuit ſuper eam*: le voicy qu'il pleure au portail de Hieruſalem, & pleure à chaudes larmes ſur l'aueuglement de ceux, qui le deuoient bien toſt crucifier: il n'en fit pas moins, comme nous ſçauons, lors qu'enuiſageant le malheureux Iudas, il luy dit d'vn accent tres bening; *amice ad quid veniſti?* & derechef; *Iuda oſculo filium hominis tradis?* O quel excez d'amour! le cœur luy creue de voir l'aueuglement & damnation volontaire de ſon traiſtre: mais allons vn pas plus auant; que direz vous encor de ceſte ſienne ſinguliere cordialité? *Pater ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt*: quelle tendreſſe d'homme voila? il ne peut ſupporter la ruine de ſes propres bourreaux; il eſt conſtraint de prier Dieu ſon Pere pour eux, & le prier à chaudes larmes: il faut qu'il les excuſe, & ne veut ceſſer, que premierement il ne ſe voye exaucé: hé Dieu que peut-on dire, ny deſirer apres tout cela! que ne peut on, où que ne doit on ſe promettre d'vn Seigneur comblé de tant d'amour & charité? que voudroit il refuſer à vn bon cœur contrit & repentant; luy qui demande ainſi pardon pour ſes bourreaux, pour ſes blaſphemateurs; bref pour ſes ennemys cruels & denaturés? *ſi indulgentiam offert negantibus, negabitne petentibus?* certes il faut dire & penſer icy, comme le deuot S. Auguſtin, que la merueille eſt du tout prodigieuſe, de voir IESVS-CHRIST mourir amoureuſement pour ceux-là

Digitized by Google

ceux-la méme, qui pleins de furie le font mourir cruellement: *multum eſt quod ipſis conceſſum eſt, vt ab ipſis & pro ipſis moreretur*: auſſi ſans doute, le bon & charitable Seigneur n'alloit point regarder que de leurs mains il eſtoit crucifié; mais bien qu'il alloit mourir pour le ſalut de leurs ames: *non attendebat quod ab ipſis occideretur, ſed quòd pro ipſis moriebatur*: *Voyez ſon traict. 38. ſur ſainct Iean.*

Conformité.

LA verité me force à en dire de méme de noſtre cordial Pere S. François, & faire marcher ſa pieuſe charité apres celle de ſon pitoiable Maiſtre & Seigneur IESVS: car la compaſſion de ce bon homme enuers les pecheurs fut bien touſiours ſi grande, & pour mieux dire encor, ſi extreme, que l'aueugle nent de ſemblables perſonnes luy arrachoit ſouuent des yeux les chaudes larmes, & le portoit à vne tendreſſe de cœur ſi exceſſiue, que pour en mourir preſque de pitié & compaſſion: *frequenter*, dit S. Bonauenture, *tanta afficiebatur mœſtitia ſuper ſcandalo puſillorum, quòd deficere ſe putaret*: & derechef: *ſpeciali pietate monebatur ad animas* IESV-CHRISTI *Sanguine redemptas; cumq; eas cerneret inquinari aliqua ſorde peccati, tanta miſerationis teneritudine deplorabat, vt has tanquam mater in Chriſto quotidie parturiret*: il veut dire, que comme ce charitable Pere eſtoit porté d'vne ſpecialle & tres pieuſe affection à procurer le ſalut des ames, qu'il ſcauoit eſtre rachetées au prix du Sang de l'Agneau innocent; de méme il ſentoit ſon cœur preſſé & preſſuré d'vne terrible tendreſſe à la veüe de leurs cheutes & tresbuchemens; iuſques à là, qu'il alloit deplorant leur malheur à chaudes larmes, & en penſoit quelquesfois mourir, où bien ſe pâmer ſur la place, ſi cuiſant eſtoit le reſſentiment qu'il en conceuoit dans le ſein de ſon ame; il ſembloit dire à la façon de S. Paul: *Quis infirmatur, & ego non infirmor? quis ſcandalizatur, & ego non vror?* comme s'il auroit voulu dire, qui eſt malade en l'ame, que ie ne le ſois pareillement pour la compaſſion que i'en ay en mon eſprit? qui ſouffre ſcandale en la vertu, que le feu de charité ne m'en faſſe reſſentir la peine? il ſembloit, dis-ie, ainſi parler, parce qu'il portoit vne tendreſſe & vn continuel regret au cœur tant de la cheute, que de la perdition des ames; reſſentant auec pitié leurs malheureux accidens, & les deplorant auec grands gemiſſemens; de ſorte qu'il faut penſer icy, que par ſemblables excez de compaſſion il eſtoit comme engendrant & iournellement enfantant en IESVS-CHRIST ces pauures & miſerables perſonnes, tout à l'exemple d'vne pauure mere, qui couche angoiſſée & preſſurée de ſes douleurs extremes: or pour en donner quelques eſſays, i'aduance cette ſienne charité, de laquelle il fit monſtre toute ouuerte au portail de noſtre Dame

ſtre Dame des Anges, lors qu'on l'y trouua gemiſſant & pleurant à chaudes larmes: car il parut icy accablé de tendreſſe indicible, & forcé iuſques à là, que de hurler & éclatter à voix hautes le tout ſur la négligence & ingratitude aueuglée des hommes, qui par excez de leurs débauches & libertinages ſembloient pour ce temps auoir logé la douloureuſe paſſion de IESVS-CHRIST leur Sauueur & Redempteur dans le tombeau de l'oubly: Vous auriez dit, qu'il regardoit en eſprit la freneſie de ces gens aueuglées tout d'vn méme œil, que le pitoiable IESVS regarda celle des Iuifs & bourreaux rangés aux pieds de ſa honteuſe croix.

Mais voyons cecy dauantage: car il faut ſcauoir, que ſa couſtume fut de verſer iour & nuict abondance de larmes ſur la mort & paſſion de ce douloureux Seigneur; & quand il luy arriuoit de ſe retirer es lieux ſolitaires, c'eſtoit de remplir les monts & vallées de ſes gemiſſements & ſanglots; deplorant ainſi auec grand dueil & hauts cris la honteuſe & cruelle mort d'vn tant amoureux Redempteur: Comme donc vn iour il s'eſtoit retiré tout ſeul au portail de ladite Egliſe, & ſe laiſſoit porter à ſemblables hurlemens; voicy ſoudain paſſer tout ioignant la place quelque amy ſpirituel des freres, lequel accourant au bruit de ces lamentables clameurs, & trouuant que c'eſtoit le S. homme, qu'il rencontra aſſis au méme lieu tout ſeul, tout deſolé, & tout fondu en chaudes larmes; il ſe mit en deuoir de le conſoler, l'admoneſter de prendre courage, de monſtrer plus de patience emmy les iniures & affronts, dont on l'auroit peut-eſtre chargé; bref d'auiſer à ſon honneur, iugeant comme choſe indigne & meſſeante à vn homme d'aage tel qu'il eſtoit, d'ainſi pleurer & ſe lamenter à hauts cris: mais le S. Pere ouurant auſſi toſt ſa poitrinne, & mettant au iour le ſecret de ſon cœur; helas, dit il, mon bon amy, ce n'eſt point le defaut de courage, qui m'arrache ces chaudes larmes des yeux, & moins encor les iniures & affronts que i'aurois peu receuoir de quelque perſonne que ce fut; ains bien ſcachez, que l'amoureuſe paſſion de mon Seigneur IESVS CHRIST eſt la cauſe ſeule de ces miennes pleures & gemiſſemens: *paſſionem*, dit-il, *Chriſti mei deſleo, pro qua non deberem verecundari alta voce per totum orbem lachrimari:* ie me lamente, dit-il, ſur la paſſion de mon Sauueur, pour laquelle ie ne deurois eſtre honteux de plorer à haute voix, & méme par tout l'vniuers: c'eſt pour vous dire que le cœur luy creuoit de compaſſion, & la deſſus, comme il ſe mit à donner dans ſa pourſuite, auſſi alla-il enfin tourner l'accent de ſes lamentations ſur l'ingratitude des hommes, qui ſembloient pour lors auoir banny hors de leur memoire ceſte tant douloureuſe & amoureuſe paſſion du pauure Crucifié: de maniere, que ce fut de plorer ſur l'aueuglement du monde, de plorer & ſe lamenter ſur ſon intolerable ob-

Digitized by Google

rable obſtination; en ce qu'il ſembloit ne pouuoir, où bien pluſtoſt ne vouloir aymer l'amour: voyez vous ce cordial Pere ſe tenoit icy entre l'amour ardant du Crucifié, & l'ingratitude aueuglée des hommes par luy rachetés à ſi grand prix: *conſtitutus in medio, quo me vertam neſcio*: il ne pouuoit tourner ny à droite, ny à gauche, que ſon ame auſſi toſt ne ſe ſentit piquée bien fort: tellement que l'amour le faiſoit fondre en chaudes larmes de compaſſion, & l'ingratitude comme choſe intolerable luy faiſoit fendre le cœur de triſteſſe & deſolation, ne ſeachant comme aſſez admirer la dignation d'vn Dieu eternel enuers les hommes, & deteſter l'impieté aueuglée des ingrats à l'encontre d'vn tant adorable bienfaicteur: cela donc ſuffira pour aiuſter le premier poinct de ceſte preſente conformité, puis que le Maiſtre eſt pleurant au portail de Hieruſalem, & le Diſciple au portail de noſtre Dame des Anges; tous deux pleurans ſur l'aueuglement & obſtination des pauures pecheurs, & tous deux ſe lamentans ſur la douloureuſe mort du Crucifié iniuſtement par ceux la recherchée & ſur le poinct d'eſtre executée, où ſottement par ceux cy negligée & miſe en oubly.

Pour venir maintenant aux autres tendreſſes de ce pitoiable cœur; ſouuenez vous de ſon traiſtre Iudas, ie dis de ce F. Iean de la Capelle, qui fut vn de ſes douze premiers Diſciples, & tomba auſſi lourdement que miſerablement: car ce malheureux donna bien de l'affliction au S. Pere par ſon infame apoſtaſie, & ie m'oſe aſſeurer que le cœur à demy luy creua, lors qu'à l'aſpect de ſon obſtination, il ſe voit conſtraint de luy predire ſa fin malheureuſe & ſon futur deſaſtre, qui deuoit eſtre tout ſemblable à celuy du maudit Iudas: *fœdam ei prædixit infirmitatem Franciſcus*, dit le P. Wading, *& miſerum interitum*: l'homme de Dieu luy predit ſon redoublé malheur: à ſeauoir que par vn iuſte iugement de Dieu il ſeroit frappé bien toſt d'vne puante infirmité, tant intolerable, qu'à la façon d'vn deſeſperé Iudas, il ne trouueroit autre refuge que l'infamie d'vne deſaſtreuſe potence, ſur laquelle il iroit malheureuſement finir ſes iours: ce que de faict peu de temps apres luy arriua: car lors qu'il y penſoit le moins, il ſe vit couuert d'vne lepre tres vilaine & inſupportable, par la violence & puanteur de laquelle il ſe ſentit pouſſé à tels excez d'impatience, que donnant l'adieu à ſes pauures compagnons, il s'en alla precipiter dans l'abyſme du deſeſpoir, & s'eſtrangla luy méme pendu à vne branche d'arbre; finiſſant ainſi la miſerable vie par ceſte mort autant vilaine & infame, que maudite & malheureuſe: *virumq; expertus eſt*, dit le méme P. Wading, *nam horribili coopertus eſt lepra, quam dum patienter ferre nolebat; paupertibus conſocijs valedicens, in deſperationem actus ſe dedit in furcas, & miſerè laqueo vitam ſibi ipſe finiuit*: ne voila pas vn parfaict Iudas? ſeachant donc ce pi-

toiable Pere, que la prophetie venoit d'enhaut, & qu'asseurement on en verroit bien tost les effects; ie m'oserois bien persuader, que iournellement il estoit regardant ce sien miserable disciple d'vn méme œil, que le debonnaire IESVS souloit regarder son maudit Iudas, & que le cœur luy creuoit de voir la ruine volontaire de ce malheureux desesperé.

Bref pour ne rien laisser sans conformité, il faut icy adiouster comme en diuerses occasions, ce charitable Pere fut souuent deuant Dieu gemissant vers le ciel, & demandant à chaudes larmes pardon pour certains larrons & voleurs publiques, qu'il desiroit conuertir à penitence: & s'il est vray, comme il est, qu'il auoit la dexterité de se mettre facillement sous les pieds des abominables pecheurs, le postposer aux plus scelerats du monde, & preferer ses petites negligences á leurs damnables infamies; ie veux me persuader, qu'il trouua lors de quoy assez pour s'excuser deuant Dieu l'ignorance & aueuglement de semblables malfaicteurs; qu'il sceut dire, dis ie, & redire à la façon du Crucifié; *Pater ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt:* comme s'il auroit voulu dire; Pere de misericorde monstrez vostre toute-puissance, & pardonnez à ceux cy; car ce sont gents ignorantes, gents aueuglées, & qui n'ont pas les yeux assez ouuerts, pour voir & entendre la grauité de leurs offenses: ainsi fut il par vn bon espace de temps priant iour & nuict, & frappant instamment à la porte de la diuine misericorde: ainsi fut il soûpirant, pour le salut de ces miserables pecheurs; & de faict n'en voulut iamais cesser, que premierement il ne vist sa demande accordée; ce qui me force à croire que le bon homme, à l'exemple de son charitable IESVS, n'alloit pas icy regarder, comme plusieurs firent pour lors, à la malice enragée de ces obstinés brigandeaux, ny à la cruauté de leurs voleries & vilaines excursions; mais bien seulement & fort cordialement au salut de leurs ames, qu'il sçauoit estre rachetées par le precieux Sang du Crucifié. *Wading. 1209. 19.*

§. 3.

Charité de IESVS *à mourir pour les hommes.*

Sic Deus dilexit mundum. Iusques à mourir, & mourir d'vne mort la plus infame du monde; iusques à espandre son pretieux Sang; iusques à l'espandre méme entierement & sans reserue d'vne seule goutte, le tout pour ses ennemis autant bien que pour ses amys: c'est pour vous dire, que la charité de ce bon Seigneur va donner dans l'excez, & d'vn excez marcher à vn autre, sans vouloir arrester, ny borner aucunement son ardeur: de faict apres tous ces rares essays, que nous venons d'aduancer au precedent Paragraphe, il se met icy en resolu-

Digitized by Google

en resolution d'exposer son Sang, & sa vie pour ses amys, chose qui semble estre de si grande excellence & importance, qu'on auroit iugé, que c'estoit comme le haut bout du monde, & le degré supreme, où deuoit s'arrester l'excés de sa charité : *Maiorem charitatem nemo habet, vt animam suam ponat quis pro amicis suis:* mais ce parfaict Amant, qui par excellence se fait appeller luy méme charité : *Deus charitas est*, veut rehausser encor ce degrez, & le rehausser iusques à des excez excessiues, qui sembleront donner dans l'infiny : car premierement il choisit ce genre de mort, & exposa ainsi son Sang pour ses ennemys propres autant bien que pour ses intimes amys. 2. Il ne voulut arrester le flux de son Sang, ains bien l'espandit iusques à la derniere goutte ; voire iusques à ce que l'eau claire s'ensuiuroit par la grande ouuerture de sa playe laterale : cõme s'il auroit voulu par ce moyen donner au monde vn témoignage asseuré & palpable, que tout le vaisseau de son corps & de son cœur estoit pour eux entierement espuisé.

Or ce degrez à n'en pas mentir, n'est il pas haut & comme extreme ? ouy certes : car ce charitable Seigneur pouuoit, s'il auroit voulu racheter tout le monde auec vne seule goutte de son Sang; & méme auec vne seule larme de ses yeux; entant que cela estoit d'vne valeur & merite infiny : cependant il se monstra bien si excessiuement liberal, qu'il versa le tout entierement, & sans reserue d'vne seule goutte ny de son Sang, ny de l'eau, ny des larmes; tant il auoit d'enuie de faire paroistre aux yeux du monde l'excez de la cordiale charité enuers les hommes & pauures pecheurs.

Conformité.

REmarquez bien le tout, & par qui, & pour qui le debonnaire IESVS voulut ainsi mourir, & faire monstre de semblable charité : car S. François comme Disciple tres-fidele du Crucifié, n'en veut se demarcher d'vn pas, ains bien persister touiours en la resolution premiere, qui est de suiure son Maistre tout la part où il le verra aller, soit pour estre escorché ou estre rosty tout vif ; soit pour estre crucifié & espuisé de son sang iusques à la derniere goutte : aussi se tenoit il touiours prest à souffrir tous semblables genres de martyres; voire qui est plus, il en alloit selon son pouuoir cherchant & recherchant les occasions, iusques à trauerser les hautes mers, & donner bien auant dans les Royaumes les plus esloignés & les plus barbares du monde : ce qu'il faisoit, non seulement pour la confirmation de la Foy, ou consolation des pauures Chrestiens pour lors grandement affligés ; non seulement pour le grand desir, qu'il auoit de mourir par les mains des persecuteurs, & rendre à IESVS-CHRIST ce qu'il auoit receu de luy : mais bien aussi & specialement pour la

Digitized by Google

conuersion des nations estrangers, comme des Egyptiens, Syriens, Babiloniens, & autres plusieurs peuples infideles, desquels neantmoins luy & ses Freres auoient desia receu des affronts sans fin & sans nombre : car ainsi que nous auons touché cy dessus, cest homme de Dieu embrazé du feu d'amour diuin traversa trois fois le vaste Ocean, & tout plein de courage s'exposa à plusieurs grands perils, armé tousiours du méme zele & resolution d'espandre son sang pour le salut de ces aueuglées nations : *Charitatis ardore*, dit S. Bonauenture, *spiritum ipsius ad martyrium perurgente, tertia vice pro fide Trinitatis effusione sui sanguinis dilatanda, versus infideles proficisci tentauit.* Et derechef : *Desiderio martyrij flagrans ad prædicandam fidem Sarracenis & alijs infidelibus transfretare disposuit.* Tellement que par ardeur de charité, qui forcoit son esprit à la recherche de quelque glorieux martyre, & conuersion des peuples barbares, il se mit pour la troiseme fois en mer, & essaya de passer aux quartiers des infideles, à dessein de leur précher la Foy de la tres-Saincte Trinité au despend de son sang & de sa vie: ainsi parle le Docteur Seraphique de ce cœur ardant, nous donnant par là suffisamment à entendre combien ferme estoit sa resolution, & combien grand le desir qu'il auoit d'imiter son cordial Seigneur és excez de sa haute charité : mais non content de ce sien langage, il donne dans sa poursuitte plus auant, & apres nous auoir monstré quelque Edict du grand Soldan de Babilone contre les Chrestiens, à sçauoir que pour chaque teste d'iceux quelque bonne somme d'argent estoit par luy promise aux executeurs de sa iustice; toute à l'heure il nous fait regarder la marche hastée du Sainct homme, qui s'auance à grand pas vers la Syrie, pousse de son boüillant desir, & armé de grande esperance de rencontrer enfin la palme glorieuse du Sainct martyre par luy desiré tant de fois recherchée; ensemble & tout d'vn coup alarmer les Royaumes de cest impie Empereur qu'il pretendoit conuertir à la Foy auec l'vniuersité de ses subiects. *At intrepidus*, dit il, *Christi miles Franciscus sperans in proximo finem adipisci posse propositum, diffinit iter arripere, mortis pauore non territus, sed desiderio prouocatus* : Tellement qu'aux premieres nouuelles du cruel Edict publié par ledit Soldan, ce braue champion de Iesvs-Christ François tout plein d'esperance de iouyr bien tost de son dessein, print resolution de tirer en haste vers la Syrie, & poursuiuit son chemin auec telle allegresse, que par sa marche hastée il monstra assez à tout le monde, qu'il n'apprehendoit aucunement la mort, ains bien plustost qu'il la desiroit d'vn grand desir ; ainsi que de faict il en donna témoignage ouuerte à la face de ce méme Empereur & de toute son armée : car comme il auoit grande pitié de ceste barbare nation, aussi il ne se contenta point de leur précher les mysteres de la Foy Chrestienne, ains bien de plus, & de son propre mouuement, se presenta à la souffrance & du feu & des flammes,

Digitized by Google

flammes, & le tout en leur faueur, tant il estoit desireux de leur conuersion. Mais de cecy plus amplement au Chapitre 17. du liure second; cependant voyez touſiours diuantage le zele, l'ardeur & flamme de charité, qui bruſloit dans ce cœur Seraphique; voyez comme à l'exemple de ſon charitable IESVS il eſtoit reſolu de mourir, d'eſtre bruſlé & eſcorgé, d'eſtre haché ou crucifié, bref d'eſpandre ſon ſang iuſques à la derniere gouttelette, & cela pour ſes ennemis, autant bien que pour ſes amys, puis que ſon deſſein buttoit icy à la conuerſion de ces infideles, & confirmation des fideles. *Voyez S. Bon. c. 9.*

§. 4.

Charité de IESVS à nourrir les hommes de ſa propre chair.

SIC *Deus dilexit mundum.* Iuſques à la fin d'amour: iuſques à nous repaiſtre de ſa propre Chair & pretieux Sang: qui iamais auroit penſé, ny méme ſongé, que la bonté de Dieu iroit donner dans ſemblables extremités: ceſte charité eſt ſi haute, ſi admirable, ſi incomprehenſible, qu'elle pouſſe tout le monde au delà des admirations & eſtonnemens: mais qu'en dirons nous dauantage, puis que c'eſt le chef-dœuure de Dieu, & le haut témoignage de ſon amour infiny? ouy vrayment, c'eſtoit beaucoup & trop pour les hommes, que ce charitable IESVS iroit pour nous mourir honteuſement ſur vne croix, & eſpandre ſon Sang pretieux ſans reſerue d'vne ſeule goutte: mais tout cela n'eſtoit point encor aſſez pour vn fils de Dieu, que nous ſcauons eſtre décendu du ciel à deſſein de témoigner au monde l'excez de ſon amour enuers les hommes: le voicy donc qu'il pouſſe plus auant, & d'vn excez extreme marche à vn autre excez incomparable, qui eſt que ſon méme corps iadis ainſi pendu en croix, & ſon méme Sang ainſi épandu par terre, nous ſoient donnez auiourdhuy en viande & boiſſon: *accipite & manducate: accipite & bibite*: voila l'excez d'amour du cordial IESVS, & l'excez des excez, c'eſt qu'il veut demeurer caché ſous les eſpeces ſacramentelles, & demeurer en ce pauure equipage iuſques à la fin du monde; c'eſt qu'il veut demeurer icy, & ſe tenir preſt à ſe donner entierement corps & ame, ſang & diuinité, & cela non ſeulement vne fois l'an, ains bien iournellement vn million de fois; c'eſt qu'il eſt preſt à ſe donner ainſi à tous indifferemment bons & méchans; s'expoſant par là, comme on peut aſſez coniecturer, à mille indignités & mille vilainies, qui peut-eſtre ſembleroient au iugement des hommes par trop meſſeantes à ſa diuine Maieſté: mais quant à luy, moyennant qu'il ſe donne, il ne ſe ſoucie point beaucoup du reſte, & diſſimule auec vne incroyable patience, toute ſorte d'impietés; ſi ardante eſt ſa charité, &

ſi grand

si grand le desir, qu'il a de se communiquer ainsi aux hommes : *ardenter enim amantium hoc est.*

Conformité.

SAns mentir on peut penser & dire pareillement, que l'ardeur de charité qui brussoit dans l'ame de S. François estoit excessiuement grande, & qu'elle se portoit au dessus de ses forces: car i'aurois me persuadé, & sans aucun doute, que ce cordial Pere seroit constraint de quitter icy les vestiges de son bon Maistre, & luy dire en toute humilité: *Domine quo vadis ?* confessant ainsi son impuissance à le suiure & monter si haut: mais ie vois que l'ardeur emporte son cœur, & qu'ou ses forces ne peuuent atteindre, il y veut arriuer par ses amoureux desirs: nous l'auons de-ja dit vne fois, & ma deuotion ne se peut iaouler de le redire: car quand ie porte les yeux de mon esprit dans la poitrinne de ce cœur d'homme, pour sonder, quelle estoit son intention en la derniere cêne, qu'il fit la veille de sa mort auec ses disciples & chers enfants; ie me veux faire croire que la pensée fut pour lors toute semblable à celle de son debonnaire IESVS & que s'il luy fut esté possible, son ardante charité l'auroit poussé iusques à la, que de faire à ses chers freres Mineurs, ce que le bon Seigneur fit iadis à ses bien aymés Apostres; à sçauoir qu'il auroit voulu leur distribuer cordialement son propre corps à manger, & son propre sang à boire en témoignage de son tres ardant amour enuers eux : de faict cognoissant, que l'heure de sa mort approchoit, & sçachant asseurement par reuelation diuine, que son temps de partir de ce monde estoit venu, il se mit en resolution de donner le dernier adieu à ses benits enfants, & le donner tout à la façon, que son charitable Maistre le donna iadis à ses chers Apostres; voire le donner au méme iour & la veille de sa mort: car premierement auant que de venir à ceste digne & tres-amoureuse action, il demanda aux freres assemblés, quel iour il estoit, & si la ferie courante n'estoit point la cinquiéme; mais comme nous ferons voir en son lieu, personne de la compaignie n'ouurit la bouche pour luy donner réponse, parce que c'estoit de-ja la sixiéme, & qu'on craignoit de le troubler en sa pieuse intention: tellement que selon sa pensée il celebra sa derniere cene le ieudy, conformement à celle de IESVS-CHRIST, & selon la verité, le vendredy, qui fut la veille de sa mort, parce qu'il mourut le samedy, ainsi que marque S. Bonauenture, & tous les autres qui ont décrit sa tres-saincte vie. 2. Il se fit apporter vn petit pain, le print entre ses mains, le benit, & ne le pouuant rompre luy méme pour la debilité de ses membres, qui estoit de-ja trop grande, il le fit rompre par autruy: 3. Il le distribua, donnant cordiallement à chacun son petit morceau, leur disant d'vn accent tout paternel; prenez & mangez cecy en signe de bon

Digitized by Google

de bon accord & vnion fraternelle: *panis à se crucis signo consecrati fragmenta dedit singulis, vt in signum vnionis & concordiæ de eodem comederent*: de maniere qu'on ne seauroit penser autrement, que ce fut l'ardeur de son amour qui le pousla à mettre au iour semblable action, & vser d'vn tant cordial langage: Or iugez d'icy, si ce charitable Disciple n'auoit lors les deux prunelles de ses yeux fichées sur la cene derniere de son cordial Maistre, & si peut estre il ne desira d'vn grand desir, de pouuoir quant & luy mener son ouurage iusques au bout des excez; c'est à dire transubstantier ce pain benit en son corps, pour en repaistre ses tres chers enfants: car la ruse action de ce bon Pere nous crie, que sa pensée fut telle, & que sans aucun doute il auroit suiuy iusques icy la charité de ce Dieu-homme, si grande estoit la tendresse & cordialité enuers ses petits nourrissons, qu'il laissoit çà bas en terre comme autant de pauures orphelins au milieu des persecutions: mais seachant que la portée de ses forces ne pouuoit monter si haut, il voulut neantmoins témoigner à sa pauure famille le grand desir qu'il auoit de ce faire, & qu'il auroit poussé ce sien desir iusques aux effects, s'il fut esté possible a sa charité d'arriuer à ceste excez excessiue & du tout extreme: cependant considerez la proprieté de l'amour ardant comme il veut même faire ce qui ne se peut faire, & n'est iamais content, s'il ne tend à possible l'impossible, où s'il ne s'euertuë de faire ce qu'il ne peut faire, aymant mieux manquer de pouuoir, que de charité: car tous ces excez se rencontrent en l'ardeur de ce grand Sainct, qui va poussant ses desirs iusques aux extremités, & iusques à l'impossible, tant il estoit porté de se rendre en tout conforme à IESV-CHRIST son tres amoureux Maistre & tres debonnaire Seigneur.

Instruction.

Sic Deus dilexit mundum: Qu'est-ce à dire cela, sinon que Dieu hayt terriblement le peché, puis que pour iceluy il oblige son fils vnic à mourir, & mourir d'vne mort la plus cruelle & honteuse? *Sic Deus dilexit mundum*: qu'est à dire cela, sinon que l'amour est allé donner dans l'impossible, faisant Dieu impassible, passible? *Sic Deus dilexit mundum*: qu'est ce à dire cela, sinon que IESV-CHRIST est mort pour les hommes, afin de leur témoigner l'excez de son amour? *Sic Deus dilexit mundum*: qu'est ce à dire cela, sinon que si Dieu & son fils IESVS CHRIST ayment tant les hommes, nous deuons, & nous sommes tenus de prendre part à leur affection, pour nous aymer comme eux, & auec eux? de faict c'est icy la pensée & l'argument de S Iean, & pour le suiure, écoutons bien son langage; *Charissimi*, dit-il, *si sic Deus dilexit nos, & nos debemus inuicem diligere*: si Dieu, dit il, nous a tant aymé, nous deuons pareillement nous entreaymer: qui est comme s'il disoit; si Dieu n'a point pardonné à son

Digitized by Google

propre fils, ains a voulu qu'il feroit liuré pour nous à la mort, afin de nous faire preuue de son extreme amour enuers les hommes, il s'ensuit que nous sommes à son exemple, grandement obligés de nous aymer les vns les autres: & remarquez bien la façon de son parler; car il sembleroit à nostre iugement, que son illation doit estre telle; si Dieu nous a tant aymé, & nous a preuenu par semblable excez d'amour, nostre obligation est de l'aymer pareillement: mais non, il en va inferer tout autrement; à scauoir que l'excez d'amour de Dieu enuers nous, nous oblige à nous aymer l'vn l'autre: *& nos debemus inuicem diligere*: voyez autre part le méme langage du Maistre à son Apostre: Pierre m'ayme-tu? ayme mes brebis, ayme mes agneaux, fais leur du bien: & derechef, Simon, i'ay prié pour toy, & toy apres ta conuersion, fais ton effort à confirmer tes freres: encor vne fois? lera en cela que tout le monde connoistra, que vous estes de mes Disciples, si vous vous aymez les vns les autres, ainsi que ie vous ay aymé: *sicut dilexi vos*: c'est pour vous dire, que ce bon Seigneur fait tout retourner, non à son propre amour, où propre interest; ains bien à l'amour & vtilité de ceux, qu'il a racheté de son precieux Sang, & que tout son desir est, que nous les aymions cordialement auec luy.

Sic Deus dilexit mundum: comment donc est-il possible de haïr, & ne vouloir aymer ce que Dieu ayme tant? asseurez vous, & n'en doutez aucunement que haïr les hommes, est vne offense sanglante contre Dieu, non plus ny moins que les aymer, est luy faire vn plaisir singulier: de faict quand vn pere, où vne mere ayment tendrement leurs enfants, c'est leur plaire singulierement & les obliger sensiblement, que d'estimer, caresser, & aymer les obiects de leur amour: tout à rebours, on ne les scauroit facher dauantage, ny leur faire vn plus grand dépit, que de mépriser leurs enfants, s'en moquer, & les outrager en leur presence; car c'est les blesser en la prunelle de leurs yeux & en la partie la plus delicate de leurs ames; pareillement, comme Dieu, qui est le pere des peres ayme les hommes tres ardamment & infiniment; de méme il n'est pas possible, de luy faire chose plus agreable, que les aymer auec luy, ny chose aussi plus odieuse, que de les haïr; à ce propos il dit ouuertement, que toucher le prochain, est toucher la prunnelle de son œil: *qui vos tangit, tangit pupillam oculi mei*: nous donnant par la à entendre, que l'offense commise contre le prochain luy est grandement sensible, & luy donne bien auant dans le cœur: le méme nous veut-il faire croire, lors qu'il dit: *Quod vni ex his minoribus fecistis, mihi fecistis*: lors qu'il dit: *qui vos contemnit, me contemnit*: bref lors qu'il crie du ciel à Saül persecuteur des Chrestiens: *Saule, Saule quid me persequeris?* car qu'est-ce à dire tout cela, sinon que tout le mal fait contre le prochain luy donne & dans les yeux & dans le cœur; comme si toutes semblables

Digitized by Google

blables iniures ſeroient decochées contre ſa propre perſonne? IESV CHRIST, voyez vous, eſt au ciel au milieu de deux perſonnes diuines; en ſa naiſſance temporelle au milieu de deux beſtes brutes; en ſon enfance au temple, au milieu des Docteurs; en ſa mort au milieu de deux larrons; apres ſa reſurrection au milieu de ſes Diſciples; & maintenant il eſt entre nous & le prochain; ſi vous donnez vn ſoufflet à voſtre frere, ſcachez qu'il paſſe premierement par la face de IESV-CHRIST, & que prealablement que de toucher le prochain, vous allez donner droict dans l'œil de ce cordial Seigneur: celuy qui vous touche, dit il, me touche & m'offenſe en la prunnelle de mon œil: langage certes digne de remarque, & qui témoigne aſſez, combien tendre eſt l'amour de Dieu enuers les hommes: car à vray dire, qu'auons nous de plus cher que nos yeux, & dans nos yeux qui a-il, que nous eſtimions dauantage que la prunelle? auſſi eſt-ce icy, que ſe demonſtre noſtre plus grand ſoing & circomſpection, pour la garder & preſeruer de toute offence; cependant voicy Dieu, qui proteſte d'aymer & garder les hommes comme la prunnelle de ſes yeux, & tout autant que s'il les portoit touſiours logés dans ſes yeux: voila donc vn merueilleux excez d'amour, & d'ou nous pouuons aſſez apprendre combien odieuſe eſt à ce bon Seigneur l'offence que nous perpetrons contre les hommes ſi tendrement aymés de Dieu.

Sic Deus dilexit mundum: cela ſeul ſoit le motif de noſtre amour enuers le prochain; & pour ce n'allons iamais regarder, quel il eſt en ſoy, ains bien quel il eſt dans le cœur & affection de ce debonnaire IESVS: là deſſus dit le deuot François de Sales: Si tu ne peux aymer ton prochain, va le regarder dans la grande playe de IESV CHRIST; & moy ie diray, va le regarder dans ce cœur amoureux du Crucifié: car c'eſt icy le ſiege de ſon amour, & le cabinet, ou il loge toutes les ames, qu'il a racheté & baigné de ſon pretieux Sang: il dit luy même, qu'il nous a écrit ſes paumes de ſes mains: *Ecce in manibus meis deſcripſi te*: mais aſſeurez vous, que la grandeur en eſt encor toute autre dans ſon cœur; de maniere, que ce cordial Sauueur nous tient icy ſerrés & reſerrés, comme choſe de quoy il fait grande eſtime, & choſe qu'il cherit infiniment: bref ſouuenez vous de ce ſouuerain Pontife Aaron: car il eſt écrit de luy, qu'il deuoit porter les noms des enfants d'Iſraël graués en vne lame d'or, & miſe ſur ſa poitrinne: *portabit Aaron nomina filiorum Iſrael in rationali iudicij ſuper pectus ſuum*: mais il nous faut bien plus hautement parler de IESV-CHRIST noſtre ſouuerain Pontiſe, & dire qu'il portoit ſur la croix, comme de faict il porte encor auiourdhuy, & portera eternellement les hommes graués dans le ſein de ſon cœur; en ſorte que les cloux & la lance, les épines & les foüets nous ont bien écrit dans ſes mains, ſes pieds, en ſon flanc & par tout ſon

Digitized by Google

corps : mais l'amour nous a graué sur le fond de son cœur, & graué d'vne graueure permanente, c'est à dire, qui demeurera eternellement, aussi bien que son amour est eternel: quand donc il arriue quelque discorde entre les chrestiens, s'ils la veulent bannir & dechasser facillement, il faut qu'ils aillent regarder leurs freres dans le flanc ouuert de IESVS CHRIST crucifié: car les regardans icy, ils se sentiront comme forcés à parler de reconciliation auec eux, & ne leur sera maintenant possible de hayr ceux, qu'ils verront tout couuerts & baignés du pretieux Sang de cest adorable Sauueur; ceux, dis-ie, qu'ils verrons engendrés dans le sein de son cœur; bref ceux qu'il verront nés quant & eux dans la grande playe de son costé : à ce propos disoit S. Paul écriuant aux Philippiens, *Phil. 1. Testis est mihi Deus, quomodo cupiam vos omnes in visceribus* IESV CHRISTI, *& in corde eius vos diligam* : Dieu m'est témoin, comment ie desire que vous soyez tous en la cordiale affection de IESV-CHRIST, & combien ie vous ayme tous dans son cœur: voyez vous ? c'estoit icy que son œil visoit, & qu'il vouloit faire viser les yeux des Philippiens; c'estoit au cœur du Crucifié, & aux entrailles de ce cordial Seigneur; icy les vouloit-il tenir, pour ainsi les forcer à s'entraymer les vns les autres: aussi est-ce icy que nous deuons arrester nos yeux, si nous voulons nous aymer, & nous aymer non pas tellement quellement, ains bien nous aymer ainsi qu'il appartient, c'est à dire comme freres chrestiens, comme enfants de Dieu, engendrés sur le dur lict de la croix par le Seigneur IESVS nostre vray Sauueur & Redempteur: ouy certes c'est icy que deuons nous regarder, si nous voulons nous aymer cordiallement, & sans contradictions : car nous rechercherons autre part, nous trouuerons tousiours de quoy nous mordre & piquer: mais si nous venons à loger nos esprits dans les entrailles du Crucifié, dans le sein de son cœur, dans la grande playe de son costé, nous nous voyons la tous coffrés, serrés & referrés, comme autant d'animaux raisonnables dans l'arche du vray Noë; comme autant d'enfants & freres dans vn méme ventre maternel; & sommes constraints de nous aymer les vns les autres, parce qu'alors nous paroissons icy les vns aux autres tout baignés, tout couuerts, tout abreués du Sang de l'Agneau immaculé: Or durant semblables regards, quel moyen de persister en la haine? quel moyen, dis-ie, de ne pas s'entraymer, & s'entraymer cordiallement, voire s'entraymer de l'amour dont le tres amoureux IESVS témoigne de nous aymer ? pour toute conclusion donc ie diray auec nostre Seraphique Docteur S. Bonauenture ; *Faciamus obsecro beneplacitum IESV CHRISTI, & pietatem hauriamus de latere eius*; puis que le Seigneur IESVS nous ayme tant, & que tout son desir est de nous voir tous ensemble vnis en charité, faisons ie vous prie son bon plaisir, & si peut-estre nous apprehendons

Digitized by Google

hendons comme chose difficile d'aymer ceux cy, ou ceux là, allons puiser ceſt amour dans la grande playe du Crucifié; entrons là dedans en eſprit, & y regardons ceux cy & ceux là, non point comme bons & beaux, non point comme vilains & méchants; ains bien ſeulement & ſimplement comme perſonnes quant & nous rachetées par la mort douloureuſe de ce debonnaire Sauueur, comme perſonnes arrouſées, & méme baignées de ſon pretieux Sang: ainſi aſſeurement nous en ferons de l'eſtime, & les iugerons dignes d'eſtre ayméés de nous, puis qu'elles ſont tant aymées de IESV-CHRIST.

CHAPITRE XXX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſa grande charité enuers Dieu.*

QVi pourroit iamais entendre la hauteſſe de la grande charité, dont le Seigneur IESVS ſe porta ça bas en terre enuers Dieu ſon Pere? qui auſſi pourroit iamais enarrer combien grande eſtoit l'ardeur de ceſte méme charité, dont l'amy de l'eſpoux S. François bruſla inceſſamment? *Charitatem feruentem qua ſponſi amicus Franciſcus ardebat, quis enarrare ſufficit?* ainſi parle S. Bonauenture, & eſt tout autant que s'il auroit dit: quant à moy ie confeſſe que ny ma langue, ny ma pluſme ne ſont aucunement capables de mettre en plein iour l'ardeur de ceſte ſienne exceſſiue charité: or pour monſtrer que ſon langage n'eſt pas vn traict de Rethorique, il en donne promptement trois raiſons, & raiſons qui ſemblent eſtre d'importance: car 1. il nous marque que la poitrine de ce Seraphique Pere monſtroit d'eſtre ſemblable à quelque fournaiſe ardente, ou bien que dans ſa poitrine il portoit vn cœur puiſſamment embrazé du diuin amour, entant que nuict & iour il alloit preſque inceſſamment vomiſſant feu & flamme par les ſens exterieurs: *Totus namq; quaſi quidam carbo ignitus diuini amoris flamma videbatur abſortus*: Vous auriez iugé, dit-il, à voir & ouyr ceſt homme de Dieu, que c'eſtoit tout feu de luy; ſi auant qu'il ſembloit eſtre abſorbé des flammes du diuin amour, ou que ſon cœur, à guiſe d'vn charbon ardant, en fuſt entierement embrazé: à quoy s'accorde extremement bien ce que IESVS CHRIST luy méme reuela iadis à S. Birgitte en faueur du méme Pere: car il luy aſſeura que ce cœur Seraphique auoit eſté à guiſe d'vne pierre embrazée pour aliumer au monde le feu de l'amour diuin, qui monſtroit lors d'eſtre amorti, & comme preſque du tout eſteint dans les cœurs des hommes. 2. Il adiouſte que ſon ame eſtoit en méme

Digitized by Google

disposition & promptitude que pourroit estre vne harpe melodieuse; c'est à dire, tousiours bien d'accord, tousiours bandée, & tousiours preste à resonner à la premiere touche, qu'on auroit donné à ses oreilles de l'amour diuin: *Subito enim ad auditum amoris diuini, excitabatur, afficiebatur, inflammabatur, quasi plectro vocis extrinsecæ, chorda cordis interior tangeretur*: tellement qu'à la moindre sonnette, ou mention, qu'on faisoit en sa presence, de l'amour de Dieu, son esprit soudain s'éueilloit, s'émouuoit, & s'enflammoit, non plus ny moins que si la corde interieure de son cœur auroit esté touchée de quelque archet, par la voix amoureuse, qui resonnoit exterieurement à son oreille. 3. Il auance qu'il faisoit monstre ouuerte d'auoir en si grande estime l'amour de Dieu, qu'en comparaison d'iceluy, il mépriſoit toutes choſes, & ne s'épargnoit en rien, à donner, faire, ou endurer, quand on luy alleguoit ceſt amour de Dieu: pour telles donc & autres plusieurs semblables raisons, l'ardeur de sa charité enuers Dieu est à bon droict iugée excessiue, & inenarrable; ce qui nous donnera occasion d'en mettre hors quelques essays, & faire icy parade de ses Conformités auec l'incomparable charité de IESVS-CHRIST diuisant le tout en charité affectiue, & charité efficace ou efficacieuse, par l'entremise de trois Paragraphes.

§. I.

Charité affectiue de IESVS enuers Dieu son Pere.

Diligam te Domine. Pensez que c'est le Fils qui parle icy à son Pere eternel, & là dessus releuez hardiment vos esprits, si peut-estre il est possible aux hommes d'entendre ce sien amoureux langage, qu'il va ainsi pouſſant vers le ciel du profond de son cœur: certe Dieu destina iadis quattre Euangelistes pour nous declarer les rares essays de la grande charité, que ce tres-cordial Seigneur témoigna de porter aux hommes tant en sa vie, qu'en sa mort & passion: mais asseurez vous qu'il en faudroit plus de huict pour nous faire entendre les traicts diuins, & les fleſches ardentes qu'il ſouloit darder nuict & iour dans le cœur de Dieu son Pere: or bien que le tout nous soit presque entierement caché, si est ce neantmoins que nous ne pouuons autrement penſer, ſinon que les excez de ceſte sienne charité alloient monter si haut, & que la petiteſſe de noſtre eſprit ne seroit aucunement capable de les entendre: & pour ce on nous marque ſimplement qu'il paſſoit & perçoit les nuicts perſeuerant en saincte contemplation & oraiſon de Dieu: *Exijt in montem orare, & erat pernoctans in oratione Dei*: que sa coustume fut de leuer ſouuent les yeux tant de l'ame que du corps vers le ciel, pour loüer, benir, & rendre graces à Dieu ſon Pere: *Elevatis ſur-*

ſum

Digitized by Google

sum oculis: ainſi que de faict on peut voir en la derniere Cene ; en la reſuſcitation du Lazare; en la multiplication des pains; & ſans doute en pluſieurs autres occaſions, qui nous ſont incognuës.

Nous ſçauons plus outre que toute ſa vie, & dés l'inſtant méme de ſa conception, il porta dans ſon corps mortel vne ame bienheureuſe, vne ame glorieuſe, bref vne ame qui ſe tenoit en pleine & perpetuelle iouyſſance de la claire viſion de Dieu : & apres tout cela, que pouuons nous penſer de luy, ſinon qu'emmy ſes hautes contemplations, il eſtoit touſiours eſleué de terre, touſiours rauy en extaſe, touſiours enuironné des ſplendeurs du ciel, & rayonnant de toute part comme vn Soleil du midy : voyla ce que nous pouuons penſer de ce Dieu homme, & bienheureux qui auroit peu, du moins vne fois, luy eſtre preſent en ſemblables exercices, pour penetrer vn petit dans ſon cœur diuin, pour reconnoiſtre vn petit la hauteur, & profondeur de ſes amoureuſes contemplations, pour conſiderer & admirer l'ardeur de ſes deuotes affections ; pour eſcouter & gouſter la douce melodie de ſes charmantes aſpirations ; bref pour donner vne ſeule œillade ſur l'eſtat de ſon ame glorieuſe qui eſtoit lors totallement abſorbée en Dieu : mais helas nous ne ſommes pas dignes, ny capables de ſemblable bonheur.

Conformité.

ARreſtons nous donc tout court, & apres auoir humblement aduoüé qu'il eſt hors de noſtre capacité de viſer ſi haut, paſſons du Maiſtre au Diſciple, & voyons ſi nous pourrons, du moins vn petit, entendre les rares eſſays ou traicts de charité affectiue, que nous allons marquer en la perſonne de ce noſtre Seraphique Pere : voyons, diſie, ſi nous pourrons tant ſoit peu penetrer le fond de ſon cœur, pour conſiderer & admirer comme il eſtoit haut eſleué en Dieu durant les deſirs, aſpirations & affections de ſon ardeur exceſſiue : or s'il eſt poſſible à nous autres d'entendre ſemblables hauteurs, ie m'oſe perſuader que le vray, & le plus propre moyen de ce faire, eſt de venir aux ſuiuantes conſiderations; à ſçauoir que 1. nous eſcoutions, & gouſtions la ioyeuſe melodie de ſes amoureux Cantiques, auxquels il s'eſt touſiours monſtré fort enclin & grandement habitué. 2. Que nous conſiderions & admirions l'ardeur de ſes hauts ſouſpirs, & feruentes aſpirations, qu'il ſouloit eſlancer nuict & iour vers le ciel. 3. Que nous contemplions & penetrions les excez d'amour, dont il ſe portoit meſſamment enuers ſon vnic Maiſtre & Seigneur IESVS CHRIST Quant au premier ie dis que le moyen de connoiſtre & entendre tant ſoit peu la hauteur de ceſte ſienne charité affectiue, eſt d'écouter & gouſter la ioyeuſe melodie de ſes amoureux Cantiques, leſquels ſont en bas nombré, & tous reſſentans

Digitized by Google

ſentans ſon ardeur Seraphique : mais pour euiter la prolixité, deux ou trois verſets de ſon premier Cantique, que nous auons tiré hors de leur gros, ſeront capables aſſez de nous donner icy pleine ſatisfaction & contentement : en voicy vn auec ſes propres mots, & couché en ſon propre langage :

In foco l'amor mi miſe,
In foco l'amor mi miſe,
In foco d'amor mi miſe,
Il mio ſpoſo nouello,
Quando l'anel mi miſe
L'Agnello amoroſello:
Poiche in prigion mi miſe
Ferimmi d'vn coltello,
Tutto il cor mi diuiſé.

L'amour m'a mis en feu,
L'amour m'a mis en feu:
En feu d'amour m'a mis
Mon eſpoux nouuellet
L'amoureux Agnellet
Quand l'anneau il m'a mis,
Dés qu'en priſon m'a mis,
D'vn couſteau m'a bleſſé,
Tout le cœur diuiſé.

In foco l'amor mi miſe, In foco l'amor mi miſe;
L'amour m'a mis en feu, L'amour m'a mis en feu.

C'eſt icy la reprise de ſon Cantique, & reprile, comme il appert, pleine de feu

ſen Seraphique : auſſi l'amoureux de IESVS ne peut ſe ſaouler de la dire, & redire, de maniere que durant la pourſuitte du même Cantique, il va la rediſant iuſques à dix fois, pendant quoy vous remarquez que l'amour agit icy ſi puiſſamment, & que ceſt Eſpoux nouuellet, ou amoureux Agnellet donne ſi auant dans la poitrine de ſon bien-aymé Diſciple, que le bon homme ſe trouue conſtraint de s'écrier bien haut, & ſouuent, & touſiours d'vn accent plein d'ardeur, iuſques à dire tantoſt ainſi :

Diuiſé mi lo core, Il m'a diuiſé le cœur
Moromi de dolciore. Ie vay mourant de douceur.

Tantoſt on le frappe d'vn coup de lance, & ſi puiſſamment, qu'il luy ſemble en deuoir mourir :

Poi ſi fer le lancie ſpeſſe, Il me lance tant de fois,
Che tutto m'agnoniſato. Qu'il me reduit aux abois.

Bref l'ardeur de ſon cordial IESVS luy donne ſi terriblement & dans le corps, & dans le cœur, qu'elle le priue de tous ſes ſens, & le couche par terre, comme homme du tout fracaſſé & treſpaſſé :

Tutto ero fracaſſato,
Niente piu mi ſentiua,
Com' huomo ch'era paſſato.

Fracaſſé, diſie, & treſpaſſé, non de mort, ains bien d'amour, & de plaiſir ſpirituel :

Paſſato non per morte,
Ma dà diletto ornato.

Par leſquelles paroles, bien que paraboliques & allegoriques, il témoigne aſſez & publie ouuertement à tout le monde l'excez de ſon amour & l'ardeur Seraphique de ſon cœur; nous laiſſant cependant à penſer que des dards, & que des fleſches luy tiroit pour lors ce diuin Cupidon IESVS-CHRIST dans le fond & profond de ſon ame ainſi embrazée.

Mais voulez vous vn autre Cantique, & de méme air que le precedent? en voicy le premier verſet par forme d'vn petit eſchantillon ; capable neantmoins tout ſeul de nous d'eſcrire la force & vehemence de l'amour diuin, dont bruſloit le cœur de ceſt homme Seraphique :

Digitized by Google

Amor de caritate, perche m'ha si ferito? lu cor tutto partito & arde per amore, arde & incende; nullo troua loco: non po fugir, perche lè ligato, si se consuma, come la cera al foco; viuendo more, languisce stemperato: domanda poter fugire vn poco, & in fornace troua se loiato: Oime eo ô sun menato! a si forte languire? viuendo cosi morire? tanto monta l'ardore.

Amour de charité, pourquoy m'a tu ainsi frappé? le cœur me fend tout, & brusle du feu d'amour; il brusle & s'embraze; point d'asyle pour luy, point de repos; il est lié, & ne peut fuir: il va se consommant, comme la cire au feu; tout viuant il se meurt, il languit de ses forces, & pensant fuir tant soit peu, il se trouue engouffré dans vne fournaise: ainsi faut il languir, ainsi faut il mourir tout viuant? iusques icy monte & se pousse l'ardeur d'amour.

Voyla son air, voyla son langage, & s'il est vray, comme il est que la bouche parle de l'abondance du cœur, que voudroit on, ou que pourroit on iuger de cest homme Seraphique, sinon dire auec S. Bonauenture, que c'est tout feu de sa poitrine, que son cœur à guise d'vn charbon ardent, est du tout embrazé, & du tout englouty des flammes du diuin amour? aussi de faict apres vn million de semblables essays d'ardeur qu'il va poussant vers le ciel, il se porte enfin entierement dans les exclamations d'amour, & si auant, qu'il ne sçait assez dire & redire: *Amour, amour, amour. Amor, amor, amor*: si auant qu'il ne sçait plus faire autre chose, que crier amour, & baletter apres IESVS son amour: *Amor, IESV,*

IESV, amor, Oigni cosa clama amore : bref il se pasme, & son cœur s'éuanoüit en sorte que mourant d'amour, ou comme desia mort d'amour, il s'écrie disant & redisant en ferueur d'esprit :

Amor, amore IESV, io son morto;
Amor, amore IESV. dam mi conforto:
Amour, amour IESV, ie suis vn homme mort.
Amour, amour IESV, donnez moy du renfort.

A n'en pas mentir donc, sçauroit on iuger autrement de ceſt ardant Seraphin, sinon que c'estoit tout feu & flamme de son cœur? ouy certe, tous ces amoureux Cantiques, tous ces traicts d'ardeur crient hautement qu'il portoit dans sa poitrine quelque brazier du diuin amour lequel brusloit incessamment, & sans se pouuoir estaindre. De cecy donnoit il monstre speciale, lors que poussé de semblable sienne ardeur, il prennoit deux bastons, l'vn desquels il tenoit en forme de guiterne sur sa poitrine, & se seruoit de l'autre comme d'vn archet: car tout en iouant, & donnant dans la poursuitte de ses amoureux Cantiques, il s'enflammoit en sorte, qu'il ne finissoit sa musique encommencée, sans que premier il ne fust tout reduit en l'armes d'amour, & d'amour si excessiue, que ce qu'il tenoit luy tomboit des mains, sans qu'il s'en apperceust aucunement; tant son ame se perdoit, & se pasmoit parmy les ardeurs de ses amoureux fredons: c'est pour vous dire, voyez vous, que ce cœur d'homme estoit tout semblable à vn ardant rossignol, qui en son temps ne cesse ny nuict, ny iour de gringotter: car la pauure beste s'efforce à touſiours mieux chanter, & hausser sa voix à l'enuy de tous ses compagnons: de maniere qu'à force de chanter il se trouue enfin trop court, & au beau milieu de ses efforts, tombe souuent en langueur iusques au mourir: tout de même en arriuoit il à ceſt homme Seraphique, lequel prennoit bien tant de plaisir à loüer & faire loüer Dieu, qu'il presumoit d'y prouoquer les oyseaux, & chanter à l'enuy contre eux; témoignant par son effort, qu'il auroit bien voulu touſiours plus hautement lancer ses accents, & perfectionner sa melodie, pour mieux chanter les loüanges & benedictions de son tres-aymable IESVS: mais quand l'ardeur le portoit à chanter ses Cantiques d'amour, il s'échauffoit en sorte dans les rencontres d'amour & d'vnion auec son tres cher Amant, qu'il iettoit vne grande affluence de chaudes larmes, & maintefois laiſſoit tomber de foiblesse, ce que pour lors il tenoit en main; demeurant comme vn celeste rossignol à cœur failly, & perdant le respirer à force de chanter, & aspirer aux loüanges de celuy, qu'il ne pouuoit iamais assez, ny loüer, ny aymer.

Digitized by Google

Tanto monta l'ardore.

Iusques icy le pouſſoit l'ardeur, iuſques icy le forçoit l'amour, & ne pouuoit bonnement ceſſer, ſi premier on ne le faiſoit mourir d'amour; ce que luy méme declare ouuertement, lors qu'apres toutes ſes affections & ſaillies amoureuſes, il va encor diſant & rediſant à IESVS-CHRIST, que par courtoiſie il le faſſe mourir d'amour.

Amor per corteſia
Famé mourir d'amour.

Mais paſſons oultre, & donnons plus auant dans noſtre recherche: car pour penetrer touſiours dauantage l'ardeur d'amour, dont bruſloit ce cœur amoureux, il faut que maintenant nous décendions à ſes ſoûpirs extatiques, & écoutions l'accent de ſes enflammées aſpirations, qu'il ſouloit preſque inceſſamment pouſſer hors de ſa poitrinne vers le ciel, ou vers ſon tres aymable Crucifié: Or pour y décendre nous auons à redire ce que nous auons marqué cy deſſus, & apprins de S. Bonauenture: à ſcauoir que la couſtume de ceſt ardant Seraphin fut de rechercher touſiours les lieux ſolitaires, pour y pouuoir gemir & ſoûpirer à plaiſir: *ſolitaria loca quærebat amica mœroribus*: que ſa couſtume fut icy de remplir les monts & les vallées de ſes ſoûpirs & hauts gemiſſements: *ſolitarius remanens, nemora replebat gemitibus*; & comme il dit ailleurs; *gemitibus inenarrabilibus*: tellement que ſe ſentant ainſi tout ſeul parmy les deſerts, & lieux ſolitaires, il lançoit du fond de ſa poitrine vn million de gemiſſements & ſoûpirs, non pas tels, quels, ains bien des gemiſſements & ſoûpirs inenarrables; c'eſt à dire, ſi amoureux, ſi ardans, ſi ſeraphiques, qu'il n'eſt point poſſible aux langues humaines de les exprimer: & pour donner encore quelque rehauſſe à toutes ces auances, il nous reſte à dire que durant la pourſuite de ſemblables exercices, la couſtume fut de ficher les yeux au ciel, de tenir les bras en forme de croix, d'embraſer ſon cœur & ſi puiſſamment, que quelquefois on a veu ſon corps s'eſleuer de terre entierement, & demeurer hautement ſuſpendu en l'air; *ibi viſus eſt nocte orans, manibus ad modum crucis extenſis, toto corpore ſublenatus à terra*: poſture vrayment deuote, admirable, & qui nous donne aſſez à entendre combien deuoit eſtre grande l'ardeur de ceſte ame Seraphique, puis que ſe hauſſant vers le ciel à force de ſoûpirs amoureux, elle tiroit ainſi le corps apres ſoy, & le faiſoit ranger tant à ſon ply, qu'à ſa ſuite.

De plus F. Leon ſon confeſſeur & compaignon ordinaire témoigne, comme tres curieux perſcrutateur de ſes rares actions, de l'auoir veu de ſes propres

pres yeux fut le mont d'Aluerne tantoſt tout le corps bien haut eſleué en l'air, tantoſt les genoux en terre, auec la face & les mains hauſſées vers le ciel; puis que de ſes propres oreilles il entendoit ſoûpirer & aſpirer apres ſon bien-aymé IESVS; tantoſt luy dire & redire d'vn accent autant humble qu'amoureux; *quid es tu Domine, & quid ego ſum?* Seigneur qu'eſtes vous, & que ſuis ie moy? tantoſt ainſi, & par pluſieurs fois; *Quid es tu dulciſſime Deus meus, & quid ſum ego vermiculus terræ, & paruus ſeruus tuus?* Tres doux Seigneur mon Dieu qu'eſtes vous, & que ſuis-ie moy, voſtre petit ſeruiteur & vermiſſeau de terre? qu'eſt-ce à dire tout cela, & pourquoy le redire tant de fois, & d'vn tel accent, & en telle poſture? tout cela nous crie que le bon homme eſtoit lors abyſmé dans ſes ardeurs ordinaires; qu'il eſtoit plongé entierement dans les affections & d'admiration & d'eſtonnement, & d'abiection, & d'humiliation à la veüe de ſa propre imperfection, & l'incomprehenſible perfection de Dieu; tout cela nous crie que l'amour penetroit, ou que la ſcience ſouuentefois ne peut penetrer, & que ce tres-humble Pere voyoit le fond de ſon neant, éclairé de ceſte lumiere eternelle, dans laquelle il alloit contemplant la hauteſſe & infinité de Dieu ſon Createur; demeurant cependans tout rauy comme tout pâmé, & ſi perdu, qu'à l'aſpect de ſemblables extremités, il ſe trouuoit conſtraint de reconnoiſtre & aduoüer que Dieu eſt infiniment plus qu'il ne ſcauroit dire, ny penſer, & l'homme infiniment moins que Dieu, où bien ſi peu que rien en comparaiſon de l'infinie perfection de ceſte adorable Maieſté, voire encor moins & pis, que rien, à raiſon de ſes propres miſeres, imperfections, & pechez innombrables.

Bref comme nous auons de-ja touché cy deſſus, Fr. Bernard Quintauallé ſon premier diſciple, nous aſſeure de l'auoir veu de ſes propres yeux, & ouy de ſes propres oreilles, & méme en ſa propre maiſon, perſeuerer vne nuict entiere dans l'excez de ſes ardantes aſpirations; en ſorte que par certains interualles il alloit diſant & rediſant, & touſiours d'vn accent Seraphique, les ſeules & ſuiuantes paroles; *Deus meus & omnia, Deus meus & omnia*: mon Dieu & mon tout, mon Dieu & mon tout; aſpiratiõs certes qui découuroient aſſez l'amour ardant, & l'amoureuſe ardeur de ce cœur d'homme, qui à guiſe d'vn pot boüillant ſur le feu, ne ceſſoit de pouſſer hors, & comme à gros boüillons, les eſſays & bouffées de ſes chaudes affections: ô feu, ô flamme, ô cœur Seraphique, qui ſcauroit aſſez exprimer, ny entendre l'ardeur de voſtre amour.

Pour cela il nous eſt force de creuſer encor plus auant dans le fond de ceſte ſienne ardante charité, & s'il eſt poſſible de la voir au iour en ſa perfection, ie crois que les hauts traicts, & les admirables excez de ſon amour enuers IESVS-CHRIST crucifié nous en feront monſtre ouuerte & tres palpable: car

en premier lieu, la seule souuenance de ce pauure IESVS crucifié luy arrachoit des yeux les chaudes larmes, & luy en faisoit verser des torrents ; 2. l'ingratitude des hommes qui de son temps sembloient auoir referré l'amour du Crucifié dans le tombeau d'oubly, luy transperçoit puissamment & le corps & le cœur d'vn glaiue de douleur. 3. la tendresse de son cœur enuers ce douloreux Crucifié estoit bien si grande, que par fois on le trouuoit se lamentant sur sa passion à haute voix & hurlement estrange, non plus ny moins, que si tout à l'heure il auroit de ses propres yeux veu ceſt innocent IESVS encor apprehendé, lié, foüetté, & pendu honteusement au gibet de la croix: *à fratribus ipsum piè obseruantibus aliquoties auditus est, clamorosis gemitibus, & alta voce deplorare quasi coram se positam Dominicam passionem* : tellement que selon la remarque de S. Bonauenture les freres, pieux obseruateurs de ses actions, l'entenderent quelquefois crier hautement, & d'vne voix lamentable: tout à la méme façon que le peuple Italien s'écrie de pitié & compassion au iour du vendredi sainct, lors qu'on preche la passion de IESVS CHRIST : car on annonce en ce quartier les douloreux mysteres du Crucifié par gestes & representations si estranges, & d'vn accent si patetique, que tout le monde crie misericorde, comme on feroit parmy vn furieux massacre, où carnage de ville: 4. tout ainsi qu'il tasloit apprehender & affectionner Dieu es plus simples, & moindres creatures de l'vniuers; pareillement, il alloit regardant & cherissant IESVS CHRIST né, mort, & crucifié en ses plus petites figures ; comme es agneaux, brebis, & autres semblables bestiolles, enrichies de douceur, candeur & simplicité, dans lesquels regards & affections il persista incessamment, dés le premier iour de la conuersion iusques au dernier bout de sa vie: 5. Son desir fut tousiours de mourir & d'amour & de mort pour l'amour & respect de celuy, qui estoit ainsi amoureusement mort pour luy: de faict, & à ceſt effect il souloit souuent se prosterner aux pieds du crucifié, & luy dire d'vn accent amoureux: *absorbeat, quæso, Domine mentem meam ab omnibus quæ sub cœlo sunt, ignea & melliflua vis amoris tui, vt amore amoris tui moriar, qui amore amoris mei dignatus es mori* : ie vous supplie, mon Seigneur, que la force enflammée & melliflüe de vostre amour engloutisse mon ame hors de tout ce qui est sous le ciel, à ce que ie meure pour l'amour de vostre amour, qui auez daigné mourir pour l'amour de mon amour: c'estoit, voyez vous, pour impetrer de son tres aymable IESVS ce tant desiré amour diuin, & par excez d'amour en pouuoir mourir vne fois pour son amour. 6. il tenoit le pauure Crucifié tousiour referré dans le sein de son ame, & alloit incessamment goustant l'amertume de sa douloreuse passion, non plus ny moins, que s'il auroit reellement porté sur sa poitrine; à la façon que la sacrée épouse portoit sur la sienne son fas-

ceau de

Digitized by Google

eeau de myrrhe: à ce propos dit le méme S. Bonauenture; CHRISTVS IESVS *crucifixus intra mentis suæ vbera, vt myrrhæ fasciculus iugiter morabatur, in quem optabat per excessiui amoris incendium totaliter transformari*: IESVS-CHRIST crucifié luy demeuroit continuellement entre les mammelles de son esprit, comme vn tres amer faisceau de myrrhe; en sorte qu'auec la pointe de son entendement il estoit iour & nuict contemplant les extremes douleurs de son patient IESVS, & sa volonté d'icy échauffée, ne cessoit de pousser hors les ardantes affections & de compassion, & d'amour, & d'admiration, & d'estonnement, & de toute autre sorte, ce qu'il faisoit pour vn tres haut dessein, à scauoir qu'il desiroit d'vn grand desir, & par ardeur d'amour excessiue, de se transformer entierement en son amoureux Crucifié.

Bref & apres tout, nous scauons que le desir qu'il auoit de se transformer ainsi, s'enflamma si excessiuement, & luy embrasa si puissamment le cœur, que le Crucifié luy méme se trouua en fin par ardeur d'amour obligé à décendre du ciel, donner la visite à son bien-aymé seruiteur, mais visite extraordinaire & du tout inoüie: parce qu'il luy parut en forme de Seraph à six aisles, & luy imprima en sorte les sacrées playes, que par vne vertu secrette il luy fit creuer les pieds, les mains, & le flanc en stigmates ouuerts, & prodigieusement enfoncés; le tout asseurement auec des intentions diuerses: partie pour contenter le grand desir de ce sien amoureux; partie pour donner air à l'ardeur de son amour; partie pour le transformer en soy; partie pour laisser au monde la copie de ses douloreux stigmates; partie enfin pour mettre au iour, & exposer aux yeux de toutes les nations l'ardeur d'amour diuin, dont brusloit le cœur de ceſt homme Angelique: à quoy sembloit viler la saincte Eglise, lors qu'elle nous chante en sa faueur, & nous dit que ceſt amour Seraphique luy auoit par la vertu du S. Esprit embrasé l'interieur tres ardamment, & marqué l'exterieur des sacrées marques du Crucifié: *Mentem*, dit-il, *ipsius sancti Spiritus operatione, amor ille Seraphicus ardentissimè incendit interius, suumq; corpus sacris stigmatibus insigniuit exterius, signo IESV CHRISTI Domini nostri*; ce qui est autant, comme si on nous disoit que l'ardeur de ceſt amour Seraphique luy auoit si puissamment embrasé l'ame, que la violence du feu icy reserré alla enfin donner dans la chair, & si auant, que comme si elle auroit demandé air, on luy fit creuer pieds, mains & costé en prodigieux stigmates, afin qu'elle auroit autant de soupirails. *Voyez S. Bonauent. chap. 1. 19. & 10. l'esprit Seraph. §. 17. & la Preface de la Messe.*

§. 2.

Digitized by Google

§. 2.

Charité efficace de JESVS.

Diligam te Domine : Ce n'eſt pas aſſez, il faut venir aux effects, & comme vray amant, faire monſtre palpable de ſon amour : ie veux dire donc que la charité du Seigneur IESVS n'a pas eſté ſimplement affectiue, ains bien qu'elle paſſa plus outre, & ſe demonſtra touſiours grandement efficace : ainſi de faict en fit il parade ſinguliere, lors qu'approchant de ſa paſſion il dit tout publiquement, & à la face de ſon Egliſe : *Vt cognoſcat mundus quia diligo Patrem, & ſicut mandatum dedit mihi Pater ſic facio, ſurgite eamus hinc* : Afin que le monde connoiſſe que i'ayme mon Pere, & que ie fais ainſi que mon Pere m'a commandé, leuez vous & ſortons d'icy : *Ioan. 14.* Or ie vous prie, où alloit il ce tres-amoureux & tres-debonnaire IESVS ? certes au lieu de ſa capture, certes au lieu où il deuoit eſtre lié & garotté à guiſe d'vn larron ; certes au lieu où il vouloit ſe liurer à la façon d'vn doux agneau, entre les mains cruelles des furieux bourreaux, & tout ceſa à deſſein de témoigner au monde quel eſtoit l'amour qu'il portoit à Dieu ſon Pere : *Vt cognoſcat mundus quia diligo Patrem.*

Encor n'eſt pas tout, ce qu'il diſoit icy pour ſa perſonne, il le reſeruoit pour en dire cy apres de méme à ſes chers Apoſtres, & les enuoyer pareillement à la boucherie, tout comme l'amour de ſon Pere le menoit à la mort honteuſe de la croix : car à ceſt effect il leur dit en ſon temps : *Sicut miſit me Pater, & ego mitto vos* : tout ainſi que Dieu mon Pere m'a enuoyé, de méme ie vous enuoye. Ce qui eſt autant que s'il auroit voulu dire : Dieu mon Pere m'a enuoyé comme vn agneau innocent entre les lions & torreaux enragez, qui me deuoient apprehender, eſgorger, & deuorer ; de méme ie vous enuoye comme douces brebis, & ſimples colombelles entre les loups affamez, qui doiuent vous déchirer, tyranniſer, & oſter la vie : mais pourquoy penſons nous tout cecy, & que veut ce bon Seigneur nous enſeigner par ſemblables miſſions ? rien d'autre vrayment, ſinon touſiours l'excez de ſon amour : *Vt cognoſcat mundus quia diligo Patrem* : afin que le monde ſçache, dit-il, que la charité, dont ie ſuis porté à aymer mon Pere, n'eſt pas ſimplement affectiue, ains bien auſſi tres-efficace.

Conformité.

REtournons à l'amoureux de IESVS, & faiſons ſemblablement paroiſtre aux yeux du monde l'efficace de l'ardente charité, dont ce cordial diſciple S. François ſe portoit à aymer ſon tres-aymable Sauueur ; car ſelon la remarque de nos

de nos ancestres, sa charité affectiue ne pût long temps souffrir la prison, ains bien tout aussi tost donna des saillies, & emporta son homme à des effects admirables, de sorte qu'à grande peine commencoit l'Ordre des FF. Mineurs à voir le iour, & sortir de son enfance, que ce Pere Seraphique print encor plutost resolution de suiure l'exemple de son Maistre & Seigneur IESVS, enuoyant ses pauures Freres parmy le monde iusques aux nations les plus estrangeres, & les plus barbares; méme son zele fut bien icy si ardant, que comme il auroit voulu toute à la fois subiuguer l'vniuers, & le soubmettre entierement à l'empire de la S. Eglise; il diuisa ses enfants en quattre bandes, selon les quattre parties de la terre, & enuoya ceux qu'il connoissoit les plus experts aux Prouinces les plus reuelches, afin de mieux conuainere ces ames rebelles, & les faire ranger à la suitte du Seigneur IESVS: *Diuiso mox inter confodales orbe*, dit le P. Wading, *veluti si vniuersum Dei excelsi subiugare vellet imperio, ad eas vincendas partes, peritiores misit duces, quos magis sibi constitit esse rebelles*: tellement que soudain vous auriez veu sortir des Italies toutes ces quattres pauures bandes des FF. Mineurs en méme equippage, que iadis on vit sortir de la Palestine ceste premiere trouppe de vrays disciples, & predicateurs Apostoliques; à sçauoir sans or & sans argent, sans mallette, sans baston, sans souliers, bref à pieds nuds, & auec vn seul habit rapiecé; marchans ainsi d'vn commun accord à la conqueste de l'vniuers, & semonçans tout le monde à la croyance du Sainct Euangile: voire qui plus est, ce digne Pere ne voulut en rien épargner sa personne, ains bien se mit en resolution de seruir d'exemple à ses enfants encor tendrelets, tellement que pour les animer dauantage à vne tant noble entreprise, il presuma de marcher luy méme au combat, & y marcher tout le premier, à guise de quelque vaillant capitaine, qui ose paroistre à la teste de ses soldats, pour les deuancer au choc, & monter deuant tous à la bresche: de faict, comme nous auons marqué cy dessus, apres auoir choisi pour sa personne la grande Asie du costé de l'Orient, il assigna l'Afrique à F. Gille, l'Empire de Grece à F. Benoist d'Aretio, l'Espagne, & les Prouinces de Maroche à F. Vitale, l'Angleterre à F. Agnellet de Pise: la France, l'Allemagne & le restant de l'Europe à F. Helie, & ses compagnons, qu'il laissoit dans les Italies pour la conuersion ou reformation de toutes ces Prouinces Chrestiennes, desia lors assez corrompuës, & en plusieurs places à demy peruerties.

Voyla comme l'ardeur d'amour poussoit ce cœur d'homme, & à le voir, on auroit iugé qu'il sembloit dire à l'exemple de IESVS-CHRIST; *Vt cognoscat mundus quia diligo Patrem*: que toutes ces missions n'estoient par luy ordonnées, & ne buttoient autre part, qu'à témoigner au monde l'excés de charité, dont il se portoit enuers Dieu & les ames rachetées du pretieux Sang de l'Ag-

Digitized by Google

neau : auſſi ne manqua il de dire & declarer ouuertement à ces ſiens miſſionnaires, qu'il les enuoyoit tout de méme que ſon grand Maiſtre auoit enuoyé ſes chers Apoſtres; à ſçauoir comme des douces brebis au milieu des loups, & qu'ils auoient beſoing de grande prudence, ſimplicité & patience, tant pour tenir bon parmy les aſſauts & combats, que pour changer la furieuſe nature des nations barbares en douceur Chreſtienne. *Ite*, leur diſoit-il, *annuntiate hóminibus pacem, prædicantes pœnitentiam in remiſſionem peccatorum* : Allez annoncez la paix aux hommes, preſchez la penitence en remiſſion des pechez. *Inuenietis homines infideles, ſuperbos, blaſphemos, qui exprobrantes reſiſtent vobis, & hiis quæ dicetis* : Vous trouuerez des hommes infideles, ſuperbes, blaſphemeurs & médiſans, qui pleins de reproches & mocqueries vous repouſſeront, & reſiſteront à ce que vous leur précherez. Et qu'eſt-ce à dire cela, ſinon tenir le méme langage de IESVS-CHRIST à ſes Apoſtres; *Ecce ego mitto vos ſicut oues in medio luporum* ? pour ce il leur va inferer d'icy qu'ils doiuent prendre courage, & reſoudre dans leurs cœurs à ſupporter le tout auec patience & humilité ; *ponite ergo in cordibus veſtris patienter & humiliter omnia tolerare* : & non content d'vne fois, il adiouſte la ſeconde; les admoneſtant d'eſtre patiens és tribulatiõs, courageux és trauaux, modeſtes en leurs paroles, graues en leurs mœurs & conuerſations : *Eſtote ergo in tribulationibus patientes, in laboribus ſtrenui, in ſermonibus modeſti, & in moribus graues* : bref à ouyr le reſtant de ſon langage, vous penſeriez peut-eſtre voir le Seigneur IESVS, qui enuoye ſes Apoſtres & Diſciples parmy le monde vniuerſel, précher à toute creature les hauts myſteres du Sainct Euangile : car tantoſt il ordonne qu'ils aillent deux à deux par le chemin: *In nomine Domini ite bini & bini per viam*: tantoſt qu'à chaque entrée de maiſon, ils annonçent la paix aux habitans d'icelle : *In quamcumq; domum intraueritis, dicite; pax huic domui*: tantoſt qu'ils aduiſent qu'entre eux mémes la paix ſoit & bon accord auec vn nœud inſeparable de charité : *Videatis quod inter vos ſit pax & concordia, & nodus indiſſolubilis charitatis* ; & pour les armer contre tout aſſaut & tribulation, il ne ſçait aſſez leur dire & redire que l'amour de Dieu, la paſſion du Crucifié, le ſalut des ames rachetées ſont des motifs tres-capables pour rompre & briſer la glace de tout empeſchement & difficulté. *Voyez le P. VVang 1219. 32. Opuſc. S. Franc. t. 3. coll. 2. 22. 23.*

§. 3.

Charité de IESVS perpetuelle.

Diligam te Domine : En tout temps, & en toute ma vie : de faict cela eſt encor grandement à remarquer en la perſonne du Seigneur IESVS, qu'il ne

logea

Digitized by Google

logea poinct dans son cœur ceste sienne tres-haute & tres-ardante charité pour vn iour, ny pour vn mois, ou pour vn an seul; ains bien la retint toute sa vie, & la poussa courageusement d'vn bout iusques à l'autre : car il ne fut pas si tost conceu dans les entrailles de sa Mere Vierge, qu'au même instant il se presenta volontairement & amoureusement à Dieu son Pere, pour estre sacrifié à sa supreme Maiesté sur l'autel de la saincte croix : & de faict en voicy son propre témoignage : *In capite libri scriptum est de me vt facerem voluntatem tuam, Deus meus volui, & legem tuam in medio cordis mei* : tout au commencement, dit-il, du liure, il est escrit de moy, que i'aurois à faire vostre volonté; mon Dieu i'en prins la resolution, & logeay vostre loy tout au milieu de mon cœur. Or quelle est la teste de ce liure, ou quel fut le commencement de la vie de IESV-CHRIST sinon le premier instant de son Incarnation? de plus quelle loy, ou quelle ordonnance luy fut pour lors intimée de la part de Dieu son Pere, sinon qu'on luy presenta le calice de la passion pour l'aualler en son temps? aussi l'accepta il volontairement, & tout à l'heure se mit en resolution de le boire amoureusement en temps & lieu determinez par le bon plaisir & disposition de son Pere: voire il s'imprima si auant dans le cœur ceste sienne resolution, qu'il ne pensoit iamais tost assez rencontrer le temps & le lieu, auxquels il pourroit enuisager les executeurs de ceste diuine ordonnance, & receuoir de leurs mains le calice que Dieu son Pere luy auoit preparé; ce qui est tant veritable, que l'heure estant arriuée, on le vit si-tost aller au deuant de ses ennemys & bourreaux, se presenter & liurer entre leurs mains, se laisser volontairement lier, cracher, foüetter, crucifier; & cela n'estant pas encor assez pour luy, il cria enfin apres toutes tortures & tourmens qu'il mouroit de soif : *Sitio* : témoignant de ne vouloir décendre de la croix, s'il n'auoit auallé entierement son calice, & l'auallé iusques à la derniere goutte : tellement que sa charité n'estoit pas encor contente, & ne fust iamais esté contente, si premierement il n'auroit veu la volonté de Dieu son Pere entierement & parfaictement accomplie : aussi sçauons nous qu'alors sa charité comme toute contente, & pleinement satisfaicte, presuma de dire, & crier à haute voix, & à la face de tout le monde : *Consummatum est*.

Conformité.

O François, ô sainct martyr de IESV-CHRIST, quelle fut icy l'estenduë de vostre charité? certes il en va de luy tout de même que de son cordial Maistre, & vint iusques à la, que de pousser son ardeur d'vn bout à l'autre de sa vie: car dés le premier instant de sa conuersion, qui est bien le iour de la conception, il conçeut dans son cœur telle affection enuers l'amoureuse passion de ce douloureux Crucifié, & tout d'vn coup telle animosité contre

ſoy méme, que p'ein de reſolution il arreſta de ſe perſecuter, martyriſer, crucifier, & tout cela en témoignage tant d'amour reciproque, que du grand zele & deſir qu'il auoit de reſſembler à ſon bien aymé; de faict le pauure Pere n'auoit, comme parle S. Bonanenture, autres choſes, que deux petites mailles; à ſcauoir ſon corps & ſon ame, dont il pourroit franchement & cordialement faire offrande à Dieu: *Non habebat*, dit-il, *aliud Chriſti pauper, niſi duo minuta; corpus ſcilicet & animam, quod poſſet liberali charitate largiri*: auſſi les alloit-il inceſſamment ſacrifiant à ce bon Seeigneur, non ſeulement par ardeur de deſir, où ferueur de charité; ains de plus par rigueur de penitence, & mortification; iuſques à là, que pour ceſte méme cauſe il fut touſiours aſpirant & halettant auec impatience apres le glorieux triomphe des ſainćts martyrs, eſquels il remarquoit que la flamme d'amour ne pût iamais s'eſteindre, & que la force de leur courage ne monſtra iamais de s'affoiblir: *glorioſum*, dit-il, *Martyrum æmulabatur triumphum, in quibus nec amoris flamma extingui, nec fortitudo potuit infirmari*: Or comme il tenoit ceſte ſaincte penſée profondement empreinte dans le ſein de ſon ame, auſſi iamais il ne luy donna congé de ſortir, que pluſtoſt de iour à autre, le feu de la charité s'augmentoit, & l'embraloit dauantage: tellement qu'il eſtoit deſirant d'vn deſir touſiours plus grand de s'offrir à Dieu en holocauſte par la flamme de quelque celebre & glorieux martyre: *deſiderabat*, dit-il, *per martyrij flammam hoſtiam ſe Domino offerre viuentem*: & tout cela point à autre fin, ſinon que pour reſſembler au Crucifié, & rendre la pareille à celuy, qui par amour, & comme Roy des martyrs, a daigné mourir pour nous ſur l'autel de la ſaincte croix: *vt vicem Chriſto pro nobis morienti rependeret*: voila ſon but, & iuſques icy eſt touſiours le diſcours du Docteur Seraphique, pour nous faire demonſtration ouuerte du zele ardant de ceſt amoureux Diſciple, qui bruſloit d'amour, & deſiroit d'vn cœur gay mourir pour l'amour de celuy, qui auoit daigné mourir pour ſon amour.

De faict, & comme nous auons marqué cy deſſus, il rebanda par trois fois ſon voyage aux royaumes des infideles, & comme vray amy de IESVCHRIST, alla pour ſon reſpect rechercher la mort à toute force, voire auec tant de reſolution, qu'encor que par la haute clemence & ordonnance de Dieu il ſe trouua touſiours fruſtré de ſon deſſein, iamais neantmoins il ne voulut renoncer à ladite reſſemblance de ſon bien aymé; ains demeura touſiours ferme dans la pourſuitte, & pouſſa ſon affaire ſi auant, que par ardeur de deſir & amour il emporta enfin la palme du ſainct martyre, dont l'eſpée du perſecuteur n'auoit peu le couronner: car le feu du diuin amour, que Dieu laiſſoit couuer dans le ſein de ſon ame, s'embraſa en ſorte, que l'amoureux de

IESVS

Digitized by Google

IESVS ne pouuant plus supporter l'ardeur de ce brasier, il falut de necessité luy donner air, où bien du moins rendre quelque rafraichissement; ce qui fut cause, que pour le contenter, IESV-CHRIST luy même décendit du ciel, luy même vint le martyriser, & peut-estre plus que martyriser: car 1. comme il luy apparut en forme de crucifié amoureusement douloreux, & douloreusement amoureux: aussi le glaiue de sa douleur luy donna si auant dans le fond de son ame, que la pointe penetra par son corps, & luy alla enfin entrouurir les pieds, les mains, & le costé, où bien pour parler selon son propre langage, ce IESVS crucifié luy appliqua ses mains au corps, allant des mains aux pieds, & des pieds au costé, & luy imprima en chaque membre ses prodigieux stigmates d'vne façon si sensible & si douloreuse que le pauure homme fut constraint à chaque coup de semblable impression crier à voix haute, si cuisante & si vehemente estoit la douleur qu'il en receuoit: *Ipse*, dit-il, *Dominus IESVS crucifixus manus suas corpori meo applicuit, & primò manibus, secundò pedibus, tertiò stigma lateris cum vehementissimo dolore sensi, & cum magna, qualibet vice, voce mei clamoris impressit*: par lesquelles paroles il nous donne assez à entendre, que cette impression luy fut terriblement sensible, & la douleur extreme: aussi asseurez vous, & n'en doutez aucunement, que l'amour fit icy ressentir à son amoureux la force & violence des cloux, que luy même auoit senty à l'instant de sa douloreuse crucifixion, où du moins vne bonne partie de ce tres cruel martyr, dont la haine des Iuifs le martyrisa & le fit mourir: 2. La graueur de ces tant sensibles & douloreux stigmates demeurant empreinte en son corps, elle le contraignit à ainsi viure & mourir touſiours martyr l'espace de deux ans entiers, durant lesquels, ceſt amoureux de IESVS endura des douleurs indicibles, & touſiours auec vne patience incomparable, iusques à ce qu'il pleut à celuy qui l'auoit ainsi crucifié, de l'appeller à soy, & luy faire chanter son *consummatum est*: voila donc ce que fait l'ardeur d'amour du Disciple enuers le Maistre, & du Maistre enuers le Disciple; & apres toutes semblables raretés, on peut iuger si ce cœur d'homme a brauement suiuy son bon Maistre en l'exercice de charité enuers Dieu, autant bien qu'en celuy de charité enuers le prochain. *Bonauent. cap. 13. Pisan. l. conf. 2.*

Instruction.

Diligam te Domine: ainsi parle tout le monde, & n'y a si méchant parmy le christianisme, voire parmy le Iudaïsme, & Paganisme, qui ne presume tenir le méme langage: aussi de faict quel moyen pour nous de ne pas aymer semblable bienfaicteur? où du moins quel moyen de ne pas voir qu'il merite d'estre aymé, veu qu'il semble nous vouloir & deuoir iournellement accabler

Digitized by Google

de ſes benefices? car que mangeons nous, ſinon ſes viandes? où d'ou allons nous tirer noſtre boiſſon, ſinon de ſon creux? oſtez moy ſon ſoleil, les aſtres, & ſes pluyes, quel fruict nous pourra produire la terre? oſtez moy la terre, vous voila pis que les oyſeaux, & n'aurez ou repoſer ny voſtre teſte, ny voſtre corps, ny méme voſtre pied: oſtez moy la lumiere, ne ſommes nous pas des parfaicts aueugles? c'eſt ſon ſoleil qui nous éclaire, c'eſt ſa terre qui nous porte, c'eſt ſon feu qui nous échauffe, c'eſt par ſon air que nous reſpirons; bref ſans luy quel moyen ny d'eſtre, ny de viure? Dieu donc nous ayant fait iuſques icy vn million de benefices, & nous en faiſant encor tous les iours, voire à chaque heure & à chaque móment, il ne faut pas s'eſtonner ſi tout le monde crie de vouloir le ſeruir & aymer: car autrement les hommes ſe monſtreroient plus ſauuages & plus denaturés que les propres beſtes, ſur leſquelles les benefices quoy que rares & petits, agiſſent naturellement, & auec vn tel aſcendant, que de toucher ſenſiblement les plus cruelles, les appriuoiſer, les ranger au ſeruice & amour de leurs bienfaicteurs: voyez de faict les exemples des chiens, des lions, des dragons & d'autres beſtes farouches dont les liures ſont remplis: car les amiables traicts de ſemblablés animaux emuers ceux qui leur font du bien, ſont tres capables de nous confondre & condamner ſi les innombrables benefices de Dieu, n'ont point de force aſſez pour attirer nos cœurs, & emporter nos affections.

Diligam te Domine: non ja ſes benefices, ains luy méme; non ja par amour de conuoitiſe, ains par amour d'amitié; non ja pour les biens qu'il nous peut faire & donner, ains pluſtoſt pour le reſpect de luy méme, qui eſt digne d'eſtre aymé, comme celuy qui eſt la bonté méme: icy conſiſte le vray amour, & amour qui nous rend amys de Dieu: ſi nous aymons Dieu non pour ſoy méme, mais pour ce que nous eſpérons de luy, nous ſommes amoureux de nous mémes, & non de Dieu: ſi nous aymons mieux les dons de Dieu, parce qu'ils nous ſont profitables, que Dieu méme, nous ſommes des parfaicts mercenaires, & non amys de Dieu: auſſi comme tels, ne deuons attendre la iouyſſance de ſa gloire, laquelle ne ſe doit donner aux ſeruiteurs, ains bien aux amys: ſi vn enfant preſumoit de dire qu'il ayme ſon pere, non pour ce qu'il eſt ſon pere, ains bien pour les heritages, qu'il pretend poſſeder apres ſa mort; quel creue-cœur pour le pere? voudroit il reconnoiſtre ſemblable garçon pour ſon fils? aſſeurement il le chaſſeroit arriere, & le iugeroit indigne d'eſtre ny ſon enfant, ny ſon heritier: redoutons le méme chaſtiment, ſi nous aymous Dieu, non pour l'amour de luy, ny pour ce qu'il eſt noſtre Pere; ains pluſtoſt pour l'eſperance, que nous auons d'heriter les biens de ſa gloire: car ainſi faiſans nous monſtrons aſſez ouuertement, que ſi Dieu n'auoit de quoy

nous

Digitized by Google

nous donner, nous n'aurions pareillement point d'amour ny d'affection pour luy; ce qui est chose vilaine, & plustost digne de chastiment que de recompense: il faut donc aymer Dieu plus que nous mémes; il faut oublier nostre interest, & profit particulier; il faut porter l'œil à Dieu nostre Pere, premier qu'à l'heritage paternelle: car ainsi en font les vrays enfants de Dieu, & sans chercher l'heritage, l'heritage est pour eux.

Diligam te Domine: Ce n'est pas assez pour nous, nous approchons encor plus prés, & presumons tous de dire; *Diligo Deum*: i'ayme Dieu; & le veux aymer toute ma vie: mais comme remarque S. Gregoire, il y a bien grande difference entre la pensée & la practique, entre le dire & le faire: *Probatio, dit-il, dilectionis, exercitio est operis*: tellement qu'il faut mettre la main à l'œuure, si on veut faire monstre ouuerte, & donner preuue asseurée de son amour enuers Dieu: ouy vrayment vous trouuerez bien plusieurs personnes qui ont de la charité affectiue enuers Dieu, & son Fils IESV-CHRIST: mais fort peu se rencontrent, qui ayent pour eux beaucoup de charité efficace; de faict on en trouue plusieurs, qui à la seule consideration de la diuine bonté, ou de la douloureuse passion du Sauueur, experimentant en eux mémes des notables attendrissemens de cœur; iusques à pousser hors des hauts soûpirs & chaudes larmes, des prieres & aspirations fort sensibles; de sorte qu'à les voir & ouyr, tout le monde voudroit iuger qu'ils ont l'ame saisie d'vne bien grande deuotion, & enrichie d'vne bien ardante affection: cependant neantmoins quand les occasions se presentent & qu'il faut venir aux essays, on trouue que ces pauures ames ne voudroient point reculer, ny aduancer d'vn pas, ny endurer la moindre incommodité pour le seruice du méme Dieu, & de son Fils IESV-CHRIST. Regardez moy vn petit garçon, il pleurera à chaudes larmes, s'il voit sa mere frapée, ou tant soit peu mal traictée par autruy: mais si au méme temps sa mere, pour laquelle il pleuroit auec tant de tendresse, luy va demander quelque chose qu'il tient en la main, il luy refusera tout pleinement, & ne la voudra méme escouter; voire sera de crier, & se facher si la mere poursuit & fait monstre de le vouloir presser; telle est plus souuent nostre charité affectiue, & nous doit faire croire que nous ne sommes que des enfants en cet exercice d'amour: car si nous voyons ou considerons cracher IESV-CHRIST, le foüetter, ou crucifier par les Iuifs ou bourreaux, à tous semblables coups nous pleurons tendrement, & sommes pour verser des torrents de chaudes larmes sur ce douloureux Seigneur, pour l'amoureuse & sensible compassion que nous auons de le voir ainsi mal traicter: or asseurez vous que c'est bien faire de compatir en semblables occasions à ce pauure & affligé Sauueur; mais hors de là, pourquoy sommes nous si chiches en son endroict, & pourquoy nous trouuons nous si rencontres,

tres, luy refuſons nous ſi facillement ce peu qu'il nous commande ou demande de nous ? pour exemple vn acte d'humilité, vn acte de patience, vn acte de reſignation, ou autres ſemblables, & cela méme en des ſubiects, ou accidents de nulle eſtime ? certes il faut dire que tous ces traicts d'affection & tendreſſe, que nous pouuons experimenter durant l'exercice de nos meditations, ne ſont le plus ſouuent que des amitiez d'enfants, & que pluſieurs ſe peuuent tromper icy lourdement, lors qu'ils s'eſtiment eſtre pleins de parfaictes affections, & tout ſuerez d'amour, pour vn peu de ſuere qu'ils portent ou dans la bouche, ou dans le cœur : ce pourquoy ſi nous aſpirons au vray amour, eſcoutons l'amant & le diuin eſpoux de nos ames : *Pone me*, dit-il, *vt ſignaculum ſuper cor tuum, vt ſignaculum ſuper brachium tuum* : Portons le non ſeulement dans noſtre cœur, & dans noſtre bouche, mais auſſi faiſons le paroiſtre ſur noſtre bras ; efforçons nous, diſie, de mettre la main à l'ouurage aux occaſions, pouſſons noſtre charité iuſques aux effects, & faiſons paroiſtre deuant Dieu qu'elle eſt vrayment efficace ou effectiue, autant bien qu'affectiue.

CHAPITRE XXXI.

Des Conformités de S. François à Iesvs-Christ, *en ſon maintien ordinaire.*

IVſques icy nous auons fait noſtre effort à mettre au iour l'excellence des miracles & predications du Seigneur Iesvs; enſemble les ſpeciales vertus & rares exemples, qu'il a daigné pratiquer aux yeux de tout le monde, pour ainſi enſeigner & ramener les pauures pecheurs au chemin de verité : maintenant il ne nous reſte plus que de faire monſtre du riche maintien que tenoit ce grand Maiſtre emmy toutes ſemblables actions, ce qui nous donnera ſubiect de marquer en luy deux ſortes de maintiens; l'vn ordinaire comme d'vn homme mortel, & voyageur de ce bas monde, tel qu'il fit paroiſtre tout durant ſa conuerſation auec les hommes ; l'autre extraordinaire, comme d'vn homme deſia glorieux, & habitant du Ciel; tel qu'il fit paroiſtre aux yeux de ſes Apoſtres à l'heure de ſa reſplendiſſante transfiguration : nous commencerons par le premier, & laiſſant à part vn million de témoignages, qu'on pourroit donner là deſſus, & tirer tant des Hiſtoires Eccleſiaſtiques, que des Saincts Eſcritures, nous mettrons au iour la ſeule remarque de ceſt ancien Publius Lentulus Senateur de Rome, qui faiſant lors ſa reſidence en la ville de Hieruſalem, admira ſi fort l'excellente nature de ce Dieu homme, qu'il print bien la peine de mettre la main

Digitized by Google

main à la plume, & copier toutes les particularitez d'icelle : voire les enuoyer comme choſes tres-rares au ſupreme Senat de Rome, duquel elles furent bien tant admirées, & tant honnorées, qu'on iugea la piece digne d'eſtre couchée & inſerrée dans le threſor des Annales Romaines : celuy cy donc parlant du Seigneur IESVS, aduance comme témoin oculaire, bon nombre de particularitez, que ie paſſe ſous ſilence, & me contente de celles, que nous allons icy faire ſuiure, comme tres-ſuffiſantes & tres-propres à noſtre ſubiect : *Vidimus*, dit-il, *hominem, cuius vultum venerabilem poſſent intuentes & diligere, & formidare : in increpationibus ſuis terribilis eſt, in admonitionibus blandus, & amabilis:* Nous auons veu, dit-il, vn homme, la face duquel eſt tant venerable, qu'elle peut ſeruir d'obiet & d'amour & de crainte à tous ceux qui la regardent; il eſt terrible en ſes reprehenſions, mais benin & amiable en ſes admonitions. *Nunquã viſus eſt ridere; flere autem ſic:* iamais on ne la veu rire; mais bien pleurer quelquesfois. Voyla des parolles certes notables, & comme elles peuuent faire grandement à noſtre propos, auſſi les aduancerons nous pour en dreſſer quattre ou cinq Paragraphes, apres leſquels nous ferons ſuiure autant de tres belles Conformités du Diſciple auec ſon Maiſtre; c'eſt à dire du pauure François, auec le Seigneur IESVS.

§. I.

Face de IESVS *deſirée de tout le monde.*

Vidimus hominem : C'eſt vn payen qui parle, Senateur Romain ; & par là il nous donne aſſez à entendre que tout le monde iuſques aux plus grands, iuſques aux infideles, iuſques aux eſtrangers, & mémes les plus eſloignés, ſe monſtroient curieux de voir la venerable face de ce Dieu-homme ; non plus ny moins que iadis celle du Roy Salomon, & celle de Ioſeph qui en furent la figure : *Vniuerſa terra deſiderabat vultum Salomonis* : la face royale de Salomon, dit la Sainéte Eſcriture, eſtoit tant deſirée, qu'on venoit des quattre coings du monde pour la voir vne ſeule fois : & du Patriarche Ioſeph il eſt eſcrit qu'il eſtoit beau par excellence; portant en ſon viſage tant d'attraicts & de charmes, que les filles ſe hauſſoient ſur les murailles, pour auoir ceſte conſolation, que de le pouuoir enuiſager ; *Ioſeph filius accreſcens, & decoris aſpectu ; filiæ diſcurrerunt ſuper muros* : or tout cela fut le propre du vray Salomon ; & du vray Sauueur : car à peine eſt il né, que les bergers, les Mages, les aſtres, les hommes, les Anges, Dieu méme vint le mirer, & comme l'admirer, diſant à voix claire & intelligible : *Hic eſt Filius meus dilectus* : nous ſçauons auſſi que quand il marchoit parmy les ruës de Hieruſalem, tout le monde luy alloit au deuant ;

Digitized by Google

tout le monde alloit apres luy; tout le monde le suiuoit iusques aux profonds du deserts & ce auec vne telle foulle de peuple, que iusques aux plus grands de la ville on montoit sur les arbres, & sur les toicts des maisons, pour le pouuoir enuisager : exemple en ce Prince Zachée, duquel il est dit qu'à cest effect il monta sur vn oliuier : *Ascendit in arborem ficomorum, vt videret eum* : & d'vn pauure paralitique on nous marque : que pour la grande multitude de peuples il falut le deualler par les tuiles de la maison, & ainsi le placer deuant IESVS : *non inuenientes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum, & per tegulas submiserunt eum* : tellement donc que nous presumons de dire : *Vniuersa terra desiderabat vultum Salomonis* ; que tout le monde estoit curieux de voir la face venerable du vray Salomon, & du vray Prince de paix, qui n'est autre que le Seigneur IESVS.

Conformité.

QVe dirons nous icy de S. François, ou qui sçauroit exprimer combien la face de ce fameux Patriarche fut desirée des grands & petits, des fideles & infideles ? il n'estoit ny beau ny docte, mais bien homme de bon odeur, & homme resslemblant à vn rare Panther, en sorte que par la suauité de sa vie odoriferante, il alloit tirant tout le monde apres soy ; ce qui est tant veritable, que sa renommée courut à grand erre par tous les cantons de la terre, iusques à là, qu'vn chacun se monstroit curieux d'auoir vne seule fois la rencontre de son personnage, pour mirer & admirer son deuot maintien, ou bien pour esprouuer la force de ses diuines predications : *Omnis ætas*, dit S. Bonauenture, *omnis q; sexus optabat nouum virum mundo cœlitus datum cernere, & audire* : Il ny auoit, dit-il, ny grands, ny petits, ny ieunes, ny vieux, ny hommes, ny femmes; tous estoient halettans apres la rencontre de ce nouuel homme enuoyé du Ciel au monde, pour le voir & l'ouyr parler : *Etiam litterati, & docti*, dit le P. Pisan, *ipsum videre & audire veluthominem alterius sæculi festinabant* : Tellement que iusques aux plus sages & plus doctes du monde, on se pressoit, on se hastoit de courir apres luy pour le voir, & l'ouyr prescher, estimant qu'il parloit comme vn homme de l'autre monde, & vn Sainct descendu du Paradis. Aussi de faict tout le monde admiroit la vertu & verité de ses parolles ; tout le monde tant les plus sages, que les plus simples demeuroient en hommes extasés tout durant la pourſuitte de ses rares predications: à ce propos dit ce méme Docteur Seraphique : *Hic prædicando circuit, & quem non homo docuit fit doctus in stuporem.* Et derechef : *Omnes*, dit-il, *mirabantur sermonum eius virtutem & veritatem* : tellement que par la vertu & verité de son haut langage il donnoit de l'admiration à tous vniuersellement ; & cela non sans raison : car

outre

Digitized by Google

outre le nombre innombrable des miracles & prodiges, dont il encherissoit ses predications, il souloit par instinct du S. Esprit aduancer des choses si admirables, & si pleines d'estonnement, qu'il passoit aux yeux de ses auditeurs pour Ange du Ciel, & non pour homme simple, comme il estoit : *Tam miranda*, dit-il, *& stupenda, Spiritu Sancto dictante, prædicabat, quod non homo, sed Angelus videbatur* : de maniere qu on l'escoutoit en ses predications auec tant de respect & attention, comme si ce fust esté vn Ange du Ciel, qui auroit parlé, ou bien quelque singulier predicateur, qui seroit enseigné immediatement de Dieu, & non des hommes : *Attendebatur his quæ dicebantur ab eo, ac si Angelus Domini loqueretur* ; ce qui estoit cause que tout le monde alloit ainsi courant apres luy, tant les sages, que les idiots; tant les grands, que les petits; iusques à là qu'il ny auoit personne, qui ne fist son effort d'assister à ses diuines predications; d'où il arriua que comme la deuotion de ses auditeurs croissoit de iour à autre, aussi touſiours grossissoit de plus en plus la foule du peuple, & grossit en sorte que les Eglises enfin n'estans plus capables de receuoir tant de monde qui accouroit de toute part, le bon Pere se trouua constrainct de prescher à l'exemple de IESVS-CHRIST son Sauueur; tantost en pleines ruës, tantost en pleines campagnes; tantost sur le riuage de la mer, & retiré seul dans quelque barque; tantost au portail de quelque ville, ou chasteau, ne pouuant entrer dedans pour la trop grande presse des peuples, qui partie le suiuoient, & qui partie luy venoient au deuant : & ainsi entre autres luy arriua il en la noble Cité de Boulogne, où les nouuelles de son approche ne furent si tost semées parmy les voisinnages, que toute la bourgeoisie sortit au plus viste pour luy aller au deuant, non plus ny moins que iadis celle de Hierusalem au deuant du Roy IESVS : & voire la presse fut bien icy si grande, que l'homme de Dieu se trouua tout serré dans la foule, & si serré, que presque (comme remarque le méme Docteur) il ne pouuoit s'aduancer, ny reculer; ains bien estoit porté & soulleué, en sorte par la trop grande foule de peuples, qu'à peine pouuoit il marcher, ny arrester ses pieds à terre : *Factus est*, inquit, *concursus omnium ad ipsum, ita quod vix per terram ire poterat* : & la raison qu'il en donne est la méme que dessus; à sçauoir que tous estimoient ce grand Sainct comme vn Ange de Dieu, & le regardoient comme vne belle plante ou nouuelle fleur du monde : *Omnes enim tamquam nouum florem mundi, & tamquam Angelum Dei videre & audire cum cupiebant; ita quod ad plateam ciuitatis peruenit cum magna pœna* : tellement que comme ils s'efforçoient tous à l'enuy de le voir & ouyr, aussi eut il bien de la peine de se trainer iusques à la grande rue de la ville, où il deuoit dresser son siege, & leur faire quelque predication. Iusques icy est le discours de S. Bonauenture, apres quoy i'ay trouué bon de faire suiure le tres-digne témoignage

Digitized by Google

du Reuerendiſſime Archidiacre Thomas Spalatenſis qui parlant en témoin oculaire de ſemblables veritez, nous auance des merueilles en faueur de ce grand Sainct : car 1. il dit ainſi ; *Ego Thomas Spalatenſis & Archidiaconus eiuſdem Ciuitatis Cathedralis Eccleſiæ, anno 1220. in die Aſſumptionis Dei Genitricis, vidi Franciſcum prædicantem Bononiæ in foro ante Senaculum, vbi pœne tota Ciuitas conuenerat* : le Thomas natif de Spalate, & Archidiac de l'Egliſe Cathedralle de la méme ville, atteſte d'auoir veu l'an 1220. au iour de l'Aſſomption de la Mere de Dieu, précher S. François en la Cité de Boulogne, au grand marché ſitué deuant la Cour des Senateurs, où preſque toute la ville eſtoit aſſemblée. 2. Il auance le nouueau & eſtrange theme de ſon Sermon, qui fut le ſuiuant : LES ANGES, LES HOMMES, LES DIABLES; & nous aſſeure que là deſſus le bon homme bien que ſimple & idiot, alla précher ſi hautement & ſi diſtinctement, qu'il donna de l'eſtonnement & grande admiration à plúſieurs doctes qui eſtoient dans la meſlée : *Fuit*, inquit, *exordium Sermonis eius : ANGELI, HOMINES, DÆMONES : de his autem ſpiritibus ita bene & diſtinctè propoſuit vt multis litterarum ſcientia præditis & ornatis viris qui aderant, fieret non modicæ admirationis ſermo hominis idiotæ.* 3. Il nous monſtre le grand reſpect, auec lequel il eſtoit accueilly, & comme tout le monde couroit à luy foule à foule, chacun s'eſtimant bienheureux qui pouuoit arriuer iuſques à luy & ſimplement toucher le bord de ſon pauure habit : *Erga ipſum vero tam magna erat hominum pietas & religio, vt omnes ad eum caterùatim confluerent, & beatam ſe prædicabat, quisquis poſſet vel fimbriam veſtimenti eius attingere* : tellement que vous auriez penſé tantoſt voir vn autre IESVS-CHRIST, ſuiuy d'vn monde de peuples, ſi grande eſtoit la pieté & religion des hommes enuers ce nouueau & diuin Predicateur : voyla donc bien pour nous forçer à croire que tout le monde deſiroit de voir & contempler la face de S. François, comme iadis celle du Sage Salomon, & comme celle du grand IESVS ſon adorable Seigneur ; ce qui nous fera conclure & redire en ſa faueur : *Vniuerſa terra deſiderabat vultum Salomonis. Bon. 2. Piſan. Conf. 18.*

Mais pour enrichir dauantage ceſte preſente Conformité, & luy donner ſon dernier luſtre, ſouuenez vous qu'à peine eſtoit né le petit François, lors que toute la ville d'Aſſiſe accourut pour le voir emmaillotté & couché ſur la pauure paillaſſe de ſon eſtable; ſouuenez vous que les Anges du Ciel vinrent en forme déguiſée pour l'enuiſager, & cela par pluſieurs fois tant deuant, qu'apres, & en ſon Bapteſme : ſouuenez vous que durant le cours de ſa vie religieuſe, les plus grands Potentats du monde tant Eccleſiaſtiques, que ſeculiers eſtoient halettans apres la deuote compagnie de ceſt homme de Dieu, & qu'ils ſe reputoient bienheureux de le voir manger vne ſeule fois à leur table : ſouuenez vous que ſa

mort

Digitized by Google

mort ne fut pas si tost diuulgée que tout le monde accourut au Conuent, & foule à foule, pour voir & contempler les sacrés stigmates de IESVS Crucifié, diuinement gratés en son corps : souuenez vous que les Papes & Cardinaux, les Euesques & Archeueſques; bref, plusieurs autres grands personnages tantost Ecclesiastiques, tantost seculiers sont venus en Assise pour auoir ceste consolation, que de pouuoir entrer dans la grotte du Sainct, & voir la prodigieuse posture de son corps stigmatizé: car ainsi en firent les Papes Nicolas V. Sixte IV. Pie V. ainsi Gille Carillio Albornotio Cardinal Espagnol : Astergius Cardinal du tiltre de S. Eusebe, & Archeueſque de Beneuent : François Sforza Duc de Milan : Galeotus à Galeatis de Bistochio homme illustre, & fameux parmy les Italies, & plusieurs autres que ie passe soubs silence. Bref, & apres tout n'oubliez pas, que le Seigneur IESVS luy méme vint du Ciel sur le mont d'Aluerne mirer l'ardeur de son bien-aymé Disciple, & comme l'admirer, voire dire sans parler : Celuy cy est mon Port-enseigne bien-aymé ; *Hic est Vexillifer meus dilectus* : Puis que par ardeur d'amour, il le fit lors passer pour tel, luy grauant és pieds, mains, & costé les douloreux stigmates de sa passion ; voyla donc assez pour nous obliger à croire que la face du Disciple autant bien que celle du Maistre estoit desirée de tout le monde. *Voyez VVading 1230. 4. & in Append. opusc. S. F.*

§. 2.

Face de IESVS terriblement venerable.

VIdimus hominem, cuius vultum venerabilem possent intuentes diligere & formidare: ainsi parle ce deuot Senateur, & témoing oculaire de ceste verité; nous auons veu, dit il, vn homme, la face duquel est tant venerable, qu'elle peut donner & de l'amour, & de la crainte à tous ceux qui la regardent; esquels paroles, il nous a marqué deux effects bien notables, que la venerable face de IESVS CHRIST pouuoit & souloit causer dans les cœurs de ceux qui l'enuisageoient; le premier est, qu'elle estoit capable de donner de la crainte aux méchants, & comme brider leur outrecuidance ; chose qui s'accorde extremement bien auec le témoignage de S. Hieronime, lequel écriuant sur le chap. 9. de S. Matt. va remarquer, que la Maiesté de Dieu estoit puissamment empreinte sur le visage de IESVS CHRIST, & qu'on voyoit reluire en ses yeux quelque rayon de la diuinité: *erat*, dit-il, *quiddam diuinum in oculis* IESV, *& fulgor, & maiestas Diuinitatis occultæ in humana facie relucebat*: ce que de faict fut capable, comme on scait de donner quelquefois la fuitte, & l'épouuante aux plus obstinés de Hierusalem; exemple en ceux, qu'il chassa

Digitized by Google

hors du temple renuerſant & leurs tables, & leurs marchandiles, & leur argent: Car autrement quelle apparence, que tous ces meſſieurs qui eſtoient là en bon nombre armés encor de leurs haches & couſteaux, auroient enduré ſemblable affront, & cela méme d'vn homme ſimple, pauure eſtranger & incognu, tel qu'eſtoit lors ce bon Seigneur aupres de ceſte nation obſtinée? mais que direz vous de ce qui ſe paſſa en la maiſõ de Caïphe? qu'eſt ce ie vous prie, qui empéchoit les ſoldats, & bourreaux de louffleter la face de ce méme Seigneur à découuert, & qu'eſt ce qui les força à luy voiler les yeux afin de le pouuoir frapper auec plus de liberté? aſſeurez vous que la raiſon de tout cecy, ne fut autre, ſinon le rayon de ſa diuinité, qui eſtoit reluiſant & éclattant en ſa tres venerable face: tellement, que ceſte ſpendeur diuine comme vray obiect de crainte, mettoit vn frein à ceux-cy, & donnoit l'épouuante à ceux-là.

Le ſecond effect de ceſte tres venerable face eſt, qu'elle ſe faiſoit comme l'Aimant des cœurs, & ſe monſtroit capable d'attirer à ſon amour les ames les plus ſauuages; Exemple en S. Matthieu, en S. André, es autres Apoſtres, & Diſciples, leſquels IESV CHRIST attira à ſoy auec vne ſimple œillade: *Vidit hominem: Vidit duos fratres*: auec vne ſeule parole qu'il lançoit de ſa bouche: *Sequere me; Venite poſt me*; Exemple en S. Pierre, qui du milieu de ſes iuremens, reniemens, & execrations, fut rappellé, & comme forcé à vne repentance interminable par vn ſeul regard de ſon debonnaire Seigneur; *& IESVS reſpexit Petrum*: tout cela à vray dire, nous crie qu'il y auoit quelque diuin rayon paroiſſant es yeux, & en la face humaine de ce diuin Sauueur, puis que ſes regards eſtoient ſi puiſſans, & ſi foudroyans, que de percer ainſi les cœurs des hommes, & méme de ceux, qui le regardoient auec paſſion; ce qui me fait croire, que s'il auroit voulu vſer de ceſte ſienne douce violence envers tous les pecheurs du monde, il auroit attiré à ſon amour & ſeruice toutes les ames les plus ſauuages, & tous les cœurs les plus farouches.

Conformité.

VOyla bien des merueilles, & merueilles fort notables; auſſi aſſeurez vous que ce furent tous coups d'vn Dieu-homme, & de celuy, qui le nomme admirable: cependant dites la deſſus, & cherchez à dire tout ce qu'il vous plaira de ſon Diſciple François; Car la reſolution eſt de ſuiure touſiours ſon Maiſtre & Seigneur IESVS; ſi non de pres, à tout le moins de loing, & ſelon ſa portée humaine: de faict quant à ce haut poinct du tres venerable IESVS, quoy qu'en ce pauure François il ne ſe rencontraſt ny diuinité, ny rayon diuin; ſi eſt-ce neantmoins, qu'il portoit en ſon viſage la phyſionomie d'vn homme ſi religieux, ſi deuot & ſeraphique, qu'il eſtoit, & fut capable d'émouuoir

d'émouuoir ſouuentefois tantoſt à l'amour de Dieu, tantoſt à la crainte de ſes iugements, les cœurs de tous ceux qui le regardoient: à ce propos dit S. Bonauenture: *videbatur intuentibus homo alterius ſæculi, quippe qui mente ac facie ſemper in cælum intentus, omnes ſurſum trahere conaretur*: il ſembloit, dit-il, vn homme de l'autre monde à tous ceux qui l'enuiſageoint, d'autant qu'il portoit touſiours & le cœur & la face arreſtée vers le ciel, comme celuy, qui faiſoit ſon effort à tirer quant & ſoy tous les hommes en haut, & touſſeuer de terre les creatures à leur Createur: c'eſt pour vous dire que la face du S. Pere eſtoit grandement venerable, & que d'abord vous auriez penſé reuencontrer quelque ſainct perſonnage décendu eu Paradis, parce que ceſte deuote eſleuation de ſon homme tant exterieur, qu'interieur demonſtroit aſſez, que ſa conuerſation eſtoit continuellement la haut au ciel, & non plus ça bas en terre; demonſtroit aſſez qu'il ne touchoit la terre que d'vn pied, & que tout le reſtant de ſon homme ſembloit crier; *Deus meus & omnia*: ſembloit crier; *ego diſſolui & eſſe cum Chriſto*: de ſorte que rien ne le ſeparoit de Dieu que la ſeule parois de ſon corps terreſtre: *à dilecto ſolus cum paries carnis diſiungebat*: ce qui me fait croire que tandis qu'il marchoit icy parmy les mortels, ſon ame ſeraphique à l'exemple de nos Anges gardiens, eſtoit regardant inceſſamment la face de Dieu ſon Createur: *Angeli eorum ſemper vident faciem Patris qui in cælis eſt*: Choſe vrayment rare es hommes, & pourtant ſi rauiſſante, que par le ſeul aſpect de ſon celeſte maintien, les méchants ſe ſentoient attirer à la repentance de leurs pechez, & les bons encourager à l'amour & ſeruice du Seigneur Dieu: *Voyez S. Bonau. c. 10. Piſan conf. 8.*

Vn iour à ce propos qu'il faiſoit ſa reſidence au conuent d'Aſſiſe, il appella à ſoy ſon compaignon, & luy dit tout ſimplement, mon frere allons prechers; comme ſi, ſelon ſon ordinaire, il fuſt eſté en deliberation d'aller à quelque Egliſe de la ville, pour y annoncer au peuple la parole de Dieu: Or de quelle predication, penſez vous, que ceſt Ange humain entendoit parler icy, où de quelle façon il pretendoit prescher? certe point d'autre, ſinon, que de prescher à la façon d'vn homme de l'autre monde, où d'vn nouuel homme décendu du ciel: car au lieu de s'acheminer es Egliſes pour monter en ſiege, & diſcourir en grand predicateur, il va ſimplement faire vn tour de ville, portant la face & le cœur touſiours eſleués au ciel; mais auec vn maintien ſi deuot, ſi ardant, & ſi diuinement amoureux, qu'il tranſpercoit les cœurs de tous ceux qui le regardoient: tellement que ſans parler, il prechoit hautement, & crioit puiſſamment aux pecheurs les plus obſtinés: *redite ad cor prævaricatores*: c'eſt à dire, que par ſemblable maintien, il forcoit toute la bourgeoiſie, iuſques aux ames les plus reuesches, à rentrer dans leur conſcience, & ſe conuertir au Seigneur auec grande repentance de leurs pechez.

Digitized by Google

Autant, & encor dauantage ſouloit il faire de breche dans les cœurs de tous ceux qui l'enuiſageoint, lors qu'il aſſiſtoit au ſainct Sacrifice de la Meſſe, où qu'il s'approchoit de la ſaincte Communion: Car tout durant la pratique de ſemblables ſiennes deuotions, il portoit en ſa face vn maintien ſi rauiſſant, & ſi ſeraphique, que toute l'aſſemblée ſe tenoit forcée à l'amour & reuerence de ce venerable & adorable Sacrement: écoutons encor icy le témoignage du méme S. Bonauenture: *Sæpe communicabat, & tam deuotè, vt alios deuotos efficeret, dum ad immaculati Agni degustationem ſuauem, quaſi ſpiritu ebrius, in mentis vi plurimum rapiebatur exceſſum:* il communioit, dit-il, ſouuent, & ſi deuotement, que par l'éclat de ſon exemple, il contraignoit tous les autres à la deuotion, ſpecialement lors que ſelon ſon ordinaire, il eſtoit porté dans l'extaſe par la force du doux nectar, qu'il experimentoit, & gouſtoit en la reception de l'Agneau immaculé: hé Dieu quelle amorce pour ceux & celles, qui voioient de leurs propres yeux vn tant rare obiect de deuotion! & la deſſus ie vous laiſſe à penſer plus outre auec moy, que des chaudes affections & d'amour, & de reuerence, & d'admiration ce Seraphique Pere auroit fait couler dans les cœurs des chreſtiens, tant en la conſecration, qu'en l'adminiſtration du corps ſacré de ce méme Agneau, ſi ſon humilité ne l'auroit empeché d'embraſſer le haut eſtat de la preſtriſe: cependant diſons, & redilons, que c'eſt vn traict de maiſtre Predicateur d'ainſi efficacement precher ſes auditeurs, où pluſtoſt les ſpectateurs: diſons dis-ie, & redilons hardiment, que par là on nous fait monſtre ouuerte de la grande difference qu'il y a entre precher par exemple, & precher par parole ſimplement: car de faict l'experience iournaliere eſt que la predication verbale va chatoüillant les oreilles des auditeurs, & le plus ſouuent paſſe outre ſans beaucoup d'effect, où point du tout; mais celle qui eſt exemplaire ſcait entrer par les yeux des ſpectateurs, & leur donner puiſſamment dans le fond du cœur; les animant ainſi, & les formant preſque quelquefois à des rares perfections: Or ce n'eſt pas tout, pour fermer ceſte preſente conformité, & luy donner ſon dernier droict, il nous faut mirer & admirer le rare maintien, auec lequel ce grand Sainct oſa comparoiſtre en la preſence du Soldan de Babilone, & comme d'abord il luy changea le cœur, deuant méme que de luy ſonner mot; car ſelon qu'en écrit le tres illuſtre Cardinal Iaque de Vitriaco, il nous aſſeure comme témoing oculaire, qu'il vit l'homme de Dieu entrer dans le royaume d'Egipte, & arriuer iuſques au camp des Chreſtiens, lors ſitué proche la ville de Damiette; puis que ſoudain il le vit prendre ſa marche vers l'armée des ennemys; & donner dans la pourſuite auec tel zele, telle ferueur, & ardeur d'eſprit, qu'il ſembloit porter en teſte, vne face toute boüillante, & pleine de feu; de ſorte

qu'eſtant

Digitized by Google

qu'estant arresté en chemin par les soldats Sarazins, il leur dit hardiment, & d'vn accent audacieux : *Ego sum Christianus, ducite me ad Dominum vestrum* : Ie suis Chrestien, conduisez moy au pauillon de vostre Empereur : où il remarque incontinent, que le bon Pere ne fut pas si tost presenté au tribunal de ce Prince barbare, qu'au méme instant auec son maintien celeste il luy frappa, puissamment le cœur, & plus puissamment que la belle Iudith auec son charmant visage ne frappa iadis les yeux du superbe Holofernes : *Videns*, inquit, *tam crudelis bestia, in aspectu viri Dei in mansuetudinem conuersa, per dies aliquot ipsum sibi, & suis, Christi fidem prædicantem attentissimè audiuit* : A la premiere œillade, dit-il, que cest Empereur alla porter sur la venerable face du Sainct; soudain de beste cruelle qu'il estoit, le voyla deuenu doux comme vn agneau, & tout disposé à escouter tres-attentiuement la Foy de IESV CHRIST, que ce nouueau Predicateur venoit luy prescher, & enseigner. Ainsi parle ledit Illustrissime Cardinal, & sa remarque estant iointe auec tout ce que dessus, elle nous donne assez à entendre, combien venerable deuoit estre la face de ce vray Disciple du Seigneur IESVS, puis que son deuot maintien fut trouué capable de donner ainsi aux hommes, & de la crainte, & de l'amour, & de la repentance : tellement que nous presumons redire de luy, ce que nous auons dit de son bon Maistre; *Vidimus hominem, cuius vultum venerabilem possent intuentes & diligere, & formidare.*

§. 3.

IESVS terrible en ses reprehensions.

IN *increpationibus suis terribilis est, in admonitionibus blandus, & amabilis* : Ainsi va poursuiuant le susdit Senateur, & nous marque du méme Seigneur IESVS, qu'il se monstroit terrible en ses reprehensions; mais bening & aymable en ses douces admonitions; or quant est de ceste auance, la chose se peut assez verifier & confirmer par les Sainctes Escritures : car de faict, si nous venons à la consideration du premier, nous ne trouuerons rien de plus pressant, & rien de plus foudroyant, que les aigres reprehensions de ce diuin Maistre : tout lié, & garotté qu'il estoit en la maison du Pontife Annas, il osa reprendre publiquement ce prestre impie, & le charger de telle rudesse, que non seulement il luy ferma la bouche; ains de plus luy couurit le visage d'vne noire honte, & vilaine confusion, toute à la veuë méme de son Tribunal : car il vous l'attaqua verdement, & luy dit d'vn accent terrible : *Ego palam locutus sum mundo, & in occulto locutus sum nihil: quid me interrogas* ? Sçache (dit-il) Pontife, que i'aye touſiours publiquement parlé au monde, & n'ay iamais rien dit en secret;

Digitized by Google

pourquoy donc m'interroge tu ? Comme s'il auroit voulu dire, interroge mes accuſateurs que voicy preſens, ceux cy ſçauent ce que i'ay préché ſoit au Temple, & Synagogues, ſoit au deſert, & pleines rues de Hieruſalem : entendez vous ce langage de IESVS ? certes ſon parler eſtoit hardy ſpeciallement en telle occaſion, & monſtroit de porter en ſoy autant de rudeſſe, que d'aſſeurance.

Mais voicy bien autre choſe; il paroiſt en l'air, & crie à voix haute : *Saule, Saule, quid me perſequeris ?* Saule, Saule, pourquoy me perſecute tu ? qui eſt autant que s'il diſoit, ie ſuis IESVS de Nazareth que tu perſecute, penſe tu pouuoir regimber contre l'eſperon de ton Maiſtre & Seigneur ? ne diriez vous pas que ce ſont autant de coups de tonnere, qu'il fulmine de haut en bas contre la teſte de ceſt homme ſanguinaire ? auſſi ſçauons nous qu'à ce coup le pauure homme tomba ſi fort par terre, qu'il perdit & les yeux, & les iambes, bref qu'il parla en pecheur humilié, & plein de frayeur; toutes leſquelles choſes nous donnent ouuertement à entendre, que furieux qu'eſtoit ce rebelle, il ne fut neantmoins capable aſſez de tenir bon contre ſemblable foudre & canonade.

Conformité.

VRayment le Diſciple autant bien que ſon Maiſtre fut homme terrible en ſes reprehenſions, & pour ne courir beaucoup loing, ie fremis tout, quand ie vay eſcouter la hauteſſe, & rudeſſe de ſon parler en l'attaque qu'il donna au ſuſdit grand Soldan de Babilone pour ſa premiere ſalutation : car tout lié, & garotté qu'il eſtoit, il preſuma de reprendre ce cruel Tiran à la teſte de ſon armée; mais le reprendre d'vn accent terrible, & preſque incroyable luy diſant comme iadis Ciceron au perfide Cathilina : *Quo vſq; tandem Cathilina quo vſq; &c.* Iuſques à quand, Empereur, iuſques à quand ira tu perſecuter l'Egliſe de Dieu, & épandre ſans pitié le ſang des pauures Chreſtiens? ſçache que noſtre venuë en ta preſence n'eſt pas d'hommes, ny de Princes aucuns de la terre, ains bien de la volonté & ordonnance de Dieu, qui nous enuoye vers toy, pour te faire ſçauoir, que tu marche auec ton peuple hors du chemin de la verité, & qu'il ny a autre moyen ſoub le Ciel donné aux hommes pour faire leur ſalut, que de croire en IESV CHRIST l'vnic Sauueur, & Redempteur du genre humain : ouure donc, grand Soldan, les oreilles de ton ame, & ne mépriſe l'ambaſſade que le Roy des Roys t'enuoye tout maintenant, autrement malheur ſur toy, & ſur ton peuple; parce que tu ne peux en façon aucune échapper le ſouuerain Tribunal de ſa iuſtice, ains bien temps ou tard, il faut de neceſſité abſoluë, que tu luy rendre conte & de ta perſonne; & de l'Empire qu'il a daigné te mettre entre les mains: or que direz vous de ce langage? eſt ce parler ou tonner? ou ſi peut-eſtre vous penſez, que le grand Moyſe preſuma iamais de reprendre le ſuperbe

Digitized by Google

le superbe Pharaon auec plus de rudesse, & asseurance ? quant à moy, ie ne sçay ce qu'on doit icy admirer dauantage, ou le zele de l'honneur de Dieu, & du salut des ames, qui deuoroit les entrailles du Sainct Pere, ou la grande asseurance, auec laquelle il presuma ainsi reprendre ce Prince barbare, méme à la face de sa Noblesse, & de son armée innombrable; ou bien plustost la retenuë de tous ces hommes sanguinaires emmy semblables attaques, qu'vn simple estranger, & vn pauure pied nud venoit donner à leur Empereur auec tant de rudesse, & asseurance : car de faict nous sçauons, que l'attaque donnée publiquement par IESV-CHRIST contre Annas ce Prestre impie cria bien haut deuant son Tribunal, & qu'vn sien Ministre impatient de semblable decharge, en print soudain vengeance pour la deffence de son Prince : que veut dire donc, que personne de ceste armée cruelle & barbare, ne presuma icy d'en faire de méme ? certes il faut aduoüer la verité : *Hic digitus Dei erat* : tenez pour certain, que la puissante main de Dieu trauailloit icy, & que celuy qui animoit le courage de son seruiteur, esbranloit toute à la fois le cœur de ceste impie, & cruel Tiran : aussi comme remarque S. Bonauenture, l'homme de Dieu inspiré d'en haut ne perdit pas temps, ains tout soudain se mit en deuoir, & commenca à luy précher la verité euangelique auec tousiours autant d'ardeur, que de constance : *Tanta mentis constantia*, inquit, *tanta virtute animi, tantoq; fervore spiritus Soldano prædicauit Deum trinum & vnum, & Salvatorem omnium Iesum Christum, vt euangelicum illud in ipso clarescceret veraciter esse completum: ego dabo vobis os, & sapientiam, cui non poterunt resistere, & contradicere omnes aduersarij vestri* : Il précha au Soldan les principaux poincts de nostre Foy ; comme Dieu trin, & vn, & IESVS-CHRIST Sauueur de tous ; ce qu'il fit auec tant de courage, auec telle constance, & ferueur d'esprit, que ce passage euangelique, où IESVS-CHRIST dit à ses Disciples : ie vous donneray bouche, & sapience, à laquelle tous vos aduersaires ne pourront contredire, ny resister ; parut icy en luy veritablement, & ouuertement accomply. De fait, que furieux, que superbe, que cruel qu'estoit ce barbare Empereur, il ne fut pas neantmoins capable assez de tenir bon contre ceste canonade, & tonnere du Saint ; que plustost admirant en l'homme de Dieu le hardy courage, le maintien angelique, le zele & ardeur de son esprit, il se mit à escouter bien humblement les riches maximes de sa predication, non plus ny moins que le cruel Attila se trouua iadis obligé, & comme forçé à baisser la teste, ouurir les oreilles, & receuoir auec toute reuerence, la diuine harangue que luy faisoit le Pape Leon à la face de son armée rangée en pleine campagne : ie pourrois adiouster icy autres rudesses, & verdes attaques, dont ce grand Sainct a fait monstre en ses reprehensions, tant contre ses subiects, que contre les Superieurs de son Ordre; mais pour ne paroistre trop

Digitized by Google

prolixe nous bornerons ceſte preſente Conformité auec la ſuiuante; à ſçauoir qu'vn iour comme il marchoit parmy le Conuent de ſa reſidence, il ouyt la voix de quelque Frere mal appris, qui ſembloit en pleine conferenee ſonner le vice de detraction, & denigrer tant ſoit peu la renommée du prochain; de quoy tout impatient, il appella ſoudain F. Pierre Cathaneo ſon Vicaire General, & d'vn accent bien haut luy cria, diſant: *Surge, ſurge, diſcute diligenter, & accuſantem dura correctione cunctis redde notabilem*: Leue toy mon Vicaire, leue toy, examine ceſt affaire en toute diligence; chaſtie moy ce detracteur, & pour donner exemple aux autres confonds-le à la face de toute la Communauté. Ce ſien langage n'eſt pas ſi foudroyant, que celuy-cy de IESVS, qui crioit tantoſt: *Saule, Saule, quid me perſequeris?* neantmoins il témoigne encor aſſez l'ardeur de ſon eſprit, & la rudeſſe de ſes reprehenſions; tellement que quand ie penſe à ce paſſage, ie ne ſçay bonnement entendre comment, ou pourquoy il ne courut luy méme dans la meſlée de ceux, qui lors tenoient la conference, ſinon peut-eſtre, qu'il s'eſtoit deſia déchargé de ſon Generalat, & conſequamment que la preſente correction conçernoit l'office de ſon Vicaire: car autrement aſſeurez vous qu'il auroit fait du terrible en ſemblable occurrence, & n'auroit manqué de charger & canoner à coups de tonnere l'impudence de ceſt homme temeraire, qui commençoit ainſi à mettre diſſention dans l'Ordre des FF. Mineurs.

§. 4.

IESVS doux & benin en ſes admonitions.

IN *admonitionibus ſuis blandus & amabilis*: c'eſt pour vous dire, que ſi le Seigneur IESVS fut terrible en ſes reprehenſions, tout à rebours il ſe monſtroit doux & tres aymable en ſes admonitions: de faict liſez ſon Teſtament, & les tres douces admonitions, qu'il donna à ſes chers Apoſtres la veille de ſa paſſion: car vous les trouuerez toutes pleines de tendreſſes, & n'y a parole au monde, qui puiſſe plus doucement, & plus efficacement briſer les cœurs des hommes, que ce charmant diſcours par luy addreſſé aux bien-heureux Diſciples durant la cene derniere qu'il fit auec eux: le tout eſt mis à découuert, & n'y a periode, qui ne crie où tendreſſe, où amour, où douceur tres cordiale: Or pour n'en dire dauantage, tournons nos yeux autre part, & voyons ſi on voudroit des paroles plus douces, plus benines, & plus aymables, que celles, qu'il auança aux bourgeois de Hieruſalem par trop arreſtés dans leur malice & obſtination: *Hieruſalem*, dit-il, *Hieruſalem quæ occidis Prophetas, & lapidas eos qui ad te miſſi ſunt; quoties volui congregare filios tuos quemadmodum*

Digitized by Google

Quoties gallina congregat pullos suos sub alas, & noluisti? Hierusalem, Hierusalem, qui tues les Prophetes, & lapides ceux, qui te sont enuoyés; combien de fois ay-ie voulu assembler tes enfants, comme la poulle assemble ses poussins soub ses aisles, & tu ne l'a point voulu? certes si ceste race maudite n'auroit pas eu le cœur plus dur que diamant, la douceur de ces paroles estoit capable de briser & exorciser leurs esprits plus qu'endiablés: *dura cervice, & incircumcisis cordibus:* ô hommes de dure ceruelle quel moyen de vous circoncir le cœur? mais seauriez vous peut estre inuenter vn langage plus modeste, que celuy méme qu'il tint à son traistre Iudas? *amice*, luy disoit-il, *ad quid venisti?* mon amy, à quel dessein es-tu venu? comme s'il auroit dit; ie scais trop bien ô pauure aueugle ton dessein; mais ie te prie pour la derniere fois, d'ouurir enfin les yeux, & penser à ton faict; autrement ie te predis que malheur & malediction doiuent venir bien toſt sur toy, & te mener à vn desespoir irremediable: helas pouuoit ce debonnaire IESVS donner à ceſt homme obstiné admonition plus douce, & plus charitable? est il bien possible, que ceſt Agneau innocent parlant ainsi bouche à bouche, & auec tant de douceur à ce loup infernal, voire le baisant auec vne bonté excessiue, ne luy fit pas creuer le cœur de tendresse! ô tres aymable IESVS, l'obstination de ce traistre est capable de donner à tout le monde autant d'estonnement, que vostre douceur nous donne matiere d'admiration.

Conformité.

IMprimés bien toutes ces pieces dans vostre memoire, & voyez si le Disciple ne va marchant de poinct en poinct apres son Maistre: Car à vray dire ce bon Pere m'a donné cy dessus l'épouuante auec la rudesse de son langage: mais ie crois que la douceur de ſes admonitions sera capable d'accoiser, & r'asserenner à present mes esprits: de faict autant de fois que ie tombe de lire l'ordinaire admonition, qu'il souloit donner à ses freres durant la vie; où que i'entends sonner à mes oreilles l'accent de celles qu'il leur daigna donner à l'heur de sa mort; la douceur de ses paroles me frappe touſiours viuement, & m'attendrit puissamment le cœur: *O dilectissimi fratres*, disoit-il, *& in æternum benedicti filij, audite me, audite vocem Patris vestri:* ô tres chers freres, & à iamais benis enfans escoutez moy, oyez la voix de vostre Pere nous auons promis choses grandes, plus grandes nous sont promises, gardons celles-cy, soupirons à celles la: *observemus hæc, suspiremus ad illa:* & en la Cene derniere qu'il fit auec eux: prennez, dit-il, & mangez ce pain benit: *comedite omnes ex eo in signum vnitatis & concordiæ:* mangez-en tous en signe de bon accord, & vnion fraternelle: qui est autant, que s'il auroit dit: voila ma volonté, & tout

mon deſir, ie vous admoneſte, ie vous commande, & recommande autant que ie peux; viuez enſemble comme freres ſpirituels, & en ſigne de parfaicte vnion mangez tout de ce pain benit, que ie vous preſente d'vn cœur paternel; ne penſerez vous pas tantoſt ouyr le doux accent de IESVS en ſa derniere cene: adiouſtons encor la derniere, & celle qu'il leur donna à l'inſtant de ſon depart: *Valete*, dit-il, *filij omnes in Domino, & permanete in eo ſemper; ego ad Deum propero, cuius gratiæ vos omnes commendo*: Adieu, mes chers enfants, ſoyez, & perſeuerez tous en la crainte du Seigneur; quant à moy ie m'en vay en haſte à Dieu mon Createur; à la grace duquel ie vous recommande tous: entendez vous ce langage? ſeauriez vous mirer ſans admirer ſemblables admonitions? ouy certes, c'eſt tout cœur, & cœur paternel, exeez enfin de douceur, & amour, par ou ce cordial Pere témoigne le grand ſoing qu'il a de ſes chers enfants: mais pour aller d'vne piece à l'autre, ie veux vous faire entendre, & gouſter auec combien de douceur il addreſſa les paroles aux bourgeois d'Arezo, lors qu'il vint les admoneſter & compoſer leur different: Ceſte ville eſtoit lors ſur le poinct de ſe perdre, á raiſon des guerres ciuiles, & ſeditions populaires, qui de plus en plus s'eſleuoient en icelle; ce qu'entendant le ſainct Pere, il y courut auſſi toſt, deſireux de les reduire à la raiſon, & leur donner la paix: mais comme il y arriua au tard, auſſi fut il conſtraint de prendre ſon logis hors la ville en vne maiſon toutefois aſſez voiſinne des murailles, d'ou il apparceut en pleine nuict grand nombre de diables, qui alloient voltigeans par deſſus la même ville, ſouffl ans tous à l'enuy, & faiſant leur effort d'attiſer le feu de ces diſſentions de-ja de long temps commencées: de quoy émeu ce cœur d'homme, il appelle ſoudain F. Siluestre ſon compagnon, & luy ordonne d'aller à la porte de la ville, ou il auroit à crier hautement, & commander de la part de Dieu à toute ceſte brigade de diables de quitter entierement leur quartier: *Vade*, dit-il, *ad portam ciuitatis, & ex parte Dei omnipotentis dæmonibus in virtute obedientiæ præcipe, vt exeant feſtinanter*: ce que le bon ſimple Frere executa en vray obëiſſant, & auec autant d'efficace, que de promptitude: car le commandement ne fut pas ſi toſt par luy intimé, qu'au même inſtant on en vit ſuiure les effects; de ſorte que ceſte miliee d'enfer ſe trouua forcée d'obëir, & ſans aucun dilay ſonner la retraicte à leur grande confuſion; ce qui fut cauſe que l'homme de Dieu vint facillement à bout de ſon deſſein, appaiſant auec peu de parole l'orage & tumulte de ceſte bourgeoiſie tant affligée: car de faict le matin venu, il ſe preſenta dans la ville & ſomma la bourgeoiſie auec ſon toxin ordinaire, les faiſant tous comparoiſtre en la grande place, pour ainſi faire à tous enſemble quelque ſalutaire exhortation: or entre autre choſe qu'il auança à l'aſſemblée, pour l'exhorter à la paix, fut de

Digitized by Google

les admoneſter auec paroles fort modeſtes, leur remettre deuant les yeux la ruine irreparable, dans laquelle ils alloient ſe precipiter; puis & apres tout s'écrier auec vn admirable reſſentiment du grand malheur paſſé entre eux, leur diſant d'vn accent plein de compaſſion: ha bourgeois d'Arrezo combien de fois ſont venus à vous les Predicateurs, & auec combien de paroles ſe ſont ils efforcé à vous r'aſſembler, & remettre ſoubs les aiſles d'vne bonne paix; mais les ſouffleurs d'enfer eſtoient logés chez vous dans voſtre ville, & vous ont touſiours donné ſi auant dans la teſte auec leurs malignes ſuggeſtions, que iuſques icy vous n'auez point voulu receuoir bon conſeil, ny vous ranger à la raiſon: maintenant donc remerciez Dieu, qui vous a affranchy de vos tentateurs, & luy rendez deſormais pleine obeïſſance. Pouuoit le ſainct homme admoneſter ceſte bourgeoiſie auec plus de benignité & douceur? auſſi ſon admonition eut tant de force ſur eux, & fit telle breche dans le donjon de leurs cœurs, qu'ayans tout ſoudain poſé les armes, ils ſe reconcilierent les vns auec les autres, & demeurerent tous enſemble bons amys comme auparauant: *ſuperueniens ſapientia pauperis*, dit le P. Wading, *videlicet Franciſci humilitas, pacem reddidit, vrbemq; ſaluauit:* de ſorte qu'eſtant dechaſſée la furieuſe ſuperbité des demons, qui auoient entourré & comme aſſiegé ceſte deſolée ville, la ſageſſe du pauure François ſuruint, qui leeut par ſa douce & humble remonſtrance, pacifier la bourgeoiſie, & la deliurer de l'horrible malheur, dont elle eſtoit menacée.

En fin pour aiuſter toutes les pieces, & parfaire ceſte preſente conformité, peſez encor le ſuiuant traict, par lequel le bon Pere nous veut donner nouuelle monſtre de ſa douceur & benignité: car tandis qu'il prechoit en la Poüille, quelque frere apoſtat de ſon Ordre, où pour mieux dire, vn ſecond Iudas vint ſe ietter à ſes pieds, demandant d'eſtre receu à pardon; de quoy émeu l'homme de Dieu, l'embraſſa auſſi toſt, non plus ny moins que le pere de famille ſon enfant prodigue, & luy dit d'vn accent cordial; mon frere ie vous recois, ſoyez le bien venu, & commencez à reuiure: mais comme il preuoyoit de ja la recheute future, & la fin malheureuſe de ce miſerable, il luy monſtra vne potence, qui eſtoit toute voiſine de la place, puis l'exhorta benignement vſant de la ſuiuante admonition autant charitable, que paternelle. Mon tres cher frere auiſez de ne plus retourner à voſtre vomiſſement, & apoſtaſie, autrement dez à ceſte heure ie vous predis, & pouuez bien vous aſſeurer ſur ma parole, que ceſte potence vous eſt preparée: *recepit eum ad oſculum & pacem cum omni manſuetudine, ſed ad furcas è regione in alto poſitas reſpiciens, inquit, caue tibi, ne ſecundò è gremio Religionis exclusus permittas à dæmone; te enim eo vſq; ad malum impellet, vt tandem in eas ipſas furcas agat & ſuſpendat:*

ſuſpendat. C'eſtoit bien parler modeſtement à vn Apoſtat, auſſi de faict, c'eſt auec douceur qu'il faut admoneſter ſemblables pecheurs, comme perſonnes infirmes, & qui ont beſoing d'vn cordial medecin : *Malè habentibus opus eſt medicus* : mais d'autant que le miſerable ne recogneut aſſez la bonté, & benignité de ſon Pere; pour cela & bien toſt apres il retourna derechef à ſon Apoſtaſie; voire qui eſt plus, s'eſtant finalement, & ſottement accompagné de quelques mauuais garniments, il fut apprehendé quant & eux, puis condamné à la corde, & honteuſement eſtranglé en laditte potence, le tout ſelon la prophetie du Sainct : tellement, voyez vous, qu'il demeure rangé au rang des apoſtats, & peut bien eſtre regardé de tous comme vn autre deſeſperé Iudas: cependant aduoüez que la douceur du Diſciple fut encor bien icy ſemblable à celle de ſon debonnaire Seigneur IESVS, mais qu'elle ne profita non plus à ce pauure deuoyé, que la douce admonition du Maiſtre n'auoit profité au traiſtre Iudas. *Voyez le P. VVading 1222. 13. item 1211. 14.*

§. 5.

IESVS prompte à pleurer, iamais à rire.

NVnquam viſus eſt ridere, flere autem ſic : C'eſt touſiours le diſcours du ſuſdit Senateur de Rome; à ſçauoir que iamais on ne vit rire ce tres-venerable IESVS, ains bien quelquesfois pleurer : ſurquoy ma penſée me dit, que comme ce bon Seigneur portoit touſiours deuant les yeux la memoire de ſa douloureuſe & honteuſe paſſion, auſſi qu'il n'eut iamais grand ſubiect de rire, mais bien pluſtoſt de plorer, & plorer à chaudes larmes : car ie me veux perſuader que ceſte memoire continuelle de ſa paſſion luy tenoit touſiours ſon eſprit affiché 1. Aux excez des iniures qu'on iroit decocher contre Dieu ſon Pere. 2. Aux excez des aueuglements, & ingratitudes des hommes, qu'il alloit racheter auec autant de douleur que d'amour. 3. Aux excez des tourments, des affronts, des blaſphemes, & confuſions qu'il deuoit lors ſouffrir par la malice, & iniuſtice des obſtinez Iuifs : voire que ſans doute il eut tout cela enfoncé bien profondement dans le ſein de ſon ame dés de le premier inſtant de ſa conception, iuſques à l'heure que voulant donner commencement à ſa paſſion, il fit monſtre ouuerte de ceſte triſteſſe mortelle, dont ſon cœur ſe trouua preſſé, & preſſuré iuſques au dernier poinct : auſſi eſtoit ce cela qu'il vouloit dire, lors que tant de fois il alloit parlant du calice qu'il deuoit boire; du bapteſme dont il deuoit eſtre baptizé; & de la croix ſur laquelle il ſeroit eſleué : lors auſſi que tant de fois il alloit diſant, & rediſant les particularitez de ſa paſſion, iuſques aux crachats, iuſques

Digitized by Google

ques aux foüets, & illuſions; lors qu'il alloit dechifrant celuy qui le deuoit trahir, & liurer; nommant celuy qui le deuoit renier; ceux qui le deuoient apprehender, & crucifier : bref nous auons cognu par ſes propres parolles cy deſſus rapportées & expliquées, que dés le premier inſtant de ſon incarnation, il accepta volontairement l'ordonnance de Dieu ſon Pere, qui eſtoit de mourir pour le rachapt des hommes, & mourir d'vn genre de mort le plus infame du monde; voire méme l'accepta en ſorte, qu'il le mit au beau milieu de ſon cœur, comme choſe en laquelle il ſe plaiſoit grandement, & à laquelle il tenoit ſon eſprit continuellement affiché: tout cela donc ſuppoſé, il appert aſſez que comme ce benit Sauueur dit à l'inſtant de ſa capture, que ſon ame eſtoit triſte iuſques à la mort, auſſi il en pouuoit dire de méme tout durant le cours de ſa vie; conſequamment qu'il ne put iamais eſtre beaucoup enclin à rire, ains bien pluſtoſt à pleurer; & ainſi nous pouuons facilement croire & hardiment redire : *Nunquam viſus eſt ridere.*

Mais pour parler tout à rebours, qui nous dira combien de fois il a ploré, & ploré à chaudes larmes? on nous marque qu'il plora ſur la ville de Hieruſalem; ſur le tombeau du Lazare; bref ſur le gibet de la croix, où l'amour ardant qu'il portoit aux hommes luy arracha & le ſang, & les larmes en tres-grande abondance; ce qui nous ſuffira, pour redire pareillement auec le ſuſdit, Senateur qu'on a veu quelques fois plorer le Seigneur IESVS : *Flere autem ſic.*

Conformité.

S'Il faut parler icy du Diſciple, tout le monde ſçait aſſez que ſa couſtume fut de plorer, non iamais de rire : auſſi de faict & tout à l'exemple de ſon douloreux IESVS, il en eut touſiours des motifs bien preſſans : car premierement & dés l'inſtant de ſa conuerſion, la tres-eruelle mort du Crucifié luy fut ſi puiſſamment grauée ſur le fond de ſon cœur, & la memoire d'icelle luy demeura ſi viuement empreinte dans l'eſprit, qu'elle alloit touſiours preſque forçant ce pauure homme à gemir, & plorer ſur ſon amoureux Crucifié : eſcoutons là deſſus le deuot diſcours, que nous en fait le Docteur Seraphique. *Dum vna dierum*, dit-il, *ſequeſtratus oraret, & præ nimietate feruoris totus eſſet abſorptus in Deum, apparuit ei Chriſtus Ieſus veluti cruci confixus; ad cuius conſpectum liquefacta eſt anima eius, & memoria paſſionis Chriſti viſceribus cordis ipſius adeo impreſſa medullitus vt ab illa hora, cum Chriſti crucifixio veniret in mentem, vix poſſet à lachrimis, & gemitibus exterius contineri; ſicut ipſe poſtmodum ſuis familiariter retulit Fratribus, cum appropinquaret ad finem.* Vn iour, dit-il, que ce bon homme faiſoit oraiſon és lieux ſolitaires, & que par ardeur de deuotion il eſtoit tout abſorbé en Dieu; IESV-CHRIST luy apparut en forme de Crucifié;

Digitized by Google

à l'aſpect duquel ſon ame ſe liquefia comme la cire au feu, & la memoire de la paſſion luy fut ſi profondement imprimée dans les entrailles de ſon cœur, que dés lors, ainſi que luy méme ſur la fin de ſes iours en ſouloit faire le recit à ſes plus familiaires, à grande peine pouuoit il retenir exterieurement ſes larmes & ſouſpirs, autant de fois que la crucifixion de ce douloureux Seigneur ſe repreſentoit aux yeux de ſon eſprit. Iuſques icy ſont les paroles de S. Bonauenture, lequel ne parle que des larmes, & ſouſpirs exterieurs du Pere, nous donnant aſſez par là à entendre, que les interieurs ne luy manquerent iamais en ſemblables occaſions; ains pluſtoſt que ſes yeux parloient icy de l'abondance du cœur, lequel par fois ſouffroit violence & ſe trouuoit conſtraint de verſer hors ce qu'il ne pouuoit contenir au dedans : mais encor eſt il bien à remarquer, ce qu'adiouſte icy le R. P. Wading, à ſçauoir que quand ceſt homme de Dieu ſe mettoit à plorer la douloureuſe paſſion du Crucifié, il la ploroit ſi chaudement, & auec telle violence, qu'il ſembloit enfin verſer par les yeux non plus des larmes, ains bien pluſtoſt du ſang : car autant de fois qu'il retournoit de l'oraiſon, en laquelle il auoit pouſſé hors l'amertume de ſon ame conçeuë de ceſt obiect tant ſenſible & douloureux, il monſtroit des yeux ſi rougeaſtres, qu'on les auroit iugé tout couuerts de ſang ou larmes ſanglantes. *Flebat*, dit-il, *adeo amare Chriſtum paſſum, vt non lachrimas, ſed ſanguinem effundere videretur : ita enim rubebant oculi, cum ex oratione rediret, vt omnino ſanguinei apparerent* : tellement qu'il faut penſer, que ſon affection de compaſſion enuers IESV-CHRIST crucifié non ſeulement eſtoit frequente, ains bien que de plus elle alloit donner méme iuſques dans les excez; & pource ſi vous ioignez, & peſez bien la force de ces deux témoignages, vous iugerez facilement quelle pouuoit eſtre l'inclination de ce grand Sainct, ou à rire, ou bien pluſtoſt à touſiours plorer, & plorer à chaudes larmes : auſſi de faict de là en auant le bon homme porta dans ſa poitrine vn cœur ſi bleſſé, & ſi preſſuré de tendreſſe par la frequente memoire de ceſte douloureuſe paſſion, que tout ce que le patient IESVS auoit enduré en ſon tres-ſainct Corps, luy le tenoit inceſſamment logé, & reſerré dans le ſein de ſon cœur. *Ita*, dit-il, *vulneratum, & liquefactum eſt cor eius, quod ſemper dum vixit, quæ Chriſtus in ſua ſanctiſſima carne ſuſtinuit, ille in ſaucia iam mente portauit* : de maniere que les douleurs du Maiſtre eſtoient les douleurs du Diſciple, lequel par la viue, & continuelle compaſſion, qu'il auoit du Crucifié, reſſentoit en ſoy méme toutes les aigreurs de ſa cruelle paſſion ; iuſques à là que les foüets, les eſpines, les cloux, la lance, & la dure croix luy ſeruirent touſiours comme d'vn faiſceau de myrrhe tres-amere, pour en mortifier, & inceſſamment crucifier ſon ame, qui en eſtoit deſia toute naurée. *S. Bon. c. 1. VVading in app. f. 4. n. 19.*

Le

Digitized by Google

Le second motif de ses pleurs, fut l'aueuglement du monde, lequel luy donna touſiours bien auant dans le sein de ses entrailles, & les faiſoit quelques fois comme preſque mourir de triſteſſe : car quand il alloit conſiderant d'vn coſté l'amour incomprehenſible de IESV-CHRIST ſur la croix enuers les hommes, & d'autre part l'ingratitude intollerable du monde qui par ſes débauches témoignoit d'auoir pouſſé derriere ſes eſpaules vn tant ſignalé benefice de ſon Redempteur, il en conceuoit des reſſentimens ſi cuiſans, qu'il ſe trouuoit conſtraint de verſer par les yeux des torrents de chaudes larmes : voyez de faict l'exemple que cy deſſus il nous en a donné au portail de noſtre Dame des Anges pres la ville d'Aſſiſe, où il fut trouué par quelque ſien amy, non ſeulement pleurant à chaudes larmes, mais bien auſſi gemiſſant, & ſouſpirant, voire hurlant ſi hautement, qu'il pouuoit ſeruir d'obiect à tout le monde & de compaſſion, & d'eſtonnement : *Alta*, dit-il, *voce, & magno eiulatu dominicam paſſionem deplorabat* : car c'eſt vous dire, que pour lors il eſtoit repaſſant par ſon eſprit ces deux notables excez, & d'amour en IESVS-CHRIST crucifié, & d'ingratitude és hommes aueuglez; tellement que tout impatient de voir ſi peu de retour d'amitié, apres vn tant adorable benefice, il ne pouuoit retenir ſes larmes, ny ſes gemiſſemens, & tres-hautes lamentations; donnant par là aſſez à entendre, que le cœur luy fendoit de triſteſſe à la veuë de ſemblable ingratitude : or cela eſtant en luy, quel moyen de s'incliner à rire ?

Le troiſiéme motif de ſes pleurs fut la honte, & vergoigne de ſa ieuneſſe miſerablement, & ſottement conſommée és vanitez du monde : car quant à icelle, il l'a tant deploré, & tant de fois il l'a arrouſé de ſes chaudes larmes, que comme il eſt marqué és pluſieurs paſſages des Chroniques, ſes yeux en patiſſoient notablement, ſes Freres en mouroient de compaſſion, & les Diables mémes ſes cruels ennemys, s'en deſpitoient eſtrangement ; ne pouuans plus ourre ſupporter ſa trop longue & continuelle repentance : mais cependant, ny pour Diables, ny pour hommes, ny pour toutes infirmitez ſiennes, iamais il ne voulut ceſſer, ny mettre fin à ſes larmes & gemiſſements, tant il luy eſtoit force de plorer, & deteſter la ſotte folaſtrie de ſon aueuglée ieuneſſe.

Vn iour que le Sieur Iean le Bon medecin de Rietre, luy conſeilloit de corriger l'excez de ſes pleurs continuelles, s'il ne vouloit perdre la veuë, & ſe rendre du tout aueugle; il répondit hardiment, que l'eſprit alloit deuant le corps, & que la viſite de la diuine lumiere ne deuoit ceder aucunement à la lumiere de nos yeux corporels : *Non eſt Frater medice*, dit-il, *ob amorem luminis, quod habemus commune cum muſcis, viſitatio lucis æternæ repellenda vel modicum : quia non ſpiritus propter carnem, ſed caro propter ſpiritum beneficium lucis accipit* : Sçachez, dit-il, mon frere medecin, qu'il n'eſt pas raiſonnable d'empeſcher ny

Digitized by Google

destourner la visite de la lumiere eternelle, pour l'amour, ou respect de la lumiere que nous auons commune auec les mouches; nenny voire méme tant soit peu, d'autant que la chair a receu le benefice de la lumiere pour l'esprit, & non l'esprit pour la chair. Entendez vous ce haut langage? c'est pour vous dire, que le bon Pere estoit tellement porté à plorer & ses pechez, & la passion de son douloreux Crucifié, que mieux il aymoit perdre la lumiere corporelle des yeux, que d'empescher tant soit peu ses larmes amoureuses, ou arrester aucunement l'ardeur de l'esprit emmy ses deuotions, & contemplations. *Malebat*, dit S. Bonauenture, *corporis visus lucem amittere, quam lachrimas repressa deuotione spiritus, impedire*: de faict il plora tant ceste douloreuse passion de IESV CHRIST, que par la trop grande abondance de larmes, il se noya enfin les deux prunnelles des yeux: de méme aussi les vanitez & sottises de sa vie passée luy pressurerent touſiours si puissamment le cœur, qu'il ne cessa iamais de les plorer, & les plorer à chaudes larmes, iusques à ce que par reuelation expresse on luy apporta du Ciel l'asseurance de son pardon, & de sa predestination: apres toutes ces choses donc il nous sera licite de dire du Disciple, ce que nous venons d'aduancer du Maistre; à sçauoir que dés le iour de sa conuersion iusques au dernier bout de sa vie on ne la veu rire, ains presque touſiours plorer: *Nunquam visus est ridere, flere autem sic*: ie dis rire, non pas chanter, non pas se resiouyr en Dieu; ce qui a esté pratiqué & par le Maistre, & par le Disciple, méme la veille de leur mort; ainsi que nous pourrons voir en son lieu. *S. Bon. c. 5.*

Instruction.

VIdimus hominem, cuius vultum possent intuentes & diligere, & formidare: tel doit estre le maintien de tous Prestres & Religieux, & specialement des Freres Mineurs; tel dis-ie, & si venerable, que tous, & vn chacun, sans parler, puissent dire en vray heraut de IESV CHRIST: *Ego vox clamantis in deserto*: tel, que tous, & vn chacun sans perler, puissent crier hautement, & en vray Apostre; *ego sum lux mundi*: tel, que tous, & vn chacun sans parler, puissent precher publiquement, & dire en vray Euangeliste; *ego sum sal terræ*: tel enfin, que nous allions tous de faict, plustost que de bouche, appeller, attirer, voire méme comme forcer le monde au seruice, & loüange du Seigneur Dieu: à ceſt effect nous va criant l'Apostre: *modestia vestra nota sit omnibus hominibus*: & derechef il veut que nous puissions redire apres luy: *Christi bonus odor sumus in omni loco*: & qu'est-ce à dire tout cecy, sinon qu'on nous donne ouuertement à entendre, que nous sommes constitués de la part du Seigneur IESVS, pour reluire en la saincte Eglise, & seruir de claires flambeaux à tout le monde? sinon dis-ie, que nous sommes nés pour le salut de plusieurs, & non seulement

lement pour le nostre; consequamment que nostre conuersation doit estre si modeste, nostre langage si chrestien, nostre vie si saincte, & deuote, que ce nostre venerable maintien soit capable de donner puissamment dans les cœurs des hommes, forçant les méchants à la repentance, & animant les iustes à la poursuite des sainctes vertus: i'ay dis specialement les freres Mineurs, parce que selon le témoignage de nostre sainct Pere, nous sommes enuoyez de Dieu au monde, specialement pour representer la vie du Seigneur IESVS: *Fratres Minores*, dit-il, *dati & vocati sunt à Deo, præcipuè vt representent CHRISTVM IESVM Dominum nostrum*: Les Freres Mineurs, dit-il, sont donnés & appellés de Dieu, principalement afin qu'ils representent IESVCHRIST nostre Seigneur; ce qu'ils doiuent faire en plusieurs, & diuerses manieres; Car premierement ils sont enuoyez au monde, afin que de bouche & de faict ils soient témoings, & singuliers imitateurs de sa tres haute pauureté par vne entiere, & parfaicte abdication de toute proprieté tant commune que particuliere, telle que leur commande la Regle de leur Pere & Instituteur: 2. Afin que de bouche, & de faict ils soient témoings, & imitateurs de sa tres excellente, & tres parfaicte obeissance iusques à la mort de la croix, & cela pour leur vœu d'obedience, qui ne met aucune restriction où limitation en la puissance où iurisdiction des Superieurs: 3. Afin qu'ils soient témoings, & imitateurs de son humilité & abiection par le mépris des choses temporelles, vilité de leur habit, & speciale mortification d'eux mémes: 4. Afin que de bouche & de faict, ils soient sectateurs de son ardante charité, courans à pieds déchaux à la chasse des ames, prechans & parcourans tout le monde en vrays Apostres, sans possessions d'or, ny d'argent; sans malette, & sans baston; contents d'vn seul & pauure vestement: 5. Afin que par leur modestie, humilité, & aspreté de vie, ils donnent, à l'exemple de ce venerable IESVS, & de la crainte aux méchants, & de l'amour aux iustes, les attirans ainsi tous au seruice de Dieu leur Seigneur & Createur.

Disons encor vne fois: *Vidimus hominem, cuius vultum venerabilem possent intuentes & diligere, & formidare*: tel maintien, asseurez vous, nous feroit prescher sans parler, & nostre saincte conuersation iroit donner puissamment dans le fond des cœurs, iusques à reprendre & corriger les plus méchants du monde: I'y pourroit faire beaucoup la diuine & notable interpretation de nostre méme S. Pere sur le chap. 3. du Prophete Ezechiel; où il est dit ainsi; *si non annuntiaueris impio, vt auertatur à vià suâ impiâ, & viuat: ipse impius in iniquitate sua morietur; sanguinem autem eius de manu tua requiram*; si tu n'aduertis le méchant de la méchanceté, afin qu'il se destourne de sa voye impie, & qu'il viue; ce méchant mourra bien dans son iniquité, mais ie te demanderay conte de

ſon ſang, & mort eternelle: Car interrogé par quelque Docteur Theologien de l'Ordre des Peres Precheurs, comme ſe deuoit entendre ce paſſage, il répondit auſſi toſt, que ſi on deuoit generalement entendre les paroles du Prophete comme elles ſonnent; c'eſtoit nous dire, que le ſeruiteur de Dieu doit tellement bruſler d'amour diuin en ſoy même, & par ſa vie exemplaire reluire en ſorte deuant tout le monde, que l'éclat de ſon exemple, & la langue de ſa ſaincte conuerſation ſoit capable démouuoir, & tacitement reprendre l'impieté des hommes: *Si verba hæc*, dit-il, *generaliter intelligi debent, ego illa cenſeo declaranda, quòd ſeruus Dei ſic debet vita & exemplo in ſeipſo ardere, & fulgere, vt luce exempli, & lingua ſanctæ conuerſationis omnes impios reprehendat*: Or qui eſt-celuy qui doit faire monſtre ouuerte d'eſtre ſeruiteur de Dieu, ſinon ſpecialement l'homme qui eſt Preſtre, ſinon ſpecialement celuy qui eſt religieux, ſinon ſpecialement celuy qui eſt Frere Mineur? car c'eſt à ſemblables perſonnes Apoſtoliques que s'adreſſe ceſte notable parole du Seigneur IESVS, *Sic luceat lux veſtra coram hominibus, vt videant opera veſtra bona, & glorificent Patrem veſtrum qui in cœlis eſt*: & la ſuiuante auſſi; *væ homini per quem ſcandalum venit*: de faict le deſſein du ſainct Pere en ceſte ſienne interpretation, fut icy de loüer d'vn coſté, & canonizer les Preſtres, les Religieux, & les Freres Mineurs, qui par l'éclat de leur bonne vie, & ſuaue odeur de leur renommée, ſcauent precher aux méchants leurs vices & iniquités: d'autre part auſſi blâmer toute ſemblable perſonne, qui pratiquent le contraire que deſſus, & leur faire entendre, qu'ils ne peuuent euader l'épouuantable iugement de Dieu, lequel ſe vangera du ſcandal, qu'ils donnent au prochain par la puanteur, & infamie de leur mauuaiſe conuerſation: *ſic enim*, dit-il, *ſplendor vitæ eius, & odor famæ eius annuntiabit vnnibus iniquitates ſuas; cuius oppoſitum ſi fecerit, populos aut proximos ſcandalizando, diuinæ vltionis non euadet iudicium*: voila ſon but, voila ſon interpretation, & non de luy ſeul; ains de pluſieurs grands Docteurs ſur le méme paſſage dudit Prophete, comme de S. Cyrille Alexandrin, es apologies qu'il adreſſe à l'Empereur Theodoſe; de S. Ambroiſe au liure de ſes epiſtres, epiſt. 17. de S. Auguſtin *homil. 25. de annin. Epiſcop. ordinat. c. 2. 1. 10.* bref de S. Colombain en ſon epiſtre aux Preſtres: tous leſquels Docteurs vnanimement auec le S. Pere nous forcent à croire, que noſtre exemplaire conuerſation eſt autant capable d'admoneſter, reprendre, & corriger les hommes, que noſtre vie ſcandaleuſe eſt puiſſante à les pouſſer en arriere, & les faire tresbucher dans des fautes bien lourdes: Mais parce que le maintien exterieur de l'homme, que ſaiuct, que modeſte, & que venerable qu'il pourroit eſtre, ſouuent ne ſuffit pas icy; pour cela il faut, que nous nous preparions à donner le ſecond coup, & qu'à l'exemple de noſtre bon Maiſtre

IESVS,

Digitized by Google

IESVS, la charité nous pouſſe autant, que permet la diſcretion, à reprendre le prochain, l'admoneſter, & le prêcher; tantoſt auec douceur &, tantoſt auec ſeuerité; ſi peut-eſtre il ſera poſſible de gaigner ſon frere chreſtien, par quelle ſorte & maniere que ce fuſt: *Si te audierit, lucratus es fratrem tuum:* tellement qu'il va touſiours bien, ſi nous le pouuons gaigner, & ranger à la raiſon, ſoit par voye d'admonition, ſoit par voye de reprehenſion, ſoit par exemple de bonne conuerſation: que ſi enfin l'éclat de noſtre maintien ne ſuffit, ny la douceur de nos admonitions, ny non plus encor la rigueur de nos reprehenſions: ains qu'à la façon d'aſpic, quelque frere obſtiné vient à fermer lés oreilles, pour ne pas ouyr la voix de celuy qui luy preche la verité, & boucher les yeux pour ne pas méme regarder celuy qui a charge de luy, & luy veut du bien; que reſt-il alors, ſinon de faire comme noſtre Maiſtre & Seigneur IESVS, ou bien comme ſon Diſciple François; à ſcauoir pleurer, gemir, & ſoûpirer deuant Dieu, ſi peut-eſtre ce bon Seigneur daignera par ſa grande miſericorde ouurir vn iour les yeux, & les oreilles à ſemblables aueugles, où ſourds volontaires, & ainſi tout à la fois leur amollir le cœur à penitence: *Pater*, dit-il, *ignoſce illis; non enim ſciunt quid faciunt:* certes IESV-CHRIST auoit de-ja fait paroiſtre aux yeux de ces miſerables ſon maintien tout diuin, & reluire la lumiere de ſa vie toute celeſte; il auoit de-ja fait retentir à leurs oreilles ſes douces, & amoureuſes admonitions; de-ja fait tonner ſes reprehenſions rudes, & pleines de rigueur: mais apres tout cela, que pouuoit il faire, & que fit il pour ranger ces ames renéches & obſtinées à l'obëiſſance? ſon dernier eſſay fut de pleurer à chaudes larmes ſur leur aueuglement, les regarder du haut de la croix comme gents phrenetiques, & crier du profond de ſon cœur: Pere pardonnez à ceux-cy; car ils ne ſcauent ce qu'ils font; auſſi de faict, & tout ſoudain on vit lors l'admirable conuerſion du larron, du Centurion, bref de pluſieurs autres, qui retournerent en Hieruſalem frappans leurs poitrinnes en ſigne de repentance: *& omnis turba eorum*, dit l'Euangeliſte, *qui ſimul aderant ad ſpectaculum iſtud, & videbant, quæ fiebant, percutientes pectora ſua reuertebantur*: allons donc, & faiſons de méme; ſi apres tout noſtre bon exemple, apres toute admonition, & reprehenſion, le pecheur va perſiſtant en ſon obſtination; il ne reſt plus que de pleurer, ſur l'aueuglement de ſemblable obſtiné, gemir, ſoûpirer, & crier pour luy vers le ciel auec toute inſtance: que s'il plaiſt à Dieu enfin d'ouurir les oreilles, ouurir les yeux, & attendrir le cœur de ce miſerable, nous pourrons eſtimer d'auoir gaigné noſtre frere, & ramené vne brebis égarée au bercail de IESV CHRIST nôtre vray & bon Paſteur.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XXXII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſon maintien extraordinaire.*

I'Appelle maintien extraordinaire, celuy qu'il monſtra à ſes chers Apoſtres au temps de ſa glorieuſe transfiguration: car quoy que ce noble Seigneur marcha touſiours en qualité d'homme, & d'homme mortel, tandis qu'il fut ça bas conuerſant entre nous autres; ſi eſt-ce qu'en ceſte ſienne prodigieuſe transfiguration, il voulut donner au monde vn éclat de ſa gloire, & par la faire monſtre ouuerte tant de ſon immortalité glorieuſe, que de celle dont doiuent iouyr & nos ames & nos corps au iour de leur glorification: or pour ranger icy le Diſciple à la ſuitte de ſon Maiſtre, il faut pareillement que nous faſſions parade de ſa transfiguration, laquelle doit paroiſtre, non en ce que ce grand Sainct auroit eſté proprement transfiguré, où auroit apparu bienheureux en forme glorieuſe, comme iadis ſon Maiſtre IESV-CHRIST ſe monſtra à ſes Apoſtres: Car cela eſt trop pour celuy qui n'eſtoit qu'homme ſimple, & encor mortel; mais ſeulement en certains rapports d'importance; & premierement en ce que comme la face de ce diuin Seigneur IESVS durant ſa priere ſur le mont de Thabor changea de qualité, & parut toute reſplendiſſante aux yeux de ſes chers diſciples: de méme nous irons voir que la face changea au ſainct Pere, tandis qu'il eſtoit vn iour plongé, plus que d'ordinaire dans ſes hautes contemplations, & que par la vertu de ſon ardeur il parut tout autre aux yeux de ſes chers enfants: 2. En ce, que comme le méme Seigneur fut veu ſouſleué de terre, & entourré d'vne reſplendiſſante nuée; pareillement nous monſtrerons que l'homme de Dieu fut veu icy eſleué & enuironné d'vne tres plaiſante lumiere, où claire nuée: bref nous auancerons pluſieurs autres particularités, par leſquelles nous le rendrons grandement reſſemblant à ſon Maiſtre transfiguré, ainſi que nous allons marquer es ſuiuants paragraphes, & Conformités.

§. I.

Splendeur de IESVS en ſa transfiguration.

R*Eſplenduit facies eius ſicut ſol:* auſſi eſt il luy méme le ſoleil de iuſtice, & la grande lumiere du monde; de ſorte qu'il ne faut pas s'eſtonner, ſi du moins

moins vne fois, il voulut donner au monde quelque petit éclat de sa resplendissante clarté, auant que de se coucher, & aller au ponant de sa vie mortelle: Or la dessus ie ne scais ce que ie dois plus admirer icy, où l'éclat de ceste sienne lumiere, qu'il fait maintenant paroistre en sa face, où la splendeur de ceste sienne lumiere & gloire, que touſiours il tint cachée, & reserrée soubs l'ombre de son corps mortel: Car & l'vn & l'autre furent vrayment deux coups de Dieu, & deux prodiges autant admirables, qu'ils sont incomprehensibles: de faict tout ainsi que l'ame de IESV-CHRIST fut dez l'instant de sa creation rendüe glorieuse par la claire visiõ, & parfaite fruition, qu'elle eut de Dieu son Createur; pareillement son corps, qui estoit vny à vne telle ame deuoit estre glorieux; à tout le moins selon la loix commune, & ordinaire: cependant nous scauons que par diuine disposition, il contenoit, & reserroit en soy la lumiere de sa gloire, sans en communiquer à son corps; & cela afin qu'ainsi son corps seroit susceptible tant de douleurs, que de la mort méme; consequamment capable d'operer le salut, & redemption du genre humain: nonobstant, & derechef par diuine ordonnance, voicy que ce puissant IESVS à l'instant de sa transfiguration fait reluire en son corps, vn éclattant rayon de ceste sienne gloire, qu'il tenoit ainsi reserrée dans le sein de son ame glorieuse; & cela tout à la façon que rapporte l'Euangeliste, à scauoir que ce bon Seigneur perseuerant en ses ardantes prieres, changea soudain la forme de sa face, & monstra à ses Apostres de porter le soleil en teste: miracle qui donna si auant, & si puissamment dans leurs yeux, que non seulement ils en furent portés dans les admirations & estonnements; mais de plus en demeurerent tous pâmés & rauis sur la place: O grand IESVS, quelle estoit lors vostre priere, & combien ardente vostre deuotion? quelle aussi fut lors l'éleuation de vostre corps, & combien admirable le raiſſlement de vostre ame glorieuse? asseurez vous qu'à luy seul est reseruée la connoissance de semblables prodiges.

Conformité.

S'Il faut décendre aux transfigurations du Disciple, nous en trouuerons bon nombre: car premierement nous scauons qu'il parut au monde, en homme vrayment transfiguré, lors que IESV-CHRIST desireux d'honnorer son bien-aymé seruiteur, ainsi que iadis le Roy Assuerus son fidele Mardochée, il le conuia sur le mont d'Aluerne, & vint luy méme l'habiller de ses vestemens royaux; ie dis l'enrichir de ses sacrées playes, le faisant ainsi passer aux yeux des Anges, & des hommes, pour son vnic Port-enseigne: & de ceste transfiguration parle S. Bonauenture, lors qu'admirant le royal ornement de l'amoureuse transfigura-

tion de ſon Seraphique Pere, li nous fait chanter le ſuiuant Cãtique, qui dit ainſi:

Cor Franciſci transformatur	*D'amour diuin par ardeurs ineffables*
Amoris ardoribus:	*Le cœur du Sainct eſt transformés*
Corpus vero mox ornatur	*Et puis ſon corps des ſtigmates admirables*
Mirandis ſtigmatibus.	*Paroiſt ſoudain tout illuſtré.*

Tellement, voyez vous, qu'il parut lors en homme tout autre, & ſe monſtra tout ſemblable à IESVS-CHRIST crucifié, portant en les mains, pieds & coſté la royale liurée de ſon bon Maiſtre & pitoyable Seigneur. 2. Nous liſons, qu'il apparut en homme transfiguré au Conuent d'Arles en Prouence, tandis que le R.P.F Iean de Bonelly celebroit ſon Chapitre Prouincial, & que S. Antoine de Padouë y prẽchoit ſur le tiltre de la Saincte Croix: *Ieſus Nazarenus Rex Iudæorum*: car il fut veu lors au deſſus de la porte du chapitre eſleué en l'air, les pieds & les mains eſtendus en croix; iuſques à ce que detachant la main dextre de la croix, il donna ſa ſaincte benediction à toute l'aſſemblée: & de ceſte apparition entend parler S. Bonauenture, lors qu'il nous marque la ſuiuante Antiphone: *Crucis verbum proponitur Fratribus per Antonium, & Franciſcus ad oſtium in crucis modum cernitur.* 3. Voulez vous des transfigurations plus rares, que de voir ce grand Sainct eſleué en l'air, & tantoſt enrichy d'vne croix d'or d'extreme grandeur, qui luy ſort prodigieuſement de la bouche? tantoſt croiſé de deux reluiſantes eſpées, deſquelles l'vne s'eſtend depuis la teſte iuſques au plus bas de ſes pieds, & l'autre luy va trauerſant de la main gauche à la droicte? bref, tantoſt marqué ſur le front d'vn grand & lumineux T, qui par ſon eſclat luy fait puiſſamment rayonner la face? car ainſi l'ont veu le Bien-heureux F. Pacifique à S. Seuerin, ville en la Marque d'Anconne, & le Bien-heureux F. Siluestre en la ville d'Aſſiſe; le tout ſelon le témoignage du méme Seraphique Docteur, chap. 3. & 4.

Mais pour paſſer toutes ſemblables & autres pluſieurs transfigurations, dont les hiſtoires & Chroniques de l'Ordre ſont parſemées, ie m'arreſteray ſeulement à celle que l'homme de Dieu a fait paroiſtre emmy ſes ardantes oraiſons & contemplations, autant bien que la premiere que nous venons d'aduancer: & auant que d'y venir, nous deuons ſçauoir que l'ardeur de ce deuot Pere en ſes oraiſons fut bien ſi grande, que comme luy méme donna quelquefois à entendre, il ne ſentoit durant icelles aucunement la rigueur du froid exterieur, & qui plus eſt, il n'apperceuoit pas méme, ce qui ſe diſoit ou faiſoit exterieurement alentour de ſa perſonne; voire il arriua ſouuentefois, qu'on le trouuoit eſleué en des rauiſſemens ſi eſtranges, ſi admirables & prodigieux, qu'il paroiſſoit en face tout autre, & comme transfiguré, ou transformé en vn Seraphe incarné: à ce propos dit S. Bonauenture; *Suſpendebatur multoties tanta contemplationis exceſſu;*

vt ſupra

Digitized by Google

ut supra semet ipsum raptus, & vltra humanum sensum aliquid sentiens, quid ageretur circa se exterius ignoraret : Il estoit, dit-il, souuentefois tellement transporté par excez de contemplation, qu'estant esleué au dessus de soy méme, & flairant quelque chose plus qu'humaine, il n'appercevoit aucunement ce qui se faisoit alentour de sa personne : ce qu'il va demonstrant entre autres choses par l'exemple, ou experience suiuante ; à sçauoir, que ce bon homme passant vn iour par le Bourg de Sainct Sepulchre porté sur vn petit asne, à cause de la trop grande debilité de son corps ; tout le monde luy accourut au deuant foule à foule, & la deuotion du peuple fut bien pour lors si ardante, qu'ils se ruoient comme à l'enuy dessus luy, pour le pouuoir accoster, ou toucher ; de maniere, qu'ils le tenoient entre eux pressé de toute part, & reserré en pleine ruë ; qui luy voulant baiser l'habit, qui les mains, qui les pieds : durant quoy le bon Pere demeura ferme & assis sur son petit asne, les yeux hauslez vers le Ciel, & tous les membres de son corps immobiles, voire comme du tout insensibles en sorte qu'il ne voyoit, & ne sentoit aucunement ny la foule du peuple, ny leur attouchement ou empressement, non plus ny moins que s'il fust esté lors vrayment priué & d'ame & de vie : *Tractus autem & detentus ab eis, compressus quoq, & multipliciter attrectatus, insensibilis videbatur ad omnia, & velut fuisset exanime corpus, de ijs, quæ fiebant circa ipsum, nihil penitus aduertebat* : quelle transfiguration voyla, ou quelle metamorphose ? & si tel homme à present deuoit estre rangé entre les viuans, ou bien peut-estre entre les morts, puis que ceste insensibilité de son corps le faisoit ressembler à vn mort, plustost qu'à vn viuant ?

Asseurez vous que l'ardeur estoit cause de semblable rauissement, & que par excez de haute contemplation, l'ame de ceſt homme Seraphique deuoit estre dauantage au Ciel, que ça bas en terre : tellement que pour lors on pouuoit dire d'elle en verité : *Anima quæ amat magis est vbi amat, quam vbi animat* : aussi de faict ayant passé le Bourg, & passé de long temps, en sorte que toute la populace qui le suiuoit & l'entouroit estoit desia entierement retirée chez eux ; cõme si son esprit fust esté perdu, ou retourné d'autre part, il demanda à ses cõpignons, combien il y auoit encor de chemin iusques audit Bourg ; ce qui leur donna à penser & iuger auec asseurance, que ceſt homme de Dieu n'auoit rien veu, ny rien senty de tout ce qui s'estoit fait alentour de luy, ou de son asne, au beau milieu de ce grand Bourg : de quoy vrayment il ne le faut beaucoup estonner, ny se mettre curieusement dans la recherche pour reconnoistre, par quel moyen ou comme il est possible à vn homme icy viuant, d'entrer en semblable insensibilité : car ainsi que remarque là dessus le méme Docteur ; l'esprit de ce rare contemplatif estoit si puissamment fiché au Ciel, & si profondement abysmé dans ce spacieux Ocean des celestes mysteres, qu'il n'auoit peu sentir les va-

Digitized by Google

rietez des lieux, ny des temps, ny de la foule populaire : *Mens quidem*, dit-il, *ipsius in cœlestibus fixa splendoribus, varietates non senserat locorum, nec temporum, nec occurrentium personarum* : tellement, que toutes ces choſes nous forcent à croire, que ce rauiſſement auroit eſté fort eſtrange & comme prodigieux, capable de faire paſſer ce grand Sainct pour homme transfiguré.

Mais pour donner plus auant dans noſtre pourſuitte, il eſt bien à remarquer, que le Seigneur IESVS en ſa glorieuſe transfiguration, ne fût pas ſeulement eſleué dans vne haute contemplation des diuines ſplendeurs, ny ſeulement rauy en extaſe; ains de plus & tres-ſpecialement on nous dit de ſa face, qu'elle parut reluiſante comme vn Soleil; ce qui eſt bien le principal poinct de ce ſainct glorieux myſtere, & poinct qui merite d'eſtre par nous fort bien auiſté, afin de mettre ceſte preſente Conformité en ſa perfection : quant donc à cecy, ie ne veux autre preuue, que la remarque & témoignage irrefragable du Bien-heureux F. Maſſé, lequel comme témoin oculaire nous fait part d'vne ſienne experience tres-capable de nous donner icy plein contentement & ſatisfaction : car ce bon Religieux compagnon du Sainct au voyage qu'il fit vers le Royaume de France, trouua l'homme de Dieu retiré derriere l'Autel de quelque Egliſe pauurete, & priant en telle ferueur d'eſprit, qu'il ſembloit pouſſer hors des flammes viues & par la bouche, & par les yeux, comme s'il auroit porté en teſte quelque feu ardant, ou quelque lumiere eſclattante; à quoy il adiouſte qu'ainſi tout embrazé il s'approcha de luy, l'appellant par trois fois, & diſant d'vn accent merueilleux : *Ha ha ha Frater Maſſée, præbe mihi te ipſum*; Ha ha ha F. Maſſé viens à moy, iette toy entre mes bras; dont iceluy tout eſtonné, & admirant que tant de fois & auec tel accent il alloit diſant & rediſant les mêmes paroles : *Ha ha ha Frater Maſſée, ha ha ha præbe mihi te ipſum* : forcé enfin de ce ſien ardant deſir, il ſe rua cordialement entre ſes bras, non plus ny moins, qu'vn enfançon entre les bras de ſon pere; deſireux de luy plaire, & le contenter par ceſte ſienne obeyſſance : mais l'ardeur interieure de ceſt homme Seraphique fut bien lors ſi exceſſiue, que pour tout cela il ne ceſſoit de touſiours dire & redire : *ha ha ha*, iuſques à ce qu'ouurant puiſſamment la bouche, & criant d'vne façon eſtrange : *ha ha ha*, tout bruſlé qu'il eſtoit & plein d'ardeur du S. Eſprit, par vn traict de ſon haleine il hauſſa ce ſien diſciple en l'air, & le pouſſa deuant ſoy bien auant, à la portée ou meſure d'vne lance : *Tunc*, dit le P. Piſanus, *cum hiatu magno, & Spiritus Sancti feruore, & clamore valido, reboando ha ha ha lenauit Fratrem Maſſeum in aërem, & impulit eum ante ſe, quantum poſſet eſſe haſtæ menſura* : quelle transfiguration voyla encor, & ſi iamais on ouyt parler de ſemblable tranſport? auſſi le bon F. Maſſé en demeura terriblement eſtonné, & ne ſçauoit aſſez admirer l'ardeur d'eſprit, dont bruſloit le cœur de ſon Sainct Pere; tellement

Digitized by Google

ment que par apres il ne se pouuoit saouler d'en faire le recit; témoignant & asseurant à ses Freres, que durant ceste embrassement & esleuation, il se trouua remply de consolation spirituelle, & abbreuué de douceur si tres-grande, que iamais de sa vie il n'en auoit gousté, ny senty de semblable : pesez donc bien toutes ces raretez; l'ardeur & clarté de sa deuote face; la ferueur de son esprit, ses hautes & estranges clameurs, l'embrassement de son Frere, l'esleuation, le soufflement, bref la suaue douceur & grande consolation, dont il le fit participant; puis iugez d'icy, si on peut assez mirer & admirer ceste tant estrange transfiguration du S. Pere.

Que si peut-estre maintenant ce prodige n'est pas encor suffisant assez, pour donner pleine satisfaction au deuot Lecteur; ains que plus outre on seroit curieux de voir reluire la face du méme Pere comme vn Soleil, ou le voir méme porter vn Soleil en teste, souuenez vous de la pauure & tres-petite residence, que tenoient iadis les FF. Mineurs au quartier de Riuotorto, lieu voisin d'Assise: car vn iour que les Freres estoient icy assemblez sur la minuict pour faire oraison selon la coustume de l'Ordre; le glorieux Patriarche soudainement leur apparut en forme de triomphant, & en méme equippage, que iadis le Prophete Elie se monstra à son Disciple Elisée; à sçauoir hautement esleué en l'air, assis en vn char de feu, & luy méme portant en teste quelque splendeur d'admirable clarté qui ressembloit à la boule esclattante du Soleil: *Apparuit totus ignitus*, dit le R. P. Pisanus, *in curru igneo mirandi splendoris, super quem globus lucidus residebat, qui solis habens aspectum, noctem clarere fecit vt diem*: tellement qu'estant assis en ce char de feu, il monstra d'estre tout flamboyant, & dessus luy parut vne nuée ronde toute semblable à vne boule, & claire comme vn Soleil, la splendeur de laquelle donnoit clarté à l'obscurité de la nuict; & à ceste transfiguration se doiuent rapporter les paroles de S. Bonauenture, lors que regardant en esprit l'homme de Dieu esleué sur son char de feu, comme iadis Elisée regardoit le Prophete Elie, il l'appelle le chariot & le chartier de l'Ordre Seraphique: *Tu nostræ*, inquit, *militiæ currus & auriga, ignea præsentibus transfiguratum Fratribus, in solari specie vexit te quadriga*; pesez bien les paroles de ce Docteur irrefragable, & si à la veuë des Freres assemblez, ce triomphant Pere ne parut en homme vrayment transfiguré, puis qu'il estoit ainsi traîné sur vn char de feu, ainsi entouré d'vn globe ardant, & comme semblable au Soleil: aussi de faict il se monstra bien si prodigieux en ceste sienne apparition, qu'il donna à ces deuots Religieux, & de la ioye, & de l'épouuante extreme: premierement de la ioye, tandis qu'ils estoient regardans leur glorieux Pere ainsi triomphamment rehaussé en l'air comme vn autre Elie. 2. De l'épouuante, parce qu'en ce méme equippage il décendit enfin iusques à eux, & entra comme vn foudre par la porte

de leur maisonnette, la tournoiant par trois fois, & auec bruit tel, que les Freres qui veilloient & prioient, en demeurerent pleins d'estonnement ; & ceux qui dormoient, pleins de crainte & frayeur, s'éueillans tous en sursaut au bruit extraordinaire qui se faisoit dans la place : *Obstupefacti sunt*, inquit, *vigilantes, excitati simul & exterriti dormientes* : & ce qui est digne de speciale remarque, il adiouste incontinent, que la vertu de ceste admirable lumiere fut bien si penetrante, qu'elle les esclaira tous non seulement à l'exterieure, ains méme à l'interieure, donnant si puissamment dans le fond de leurs cœurs, que mutuellement ils s'entre-découuroient leurs consciences : *Non minus*, inquit, *senserunt cordis claritatem, quam corporis, dum virtute mirandi luminis, alterius alteri conscientia nuda fuit.* Iusques icy est le discours de ce Docteur, & pour mieux dire de S. Bonauenture au chap. 4. de sa grande legende, où plus auant il nous enseigne, que Dieu voulut faire aux FF. Mineurs monstre ouuerte de semblable esleuation & transfiguration du S. Pere, afin qu'en vrays Israelites ils se rangeroient auec asseurance à la suitte de ce leur noble Patriarche, qui estoit choisi d'enhaut, comme vn autre Elie, pour estre le char & le chartier des hommes spirituels : *Vt*, inquit, *tanquam veri Israelitæ post illum incederent, qui virorum spiritualium, vt alter Elias, factus fuerat à Domino currus & auriga* : tout cela donc estant, qui ne voit, que ceste transfiguration est digne d'estre marquée icy, & qu'elle est tres-capable de nous faire dire du Disciple, ce que nous venons d'aduancer du Maistre; à sçauoir que sa face parut resplendissante comme vn Soleil : *resplenduit facies eius sicut Sol*; & pourtant aussi dit tres-bien le méme Pisanus, que pour le respect de semblable lumiere qui alloit ainsi penetrer iusques au fond des consciences, ceste transfiguration est autant rare, qu'admirable ; *Mirabilis*, inquit, *& stupenda fuit hæc B. Francisci transfiguratio : nunquam enim fuit auditum, quod lumine alicuius Sancti sic illustrarentur, vt alterius alteri conscientia nuda esset nisi de solo lumine à Deo Beato Patri infuso & concesso* : il veut dire, que iamais on a ouy parler, que par la lumiere de quelque Sainct personnage, les hommes auroient esté si puissamment esclairez & illuminez, que la conscience de l'vn fust esté ouuerte & manifestée à l'autre ; consequamment que nous deuons tenir & regarder ceste transfiguration de S. François, comme chose pleine d'admiration & digne d'estonnement, puis qu'à luy seul fut infuse & concedée de Dieu lumiere de semblable splendeur & vertu ; tellement, voyez vous, qu'il faut croire, que ce fut icy vn special coup de Dieu, qui à la priere de son humble seruiteur daigna d'ouurir les yeux de ces pauures simples FF. Mineurs, pour contempler les grandeurs & les hautes merueilles du Toutpuissant ensemble pour voir & discerner les secrets des consciences, comme il auoit iadis ouuerts les yeux à l'adolescent, pour voir la montagne pleine des cheuaux & chariots

Digitized by Google

chariots de feu alentour du Prophete Elisée; de faict le bon Pere estoit lors dans la poursuitte de ses hautes contemplations, quand Dieu daigna operer en luy ceste prodigieuse transfiguration, & comme le tout se faisoit en faueur de ses chers enfants, aussi ne faut il pas s'estonner, si en semblable visite de Dieu, il leur obtint par ses ardantes prieres vne grace si rare & tant signalée. *Bon. t. 4. Diserm l. 2. confess. 3. VVading 1216. n. 21.*

§. 2.

Témoignage du ciel sur IESVS.

Hic est filius meus dilectus: voicy de-ja la seconde fois que ceste voix paternelle décend du ciel; & c'est chose merueilleuse à voir combien de miracles, combien de prodiges, combien de propheties & témoignages il a fallu donner au monde, pour nous obliger à croire, que IESVS estoit enuoyé de Dieu, & que sa doctriune venoit d'enhaut: or quant à ce diuin & paternel témoignage, il est à remarquer, que les Apostres ne furent point presens au baptéme de leur Maistre, lors que la méme voix décendit du ciel, & pourtant qu'il estoit bien conuenable, que maintenant ils l'oyroient, à tout le moins ceux, qui sembloient estre les principaux disciples de IESVS, & comme gens elleux, pour estre témoins oculaires de sa gloire, ainsi que le grand Baptiste le fut du S. Esprit, qu'il vit décendre dessus luy, à l'instant qu'il ouyt le haut ton de ceste méme voix celeste: mais voyons la teneur de ce noble témoignage; *Hic est*, dit-il, *filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite*; celuy cy est mon fils, auquel ie me suis complay, écoutez le: par lesquelles paroles le Pere eternel nous donne à entendre l'eminence de ce debonnaire Seigneur; à sçauoir, qu'il est son Fils, non pas comme nous autres adoptifs; ains bien son Fils naturel & vnic; & comme tel il nous le monstre au doigt, disant: *Hic est*: celuy-cy; c'est à dire, celuy que vous voyez icy si glorieux & si resplendissant, c'est mon Fils naturel & consubstantiel; c'est le Sauueur & Legislateur, par lequel i'ay arresté d'accomplir mon bon plaisir, qui est de ramener les hommes à la connoissance de la verité, & les faire tous participans de ma gloire: apres donc vne infinité d'autres, voicy le tres-haut & tres-celebre témoignage, que Dieu luy méme nous a donné de son Fils, tant au iour de sa glorieuse transfiguration, qu'en celuy de son tres-humble baptesme: en vertu de quoy il nous commande de luy rendre comme à telle parfaicte obeyssance; *Ipsum audite*; qui est autant comme s'il disoit: escoutez ce qu'il vous enseigne, & faictes ce qu'il vous commande, parce que c'est mon Fils & vostre Maistre, qui vous doit enseigner toute verité.

Digitized by Google

Conformité.

BOn Dieu que des témoignages on a donné de la terre & du Ciel, pour faire croire au monde, que la Loy & Regle de noſtre grand Legiſlateur S. François eſt purement Euangelique ! car premierement IESV-CHRIST y donna ſon témoignage, reuelant de ſa propre bouche à ce grand Sainct le genre de vie, & la forme du Sainct Euangile, qu'il deuoit embraſſer ; ce que l'homme de Dieu confeſſe luy méme, & declare par Teſtament, diſant ainſi : *Et poſtquam Dominus dedit mihi de Fratribus, nemo oſtendebat mihi, quid deberem facere, ſed ipſe Altiſſimus reuelauit mihi, quod ego deberem viuere ſecundùm formam Sancti Euangelij, & ego paucis verbis & ſimplicibus feci ſcribi* : Et apres, dit-il, que le Seigneur m'eut donné des Freres, perſonne ne me monſtroit, ce que ie deuois faire ; mais le Tres-haut luy méme me reuela, que ie deuois viure ſelon la forme du Sainct Euangile, & ie la fis eſcrire en peu de paroles & ſimplement. Peſez bien ce premier témoignage, puis qu'il vient de la bouche, non d'homme, ny d'Ange ; ains de Dieu méme, qui reuele ceſte forme de vie, & la declare Euangelique : *Secundùm formam Sancti Euangelij* ; tellement que ce grand Sainct pourroit dire icy apres l'Apoſtre, que le haut Inſtitut qui a eſté commencé par luy, n'eſt point ſelon l'homme, parce qu'il ne l'a point receu, ny apprins d'aucun homme, ains bien par la reuelation de IESV-CHRIST : *Hoc*, diroit il, *noſtrum inſtitutum non eſt ſecundùm hominem ; neq; enim ab homine accepi illud, neq; dedici, ſed per reuelationem Ieſu Chriſti* : & icy va viſant S. Bonauenture au chap. 2. de la vie du Seraphique Pere ; où apres auoir fait vn noble recit des hauts ouurages, qu'il mit au iour durant les premiers deux ans de ſa conuerſion, iuſques à ce qu'il donna commencement à ſon Ordre, il pourſuit & monſtre, qu'en toutes ſemblables entrepriſes il n'auoit autre direction, ny inſtruction, ſinon celle de ſon vnic Maiſtre IESVS-CHRIST : *Quoniam*, inquit, *ſeruus Altiſſimi Dei terem non habebat aliquem in huiuſmodi, niſi Chriſtum* : s'accordant ainſi aux paroles du S. Pere, lequel témoigne, qu'apres auoir receu charge de Freres, il apprint d'enhaut & par reuelation expreſſe, quel genre de vie il deuoit embraſſer : *Ipſe Altiſſimus reuelauit mihi* : tellement donc, qu'il n'a eu ny autre directeur, ny autre Maiſtre, que le Seigneur IESVS, qui eſt le Maiſtre des Maiſtres, & Docteur des Docteurs.

Le ſecond témoignage ſe donna par la tres-Saincte Trinité, & cela en l'Egliſe de S. Nicolas d'Aſſiſe, où à ceſt effet S. François auoit conduit ſon premier Diſciple ; à ſçauoir F. Bernard Quintaualle Noble Cheualier de la méme Ville : car ayans tous deux enſemble aſſiſté au Sainct Sacrifice de la Meſſe, & paracheué leur deuotion, le tres-humble Pere s'approche du Preſtre auec toute reuerence,

reuerence, le suppliant bien humblement, qu'il luy plairoit faire le signe de la croix sur le Missel, & puis qu'au nom de la tres-Saincte Trinité il l'ouurist trois fois, desireux ainsi de confirmer la saincte resolution de ce bon Gentilhomme par les trois témoignages, qu'il alloit icy demander à Dieu. *Audito Sacro, & præmissa longa feruenti q; prece, ad horam tertiam cultor Trinitatis Franciscus ter Euangeliorum librum aperiri fecit, trino exposcens à Deo testimonio sanctum Bernardi propositum confirmari:* Ainsi parle S. Antonin, & deuant luy le R. P. Marian, lequel tout incontinent & d'vn commun accord nous vont marquer, apres S. Bonauenture, que le bon Prestre obeyssant simplement à la demande du S. Pere, il arriua qu'à la premiere ouuerture du Missel, on rencontra ce mot de l'Euangile, tiré du chapitre 19. de S. Matthieu: *Si vis perfectus esse, vade & vende omnia quæ habes & da pauperibus*: Si tu veux estre parfait, va & vends tout ce que tu as & le donne aux pauures, puis viens & me suis: à la seconde ce mot du chapitre 9. de S. Luc. *Nihil tuleritis in via; neq; pecuniam &c.* Vous ne porterez chose aucune auec vous allans parmy le monde, ny baston, ny malette, ny pain, ny argent: à la troisiéme ils tomberent sur le suiuant texte du méme S. Matthieu au chapitre 16. *Qui vult venire post me abneget semetipsum &c.* Celuy qui veut venir apres moy, qu'il renonce à soy méme, qu'il prenne la croix & me suiue: ainsi en disposa la Tres-Saincte Trinité, au nom de laquelle se faisoient les trois ouuertures, & donna ces trois rencontres Euangeliques si conformes l'une à l'autre, que l'homme de Dieu entierement satisfait se tourna incontinent vers son nouueau disciple, & luy dit d'vn accent asseuré: Mon tres-cher Frere, voyla nostre vie & nostre Regle, & de tous ceux qui se voudront ioindre à nostre compagnie: *Hæc est*, inquit, *vita & Regula nostra, omniumq; qui nostræ voluerint societati coniungi*: ce qui est autant comme s'il luy auroit dit, & comme de faict pour toute conclusion il luy dit: *Vade igitur, si vis perfectus esse, & perfice quæ audisti*: Allez donc, si vous desirez d'estre parfaict, suiuez quant & moy les traces du pauure IESVS; & faites selon les témoignages que vous venez d'ouyr de la bouche de Dieu: voyla, voyez vous, toutiours l'Euangile, & conformément la Regle Euangelique des FF. Mineurs, qui est specialement enrichie de ces trois poincts principaux, & tres singuliers; ainsi qu'il appert à tous ceux qui daignent lire & parcourir auec attention les 12. petits chapitres, dont elle est compotée. *Voyez S. Bon. c. 3. VVading. 1209. n. 5.*

Venons au troisiéme témoignage; & pour celuy cy, en premier lieu nous doit seruir l'approbation de ladite Regle tant de fois reiteré, tant de fois confirmée & ratifiée, & par tant de Souuerains Pontifes: plus outre les admirables visions faites au Pape Innocent III. premierement celle de la palme, qu'il vit esclorre peu à peu entre les pieds, iusques à s'esleuer en vn arbre tres-beau, & tres-

tres-puiſſant ; car par là ſon eſprit eſclairé de la lumiere diuine, recogneut que ceſte palme ſignifioit le pauure homme, qu'il auoit veu peu auparauant proſterné à ſes pieds, auec la forme Euãgelique en main. Celle de la ruine, que menaçoit la grande Egliſe de Latran, laquelle il vit eſpaulée par le méme pauure homme, qui deuoit par ſa pauureté Euangelique & vie Apoſtolique, touſtenir le Chriſtianiſme pour lors fort corrompu & à demy ruiné : bref, & apres tout, il faut apporter la riche parabole du grand Roy auec la pauure eſpouſe du deſert, diuinement inſpirée au Seraphique Pere, mirée & admirée de ce méme Pape Innocent, iugée & aduoüée de luy pour verité purement Euangelique : tout cela, diſie, doit icy ſeruir de témoignage au monde, mais de puiſſant témoignage & ſpecialement auiourd'huy plus que iamais, puis qu'on voit le tout confirmé par la ſainteté de vie & miracles prodigieux, tant du Sainct Fondateur, que de pluſieurs autres grands perſonnages ſes chers enfants, qui ſont ſolemnellement canonizés ça bas en terre, autant bien que la haut au Ciel.

Or nonobſtant toutes ces verités, que ne fait, & que ne fera point la malice des hommes, tandis qu'ils perſiſtent en leur obſtination ? penſez vous, que tous ces témoignages ſeront capables de forcer les ſuperbes & ſenſuels à croire, que la Regle du pauure François eſt vrayment & purement Euangelique ? certes comme nous ſçauons, la neceſſité preſſa ſi puiſſamment le S. Pere, & le conſtraignit iuſques à là, qu'il falut auoir des témoignages du Ciel, mais des témoignages ouuerts, palpables & fort ſemblables à ceux, qu'on donna iadis en faueur de IESVS CHRIST & de ſa doctrine, tant à l'heure de ſon tres-humble bapteſme, qu'au iour de ſa glorieuſe tranſfiguration : car F. Elie de Cortonne perſeuerant en ſon obſtination & tous ſes adherans auec luy, le Tres haut luy méme ainſi que nous verrons cy apres, parut en l'air au deſſus du S. Pere, & à la confuſion de ces Freres obſtinés, cria à voix haute, claire & intelligible, diſant : *Volo vt Regula hæc obſeruetur ad litteram, ad litteram, ad litteram, ſine gloſſa, ſine gloſſa, ſine gloſſa :* ie veux, que ceſte Regle ſoit gardée à la lettre, à la lettre, à la lettre, ſans gloſſe, ſans gloſſe, ſans gloſſe : & qu'eſt-ce à dire cecy, ſinon crier & publier au monde, que ce noſtre Legiſlateur François eſt enuoyé de Dieu, & que ſa Regle eſt approuuée de IESVS CHRIST au Ciel, autant bien que çà bas en terre par ſon grand Vicaire ? faiſons le donc parler encor vne fois, & entendons bien comme abſolument il veut que la Regle de ce ſien pauure François ſoit gardée à la lettre : *Volo, vt Regula hæc obſeruetur ad litteram, ad litteram, ad litteram :* voyla ſon témoignage & ſon approbation ; ce qui eſt autant comme s'il auroit dit : celuy cy eſt mon ſeruiteur bien-aymé, auquel ie me ſuis complay, eſcoutez le, & receuez ſa Regle à la lettre, à la lettre, à la lettre, comme Regle purement Euangelique : *Ipſum audite* ; paroles que IESV CHRIST pouſſa

hors

Digitized by Google

Le Pape Innocent III. voit en songe St François soutenant le Temple de St Jean de Latran, tout prêt à tomber.

Digitized by Google

Digitized by Google

hors de ſa bouche à voix ſi haute & ſi foudroyante, que tous ces obſtinés Miniſtres tõberent par terre ſur leur face, preſque toute à la façon des Apoſtres ſur le mont de Thabor: *Confuſi illi*, dit le Pere Wading, *& conterriti obmutuerunt, ceciderunt q; in facies ſuas, & timuerunt valde*: Iuſques icy ſalut il venir, pour forcer ces obſtinés à croire, que la Regle de leur Seraphique Pere eſtoit enuoyée d'enhaut, & qu'on la deuoit receuoir comme Regle purement Euangelique.

Mais ce n'eſt pas tout; peſez bien encor vne fois ces paroles du Seigneur: à la lettre, à la lettre, à la lettre; & derechef les ſuiuantes: ſans gloſſe, ſans gloſſe, ſans gloſſe: car pourquoy touſiours les dire & redire trois fois? aſſeurez vous que la choſe ne manque pas de myſtere; ains bien que la tres-Saincte Trinité donne icy ſon témoignage comme deſſus, & que les trois perſonnes, Pere, Fils, S. Eſprit, nous commandent abſolument d'écouter ce F. François comme vray & fidele Legiſlateur enuoyé par ſa Maieſté au monde, afin de prêcher penitence, reparer les ruines de ſon Egliſe, & faire renaiſtre en icelle la pauureté Euangelique, qui pour lors ſembloit deſia à demy morte & ruynée: auſſi tres-bien remarque S. Bonauenture, que peu de iours apres Dieu daigna ſceler ceſte ſienne approbation d'vn ſeel tout nouueau & prodigieux, qui fut de ſtigmatizer ſon Seraphique ſeruiteur, & luy faire porter en ſon corps la Bulle du Souuerain Pontife IESV-CHRIST, laquelle ſeruiroit au monde de témoignage irrefragable pour confirmation de ſaditte Regle, & haute recommandation de ſon Autheur. *Pancis*, inquit, *admodum euolutis diebus impreſſa ſunt ei ſtigmata Ieſu, digito Dei viui, tanquam bulla Summi Pontificis Chriſti, ad confirmationem omnimodam Regulæ, & commendationem Autoris.* Et voyla aſſez pour le preſent. *Voyez Wading 1209. 5. 1223. 10. Bon. c. 4.*

§. 3.

IESVS entre Moyſe & Elie.

ET *ecce apparuerunt illis Moyſes & Elias loquentes cum* IESV: O le haut & deuot colloque de ces deux Prophetes auec IESVS! bienheureux les yeux qui virent ceſte noble Trinité, & non moins heureuſes les oreilles, qui meriterent d'ouyr la hauteſſe & deuotion de leurs diſcours: quant à nous, ſoyons contens de croire, que IESVS eſtant icy transfiguré, voicy comparoiſtre Moyſe à ſa droite, enſemble Elie à ſa gauche; & cela pour témoigner au monde, que la loy de Moyſe, autant bien que toutes les anciennes propheties des autres Prophetes, repreſentés par Elie, s'accordent entierement auec le ſainct Euangile, que ce charitable Seigneur nous eſt venu annoncer: où bien diſons plu-

ſtoſt, que ce fut pour faire monſtre ouuerte de la verité, & donner pleine connoiſſance au monde du faict; à ſcauoir que toutes les propheties, & toutes les figures du viel Teſtament ne viſoient à autre but, qu'à la venue de IESV-CHRIST, qui eſt la verité & conſommation de toutes les figures & propheties anciennes: or ce qui m'eſtonne le plus icy eſt, qu'au beau milieu de ceſte tant glorieuſe & reſplendiſſante transfiguration, on ne parle que de la paſſion douloreuſe & de la honteuſe mort de ce transfiguré Seigneur: car ſelon le témoignage de l'Euangeliſte, leur diſcours fut icy de parler de l'excez, que le debonnaire Sauueur deuoit accomplir en Hieruſalem: *dicebant exceſſum quem completurus erat in Hieruſalem*: c'eſtoit ſa douloreuſe paſſion, qu'ils canonizerent du nom d'excez, & cela bien à propos: car ayant eſté crucifié de la ſorte, que nous ſcauons, il pouuoit bié dire en verité: *afflictus ſum & humiliatus nimis*, ie ſuis eſté affligé par trop, & humilié exceſſiuement: affligé par trop, parce qu'il a ſouffert autant de douleurs, que le cœur ſans creuer en peut ſupporter; & enduré autant de tourmens, que le corps en peut ſouffrir ſans mourir; humilié auſſi par trop; parce qu'eſtant tel qu'il eſtoit, on l'a mené iuſques aux extremités de vergogne & confuſion; ce que mirant & admirant noſtre Seraphique Docteur, dit autant doctement que briefuement; *dolorem aſſumpſit in ſummo, confuſionem in ſummo, mortem in ſummo*: il veut dire, que la douleur du Crucifié arriua iuſques au poinct le plus haut, ou elle pouuoit arriuer en ce monde, & d'autre part auſſi, que la confuſion de ſa mort honteuſe fut plongée iuſques au centre le plus profond, qui ſe puiſſe imaginer ça bas en terre: ce fut donc vrayment vn excez que la paſſion de IESV-CHRIST, & l'Euangeliſte a merité d'en parler, lors qu'il a dit, que leur diſcours eſtoit de l'excez, que ce noble Seigneur deuoit accomplir en Hieruſalem: car ſon amour, qui eſt l'excez de tous excez le pouſſa icy à toutes ſemblables extremités: tellement qu'il n'y eut plus rien à dire apres vne telle paſſion, ny rien à ſouffrir, ny rien à s'humilier, parce que la douleur fut exceſſiue, la confuſion exceſſiue, & la mort exceſſiue: *dicebant exceſſum*; excez de douleurs, excez de confuſion, excez de mort: en ſorte que ſé tout peut & doit paſſer icy pour pur excez.

Conformité.

QVi nous donnera maintenant de quoy pour aiuſter ceſte preſente conformité? & ou penſez vous irons nous rencontrer ſemblable Trinité, que celle de IESVS auec Moyſe & Elie, pour les faire parler enſemble, & parler de l'excez que ce méme Seigneur doit accomplir non plus en Hieruſalem, ſur le mont du Caluaire; ains bien en Italie ſur le haut mont d'Aluerne? car ainſi qu'on

qu'on nous marque, ce fut icy, que par ardeur d'amour il crucifia son seruiteur François, comme là par excez d'amour il s'estoit presenté luy même aux douleurs de la croix: d'autre part aussi nous sçauons, que nostre Seraphique Pere, se trouua vn iour associé de Moyse & Elie, & que leur conference alla tourner sur ceste excez, que le Seigneur IESVS deuoit accomplir au corps de son amoureux François: Or pour donner plus de lumiere à ceste verité, il faut que nous allions emprunter le discours du R. P. Lucas Wading, où plustost de ce fameux P. Enoch Carmelite, iadis Patriarche de Hierusalem, lequel comme témoing oculaire, nous met en auant, que de son temps en la ville de Rome, il se fit vne signalée rencontre de trois grands personnages; à sçauoir de S. François, & S. Dominique, auec le Bienheureux P. Auge Carmelite; sur quoy il nous asseure, que celuy cy prechant en la celebre Basilique de Latran, commenca son discours auec grande ardeur d'esprit, & publia à la face d'vn nombre innombrable de peuple, que parmy l'assemblée il y auoit deux nouuelles, mais tres sublimes colomnes de la saincte Eglise: ce qui fut dit pour S. François & S. Dominique, qui estoient lors presens, & écoutoient auec autant de respect, que d'admiration le riche discours de ceste Angelique Predicateur: *adesse*, dit-il, *ibi sancti Dei viri Franciscum & Dominicum, quos cùm nusquam antea vidisset, superne claritatis splendore mens eius illustrata, nouos, sed sublimissimas Ecclesiæ columnas adesse prædixit*; tellement qu'il faut penser, que son esprit fut icy asseurement illustré d'enhaut, & que Dieu durant sa predication luy reuela les grandeurs de ces deux hommes, puis qu'il presuma ainsi & tout publiquement, & en la chaire de verité, canonizer auec tant d'asseurance, ceux que iamais il n'auoit veu, ny cogneu; mais ce fut chose plaisante de contempler tost apres leur deuote rencontre, & écouter leur colloque prophetique: car le sermon finy, S. Dominique diuinement illuminé dit à sainct François des choses merueilleuses de ceste homme angelique, & S. François semblablement éclairé, luy en rendit des plus notables; ce qui fut cause, qu'à la sortie de l'Eglise, ils firent entre eux la premiere connoissance, & tous trois s'entresalüerent auec beaucoup de reuerence, parlans alternatiuement de l'vn l'autre en vrays Prophetes & hommes illustrés d'enhaut: car tout diabord, & par forme de salutation religieuse, ce bienheureux P. Ange dit à S. Dominique & S. François: *Saluete, & gaudete maximi christianæ militiæ duces: Dominice impugnator hæresum strenuissime; & Francisce Christi præcipue imitator*: Dieu vous garde, dit-il, braues champions & inuincibles conducteurs de la milice chrestienne; vous Dominique fleau inuincible des heresies, & vous François special imitateur de IESVS CHRIST; puis poursuiuant & parlant en prophete, il dit à celuy cy d'vn accent asseuré, que par la vertu d'hu-

porteroit vn iour les vrays ſtigmates du méme Seigneur IESVS: *virtute*, dit-il, *humiliatis, vera portabis ſtigmata Chriſti*: pouuoit il auancer choſe plus cachée ny plus notable? rare vrayment fut ceſte prophetie & digne d'eſtre marquée: auſſi de faict le tres humble Pere ne manqua de luy rendre ſoudain la pareille, & luy predire en eſprit prophetique, que bientoſt comme defenſeur de la verité, il iroit finir ſa vie, & gaigner la palme d'vn glorieux martyre au Royaume de Sicile: *tibi*, dit-il, *Angele veritatis defenſor, meritò geſtiendum eſt: breui namq; in Sicilia martyrio vitæ militiam terminabis*: telles furent les ſalutations & propheties de ces trois grands Saincts; toutes leſquelles verités non ſeulement s'accomplirent par apres en eux, mais bien auſſi toſt furent ſignées, ſeelées & confirmées par quelque ſignalé miracle, que Dieu fit paroiſtre le méme iour & à la méme heure de leur rencontre: car marchans ainſi tous trois enſemble le long de la rue, & s'approchans de l'Egliſe S. Sabine, vn pauure homme noble de race, mais ladre tres puant ſe preſenta à eux, & leur dit auec toute humilité: *orate pro me ſanctiſſimi viri, vt Deus fœdo hoc morbo veſtra me intercęſſione liberet*: tres ſaincts Peres priez pour moy, qu'il plaiſe à Dieu par voſtre intercceſſion m'affranchir de ceſte puante maladie: à quoy repliquans ces hommes de Dieu, luy commanderent ſoudain de ſe leuer, & s'en aller en paix: *illi*, dit-il, *eum in pace abire iubent, & ſubitò ſanus effectus, dat gloriam Omnipotenti Deo*: de ſorte que le pauure Gentil-homme ſe trouua ſur le champ guery, & comme tel s'en alla tout ioyeux, donnant loüange à Dieu, qui eſt ainſi admirable en ſes Saincts.

Maintenant donc pour venir à noſtre but, ie vous conuie de repaſſer tant ſoit peu dans vos eſprits le deuot colloque de ſemblables perſonnages, & iuger auec moy, ce que nous peut repreſenter l'aſſemblage de ces trois ſaincts prophetes: car certes & ſans beaucoup ſonger, ie me repreſente icy l'aſſemblage de Moyſe & d'Elie auec IESV-CHRIST, lors qu'au iour de ſa glorieuſe transfiguration, ils parloient enſemble de l'excez, que ce tres patient Seigneur deuoit accomplir en Hieruſalem: & de faict le bienheureux P. Ange, comme Carmelite, eſtoit vray & legitime enfant de ceſt ancien Elie, qui eſt tenu pour premier inſtituteur de ceſt Ordre: S. Dominique auſſi, ſelon que nous marque ſa Legende, fut ſpecialement enuoyé de Dieu, pour donner l'attaque aux ennemys du peuple d'Iſrael, c'eſt à dire, aux heretiques, ce qu'admoüant ce Pere Ange, qui parloit icy en prophete, le fait paſſer aux yeux du monde pour tel, lors qu'il l'appelle; *Impugnator hæreſum ſtrenuiſſimus*: & ainſi le pouuons nous regarder, comme vn autre Moyſe, qui va r'appeller & retirer les pauures chreſtiens hors des tenebres plus épeſſes, que celles d'Egipte, telles que ſont les erreurs & hereſies: que s'il faut parler enfin de S. François qu'en,

Digitized by Google

qu'en pourrons nous mieux dire ſinon, qu'il fut vrayment vn IESVS renouuellé, puis que nous le voyons ſtigmatizé par luy méme en ſes pieds, mains & coſté; voire affiché quant & luy à vne méme croix, & puiſſant de dire en verité; *Chriſto confixus ſum cruci:* or cela eſtant, il me ſera licite de ranger encor icy le Diſciple à la ſuitte de ſon Maiſtre, & conferer le deuot colloque de ces trois ſaincts Prophetes auec celuy de la ſusdite Trinité: car quand ils prophetizerent des ſacrés ſtigmates du Crucifié, que S. François deuoit porter gratés en ſa chair, que faiſoient ils, ſinon parler de l'excez d'amour, que IESVS-CHRIST deuoit accomplir ſur le mont d'Aluerne en l'ame & au corps de ſon bienay-né ſeruiteur: *dicebant exceſſum, quem ipſe completurus erat in monte Alverna:* parce qu'en verité, ce fut IESVS luy méme, qui décendit du ciel, & luy méme, qui martyriſa ce pauure ſtigmatizé, luy faiſant à bon eſcient reſſentir vne grande partie de ceſt excez de douleur, qu'il daigna ſouffrir pour nous à l'inſtant de ſa furiéuſe crucifixion. O debonnaire Seigneur, voſtre amour ſur le mont de Caluaire eſt du tout admirable; mais ſur le mont d'Aluerne, qu'il eſt rauiſſant, & combien prodigieux! *Wading tom. 17.*

§. 4.

IESVS entouré d'vne claire nuée.

ET *nubes lucida obumbrauit eos.* Merueilles ſur merueilles; & n'eſt-ce pas l'eſclat de ce Soleil reſplendiſſant; ſi de plus la voix & témoignage du Ciel n'eſtoient plus que ſuffiſans, pour confirmer les Apoſtres & tout le monde auec eux en la ſuſdite verité? que veut donc ſignifier, que le Seigneur IESVS eſtant ainſi glorieuſement transfiguré, vne nuée claire parut ſur la teſte, & nuée ſi puiſſante, qu'elle fit reſſentir, méme iuſques aux Apoſtres preſens, les effects de ſon ombrage gracieux? aſſeurez vous, que rien d'autre, ſinon pour témoigner au monde, que les perſonnes de la tres Saincte Trinité cooperoient à ceſte glorieuſe transfiguration, ainſi que de faict a tres-bien icy remarqué noſtre R. P. Liranus: *Filius*, inquit, *in carne; Pater in voce; Spiritus Sanctus in nube.* Il veut dire, qu'au iour de la transfiguration le Fils apparut en chair, le Pere en la voix du Ciel, le S. Eſprit en vne nuée; & cela bien à propos: car tout ainſi qu'à l'inſtant du bapteſme, qui eſt le commencement de la vie ſpirituelle, la tres Saincte Trinité y voulut comparoiſtre; à ſçauoir le Fils reueſtu de chair humaine, le Pere criant d'enhaut, & le S. Eſprit décendant en forme de coulombe; pareillement il fut conuenable, que les mémes trois perſonnes comparuſſent en la transfiguration, comme celle qui repreſente noſtre glorieuſe reſurrection, laquelle eſt le

est le haut bout, & la perfection derniere de la vie spirituelle : pour cela donc les trois personnes de la tres Saincte Trinité comparurent derechef icy; le Fils touſiours en chair humaine, le Pere encor en la voix du Ciel, le S. Esprit en vne nuée, & nuée non plus caligineuſe, comme anciennement ; mais nuée claire, pour ſignifier que le Sainct Euangile prêché par IESV-CHRIST, contient en ſoy la pleine & claire verité en contrechange des figures, & anciennes Propheties.

Conformité.

SI nous deuons dire icy vn mot de S François, & luy approprier quelque petite reſſemblance auec ſon Maiſtre transfiguré, ie me contenteray d'vn ſeul témoignage de S Bonaventure au chap 9. de la grande legende; ou pourſuiuant à d'eſcrire les ardeurs du Sainct homme en ſes prieres & hautes contemplations, il nous marque derechef, que comme il eſtoit grand amateur de ſolitude, auſſi ſouloit il aller ſeul parmy les bois & lieux deſerts, les remplissant de ſes gemiſſements, & les arrouſant de ſes chaudes larmes : *Nemora replebat gemitibus, loca ſpargebat lachrimis* ; & apres auoir demonſtré comme il eſtoit là tantoſt deplorant hautement la paſſion de IESVS-CHRIST; tantoſt criant & frappant aux portes de la diuine clemence pour le ſalut des pauures pecheurs ; il adiouſte incontinent, & dit ainſi tres bien à noſtre propos : *ibi viſus eſt nocte orans, manibus ad modum crucis protenſis, toto corpore ſublevatus à terra, & nubecula quadam fulgente circumdatus* : La il fut veu vne nuict priant les bras eſtendus en forme de croix, tout le corps entierement ſouſleué de terre, & entouré d'vne nuée reſplendiſſante : or remarquez bien toutes ces pieces, & le corps hauſſé en l'air, & la poſture d'homme crucifié, bref la face rayonnante de ſplendeur, auec ceſte nuée claire, qui luy entouroit la teſte : & là deſſus iugez ſi peut eſtre ne voyla pas encor vne admirable transfiguration, & voire transfiguration fort reſſemblante à celle du Seigneur IESVS : ouy certes, & ie ne peux aſſez admirer, comme les Freres, qui en furent les temoins oculaires, ne ſe paſmerent à la veuë d'vn ſi prodigieux ſpectacle; parce que d'abord on auroit icy regardé ceſt homme de Dieu preſque pour vn autre IESV CHRIST transfiguré : mais cependant, que vouloit penſez vous, ſignifier ceſte claire nuée, ou lumiere exterieure, qui le vint ſi glorieuſement entourer, ſinon la ſplendeur interieure, dont ſon ame pour lors ſe trouuoit puiſſamment illuſtree ? car ainſi l'entend ce méme Docteur Seraphique en la pourſuitte qu'il fait de ſon diſcours : *Viſus eſt*, inquit, *nubecula fulgente circumdatus, vt illuſtrationis mirabilis intra mentem, quæ circa corpus perluſtrato teſtis eſſet* : tellement, voyez vous, que ladite nuée parut de la ſorte reſplendiſſante alentour de luy, afin que ceſte ſplendeur, dont ſon corps eſtoit exterieurement enuironné, pourroit donner au monde vn témoignage palpable

palpable de l'admirable splendeur, qu'il tenoit interieurement cachée, & reserrée dans le sein de son ame : cause pourquoy asseurez vous, que le S. Esprit décendit pour lors sur l'homme de Dieu, & qu'à l'instant de sa décente, il luy versa dans le cœur telle abondance de ses graces & lumieres celestes, que l'éclat d'icelles en rejallit iusques à l'exterieure.

§. 5.

Bonheur des Apostres, qui virent ceste glorieuse transfiguration de IESVS.

ET nubes lucida obumbrauit eos. Aussi de faict semblable ombrage leur estoit bien icy neceessaire : car autrement, quel moyen à eux de regarder ce Soleil à decouuert, specialement lors qu'il estoit ainsi rayonnant en sa pleine force & clarté ? or cependant quel bonheur pour ces pauures Apostres, & si on sçauroit assez beatifier les yeux, qui meriterent de voir semblables merueilles en ceste personne transfigurée ? car ainsi que nous sçauons, l'estat de ceste tant resplendissante transfiguration esblouyt en sorte les yeux de Pierre, que tout rauy à la veuë d'vn tel obiect, & comme s'il fust desia declaré bourgeois absolut du Ciel, il s'écria disant à son gloirieux Maistre : *Domine bonum est nos hic esse, faciamus hic tria tabernacula* ; Ha Seigneur il fait bon estre icy, s'il vous plait, bastissons en ceste saincte montagne trois tabernacles ; l'vn pour vous, l'autre pour Moyse, & le troisiéme pour Elie : *tibi vnum, Moysi vnum, & Eliæ vnum* : par lequelles paroles il donna assez ouuertement à entendre la grande ioye de son cœur & le plaisir extraordinaire, qu'il sentit lors au fond de son ame, quand il vit ceste estat glorieux de son Seigneur IESVS, accompagné de Moyse & Elie : il est à croire, qu'il pensa estre transporté comme vn autre Enoch dans quelque Paradis, & que ce sien bonheur deuoit estre perdurable, s'il auroit pleu à son bon Maistre, de faire sa residence en la méme montagne : mais helas il parloit en vray ignorant, comme remarque l'Euangeliste, & son conseil n'estoit aucunement receuable, parce que IESV-CHRIST estoit venu, non pour triompher ça bas en terre, ains bien plustost pour y patir & y mourir fort honteusement ; ou si on veut dire, qu'il estoit venu pour triompher, & mettre sur son chef royal la couronne de la victoire, ceste sienne gloire estoit assignée sur le mont du Caluaire, & non sur celuy de Thabor.

Conformité.

VRayment ie voudrois quasi penser icy le méme des FF. Mineurs, disciples du pauure François, que des Apostres, disciples de ceste adorable IESVS ;

Digitized by Google

à ſçauoir que leurs yeux furent bien-heureux, & leurs cœurs grandement conſolés, lors que penetrans dans le fond du deſert pour rechercher leur deuot Pere, ils le trouuerent ainſi ſouſleué entierement de terre, & ſon corps entouré de la ſuſdite reſplendiſſante nuée, qui les vint eux mémes ſi gracieuſement ombrager & les emplir d'admiration: de faict, nous liſons de F. Leon, ſpecial compagnon de S. François, qu'vn iour ſur le mont d'Aluerne il vit de méme façon ſon bon Pere eſleué en l'air, & ſi haut qu'à peine y pouuoit il arriuer auec ſon œil; ſur quoy il nous aſſeure luy méme, que ce tant admirable obiect luy donna bien ſi auant dans le fond de ſon ame, que ſaiſi & de crainte, & d'amour, & d'eſtonnement, il ſe proſterna par terre, criant miſericorde deuant Dieu, & ſe confeſſant indigne de viure en la compagnie d'vn ſi Saint hõme. *Proſterneus me*, inquit, *in terra eo loco, à quo eleuabatur Sanctus, dicebam; Deus propitius eſto mihi peccatori.* Le méme donc deuons nous penſer de ceux-cy, à ſçauoir qu'à la premiere œillade, que lors ils allerent porter ſur leur glorieux Pere ainſi transfiguré, ils ſe ſentirent ſoudain, & ſi puiſſamment frapper dans le cœur, que tombans les genoux en terre, ils adorerent le Seigneur Dieu, qui ſe monſtre tant admirable en ſes Saincts.

Or quoy qu'il en ſoit, voicy S. Bonauenture, qui pouſſe ma briſée ailleurs, & me force icy à penſer à toute autre choſe: car faiſant alluſion aux paroles, que tint S. Pierre à ſon Maiſtre & Seigneur IESVS durant la ſuſdite transfiguration, il les adreſſe à ſon Bien-heureux Pere, & luy dit ainſi en faueur des trois Ordres par luy deſia baſtis ſur le haut mont de la Saincte Religion: *Fac tria tabernacula votum ſecutus Simonis*: Allez Sainct Pere, dit-il, allez, pourſuiuez le deſſein de Simon, dreſſez trois tabernacles, eſquels le Seigneur IESVS puiſſe faire ſa demeure: ſur quoy roulant ma penſée, elle me fait croire, que ce Docteur Seraphique n'entend pas icy d'iuuiter l'homme de Dieu à faire ou dreſſer trois tabernacles; mais bien que par ce ſien langage il alloit honorant & approuuant l'ouurage, qui eſtoit deſia tout dreſſé; à ſçauoir, que S. François auroit comme donné dans la pourſuitte de S. Pierre, lors que durant le cours de ſa vie en terre, il auoit baſty à ſon Maiſtre IESV-CHRIST trois tabernacles, & cela en deux façons: car premierement comme vray obeyſſant, & pour ſuiure les ordonnances du Crucifié, quoy que lors par luy mal entenduës, il repara à ce bon Seigneur trois Egliſes, qui menaçoient leur ruine, ou pour le moins crioient extreme pauureté. 2. Il ſe rendit Fondateur de trois eſtats; à ſçauoir, comme nous auons monſtré cy deſſus, de l'eſtat des FF. Mineurs, de l'eſtat des Sœurs Clariſſes, & enfin de celuy des Sœurs & Freres penitents; le tout encor entierement au ſeruice du méme Seigneur; ce qui eſt comprins par les ſuiuants verſets; *Sub typo trium Ordinum, tres, nutu Dei præuio, Eccleſias erexit*: de ſorte donc que

c'eſt

Digitized by Google

c'eſt l'ouurage de ces trois pauures Egliſes, & celuy de ces trois riches eſtats, que le Docteur Seraphique va icy approuuant, lors qu'il dit à S. François, qu'il aye à baſtir trois tabernacles ſelon le deſſein de S. Pierre ; *Fac tria tabernacula votum ſecutus Simonis*, & par là il pretend donner grande loüange au S. Pere, d'auoir ainſi baſty des tant beaux & riches tabernacles, dans leſquels IESV-CHRIST pourroit faire ſa demeure ça bas en terre.

Mais quoy que tout cela ſoit tres-bien dit, ie preſumeray neantmoins d'adiouſter, que la but du S. Pere parmy ces ſiens ouurages fut encor toute autre & plus rehauſſée, que celle de S. Pierre ; parce que la penſée & deſſein de ceſt Apoſtre, eſtoit de baſtir ces ſiens tabernacles ſur le mont de Thabor ; c'eſt à dire ça bas en terre, ſelon qu'on peut apprendre de ſa propre bouche ; car voicy ſon langage : *Domine bonum eſt nos hic eſſe, faciamus hic tria tabernacula* ; Sur quoy remarquez bien ces paroles ; il fait bon d'eſtre icy ; & derechef : faiſons icy trois tabernacles : voyez vous, ſa penſée eſt d'eſtre icy, ſa penſée eſt de baſtir icy, ſans qu'il donne à entendre de vouloir butter ny viſer plus haut : auſſi dit on de luy incontinent, qu'il parloit en homme ignorant ; & de faict il monſtre aſſez luy méme par ſon propre langage, qu'il ſe fuſt contenté de ce petit Paradis terreſtre, duquel il s'imaginoit deſia d'eſtre declaré bourgeois auec ſes compagnons : mais l'œil de S. François va tout autre part, & regarde beaucoup plus haut : car il n'eſt pas content de ſi peu, ains tout en baſtiſſant icy ſes tabernacles, il pouſſe ſon eſprit vers le Ciel, & nous dit d'vn accent paternel : *Magna promiſimus, maiora promiſſa ſunt nobis, obſeruemus hæc, ſuſpiremus ad illa* : Mes Freres, dit-il, nous auons promis choſes grandes, mais des plus grandes nous ſont promiſes ; obſeruons celles cy, & ſouſpirons à celles là : entendez vous ce Seraphique langage ? c'eſt pour vous dire, que tout en baſtiſſant, qu'il faiſoit ça bas en terre, il tenoit ſa penſée fixement rehauſſée au Ciel, & ſon cœur alloit inceſſamment regardant & halettant, ſouſpirant & aſpirant aux glorieux tabernacles, que IESVS CHRIST nous a preparé là haut en ſon celeſte Paradis, pour le iour de noſtre transfiguration & glorification. *Voyez l'Office du méme Sainct. Chron. l. 1. c. 98.*

§. 6.

Humilité de IESVS emmy ſa transfiguration.

Viſionem quam vidiſtis, nemini dixeritis : ouurez bien vos oreilles ; car ce tres humble IESVS parle icy pour nous, & non pour toy : auſſi de faict nous va-il reditant le méme pluſieurs fois, & ſelon qu'il appert des autres paſſages, ce fut preſque touſiours l'ordinaire concluſion de ſes plus hauts & ſecrets

Digitized by Google

secrets miracles: car il en dit autant à vn pauure ladre, qu'il auoit miraculeusement nettoyé de sa puante infirmité: *Mat. 5. Vide*, dit-il, *nemini dixeris*: garde toy bien d'en parler à personne: encore autant aux parens du sourd & muet, qu'il auoit semblablement guery: *Marc. 7. præcepit eis ne cui dicerent*: & derechef voicy qu'il ordonne à ses Apostres, de tenir sous silence les choses admirables qu'ils ont veu en ceste sienne glorieuse transfiguration; or qu'est-ce à dire cecy, & si peut-estre ce diuin Seigneur auoit peur de la vaine gloire, puis que tant de fois il fait monstre de la fuyr, & comme la redouter? mais asseurez vous, que tous ces siens langages furent pour nous, & point pour luy; pour nous, dis-ie, afin de nous faire apprehender comme chose redoutable, ce méchant vice de vaine gloire, auquel nous sommes tous naturelement enclins, & par trop; tellement que de ce costé, nous monstrons de contredire entierement à IESV-CHRIST, lequel s'est caché trente ans de sa vie, gardant vn silence presque continuel, & s'il a parlé trois ans parmy les hommes, où si publiquement il a fait quelques miracles & prodiges, son intention fut touſiours, comme cy dessus, à scauoir que le tout demeureroit caché & soub silence; *nemini dixeritis visionem*: ô tres humble Seigneur, combien condamnerez vous de personnes par ce vostre estroit silence & vie cachée! helas la plus grande part des hommes, méme quelquefois les plus spirituels en apparence, doiuent icy redouter vostre iugement & condemnation: car nous autres petits hommelets trop glorieux & remplis de vent, iamais ne demeurerons fermes dans nostre neant: nous sommes touſiours enclins à précher & publier ce que nous auons receu, faisans ainsi parade & du prou & du peu, & non plus moins, que si les choses estoient en verité nostres, ou de nostre creu: tellement que nostre vanité ne peut rien cacher, ny rien tenir soub silence, tant elle est pressante & inquiete: venez donc tres humble IESVS, & criez puissamment à nos oreilles; *nemini dixeritis visionem*: arriere tous ces larrons, à Dieu seul l'honneur, à mon Pere seul la gloire, & que tout homme estime vsurpation d'icelle pour vn tres grand larcin.

Conformité.

NOus pouuons croire, & n'en douter aucunement, que S. François tenoit ceste leçon bien profondement imprimée dans le sein de son cœur: car ainsi que nous scauons, la seule apparence de semblable larcin estoit capable de faire rougir & trembler ce pauure humble Disciple: de faict son soing special fut touſiours de cacher au monde les visions, les reuelations, & toutes autres graces qu'il receuoit d'enhaut; pour cela sa coustume fut de dire & redire, que son secret estoit pour luy: *secretum meum mihi, secretum meum*

Digitized by Google

meum mihi: pour cela sa coustume fut de fuyr les yeux des hommes, rechercher les lieux solitaires, & les Eglises abandonnées; ou perseuerant en prieres & chaudes larmes, il passoit & pousſoit les nuicts iusques au iour: *ideo loca solitaria quærens*, dit S. Bonauenture, *ad solitudines & Ecclesias derelictas oraturus nocte pergebat*: tellement que c'estoit icy, que deuant Dieu seul il faisoit parade de son ardeur, & icy qu'il receuoit d'enhaut les graces speciales, & les plus singulieres visites: pour cela encor, & à méme effect, il ordonna par defence expresse, que personne, ny méme son compagnon F. Leon, ne presumeroit de mettre le pied dans la chambre en laquelle il faisoit son recueil, si premieremẽt il ne disoit tout haut à la porte d'icelle; *Domine labia mea aperies*; & que là dessus on luy auroit répondu; *& os meum annuntiabit laudem tuam*: commandant plus outre, que sans ceste réponse, le frere qui qu'il fut, auroit à s'en retourner chez soy, & ne plus appeller, ny hurter, moins encor ouurir auenement: or pourquoy pensez vous toutes ces defenses, sinon pour ioüer son ieu à l'asseuré, & pratiquer ces saincts exercices deuant Dieu son seul iuge & témoing? car la verité est, qu'il craignoit touſiours d'estre surprins dans ses hauts rauissements, où d'estre apperceu d'autre que de Dieu seul durant ses prodigieuses esleuations; choses cependant qui luy estoient fort frequentes & presque iournallieres: à ce propos il est remarqué de luy, qu'apperceuant vn iour par quelque petit bruit, qu'on faisoit à la porte de sa cellule, qu'il estoit guetté de quelqu'vn, il cria tout haut, disant en ferueur d'esprit; ie vous commande au nom de nostre Seigneur IESV CHRIST d'arrester là, qui que vous soyez: ce qu'il fit, parce qu'il se pouuoit persuader assez, d'auoir esté découuert & surprins emmy son haut rauissement, hors duquel il ne faisoit que sortir: or c'estoit le bon F. Leon, lequel quoy qu'il se monstra touſiours tout prompt & tres soigneux à obseruer les ordonnances de son S. Pere: si est-ce neanmoins qu'il ne manquoit de le guetter par fois pour sa propre consolation; & d'autant qu'en ceste rencontre & occurrence il auoit peu voir des merueilles, l'homme de Dieu se trouua obligé à l'arrester tout court; & le charger d'vne seconde defence, qui fut de luy commander par saincte obedience, que durant sa vie il n'auroit à publier la vision, ny en faire part à personne du monde: *visionem hanc nemini dixerit*:

Mais adiouſtons icy la remarque de S. Bonauenture; car parlant celuy cy de la prudence du tres humble Pere en l'obseruance de semblables secrets, il nous asseure qu'il estoit bien tant sur ses gardes, qu'apres l'abondance de ses chaudes larmes, apres la hauteſſe de ses rauiſſements, de ses contemplations & esleuations, on n'auroit sceu presque remarquer en sa face autre contenance que l'ordinaire: tellement qu'il estoit si exacte à se garder de toute singularité,

gularité, qu'il ne faiſoit monſtre aucune des graces qu'il reſſentoit, où auroit reſſenty durant l'exeez de ſes ardantes deuotions: *quando*, dit-il, *à priuatis redibat orationibus, quibus penè in virum alterum mutabatur, ſummopere ſtudebat ſe conformare cæteris, ne fortè quod foris oſtenderet, aura fauoris intus à mercede enecuaret:* il veut dire, que quand ceſt homme de Dieu retournoit de ſes oraiſons ſecrettes par la force deſquelles il ſe transformoit & transfiguroit preſq; en vn autre homme, ſon ſoing ſpecial eſtoit de ſe conformer en tout & par tout à ſes freres, ſans faire parade ny de ſes pleures, ny de ſes gemiſſements, ny de ſingularité aucune; de crainte touſiours, que s'il faiſoit monſtre ouuerte de ſemblables actions, la vanité peut eſtre ne viendroit à s'emparer de ſon cœur, & ainſi luy rauir tout à la fois & le merite & la recompenſe de ſes ſainctes exercices; & voire, qui eſt beaucoup pis, le faire larron de la gloire, qui eſt deüe à Dieu ſeul: *ſtudebat bona Domini ſui arcano pectoris condere, nolens patere gloriæ, quæ poſſet occaſio eſſe ruinæ:* telle eſtoit la penſée de ce tres humble Pere, lequel auſſi pour cela ſouloit remettre entre les mains de Dieu toute la conſolation qu'il auroit receu d'enhaut durant ſes ardantes contemplations, & par vne totale defiance de ſoy méme la recommander en la garde de ce diuin Seigneur; tant il auoit peur d'eſtre iamais accuſé de larcin au tribunal de Dieu, & paſſer deuant luy pour larron de ſa gloire. Que ſi peut-eſtre vous demandez, comme il luy fut poſſible de ſe cacher icy de la ſorte, & fuyr auec tant d'aſſeurance tous perils de vanité; où bien pluſtoſt quelle eſtoit la couuerture dont il ſe ſeruoit aux occaſions, pour ainſi mettre à couuert tant de graces, viſions & reuelations, tant d'ardeur, d'amour & deuotion que Dieu opera en luy: à cela on répond, que ſa couuerture ne fut autre, que la hauteſſe & profondeur de ſon humilité; c'eſtoit dans ces abiſmes, qu'il logeoit tous les charbons ardants, dont ſa poitrinne ſe trouuoit embrazée; c'eſtoit icy qu'il mettoit à couuert toutes les raretés & graces, dont ſon ame ſe ſentoit enrichie: tellement voyez vous, que comme par abiection de ſoy-méme il voulut couurir la nudité de ſon corps d'vn habit qui ſeroit de couleur de cendre, pareillement la beauté & richeſſe de ſon ame demeurerent touſiours cachées ſous les cendres d'vne vraye humilité, dont le Seigneur par grace ſpeciale l'auoit merueilleuſement annobly; ce qui eſt tant veritable, que bien qu'il fuſt vn miroir de vertus, & portaſt en teſte quelque ſplendeur de toute ſainteté, ſi eſt-ce neanmoins qu'il tenoit bon dans ſon neant, & ne paſſoit à ſes propres yeux que pour homme abiect & grand pecheur: *in propria quidem reputatione nihil erat, niſi peccator, cum in veritate ſpeculum eſſet, & ſplendor omnimodæ ſanctitatis:* voila donc ſa couuerture, c'eſtoit vne abondance d'humilité, dont Dieu l'auoit ſi copieuſement enrichy, qu'il ne ſembloit auoir des

yeux,

Digitized by Google

yeux, que pour voir & lire dans le fond de son propre neant : cependant, & pour mettre la fin, ie vous laisseray ramasser le tout, & puis vous pourrez iuger, si le Disciple ne porte vrayment en soy la ressemblance de son Maistre transfiguré, & si quant & luy il ne tient bon en la vertu d'humilité emmy la gloire de toutes ses admirables transfigurations: *Voyez S. Bonauent. c. 6.*

Instruction.

Dicebant excessum, quem completurus erat in Hierusalem : Estrange pensée de ce bon Seigneur IESVS; estrange colloque qu'il va tenir icy, auec ces deux siens Prophetes; tout couronné qu'il est de gloire, il arreste les deux prunnelles de ses yeux, & les va ficher sur la honte de sa couronne d'espine : tout au beau milieu de sa glorieuse transfiguration, il est contemplant l'excez de sa douloureuse passion : c'est bien marier la ioye auec la tristesse, la gloire auec la confusion, & la prosperité auec l'aduersité; bref, c'est nous monstrer au doigt l'estat de ceste vie mortelle, laquelle ne permet, & ne promet à l'homme aucune stabilité, ny purité des choses, ains bien plustost nous oblige à croire que le tout est entremeslé tantost de ioye, & tantost de tristesse, tantost de prosperité, & tantost d'aduersité; de maniere que nous ne sommes pas totalement heureux comme les bourgeois du ciel, ny totalement malheureux comme les esclaues d'enfer : mais comme il appert assez, nous sommes ça bas en terre au milieu de ces deux quartiers, & trouuons icy nostre portion meslée, partie de bonheur, & partie de malheur; ce qui nous doit faire penser que le poinct de la perfection humaine consiste à sçauoir bien aualler, & bien digerer ceste mixtion iournaliere de nostre calice.

Or pour donner plus de iour à ceste aduance, & nous en dresser quelque pratique, il ne faut que faire reflexion aux experiences, qu'vn chacun peut auoir remarqué en sa propre personne : car pour exemple, combien de fois nous met Dieu le miel dans la bouche, & semble le faire comme distiller iusques dans le sein de nostre ame ? mais combien de fois aussi sçait il changer de main, & au lieu du miel nous faire gouster l'amertume du fiel ? à ce propos pensez ce que vouloit dire Dauid, lors que parlant à Dieu, il s'écrioit & disoit auec tant de satisfaction : *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel ori meo* : O mon Dieu que vos paroles sont douces à mon palais, elles sont plus douces à ma bouche que ny le miel, ny le sucere. Et de méme l'espouse, lors qu'en ses cantiques elle dit à son espoux: *Meliora sunt vbera tua vino*: Vos mammelles, ô mon bien aymé, sont meilleures, que tout le vin du monde. C'est pour vous dire que ce bon Prophete, autant bien que l'espouse, parlent icy au nom de toutes les ames deuotes, lesquelles comme elles sont incessamment dans la recherche de

Dieu

Digitized by Google

Dieu & vont contemplans ſes hauts myſteres auec toute diligence & deuotion, meritent ſouuent d'eſtre auſſi reciproquement regardées de Dieu, & receuoir de ſa main paternelle quelques petits auangouſts des douceurs eternelles : tellement que ce digne Seigneur ſemble ſe gouuerner auec ſemblables perſonnes, tout de méme façon preſque qu'vne bonne mere auec ſes plus chers enfants qu'elle deſire amadouer & careſſer; iuſques à là qu'il vient luy méme à elles, & de ſa propre main daigne bien leur verſer le miel de ſes conſolations ſpirituelles dans le fond de leurs cœurs, non plus ny moins que ceſte méme bonne mere, qui pour amorcer & attirer ſes enfants à ſoy, iroit autant doucement, que cordialement répandre & diſtiller goutte à goutte quelques odoriferantes liqueurs iuſques dans le fond de leurs propres goſiers : & d'autant que, ſelon l'experience, ſemblables amorces de Dieu ſont plus douces & plus attrayantes, que toutes les ſuauités & ſaueurs du monde, pour cela les ames deuotes, qui en ſont quelque fois amorcées, ſe trouuent conſtraintes à s'écrier, & confeſſer facilement, que les paroles de Dieu ſont plus douces que le miel, & ſes mammelles meilleures que le vin le plus delicieux du monde.

Mais hola, *Fœlix horâ, breuis mora* : qu'elles ne crient pas ſi haut, & qu'elles ne s'écrient pas comme Pierre ſur le mont de Thabor : *Domine bonum eſt nos hic eſſe* : deſireuſes de demeurer icy, parce qu'il y fait ſi bon : car Dieu eſt capable de changer de main, & ainſi pareillement nous forcer à changer de ton : de faict eſcoutez le méme Prophete, & comme maintenant il vous ira parler d'vn accent tout autre : *Auertiſti faciem tuam*, dit-il à Dieu, *& factus ſum conturbatus* : Vous auez tant ſoit peu retiré voſtre face de moy, & ie ſuis demeuré tout perdu & troublé. Et derechef : *Anima mea ſicut terra ſine aqua tibi* : Mon ame ô Seigneur s'eſt trouuée deuant vous accablée de ſeichereſſe, & toute ſemblable à vne terre qui eſt ſans eaux. Voyla bien les douceurs changées en amertumes, & les conſolations en deſolations ! ce changement, voyez vous, nous veut dire que Dieu ſe iouë auec nous, & non plus ny moins encor qu'vne bonne mere, qui va ioüant auec ſon poupon : car tantoſt elle luy met en main les dragées de ſucere; tantoſt elle luy arrache méme de la bouche; tantoſt elle luy fait monſtre ouuerte de ſa face, & de ſes mammelles; tantoſt elle ſe cache entierement de luy, le laiſſant crier & pleurer comme vn perdu: tout ſemblable eſt vrayment le ieu de Dieu auec nous; & ieu qui nous force à croire, que le beau temps des conſolations ne durera point touſiours, ains qu'il aduiendra quelquesfois que comme la ioye de la transfiguration du Seigneur IESVS ſe changea en vne tres-amere paſſion, auſſi nous nous trouuerons apres la douceur des conſolations ſpirituelles, ſi priués & deſtitués de tout bon ſentiment, que noſtre cœur demeurera ſemblable à vne terre deſerte, ſec, aride, & cela en ſorte, qu'il nous ſera

aduis

Digitized by Google

aduis qu'il ny a plus en nous ny voye, ny sentier pour retrouuer les eaux de graces, & en arrouser nostre pauure ame qui gemit & halette comme vne perduë & delaissée.

Dicebant excessum, quem completurus erat in Hierusalem. Ouy certes, apres l'esté & le beau temps des consolations, il faut attendre le triste hyuer des desolations : car telle est la coustume de Dieu que quand il fait à aucun des siens quelque faueur, incontinent il l'éprouue, le chargeant de quelque disgrace & aduersité; & ne faut presque attendre de Dieu autre visite, tandis que nous serons en ce nostre exil & bannissement : c'est l'experience qu'en auoit fait le patient Iob lors qu'il disoit à Dieu : *Visitas eum diluculo, & subito probas illum :* Vous le visitez du matin, & tout soudain vous l'éprouuez ; Ce qui est autant comme s'il disoit : Seigneur ie sçay trop bien vostre ordinaire; en visitant & honnorant vostre seruiteur de vos graces, vous donnez assez à entendre que bien tost vous viendrez à l'éprouuer & tenter sa fidelité ; de faict lors qu'Abraham estoit le plus riche & fauorizé du monde, Dieu le tenta incontinent, & luy commanda de sacrifier son fils : quand il commença de fauorizer le peuple d'Israel, & luy promettre liberté, aussi tost il permit qu'il seroit persecuté de Pharaon plus que iamais : IESV-CHRIST luy même apres estre loüé de son Pere eternel au Baptesme, quand il dit qu'il estoit son fils bien-aymé, tout incontinent il est conduit au desert pour estre tenté du Diable : le méme en sa transfiguration & en plein iour de sa gloire, on luy parle desia de sa passion : & apres vne si grande ioye, il voit incontinent le tout changé en extreme amertume & desolation : tres-bien donc nous marque le Patriarche Iob, que ce grand Seigneur se iouë auec nous, & se iouë en sorte, qu'il nous fait voir tantost des iours beaux : tantost des bien tristes; tantost nous charge de consolations, tantost nous accable de desolations ; & qui plus est, souuent nous donnera la visite d'vn grand matin, & tout aussi tost auant la vespree, & auant méme le midy il tirera les rideaux, & nous couurira sa face, nous mettant entierement dans l'espreuue & tentation : *Subito probas illum :* cela supposé, nous deuons apprendre que voicy le flux & reflux de nostre vie passagere; à sçauoir d'estre tantost en consolation, tantost en desolation; de se tenir tantost sur le mont du Caluaire auec le douloureux Crucifié; tantost sur celuy de Thabor auec le glorieux transfiguré ; le tout selon le bon plaisir du Seigneur Dieu, qui sçait disposer de nous ainsi diuersement, & touſiours neantmoins auec autant de sageſſe, que de suauité : cause pourquoy le poinct de perfection icy, sera comme i'ay dit, de demeurer constant parmy l'inconstance & viciſſitude des consolations & desolations; de vouloir & pouuoir dire sur le mont du Caluaire egalement, comme sur celuy de Thabor : *Domine bonum est nos hic esse :* ô Seigneur ie veux viure & mourir

Digitized by Google

auec vous; soit que vous soyez en gloire, soit que vous soyez en croix, soit que vous soyez en lumiere, soit que vous soyez en tenebre, il m'est touſiours bon d'estre auec vous : bref, le poinct de perfection ſera de pouuoir & vouloir penſer comme IESV-CHRIST, qui au beau milieu de ſa transfiguration, ſçait penſer à ſa douloreuſe paſſion; ou comme le Sage qui nous dit : *In die bonorum memor eſto malorum* ; & tout à rebours: *In die malorum memor eſto bonorum* : c'eſt à dire, de pouuoir & vouloir penſer au iour des conſolations, tandis que nous ſommes halettans parmy les ſeichereſſes & deſolations ; de plus auſſi pouuoir & vouloir ficher les deux prunnelles de nos yeux ſur le reflux des ſeichereſſes & deſolations, tandis que nous flottons au beau milieu des diuines viſites & douces conſolations : car ainſi faiſans nous ſerons touſiours auec IESVS-CHRIST, & ſur le mont du Caluaire, & ſur le mont de Thabor ; de maniere que le iour triſte des deſolations ne ſera point capable de nous precipiter dans l'abyſme du deſeſpoir, ny le iour beau des graces & conſolations capable de nous pouſſer dans la fondriere de preſomption ; ains bien pourrons nous franchement parler de tout coſté & dire à IESV-CHRIST d'vn egal accent: *Domine bonum eſt nos hic eſſe.* : pour ainſi viure, & mourir auec ce noſtre bon Maiſtre & Seigneur IESVS, auquel ſoit donnée gloire par tous les ſiecles ; Ainſi ſoit-il.

CHAPITRE XXXIII.

Concluſion de ce premier Liure.

QVis ſimilis erit Deo in filijs Dei ? Entre tous les enfants de Dieu, qui trouuera on d'eſtre ſemblable à Dieu? *Pſ. 88.* ainſi parle Dauid, & pour répondre à ſa demande, il faut dire, que s'il entend mettre les enfants de Dieu en paralelle auec Dieu, ou les faire marcher de pair auec ſon Fils IESVS-CHRIST, il ne trouuera perſonne, ny Ange au Ciel, ny homme en terre, qui puiſſe s'egaler à ſemblable Maieſté : mais s'il entend parler de quelque petit rapport de la creature à ſon Crateur, ou de quelque reſſemblance du diſciple à ſon Maiſtre, qui mieux, & qui plus viſuement reſſemblera à IESVS ſon Seigneur, que le pauure & humble François ? certes ie me trompe grandement, ſi apres tant de conformités, apres tant de rapports, & reſſemblances de ce grand Sainct à la vie du Seigneur IESVS, on ne puiſſe luy approprier ou appliquer ceſte preſente eſcriture : Dauid donc aille diſant & rediſant ; qui trouuera on entre les enfants de Dieu, qui ſoit ſemblable à ce Dieu homme IESV-CHRIST? & nous luy répondrons que ſi quelques vns ſe peuuent rencontrer parmy l'vniuerſité des Saincts, qui ſoient enrichis de ceſte noble reſſemblance ; le Seraphi-

que

Digitized by Google

que Pere merite sans doute d'estre rangé au nombre d'iceux, puis que iusques à present nous l'auons veu marcher comme pas à pas apres son Maistre, s'estudiant ainsi selon sa petite portée de conformer sa vie en tout & par tout à celle de son tres-humble Maistre & Seigneur IESVS.

Souuenez-vous, ie vous prie, de la naissance du petit Iean ou petit François Bernardoni dans l'estable d'Assise : car si la memoire vous est bonne, vous sçauez que ceste naissance tant estrange nous donna beaucoup à penser, & qu'à force de merueilles, dont elle fut enrichie, ce petit poupon nous vint donner si auant dans la teste que nous fusmes constraints de nous escrier & dire de luy auec grand estonnement, ce que iadis on auoit auancé du grand Baptiste : *Quis putas puer iste erit* ? que pensons nous de cest enfant, & que sera ce de luy cy apres, puis que sa naissance, & son baptesme sont honnorés de tant de prodiges ? or voicy maintenant le tout mis à découuert, & si nous auons des yeux pour voir, nous voyons auiourd'huy ce qu'il est, & entendons à present les hautes pensées, que Dieu auoit lors conçeu de cest enfant si pauurement couché dans son estable, & si humblement rangé parmy les bestes : car pour en aduancer quelque chose; ie diray premierement que c'est vn autre Adam enrichy d'innocence, parce que comme nous auons marqué au chap. 12. conf. 4. il dominoit sur toutes les bestes de la terre, sur les oyseaux du ciel, & sur les poissons de la mer, & cela auec tant d'authorité, que tous ces animaux iusques aux plus farouches, luy rendoient obeyssance, & se rangeoient entierement à son empire.

2. Que c'est vn autre Abraham, à qui Dieu semble auoir dit : *Multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli*; à qui Dieu semble auoir dit : *Nunquid est numerus militum eius* ? car les familles de ce grand Patriarche sont auiourd'huy si amplifiées, qu'elles donnent de l'admiration & estonnement à tout le monde : le nombre aussi de ses enfants, qui sont comme autant de soldats legers, tous estans mis à nud, & entierement despoüillés des choses temporelles, monstre maintenant d'estre si multiplié, qu'il est tenu pour innõbrable, ainsi qu'il appert au chap. 17. conf. 3.

3. Que c'est vn autre Elie à qui nous disons & redisons tant de fois : *Tu militiæ nostræ currus & auriga* : Vous estes le char & le chartier de nostre milice. Ce qui se dit parce qu'il parut aux yeux de ses Freres assemblés, cõme iadis Elie à son disciple Elizée; à sçauoir esleué sur vn chariot de feu, & trainé à la façon d'vn beau Soleil : *Ignea præsentibus transfiguratum Fratribus, in solari specie vexit te quadriga* : Le tout selon la prodigieuse transfiguration de cest homme Seraphique marquée au chap. 32. conf. 1.

4. Que c'est vn autre Benjamin, & cela pour trois raisons; 1. parce que selon les tiltres de la Saincte Eglise, & les approbations données à son Ordre, il est le

Digitized by Google

plus petit d'entre tous ses Freres fondateurs des autres Ordres & Religions. 2. Parce qu'au dessus de ces siens Freres ou confreres fondateurs, il est honnoré de cinq portions; c'est à dire, de cinq prodigieux stigmates, dont le vray Ioseph son frere aisné a voulu l'anoblir. 3. Parce que la coupe d'or de ce méme vray Ioseph est cachée dans son sac; entant que le calice du Seigneur IESVS est caché sous son habit; son corps demeurant enrichy & marqué des sacrées playes du Crucifié; ainsi qu'on peut voir en plusieurs chapitres de ce premier liure, & encor beaucoup plus ouuertement és liures suiuants.

5. Que c'est vn treiziéme Apostre, ou vn cinquiéme Euangeliste, qui enuoyé d'enhaut, fait profession de renouueller & remettre au iour l'Alteze de la tres-haute pauureté, iadis enseignée & pratiquée tant par IESV-CHRIST, que par ses Apostres: & à ceste effect, voyez ce qu'il en est dit au chap. 24. conf. 2.

6. Que c'est vn trafiqueur Euangelique, & tel qu'il est besoin d'auoir pour enseigner le monde à trafiquer icy heureusement, & acheter enfin à bon prix le Royaume des Cieux: car comme il pleust à Dieu de choisir vn Moyse berger, pour tirer son trouppeau hors de l'estable d'Egypte; & le conduire aux grasses pastures de la terre promise: comme il luy pleust choisir vn Pierre pescheur, pour pescher les hommes dans les eaux troubles de l'idolatrie, & en remplir les rets de son Eglise; de méme il trouua bon d'enuoyer au monde vn François riche marchand pour nous apprendre à vendre tout ce que nous auons; & en acheter l'inestimable perle du Royaume de la vie Euangelique: voyez le méme chap. 24.

7. Que c'est l'Ange qui monte de l'Orient, veu iadis en esprit par l'Euangeliste S. Iean; parce que luy seul paroist ainsi marqué en son corps du signe du Dieu viuant, & qu'il passe aux yeux de tout le monde pour Port-enseigne vnie de IESV CHRIST; de maniere que si à la veuë de ses douloreux stigmates on demande de luy: *Cuius est imago hæc & superscriptio*? de qui est ceste image & la superscription? on pourra répondre incontinent, *Cæsaris*: qu'elle est du grand Cesar & Roy des Roys: voyez le chap. 1. conf. 2.

8. Que c'est vn Seraph, parce que durant toute sa vie il a monstré de brusler d'ardeur Seraphique, tant enuers IESV CHRIST, qu'enuers les ames rachetées de son pretieux Sang: voyez le chap. 14. 28. & 29.

9. Que c'est vn autre S. Michel, puis que comme il appert au chap. 1. conf. 3, il doit donner la derniere attaque contre le Dragon; c'est à dire l'Ante-Christ.

10. Que c'est vn autre S. Iean Baptiste, ainsi qu'il est marqué au ch. 3. conf. 2. & comme il a esté enuoyé immediatement de Dieu pour reparer son Eglise, enuoyé immediatement de Dieu pour annoncer son S. Euangile, aussi pouuons nous dire de luy en verité: *Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Ioannes*, parce qu'en son baptéme il fut appellé Iean.

Digitized by Google

11. Que c'eſt vn ſecond Elie riche de pauureté, & en qui l'eſprit double des Prophetes eſt venu repoſer ſi tellement que ſi vous liſez les chapitres 16. & 17. de ce premier liure, vous trouuerez ce pauure Pere digne de paſſer aux yeux de tout le monde pour vn Sainct autant admirable en ſes Propheties, que prodigieux en ſes miracles : & c'eſt icy que viſe la S. Egliſe lors que s'adreſſant à ce grand Sainct elle luy dit : *In te ſignis radians, in te ventura nuntians requieuit ſpiritus duplex Prophetarum.* Voyez S. Bon. in Off.

12. Que c'eſt vn autre petit Dieu, entant que par imitaion & reſſemblance ſa vie monſtre d'eſtre conforme à celle de IESV-CHRIST; ce que marquant le R. P. Piſanus : *Beatus*, inquit, *Franciſcus diuina gratia fuit Deus, ſequela & imitatione; quia vita eius fuit vita Domini noſtri Ieſu Chriſti & Apoſtolorum* : tellement que ſi vous conferez la vie de S. François auec la vie du Seigneur IESVS, vous trouuerez que le diſciple s'eſt rangé à la ſuitte de ſon Maiſtre tout la part, qu'il l'a veu aller, & s'eſt rendu, entre les autres, fort ſemblable à luy en toutes ſes allées. *Voyez Piſan l. 2.*

Bref, & apres tout, nous dirons de ce tant renommé François que c'eſt vn pauure idiot, & vn homme ſimple, enuoyé d'enhaut pour eſtre le petit ſot de IESV-CHRIST, & courir apres luy comme vn petit nain apres ſon grand Maiſtre, mais petit nain curieux au poſſible & entierement reſolu de l'imiter en toutes choſes; tant en ſes actions, qu'en ſes paroles : de faict ainſi que remarque S. Bonauenture, il a mis icy tout ſon eſtude, appliqué tous ſes eſprits, & expoſé tout ſon effort à ſe rendre conforme audit Seigneur & en ſa vie, & en ſa mort, & en tous ſes exercices : *Et viuens*, inquit, *Chriſto viuenti, & moriens morienti perfectâ ſtuduit eſſe imitatione conformis, & expreſſa promeruit ſimilitudine decorari* : tellement qu'il a merité de paruenir à ſon but & ſuiure ſon Maiſtre de ſi prés, qu'il peut dire en vray Iob d'auoir ſi parfaictement adreſſé ſon pied dans les veſtiges du Seigneur IESVS, qu'il a parcouru ſon chemin ſans s'en demarcher aucunement : *Veſtigia eius ſecutus eſt pes meus, viam eius cuſtodiui & non declinaui ab ea.* Ce qui eſt tant veritable, que ſi vous regardez bien la marche de ceſt homme, dés le iour premier de ſa conuerſion, iuſques à l'heure derniere de ſa vie, vous diriez qu'il auroit comme iuré de faire tout ce que IESVCHRIST faiſoit, & promis d'adreſſer ſon pied dans tous les veſtiges de ceſt admirable Sauueur.

Nous auons à ce propos entre les douze premiers diſciples de ce bon Pere, vn appellé F. Iean, homme vrayment religieux, & d'vne ſimplicité ſi grande, qu'il alloit épiant toutes les actions du Sainct, & cela toute à la bonne foy, & auec vne entiere reſolution de l'imiter en tout ce qu'il le voyroit faire : car s'il le voyoit en oraiſon, il cherchoit auſſi toſt quelque lieu propre, d'ou il le

Digitized by Google

pouuoit facilement auiſer, afin de ſe conformer entierement à luy, & cela iuſques aux geſtes mémes, & actions indifferentes; tellement que ſi le Sainct durant ſon oraiſon ſe tenoit à genoux, où debout, où proſterné la face contre terre; s'il tenoit les mains iointes, où les hauſſoit en forme de croix; voire s'il ſoûpiroit, s'il crachoit, où s'il touſſoit; le bon ſimple F. Iean en faiſoit tout de méme; & comme ſouuent il en eſtoit blámé du S. Pere, auſſi iamais n'auoit il autre réponſe, ſinon qu'il auoit donné promeſſe à Dieu de ſuiure, & imiter tout ce qu'il luy verroit faire: Or le méme ſembloit auoir promis & iuré S, François reſpectiuement à ſon Maiſtre IESVS CHRIST: car il ſe monſtroit autant curieux de regarder les actions de ce diuin Seigneur, & autant porté à eſpier toutes les façons de faire, que pourroit eſtre vn tres diligent diſciple, qui arreſte curieuſement les deux prunnelles de ſes yeux ſur toutes les lignes & caracteres, que ſon maiſtre d'école luy va formant ſur le papier pour patron ou exemplaire; de ſorte que s'il voyoit IESV-CHRIST aller parmy le monde ſans ſouliers, content d'vn ſeul habit, & ſans poſſeſſion d'or ny d'argent; il en vouloit faire de méme: s'il voyoit qué IESV-CHRIST ne vouloit s'approprier choſe aucune, ny maiſon, ny lieu, ny vn ſeul pied de terre, ou il pourroit repoſer ſa teſte; ains bien manger touſiours & boire à la table d'autruy, ſe loger touſiours & coucher dans la maiſon & lict d'autruy; bréf viure çà bas en terre comme vray pelerin & eſtranger en pauureté & humilité: s'il s'efforceoit de faire tout le ſemblable; & pour le dire en vn mot, il monſtroit de vouloir pratiquer tout ce qu'il le verroit faire, iuſques à tantoſt hauſſer les bras en forme de croix; tantoſt rabaiſſer ſa face, & ſe proſterner en terre; tantoſt mettre les genoux, & lauer & eſſuyer les pieds à ſes Diſciples: voire il vint iuſques à là, que de porter des cloux & des ſtigmates tant es pieds qu'es mains, puis ſouſtenir comme vn coup de lance, tout à la façon du Crucifié dans ſon coſté; & s'il luy fuſt eſté poſſible, il auroit ſelon la remarque que nous auons fait cy deſſus, donné en ſa derniere cene à ſes chers enfants ſon propre corps à manger, & ſon propre ſang à boire, tout de méme qu'en fit ſon cordial Maiſtre à ſes bienaymés Apoſtres la veille de ſa mort: que ſi maintenant vous luy demandez pourquoy il en vſe de la ſorte, vous n'aurez de luy autre réponſe; ſinon touſiours celle de ſon fusdit diſciple F. Iean; à ſcauoir qu'il fait tout cela, parce que ſon debonnaire Seigneur IESVS luy en a donné l'exemple; & qu'il fait profeſſion de l'imiter en toutes choſes, comme celuy qui eſt choiſi pour eſtre icy ſon petit ſinge, où ſon petit ſot: & ainſi de fait luy méme le diſoit ouuertement à ſes freres en la preſence méme du Cardinal Protecteur: car apres leur auoir monſtré qu'au choix de ſa regle il ſe tenoit ferme & immuable, qu'il eſtoit appellé de Dieu à marcher par la voye d'humilité & ſimplicité;

Digitized by Google

simplicité; que iamais il n'embrasseroit autre Regle, que celle qui luy estoit donnée d'enhaut pour soy, & pour tous ceux qui le voudroient suiure; il adiouste incontinent que le Seigneur IESVS l'a choisi specialement pour estre son petit sot en ce monde: *Ipse Dominus*, dit-il, *dixit mihi se velle me suum fatuellum esse in hoc mundo*: paroles certes qui meritent d'estre marquées de tous ceux qui desirent se ranger à la suite de ce tres humble Pere, vray & parfaict imitateur de IESV-CHRIST; paree que marcher de la sorte, & ainsi pauurement apres ce tres pauure Seigneur; ainsi humblement, apres ce tres humble Seigneur; ainsi simplement apres ce tres simple Seigneur; la chose est bien estimée pour sottise aux yeux du monde; mais deuant Dieu est tenue pour vraye & grande sageſſe, puis que ce diuin Maistre & Seigneur IESVS, qui est la Sapience eternelle du Pere, marche icy le premier, & nous y appelle tous apres soy; *Qui vult venire post me abneget semetipsum, tollat crucem suam, & sequatur me*: telle donc fut la marche du S. Pere apres IESVS-CHRIST, telle sa curiosité, & tout son estude: de maniere que s'ayant ainsi rendu conforme en toutes choses à ce sien bon Seigneur, il merite de passer aux yeux de tout le monde, non simplement pour son petit singe où petit sot, ains bien plus outre pour son petit Beniamin, non plus ny moins qu'vn autre petit frere grandement ressemblant à son frere aisné: aussi de faict remarquons nous que comme ce bienheureux Pere s'esiouyssoit beaucoup en la bonne simplicité du susdit F. Iean son bienaymé disciple, & qu'il l'estimoit tant, qu'il ne scauoit comme l'honorer assez; iusques à le faire passer dez son viuant, pour homme canonizé la haut au ciel; iusques à l'appeller apres la mort non plus F. Iean, mais bien S. Iean: De méme le tres pauure, le tres humble & tres simple IESVS monstra touſiours d'auoir tant d'amour & tant d'affection enuers ce sien petit Beniamin François, qu'il ne scauoit comme assez le caresser, le voyant si conforme & si ressemblant à sa personne.

A ceſt effect vous voyez qu'il se presente à luy tantost en forme de petit enfant, tantost en forme d'vn Dieu glorieux; autre fois en forme d'amy grandement familiaire; par apres en forme de Seraph; bref en posture d'homme crucifié, tout couuert & de playes & de sang.

Premierement en forme de petit enfant, que le S. Pere receuoit autant humblement qu'amoureulement entre ses bras, non plus ny moins que jadis en fit le bon viellard Simeon: & ainsi luy arriua-il lors qu'il representoit la pauure naissance du Seigneur IESVS en l'estable de Grecio: ainsi & plusieurs fois lors qu'emmy les forests & lieux solitaires il estoit po ussant les nuicts iusques au iour en hautes & ardantes contemplations. *Wading 1223. 12. chr. lib. 1. cap. 11.*

Seconde-

Secondement en forme d'vn Dieu glorieux, aux pieds duquel le treshumble Pere se iettoit aussi tost comme vn vermisseau de terre, reconnoissant & confessant son rien deuant la face de son adorable Maiesté: ainsi & par trois fois luy apparut ce grand Seigneur en l'Eglise de N. Dame des Anges pres la ville d'Assise: à scauoir lors qu'il luy donna ceste pauure chappelle pour chere Espouse de son Ordre: lors que de sa diuine bouche il luy accorda la grande Indulgence: lors qu'il daigna luy en determiner & declarer le iour; & voire vne autre quatriéme fois, lors qu'il luy donna & receut de luy méme les trois medailles d'or, qui representoient les trois pretieuses vertus de pauureté, chasteté & obedience par luy voüées & parfaictement accomplies: *VVading 1210. 29. chron. l. 2. c. 1. & 2. item l. 1. c. 99.*

Troisiémement en forme d'amis fort familiaire, ce qui luy arriua lors qu'il luy apparut assis sur quelque table de pierre, tant soit peu releuée de terre, en laquelle souloit le Sainct Pere prendre sa refection durant le temps de sa solitude: car il luy parla icy tout familiairement comme vn bon maistre à son bienaymé disciple, où comme vn autre Ioseph à son petit Beniamin; le consolant & luy donnant des tres rares priuileges en faueur de son Ordre: *VVading 1224. 5. chron. l. 2. c. 27.*

Quatriémement en forme de Seraph crucifié, à la veüe duquel son ame se liquefia, & fut saisie de ioye entremeslée de tristesse, parce que d'vn costé il se vit gratieusement regardé de son amoureux IESVS; & d'autre part sa crucifixion luy outrepassoit l'ame d'vn glaiue de douleur compassiue; & ainsi luy parut il, lors que décendant du ciel, il vint le stigmatizer sur le mont d'Aluerne, & l'enrichir de ses cinq playes, le declarant son Porte-enseigne. *Bonauent. c. 13.*

Cinquiémement en la forme qu'il parut au monde sur le gibet de la croix; à scauoir tout douloreux, tout écorché, tout couuert de sang; & de ceste façon il luy parut es premiers iours de sa conuersion, luy imprimant bien profondement dans le sein de son ame la memoire viue de sa douloreuse & amoureuse passion: *Bonauent. c. 1.*

Maintenant donc que direz vous là dessus, que des caresses voila, que des familiarités, que des apparitions? combien admirables elles sont toutes? combien amoureuses & rauissantes? Ce bon Seigneur, voyez vous, se transforme ainsi diuersement deuant les yeux de son bienaymé Beniamin, & ne scait comme assez témoigner l'ardant amour qu'il porte à ce sien petit frere; vrayment ie ne m'estonne plus d'ouyr ce bienheureux Pere crier ardamment, & des nuicts entieres: *Deus meus & omnia:* mon Dieu & mon tout: dire & redire tant de fois, & auec tant d'abiection de soy méme: *Quid es tu Domine Deus meus, & quid ego sum seruus tuus vermiculus terræ.* Qu'estes vous Seigneur mon

mon Dieu, & que suis-ie moy vostre seruiteur, petit verre de terre? ie ne m'estonne plus dis-ie, d'ouyr semblable langage, sortir de la bouche de ce grand Sainct: car vrayment il en auoit du suiet trop & tres pressant, d'auoir veu tant de fois, & de ses yeux corporels ceste tres aymable & tres adorable Maiesté, qui venoit se familiariser de la sorte auec vn hommelet pauure & idiot, tel que luy méme s'estimoit en verité & sincerité de conscience: O Dieu que vous estes admirable en vos Saincts, & specialement en celuy cy! la seule pauureté de son estable, que vostre prouidence eternelle luy auoit designé pour lieu de sa naissance, nous crioit de-ja hautement que vous en auiez conceu des riches pensées, & que vostre resolution estoit de le faire passer durant les iours aux yeux de tout le monde pour vne image viuante de IESV-CHRIST crucifié: O diuin François qui maintenant reluisez dans les cieux comme vn grand astre au firmament de l'eternité, nous venons de contempler les rares vertus dont Dieu vous auoit enrichy ça bas en terre? l'Alteze de vostre tres haute pauureté donne de l'admiration à tout le monde, l'ardeur de vostre charité tant enuers les hommes, qu'enuers Dieu & son fils IESV CHRIST donne de la deuotion à tout le monde, la profondeur de vostre humilité & propre abiection donne de la confusion à tout le monde: ô diuin François qui regnez maintenant parmy les plus hauts Seraphins dedans le ciel, ie ne m'estonne de ceste vostre glorieuse exaltation, puis que comme nous venons de voir, vous viuiez ça bas, & au milieu de nous autres en homme prodigieux, en Ange humanizé, en Seraphin incarné, & en esprit celeste, reuestu de nostre lourde mortalité: vous auez ô grand Sainct porté icy en vostre corps la mortification de IESV-CHRIST, & les marques de ses playes sacrées, que l'on tient n'auoir esté imprimées qu'au cœur du Docteur méme des nations; aussi nous auons ceste croyance, que comme la graueure du fils de Dieu est autant & plus puissante que celle des Tyrans, vous porterez glorieusement & eternellement les mémes marques du Crucifié la haut au ciel, puis que les Saincts Martyrs y doiuent porter les cicatrices de leur victorieuse passion; & pour cela nous irons bien tost vous declarer le glorieux Porte-enseigne du Roy IESVS, puis que luy méme, & de la propre main, a daigné vous faire son Porte-enseigne douloreux ça bas en terre: ainsi de fait nous le veut persuader S. Bernardin de Sienne: *Sicut Beatus Franciscus*, dit-il, *fuit vexillifer IESV-CHRISTI in Ecclesia militante, sic post resurrectionem vexillifer erit in Ecclesia triumphante*: comme S. François, dit-il, fut le Porte-enseigne de IESV-CHRIST en l'Eglise militante, de méme il le sera en l'Eglise triomphante: tellement que ses sacrés stigmates perseuerans en son corps, il passera aux yeux de la cour celeste pour glorieux Porte-enseigne du Dieu viuant,

Digitized by Google

comme il a passé aux yeux de ce bas monde pour douloreux Portenseigne du Crucifié.

Mais hola que disons nous, & que redisons nous tant, & comment nos esprits vont paistre parmy les belles prairies d'autruy : certes le tout est pour nostre Pere; soit loüange, soit honneur, soit gloire; tout cela est pour luy, & rien pour nous, sinon l'exemple de sa vie, & les vestiges qu'il nous a traçé de ses rares vertus ; c'est nous dire, voyez vous, que toutes ces choses nous doiuent seruir d'esperon, pour nous faire courir incessamment dans la lisse de ses actions vertueuses, & ne iamais degenerer de l'estat d'vn Pere tant parfaict & accomply : c'est nous dire que nous autres FF. Mineurs qui sommes enroollés soubs les drappeaux & estandarts de ce braue chef, nous tenions touſiours les deux prunelles de nos yeux fichées sur l'exemple de sa tres-saincte vie, & apprennions de luy à donner dans les excez d'humilité, de charité, de patience & pauureté ; autrement que la gloire demeurera bien sienne, mais ne seruira, & ne pourra seruir à nous autres, que de honte & confusion : car ainsi que marque quelque Poëte, c'est matiere de honte, & vne notte d'infamie bien grande pour les enfants, d'auoir des braues peres, qui leur ont donné les exemples de saincte conuersation, & cependant ne laissent de se fouruoyer & degenerer de leurs vertus.

Dedecus est natis claros habuisse parentes,
Ni studeant illis moribus esse pares.
Honte aux enfants sortis de parents honnorables;
S'ils ne font leur effort à se rendre semblables.

Et cela estant veritable, comme il est; seroit bien matiere de confusion eternelle pour nous autres FF. Mineurs, si Dieu nous ayant donné vn si digne Pere & vn Patriarche qui nous a frayé des si religieuses carrieres, nous venons à degenerer de sa saincteté, violer la Regle, abuser de son habit, bref soüiller sa memoire, & n'auoir rien de semblable auec luy : ouy certes seroit bien luy mettre les paroles en bouche contre nous autres, & le faire dire ce que Dieu disoit contre Israel par l'vn de ses Prophetes : *Filios enutrivi, ipsi autem spreverunt me:* I'ay nourry & esleué des enfants, & voyla qu'ils dédaignent mon institut, prophanent mon Ordre, & mépriſent l'exemple de ma vie : souuenez vous, ie vous prie, de ce que chantent les Chroniques des FF. Prescheurs de Bouloigne, iadis prophanateurs de leur estat, & Religieux detraquez de leur Regle : car au temps que la pestilence attaquoit ceste noble ville, & que la contagion s'estoit mise dans le grand Conuent, où repose le corps de S. Dominique ; ces Freres pour lors irreligieux alloient iournellement disans & redisans les Litanies aupres des Reliques du Sainct, & ne cessoient de l'inuoquer en ceste pressante necessité, soubs le tiltre de Bien-heureux Pere ; iusques à ce qu'vne voix sortit de son sepulchre,

Digitized by Google

sepulchre, qui leur dit d'vn accent foudroyant : *Nec vos filij mei, nec ego Pater vester* : Ny ie ne suis vostre Pere, ny vous n'estez mes enfants : Reproche à la verité terrible, & ie ne sçay si des enfants en pourroient iamais ouyr vne plus redoutable; specialement lors qu'elle sortiroit de la bouche d'vn semblable Pere. Rangeons nous donc à la suitte de nostre Sainct Patriarche, & comme vrays enfants rendons nous tout à bon escient imitateurs de ses rares vertus : car ainsi faisans, sa gloire sera nostre gloire, & l'éclat de nostre vie Religieuse donnera de l'aduantage à celuy, par le moyen duquel, tant d'ames se sont sauuées, & se sauuent tous les iours, soubs l'obseruation, & faueur de sa Regle Euangelique.

Fin de la Premiere Partie.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

La Brebis de St François. et l'Asne de St Anthoine de Padouë entendent dévotement la Messe à genoux.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google